2
1/2 pf. rel
85362

Dictionnaire

Wallon-Français

DIALECTE DE NAMUR

par

Léon PIRSOUL

Conservateur adjoint du timbre

Président du Cercle Royal Littéraire et Dramatique *Nameùr po tot*

Président de l'Association des Auteurs Wallons en Brabant

30101

DEUXIÈME ÉDITION

Revue, corrigée, enrichie de mots, de notes folkloriques,
d'applications, d'exemples et d'extraits
des meilleurs auteurs namurois

Préface par Émile BOISACQ

Professeur à l'Université de Bruxelles

Membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises.

Ouvrage honoré de la souscription de

S. M. Albert, Roi des Belges

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.

NAMUR

Imprimerie Commerciale et Industrielle

Rue des Brasseurs, 32

1934

Dictionnaire Wallon-Français

Dialecte de Namur

4° X.
1471

Dictionnaire
Wallon-Français

DIALECTE DE NAMUR

par

Léon PIRSOUL

Conservateur adjoint du timbre

Président du Cercle Royal Littéraire et Dramatique *Nameùr po tot*

Président de l'Association des Auteurs Wallons en Brabant

DEUXIÈME ÉDITION

Revue, corrigée, enrichie de mots, de notes folkloriques,
d'applications, d'exemples et d'extraits
des meilleurs auteurs namurois

Préface par Émile BOISACQ

Professeur à l'Université de Bruxelles

Membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises.

Ouvrage honoré de la souscription de

S. M. Albert, Roi des Belges

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
IMPRIMÉS

NAMUR

Imprimerie Commerciale et Industrielle

Rue des Brasseurs, 32

1934

ACQUISITION
N° 283619

C.

AVANT-PROPOS

En 1902, lorsque M. Léon Pirsoul publia son Dictionnaire, l'auteur n'avait voulu faire qu'œuvre utile, se bornant à recueillir les termes wallons, dans l'espoir que, parmi nos philologues, il s'en trouverait bien un que séduirait un jour l'idée de parfaire un ouvrage sans doute susceptible d'amélioration.

Mais depuis ces quelque trente ans, l'ouvrage de M. Pirsoul est resté sans rival et, sollicité de toute part pour qu'il en fasse une deuxième édition — la première, assez importante cependant, ayant été épuisée en très peu de temps — l'auteur s'est décidé à soumettre son dictionnaire à une refonte générale, à le revoir avec la critique la plus sûre et à l'enrichir des matériaux nombreux qu'il a recueillis depuis 1902.

Aussi bien, l'œuvre de M. Pirsoul peut elle être regardée, dans sa nouvelle édition, comme le monument complet de la lexicographie wallonne namuroise, car on y trouvera même les vieux termes qu'on rencontre dans nos anciens auteurs, comme ceux aussi qui n'étaient en usage que chez l'habitant des campagnes éloignées des villes, où le wallon s'est toujours mieux conservé dans sa pureté et où il est moins mêlé de mots français et autres, déguisés ou corrompus.

Ainsi, le Dictionnaire Wallon-Français (Dialecte de Namur), qui témoigne de longues et laborieuses recherches, devient un livre indispensable non seulement à celui qui ne sait pas, mais encore aux wallonisants, à l'écrivain qu'un doute arrête, qu'une difficulté embarrasse, en un mot, à tous les Wallons jaloux de connaître le génie et les principes d'un dialecte qui leur est cher, car ils disposeront cette fois d'un lexique et d'un dépôt de locutions, de constructions, de tours puisés aux meilleures sources qui forment le fond même du wallon.

L'Éditeur.

Premiers souscripteurs

S. M. Albert, Roi des Belges.
La Ville de Namur.
Les Archives Générales du Royaume, Bruxelles.
La Bibliothèque Royale, Bruxelles.
La Ville de Liége, Bibliothèques Publiques.
La Société d'Encouragement à l'Art Wallon, Liége.
La Société de Littérature Wallonne, Liége.
Le Cercle Royal Littéraire Wallon, Le Caveau Liégeois, Liége.
La Société Royale Littéraire La Wallonne, à Liége.
La Société Royale dramatique, Les Plêjants Wallons, Namur.
Le Musée de la Vie Wallonne, Liége.
La Société d'Études Linguistiques, Charles Lessel, Luxembourg.
François Bovesse, ancien Ministre, Membre de la Chambre des Représentants.
Louis Piérard, Membre de la Chambre des Représentants.
Émile Boisacq, professeur à l'Université de Bruxelles.
Jean Haust, professeur à l'Université de Liége.
Ch. Bruneau, professeur à l'Université de Nancy.
G. Cohen, professeur à la Faculté des Lettres de Paris.
W. von Wartburg, professeur à l'Université de Leipzig.
L. Gauchat, professeur à l'Université de Zurich.
J. Jeanjaquet, professeur à l'Université de Neuchâtel.
J. Jud, professeur à l'Université de Zurich.
J. Calozet, Préfet de l'Athénée Royal de Namur.
A. Oger, archéologue, Bruxelles.
Z. Henin, Secrétaire Général honoraire des Finances, Bruxelles.
A. Vierset, littérateur, Chef du Cabinet du Bourgmestre de Bruxelles.
J. Crépin, doyen à Fosses.
Detilleux, Abbé à Nivelles.
J. Laloux, Curé à Godinne-sur-Meuse.
Ed. Godart, littérateur, journaliste, Tournai.
Ed. Haux, Juge de Paix, Rochefort.
Em. Van Cutsem, Président de l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes, à Bruxelles.
Ar. Carlier, Président de la Fédération des Cercles Littéraires et Dramatiques Walons du Hainaut.
J. Vandereuse, Président de l'Association Littéraire Wallonne du Hainaut, Charleroi.
J. Grafé, Président de la Fédération des Cercles Littéraires et Dramatiques Wallons de la Province de Namur.
Etc., etc....

PRÉFACE

Je n'éprouve que plaisir à dire quelques mots d'introduction au *Dictionnaire* de M. Léon Pirsoul, et à préciser — une fois de plus — ce qu'est le wallon. La redite n'est pas oiseuse, car il est encore nombre de nos compatriotes pour qui le wallon est du français abâtardi, corrompu, bon tout au plus à servir de moyen d'expression au valet de ferme ou à la gardeuse d'oies, un « patois » dont un « honnête » homme ne saurait user sans manquer aux règles du savoir-vivre et sans encourir le blâme tacite du bourgeois qui l'écoute. Il en va tout autrement, cependant, et les irréductibles philistins qui témoignent de leur ignorance par leurs dédains, seraient peut-être étonnés d'apprendre que le wallon de leur bonne est, en Belgique comme à l'étranger, l'objet d'études scientifiques particulièrement délicates.

Dans un excellent travail sur le wallon, dont il retraçait l'histoire et révélait la littérature, des origines à la fin du XVIIIe siècle (1), M. Maurice Wilmotte constatait, il y a juste quarante ans, que « le wallon est né de l'évolution lente et régulière du latin, parlé par les colons et les soldats de Rome et par la population indigène d'une région correspondant au sud et au sud-est de la Belgique actuelle. S'il se distingue plus nettement du français que les autres patois gallo-romans du nord et du centre, cela tient sans doute à sa situation excentrique et aux circonstances historiques qui ont accompagné son développement ».

Deux dialectes peuvent être reconnus : le wallon *septentrional*, que limite à l'ouest une ligne allant de Landen à Statte (Huy) sur la rive gauche de la Meuse, et, sur l'autre rive, de Huy à Limerlé, dialecte qui semble bien avoir subi dans une assez forte proportion l'influence germanique, — et le wallon *méridional*, qui, parlé dans le sud du Brabant, la province de Namur et le Luxembourg, jusqu'aux coteaux de la Semois, où apparaît le *gaumais* (qui est du lorrain), pénètre dans le Hainaut et s'arrête devant une ligne flexueuse que l'on trace de Quenast à Solre-sur-Sambre ; au delà règne le *picard*, dont le montois et le tournaisien sont des variétés. Cependant, tandis que le wallon ne semble pas avoir cessé, à tra-

(1) Bruxelles, Rozez, 1893.

vers les âges, d'être en honneur au pays de Liége, tandis que des efforts considérables ont été faits depuis quatre-vingts ans, non pour le propager au delà de ses frontières, — ainsi que font nos « frères » flamands pour leur idiome, — mais pour lui assurer l'existence et retarder d'autant sa disparition éventuelle, tandis qu'il s'est constitué dans la cité lambertine comme un félibrige et qu'une renaissance s'est affirmée qui rappelle sous certains rapports le réveil provençal, tandis enfin que le dialecte liégeois, au double point de vue de la phonétique et de la morphologie, a fait l'objet d'études partielles assez nombreuses, le wallon méridional, à part d'honorables exceptions, n'a pas eu l'heur de tenter au même degré les imaginatifs du cru et les romanistes.

Il n'y avait pas lieu de désespérer : depuis les dix dernières années du XIXe siècle, des dramaturges se sont révélés, un théâtre s'est affirmé, bien vivant de nos jours ; des contes et nouvelles, et plus tard des récits de guerre ont prouvé que le wallon namurois était apte à exprimer toutes les nuances de la pensée, et certains poèmes ont même démontré qu'il pouvait s'employer à des fins sérieuses, voire graves, autres que des chansons ou des fables rimées.

Ainsi, au prix de multiples changements sans doute, le latin du centurion, du simple légionnaire et du cantinier romains survit dans le langage quotidien du prolétaire de la Basse-Sambre. En 1902, M. Léon Pirsoul publiait son *Dictionnaire wallon-français ;* il y faisait montre d'une rare patience et d'un courage peu commun. Ce livre ne passa point inaperçu des lexicographes de l'étranger, et notamment des romanistes allemands, autrichiens et suisses. L'auteur nous en donne aujourd'hui une édition fortement augmentée, enrichie de milliers de citations pittoresques et savoureuses, tirées des sources authentiques, et qui rendra les plus grands services tant aux simples amateurs du langage mosan que des écrivains de plus en plus nombreux qui ont à cœur le maintien et la mise en lumière des traditions, du dialecte et de la pensée d'une Wallonie indépendante de tout joug et rebelle à toute abdication.

Puisse-t-on lui en témoigner quelque gratitude !

Émile BOISACQ.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.

Ouvrages consultés

Dictionnaires Français, Larousse et Boissière.

Dictionnaires Liégeois-Français, par H. Forir ; L. Remacle ; J. Cambresier ; J. Haust.

Dictionnaire Etymologique de la langue wallonne, par Ch. Grandgagnage.

Dictionnaire des Spots ou Proverbes Wallons, par Jos. Dejardin.

Vocabulaire de la Faune Wallonne, par Jos. Defrêcheux.

Bulletins de la Société de Littérature Wallonne, Liége.

Bulletins du Dictionnaire Wallon, Liége.

Le Wallon, par M. Wilmotte.

Le Folklore Wallon, par E. Monseur.

La Marmite, journal wallon de Namur.

Œuvres Wallonnes (chansons, poésies, pièces de théâtre), de MM. L. Bodart, X. Bodart, L. Boland, R. Boxus, J. Colson, V. Collard, A. Demanet, Dupont, C. Camberlin, A. Godenne, Z. Henin, P. Lagrange, J. Lambillon. A. Leblanc, L. Loiseau, J. Mandos, L. et P. Maréchal, J. Metten, Pirot. L. Pirsoul, F. Quinaux. A. Robert, L. Sonveaux, E. Thirionet, A. Vierset, Wartique, C Wérotte, etc.

La Meunerie au pays de Namur, par P. et L. Maréchal.

La Boulangerie Namuroise, par L. Maréchal.

ABRÉVIATIONS

adj. — adjectif.
adv. — adverbe.
art. — article.
ex. — exemple.
folk. — folklore.
int. — interjection.
loc. adv. — locution adverbiale.
loc. conj. — locution conjonctive.
n. m. — nom masculin.
n. f. — nom féminin.
part. pas. — participe passé.
pl. — pluriel.
pop. — populaire.
prép. — préposition.
pron. — pronom.
prov. — proverbe.
t. — terme.
t. pass. — temps passif.
v. — verbe.
voy. — voyez.
— trait qui annonce une signification nouvelle.
; — sépare les différentes acceptions.
: — annonce un exemple.

Explications préliminaires et indispensables

J'ai tâché de m'attacher à rendre avec exactitude la prononciation wallonne où elle s'écarte de la prononciation française. Il est évident, en effet, que si dans les mots nationaux un nouveau son appelle une nouvelle lettre ou une nouvelle combinaison de lettres, dans les mots empruntés à une langue étrangère, on doit conserver, autant que possible, le signe primitif de cette langue, quoiqu'il ait reçu une nouvelle valeur.

Un des caractères principaux du wallon, et qu'il faut noter d'abord, est sa hardiesse dans la tendance à simplifier les mots et à les abréger. Il en résulte que tout ce qui peut s'élider, s'élide particulièrement dans les terminaisons ou suffixes, qui toutes sont plus ou moins mutilées, voire même dans le corps d'un mot; ensuite, conséquence naturelle de cet affaiblissement, que ce qui reste d'un mot, la syllabe essentielle en est d'autant plus renforcée. Ceci s'applique également aux phrases. Le mot qui, à l'état isolé, reste intact, perd sa première syllabe (si elle n'est pas tonique) aussitôt que la voix trouve un point d'appui dans le mot précédent.

On dira, par exemple, absolument parlant, *on seûl, on bwagne tchivau,* mais après une syllabe masculine *tch'vau : on bia tch'vau.* Tous les mots sont susceptibles d'une élision analogue, quelle que soit la dureté de la consonnance qui en résulte : le wallon n'hésite pas à prononcer : *djè l'a s'paurdu,* pour *sipaurdu,* one *sicwassêre* pour *des s'cwassêres.*

Le wallon ne tolère les initiales *sc, st, sp, sm, sb,* qu'après une syllabe masculine et non accentuée; à la suite d'une syllabe sonore ou féminine, ces groupes s'allègent par *sic, sit, sip, sim, sib.*

On lie aussi la consonne finale d'un mot avec la voyelle initiale du suivant : ainsi *vos avoz* se dit aussi *v's avoz, c'est on fin* se dit *c'ess't on fin.*

Où il n'y a pas moyen de passer aisément d'un mot à un autre en faisant sonner la consonne finale, par exemple lorsque cette finale est une lettre muette, nous avons recours à l'insertion du son *ès* à la fin du mot. C'est ainsi que nous disons au singulier : *one bèle feûme, one nouve potche;* mais au pluriel *des bèlès feûmes* et *des nouwès potches.*

Le wallon a encore de l'antipathie pour les consonnes finales complexes : *tchanbe* (chambre), *rinde* (rendre), *piède* (perdre), *cope* (couple), *guète* (guêtre).

Au lieu d'employer les prépositifs *in, im* dans les mots qui s'opposent aux mots simples, nous prenons le plus souvent un tour négatif; *on nè l' vwèt nin,* on ne le voit pas (invisible); *i n'a nin stî puni,* il n'a pas été puni (impuni).

TION, dans les mots comme : *natation, mention, explication, attention,* est toujours représenté par *sion : atinsion, sitasion.*

EAU, lorsqu'un mot en français est terminé par ces lettres en wallon, *e* disparaît, ex. : terreau, *tèrau.*

QU, les lettres *Qu* sont supprimées complètement et remplacées par la lettre *K.*

Y, cette lettre est employée pour deux *i* et sert à faire la liaison entre deux syllabes; exemples : *tuyau* (tuyau), prononcer *tu-iau, floya* (fléau) prononcer *flo-ia.*

Eû se prononce toujours comme en français dans *bleu, deux,* jamais comme *cœur, bonheur*; il a un son plus dur et se rend par *e* lorsque *u* est recouvert d'un accent grave *ù*; exemples : *feù, leù, reùwe, creùwe, keùwe,* comme dans *peuple, peuplier.*

è, ê, remplace le groupe *ai, ais; anglès, dji rîrè, tot-à-fêt, mes afêres.*

oû, son qui se rend comme dans *doux, mi soû* (ma sœur), *li doû* (le deuil), *tot noû* (tout neuf).

ou, son qui se rend comme dans *cou, trou; on' ou* (un œuf), *on marou* (chat mâle, matou).

ôu son gras, venant plus de *0* que de *u : on côu* (un coup), *iesse sôu* (être saoul), *on fôu* (un fou).

ô rend le même son que *ôu : chôze* (chose), *rôze* (rose), *ôte* (autre).

win, même son qu'en français *ou-in,* comme *joindre, point.* Exemples : *pwînne* (peine), *pwin* (pain).

wè, Namurwès (Namurois), *adrwèt* (adroit), *kwè* (quoi), *bwès* (bois).

wa se prononce comme dans *boiter*, ex. : *fwate* (forte), *cwade* (corde), *pwate* (porte).

H n'est jamais aspiré en Namurois ou rarement dans les mots de provenance Liégeoise, suppression de H muet.

S, partout où cette lettre a le son *z*, j'ai employé cette dernière notation : *rôze* (rose), *chôze* (chose). Où il est dur, je le laisse subsister ainsi que double *s*.

L, médial est parfois élidé, c'est-à-dire traité comme *l* mouillé : *pouye* (poule), *pouyu* (poilu).

LL mouillé se remplace par *y (2 i) : fèye* (fille), *bauyî* (bailler), *wèyî* (veiller).

W se prononce comme en anglais; là où il n'est pas étymologique, il a pour mission de lier les diphtongues *au, eu, ou* à la voyelle qui suit en changeant l'élément *u* en sa demi consonne *w;* exemples : *louwadje* (loyer), *louwer* (louer), *touwer* (tuer), *reùwe* (rue); c'est aussi pour éviter l'hiatus à l'intérieur du mot.

tch et *dj*. Les mots commençant par *c, j, g,* auxquels on a ajouté la lettre *t* ou *d* en avant pour appuyer sur la première syllabe, sont placés respectivement à la lettre *t* ou *d*.

Exemple :

Tchèrète est classé à la lettre *t* et non à *c*.

Djavia à la lettre *d* et non à *j*.

in, on, en, an au lieu de *im, om, em, am* devant les lettres *b* et *p;* exemples : *enbêtant, conbin, inpossibe, conprinde,* afin de n'avoir aucune exception.

Les lettres surmontées de l'accent circonflexe doivent se rendre par des sons plus gras et plus longs; exemples : *on pî* (un pied), *on pû* (un pou), *pâpâ* (poupon).

Les consonnes *ph, rh, th,* sont remplacées par *f, r, t :* exemples : (théâtre) *tèyâte,* (pharmacie) *farmacie,* (rume) *rhume,* (Théophile) *Tiofile.*

G et J. Où *g* remplit les fonctions de *j,* on adopte cette dernière notation; exemples : *èdjaler, djinti, baujî, djin,* etc. de même que *dg* final est remplacé par *dj;* ex. : *bagadje, vizadje, imaudje,* etc.

La consonne S est seule employée pour marquer le pluriel.

X final est supprimé, au singulier comme au pluriel; ces mots prennent *s* comme marque du pluriel, à moins qu'ils ne soient déjà terminés par *s* ou *z;* ex. : *on doû brès, des doûs brès,* un doux bras, des doux bras, *djouwer al bale aus tch'vaus,* jouer à la balle aux chevaux, *on gros tch'vau,* un gros cheval,

des bias tch'vias, de beaux cheveux, *on bia tch'via,* un beau cheveu.

(') L'apostrophe indique l'élision d'un *e* ou d'un *i;* placé à la droite d'une consonne, il la rend sonore : *abon'mint,* abonnement.

Placée à la fin d'un mot, cela signifie que la dernière lettre est sonore; ex : *on' ôte, on' ome,* un autre, un homme, *li mues d'maus',* le mois de mars.

En wallon, on est partisan de la consonne simple; mettre deux consonnes au bon endroit est parfois difficile, tandis que en mettre une est toujours chose aisée. Cette mesure ne provoquera aucune hésitation.

Il y aura exception pour *ss* et *nn ;* ex. : *bressène, ayesse, mânnet, sônner, lînne.* On écrira donc *anée* (année), *pomî* (pommier), *gamèle* (gamelle), *sautrale* (sauterelle). Par ce fait on mettra *è* où les syllabes sont sonores, comme *ette, enne, elle, erre,* etc. ; ex. *baguète* (baguette), *bèle* (belle), *sèrène, fèrète,* etc.

Il en résultera que, quand la consonne sera doublée, ce sera un signe certain qu'il y a deux consonnes à prononcer, comme dans *djônne, sônne ;* la lettre précédent les consonnes portera un accent circonflexe. Ainsi *nn* pourra reprendre son ancien usage (vieux français), c'est-à-dire le premier *n* servant à nasaliser la voyelle précédente, le second *n* étant seul consonne.

ôn doit se rendre par un son nasal long et doux *on... n : djônne* (jeune), prononcer *djon...ne, trônner* (trembler), prononcer *tron...ner, sônner* (saigner), prononcer *son...ner.*

în et *ân* doivent se prononcer de la même façon que *ôn,* ex.: *awînne = awîn...ne, lînne = lîn...ne, mânnet = man...net, mânnichant = man...nichant.*

Sauf *ss,* la consonne n'est doublée que si elle se prononce double : *d'djuner, au-d'dizeû, dj'ennîrè, ti m' bourrè, vos tîrrîz.*

Les mots précédés du signe * sont ceux, signalés dans divers ouvrages par MM. Grandgagnage, Feller, Haust, Maréchal, Delfosse, Boigelot, De Pierpont, Loiseau, comme étant namurois ; MM. Ad. Oger, ancien archiviste de la ville de Namur, et Aug. Vierset, littérateur, ont mis spontanément à ma disposition leur précieuse documentation accumulée depuis la première édition du présent ouvrage.

Je n'ai point inséré dans cet ouvrage les mots wallons qui s'écrivent, se prononcent et ont la même signification qu'en français, pour ces mots on peut consulter les dictionnaires français.

Dictionnaire Namurois

A

a, n. m., lettre voyelle, la première lettre de l'alphabet. **I n'sé ni a ni b.**

a, prép., à ; marque principalement des rapports de tendance, de direction vers, de temps, de lieu, de manière : **aler à pî**, aller à pied; **câsser à bokets**, casser en morceaux; **soner à mwâr**, sonner pour un décès; **one awie à tèchî**, une aiguille à tisser; **aler à veûpes**, aller aux vêpres; **rire à moru**, rire à mourir.

a, n. m. ail, **des as**, des aulx; plante bulbeuse ressemblant à l'oignon et d'une odeur très forte. **One tiesse d'a**, une bulbe d'ail; **one tike d'as**, certain nombre de têtes d'ail tressées par la queue ; **ièbe aus as**, sisymbrium alliaria, crucifère à odeur alliacée. **One chipe d'a**, une gousse d'ail, **FOLK. Po fé nn'aler l' djanise, on met on tchaplet d'as dins s'côu.** Pour guérir la jaunisse il faut mettre un chapelet d'aulx au cou.

Aavter (s') v., s'accrocher, rester accroché à quelque chose .

A-bachète, loc. adv., en dessous, presque à terre. **Wêtî à-bachète**, regarder en dessous; **roter à-bachète**, marcher plié en deux, comme les vieillards en se baissant ; **djè l's a vèyu passer à-bachète padrî l'aye**, passer en se dissimulant.

Abachî, v., abaisser, baisser : **abachîz-vos**, baissez-vous; **abachî one coche**, faire baisser, descendre plus bas la branche d'un arbre ; **s'abachî**, se baisser ou même s'accroupir, (voy. **bachî**).

On dit k'è l'Afrike
Gn'a des ris di chnik,
Kand t'è vous sayî
T' n'as k'à t'abachî.

X. Bodart.

Abandner, v., abandonner, quitter, délaisser, se dessaisir.

Abas, n. m., parler ou agir de manière à déprécier une chose mise en vente : **taper à l'abas**, déprécier, mésestimer.

Abatadje, n, m., abatage; **l'abatadje d'on' aube, d'on meùr, d'on tchvau**, l'abatage d'un arbre, d'un mur, d'un cheval.

Abate, v., abattre, mettre bas, faire tomber, démolir : **abate les gayes, les meùrs, les aubes**; tuer les bestiaux : **abate les biesses. Abate bramint d'ovradje**, faire beaucoup de besogne. **S'abate**, s'abattre.

Abateu, n, m., abatteur, celui qui tue les bêtes à l'abattoir; ouvrier qui met bas les arbres, bûcheron.

Abatmint, n. m., abattement, découragement.

Abatu, adj., affaissé, triste, accablé.

Abatu, n. m., appentis, remise, petit bâtiment, hangar, adossé contre un mur où l'on met à l'abri du mauvais temps, du bois, des outils, un petit véhicule, etc. ; morceau de viande de 1re qualité, à l'intérieur de la cuisse du bœuf.

Abatwêr, n. m., abattoir, lieu où l'on tue les bestiaux.

Abaubi, adj., ébaubi, étonné.

Abauminabe, adj., abominable, qui excite l'horreur : **i fêt on tins abauminabe**, très mauvais.

Abaumination, n. f., abomination, horreur, chose abominable.

Abchâr, n. m., avare : **ti n'as nin co vèyu on' abchâr come li vî Franswès.**

Abécé, n. m., alphabet : **i n'est nin foutu d'aprinde l'abécé** (voy. **creujète**).

Abèli, v., embellir, rendre plus beau : **voss pitite a st'abèli dispeuye sakants djoûs; abèli one sakî,** gagner la bienveillance de quelqu'un par des caresses.

Abi, n. m., habit, vêtement très beau :

Célèri, célèra, t'as gâté
l'abi di m'papa.

Abîe, n. f., abbaye, monastère : **dins l'tins i gn'aveuve one grande abîe à Salzène.**

Abîe, adj., diligent, qui se dépêche, qui fait ou va vite, expéditif : **il est st'abîe po fé s't ovradje; i gn'a des ovrîs abîes et des tchicoteus.**

Abîe, adv., vitement : **alons, abîe, dispêtchans-nos; au pus abîe; abîe, vinoz.**

Abîyeté, n. f., promptitude, diligence (G).

Abîemint, adv., vivement, avec ardeur, presto, promptement :

Vinoz vitmint èt abîemint,
Li vêre è l' mwin.

Abîemint, n. m., vêtement, tout ce qui sert à couvrir le corps : **des abîemints d' sôdar; Caroline a mi-abîemint loyî dins on dra d'mwin.** (voy. **mousmint, moussûre, pîce**).

Abistoker, v., arranger, réparer maladroitement ou du mieux que l'on peut (voy. **rabistoker**).

Abiter, v., fréquenter, aller chez : **n'abitez nin pus p'tit k'vos.**

Abiyî, v., habiller, vêtir; **s'abiyi**, se vêtir.

Abizer, v., accourir, venir rapidement; (voy, **bizer**, **dèbizer**).

Ableùwi, v., éblouir, frapper les yeux par un éclat trop vif, avoir la berlue, on dit aussi **asbleùwi.**

Ablo, n. m., blochet, pièce de bois sur laquelle on place les chapes ou châssis après le démoulage pour les réparer ainsi que les pièces coulées, afin de les mettre au point; s'appelle parfois **blokia** (v. ce mot); il est aussi employé comme échafaudage (t. de mouleur en fer); morceau de pierre ou de bois que l'on place sous un corps lourd pour le soutenr; pièce de bois plate que l'on pose, en guise de socle, sous les piliers ou les étançons.

Abloker, v., soutenir au moyen d'une cale, d'un étai, etc.

Abloucner, v., boucler, attacher avec une boucle, par exemple ses souliers.

Aboliner, v., empeser le linge.

Abondrwèts, n. m. pl., revenus fortuits d'une cure, casuel, profits particuliers.

Aboner, v., borner (G).

Abon'mint, n. m., abonnement.

Abôrder, v., aborder, accoster quelqu'un pour lui parler.

***Aboti,** v., bâtir, baguer, glacer.

Abotner, v., boutonner, mettre, passer les boutons.

Abotneû, n. m., celui qui boutonne chaussures à boutons, veston : **Pière vos estoz on mwai abotneû, vos fioz sautler tos les botons** (t. de cordonnier).

Abouyète, n. f., ampoule, glande; enflure provenant d'un coup, d'une chute : **il a tapé si fwâr ki dj'a one abouyète à m' brès** (voy. **boûrsia, gate, bouyote**).

Abouler, v., jaillir, sortir avec abondance, venir avec vitesse et en grand nombre, sourdre.

Abouter, v., donner, apporter, **abouter-mu mi pantalon**, donne-moi, apporte-moi mon pantalon.

Abouti, v., toucher par un bout : **li pré abouti à l'pîsinte;** aboutir, amener : **ça n'aboutirai à rin d'bon.**

Aboutichant ou **Aboutichmint,** n, m., le bout, le point d'arrivée d'un chemin; aboutissant : **i faut conè che les tnants et les aboutichants.**

Abranle, n. f., erreur, bêtise, chose qui saisit, surprend; alarme, inquiétude.

Abressî, v., embrasser, voy. **rabressi.**

Des tchans les bèles fleûrs,
Wête èles s'abresse-nu,
Come totes leus coleûrs
Avou goût s'marie-nu.
Ph. Lagrange.

Vinoz vêci, m'chér fi,
Vinoz ki dj'vos abresse.
F. Quinaux.

Abrigan, n. m., forte pièce de bois placée transversalement à la partie supérieure d'un bateau, pour relier ses bords l'un à l'autre.

A-broke, loc. adv., juste, à ras, juste assez, arriver à temps, à l'extrême limite.

Abroker, v., arriver précipitamment, foncer sur, se réfugier : **les jendarmes èstinnent à ses guètes et il a abroké vêci.** (voy. **broker, daurer, avorer, vorer**); mettre en perce.

Abrotchî, v., jaillir : **wêtîz abrotchî l'son del crènache.**

Absinte, n. f., tanaisie, plante à fleurs jaunes et flosculeuses, qui a une odeur forte et une saveur amère. On emploie sa graine comme vermifuge.

Absolumint, adv., absolument, d'une manière absolue, sans restriction, sans aucun retard.

Abume, n. f., chose qui sort de l'ordinaire, qui a des dimensions peu ordinaires, par exemple une énorme canne est **one abume; on n'a jamais vèyu des si gros navias des vrêyès abumes.**

Abumer, v., gâter, endommager, salir, avarier : **des meûbes abumés; dj'a stî pris à l'pleûve, mi tchapia est tot abumé; mânnet gamin t'as stî abumer tes novèlès pîces.**

Aburtaker, v., habiller mal (voy. **èburtaker**).

Aburtale, n. f., bretelle, tissu de fil de soie, pour soutenir le pantalon : **mes aburtales sont co tote noûwes.** Courroie pour porter un fardeau ou une arme; on dit aussi **burtale.**

Abuvrer, v., abreuver (G).

Abware, n. m., boisson, breuvage, ce qu'on boit à ses repas, se dit plus souvent des animaux, des oiseaux : **awè d'l'abware et d'l'amougnî,** avoir du boire et du manger. **On a fait crever t'pinson en lî mètant do sé dins st'abware** (Collard V.)

Abwargnî, v., éborgner, rendre borgne.

Abwèsson, n. f., boisson : **on lî a doné one mèchante abwèsson.**

Abwèsner, v., rafraîchir (v. **rabwèsner**); ôter le mauvais goût à un objet neuf avant de s'en servir.

Acaroyî, v., aplanir, dresser une pièce de bois (t. d'ébéniste).

Acassî, v. tr., recevoir, rechasser une balle avec la main (t. jeu de balle, voy. **cassî**).

Acayuter, v., se blottir sous une hutte de feuillage.

Achârner, v., acharner, s'attacher avec fureur, avec ardeur, avec opiniâtreté.

Achârné, adj., excité, irrité, ardent : **c'esst on' acharné libèrau,** c'est un ardent libéral.

Ache, n. m., lieu où l'on place des verres qui doivent être recuits; **pwarter à l'âche,** porter le verre qui doit être recuit; **pwarteu à l'âche,** celui qui porte le verre pour être recuit (t. de verrier).

Ache, n. f., fourchette, extrémité du grand fer qui prend dans l'anille et fait tourner la meule supérieure : **pîre montée sur ache** (t. de meunerie).

*Achète, n. f., asseau, marteau de couvreur et de plafonneur, hachette de tonnelier.

Achèvadje, n. m., achèvement.

Achèver, v., achever, finir une chose commencée, perfectionner.

Achèvmint, n. m., achèvement, fin, exécution entière.

Achiner, v., échiner.

Achlée n. f., éclats de rire : **Kand il a ieu raconté s'couyonade on a étindu one achlée;** affluence, foule, presse : **k'éne achlée di djins;** portée de jeunes cochons; marmaille; routine : **dji r'prinds mi achlée** (G).

Achler, v., rire aux éclats, à gorge déployée, rire de bon cœur, à ventre déboutonné.

Achleû, n. m., velui qui rit très fort.

Achorer, v., égorger, couper le cou aux animaux : **achorer noss pourcia; ti cries co pus fwar k'on pourcia k'on achore.**

Achoreû, n. m., celui qui égorge.

Achoûter, v., écouter; **Djan, achoûte one mièt**e, Jean, viens, j'ai quelque chose à te conter.

Achter, v., acheter, faire quelque achat; **achter à l'côpe-gueûye**, acheter chez le regrattier (G).

Achteû, n. m., acheteur, celui qui fait un achat.

Aclapant, adj., collant.

Aclapant, n. m., gaillet mollugine.

Aclapée, n. f., corvée, chose qui ennuie : **il ènn'a one d'aclapée à s' djanbe;** embarras qui surviennent à quelqu'un, charges, ennuis inattendus; action d'appliquer par jets du mortier (t. de maçon).

Aclapûre, n. f., concubinage : **volà one lêde aclapûre.**

Aclaper, v., coller, **aclaper one affiche**, coller une affiche; vivre en concubinage : **il ess't aclapé avou one téle,** il vit en concubinage avec une telle; laisser pour compte à quelqu'un :

Seûlmint à l'fin d'l'anée
Dji lî èvôyerait m'note,
Kèkèt aurait co ça
Aclapé à s'culote.

J. Dethy.

Aclè, n. m., anneau de la herse.

Aclée, n. f., faisceaux de tiges de blé ou de brins de bois que l'on n'a pas encore arrangé, ni lié.

Acolète, n. f., ancolie, genre de renonculacées.

Acomôdadje, n. m., accommodage de viandes, on dit aussi **racomôdadje.**

Acomôdant, adj., accommodant, complaisant, d'un commerce aisé, qui cède facilement.

Acomôdauve, adj., accommodable.

Acomôder, v., accommoder, apprêter : **acomôder l'fromadje,** préparer le fromage; **i n's'acomôde nin avou s'feûme,** il ne s'arrange, ne s'entend pas avec sa femme.

Acomôdmint, n. m., accommodement, arrangement à l'amiable.

Acomwase, n. f., quelque chose dont on peut s'accommoder; deux briques soudées ensemble par la cuisson; bonne amie.

Acomwèse, n. f., façon de désigner une jeune fille, une bonne amie : **dj'a vèyu Châle avou st'acomwèse.**

Acomwade, v., habituer, accoutumer, acclimater : **on m'dimande sovint comint c'ki dj'a seu m'acomwade au Congo.**

Acomwader, v., habituer.

Acomwardu, adj., habitué, accoutumé : **i sèrai vite acomwardu.**

Acomwarsi, v., habituer.

Aconjurer, v., conjurer, exorciser.

***Acope**, n. f., courroie qui unit les deux parties du fléau.

Acopler, v., accoupler, mettre deux à deux; ne pas confondre avec **copler.**

Ni pinsez nin k'c'est po rire,
Dji vôreuve iesse acoplé,
C'esst avou vos ki dj'dèsire
Fé nannan didins on lé.

Wérotte.

***Acoplet**, n. m., courroie qui unit les deux parties du fléau.

Acoplûre, n. f., comme ci-dessus; attache, lanière ou chaîne qui réunit deux chevaux à la gourmette.

Acoré, adj. écœuré, angoissé (G).

Acôrd, n. m., accord, convention, accommodement, bonne intelligence.

Acôrder, v., accorder, mettre d'accord, rétablir la bonne intelligence.

Acôrdeû, n. m., accordeur, celui accorde les instruments de musique : **l'aveûle Fontaine, ça c'esst on rèli d'acôrdeû.**

Acostumance, n. f., accoutumance, habitude.

Acostumer, v., accoutumer, habituer.

Direuve-t-on bin, Kèkèt,
C'k'ont ieu ces pôvès biesses,
Acostumées k'èles sont
A s'trover dins les fiesses.
J. Dethy.

Acouru, v., accourir, venir promptement, en hâte.

Acoûtcheûse, n. f., accoucheuse, celle dont la profession est de faire des accouchements. Certaines personnes disent **sèdje-dame,** sage-femme, ce mot est de provenance liégeoise.

Acoûtchî, v., accoucher, enfanter.

Acoûtchîe, n. f., accouchée, femme qui vient de mettre un enfant au monde.

Acoûtchmint, n. m., accouchement, action d'accoucher.

Acouyoner, v., blaguer, plaisanter, zwanzer, en conter à quelqu'un : **dji m'a lèyîz acouyoner.**

Acranponer, v., attacher à un crampon, accrocher.

Acrochî, v., accrocher, attacher, suspendre à un crochet, à un clou; arrêter en perçant, en déchirant, soit du papier, étoffe.

Acrochter, v., accrocher (voy. **acrochî**).

Acropu (s'), v., s'accroupir.

Acropu, adj., accroupi.

Acrwêre (fé), v., accroire, faire croire ce qui n'est pas.

Acsègnî, v., asséner, bien toucher, tuer du coup : **l'amour vos lance ses picots, nêt et djoû i vos acsègne; dji vos l'a acsègnî do prumî côu d'pougne;** enseigner, montrer (G).

Acsî n. m., pigeon tacheté.

Acsûr, v., toucher, atteindre quelque chose, quelqu'un en lançant un projectile; **il a stî acsû à l'tiesse.**

Acsûre, n. f., accroc, défaut, trou, dommage, atteinte, dégradation à un objet : **mes meûbes sont co tot noûs, i gn'a nin one acsûre.**

Acsidint, n. m., accident, cas fortuit, ce qui arrive par hasard, malheur inattendu.

Acsidinté, adj., t. passif, affecté : **esse acsidinté,** être atteint, affecté.

Acte ou **Ake,** n. m., acte, principales divisions d'une pièce de théâtre; déclaration faite devant un tribunal ou un notaire.

Acteûr, n. m., acteur, personnage jouant dans une pièce de théâtre. On dit plus souvent **on djouweû d'comèdie.**

A-cu, loc, adv., **mète li bègnon à cu,** mettre le tombereau les timons en l'air.

Acwârd, n. m. accord.

Acwârder, v., accorder.

Adaurer, v., s'élancer sur, arriver précipitamment et à l'improviste; v. **daurer.**

***Adayî,** v., accourir à toutes jambes (v. **dadaye**); mettre quelqu'un ou quelque chose en train.

Adègnî, v., daigner (G).

Adéle, n. f., Adèle, nom de femme : **dj'a promètu l'vôye à Sinte-Adéle,** j'ai promis le pèlerinage à Sainte-Adèle, à Orp-le-Grand, pour obtenir la guérison de maladies des yeux. — Araignée, faucheux.

Adeùri, v., endurcir, rendre dur : **mes mwins sont adeùries,** mes mains sont durcies; accoutumer : **dji sos adeùri au mestî,** je suis endurci, accoutumé au métier.

Adiè, n. m., adieu, terme de civilité, d'amitié, de politesse, dont on use en prenant congé d'une personne; loc ellipt. : **Adiè mes bias ptits caurs,** adieu ma bourse, mon bel argent, c'en est fait; **Vo-me-ci divnu vî, adiè les bèlès anées.**

Adiercî, v., toucher le but, réussir,

A-dîner, n. m., le manger du midi : **dji m'va pwarter l'a-dîner à m'papa k'esst aus tchans.**

Adire, v., se laisser fléchir, entraîner, convaincre, persuader, céder, séduire : **par bèle ou par lêde i faurait ki s'lêye adire; dji m'a lèyî adire.**

***Adjanbresse,** n. f., bord étroit du bateau sur lequel on marche d'ordinaire (t. de batellerie).

Adjansner, v., ajuster, agencer (v. **èdjansner**).

Adjonde, v., toucher, mettre la main sur quelqu'un; atteindre d'un projectile; **dji n'l'adjondreuve nin avou des picètes; tape tant ki t'vous mês ni m'adjonds nin.**

Adjoster, v., bien porter le coup, atteindre quelqu'un : **dji tè l'as adjosté come i faut** (v. **acsègnî**).

Adjuster, v., ajuster, arranger une chose de manière qu'elle s'adapte à une autre; viser juste.

Kèle est bèle, l'êr
A l'nêt au plin d'l'esté !
C'est vrêmint on mistère
C'est si bin adjusté.
Lagrange.

Adjusteû, n. m., ouvrier ajusteur.

Adlayite, n. f., Adélaïde, nom de femme; on dit aussi **Layite.**

Adlé, adv. et prép., auprès, près, proche, qui n'est pas éloigné : **vos ploz aler adlé voss papa; l'èfant ni vout vnu k'adlé s'moman** (v. **Dilé**).

A-d'mée, adv., passablement, de telle sorte qu'on peut se contenter, d'une façon incomplète.

***Adober,** v., atteindre d'un coup, frapper.

Adofe, n. m., Adolphe, nom d'homme.

Adolmiter, v., dorloter (G).

Adon, adv. alors, dans ce temps-là, puis, ensuite, après : **c'est l'vrê, adon, nos estînnes djônnes; il a mougnî, adon il a bèvu;** certaines personnes disent : **adon pwis,** alors ensuite.

Adoube, n. f., daube, assaisonnement (vieux). **Do pèchon à l'escavèche ou à l'adoube.**

Adoûsi, v., adoucir, soulager; rendre une boisson plus douce; rendre une chose plus lisse (v. **radoûsi**).

Adoûsichmint, n. m., adoucissement, soulagement, qui diminue la douleur.

Adouviè, v., ouvrir, s'entr'ouvrir, entre-bâiller.

Adouyî, v., apercevoir; prendre une mesure à l'œil.

Adressî, v., adresser, envoyer directement.

Adrwèt, adj., adroit, qui a de l'adresse ,de la dextérité : **èle est st' adrwète come on sindje.**

Adrwètmint, adv., adroitement, avec adresse, avec dextérité.

Advant-îr ou **advant-z'îr,** adv., avant-hier, l'avant-veille du jour où l'on est (voy. **îr**).

Advigna, n. m., devinette, énigme; on dit aussi **advinia.**

Advinant (à l'), adv., à l'avenant, par comparaison à quelque chose : **si tiesse est st' à l'advinant do restant; tot est st' à l'advinant; po l' tchapia c'esst one bûze avou on trau padvant, et l'resse di l'abîemint est fait à l'advinant** (F. Quinaux).

Adviner, v., deviner, juger, prédire par conjectures : **advinez one mièt ci ki dj'a è m'potche; advine conbin k'dj'a payî m'pupe.**

Advineû, n. m., devineur, qui devine.

Advinia, n. m., (voy. **advigna**).

Advinu, v., advenir, arriver par accident, résulter, s'en suivre : **est-ce k'on sét c'ki nn'advêrè.**

Aèner, v., herser.

Aèrer, v., pousser, avancer, introduire.

Aeûrer, v., régler, fixer à des heures régulières : **il est bin aeuré.**

Aèrtchî, v., attirer à soi : **il a falu l'aèrtchî à l'maujone** (voy. **èrtchî, atirer, satchî, assatchî**).

Afabe, adj., affable.

A-façon, loc. adv., convenablement : **alons, tins-te tu d'à-façon.**

Afe, n. f., aphte : **dj'a sovint des afes su m'linwe, à mes lèpes.**

Afêti, adj., arrangé, mal habillé : **dji sos jînné dè vôuye come il esst afêti;** v., accoutumer (G).

Afêre, n. f., affaire, ce qui est le sujet de quelque occupation, chose, malheur, infortune : **c'est-st-one afêre; Kéne afêre !** quelle calamité, s'emploie exclamativement ; **dijoz, don vos, alez doûsmin avou mes afêres**, ce qui m'appartient, mes vêtements, objets divers.

Afêres, n. f., règles, purgations menstruelles des femmes : **èle a ses afêres télmint fwâr.**

A-fêt, adv., au fur et à mesure: **i bwèt ses caurs à-fêt ki les gangne; payî à-fêt,** payer au comptant.

Aficheû, n. m., celui qui affiche; on dit plus souvent **plakeû d'afiches.**

Afichî, v., afficher, coller, attacher une affiche.

Afie, adv., parfois, quelquefois, temps en temps : **nos d'vizans afie di li; i vint afie li dîmègne; il esst' afie malade; afie on fieuve one bauye.**

Afiner, v., ébouillir, vaporiser, diminuer à force de bouillir. On dit aussi **aminer.**

Afistoler, v., arranger, ajuster : **dji t'aurè ratmint afistolé ça** (voy. **rafistoler**).

A-flache, loc. adv., à foison, en abondance.

Aflauwi, v., affaiblir, rendre faible: **dè wêtî à l'lumiére on s'aflauwi les ouyes.**

Aflauwichmint, n. m., affaiblissement.

Aflidjant, adj., affligeant, qui afflige.

Aflidje, n. f., fléau, calamité, désolation.

Aflidjî, v., affliger, causer de l'affliction.

Aflidjî, adj., personne atteinte d'une infirmité.

Aflitche, n. f., cartel de métier, plaque de métal sur laquelle étaient ciselés des emblêmes (vieux). **One aflitche di mestî;** pancarte :

I lî boute su s'botroûle,
One grande décime aflitche
K'lî ascouvieuve si vinte,
Cauzu jusk'au minton.

F. Quinaux.

Vos vèyîz roter l'nôblesse
Les sôdars, les magistrats
Et les mestîs à leu tiesse
Avou aflitche èt drapias.

Lagrange.

Aflutiau, n. m., attirail, petits outils que l'on emporte avec soi. On dit aussi **afutiau.**

Afoler, v., estropier; **s'afoler on gnêr,** se fouler un nerf (G).

Afolûre, n. f., foulure (G).

Afoncer, v., enfoncer, aller au fond : **afoncer dins les sankes; afoncer s'tchapia jusk'à ses ouyes** (voy. **èfoncer**).

Si l'envwèyé d' Berlin
Ni s'codûjait nin bin,
Afoncez-lî come on cô d'canit.

J. Colson.

Afondri, v., engloutir (G).

Aforer, v., percer, mettre en perce, faire une ouverture à un endroit désigné, à un tonneau pour en tirer la liqueur qu'il contient.

Afranchi, v., affranchir, enhardir : **avant dè bagnî, dii boute mes pîs è l'êwe po m'afranchi; si vos avoz peu, chuflez è rotant, ça vos afranchirai** (voy. **fran, disfranchi**).

Afranki, v., affranchir.

Afreûsmint, adv., affreusement, effroyablement, hideusement.

Afronté, adj. et n., impudent, effronté, qui est méchant, qui n'a honte de rien : **Voss gamin esst-on ptit afronté.**

L'afronté, l'mânnet losse
l'afreu minteûr Colon.

F. Quinaux.

Afrontisté, n. f., méchanceté, impudence, effronterie

Afroyî, v., frayer, ouvrir un chemin, un sentier; **afroyî one gliswêre,** commencer. donner les premiers coups à une glissoire; **afroyî des solés,** essayer, étrenner des souliers (v. **sitrumer**).

***Aftia,** n. m., attirail (voy. **aflutiau**).

Afûler, v., affubler.

*Afûrladje, n. m., affublement, habillement, accoutrement.

Afûrler, v., affubler, couvrir d'un vêtement. (voy. **rafûrler**).

Afuter, v., aller à l'affût; guetter le gibier; outiller, déniaiser : **afûter on' ovrî** (G).

Afuteû, n. m., personne qui se place dans un endroit pour attendre le gibier.

Afutiau, n. m., attirail (voy. **aflutiau**).

A-fwace, loc. adv., à cause, par suite,tellement : **dji m'a lèyî adire, à-fwace k'il a bin d'vizé; mi tricoté est d'churé à-fwace ki dj'l'a mètu; à-fwace d'awè criyî, on m'a ètindu.**

Agace, n. f., pie, oiseau du genre corbeau, sédentaire et commun, **à** plumage blanc et noir; **crawieuse agace**, pie-grièche; **chite d'agace,** cresson des prés; **pwin d'agace,** pain, tartines que les campagnards rapportent des champs après leur besogne; **on' agace tchivau,** un cheval pie; **ièbe d'agace,** Sempervivum tectorum, joubarbe des toits; **ni d'agace,** nid de pie, gui croissant sur le pommier, poirier, peuplier et qui affecte de loin la forme d'un nid; crochet de bois situé derrière l'aile du moulin à vent et auquel on attache la corde de la toile quand elle est carguée (t. de meunerie). **FOLK.** Quand les enfants vont marauder, s'ils aperçoivent une pie, ils se sauvent, car elle annonce le garde-champêtre. Lorsque sur le chemin on voit des pies en nombre pair, c'est un heureux présage; en nombre impair, c'est le contraire.

Agace, n. f., cor au pied, sorte de durillon qui vient aux pieds : **li tins va candjî, mes agaces faie-nu mau.**

Agadlé, adj., habillé sans goût, soin : **vos estoz droldimint agadlé,** accoutré, fagoté.

Agadler, v., accoutrer, atifer.

*Agali, adj., poli, avenant, sémillant.

*Agameter, v., filouter quelque chose, soutirer, subtiliser.

Agauche, n. f., schiste, pierre tendre et facile à diviser.

*Agayolé, adj., accoutré; emmitouflé.

Agayon, n. m., ustensile nécessaire à une opération, outil : **mes agayons sont à vinde; ké drole d'agayon; mostrez-me one miète l'agayon.**

*Aglégnî, v., agenouiller (voy. **asglignî**).

*Aglignî, v., agenouiller.

Aglotiner, v., affriander, attirer par les douceurs (voy. **glo**)

Agna, n. m., anneau, cercle de métal auquel on attache quelque chose. On dit aussi **ania. Lèver l'agna,** terme de verrier (voy. **Djafe**). **Djeù d'agnas**, jeu d'anneaux : le joueur doit jeter un anneau dans des clous fichés dans une planche et affectés de numéros; aux kermesses, les clous sont remplacés par des couteaux dont la lame est enfoncée dans la planche.

Agnant, adj., qui mord, personne mordante, qui parle avec des sous-entendus qui portent : **li feûme di m'frére esst agnante.**

* Agne, n. f., âne.

* Agnesse, n. f., ânesse.

Agnî, v., mordre, blesser, entamer avec les dents : **dj'a stî agnî par on tchin; on tch'vau ki agne; les mouches agne-nu audjourdu; djii dwès agnî m'linwe, si m'prind l'èvie dè rire.**

Agnia, n. m., agneau, nom que porte, jusqu'à l'âge d'un an, le petit de la brebis domestique :

On pout iesse dous come des agnias,
Et mète à cu, morblu tos les tonias.
Ch. Wérotte.

Agniè, n. m., morceau que l'on prend, détache avec les dents : **lèyîz-me prinde on' agniè à vosse pome: bouchée, lippée.**

On vî leù vèyeuve pache on tchvau,
Citi-là, c'est sûr, i m'è l'faut,
Dji vas fé des fameus agniès.
Wérotte.

Agnon, n. m., oignon, plante potagère à racine bulbeuse; partie renflée de la racine de certaines plantes; **kand on a mougnî sakants agnons on pout aler conte li vint; one alînne ki sint l'agnon** (voy. **balzin**).

Agnûre, n. f., morsure, plaie, meurtrissure, marque faite en mordant, piqûre de certains insectes.

***Agôche,** n. f., schiste.

Agostant, adj., appétissant, qui excite le goût, l'appétit : **on boket d'tchau fwart agostant; c'esst one agostante bauchèle; dji n'a pu fwin kand faut ki dj'mougne où c'ki n'fait nin agostant**

Agoster, v., remettre en appétit.

Agranci (s'), v., se réjouir, voir arriver une chose, un événement avec plaisir :

Po l'erdî pupon d'pwinne,
Ses biesses ont del verdeû;
On l'vwèt bin, i s'agrancie
Di les rivôye broster.
Lagrange.

Agrandi, v., agrandir, rendre plus grand, plus étendu, augmenter la surface.

Agrandichmint, n. m., agrandissement, accroissement, augmentation.

Agrape, n. f., agrafe, sorte de crochet qui sert à attacher, réunir les bords opposés d'un habit, d'une robe; crampon qui sert à retenir des pierres, des briques dans un mur; **i m'faureuve des agrapes et des ouyets.**

Agraper, v., agrafer.

Agrapter, v., agrafer, assujettir, attacher avec une agrafe.

Agrawî, v., gripper, prendre à la dérobée (G).

Agrémint, n. m., agrément, plaisir que l'on prend; ligne ajoutée au compte de celui qui perd la main au jeu de cartes appelé **couyon** (voy. **couye, crole, caute**).

Agrès, n. m., aptitude, adresse, habileté : **dji n'sé ci k'on frèt di m' gamin, i n'a pon d'agrès à rin,** je ne sais ce que l'on fera de mon garçon, il est maladroit, manque d'intelligence et d'aptitude en tout; **il a d'l'agrès po tot.**

Agrêyi, v., rendre grêle, amincir, amenuiser.

Agridjî (s'), v., s'animer, s'évertuer (G).

Agridjant, adj., actif, entreprenant (G).

Agrifter, v., saisir, prendre violemment, arracher : **vize à t'minme, paski va t'agrifter tes caurs,** faites attention, parce qu'il va vous saisir votre argent.

C'esst au mitant d'tot ça
K'èle signe à s' bènèfice,
On bon trêté d'comêrce
Agrifté pa s'malice.
Fr. Quinaux.

Agrochî, v., faire grossir, faire paraître plus gros.

Aguigne, n. f., coup porté à quelqu'un, choc; agacerie, taquinerie faite dans l'intention de fâcher. On dit aussi **èguigne.**

Aguignî, v., épier quelqu'un en regardant de côté.

L'Anglètêre, come on tchèt
Ki aguigne one soris,
Boute si né dins l'afêre,
Sins î iesse apèlée.
Fr. Quinaux.

Aguijeu, n. m., ouverture naturelle dans le sol par où s'engouffre tantôt un ruisseau, tantôt les eaux de ruissellement après des pluies torrentielles; on dit aussi **êguijwè.**

Ah !, interj., ah, marque la joie, l'admiration, l'étonnement, la surprise, la douleur.

Ahonti, v., humilier, couvrir de honte.

Ahoûrlé, adj., décharné, livide (G).

Ahoûrler, v., huer, pousser des huées contre quelqu'un; assommer.

Ahouviè, v., déchausser un arbre.

A-îr, adv., hier; **à-îr à l'nêt,** hier soir (voy. **îr**).

A-iute, loc. adv. ou prép., à l'abri, à couvert; **si mète à-iute, dji sos à-iute,** se mettre à couvert de la pluie, du vent.

Vèyant one vîe cayute,
Deus èfants intère-nu
Tot contins d'iesse à-iute
Maugré l'frè s'èdwame-nu.
Lagrange.

Ajes, n. f. pl., êtres d'une maison, c'est-à-dire les diverses parties de sa distribution (G).

* **Ajinauve,** adj., actif; énergumène.

Ajoute, n. f., chose que l'on ajoute, ajoutage; **one ajoute à l'tauve**, une allonge.

Akichî, v., prendre, saisir, empoigner; **i s'a lèyî akichî s'boûse; les piyotes et les calonîs vègne-nu d's'akichî è l'reûwe des molins.**

Akuduc, n. m., aqueduc, canal pour conduire l'eau; le viaduc est appelé **akuduc** ou **akèduc.**

Al, art., à la, **al copète, aler al danse.**

Alachî, v., enlacer, attacher avec une corde, mettre à l'attache; **I faut alachî l'tchin; i faut ki l'gate brostée où c'k'on l'alache**

Aladje, n. m., action d'aller, va et vient : **i gn'a on' aladje jamês parèye divant l'comèdie.**

A-l'anêtî, loc. adv., à la nuit tombante :

On vwèt monter a-l'anêtî
Pa l'reûwe di fiêr, sins iesse jînnée
Des mazètes aus solés tro ptits.
A. Leblanc.

Alantchî, v., alanguir (voy. **alintchî**).

A-l'apéti, loc. adv., à cause (G).

Alaurdji, v., élargir, rendre large, plus large.

Albô, n. m., grosses pièces de bois formant le plancher du gerbier de la grange.

Alcoter, v., agiter, brandiller, faire jouer; **li vint sofèle su l'uche et tot ki alcote.**

Alcoteu, n. m., mauvais ouvrier.

Ale, n. f., palette de la roue d'un moulin à eau (t. de meunerie).

Alée, n. f., allée, passage entre deux murs parallèles, qui conduit d'une maison dans l'intérieur.

Alène, n. f., alène, outil de cordonnier, poinçon en acier, recourbé pour percer le cuir : **li cwamjî tire sit alène jusk'au plantchî; on fait les mantches d'alène avou do paukî.**

Alène, n. f., chenille, nom générique des larves et de tous les papillons; **distrûre les alènes,** détruire les chenilles, écheniller. Folk. Pour faire disparaître les chenilles d'un jardin, lire l'évangile St-Jean à trois coins, elles se sauvent par le quatrième.

Aler, v., se mouvoir, se transporter; être mu, transporter d'un lieu à un autre; **aler tot seû,** se dit d'un enfant qui marche seul, qui fait ses premiers pas; **aler èl cauve, au gûrnî,** descendre, se rendre dans la cave, monter au grenier; **aler astok,** heurter, choquer; **fé aler one sakî,** faire canner, taquiner, faire bisquer quelqu'un; **mi pantalon va bin,** mon pantalon s'ajuste, va bien; **aler su ses doze ans,** entrer dans sa 12me année; **ça va bin,** cela va bien, je me porte bien; **mi monte va bin,** ma montre marche bien; **prinde one médsine po z'aler,** prendre une purge pour aller à selle; **ènn'aler,** s'en aller (voy. ce mot); **nos ènn'îrans on djoû,** nous mourrons un jour; **ki l'diale mi vègne cwêre. Vo-me-ci ? Va-z-è !** que le diable m'emporte. Me voici ? Va-t'en ! **Vos ploz lèyî nn'aler l'feû,** vous pouvez laisser éteindre le feu; **ti passes, mi dji va,** tu passes, moi je tiens (t. de jeu de cartes); **i va iesse l'eûre d'ènn'aler,** il va être l'heure de partir.

Alèva, n. m., système de leviers servant à soulever ou abaisser la meule supérieure, pour qu'elle broie plus ou moins fin (t. de meunerie).

Alî, n. m., égouttoir, planche, treillis sur lequel on met égoutter quelque chose (voy. **chèlî, sgotwè**)

Alignî, v., aligner, ranger sur une même ligne : **alignî-vos su l'bwâr do trotwèr.**

Alignî, v., viser, diriger une arme vers un but.

Alignmint, n. m., alignement, ligne qu'on tire pour aligner.

* **Alindjî,** v., fournir de linge.

Alînne, n. f., haleine, air humide et chaud qui sort de la bouche, et qui est chassé des poumons par l'expiration; **one fwate alînne,** une haleine forte; **one mwêje, one puante alînne,** une mauvaise haleine ou bouche, une haleine fétide, ozène; **one coûte alînne,** respiration brève, difficile et fréquente, **li coutresse d'alînne,** asthme; **si mète foû d'alînne,** perdre haleine, hors d'haleine, courir fort et jusqu'à perdre la respiration; **riprinde alînne,** reprendre haleine, se reposer un peu pour être en état de continuer sans trop de peine ce qu'on avait commencé; **ritnu st'alînne,** retenir sa respiration; **awè d'l'alînne,** avoir du souffle, faire quelque chose avec ardeur; **bware d'one alînne,** boire d'un trait, sans s'arrêter, sabler; **d'one alînne,** d'une haleine, sans s'arrêter; **one doûse alînne,** expression qui signifie personne mielleuse, doucereuse, hypocrite.

Alintchî, adj., alangui, qui dépérit:

K'on faie tortos si ptite aumone
Po plu sognî l'èfant d' l'ovrî,
Su l'tins ki l'mére va travayî.
C'est des plantes ki sont alintchies.
A l'crépe èles sont si bin sognies.

Ph. Lagrange.

Al-nêt, n. f., soir, soirée : **nos r'vêrans al-nêt; djè l'a vèyu a-îr al-nêt.**

Alondje, n. f., morceau ajouté pour allonger (voy. **ralondje**).

Alongui, v., allonger (voy **ralongui**).

Alôrs', adv., alors; on dit aussi **alôr, adon.**

Aloûrder, v., séduire, duper, tromper : **kî choûte, li diâle l'aloûde** (G).

Alouwer, v., dépenser, employer de l'argent à quelque achat; gaspiller.

Alouweû, adj. et n., dépensier, qui aime la dépense.

Aloyant, adj., qualité d'un mélange de matières épaisses, gluantes.

Aloyî, v., lier, faire un mélange de matières épaisses; épaissir; lier, garrotter, attacher avec un lien, mettre à l'attache : **wêtîz d'atraper l'gate, nos alans l'aloyî; li vatche esst aloyîe à l'aube.**

Alumadje, n. f., allumage.

Alume, n. f., petit feu de quelques morceaux de bois que l'on fait brûler à l'entrée du four pour éclairer pendant l'enfournement (t. de boulangerie).

Alumer, v., allumer, donner de la lumière, mettre le feu à ce qui est combustible : **alumer l'lanpe,** mettre le feu à la mèche de la lampe; **alumer l'feù,** mettre le feu au poêle. (voy. **esprinde**).

Alumer, v., éclairer, produire un éclat subit et passager de lumière, par l'électricité des nuages : **i tone et il alume sins astaurdjî.**

Alumeû, n. m., allumeur, celui qui allume les réverbères, plus souvent appelé **alumeû d'lanpes.**

Alumwâre, n. f., éclair, lumière électrique qui précède le bruit du tonnerre : **i s'sègne à chake côs d'alumwâre; alumwâre di tchaleûr,** météores ignés, subtils, qui sont souvent la suite des orages.

Vwès-se bin l'alumwâre,
C'est come tos scorlots,
Et do cô li tonwâre
Crake à z'arachî tot.

Ph. Lagrange.

Fleûr d'alumwâre, centaurea Cyanus; les terriens font avec le bluet mélangé à du réglisse une boisson rafraîchissante dont ils s'abreuvent à la fenaison (thé de fleurs).

Alûre, n. f., allure; **c'esst on' ome ki n'a pon d'alûre.**

Al-vesprée, n. f., à la nuit tombante, crépuscule du soir : **dji sèrai rivnu por al-vesprée.**

Al-volée, loc. adv., en l'air : **djouwer aus guîes al-volée;** on dit aussi **al-vol,** au passage, au vol : **ratraper one sakwè al-vol.** (voy. **volée**).

Amaker, v., assommer (voy, maker); **dj'a stî amaké en l'vèyant, en l'ètindant,** surpris, étonné.

Kand Vieuxtemps a stî en Turkie
C'est ça ki n'faut nin k'on rovie,
Si trimolo k'l'a ataké
Li sultan nn'a stî amaké.
Lagrange.

Amande, n. f., amande, fruit de l'amandier, framboise.

Amandî, n. m., amandier, arbre qui porte les amandes; framboisier.

Amateûr, n. m., amateur, curieux connaisseur : **Doné esst on' amateûr di pidjons.**

***Amaurladje,** n. m., givre.

***Amaurler,** v., engivrer, couvrir de givre.

Amauve, adj., glouton, rapace, vorace.

Portant dji vos consèye
Di n'pus esse si amauve,
Et d'awè one mièt fwin
Kand vos v's lèvez del tauve.
F. Quinaux.

***Am'bau,** n. m., partie au-dessus de l'aire de la grange (voy. **bèrôdî**); hangar.

Ame, n. f., âme, le principe de la vie dans tous les êtres vivants : **rinde l'âme; mi bèle-mére ni sé moru, èle a l'âme di truviè; il est poûri jusk'au fond d'l'âme;** courage, audace : **dji m'va augnler l'drapia belje, si gn'a on' olandais k'a d'l'âme è s'panse ki vègne li cwêre** (1830); est employé aussi pour personne : **i gn'a nin one âme èl reûwe,** il n'y a pas une personne en rue; **li pôve vie âme brèyeuve, télmint k'ça l'aveuve mouwé;** — Remplissage à la cambrure du soulier (t. de cordonnier).

Amèder, v., châtrer, émasculer, ôter à un mâle les organes de la génération, les testicules.

Amèdeu, n. m., châtreur, celui qui émascule, qui fait le métier de châtrer les animaux.

Amêgri, v., amaigrir, rendre maigre, devenir maigre.

Amêgrichmint, n. m., amaigrissement, état d'une personne amaigrie.

Amér, adj., amer, qui a une saveur rude et presque toujours désagréable : **come li cafeù esst amér.**

Amér, n. m., liqueur qui porte le nom de ce goût : **bèvans one pitite gote d'amér;** vessie du poisson, fiel de quelques animaux.

***Ameu,** n. f., sève, jus, suc.

Amète, v., inculper, accuser, imputer.

Amètu, adj. et n., inculpé, accusé.

Ameûblèmint, n. m., ameublement.

Ameûbler, v., ameubler, fournir ou garnir des meubles.

Amia, n. m., hameau, petit village, certain groupe de maisons écartées du lieu où est la commune.

Amichtûre, n. f., caresses, amitiés (vieux).

Amichtauve, adj., gentil, aimable (vieux).

Marie aveuve pris po s'galant
On' amichtauve pitit serdjant.
L. Maréchal.

Amichtauvité, n. f., amabilité (vieux).

Pa st' amichtauvité
Gn'a persônne kè l'surpasse,
Sèmans tortos des fleûrs
Tot dèlon di si tchmin.
Lagrange.

Aminadge, n. m., déchet, tare, action d'ébouillir.

Aminde, n. f., amende, peine pécuniaire imposée par la justice, l'autorité : **fé mète à l'aminde; atraper one aminde,** contravention.

Aminer, v., réduire, vaporiser, tourner à rien par suite de cuisson.

Aminer, v., amener (voy. **amwinner.**

Aminte, n. f., barre de fer, pointue à une de ses extrémités, servant à ébranler les modèles avant de les retirer du sable (t de fondeur); voy. **cranpe;** barre perche servant à manier, à faire manœuvrer le gouvernail.

A-mitan, loc. adv., à moitié.

Amitieu, adj., affectueux, qui témoigne aisément de l'amitié, de la bienveillance, aimable.

Amolise, n. f., petit renflement au milieu de la jambe, du pied d'un verre (t. de verrier).

Amône, n. f., amande (G).

Amonision, n. f., munition, provision; **pwin d'amonision,** pain de munition que l'on distribue au soldat; on dit aussi **Amonusion.**

Amonsler, v., accumuler, grouper, gerber (voy. **ramonsler).**

Amonusion, n. f., munition.

Amôrsadje, n. m., amorçage.

Amôrse, n. f., amorce, capsule pour les armes à piston; appât que l'on attache à un hameçon pour prendre les poissons : **i gn'a totes sôrtes d'amôrses po z'atraper les pèchons : les rodjes viêrs, les blans viêrs, del môle, des céréjes, etc.**

Amôrsî, v., amorcer, jeter dans un cours d'eau de l'appât pour attirer les poissons : **dj'a amôrsî avou deus pougnies d'awînne cûte.**

Amôrti, v., amortir.

Amougnî, n. m., du manger, aliment, la nourriture : **i m'faureuve di l'amougnî; ké drole d'amougnî; dji vins cwère di l'amougnî po les pouyes,** de la nourriture pour les poules; **di l'amougnî po les mouchons.**

Amour (po l'), loc. ellipt., réellement, une supplication : **mês po l'amour di Dieu, dimèrez trankile,** mais voyons, définitivement, restez tranquille, cessez.

Amourète, n. f., brize, amour passager, par pur amusement, sans passion; **tinde à l'amourète,** prendre des oiseaux à la pipée, à l'époque des amours.

Amoureûzmint, adv., avec amour.

Amoussî, v., entrer, pénétrer (voy. **moussî).**

Amouyadje, n. m., action de mouiller.

Amouyî, v., mouiller, tremper : **avant dè pestèler l'tchaufadje i faut bin l'amouyî,** mouiller le charbon.

Amouyî, n. m., du menu charbon humecté (voy. **mouyî, mwartî).**

***Am'rale,** n. f., camomille vulgaire.

Amuzète, n. f., amusette, personne qui s'amuse d'une vétille, pour des petits riens, qui reste en route, qu'un rien détourne de son travail.

Amûzeû, n. m., amuseur, celui qui fait perdre du temps.

Amûzmint, n. m., amusement, ce qui amuse agréablement, plaisir.

Amwînnadjî, v., aménager (voy. **ayessi).**

Amwinri, v., amincir; **i faut amwinri one miète li bètchète do mantche po l'fé intrer dins l'trau dèl brouche;** rendre mou : **amwinri on boket d'cû;** maigrir : **come voss fi a amwinri.**

Amwinrnadje, n. m., amenage.

Amwinrner, v., amener, charrier, conduire en quelque endroit, vers quelqu'un : **dj'a amwinrné m' frére; on va amwinrner do tchaufadje.**

An, n. m., an, année; **doner l'novel an,** donner des étrennes; **dj'a ieu on bia novel an.**

Anau, n. m., tille ou teille, écorce, débris du lin, du chanvre après le teillage, qui sert en place de poils pour le plâtrage : **on a mètu trop wêre d'anaus dins l'mwartî.**

Anawêre, adv., tantôt, il n'y a pas longtemps : **vosse feûme, djè l'a co vèyu anawêre.**

Anbe ou **Angue,** n. m. ou f., ambre, substance jaunâtre, résineuse, fossile, dure, cassante, demi-opaque ou transparente, employée pour les tuyaux de pipe : **one pupe avou on bout d'angue,** une pipe avec un bout en ambre.

Andèle, n. f., embarras, ennui; désordre; société ou ménage en désordre : **Dji n'fieuve ki des brioches en codûjant l'andèle.** F. Quinaux.

Andèver, v., taquiner, importuner, ennuyer quelqu'un : **dj'a do plêji dè fé andèver les coméres.**

Andiner, v., avoir la possession d'une chose pendant un an et un jour (G).

Andje, n. m., ange, créature ailée et spirituelle; **esse aus andjes,** transporté de joie; **li ptit est saje come on' andje; kand on va coûtchî sins soper on ètind tchanter les andjes; i cauze come on' andje,** il parle bien.

Andwiner (s'), v., s'accoutumer dans son ménage (G).

Anée, n. f., année; **l'anée bîzèke,** l'année bisextile; **l'anée ki vint; i gn'a des ans et des anées; l'anée qui les canadas ont gâtés.**

Anète, n. f., nuque, partie postérieure du cou située au- dessous de l'occiput : **volà one comére k'a one** bèle **anète.**

Dins m'fizik, dj'avais one pirète
Dji tire on singlé, on vî
I lî a poussé dins l'anète
On bia gros aubricotî.
X. Bodart.

Angarier, v., tourmenter quelqu'un pour le contraindre à faire quelque chose (G).

Anglauder, v., enjoler, leurrer (G).

Angoche, n. f., angoisse, inquiétude profonde, état de gêne : **ti nos enn'a foutu one bèle d'angoche.**

Angonie, n. f., agonie, en parlant de l'homme, dernière lutte de la nature contre la mort.

Angue, n. m. ou f., ambre (voy. **anbe).**

Angueûzer, v., enjoler.

Anguiyète, n. f., aiguillette (G).

Ania, n. m., anneau (voy. **agna).**

Anise, n. f., anis, plante aromatique, et surtout sa graine, employée en confiserie; **do djeù d'anise; gn'a des boubounes ki sinte-nu tro fwâr l'anise.**

Anke, n. f , ancre.

Anonsî, v., annoncer, faire savoir, informer.

Anoyant, adj., ennuyeux, qui est de nature à ennuyer; affligeant, attristant; **c'esst anoyant d'awè do si** mwê **tins**

Anoyeû, adj., triste, abattu, désolé; **esse anoyeû;** s'attrister, avoir du regret, être repentant.

Anoyeûsté, n. f., tristesse, abattement

Maugré l'anoyeûsté
et li coûr tot brîjî
Del pièté di noss bon rwè.
Lagrange

Anoyî, v., ennuyer, éprouver de l'ennui, fatiguer l'esprit : **dji m'anôye et dji trînne one pôve vîe.**

Anse-di-pot, n f., gui (voy. **ôtè-dame).**

Ansègnî, n. m., tas de fumier à demeure; **l'ouye do sinsî vaut l'ansègnî; on n'saureuve fé l'ansègnî ki d'dins l'coû; asteûre à l'canpagne, pupon d'bigau ni d'ansègnî divant les uches.**

Ansène, n f., fumier, litière qui a servi aux bestiaux et qui est mêlée à leur fiente : **del bone crausse ansène; il est tins dè staurer l'ansène.**

Ansènî, n. m., tas de fumier.

Ansènwâre, n. f., charpente de la herse (G).

Ansètwâre, n. f., comme ci-dessus.

Ansinî., v., fumer une terre (G).

Ansler, v., haleter (G).

Antche, n. f., anche, petit bec plat, souvent en roseau, que l'on place au bout de la clarinette, basson et hautbois.

Antche, n. f., hanche, partie du corps humain dans laquelle s'emboîte le haut de la cuisse.

Antike, adj., antique : **i met del pomade ou d'l'ôle antike su ses tchvias; au respect k'on lî a wîdî on dimée botèye d'huile antike disu s'tiesse.** C. Camberlin.

Antilise, n. f., variété de trèfle à fleurs jaunes qui croît dans les mauvais terrains et qui n'a qu'une coupe.

Antinia, n. m., agneau de plus d'un an (G).

Antîse, n. f., fréquentation, se dit souvent de mauvaise part.

Antrèkeûr, n. m., partie intermédiaire de la meule (t. de meunerie).

Antribu, n. m., volant, pièce de bois du moulin-à-vent soutenant une aile à chaque bout (t. de meunerie).

Anule, n. f., anille, pièce de fer solidaire de la meule supérieure et par l'intermédiaire de laquelle l'arbre communique son mouvement à cette meule (t. de meunerie).

Anûtî (s'), v., s'anuiter (vieux).

Anzin, n. m., hameçon, petit crochet d'acier, de fil d'archal, qu'on attache au bout d'une ligne avec l'appât pour prendre du poisson.

Aousse, n. m., août (v. **awousse**).

Apa, n. m., marche d'escalier (G).

Aparance, n. f., apparence, ce qui paraît au dehors; **fé l'aparance**, faire semblant, simuler.

Aparinter, v., apparenter, être parents.

Apartèmint, n. m., appartement (voy. **tchanbe, kartier**).

Aparusion, n. f., apparition, manifestation visible d'un objet invisible de sa nature.

Apatroné, adj., fagoté, mal ajusté (G).

Apatroner, v., arranger, ajuster (G).

Apaujî, v., apaiser, adoucir, calmer l'émotion : **i faut fé c'k'on pout po z'apaujî tos les ramadjes.**

On apaujrèt les maux
des révolusions
E tot staurant li pê
didins totes les nâsions.
Lagrange.

A-pau-près, loc. adv., à peu-près, presque, environ, approchant : **nos estans à-pau-près à mitan.**

Apée, n. f., un certain laps de temps, quelque temps : **i gn'a dèdja one bèle apée ki dj'n'a pus stî à messe.**

Apèle, n. f., appeau, sorte de sifflet plat et rond, percé d'un trou, et aussi, petit tube terminé par une boule, avec lequel on contrefait le chant, les cris des oiseaux, pour les attirer dans un filet. Ces objets sont le plus souvent en cuivre, parfois en argent. **Mouchon d'apèle**, oiseau-appeau, chanterelle, oiseau prisonnier dans une cage posée à l'extérieur des filets, dont le chant attire les oiseaux qui passent.

Apèler, v., appeler, nommer, faire venir; frouer, siffler, avec un appeau pour attirer les oiseaux dans un filet.

Apêri, v., apparier (voy. **rapêri. dispêri**).

Apétichant, adj., appétissant, qui excite l'appétit.

Apéter, v., désirer : **c'est bon po kî l'apéte**, à qui cela plaît.

Li pormwinrnade esst assé bèle
Po kî l'apéte, mês tant k'à mi...
J. Colson.

Apèzanti, v., appesantir, rendre plus pesant; appuyer, peser, faire peser sur une chose.

Apî, n. m., rucher : **nos avans deus tchètwâres di mouches d'apî**, nous avons deux ruches d'abeilles.

Apicî, v., empoigner quelqu'un pour se battre, pour l'arrêter; saisir quelque chose, quelqu'un.

Apinse (s'), prép., selon, d'après les paroles d'un tel : **dji vos avale d'one bouchie, s'apinse li bierdjî;** je vous avale d'une bouchée, comme dit le berger.

Apirdise, n. m., apprenti.

Dji vas vos raconter l'istwêre
D'on apirdise charcutier.
J. Colson.

Aplakase, adj., gluant, pâteux.

Aplaker, v., coller : **aplaker one afiche**; attacher : **tos nos braves pitits pinsons aplakés à l'muraye** (voy. **aclaper**).

Aplani, v., raboter : **Sint Jozèf po z'aplani, n'avèt pon d'rabot.** E. Gillain.

Aplaudi, v., applaudir.

Aplaudicheû, n. m., applaudisseur

Aplaudichmint, n. m., applaudissement.

Aplé, n. m., poissonnerie, marché aux poissons (vieux).

Aplopecsie, n. f., apoplexie, maladie spontanée qui cause la perte du sentiment et du mouvement.

Aplopin, n. m., garnement : **ti nos a fait awè peu, mânnet aplopin**, dè **bouchî si fwâr su l'uche.**

Aploûre, v., affluer, tomber dru comme la pluie; arriver en abondance : **il aplout d'l'ovradje.**

A-pon, loc. adv., à point nommé, justement : **mes vîyès lokes mi vègne-nu bin à-pon; mète ses caurs à-pon.**

Apontî, v., apprêter : **apontîz-vos nos alans nn'aler** (voy. **apruster**).

Aplopiner, v., dorloter (vieux).

Aporsûre, v., apercevoir, commencer à voir, à découvrir, remarquer.

Apôte, n. m., apôtre, noms donnés aux douze élus choisis par Jésus pour prêcher l'Evangile; joyeux drille.

Apotikêre, n. m., apothicaire, pharmacien; nom donné à toute personne gaie, amusante, en ajoutant le mot **drole.**

Apotiker, v., ajuster, agencer : **dji m'va vos apotiker ça.**

Apougnâte, n. f., action de s'empoigner, se colleter.

Apougnî, v., empoigner, prendre et serrer avec la main, se saisir de..., prendre au collet, saisir par la gorge; **s'apougnî,** se prendre corps à corps : **on djoû ou l'ôte, li diâle avou ses grifes, nos apougnrèt.**

Après, prép. de temps, d'ordre, de lieu, après, ensuite : **après vos,** derrière vous; **après kî ratindoz?** qui attendez-vous? **dimander après,** demander quelqu'un, quelque chose; **couru après one sakî; on dmande après vos;** le régime est souvent sous-entendu, exemple : **vos nè l' vèyoz nin, et bin, wêtîz après,** vous ne le voyez pas? Eh bien, cherchez-le.

Après-côu, adv., après coup, postérieurement, en dernier lieu, trop tard.

Après-d'mwin, adv., après-demain, désigne le second jour après celui où l'on est.

Après-l'dîner, n. m., après-dîner, après-midi, partie du jour depuis midi jusqu'au soir ; **I n'fêt rin tos les après-l'dîner;** on dit aussi **après-dîner.**

Apresses, n. f. plu., apprêts, préparatifs : **Vos r'coniroz k'on n'saureuve fé des trop grandès apresses dissu l'passadje do Bon Diè.** E. Gillain.

Aprèster, v., apprêter :

Dj'aveuve aprèsté l'gote,
Vos è bwèroz cor one.
J. Dethy.

Aprèter, v., apprêter, préparer, mettre en état, donner la dernière façon; on dit aussi **apontî, apruster, aprèster, aprister.**

Aprêteû, n. m., apprêteur, celui qui apprête, qui fait les préparations.

Aprinde, v., apprendre, acquérir quelques connaissances, retenir dans la mémoire, être informé; **aprinde à lire et à s'crîre,** s'exercer à lire et à écrire : **Vos apirdoz, vos apurdoz, vos aprindroz,** vous apprendrez; **aprinde par keûr,** de mémoire; **aprinde si mestî; aprinde à viker.**

Apris, t. passif, prévenu, averti : **dji nè l'rovîerai nin, et por on' ôte côu dji sos apris.**

Aprister, v., apprêter.

Aprivwèzadje, n. m., apprivoisement.

Aprivwèzer, v., apprivoiser, rendre doux, moins farouche, s'acccutumer, se familiariser.

Aprochant, adj., approchant, qui a quelque ressemblance : **c'esst one sakwè d'aprochant ki m'faut;** prép., à peu près, tout près de : **il esst aprochant doze eûres.**

Aprochî, v., approcher, avancer auprès, plus près, mettre près, auprès.

Aprume, adv., seulement, alors surtout : **djè lî disfind dè chufler, c'esst aprume ki l'fêt.**

Apruster, v., apprêter, préparer ; **aprustez-vos, nos alans sôrti; vos ploz bin vos apruster à z'atraper des côus d'grognons; dji m'aprustée po paurti.**

Dj'aurè fêt avou trwès bouchies,
Paski, do tins ki l'France tchafie
Là des ans k'dj'aprustée mi cô.
P. Maréchal.

Apurdise, n. m., apprenti, qui apprend un métier, un état; personne qui manque d'habileté, d'aptitude : **dji m'sovins di d'kand dj'esteuve apurdise; Ulenspiegel boute li satche sur one pîre et dit à l'apurdise boièdjî.** F. Quinaux.

Apwarter, v., apporter, porter d'un lieu à celui où est la personne qui parle on dont on parle.

Apwis, adv., puis, ensuite, après; on dit aussi **èpwis.**

Gniavèt Payasse, apwis Bibi,
Gniavèt Pourichinèle ossi :
Li diâle l'a vnu cwêre
Apwis c'est fini.

Wérotte.

Ar, interj., cri des charretiers pour faire tourner les chevaux à gauche : **âr et ote,** aller à hue et à dia, de gauche à droite.

Arâbe, n. m., avare, qui craint de dépenser son avoir, qui ne pense qu'à la spéculation.

Arabi, adv., extrêmement : **c'esst arabi tchêr** (G).

Aracheû, n. m., arracheur; **aracheû d'dints,** dentiste; **minteûr come on' aracheû d'dints :**

Non, dji n'conais pon d'peûpe
Ki couyone mia les djins,
Car vos avoz minti
Come des aracheus d'dints.

F. Quinaux.

Arachî, v., arracher; déraciner (v. **rauyî**).

Arachûre, n. f., écorchure.

Aradji, adj., qui est atteint de la rage, furieux : **on tchin aradji; c'esst on' ome aradji;** acharné, fort tenace : **c'esst on aradji djouweu d'cautes;** attaché avec opiniâtreté à quelque chose; violent, emporté.

Aradji, v., enrager, s'emploie avec le verbe **fé : fé aradji one sakî,** agacer.

Aragne, n. f., araignée, animal articulé à 8 pattes et sans ailes; certaines espèces forment un fil auquel elles se suspendent et tissent une toile pour prendre des insectes dont elles se nourrissent; la plus connue est l'araignée de chambre, domestique. **Aragne di aye ou di djârdin,** araignée de haie ou de jardin; elle file une toile circulaire, suspendue en l'air, faite avec art et industrie. **Aragne di cauve,** araignée de cave, fait son nid dans les vieux murs; elle a le corps noir et velu, sa toile se nomme **arincrin,** voy. ce mot. **Aragne di têre** ou **Adéle,** araignée de terre, des campagnes, à longues pattes, faucheux, elle ne file pas de toile. **Aragne d'êwe,** araignée d'eau, espèce d'insecte hémiptère que l'on voit glisser à la surface des eaux tranquilles, plus souvent appelée **passeu d'êwe,** passeur d'eau. FOLK. Quand on voit les araignées se promener en quantité, c'est signe de pluie.

Aragn'rie, n. f., toile d'araignée, plus spécialement celle de l'araignée de chambre.

Arandjmint, n. m., arrangement, action d'arranger, état de ce qui est arrangé; convention; on dit aussi **arindjmint.**

A-rase, loc. adv., jusqu'au bord : **côupé à-rase di têre,** coupé au ras du sol, à fleur de terre; **awè l'tiesse côupée à-rase des spales,** avoir la tête coupée jusqu'aux épaules.

Arauvler, v., attirer, faire venir à soi (voy. **rauvler**).

Arazer, v., scier les **arazmints.**

Arazmints, n. m., excédent d'épaisseur et de largeur d'une traverse (t. de menuisier).

Arca (fi d'), n. m., fil d'archal, fil de fer (Voy. **fi**).

Arcâde, n. f., arche, voûte en forme d'arc, supportée par les piles d'un pont : **li vî pont d'Djanbe a noûf arcâdes.**

Ardache, adj., dur, coriace (G).

Ardant, adj., ardent, brûlant : **li solia esst ardant; ardant come on cok.**

Ardèspine, n. f., aubépine : **c'est dins l'mwè d'Marie ki l'ardèspine s'balonsant, cosème si fleûr.** — Ph. Lagrange.

Ardinwès, n, m., et adj., ardennais.

Ardjint, n. m., argent, métal blanc, brillant et ductile; **des couyîs d'ardjint, des fortchètes di stin;** numéraire : **i rôle su l'ôr et l'ardjint; ça vaut d'l'ardjint sonant; l'ardjint rind fran les djins.**

Ardjinter, v., argenter.

Ardjintrie, n. f., vaisselle, ustensiles d'argent.

Ardwèse, n. f., ardoise d'écolier sur laquelle on écrit avec une touche de pierre tendre.

Ar-et-ote, loc. adv., de droite et de gauche, de-ci de-là.

***Arèner**, v., aborder (v. **arînner**).

Arète, n. f., obstacle fait pour arrêter les eaux; barrage, digue : **l'êwe ni coûre nin dins l'couro paski gn'a one masse d'arètes.**

Arièsse, n. f., arête, os de certains poissons : **dj'a mougnî do pèchon, dj'a avalé one arièsse;** on dit aussi **èriesse.**

Aricmètike, n. f., arithmétique.

Arincrin, n. f., toile de grosse araignée de cave (voy. **aragnrie**). FOLK. On croit que les toiles d'araignée de cave arrêtent les hémorragies nasales.

Arindjî, v., arranger ; **i vos arindie ça come des gayes sur on baston;** ne pas s'entendre : **i n'save-nu nin s'arindjî;** être blessé, avoir reçu des coups : **il a on crin, on boûrsia, il a stî mau arindjî.**

Arindjmint, n. m., arrangement, accommodement.

Arînner, v., aborder, accoster quelqu'un pour lui parler, adresser la parole à une personne : **on bia djône ome m'a arînné au bal; mi-ome est mau toûrné, i n'm'a nin cor arînné audjoûrdu.**

Aritchi, v., enrichir, passer de la pauvreté à l'opulence : **i pout bin dire ki c'est l'guêre kè l'a aritchi.**

A-r'lache, loc. adv., sans relâche, à verse : **i ploût à-r'lache**, il pleut abondamment.

Arlèkin, n. m., arlequin, personnage revêtu d'un costume formé de toutes espèces d'étoffes; homme léger, frivole; serin jaune, tacheté de vert ou de noir; chat de plusieurs couleurs.

Armètike, n. f., arithmétique :

Comint fieuve-t-on alôrs'
Po z'aprinde l'armètike ?
On conteuve su ses dwèts,
C'esteuve one ôte muzike.
F. Quinaux.

Armonica, n. m., accordéon, instrument de musique à soufflet et à touches : **dispeûye sakants anées on r'comince à djouwer d'l'armonica; on djouweû d'armonica.**

Armon'rie, n. f., harmonie, société de musique : **on ètind del muzike, dji sos sûr ki c'est l'armon'rie di Crupet.**

Armûre, n. f., toute la partie en bois qui retient le rouleau de l'agriculteur; partie du filet du tendeur aux oiseaux se trouvant aux extrémités près des **esses** où la corde côtière passe en bordant le filet et se pose dans la gorge des barres; terme du jeu de balle, signifiant qu'une des parties est en avance sur l'autre; lorsqu'une partie a par exemple un jeu, les joueurs disent **nos avans l'armûre** ou **nos estans armés.**

Armurî, n. m., armurier, celui qui fait et répare les armes : **à Nameûr dji n'a jamès conu k'on' armurî, li ptit Gonot, martchî des foûrs.**

Armwêre, n. f., armoire, meuble de bois pour serrer diverses choses.

Arnachî, v., harnacher, mettre le harnais.

Arnachmint, n. m., harnachement.

Arnachrie, n. f., harnais, tout l'équipage d'un cheval.

Arnauche, n. m., et adj., bouscûleur, fureteur, qui ne peut rester en place, qui touche à tout, turbulent (voy. **odisse**).

Arnu, adj., orageux : **i fêt arnu.** (G).

Aroke, n. f. accroc, pierre d'achoppement (G).

Aroker, v., arrêter contre un obstacle : **li tchaur esst aroké dins les pîres; vos papa n'est nin co rintré il est co bin sûr aroké dins one tchapèle.**

Arôler, v., rouler vers : **totes les pîres arôlinnent di noss costé.**

Aronde, n. f., hirondelle, oiseau qui vient au printemps et qui émigre en automne, fait son nid dans les coins des fenêtres et dans les étables. Il y a plusieurs espèces d'hirondelles : **l'aronde di tch'minée,** hirondelle de cheminée qui a la queue très fourchue, ne niche jamais à découvert et établit son nid sous les poutres des écuries de ferme et dans les chambres des maisons de paysans, elle n'habite pas les grandes villes; **l'aronde di fègnesse** ou **tèrinia** ou **blan-cu,** hirondelle de fenêtre (voy. **tèrinia, keùwe**); **aronde di rivadje,** hirondelle de rivage, elle a la queue peu fourchue, se rencontre le long des cours d'eau; **l'aubalestrie,** le martinet (voy. ce mot et **èrtchî**). FOLK. Quand les hirondelles volent en rasant la terre, c'est signe de pluie, très haut s'est signe de beau temps. Détruire leur nid ou tuer une hirondelle, cela porte malheur; leur nid porte bonheur à la maison et la préserve de la foudre. On appelle parfois l'hirondelle **li mouchon do bon Diè,** l'oiseau du bon Dieu.

Arondi, v., arrondir, rendre rond, donner une forme ronde.

Arote, n. f., rosse, haridelle, vieux cheval maigre, ne sachant presque plus marcher, sans force ni vigueur.

Aroufler, v., arriver précipitamment.

Aroutiner, v., routiner, habituer, accoutumer à faire la routine.

Aroyî, v., tracer le premier sillon (voy. **rôye, poroyî**).

Arozwêre, n. f., arrosoir, ustensile pour arroser.

Arsinal, n. m., arsenal, lieu où l'on garde les munitions de guerre.

Arsinic, n. m., arsenic.

Arsouye, n. f., vagabond, vaurien, va-nu-pied : **i n'ont k'on fi, mais c'esst one mânnète arsouye;** gamin, espiègle : **li gamin do bolèdjî est dèdjà one pitite arsouye.**

I m'a l'êr d'on' arsouye,
On' ome di cabaret,
On vwèt ça à ses ouyes.

J. Dethy.

Artisse, n. m., artiste.

Arvôye, adv., au revoir : **dire arvôye,** faire ses adieux; **il esst è-vôye sins dire arvôye,** il est parti sans dire au revoir.

Arwèdi, v., raidir, rendre raide.

Asante, n. f., petite nef ou nef latérale d'une église.

Asatchî, v., attirer, tirer, faire venir à soi, vers soi.

Asaye, n. f., essai, épreuve qu'on fait d'une chose, on dit aussi **saye : Flupe Lagrange a scrit on lîve di tchansons : one asaye comèlée di bokets di poézie walone** et **Zéfir Henin a scrit : Mes sayes.**

Asayî, v., essayer, tâcher, faire son possible : **asayî dè l'fé tère,** tâcher de le faire taire; **asayî mi noû pantalon,** mettre mon nouveau pantalon pour en juger.

Asazin, n. m., assassin.

Asazinat, n. m., assassinat.

Asaziner, v., assassiner.

Asbaubi, adj., ébaubi, étonné; on dit aussi **abaubi.**

Asbleùwi, v., éblouir (v. **ableùwi**).

Asbleùwichant, adj., éblouissant.

Asbrumer, v., essanger ou échanger (G).

Ascarè, adv., ric-à-ric (G).

Ascauchî, v., enjamber, étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire, pour passer par-dessus quelque chose, au-delà de quelque chose. Faire de grands pas en marchant.

Ascauchie, n. f., enjambée, l'espace qu'on enjambe, le pas qu'on fait pour enjamber.

Asclitche, n. f., chose drôle, singulière, farce.

Ascot, n. m., tout objet servant à soutenir un corps qui vacille (G).

Ascoter, v., accoter, soutenir (G).

Ascouviè, v., couvrir, recouvrir : **kand vos sèroz dins voss ié dj'îrai vos ascouvièt; ascouvioz les tchènas paski va ploûre; il esst ascouvièt d'one sicaye d'èglîje; des maucontins fèyenu l'guêre à l'patrie è s'ascouviant do vwèle del liberté; s'ascouvièt,** se couvrir.

Nos conichans l'istwêre
Do vî Napolèyon
Ki l'bèle madame Victwêre
Ascouvieuve d'ambision.
Wérotte.

Ascropu (s'), v., s'accroupir, se placer de manière que les pieds posent par terre et le derrière près des talons : **c'esst one sakwè k'on** fait **tortos, s'ascropu; travayî en s'ascropant; glissî d'ascropu,** glisser accroupi.

Come tortotes i faut k'èle s'ascrope
Po catchî ci k'on n'waze mostrer.
Wérotte.

Ase, n. f., as, carte à jouer marquée d'une seule figure : **c'est li k'a les ases et mi les chitas.**

Ase, n. m., astre : **t'es co dins les ases bin sûr.**

Asgligni (s'), v., s'agenouiller, se mettre à genoux : **dj'a des deûreûs à mes dgnos di m'asglignî.**

Wêtîz c'k'on fêt à Rome,
Vêlà c'est por on' ome,
Ki l'monde va s'asglignî
Et lî baujî ses pîs.
J. Colson.

Asi, n. m., essieu, pièce de bois ou de fer, qui passe dans le moyeu de la roue (voy. **mouyou**); acier, **c'est co pu deùr ki d'l'asi; dins ieu mwînnadje, i sont todi au fiêr et à l'asi,** dans leur ménage ils sont toujours à se disputer.

Asî, adj., assis, posé sur le derrière : **èle esst asîte sur one fesse.**

Asiètlée, n. f., contenu d'une assiette.

Asine, n. m., fond ; **i gn'a pon d'asine a fé sur li; i qn'a pon d'asine à c'ki dit,** pas à s'y fier; **dji n'sos nin d'asine,** je ne me porte pas bien; **ça n'va nin d'asine,** cela va cahin-caha; **à l'asine,** comme il tombe, à l'aventure (G).

Asinbladje, n. m., assemblage, union de plusieurs choses; manière de joindre ensemble plusieurs pièces de bois (t. de charpentier-menuisier).

Asiner, v., assigner.

Asinsion, n. f., Ascension, jour de fête de l'Eglise.

Asinte, n. f., petite cave; aile d'une église, nef latérale; se dit aussi **asante** (G); — sainte : **one asinte viérje.**

Asîr, v., asseoir, mettre sur un siège : on dit aussi **asîte, achîr; avoz peu di vos asîte; vinoz d'lé mi, asîdoz-vos; lèyîz-me asîte su vos dgnos; vos avoz bin gangnî d'vos asîr; s'asîr,** s'asseoir.

Asistince, n. f., assistance, secours.

Asite, n. m., acide.

Asîte, v., asseoir; **s'asîte,** s'asseoir.

Asîte, n. f., base immobile du moulin à vent (t. de meunier).

Aské, adj., brûlé, rôti : **dins l'fornée, i gn'a sakants pwins k'ont stî askés.**

***Asker,** v., havir; brouir; étourdir de la viande.

Aslète, n. f., outil de verrier; **figure à chî pans dont les costés opôzés sont égals,** donc un hexagone (G).

Asonre, n. m., ramassis d'ordures, malpropretés : **bin vos ènn'avoz fêt on bia d'asonre èl maujone.**

Asoti (fé), v., tourmenter, faire ennuyer, rendre fou, ennuyer.

Asoti, adj., écervelé, extravagant : **des feùmes dansînnent dins les ièbes è flant on grand rond, èles toûrnînnent come des asoties.** A. Dupont.

Asotichant, adj., ennuyeux, embêtant : **ossi gn'a t-i rin di si asotichant ki l'cia ki rît tofêr, di tot, po des rins.** Z. Henin.

Aspalé, n. m., épaulement, appui, soutien (G).

A-s'panse, n. m., et adj., goulu, mange-tout, qui ne pense qu'à manger : **dji n'sos nin a-s'panse mês dji mougne voltî; a-s'panse come on tchin d'barakî, come on leûvrin.**

Aspèchi, v., épaissir, rendre épais, plus épais; **s'aspèchi,** s'épaissir.

Aspêrje, n. f., asperge, plante potagère.

Aspêrjer, v., asperger, jeter de l'eau bénite sur les fidèles, avec le goupillon, un rameau; jeter quelque liquide sur une personne, sur quelque chose (voy. **amouyî, ramouyî. spiter).**

Aspêrjèse, n. f., aspersoir, goupillon à jeter de l'eau bénite.

Aspic, n. m., aspic; ce mot ne s'emploie que dans l'expression **linwe d'aspic,** qui signifie personne médisante, mordicante.

Aspirâle, n. f., spiral, ressort d'une montre adapté au balancier et qui en règle les oscillations ou vibrations : **l'aspirâle di m'monte est disfête.**

Asplagne, n. f., empan, c'est la longueur comprise entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt, la main étant ouverte le plus possible sur le sol, dans le but de prendre une distance : **vos ploz tirer su m'maye à deûs asplagnes di longueû** (voy. **maye**); certaines personnes disent esplagne.

Asplagnî, v., mesurer à l'empan.

Asplati, v., aplatir, rendre plat : **si tchapia a stî asplati come one fike; les nêgues ont cauzu tortos l'né** asplati.

Asplaticheû, n. m., celui qui aplatit.

Asplatichmint, n. m., aplatissement, action d'aplatir, état de ce qui est aplati.

Aspouya, n. m., appui, appuyoir.

Aspouyî, v., appuyer, soutenir par un appui, placer une chose contre une autre pour soutenir la première; **n'aspouyî nin si fwâr su l'meûbe, vos alez l'fé tchêr; i n'pout mau d'tchêr, il esst aspouyî au meùr; s'aspouyî,** s'appuyer.

Aspoya, n. m., appui (G).

Astale, n. f., copeau, éclat, morceau de bois que la hache, la doloire. fait tomber du bois que l'on abat ou qu'on met en œuvre : **on pani d'sèt-chès astales po z'alumer l'feù; Bon Dièt d'bwès, Notrè-Dame d'astale** (v. **skète). —** Partie en bois du collier **goria** des chevaux ou bœufs, à laquelle les traits sont attachés : **les astales do goria sont disgârnies. — Pèchî à l'astale,** genre, façon de pêcher au filet à bourses ou planchettes; on tend le filet d'une rive à l'autre du cours d'eau, deux personnes tenant une corde munie de planchettes, balayant le fond de l'eau en amont, chassant devant eux le poisson qui va se faire prendre dans le filet.

Su l'tauve lèyîz sakants brocales
Sûr ki l'èfant djouwerai avou,
Staurez esconte sakants astales
Alôrs vos crieroz sauve kî pout.
J. Colson.

Astanper, v., mettre debout : **i faureuve on gamin po astanper les guîes,** relever, redresser les quilles; **dji d'meûre tote one djoûrnée astanpé,** je reste toute une journée debout; on emploie souvent **sitanper** pour **astanper** (voy. **stanper** et **ristanper).**

Astansna, n. m., étai (G).

Astansner, v., étayer, étançonner.

Astantche, n. f., petite digue provisoire, tas de gazon, obstacle à l'écoulement des eaux (voy **arète).**

Astantchî, v., étayer; arrêter l'écoulement d'un liquide, de l'eau.

Astaudje, n. f., retard : **èl place di m'avancî, i n'mi done ki d'l'astaudje.**

Astaurdjî (s'), v., s'attarder, retarder, se mettre en retard, s'arrêter : **dji n'a nin l'tins, ni vnoz nin co m'astaurdjî; si dj'm'astaudje dji sèrè tro taurd; mi monte s'astaudje à tot mo-mint.**

Astaurdjie, n. f., faiblesse, syncope : **li mau ki dj'a r'sintu, m'a fêt nn'aler l'mémwêre, c'est bin sûr mi astaurdjie...**

Astchêr, v., échoir, coïncider, avoir un succès heureux, peu ou point de

succès : **dji vêrè kénfie, c'est come il astchêrè; li gros lot esst astchèyu à mononke; i pôureuve atschêr k'on s'rescontère vêci;** se dit de ce qui arrive rarement, inopinément : **c'est bin astchèyu,** je ne m'en doutais guère, voilà qui arrive à point nommé, inopinément, c'est bien un grand hasard; **ça sèreuve bin astchèyu,** ce serait une nécessité bien singulière, une coïncidence bien remarquable; **c'est come il astchê,** c'est comme cela se rencontre, comme cela tombe.

Astchèyance, n. f., réussite, succès, hasard : **djè l'a vêyu par astchèyance; c'est d'astchèyance si nos l'rescontrans,** par suite d'une rencontre fortuite; **dj'a tapé one pire à l'astchèyance,** j'ai jeté une pierre au hasard.

Asteûre, adv., à cette heure, à présent, aujourd'hui, maintenant, par le moment qui court : **asteûre, mougne et têses-tu; nos avans bin travayî, asteûre nos îrans nos r'pwazer; les djins d'asteûre.**

Asti, n. m., lissoir, gros os pour lisser le cuir (t. de cordonnier).

Astike, n. f., instrument en os, en buis, pour polir les semelles des souliers (t. de cordonnier).

Astiper, v., étayer (voy. **astansner, stiper**).

Asto, adj., qui n'a pas de cesse, qui est en éveil : **nos n'dimeûr'rans nin one minute d'asto, tant k'on n'nos aurêt nin doné c'ki nos avans dit.**

Astok, loc. adv., contre, se heurter; se dit souvent avec le mot **aler** : **dj'a stî astok do meûbe; dimèrer astok,** être dans l'impossibilité d'avancer; — contre, **mi maujone esst astok del vosse,** ma maison est contre la vôtre (voy. **urter**).

Astoker, v., caler, fixer, étayer, étançonner : **astoker l'meùr,** soutenir le mur au moyen d'une pièce de bois; **s'astoker,** s'enrichir, faire de bonnes affaires (G).

Astomaké, adj., stupéfiant, interdit, étonné.

Astomaker, v., causer un grand étonnement, de la stupéfaction.

Astritchî, v., jaillir : **si vos avîz vèyu astritchî l'son.**

A-s'vinte, n. m. et adj., goulu, mange-tout, forme polie de **à-s'panse.**

Atake, n. f., poutre arrondie, qui sert de pivot au moulin à vent (t. de meunerie).

Atake, n. f., attaque, accès subit d'un mal : **il a des atakes di gnêrs; il a ieu one atake; i tchêt dins des atakes.**

Ataker, v., attaquer, provoquer : **li maladie a ataké les canadas; c'esst on vaurin, il atake tot l'minme kî; ataudje one miète dji m'va l'ataker;** commencer : **k'est-ce k'on dit avant dè mougnî : atakans; ataker l'ovradje, li djoûrnée.**

Ataper, v., jeter vers, à : **atapemu l'maurtia.**

Atatche, n. f., épingle, petite pointe de fil de cuivre pour attacher : **one ponte, one make d'atatche,** une pointe, une tête d'épingle; **des atatches à r'fachî,** des épingles de sûreté; **gâre à l'atatche,** cri poussé dans le jeu de **poûri-catî** pour avertir d'un danger.

Si nosse vie esst one vrêye-fuzée
Wêtans do bin fé nost ovradje
Kand on sint vnu one lêde pinsée
On duvreûve criyî : gâre! l'atatche.
Wérotte.

Atatchî, v., attacher, joindre ou fixer une chose à une autre au moyen d'une épingle, d'un clou, etc.

Atauchî, v., arrêter quelqu'un et l'attaquer vivement de paroles ou pour le tancer : **si vost ome passe par ci djè l'atauchrè.**

Dins l'choû des deus scolîs
i n' manke nin d'aler vôuye,
Les atauche et leu boute
li pougne dizo l'minton.
Ch. Wérotte.

Ataurdjî, v., attendre : **ataurdji one miète, dji vins tot d'swîte; ataudje vaurin, dji m'va t'è doner; dji n'ataudjrè nin tro lontins? Non dji m'**

va vos ayessî do côu (voy. **taurdjî, astaurdjî**).

Atauvler, v., attabler; s'**atauvler**, s'attabler.

Atchau, n. m., couperet, hachoir, espèce de très grand et large couteau de boucherie, employé pour hacher les viandes, couper les os.

Atche, n. f., petit morceau de bois pour allumer la pipe; se dit aussi **brocale; donez-me one atche po z'alumer m' pupe; à l'chîje, on s'tchaufêt au tokwè è ralumant s'pupe di tins in tins avou one atche.** E. Gillain.

Atche, n. f., hache, instrument de fer tranchant qui sert à fendre et à couper : **des atches tote noûwes.**

A-tchesse, loc. adv., terme de jeu de billes. (voy. **maye**).

Atchessî, v., chasser, pousser par le vent : **li vint n'atchesse ein d'bon**; lancer, envoyer une balle, empaumer : **si dj'rascout l'bale djè l'atchèsrè di voss costé**; poursuivre, pourchasser, chasser vers : **atchessîz les pouyes par ci.** (voy. **tchèssî, rètchessî, ratchessî**).

Atchète, n. f., hachette, petite hache : **des atchètes.**

Atchî, v., hacher, couper en petits morceaux : **atchî del tchau po fé des vitolets**; tailler, retrancher : **atchî l'bètchète do piket po l'fé moussî è têre**; buriner, travailler le fer, l'acier, etc., au moyen d'un burin (t. de chaudronnier) voy. **coatchî.**

Atchise, n. m., hachis, viande ou légume haché.

Atchôker, v., pousser quelqu'un, quelque chose vers celui qui parle : **i nos atchôke tot c'ki n'vout pus** (v. **tchôker**).

Atchûre, n. f., débris, bois qu'on retranche en hachant; entaille faite avec un instrument tranchant.

Atèladje, n. m., attelage, harnais; action d'atteler.

Atèlée, n. f., arnachement, attache, harnais, lien, courroie tout ce qui sert pour harnacher les bêtes de somme : **goria, bride, lôye-côu, dosêre, mŵr, rinne, trê, kèw, arnachrie** (voy. ces mots); désigne aussi attelage de chevaux ou de bœufs.

Wête one mièt̀e li kéne atèlée
Come volà one caroche ki r'lû.
J. Colson.

Volà li vinte-trwèzinme anée,
Ki Léopold mwînne l'atèlée.
Lagrange.

Atèler, v., atteler, attacher ensemble des bêtes de trait, équiper, harnacher : **i faurè ki vos atèléche les tchvaus au bègnon; atèler li tchvau pa l'keûwe**; attacher : **les gamins ont atèlé on vî bidon à l'keûwe do tchèt.**

Atèler, v., se mettre à la besogne, le moment que l'on se met à l'ouvrage : **à kéne eûre atèlez, vos ôtes à voss botike?**

Atèlier, n. m., atelier.

Atèni, v., amincir, rendre mince : **avant dè keûze li bôrdure i faurè l'atèni**, avant de coudre la trépointe il faudra l'amincir (t. de cordonnier); **li cu di m'pantalon comince à z'atèni** (voy. **tèni**).

Atènichadje, n. m., amincissement.

Aterminasion, n. m., atermoiement (G).

Aterminer, v., atermoyer (G).

Atia, n. m., le cou : **i m'a pris pa l'atia come po m'sitrônner; vinoz vêci m'fi, ki dj'vos boute voste èchèrpe autoû d'vost atia; les feûmes ki pwate-nu des grands panis d'bûre su leu tiesse ont sovint on gros atia** (voy. **watria**).

Atièni, v., attiédir, tiédir : **l'êwe est bolante, i faureuve l'atièni** (voy. **tièni**).

Atifadje, n. m., ajustement, accoutrement : **vos n'avoz jamês vèyu on' atifadje parèye.**

Atifer, v., s'habiller mal, sans goût.

Atinde, v., attendre, rester en un lieu où l'on compte qu'une personne viendra, qu'une chose sera amenée, apportée; **nos atindant one sakî; en**

atindant dji toûne à brouwèt d'tchitche; atinds one miète dji m'va t'doner del tchène; dji m'atindeûve à z'awè des côs d'grognon (voy. **ratinde**).

Atinprance, n. f., modération (G).

Atinre, v., atteindre.

Atinri, v., rendre tendre et facile à manger : **li tchau a bramint atinri,** amollir, rendre sensible : **on s'atinri à d'mèrer au culo do feù.**

Atinsion, n. f., attention, accompagné des mots **nin fé** se dit dans le sens de ne pas ajouter foi, refuser croyance : **ni fioz nin atinsion à c'ki dit; fé atinsion,** prêter attention, prendre des précautions; **prinde atinsion,** faire attention, application d'esprit à quelque chose.

Atinte, n. f., attente, état de celui qui attend; **one sâle d'atinte,** une salle où l'on attend.

Atiraye, n. m., attirail, grande quantité et diversité de choses nécessaires à certains usages.

Atire, adj., attirant : **di l'ièbe d'atire.**

Ato, prép., avec (G).

Atoker, v., allumer, mettre le feu au poêle : **c'est mi ki s'lève li prumî et k'atoke li feù.**

Atomie, n. f., anatomie, squelette (peu usité).

Atoute, n. f., atout, terme du jeu de cartes que l'on dit en jetant une carte de la couleur et de l'espèce qui retourne sur le talon : **djouwer atoute; li valet d'atoute; si djeù est plin d'atoutes; il est dobe, i n'aveuve nin l'keûwe d'one atoute;** gifle : **si n'dimeûre nin trankile djè lî tchesse one atoute;** semonce : **fioz v'nu l'gamin, dj'a one atoute à li sièrvu** (voy. **chita, trionfe, bafe, boufe, tchofe).**

Esst-i possibe au monde !
K'éne atoute dj'a r'çû là...
On n'm'a jamês di m'vie
Fêt on' afront come ça.

J. Dethy

Atouwer, v., tutoyer, employer **ti, tes** en parlant à quelqu'un : **il atouwe si pére come on tchin,** il tutoie son père comme s'il parlait à un chien. En wallon, tutoyer est très grossier, offensant, c'est presque insulter.

Atouweû, n. m., celui qui tutoie.

Atrape, n. f., tromperie, malicieuse espièglerie : **c'est cor one atrape ki vos racontez-là;** trape, piège pour attraper des bêtes : **nos alans bouter des atrapes, paski nos avans télmint des rats.**

Adiè li passe et l'amourète
Les gayoles d'atrape et l'volète
réclamasion des tindeûs.

J. Colson.

Atraper, v., attraper; prendre à un piège : **atraper on sauverdia, des pèchons;** surprendre par artifice : **dj'a stî atrapé avou ses couyonades; i s'a fait atraper;** recevoir un objet que l'on vous jette : **atinsion, atrape; c'est bin sûr mi k'atraprè tot su l'dos.** c'est plus que probable, que tous les embarras, toutes les responsabilités retomberont sur moi; **il a stî atrapé** il a eu un accident; **li tchet atrape les soris; noss tchin a atrapé des puces; vos alez atraper on frèd; atraper on voleûr; atraper les fîves; kand i va rintrer i nn' atraprè après s'tiesse; i va s'fé atraper,** il va se blesser.

Atrapeû, n. m., attrapeur, celui qui attrape; farceur, plaisant, drôle.

Atria, n. m., cou (voy. **atia, watria).**

Atriker, v., attifer, orner.

C'est l'ome, oyi, djè l'dis :
C'est por li k'on s'atrike
C'est por li k'vos mètoz
Et twèlète èt tunike.

L. Boland.

Atricayes, n. f. pl., attirail, antiquaille; bagages, hardes (G).

Au, prép., en : **wêtî au ôt,** regarder en l'air.

Aubalestrie, n. f., martinet commun de muraille, espèce d'hirondelle à longues ailes. Les pieds de cet oiseau ne lui servent que pour se suspendre aux aspérités d'un mur, d'un

rocher; posé à terre, il ne peut reprendre son vol; se dit aussi **aurbalestrie** (voy. **èrtchî**).

Aube, n. m., arbre, plante ligneuse, le plus grand des végétaux dont le tronc **(li buc)**, fixé au sol par ses racines **(racènes)** est nue à la base et chargée de branches **(coches, fouyas, cochas, cochètes)** et de feuilles **(fouyes)**, de fleurs **(fleûrs)** à son sommet. **I gn'a des aubes ki pwatenu tos les ans; on cu d'aube**, grosse souche; **chite d'aube**, gomme des cerisiers, pruniers; **aube à pètârs,** baguenaudier; (voy. **chwache, pèlake, struc, sicochî, discochî). I n'faut nin jujer l'aube à l'pèlake; ci n'est nin l'aube ki ose, ki tchê todi l'prumî; l'aube clinse do costé ki vout tchêr; on' ome fwâr come on' aube.** — Axe de bois ou de métal servant à transmettre le mouvement dans les machines; **aube del pîre,** arbre de la meule, **aube toûrnant,** arbre tournant (t. de meunerie). — Arbre de trousse, il se compose d'un plateau en fonte, avec moyeu fileté, pour recevoir l'arbre proprement dit; **aube à navia,** lanterne en fer étiré ou en fonte, il sert à fabriquer les noyaux pour les tuyaux qui se coulent soit debout ou couchés (t. de fondeur); flèche du chariot : **l'aube d'on tchaur** (voy. **londje**).

Aubîe, n. f., alose, poisson de mer, de la famille des harengs.

Aublète, n. f., able ou ablette, petit poisson d'eau douce, plat et mince, à écailles argentées : **dj'a stî pèchî èt dji n'a pris k'sakants aublètes.**

Aubon, n. m., aubier, partie de l'arbre, voisine de l'écorce, bois imparfait : **li munuzier disfêt l'aubon avant dè travayî l'bwès; i gn'a des côs ki l'aubon est deûr.**

Aubricot, n. m., fruit de l'abricotier, à noyau, tirant sur le jaune : **dji mougne sovint del taute aus aubricots; des pîrètes d'aubricots.**

Aubricotî, n. m., abricotier.

Aubson, n. m., champignon : **ça cré ossi vite k'on' aubson; tinre come l'aubson;** on vwêt **dèdjà sôrti les tiesses d'aubson :**

Si on vos l'rind
bin pwartant et plin d'vie
Come on' aubson
do côi grandirèt.
Colson

Aubuson, n. m., champignon.

Aubwin, n. pr., Aubin, nom d'homme.

V'là l'kâr di noûf eûres ki sone
Au vî carilion d'Sint Aubwin.
L. Loiseau.

Auche, n. f., porte grossière et à claire-voie, barrière pour jardin, verger, enclos; porte d'une habitation : **A Bovègne, su l'auche d'one pitite maujone à l'route, i gn'aveuve one comére.** — L. J. Lambillion.

Au-d'dèlon, adv., le long, en côtoyant : **i gn'a des ièbes tot au-d'dèlon d'Moûse.**

Au-d'dins, adv., au-dedans, à l'intérieur : **li trau ki gn'aveuve au cu del djuse, djè l'a ristopé par au-d'dins** (voy. **en-d'dins**).

Au-d'divant, adv., au-devant : **pirdoz-le par au-d'divant** ou **par au-d'vant** (voy. **padvant**).

Dins nosse Beljike
On vwèrèt l'djônnesse
Sèmer des fleûrs,
en alant au-d'divant.
Lagrange.

Au-d'drî, adv., derrière ; **vos ploz intrer par au-d'drî** (voy. **padrî**).

Aude, v., ardre, brûler (G).

Aude, n. f., garde, cure : **dji n'a aude di c'k'on pout dire :**

Mi fé do mau,
ça dj'enn' a aude mafrike,
Bin fôu kî s'jînne
èt s'toûwe à travayî.
J. Colson.

Au-d'foû, adv., au-dehors, à l'extérieur : **i fêt pus tchôd au-d'dins k'au-d'foû** (voy. **en-d'foû**).

Audjoûrdu, adv., aujourd'hui.

Au-d'truviè, adv., en travers; **au-truviè,** d'un côté à l'autre (voy. **truviè**).

Au-dviêr, adv., à l'envers.

Au-d'zeû, adv., par-dessus, au-dessus : **dji d'meûre au-d'zeû d'vos;** adj., surplus, supplément, en plus; on dit aussi **au-d'dizeû.**

Au-d'zo, adv., par-dessous, au-dessous : **po n'nin l'sipyî, pirdoz-le par au-d'zo** (voy. **padzo**).

Augner, v., étaler.

Augnler, v., étaler, exposer à la vue : **nos n'avans nin grand tchôze à augnler à nosse boucanière; li djoû des bèlès botikes on augnlée tot c' k'on a d'pus bia.** On dit aussi **auyener, augner, augn'ner.**

Po l'parotche, c'esst one bèle fiesse
Di binaujté on s'ridresse
En vèyant noss monumint
Augner tos ses bias dessins.

Ph. Lagrange.

Augn'ner, v., étaler.

Auje, n. f., aise, contentement, joie, état agréable; commodités de la vie : **awè totes ses aujes; si plinde d'auje et iesse fin crau;** loc adv., **à l'auje, à st'auje,** à l'aise, à son aise, sans peine, sans se gêner : **il arive tot à st'auje.**

Come vos plôz bin pinser,
i sèrèt tot binauje,
I trèsin'rèt d'plêji,
i n' si sintrèt pus d'auje.

F. Quinaux.

Auji, adj., aisé, facile : **c'esst auji à fé; mes solés sont aujis; l'uche esst aujie à douviè; c'est bramint pus aujie po s'è sièrvu.**

Aujîemint, adv., aisément, facilement : **les caurs lî vègne-nu aujîemint; i cauze aujîemint.**

Aujminse, n. f., facilité, aisance : **les grandès aujminses po voyadjî vite et rate et avou toutes les ayèsses.** — Z. Henin.

Au-laudje, adv., faites place, laissez passer, ouvrez vos rangs, se mettre au large, s'éloigner de la côte; **tinu s'bouche au-laudje,** tenir la bouche ouverte; **tinre ses brès au-laudje,** tenir les bras ouverts; **lèyîz les fègnesses au-laudje,** ouvertes.

Au-lon, adv., pendant, durant : **dimèrer au solia des eûres au-lon; tchanter, travayî des eûres au-lon.**

Aulouwète, n. f., luette, appendice charnu pendant à l'entrée du gosier : **awè l'aulouwète dismèteûwe,** avoir la luette déplacée. Certaines personnes replacent la luette en faisant tourner le bras droit; **bwès on bon gôrdjon, t'as l'aulouwète ki pind.**

Aulouwète, n. f., alouette, petit oiseau des champs, granivore, qui fait entendre un chant très agréable et construit son nid à terre. Il y en a deux espèces : **l'aulouwète des tchans** et **des bwès,** l'alouette des champs et des bois. On interprète ainsi son chant : lorsqu'elle monte, **dîrès pus bon Dieu, dîrès pus bon Dieu,** quand elle descend, **di dju, di dju...; l'aulouwète fêt l'Sint-Esprit,** expression qui signifie que l'alouette avant de se poser sur son nid, au milieu des champs reste suspendue en l'air, les ailes déployées mais frétillantes.

Au-matin, n. m., matinée.

Aumaye, n. f., bouvillon, taure, forte génisse; jeune vache qui n'a pas encore donné de veau. On dit aussi **djini, djinisse.**

Aumé, n. m., veau très petit (peu usité). **Au Noyé, l'pas d'on' aumé,** à la Noël, les jours croissent du pas d'un petit veau.

Aumwînne, n. f., aumône, charité que l'on fait aux pauvres, aux mendiants (peu usité).

Aur, n. f., hart, branche flexible, lien d'osier pour lier les fagots.

Aurbalestrie, n. f., martinet, espèce d'hirondelle.

Totes les arondes et les aurbalestries
Loûdines, gros bètches.

J. Colson

Aurbalète, n. f., arbalète, arc.

Aurder, v., garder, conserver, tenir en réserve : **dji n'a pu dandjî do**

fièrmint, vos ploz l'aurder; dj'audrè bin tot c'ki vos m'don'roz.

Djiblou aurèt l'mèdaye
Avou les cias d'Dinant,
Nameùr audrèt li s'maye
Gn'enn'a bin por on' an.

J. Colson.

Aurdjouwant, n. m., géant d'osier, que l'on promenait à la fête de Namur (voy. **fiesse**); **les aurdjouwants,** les enfers ou diables, les dragons et les **tch'vaus-godins** qui servaient dans les cortèges des fêtes populaires étaient remisés dans le grenier de l'ancienne porte de fer; on dit aussi **ôrdjouwant.**

Au-ré, adv., rez, jusque-là : **lèver ses cotes jusk'au-ré d'là,** lever ses jupons jusqu'à cette hauteur; **on a côpé les aubes jusk'au-ré d'têre.**

Aurgouwant, adj., grondeur, brutal, qui interroge avec rudeur : **dji n'vous pus siervu èmon ces djins-là, monsieû est bin tro aurgouwant.**

Aurgouwer, v., rudoyer, réprimander : **on n'fêt ki d'm'aurgouwer tote li djoûrnée.**

Au-rkwè, adv., à l'abri du jour, du soleil : **ça fêt do bin di s'bouter one miette au-rkwè.**

Aurler, v., hâler (G).

Aurmon, n. m., nom des deux pièces entre lesquelles se place le timon : **les aurmons tègne-nu l'volant do tchaur** (voy. **tchaur**).

Aurmonac, n. m., almanach, calendrier renfermé dans un petit livre, ainsi que les fêtes, lunaisons, éclipses, etc. : **l'aurmonac di Lîdje.** Nous avons eu à Namur, l'**Aurmonac del Marmite,** almanach et recueil de 100 pages contenant des contes, chansons, poésies diverses, bons mots wallons, etc, qui parut de 1885 à 1904 et qui connut une grande vogue. Le cercle littéraire **Les Vrais Walons** continue cette bonne tradition; il publie tous les ans, sous la direction du délicat poète Robert Boxus, l'**Aurmonac Wallon Namurwès, bouré d'bwagnes contes, di craussès fauves, di spitantès et di djwèyeusès tchansons,** dont le tirage est considérable.

Aurnia, n. m., aulne.

Aurôze, n. f., arroche, nom vulgaire de plusieurs espèces de plante chénopodées, souvent cultivées dans les jardins : **on mougne des aurôzes kand on n'a rin d'ôte.**

Aurpi, n. f., poix, substance noire, résineuse, dont se sert le cordonnier pour enduire le ligneul, **li tchètia; one fike d'aurpi,** on morceau de poix sèche; **i gn'a des djins ki mète-nu d'l'aurpi tote tchôde sur les crèvaudes.**

Aurumièl, n. m., loriot-merle d'or oiseau de l'ordre des passereaux (voy **colaubriau**).

Au-rviêr, adv., à la renverse, sur le dos : **tchêr au-rviêr,** tomber en arrière; **mète ses tchausses au-rviêr,** à l'envers; **lîre au rviêr,** lire à l'envers; on dit aussi **au-dviêr** pour à l'envers

Aurzée, n. f., argile, terre jaunâtre (voy. **ôrzie**).

Wête on pô dins l'êstrée
Onc k'est tot racrapoté,
Ses marones plînnes d'aurzée.

J. Colson.

Ause, n. f., besoin, envie, nécessité : **awè ause di pichî; l'cia ki ratind n'a nin ause,** celui qui attend n'a pas hâte; **dj'a sakants caurs, mês i vont awè ause,** j'ai de l'argent, mais il va être dépensé d'un bon train; grande peur, angoisse : **il a ieu ause,** il a été serré, en danger.

Ausple, n. f., dévidoir, outil de menuisier; sorte de dévidoir, le fil qui a été roulé sur la bobine est remis en écheveau au moyen **d'one ausple.**

Auspler, v., se servir du dévidoir; faire des écheveaux, dévider le fil; faire des grands gestes : **ti n'as nin** dandjî **d'auspler come ça;** menacer : **il ausplée en m'riwêtant.**

Auté, n. m., autel, sorte de table consacrée, enrichie d'ornements, destinée aux saints sacrifices : **à l'tchandleûze, kand l'solia lût su l'auté, gn'a co po chî samwînnes d'iviêr.**

Ki c'est bia di vôuye leûs tislètes
Comèlées di rôzes et d'violètes,
K'èles sitaurne-nu au pî d'l'auté
Po z'onorer l'rînne del purté.
Ph. Lagrange.

Autél, n. m., hôtel, maison meublée où descendent les voyageurs.

Auteûr, n. m., auteur, écrivain, personne qui compose un ouvrage de littérature, inventeur.

Autoû, prép. et adv., autour : **i toûne autoû del maujone; i frote si mwin autoû di m'vizadje**; alentour, ce qui est environnant, près : **aler autoû d'l'êwe**, aller près, auprès de l'eau, de la rivière; toucher, approcher : **ni boudjîz nin autoû di m'tchapia, n'alez nin autoû do feû**; environ : **il esst autoû d'dîje eûres.**

Autruvint, adv., environ, à peu près : **èle a d'mèré avou ses bias parints d'autruvint di trwès ans.**

Auwe, n. f., oie, gros oiseau de basse-cour, aquatique, plus grand et plus gros que la cane; **t'irès au paradis des auwes**, au paradis des oies.

Auwe, interj., halte, commandement d'arrêt.

Auwson, n. m., hérisson, voy. **gnerson.**

Auye, n. f., oie, voy. **auwe.**

Avaler, v., avaler, faire passer, descendre par le gosier dans l'estomac; **i n' sé avaler c'ki dj'lî a raconté**, il ne peut digérer ce que je lui ai conté; **il a avalé l'pilûre**, il a gobé la plaisanterie; **avaler di truviè**, avaler de travers (voy. **ècruker**).

Avaleû, n. m., avaleur, glouton.

Avance, n. f., avance tout ce qui est en avant par rapport à autre chose espace de chemin qu'on a parcouru avant quelqu'un : **dj'a co d'pu d'cink minutes d'avance sur li; il aurdée l'avance su l'pu fwâr coureû**; par avance : **dj'a des cautes d'avance po l'fiesse di dîmègne, payî d'avance**, par anticipation, **gn'a pon d'avance à nos disbautchî**, c'est inutile de s'attrister.

Avancî, v., avancer, aller en avant, pousser en avant; rapprocher une chose d'une autre; payer par anticipation; faire aller plus vite : **aye, don, ti n'sé pu avancî; i faut nos avancî, savoz, nos n'aurans jamês fini; avancî one miète li tauve; avanci des caurs; avancî l'ôrlodje d'one eûre**; **s'avancî**, s'avancer, s'oppose à reculer, retarder.

Avansmint, n. m., avancement, progrès en quelque matière que ce soit, s'oppose à retardement.

Avantadje, n. m., avantage, tout ce qui est utile, profitable, favorable, avantageux.

Avant-deûs, n. m., espèce de danse ancienne avec figures.

Avant-pî, n. m., avant-pied, la partie du pied qui est entre les orteils et la tarse; empeigne de soulier : **one** èpègne ou **on' avant-pî.**

Avau, prép., parmi, par, dans, oe côté et d'autre, sur, en : **i lêt tot** avau l'tchanbe, laisser tout en désordre; **il est cor avau les vôuyes et nos l'ratindans**, il est encore en route; **dji m'pormwînne avau mes tères**, dans mes terres; **on nèyî va avau l'êwe**, un noyé va, flotte au fil de l'eau; **li brût court avau l'vile**, le bruit court en ville; **tot-avau**, loc, adv., partout : **awè des botons tot-avau s'cwâr**, parmi tout le corps; **i gn'a des fouyes tot-avau l'êwe**, en différents endroits; **dj'a des pwèls et des tatches tot-avau m'cote**, en beaucoup d'endroits (voy. **pa-tot-avau**); **Volà come on cause avau nos ôtes**, chez nous, de notre côté.

Avaur-ci, prép., vers ici, de ce côté-ci, dans cet endroit-ci; on dit aussi **avièr-ci : dji n'sos nin d'avaur-ci, gn'a-t-i on médcin avaur-ci.**

Avaur-là, prép., vers là, de ce côté-là, vers cet endroit-là; on dit aussi **avièr-là.**

Avaur-li, — lèye, prép., sur lui,

sur elle, sur le corps : **il a stauré do cafeù avaur-li.**

Avaur-mi, avaur-ti, prép., sur moi, sur toi.

Avaur-nos, — vos — zels — zèles, prép., sur nous, vous, eux, elles.

Avêrti, v., avertir, donner avis, un avis, informer.

Avêrtichmint, n. m., avertissement, avis donné à une personne, appel à l'attention.

Avèt, n. m., crochet, croc en fer pour y pendre de la viande et autre chose; — **avèt d'mêke,** le manche d'une pelle comme on emploie dans les fosses de mineur; — crochets de tendeur, qui servent à maintenir le filet par terre. Ils se placent sur toute la longueur des nappes du côté intérieur, à la distance de deux enjambées l'un de l'autre; ils sont en bois ou en fer (t. de tenderie).

Aveûglant, adj., qui éblouit, aveugle.

Aveûgler, v., aveugler, priver de la vue, rendre aveugle : **aveûgler on pinson,** brûler les yeux à un pinson pour qu'il chante mieux; **vos m'avoz aveûglé en vos vèyant si bèle,** éblouir.

Aveûle, n. m. et adj., aveugle, privé de la vue : **divnu aveûle,** devenir aveugle perdre la vue; **il est bwagne d'on' ouye et aveûle di l'ôte; fé l'bwagne et l'aveûle;** feindre de n'avoir rien vu; **kand on courtise on esst aveûle,** quand on courtise, on est aveugle; **i crie come on' aveûle k'a pierdu s'baston; pére et mére sont aveûles ou bin i fêye-nu l'biesse.**

Aviè, prép. de lieu et de temps, vers, environ : **i gn'enn' a sûr aviè noûf; dji n'sé aviè où; aviè l'anée 1914; i court aviè onze eûres** (voy. **diviè**).

Avièr-ci, prép., vers ici : **dj'a rescontré voss frére avièr-ci** ou **avaur-ci.**

Aviérje, n. f., vierge : **l'aviérje a stî r'mèteùwe è coleûr po l'porcession; one aviérje d'on mète di wôteû** (voy. **estasion, istasion**).

Avièr-là, prép., vers là.

Aviné, adj., gentil enjoué, espiègle, éveillé.

Avinture, n. f., aventure, ce qui arrive fortuitement, soit en bien, soit en mal, qui est extraordinaire : **Bârbau, li vie et les avintures d'on grand voleûr.**

Avion, n. m., aiguillon, dard : **dji crwès k'one mouche d'avion ni vos freûve nin boudjî; l'avion d'one wespe; mouche d'avion,** guêpe.

L'mouche d'avion pus maline
Prind à l'fleûr si bonté.
Lagrange.

— **doner l'avion,** expression des échassiers qui signifie étendre une échasse horizontalement : **on lève li chache è l'êr, apwis on done l'avion** (voy. **chacheu**).

Aviyî, v., vieillir : **nos aviyichant tos les djous one miète;** t. pass. vieilli devenu vieux : **come voss papa esst aviyî; s'aviyî,** se vieillir, faire paraître plus vieux.

Avizance, n. f., idée singulière, expédient, moyen, farce : **voss fi n'a jamês k'des lêdès avizances è stiesse; les gazètes cauze-nu del fin do monde, vola-t-i one drole d'avizance;. — Avizance,** espèce de pain namurois, fait d'un morceau de pâte entourant une ou deux saucisses, ou de la viande hachée, cuit dans le four; il a la forme d'un petit pain long. Quand on partait en voyage, en excursion, il était de règle de se munir d'**avizances.**

Avizant, adj., adroit, qui a du goût, de l'adresse pour faire quelque chose : **li pus djônne di mes gamins est fwâr avizant.**

Avizer, v., ressembler : **labèle, kand on l'vèyeûve sitanpée su les trwès d'grés di s'sou, les deus pougnes su ses antches, èle avizeuve on** ptit bodé jendarme. L. Maréchal. — **Nos avans do mwê tins, dimwin ci sèrè co pîre avize-t-i,** à ce qu'il paraît.

Avnant, adj., qui a bon air, bonne grâce.

Avnîr, n. m., avenir, temps futur.

Avnu, v., advenir ce qui peut, résulter, ce qui s'en suivra : **on n'sé jamês c'ki pout avnu;** on dit plus souvent **advinu.**

Avnu, v., atteindre, parvenir à, toucher à : **vos n'î avêroz nin en montant sur one tchèyêre; est-ce ki vos sauroz î avnu.**

Avoler, v., voler, se précipiter vers quelqu'un : **les pidjons ont avoler tortos su l'colèbî.**

Avorer, v., se précipiter, se ruer sur : **dji n'aveuve nin co douvièt l'baurîre ki tos les tchins avorînnent sur mi.**

Avôtchî, v., envelopper grossièrement : **atindoz dji m'va vos l'avôtchî dins on boket d'papî.** On emploie plus souvent **ravôtchî.**

Avotron, n. m., enfant adultérin (G).

Avou, prép., avec, ensemble, aussi, conjointement; est adv. et signifie aussi. Ce mot vient en composition avec les verbes et sans régime; **vinu avou,** accompagner; **kè fioz avou tot ça; gn'a rin à fé avou li; est-ce ki vos vêroz avou; avou ça k'èle est lêde et vîe,** outre cela, elle est encore laide et vieille.

Avoyî, v., envoyer, faire qu'une chose soit portée en un certain lieu, dépêcher quelqu'un, quelque chose vers vous : **volà c'kon vint di m'avoyî; kand vos m'auroz avoyî des caurs dji vos èvôyerè li martchandîje; c'est papa ki m'avôye po vos dire, non.** On emploie parfois **èvôyî** pour **avoyî,** voy. ce mot.

Avri, n. m., avril, le quatrième mois de l'année : **li mwè d'avri; fé aler cwêre li prumî d'avri,** commander une démarche inutile, envoyer chercher ce qui n'existe pas, par exemple : **di l'ôle di brès, del simince di cu d'awîe, do rodje sé, si fé nwâri** ou **atraper l'prumî d'avri;** on dit aussi **avril : avril sins paute, Mêye sins fleûr. — Fleûr d'avri,** narcisse.

Avroûle, n. f., ableret, filet carré attaché à deux bâtons croisés que l'on attache à l'extrémité d'une perche, pour la pêche du menu poisson.

Avter, v., accrocher : **dji m'a avté à on clau.**

Awadje, n. m.. aboiement, action ou manière d'aboyer; action de houer.

***Awdjale,** n. f., petite anguille : on me renseigne de nombreux mots peu ou pas usités pour désigner la petite anguille : **awdjawe, awaldjale, abdjawe, abdjouwe, inwdjale, inwdjawe; d'après c'k'on dit one awdjale c'esst one pitite inwîe.**

Awe, n. f., houe, instrument de fer, à lame large et recourbée, muni d'un long manche en bois, avec lequel on remue la terre en l'attirant vers soi : **on rauye les canadas avou one awe;** sous ce nom certaines personnes désignent **li pi,** la pioche; **one awe à deus dints,** une houe à deux dents; **rawjî one awe,** rendre aigu les dents de la houe; **awe à r'passer,** houe, pioche plate au moyen de laquelle les briquetiers trient les cailloux et mettent à part la bonne terre.

Awè, v., avoir, posséder de quelque manière que ce soit, être en possession, en jouissance d'une chose : **dj'a, t'as, il a, nos avans, vos avoz, il ont; dj'aveuve, dj'aurè, ki dj'eûche, k'il euche-nuche, ki nos euchanche, avans-ne ieu,** avons-nous eu, **avoz ieu,** avez-vous eu, **dj'a ieu, awè tchod; dj'a bon,** j'ai du plaisir, il me revient encore; **il ènn'a plin ses potches; c'esst à mi k'il ènn'a; kand ti va rintrer tè va nn' awè; i gn'a pas à dire, i gn'a rin à fé, gn'a des djoûs ki dj'a mau m' tiesse; i s'a touwé, dji m'a trèbuké, il a vnu vôye.**

Awer, v., houer, labourer avec la houe, piocher, fouir avec la pioche.

Awer, v., aboyer, japper, glapir, en parlant du chien : **kand on n'sé nin agnî, i n'faut nin awer; ci n'est nin les tchins ki awe-nu l'pus fwâr ki sont les pus tèribes.**

Awète (d'), adv., surplus gratis (voy. **rawète**).

Vos auroz por on sou
Del tchau fin plin voss chou;
Les crènés, les gozètes
On aurèt ça d'awète.

J. Colson.

Awête, n. f., action d'épier, affut, écoute, aguets, faire le guet : **do tins ki dj'vole, vos froz l'awête; dji sos à l'awête; c'est vos ki dwèt fé l'awête.**

Awêteû, n. m., guetteur.

Awêtî, v., épier, observer adroitement les actions d'autrui, guetter en tapinois, à la dérobée : **atinsion les vwèzins vos awête-nu.**

Aweû, n. m., aboyeur; grand crieur; celui qui houe.

Awia, n. m., marteau de paveur à long bec et longue tête.

Awîe, n. f., pièce de bois, poutre de 2 m., 2 m. 50, employée dans les écluses pour arrêter les eaux; — pointe de fer massif au moyen de laquelle les briquetiers font ébouler la terre à brique; — aiguille, petite tige d'acier pour coudre : **à one awîe, i gn'a : li ponte, li cu et l'trau**, la pointe, la tête et le chas : **awîe aus satches**, pour coudre les sacs, de matelassier; **awîe à tèchî**, fuseau, aiguille en bois pour filocher, tisser, faire les mailles d'un filet; **awîe à rassercî**, grosse aiguille à raccommoder, rentraire; **awie à tricoter**, aiguille, longue tige d'acier très mince, pour tricoter; **awîe à keûse; awîe di machine à keûse; awîe di l'ôrlodje**, petite tige sur le cadran servant à marquer l'heure; **l'awîe do pî**, le péroné; **i wête après one awîe dins one djaube di strin.**

Awîe, n. f., aiguillée, certaine étendue de fil, de soie : **one awîe di filé**, une aiguillée de fil (voy. **coron**).

Awînne, n. f., avoine, plante de la famille des graminées dont le cheval aime le grain : **i gn'a del blanke et del nwâre awînne à grapes èt del djane à flotches; i n'faut nin lèyî l'awînne au batch; pon d'awînne sins pwînne; su l'tins k'l'awînne cré, li tch'vau va moru; ci n'est nin todi l'cink ki gangne l'awînne kè l'mougne.**

Awion, n, m., aiguillon.

Awitron, n. m., rejeton, drageon (G).

Awjî, adj., piqué par une mouche à aiguillon : **dj'a stî awjî par one** wespe.

Awoûrlé, adj., décharné, livide (G).

Awoûrler, v., assommer, égorger (G).

Awousse, n. m., août, huitième mois de l'année : **nos avans on bia mwè d'awousse**; moisson : **fé l'awousse**, moissonner : **l'awousse est cauzu fini; i gn'a wêre d'ovrîs d'awousse; li grande fotche d'awousse**, la fourche à deux dents, à long manche.

Choût, les ovrîs d'awousse
rivègne-nu è tchantant,
Leûs tchaurs tot tcherdjîs
sont gârnis di rubans.

Lagrange

Ayaube, n. m., érable, genre d'arbres, type de la famille des acérinées; **l'ayaube s'apèle ossi bwès d'pouye èt bwès d'cok** (voy. **bwès**).

Ayayaye, int., mot employé pour se moquer, parfois exprime le cri de douleur (voy. **ouye, waye**).

Aye, interj., mot employé pour signifier de faire attention : **aye, vise à ti là l'tram**, attention, gare-toi, voilà le tram; cri pour exciter l'action, vite, allons plus vite : **alons, aye insi**, allons, dépêchons-nous; **dji n'sé pus** ou **dji n'pous pus aye**, je n'en puis plus, je ne sais plus avancer, je suis pantelant; **aye vos ôtes**, allons, en avant, vous autres; **ni sawè aye**

po l'chite, avoir à peine pour manger; **aye èt boute,** loc. adv., signifie en avant et pousse, est employée pour désigner la façon dont certaines personnes pourchassent les ouvriers à la besogne.

Enfin, des ptitès djins
Ki n'save-nu aye po l'chite;
.....
Dji m'lève avou mau m'vinte
Ki dji n'savais pus aye.
Fr. Quinaux.

Aye, n. f., haie, toute clôture naturelle ou artificielle de champs, des jardins : **au-d'truviè des ayes et des bouchons,** à travers tout; **on a fêt des trawées dins l'aye; tchèvler one aye,** tondre une haie, recouper les pousses; **taper l'cote su l'aye,** jeter le froc aux orties, renoncer à l'état ecclésiastique; **one aye d'awîne,** une haie d'avoine, tas de gerbes, espèce de dizeau; **les ayes wête-nu et les bouchons choûte-nu; aye di tindeû,** ramée, petites branches d'arbres vivaces, plantées dans l'aire du filet pour attirer les oiseaux percheurs : pinson, franc-moineau, chardonneret, verdier, etc. Ces ramées sont disposées en haies de plusieurs mètres de longueur sur 50 centimètres de haut seulement, afin de ne pas empêcher les nappes du filet de bien se recouvrir; ce qui précède se dit **tinde à l'aye** (t. de tendeur aux oiseaux). — **li aye di l'èrére,** l'âge ou flèche de la charrue (voy. **èrére).**

***Ayèner,** v., herser.

Ayènêre, n. f., terres entourées de haies et bien cultivées.

Ayèsmint, n. m., objet utile.

Ayesse, n. f., chose nécessaire, utile, commodité ; **awè totes ses ayesses,** avoir toutes les commodités désirables.

Ayessî, v., avoir, donner tout ce qui est nécessaire, se munir de tout ce dont on a besoin : **dji sos bin ayessî; atindoz dji m'va vos ayessî; ayessî ses pratikes; kéne mwêje feûme k'il a, on pout dire k'il esst ayessî.**

Ayeteû, n. m., ouvrier qui s'occupe de la plantation et de la réfection des haies.

Ayetî, n. m., même signification que ci-dessus.

Ayi, adv., oui (voy. **oyi).**

Ayiche, n. f., eau dormante dans une rivière : **n'alez nin bagnî où c'ki gn'a one ayiche;** tourbillon qui se forme dans l'eau, tous les objets entraînés par l'eau s'y arrêtent et tournoient sur place. Par suite de fortes pluies, l'eau s'amasse en certains endroits et forme un gouffre de quelques mètres cubes : **one grande basse.** Le liquide sucé lentement par la terre, tourbillonne et est très dangereux; on dit aussi **ayisse** (voy. **gofe).**

Ayinêre, n. f., clos, enclos près de l'habitation , espace entouré de haies où l'on cultive des légumes.

Va sauver c'ki gn'a dins l'armwêre
I sont tot près d'noste ayinêre.
Sergent Benoît.

Ayisse, n. f., gouffre (voy. **ayiche).**

Ayite, n. f., lavandière, femme dont le métier est de laver le linge; on dit aussi **lâveûse, rilâveûse.**

L'ayite, dit do mau des djins
Caktée su s'ki n'lî r'garde nin.
Fr. Quinaux.

Ayiver, v., cultiver, se dit en parlant des plantes seulement; on ne dira pas **ayiver li têre.**

Ayon, n. m., espèce de paravent fait de branchages ou de paille; abri de paille monté en haie, employé par le tailleur de pierres; **kand i bîjèle tro fwâr, i faut awè sogne di mète des ayons po garanti les mouches d'api.**

Ayous, n. m. pl., aïeux (G).

Aze, n. f., âne; homme qui n'entend pas son métier.

Azo, n. m., lièvre mâle (G).

B

B, deuxième lettre de l'alphabet, première consonne, se change, se prononce quelquefois comme P dans les finales des mots, par exemple dans **tchanbe (pe), ièbe (pe), inpossibe (pe).**

Bâbâ, n. m., terme d'enfant, signifiant à boire : **ni brèyoz nin tant, m' fi, vos auroz à bâbâ.**

Babète, n. f., Elisabeth, nom de femme.

Babèye, n. f., babil, abondance excessive de paroles superflues, caquet : **c'esst on diâle ki n'a ki l'babèye di bone.**

Babilêre, n. m., bonbon, même signification que ci-dessus : **su des assiètes, dins des vêres à bîre et des bwèsses, c'estèt des babilêres rôlés dins do papî d'sôye, des lolos avou** del **sirope di bolèdjî.** L. Maréchal.

Passer inte ses orèyes
èt tchêr les djanbes è l'êr
Li tiesse dins on tchèna
tot rinpli d'babilêres.

J. Dethy.

Bablu, adj., ébloui : **iesse bablu,** avoir la berlue (G).

Bablute, n. f., (voy. **faflote**), corpuscule en suspension dans un liquide.

Bâbô, n. m., benêt, nigaud, niais, ignorant, qui est dans l'état d'imbécilité : **i cauze come one biesse, c'esst** on vrê **bâbô; grand bâbô.**

Babouyi, v., balbutier, se dit des efforts que l'enfant fait pour parler; bredouiller.

Babulêre, n. m., bonbon de sucre en bâton entortillé dans du papier.

Bacha, n. m., cercueil **(voy. vacha).**

Nos avans, camarade,
dèdjà des vîs ouchas
Ki ont dèdjà, mafrike,
On ptit goût d'bacha.

J. Dethy.

Bache, n. f., grosse toile dont on couvre les charrettes, les marchandises.

Bachète, adv., voy. **à-bachète.**

Bachî, v., baisser, mettre plus bas, descendre, incliner; diminuer de prix, de hauteur; **bachî les ouyes,** baisser les yeux (voy. **abachî**); **les êwes bache-nu; li solia bache.**

Bachlike, n. f., capeline de laine, écharpe formant capuchon pour la tête, avec des bouts pendants.

Bachmint, n. m., accotement plus bas que le trottoir.

Baclûse, n. f., chantier, grande place ou palis, pour renfermer des pièces de bois, des houilles, etc.

Bactadje, n. m., tamis du nettoyeur séparant les plus grosses impuretés (t. de meunier).

Bacu, n. m., basset, petite personne dont les jambes et les cuisses sont trop petites pour la taille.

Badou, n. m., grand tonneau; nom plus souvent donné au grand tonneau placé sur un chariot, servant à transporter le contenu des fosses d'aisance ou les purins : **li badou au bigau,** le tonneau à purin.

Bafe, n. f., coup du plat ou du revers de la main sur la joue.

Bagadje, n. m., vaisselle à laver : **laver l'bagadje,** laver la vaisselle; on on dit aussi **laver les chèles.**

Bagadje, n. m., bagage, équipage de voyage; **plèyî bagadje,** plier, trousser bagage, s'enfuir.

Bagne, n. m., bain, séjour plus ou moins prolongé qu'on fait dans l'eau : **bagne di pîs,** bain de pieds,

Bagneû, n. m., baigneur, celui qui prend un bain, nageur : **on bon bagneû; i gn'a brâmint des bagneûs à l'plaje.**

Bagnî, v., baigner, mettre dans un bain, faire prendre un bain; **bagnî** signifie le plus souvent nager : **fé bagnî on tch'vau; bagnî inte deus êwes; bagnî come on pèchon; i bagne come one pîre au fond d'l'êwe; bagnî à la tchin.**

Bagnote, n. f., boîte attachée à la gauche du banc du verrier et dans laquelle il met ses petits objets.

Baguer, v., déménager, ôter, retirer ses meubles de la maison que l'on quitte et les transporter dans un nouveau domicile : **dji bague dimwin; dji bague d'èmon mes parints;** partir, décamper : **i faurèt baguer savoz paski dji sère li cabaret.**

Vos conichoz one
anciène abitude,
C'est kand on bague
d'aler pinde li crama.
Colson.

Baguète, n. f., baguette, bâton très menu; **baguète di tanbour,** petit bâton pour jouer du tambour; **baguètes di glu,** gluaux; **li baguète po les ridaus,** la tringle pour les rideaux; **baguète di ligne,** canne à pêche, gaule qui a de 4 à 7 mètres de longueur et qui est composée de trois pièces : le pied **(li d'zo d'ligne),** le 2e de même longueur, mais plus mince et d'une grosseur qui va en diminuant vers le bout, enfin le scion **(li d'zeû d'ligne),** petite branche bien filée et plus mince encore, de nèflier ou de coudrier; **baguète di solé,** baguette de soulier, petite bande de cuir, derrière le soulier, qui tient ensemble les parties de la tige; **fé toûrner l'baguète,** baguette de coudrier employée pour trouver une source, retrouver quelque chose de perdu, volé : **prinde one baguète di djônne côr d'on' an èt on l'tint didins ses mwins au-rviêr, tot d'swîte èle toûne; baguète d'êr,** baguette en acier pour percer des trous autour du moule, afin de réserver des sorties à l'air, elles sont droites ou courbées et pliées de façon à pouvoir aller sous le modèle (t. de mouleur en fer); adv., **fé aler à l'baguète,** commander avec hauteur, mener durement, d'une manière despotique.

Bahûler, v., hurler, se dit du cri du chien quand il est prolongé : **choutez l'tchin come i bahûle.**

Bake, n. f., bague, anneau d'or ou de cuivre; **bake di mariadje,** alliance, anneau de mariage. FOLK. Pour faire disparaître l'orgelet **(kike),** on dit un pater et un ave et l'on fait un signe de croix sur le bouton avec **li bake di mariadje; — Bake di pupe,** bague de pipe, bague pour faire tenir le bout avec le reste de la pipe; virole.

Balînne, n. f., baleine, mammifère de l'ordre des cétacés, le plus grand des animaux; **balînne di parapli,** tige de fer soutenant la toile du parapluie; **balînne di côrset,** petite tige qui renforce le corset des femmes.

Balbûre, n. m., gros, qui a la figure bouffie; baratte; — n. f., plante jaune très petite qui croît dans les fossés.

Baler, v., battre, aplatir la terre avec des battes.

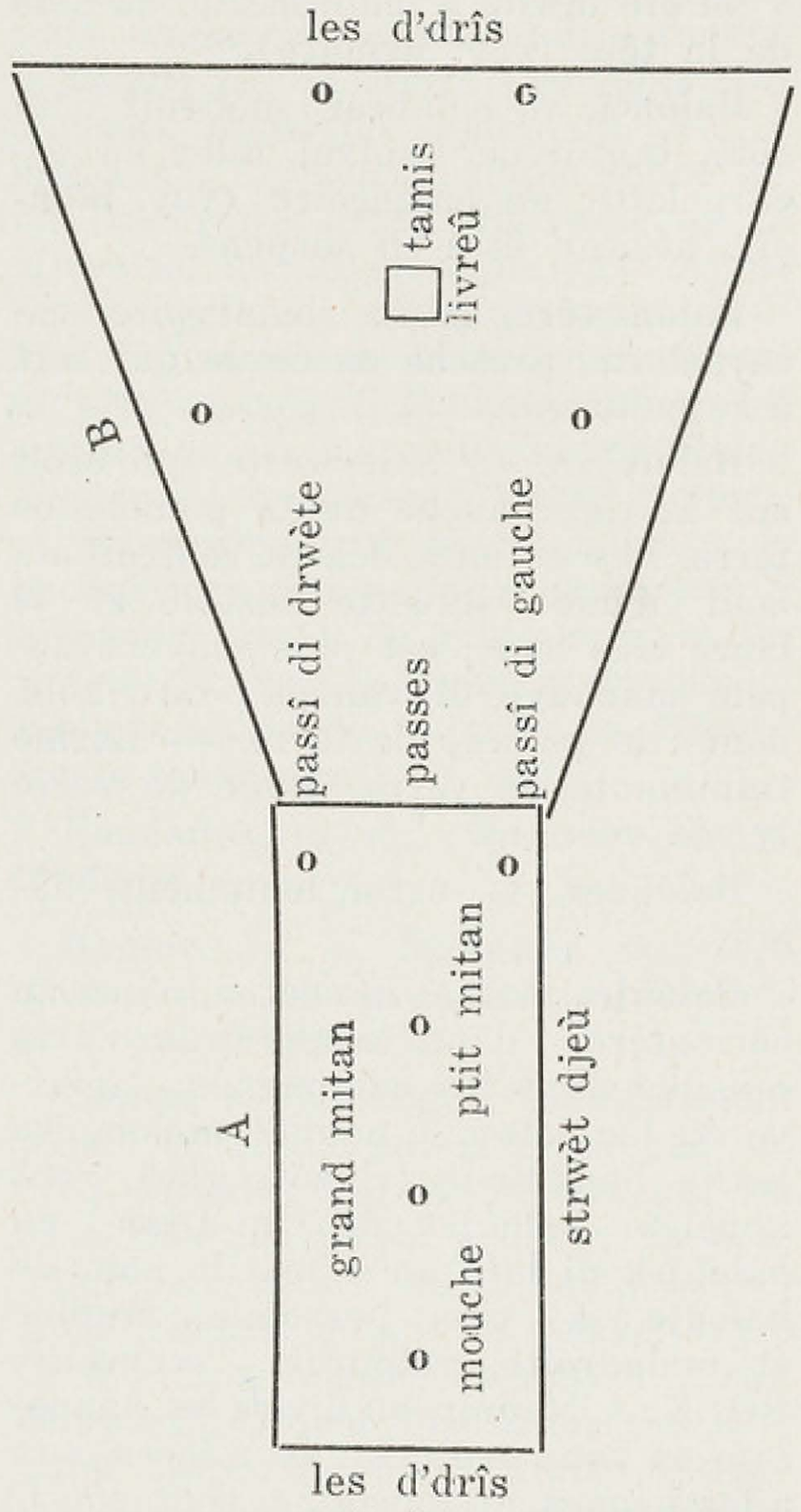
Baler, v., balotter, laisser pendre, aller les bras ballants; **roter en lèyant baler ses brès,** marcher en laissant pendre, balancer les bras, Se dit aussi des plantes qui se fanent et plient.

Balète, n. f., planche clouée à la semelle du sabot pour battre, fouler et aplanir la terre; **il a des pîs come des balètes; des balètes à cwârdias,** planches retenues aux pieds par des cordes.

Baleu, n. m., celui qui bat la terre dans les jardins.

Balivau, n. m., plante boiseuse, réservée pour devenir arbre de haute futaie.

Bale, n. f., petite boule de plomb dont on charge les fusils; gros paquet de marchandises; éteuf, petite sphère de peau bourrée de crin et de sciure de bois, qui s'appelle **tinre bale** (balle tendre) ou de gravier, **bale deûre** (balle dure). Parfois, elle est en caoutchouc et s'appelle **bale di gaume.** Voici l'explication du **djeû del bale deûre,** qui s'applique également à celui de la **tinre bale** : les joueurs s'arment d'un gant de cuir, creux et en ovale, plaqué, dans la paume, de cuir de porc très dur; ils se lancent et se renvoient une petite balle très dure, faite de bourre, de gravier, recouverte de peau. A Namur, la place St-Aubain et la plaine St-Nicolas sont les endroits où ont lieu les luttes. La partie s'engage cinq contre cinq pour un nombre déterminé de **djeû;** chacun des camps se compose de différents joueurs : 1er, de **deus passîs** qui se trouvent **aus passes** le devant du jeu, **ptit mitan,** qui est au 1er milieu, **li grand mitan,** qui le suit et **li mouche** ou **mouchtî,** qui est au derrière du jeu. Ce camp est appelé **li strwèt djeû;** (voyez la figure); 2e **d'un livreû,** qui lance la balle et se trouve au tamis, les quatre joueurs au bout du jeu. Les deux groupes changent de place après chaque jeu et les joueurs se placent toujours de la façon indiquée sur la figure. Les points du jeu se comptent comme ceci, après chaque balle lancée : 15, 30, 40 et jeu; toute balle lancée par **le livreû** et n'arrivant pas à la ligne des **passes,** se nomme **courte;** lancée trop haut et impossible à atteindre au passage, est appelée **oupée;** lancée aux côtés ou dehors des lignes marquées entourant le jeu, est appelée **mauvaise,** et les joueurs de la partie adverse du **livreû** comptent 15; toute balle lancée par le livreur et n'étant arrêtée par personne, est bonne. Il y a aussi les **chasses** : une balle lancée par le livreur B dans **li strwèt djeû** A et renvoyée par l'un des joueurs de la partie qui s'y trouve, à la partie B, laquelle la renvoie à son tour et est arrêtée par A. Le point d'arrêt, s'il se trouve dans le jeu, est marqué et s'appelle **chasse.** La personne préposée à faire cette marque est li **markeu d'chasses.** Deux ou trois spectateurs choisis par chacune des parties, remplissent les fonctions de jurés, surveillants du jeu, et sont appelés **experts;** ils délibèrent sur les difficultés, les incidents qui accompagnent toujours ces luttes. Le livreur a différentes façons de lancer la



balle 1° **livrer à l'basse mwin,** lancer à main basse, en rasant la terre; 2° **livrer à l'tachlète** (voy. ce mot), et 3° **al ôte mwin,** à main haute, au-dessus de la tête (voy. **armûre).**

Baloncî, v., balancer, mouvoir d'un côté, tantôt de l'autre; aller en escarpolette, en balançoire (voy. **blonci**); hésiter, être en suspens.

Balonswêre, n. f., balançoire, escarpolette, planche ou corde qui sert à se balancer.

Balote, n. f., baie verte qui croît sur la tige **ranche** de la pomme de terre. Les enfants fichent ce fruit au bout d'une baguette flexible et le lance très haut; est plus souvent appelé **madouye di canada** ou **bole,** boule de pomme de terre. — Larme fulminante de verre, boule de verre (t. de verrier).

Baloûder, v., errer lentement, flâner.

Baloûje, n. f., hanneton, insecte coléoptère, d'un rouge-brun, très nuisible dans les campagnes; la larve du hanneton se nomme **molon;** les petits hannetons (rhizotrogue), sont appelés **baloûjes di Sint-Djan** ou **baloûjes di blé;** on donne le nom de **baloûje** à une personne stupide et maladroite, étourdie, écervelée. FOLK. A Namur, on divise les hannetons en deux espèces : les minces, aux ailes brunes et luisantes, sont considérés comme plus vigoureux ce sont les **rwès,** les rois; les gros, aux ailes couvertes de taches blanches, ce sont les **mônnîs,** les meuniers. Les enfants attachent un fil à la patte du hanneton, ou bien, au moyen d'une aiguille, dans la pointe terminant le dernier segment abdominal. Pour l'exciter au vol, ils chantent : **Liyon, liyon, prinds tes èles èt vole su l'pont, si t'as des caurs va z'ès au pot d'caur, si t'enn'a pon, va z'ès d'su l'tiène Warnon, à Boudje, à Biernacomène** (reprise). Lorsqu'il va prendre son vol, les enfants disent qu'il compte **ses caurs,** son argent; si l'insecte est mouillé, ils l'écrasent, parce qu'il a **l'gale;** les taches blanches qu'ils ont à l'abdomen renseignent l'âge, les années du hanneton.

Balouwia, n. m., calibre de charpentier (G).

Balter, v., tricher.

Balteû, n. m., tricheur.

C'esteuve trwès frans vaurins.
trwès aradjis balteûs
Ki s'fiînnent tos les signes
et si dijînnent leû djeûs.
J. Dethy.

Baltrîje, n. f., fraude, tricherie : **dji vous bin djouwer aus cautes, mês k'on n' fêye pon d'baltrîjes.**

Baltrîjeû, n. m., fraudeur, tricheur.

Baltrîjî, v., frauder, tricher.

Baltrîjrie, n. f., fraude, tricherie.

Bâlusse, n. m., balustrade, banc de communion.

Balwè, n. m., battoir, planche pour battre la terre, voy. **balète.**

Balzin, n. m., tremblement, être atteint du tremblement par suite du grand âge, l'inconduite, la maladie; on dit des personnes qui ont **li balzin,** qu'ils **sème-nu les agnons,** qu'ils sèment les oignons.

Balziner, v., lambiner, agir lentement, avec nonchalance, trembler par la vieillesse, maladie; être incertain, ne savoir se décider : **ni balzine nin tant, dis k'oyi.**

Balzineû, n. m., lambin, celui qui agit avec lenteur; qui ne sait à quoi se décider.

Bame, cnom., voy. **bôme.**

Ban n. m., banc, long siège en bois sur lequel plusieurs personnes peuvent s'asseoir ; **les bans d'li scole, su les bans d'l'èglîje on n'paye nin; on ban d'munuzier,** banc de menuisier, établi, table étroite longue et très solide, qui sert aux menuisiers, ferblantiers; — publication à l'église qui avertit le prochain mariage des futurs : **on a criyî les prumîs bans do fi do bolèdjî.**

Banbî, v., balancer, chanceler.

I banbie su ses djanbes,
Il est plin d'sacrè-chien
Mon Diè k'l'est disgostant.
F. QUINAUX.

tergiverser, se dit avec la négation, il n'y a pas à balancer : **i gn'a nin à banbî, i faut k'ça seûye come ça**; trembloter :

Kand dji vos vwès
Dji sins vnu del tchau d'pouye.
Mi coûr banbîe et
Dji sins m'cwâr frumjî.

vaciller :

Alumez one tchandèle
Mês vos nè l'mouchroz nin :
Si l'flame banbie, chére bèle
C'esst onk di vos vwèzins.
J. COLSON.

Ki ça est drole, one âme !...
C'esst one mièt di fumêre
Ki banbie, ki s'cotwa,
do djoû on nè l'vwèt wêre.
QUINAUX.

Bancau, n. m., allonge, ce qui sert à donner plus de largeur au chariot.

Ban-cloke, n. f. Ce fut au XVIe siècle que la commune de Namur voulut avoir, outre son antique **ban-cloke**, une cloche uniquement destinée à annoncer à tous ses membres l'ouverture et la fermeture des portes de la cité, ou en d'autres termes, une **cloche d'heure**, une **cloche porte.** On la plaça dans la Tour St-Jacques.

Au XIVe siècle, et sans doute bien antérieurement à cette époque, la tour de la collégiale de St-Pierre, sur le Château, servait de beffroi communal. C'était un édifice carré dont chaque face mesurait vingt pieds de large; là se trouvait suspendue la cloche du ban, cloche banale ou **ban-cloke**, que nos pères finirent par appeler **blanke cloke**, mots qui n'ont pas de sens. Galliot prétend que c'est à cause du métal, qui avait une couleur blanche.

Une **ban-cloke** fut confectionnée en 1371, par les soins d'un fondeur namurois, nommé Jean Falise, qui reçut pour salaire vingt-cinq francs de France,

La **ban-cloke** fut brisée au siège de 1695; replacée, elle disparut de nouveau dans l'incendie de la collégiale, en 1746. — **Li Ban-cloke**, gazette wallonne hebdomadaire, fondée à Namur par le cercle **Les Rèlis Namurwès**, parut de septembre 1910 à mai 1912. Ce journal d'une bonne tenue littéraire toute différente de **Li Marmite**, ne s'adressait pas à la masse wallonne mais au petit nombre d'amateurs de littérature wallonne plus relevée. Il publiait surtout les œuvres de ses membres, la traduction d'œuvres montoises, tournaisiennes, et réimprimait un grand nombre de productions des auteurs namurois. Il disparut, faute de ressources matérielles; M. Adrien Oger, archiviste et bibliothécaire de la ville de Namur fut le fondateur.

Bandadje, n. m., bandage, voy. **bindadje.**

Banêre, n. f., bannière, étendard d'une église, d'une confrérie; girouette (voy. **rabanêrè**).

Banke, n. f., banque, établissement public de crédit autorisé par une loi; **djeù d'banke**, jeu de la banque, jeu de cartes par petits paquets. Le banquier fait autant de paquets qu'il y a de joueurs, puis il les relève, l'as a la moindre valeur, les autres cartes comptent comme d'habitude. Le banquier empoche ou rembourse les mises selon que le point de la carte lui appartenant est supérieur ou inférieur aux autres. S'il relève un roi, il empoche le tout; à points égaux, le banquier bénéficie. On dit **fé sautler l'banke**, faire sauter la banque, lorsque l'on gagne tout l'avoir du banquier.

Bankia, n. m., place à l'arrière d'un bateau où se tient le timonnier (G).

Banse, n. f., grand panier, manne en osier tressé, en forme de cône tronqué renversé; **one grîse banse**, une manne grise, qui est la plus grande; **one banse a on cu èt deus**

orèyes; one blanke banse, une manne blanche servant aux lessiveuses, boulangers; on dit aussi **l'banse aus dras, aus lindjes; one banse tote oupée di canadas,** remplir par-dessus bord; des **conplumints plin one banse sins cu; c'est come si on picheûve dins one banse;** le contenu d'une manne : **dj'a acheté deus banses di djane têre.**

Banslée, n. f., ce que peut contenir une manne.

Banslète, n. f., petite manne, le contenu : **one banslète di cèréjes**, une petite manne de cerises.

Banslî, n. m., vannier, ouvrier qui travaille en osier, qui fait des vans, des paniers, des corbeilles, des hottes, claies, etc.

Banstia, n. m., petite manne d'osier, le contenu : **on banstia d'novias canadas, d'agnons.**

Baragwin, n. m., baragouin, langage corrompu, langue qu'on ne comprend pas; stupidité. Ce mot vient de l'ancien celtique **bara,** pain et **gwin,** vin; mots qui, exprimant les premiers besoins de l'homme, reviennent le plus souvent dans son vocabulaire. On comprend qu'après la conquête des Gaules, les Francs durent entendre souvent prononcer ces deux mots : **bara, gwin,** par le peuple conquis, les Celtes ou Gaulois, et que n'en comprenant pas tout d'abord la signification, ils les réunirent pour en faire le synonyme, l'équivalent de tout langage inintelligible.

Baragwiner, v., baragouiner, hésiter à parler, jargonner, parler un langage corrompu ou inintelligible; dire des stupidités.

Baragwineû, n. m., baragouineur.

Barake, n. f., baraque, boutique en planches et en toile que l'on élève pour les jours de foire; maison qui est en désordre : **i d'meûre-nu dins on vrêye barake.**

Barakî, n. m., celui qui habite, qui tient une baraque, forain : **ci sèrè bintôt l'fwêre, on vwèt passer les barakîs.**

Barauke (fé), expression qui signifie vomir (G).

Barbakène, n. f., lucarne.

Barbanwèse, n. f., tarte aux pommes avec des raisins de Corinthe et recouverte d'une feuille de pâte (G).

Barbau, n. m., barbeau, poisson d'eau douce, qui a quatre barbillons : deux au coin de la bouche et deux au bout du museau.

Barbauje, n. f., petit corps étranger se trouvant dans un liquide; petits nuages qui troublent le ciel : **i gn'a des barbaujes è l'êr;** petit point noir à l'horizon contrariété (voy. **bablute, faflote, maton).**

Enfin, dins leû mwînnadje,
nin li pus ptite barbauje
Et dins leû sinpe boneûr,
i bagnînnent à leu z-auje.

Barbiyon, n. m., barbillon, petit barbeau.

Barbotadje, n. m., grognement, murmure, action de gronder.

Barboter, v., gronder, murmurer : **ki gn'a-t-i ki vos barbotez dins vos dints-?** qu'y a-t-il que vous murmurez entre vos dents; marmotter : **gn'a grand-mére ki barbote come one vie sote,** ma grand'mère répète, récite à demi-voix les mêmes choses comme une folle; réprimander : **on m'barbote à tos momints,** on me réprimande, gronde à tous moments; trouver à redire sur tout, sermonner.

Barboteû, n. m., grondeur, celui qui gronde, réprimande; marmotteur.

Barbouyî, v., barbouiller, salir, souiller, tacher : **dj'a stî cwêre mi prumî d'avri, on m'a tot barbouyî di ciradje,** j'ai reçu le 1er avril (poisson d'avril), on m'a barbouillé avec du cirage.

Barbouyeû, n. m., barbouilleur, se dit de celui qui salit, qui tache quelque chose, mauvais peintre (voy. **dauboreû).**

Bardache, n. f., gaulis, longue perche.

Bardachî, v., gauler, abattre des fruits avec la gaule.

Bardakène, n. f., lucarne, sorte de petite fenêtre pratiquées au toit d'une maison pour donner du jour aux greniers, aux chambres du comble.

Bardakin, n. m., dais, poèle soutenu de deux et plus souvent de quatre petites colonnes sous lequel un prêtre porte le Saint-Sacrement.

Bardouchî, v., renverser avec bruit; **bardouchî al valée des montées,** culbuter, renverser du haut en bas des escaliers.

Bare-à-boules, n. f., porte-manteau (vieux).

Barète, n. f., bonnet de nuit pour homme, casque à mèche; certaines personnes disent **fé barète**, pour faire l'école buissonnière (de provenance liégeoise), à Namur, **c'est fé l'tchèt.**

Dj'a co strumé m'bèle blanke barète
Avou s'grosse flotche à l'fine copète.

Bari, n. m., baril, petit tonneau

Barloker, v., pendiller : **totes les mèdayes del saucièté barloke-nu à l'copète do drapia;** vaciller, chanceler, ne pas être ferme; dégringoler.

Baro, n. m., cuveau oblong placé sur un traîneau (G).

Baroke, n. m., adj., irrégulier, se dit de l'esprit, des goûts, des formes.

Baron, n. m., titre de noblesse; nielle des blés, plante; mari (G).

Baschane, n. f., outil d'ébéniste à manche, à mortaise.

Basoflé, adj., gros, ventru : **sit ome esst on ptit basoflé.**

Basner, v., abattre des fruits avec une longue perche **bardache : nos îrans basner les gayes.**

Basse, n. f., mare, petit amas d'eau dormante : **vos îroz cwêre one vôye d'êwe à l'basse d'èmon Djandjan; one pitite, one grande basse;** flaque d'eau produite par la pluie : **dj'a stî tote li djoûrnée dins les broûs et les basses.**

Basse-messe, n. f., messe basse, messe qui se dit le matin : **dire basse-messe dins one grande èglîche.**

Bassète, n. f., lieu d'aisance.

Basse-vôye, n. f., chemin creux.

Basse-vue, n. f., myopie, se dit de celui qui a la vue courte.

Bassî, n. m., bélier, mâle de la brebis.

Bastau, n. m., bâtard, enfant né hors mariage, enfant naturel.

Bastaurdé, adj., abatardé, altéré, modifié.

Bastaurder, v., abatardir, altérer altérer une chose.

Bastiyin, n. m., nom d'homme : Sébastien : **il a des botes Bastiyin.**

Baston, n. m., bâton, long morceau de bois rond, qu'on peut tenir à la main pour marcher, canne; **li baston è toûrnant da Djan; on baston d'djeù,** un bâton, morceau de jus de Calabre.

Batant, n. m., battant, espèce de marteau suspendu dans l'intérieur d'une cloche (voy. **maka**); chaque côté d'une porte qui s'ouvre en deux; corde, depuis les barres jusqu'au point d'attache d'un filet, cette corde sert à faire retourner les filets lorsqu'après les avoir tirés, on a pris les oiseaux attrapés (t. de tenderie); — adj., battant, **tanbour-batant; il est vnu s'mostrer fran batant; il est deus eûres fran batant.**

Batadje, n. m., baille-blé du moulin (t. de meunier); battage.

Batardèle, n. f., marmite en cuivre pour cuire les confitures, marmelades.

Bataye, n. f., bataille, combat général de deux armées; rixe, querelle qui amène des coups.

Batayeû, n. m., batailleur, celui qui aime, qui cherche à se battre.

Batche, n. m., mangeoire, auge où mangent les bêtes de somme; auget, très petite auge où se met la mangeaille des oiseaux; bac, cendrier, partie du fourneau au-dessous de la grille du foyer et où tombe la cendre; **batche au tchaufadje**, bac à charbon; **batche aus cindes,** bac, caisse avec deux mains de bois pour mettre les cendres, les ordures, etc.; **batche di masson**, baquet, auge de maçon; **batche di mouleû,** augette,

bac de mouleur en fer dans lequel il met du sable préparé avec de la houille fine; canal de bois qui amène l'eau au-dessus d'une roue à pots; auget : rigole par où le grain tombe de la trémie entre les meules (t. de meunier).

Batcheû-aus-cindes, expression par laquelle les vieux Namurois désignaient le tribunal de la justice de paix, jugeant en simple police ceux qui avaient **wîdî leu batche aus cindes dins l'couro ou su l'reûwe.** J. Désirant.

Bate, n. f., ligne faite par le faucheur, des céréales qu'il dépose sur le sol d'un seul coup de faux; — barrage : **l'èwe monte dins l'bî èt, kand èle est tro ôte, èle court èvôhe dissu l' costé padzeû l'bate** (L. Maréchal); — Concours de pinsons; on range au mur, les cages contenant les oiseaux. le vainqueur est celui qui, dans un temps donné, répète sa chanson le plus grand nombre de fois de 400 à 650 fois en une heure : **one bate di pinsons; c'esst audjourdu li grande bate di pinsons tant ratindeûwe** (V. Collard).

Bate, v., battre, frapper, donner des coups : **bate ses èfants,** battre, frapper ses enfants; **si fé bate; si lêyî bate; bate manôye; bate pilot,** piloter; **bate li bûre; bate des ous; bate li pause po fé des coûkèbakes; bate mine; bate li grin; machine à bate,** machine à battre les céréales, batteuse; **bate li fièr kand il est tchôd; bate atoute,** jouer atout; **bate si flème,** fainéanter, flâner; **dji va m'bate,** je vais combattre; **i bat d'l'éle; bate li mèzeûre; mi keûr bat à tot spiyî; bate one fau,** marteler la lame de la faux pour lui donner du tranchant; **bate les cautes; on tch'vau ki bat des pîs,** piaffer.

Batée, n. f., airée, quantité de gerbes pour battre.

Batêre, n. f., le plus court, le plus gros bâton d'un fléau, voy. **flaya.**

Bateû, n. m., batteur en grange.

Bateûse, n. f., machine à battre le grain; — cartomancienne : **one bateûse di cautes.**

Bati, n. m., agglomération de maisons; terrain planté ou non qui forme la place publique d'un village, selon J. Minette; lieu planté d'arbres et servant de promenade publique, d'après A. Borgnet; **des bravès bauchèles del reûwe St Nicolès, prézintes à l'fameûse taye do bati, ont manké dè tchêr mwates è vèyant atchî, soyî èt discopèssî les coches des aubes.**

A l'pwate Sint-Nicolès
On fouyadje bia z'èt spès
Fièt tant plêji
Aus djônnes bauchèles
Pupont d'onbe audjoûrdu
Noss bati est tot nu.

Wérotte.

Bâti, v., bâtir, édifier, construire, faire construire.

Batia, n. m., bateau, espèce de barque qui sert sur les rivières; **batia à vapeûr,** bateau mû par la vapeur; **batia d'mér,** navire, bâtiment de mer.

Batijî, v., baptiser, conférer le baptême; **batijî l'lassia,** mettre de l'eau dans le lait, falsifier.

Batimint, n. m., bâtiment, toute construction destinée à l'habitation.

Batisse, n. m., nom d'homme, Baptiste, Jean-Baptiste.

Batlî, n. m., batelier, celui qui conduit les bateaux.

Batmint, n. m., battement, action de battre; palpitation, mouvement du cœur, de l'horloge : **awè des batmints d'keûr.**

Batroûle, n. f., baratte, vaisseau de bois, de forme oblongue, dans lequel on bat le beurre; pilon de la baratte.

Batumint, n. m., bâtiment.

Baubau, n. m., bobo, petit mal, légère égratignure, terme enfantin.

Baube, n. f., barbe, poil que l'on a au menton et aux joues; **baube di gate,** grande barbiche au menton; **fé s'baube,** se raser; **i n'a nin on pwèl**

di baube, être imberbe; **awè one baube di sapeûr, one sipèsse baube,** une barbe touffue; **lèyî s'baube**, porter toute sa barbe; **tchêre baube à** baube, nez à nez; **del sauvadje baube**, poils rares et légers qui poussent ordinairement avant la barbe; — barbes ou pointes d'épis : **li wadje a des grandès baubes; — baube di bwès**, fil de bois, terme de menuisier pour dire que le bois est mauvais, lorsqu'il laisse des fils après le passage du rabot. — **Fé del baube di gate**, faire de la barbe de chèvre, presser continuellement le menton des enfants, entre le pouce et l'index; — **baube di capucin**, variété de chicorée sauvage; cuscute, plante parasite, dont les tiges n'ont pas de feuilles

Bauchèle, n. f., jeune fille, enfant du sexe féminin.

En face di mi, dj'a po vwèzine,
One bauchèle aus ouyes rilûjants.
J. Mandos.

Bauje, n. f., baiser, action de baiser : **doner one bone grosse bauje, li grand lètchau i n'sé fé ki d'doner des baujes; doner one bauje à picètes**, donner un baiser en tenant les joues de celui ou celle qui le reçoit; — bac, bateau plat, plus ou moins grand, pour passer les voitures, etc., d'une rive à l'autre. On dit aussi **bautche.**

Baujî, v., baiser, appliquer les lèvres sur le visage ou la main de quelqu'un, par amitié, par respect, s'il s'agit de baiser un objet vénéré.

Baujûre, n. f., baisure du pain, endroit où un pain en a touché un autre dans le four : **les pwins cût su l'tilia ont todi des baujûres.**

Baur, n. m., la bare ou le but dans divers jeux; — pièce de bois que l'on place à l'arrière d'un chariot et qui tient lieu de l'**uchlet** (voy. **tchaur**). — Endroit à côté des maisons de campagnard où l'on remise les charrettes, véhicules de tous genres, ustensiles (voy. **abatu**).

Bauradje, n. m., ballottage, lorsqu'il reste au jeu.

Baurant, n. m., barrant, celui qui est à point égal à certains jeux.

Baurbî, n. m., barbier, celui qui exerce le métier de faire la barbe.

Baurbu, adj., barbu, qui a de la barbe.

Baurer, v., barrer, fermer, obstruer un passage, un chemin, interrompre; faire rester, terme de différents jeux, signifiant que les parties sont égales en points.

Baurioteû, n. m., garde-barrière, préposé pour ouvrir, fermer une barrière, percevoir le droit.

Baurire, n. f., barrière, pièce de bois qui ferme un passage, qui l'interrompt.

Bause, n. m., patron de cabaret :

Tos les amis
Ki sont vêci
Pôront co bin d'mander
One pinte au bause.
J. Colson.

Bautche, n. f., baquet à fond plat, pour passage d'eau.

Bauyau, n. m. et adj., bailleur, celui qui baille; imbécile, tourte : **alons r'mouwez-vos, ni d'mèrez nin là come on bauyau; one bauyaute.**

Bauye, n. f., longue et traînante aspiration en écartant les mâchoires : **i gn'a rin d'pus djalou k'one bauye; fé s'dêrène bauye; dj'a bin peû ki mi-istwêre ni vos fêye fé des bauyes :**

On sé bin k'faut fé l'dêrène bauye
Po tortos c'est l'égalité.
J. Colson.

Bauyî, adj., émerveillé, surpris : **dj'a d'mèré tot bauyî**, je suis resté tout ébahi.

Bauyî, v., bailler, faire involontairement une longue et traînante aspiration, en écartant les mâchoires : **i n'waze bauyî peû d'awè swè**, être très avare; **mes solés bauye-nu**, mes souliers baillent, s'entr'ouvent, sont trop larges de l'ouverture.

Bavète, n. f., bavette, linge qu'on attache sur la poitrine des enfants pour ne pas se salir; **on d'vantrin à bavète,** tablier à bavette employé par les menuisiers et les cordonniers.

Bawète, n. f., lucarne, faîtière, petite ouverture verticale pratiquée dans un mur; petite baie; guichet.

Dji vwès douviè
one tote pitite bawète
Sôrti on brès,
k'apougne vite on galant.
J. Colson.

Bawî, v., aboyer, clabauder; crier comme les chiens.

Bawiau, n. m., clabaudeur.

Bawrie, n. f., clabauderie.

Bawouwrie, n. f., clabauderie.

Bayau, n. m., civière, brancard à plusieurs porteurs, sur lequel on transporte les morts à l'église, au cimetière :

Car au bout d'katôze djoûs
l'bayau pwarteûve è têre
Li cwar del feûme d'à Twinne,
sètche come on n'è vwèt wêre.
Quinaux.

Baye, n. f., rampe, balustrade de bois, garde-fou de fer, etc., qui borde un escalier, un cours d'eau :

Po griper à l'copète
one grosse cwade sièt là d'baye
Et il est bon d'monter
do costé del muraye.
Quinaux.

Baye, n. f., nom donné à une flanelle rouge assez épaisse . **one bone cote di d'zo en baye;** — adj. et n., bai, qui est rouge brun, se dit du cheval : **on tchvau baye; iû baye.**

Bayî, n. m., bailli, ce mot n'est employé que pour la désignation d'une rue de la ville de Namur : **reûwe do bayî,** rue du bailli; sous ce nom, certains Namurois désignent l'allumeur de réverbères, sans doute que l'un d'eux se nommait Bailli.

Bazâne, n. f., basane, peau de mouton préparée, qui sert à couvrir les livres, doubler l'intérieur des souliers, etc.; **fé des culotes di bazâne po les sauverdias.**

Bazâr, n. m., bazar, endroit couvert ou magasin où l'on vend toute espèce de menus objets, jouets ou ustensiles; lieu en désordre : **dji n'a jamês vèyu on mânnet bazâr come è m'maujone; i n'a ki tos des vîs bazârs è s'tchanbe,** de vieilles choses abîmées; ensemble d'objets, de choses : **èvoyî l'bazâr au diâle.**

Bê, onom., cri du mouton.

Bè, interj., eh bien : **bè, k'è d' djoz?** eh bien, que dites-vous? **Bin, c'est ça ! Bè, Bè ! t'es prôpe!**

Bèbèle, n. f., joujou, nom donné par les enfants pour désigner leurs jouets; **fé bèbèle,** loc. adv., caresser flatter, faire de son mieux pour se mettre dans les bonnes grâces de :

Bah! kand dj'sèrès marié,
dj'frès bèbèle à papa,
Po sôrti d'enbaras
i gn'a ki c'mwèyin-là.
Quinaux.

Bèbète, n. f., nom de femme, Elisabeth.

Bèbète, n. f., nom que les enfants donnent au mouton; — point que l'on obtient quand on peut lancer le palet hors du jeu de **pîtladje** et que l'on représente sur le sol par un cercle. Quand le joueur parvient à avoir le nombre de **bèbètes** fixé, il a gagné la partie (voy. **pîtladje).**

Bèdée, n. f., jeune brebis, personne douce : **c'esst one vrêye bèdée; à-ôte-bèdée,** loc. adv., porter quelqu'un à cheval sur les épaules, on dit aussi **pwarter à spales.**

L'èfant d'one bèdée, on' agnia
Au doû vizadje, aus finès lèpes.
Wérotte.

Bèdler, v., se dit de la femelle du mouton lorsqu'elle fait ses petits; bêler, crier à la façon du mouton; **on mèt à paurt les berbis ki sont** po **bèdler.**

Bèdo, n. m., mot qui signifie mouton, brebis, agneau, dans le langage enfantin; on donne parfois ce nom aux enfants pour les flatter.

Bèdôye, n. f., pays des **Bèdwins.**

Bèdwin, n. m., nom donné aux maçons et autres travailleurs du canton d'Eghezée, qui passent, à Namur, pour des lourdaux. C. Camberlin a écrit un petit roman wallon portant le titre **li Bèdôye.**

Bègasse, n. f., bécasse, oiseau de passage.

Bègassine, n. f., oiseau plus petit que la bécasse.

Bègnon, n. m., tombereau, sorte de charrette à deux roues, entourée de planches; ce qu'elle contient : **on bègnon d'tchaufadje, di sauvlon, di pavès.**

Bègnter, v., conduire avec le tombereau.

Bègnteû, n. m., le conducteur du tombereau; personne conduisant la charrette dans laquelle on verse les immondices déposées dans des bacs le matin à la rue : **il est dîje eûres èt l'bègnteû n'est nin co passé.**

Bèguène, n. f., pipi des arbres, cujelier, grasset, gros bec-figue.

Bèguène, n. f., béguine, religieuse : **si fé bèguène; mète ses èfants è scole èmon les bèguènes; èle est bèguène jusk'aus dgnos; amen po les bèguènes, avé po les curés; fé l'bèguène,** faire la béguine, la fausse dévote, nitouche; **orèye di bèguène,** pomme pelée, épluchée, coupée en deux et séchée au four.

Oh! mês dj'a peû k'on n'pinse...
Lês pinser les bèguènes,
èle ont bin mia l'tins k'twè.

Bèguî, v., bégayer, articuler mal les mots, les prononcer avec peine. Celui qui **bèguie** hésite involontairement, brusque, répète une syllabe pour trouver un appui sur la suivante.

Bèguiau, n. m., bègue, qui bégaye; **li bèguiau** chante sans bégayer, il ne sait prononcer certaines lettres. **Li gravé Bourdillon, bèguieuve fwâr, i dijeûve todi dj'a bèvu tète pintes po toper,** j'ai bu sept pintes pour souper.

Mi bèye bayouche est kièvée
Eye a tchèyu dins l'couyo
Dji vas bêye tote i djoûwnée
Dj'a m'pôve pitit couye tot guio.

J. Colson.

Bèguinète, n. f., oiseau, béguinette ou farlouse des prés, vit dans les prairies et les marais où il court dans l'herbe, bergeronnette.

Bèlikes, n. f. pl., lunette, bésicles, verre monté et taillé de manière à soulager la vue; **martchand d'bèlikes,** opticien, lunettier, celui qui fait, qui vend des lunettes. (voy. **èbèrike, bèrike**).

Bèle, n. f., méfait, mauvaise action : **tè n'n'a fait one bèle,** tu as fait une chose blâmable, répréhensible; **asteûre ki t'as des caurs tè l'as bèle,** tu as belle vie; **i faurèt bin k'on l'fêye, ki si seûye par bèle ou par lêde,** de gré ou de force; **t'as bèle à fé et bèle à dire c'est come ça et nin ôtrumint,** on a beau faire et beau dire.

Bèle, adj., belle (voy. **bia**); — n. f., l'as d'atout, terme de jeu de cartes; — **taper one bèle,** jeter la balle pour s'exercer au jeu de balle (terme du jeu de balle).

Bèle-fèye, n. f., belle-fille, femme du fils; celle dont on a épousé le père ou la mère.

Bèle-mére, n. f., belle-mère, mère du mari ou de la femme; par rapport aux enfants, celle qui a épousé leur père.

Bèle-soû, n. f., belle-sœur, celle dont on a épousé le frère ou la sœur; femme du frère, femme du beau-frère.

Belmint, adv., bellement, doucement, avec modération.

Come on soûrnwès dji m'faufile
Pate-à-pate et tot fin bèlmint,
Là dji fês les trwès tours sint Roc.

Wérotte.

Bènèfice, n. m., bénéfice, gain, profit.

Bènèficî, v., bénéficier, faire quelque profit.

Bèni, v., bénir, consacrer au culte, au service divin; remercier avec vénération et reconnaissance; **li bon Diè vos bèniche,** que Dieu vous bénisse, se dit aux personnes qui éternuent ou à un mendiant quand on lui refuse l'aumône; — adj., béni : **one tchandèle bènie; on tchaplet bèni; do pwin bèni li djoû di sint Ubêr; il a ieu des côs, c'est do pwin bèni,** c'est bien fait, il l'avait mérité; **del pauke bènie,** buis bénit le jour des Rameaux. (voy. **pauke**).

Bènion, n. m., tombereau, voy. **bègnon.**

Bènite-êwe, n. f., eau bénite, eau dont les chrétiens se servent pour faire le signe de la croix.

Afie on fieûve one bauye
è stindant ses deûs brès,
On vos d'nêt l'bènite êwe
èt li ptit bètche après.

Wérotte.

Bènitî, n. m., bénitier, récipient à eau bénite : **li vaurin, i n'wazreûve mête ses dwèts dins l'bènitî; i s'cotape come on diâle dins on bènitî.**

Bène, n. f., banne, espèce de manne d'osier.

Bèrau, n. m., bélier (voy. **bassî**).

Berbis, n. f., brebis, femelle du bélier : **crotale di berbis, on tropia d' berbis.**

Berbizète, n. f., chaton, folle fleur (voy. **minon**).

Berbijo, n. m., pou de la brebis.

Bêrce, n. f., berceau, lit d'un tout jeune enfant : **l'éfant dwame paujêrmint dins s'bêrce d'onzêre; waye l'èfant foû del bêrce à katre eûres au matin su les bleùwès pîres.**

Bêrcer, v., bercer, balancer un enfant pour l'endormir : **i gn'a des ptits èfants ki faut k'on bêrcée tot l'tins.**

Berdaf, excl., lorsque quelqu'un ou quelque chose tombe.

Berdachî, v., remuer, faire du bruit : **dji m'rapèle asteûre l'awè oyu berdachî dins st'atèlier.** (L. Gillain).

Berdèler, v., barbotter, réprimander, réclamer sur un ton de colère, gronder : **dji n'waze rintrer, dji sos sûr ki m'feûme va berdèler.**

Berdèleû, n. m., barbotteur, qui barbotte.

Berdif, excl., voy. **berdaf.**

Berdouche, n. f., punition du jeu de la **bale à l'calote** ou **au potè,** qui consiste à s'appuyer contre un mur en tournant le dos, pour recevoir des coups d'une balle lancée par les autres joueurs. Dans plusieurs jeux, pour **passer les berdouches,** le joueur perdant doit passer entre deux haies de joueurs, qui lui appliquent partout ailleurs que sur la tête, des claques à main ouverte (v. **sinsî rwiné**).

Berdouchî, v., voy. **bardouchî.**

Berdouf, excl., voy. **berdaf.**

Berdouye, n. f., boue; on dit souvent **broû.**

Bergamote, n. f., poire fondante d'un bon goût.

Bèrikes, n. f. pl., lunette, bésicles.

A pwînne si vos avoz
mètu vos bèrikes
Ki li response est d'djà
rivneùwe vêci.

J. Colson.

Berjinète, n. f., plante à fleurs blanches, eufraise officinale; on dit aussi **birjinète, brijinète** et **vèrjinète;** employée autrefois contre les maladies des yeux.

Li pilé, l'berjinète
L'ardespine au gout fin
Insi ki l'mauvlète
Si ranime doûsmint.

Lagrange.

Berlafe, n. f., giffle; — balafre :

C'est k'maugré nos septante
Et one berlafe su l'front
Nos estans co sakantes
Ki frînnent co leû facsion.

J. Colson.

Berlanguer, v., dégringoler (G).

Berlic-berloc, adv., de travers, de ci de là, brelic-breloque.

Berloke, n. f., breloque, **bate li berloke;** divaguer;

Gn'a l'tiesse ki bat l'berloke
On a l'keûr tot trônnant
Kand on étind l'grosse cloke
Do vî clotchî d'sint-Djan.

L. Loiseau.

Berlûre, n. f., berlue (G).

Bernater, v., embrener.

Bernatî, n. m., vidangeur, gadoueur.

Bèrôdî, n. m., faux plancher, formé de perches ou de poutres, placé au-dessus de l'aire d'une grange où l'on remise le foin, la paille (voy. **am'bau**; certaines personnes prononcent **biraudî, birôdî**; plancher qui se trouve à la partie supérieure du cubilot **(couprou),** sur lequel se tient le chargeur (t. de fondeur).

Bèrôlée, n. f., roulée, rossade, tripottée : **si djè l'atrape on djoû il aurè one bone bèrôlée.**

Bèrôler, v., rouler, se rouler : **bèrôler dins les mânnestés,** se rouler dans les ordures; **bèrôler à l'valée des montées,** rouler en bas des escaliers, dégringoler; vagabonder, fréquenter les mauvaises compagnies :

Vos les vèyoz par bolées,
Vrêmint des andjes rèvolées
Dischindant do paradis,
Po s'bèrôler dins l'pachi.

Lagrange.

A pwînne esst-on spani
K'on a d'djà bèrôlé...

Wérotte.

Bérôleû, n. m., vagabond, libertin :

Mais les pus crânes di mes pratikes
C'est bin sûr les djônnes bèrôleûs :
I sont croufieûs ou bin ètikes
Et vos è vèyoz des galeûs.

Wérotte.

Berwète, n. f., brouette, sorte de petit tombereau qui n'a qu'une roue et que l'on conduit à la main; **berwète à satches,** petit chariot, diable; **berwète à plantches,** brouette garnie de planches, pour transporter des pierres, mortier, fumier, etc.; **berwète à scayons,** brouette à échelons pour paille, foin, colis, etc.; **c'esst on' ome en bwès d'berwète,** sans initiative, il faut qu'on le pousse; **fé berwète,** faire chou blanc, voy. **guîe; fé berwète à l'plantche,** manquer la planche, terme du jeu de quilles.

Berwètée, n. f., brouettée, contenu, charge d'une brouette.

Berwèter, v., brouetter, transporter, conduire, mener dans une brouette; dégringoler, tomber maladroitement.

Berwèteû, n. m., brouetteur, celui qui transporte en brouette, avec une brouette.

Berwèzant, adj., sinueux, tortueux.

Berzinke, adj., saoul, ivre, pris de boisson, enivré.

Bètchadje, n. m., mordre en parlant du poisson : **li pècheû wête bin s'bouchon, il a peû d'piède on bètchadje.**

Bètchant, adj., pointu, terminé en forme de bec.

Bètche, n. m., bec, partie cornée et saillante qui termine en avant la tête des oiseaux et leur sert de bouche :

Vos l'riwêtîz dèdjà
dispeûye one eûre ètîre
Ki cobrôye si pôve bètche
aus murayes di s'prîjon.

On **gros bètche,** oiseau, désigne le moineau; **blan-bètche,** blanc bec, jeune homme sans expérience; **taises-tu t'bètche,** tais-toi; **i doûve si bètche kand i divreûve li sèrer; gn'a l'gamin k'a des pûs del grande sôrte, des vrês bètches di keûve; il a stî l'bètche dins l'êwe,** il n'a plus rien su dire; **on dit dè bin noûri les pouyes k'èles pone-nu pa l'bètche; les omes i faut sovint les prinde pa l'bètche,** c'est-à-dire par le manger, la bonne nourriture; — baiser, nous employons le plus souvent le mot **bauje.**

Alons, ni fioz nin tant d'kèkesses,
Por on pôve bètche ki dj'vos a d'né.

— Osselet, djeû **d'bètches,** jeu d'osselet, ce sont ces petits os de forme bien connue qui se trouvent dans la jointure du gigot. On les imite dans le commerce, en cuivre, plomb ou bois. Les joueurs, qui sont générale-

ment des filles, font rebondir sur une pierre plate, une bille, qu'ils rattrapent, non sans avoir au préalable déposé sur le sol les osselets, ou repris ceux qu'ils y avaient déposés; — **bètche di mouchon,** bec d'oiseau, petit clou carré et sans tête dont se sert le cordonnier, pour les semelles; — **bètche di cane,** outil d'ébéniste, propre à pousser les moulures; — **bètche di lanpe, bètche di gaz, bètche di clarinète,** bec de lampe, de gaz, de clarinette; — **bètche di cok,** plante, baume des champs.

Bètchète, n. f., bout, pointe, extrémité d'une chose, d'un corps : **roter su l'bètchète di ses pîs; des solés avou des strwètès bètchètes; dji n'sés** l' **dire, portant dj'a l'non su l'bètchète del linwe; i sé s'lèçon su l'bètchète des dwès.**

Bètchî, v., becqueter, donner des coups ou mordre avec le bec; — se dit du poisson lorsqu'il mord à l'hameçon : **dji n'prinds nin on gravî et portant i bètche tot l'tins; fé bètchî.** jeter quelque objet à l'eau, près du pêcheur, pour faire fuir le poisson; baiser, donner des baisers :

Sins choûter s'pére èt s'mére
On s'marie à vinte ans.
S'on tchêt l'cu dins l'mizére
On s'console en s'bètchant.

J. Demanet.

Bètchîe, n. f., becquée, la nourriture qu'un oiseau prend : **on vwèt les mouchons pwarter l'bètchie;** le manger, la nourriture :

Nos n'alans jamês dins l'grand,
Afêre di bètchie,
Vos prétchîz à vos èfants
Fwace, économie.

J Colson.

Amorce, appât, pâture pour prendre le poisson : **dji m'va r'mète one novèle bètchîe;** — petite bouchée : **dji mougne à ptitès bètchîes po k'ça dure lontins.**

Bètchtau, n. m., celui baisote (voy. **lètchau**).

Bètchter, v., baisoter, donner fréquemment des baisers; becqueter; mordiller, t. de pêcheur; — manger par petites bouchées, du bout des lèvres.

Bètchu, adj., pointu, **bètcheùwe : tènès lèpes èt bètchu né, c'est signe di mwêje tiesse; li guîse ni va nin bin paski les deûs pontes sont tro bètcheùwes.**

Bêtîse, n. f., bêtise (voy. **biestrie**).

Beûler, v., beugler, mugir, le cri naturel. du taureau, du bœuf et de la vache.

Beûsson, n. m., petit essieu sur lequel tourne une roue ; **li beûsson d'one berwète,** l'essieu d'une brouette.

Bèveû, n. m., buveur : **one bèveûse di cafeù;** personne qui aime de boire, qui boit beaucoup; s'emploie souvent pour désigner un soulard : **c'esst on bèveû di ptitès gotes.**

Bèvu, adj., t. pass., gris, à demi-ivre, pris de boisson.

Bêye, n. m., nom d'homme, Hubert.

Bèzace, n. f., **besace,** bissac, espèce de sac à deux poches ouvert par le milieu : **c'est todi mi ki faut ki pwate li bèzace,** qui a la charge.

Bèzacî, v., porter continuellement une chose, la besace; — besacier, celui qui porte la besace.

***Bî,** n. m., catafalque.

Bî, n. m., canal de dérivation, étang qui fournit l'eau d'un ruisseau à un moulin et que l'on ouvre ou que l'on ferme à volonté au moyen d'une vanne : **l'êwe do ri si rachone dins on bî.** P. Maréchal.

Bia, adj., beau, qui a les proportions, les formes, les couleurs qui plaisent, qui captivent et conduisent à l'admiration : **on bia djardin, des bias èfants, one bèle djoûrnée, on' ome k'a bèle maye, des bèlès afêres; il est di bèle intrée èt d'lêde sôrtie;** — **fé l'bia,** faire le beau, se pavaner, affecter des grands airs; **oyi, c'est bia-z-èt bon, mês...,** c'est bel et bon; **cauzer bia,** s'adoucir, demander merci; — n. m., **li pus bia d'tot c'est ki n'vout nin s'têre, voss frére s'enn' esst on bia.**

Biabia, adj., poupin, qui a de l'affé-terie : **il a ieu one chasse, asteûre i fait l'biabia,** il a eu une semonce, maintenant il fait le gentil; **ci n'est nin à vos ki dj'cauze, c'esst au biabia k'est vêlà.**

Biacôu, adv., beaucoup, un nombre, une quantité plus ou moins considérable.

Bia-fi, n. m., beau-fils, celui dont on a épousé le père ou la mère, gendre.

Bia-frére, n. m., beau-frère, celui qui a épousé notre sœur, ou dont on a épousé le frère ou la sœur.

Bia-pére, n. m., beau-père, exprime l'alliance entre un mari et le père de sa femme, entre une femme et le père de son mari; second mari de la mère, par rapport aux enfants de celle-ci.

Bias-parints, n. m., beaux parents.

Biaté, n. f., beauté, réunion de formes, de proportions, qui plaît aux yeux ou qui excite l'admiration.

Bibiche, n. f., bestiole, petite bête, terme enfantin pour désigner les animaux.

Bibiotèke, n. f., bibliothèque, meuble ou chambre où l'on place des livres.

Bicter, v., bondir, faire des bonds.

Bidet, n. m., cheval, bon coursier.

Bidet, n. m., dénomination du chiffre un, soit au loto, au tirage au sort. **Djeù d'bidet,** jeu des trois dés.

Bidon, n. m., vase de fer blanc qui sert aux ouvriers pour porter leur café; pot à couleur dont se sert le peintre; désigne aussi tous les ustensiles de ménage, les petites choses; **richurer les bidons; rimète les bidons,** arranger les choses.

Bièdjrie, n. f., bergerie, lieu où l'on loge les moutons, brebis.

Bièrdjî, n. m., celui qui garde les moutons, un troupeau; **li stwale do bièrdjî,** l'étoile du berger, Vénus; **malète di bièrdjî,** bourse-à-pasteur, plante commune à petites fleurs blanches.

Bièsmint, adv., bêtement, gauchement.

Biesse, n. f., bête, animal sans raison, désigne tous les animaux en général; **biesse di bon Diè,** bête à bon Dieu, coccinelle; **biesse à z'orèye,** perce-oreille, insecte dont l'abdomen se termine par deux crochets en forme de tenailles; **biesse di gâz,** insecte aplati, brun roux, ténébrion des boulangers; sa larve est cylindrique et d'un jaune d'ocre, vit dans le son de la farine, elle porte le nom de **viêr à farène; biesse di bolèdjî,** blatte ou cafard, insecte orthoptère aplati, noir brunâtre, qui infeste les boulangeries et les cuisines, ils sont nocturnes, agiles et très voraces, attaquent la laine, la soie et les comestibles; **mwînrner les biesses aus tchans; del tchau d'grosse biesse,** bœuf, veau; **on martchand d'biesses.** — Personne sotte ou stupide : **fé l'biesse,** agir, parler comme un insensé, faire l'imbécile; adj., sot, stupide, imbécile, ignorant : **il est biesse come ses pîs. il est l'pus biesse do viladje, ni fêt nin l'biesse li foûr est tro tchêr, i n'est nin si biesse k'i nn'a l'êr, taises-tu biesse di grègne.**

Bièstrie, n. f., bêtise, baliverne, manque d'intelligence, de jugement, de bon sens, absurdité, sottise, folie, gaucherie : **ti pous fé c'ki t'vous, ti n'fêt k'des bièstries, i n'dit rin d'ôte ki des bièstries, en s'mariant i pout dire k'il a fêt l'pus grande bièstrie.**

Bîetadje, n. m., jeu pour l'argent.

I gn'a cor on lêd djeù
disfindu pa l'police,
C'est l'bîetadje au djeù d'cautes
ki nos èfonce dins l'vice :
Di ces bîeteûs flanant
on è vwèt todi d'pus.

Wérotte.

Bîeter, v., jouer pour de l'argent.

Bîeteû, n. m., joueur sans scrupules, joueur acharné.

Bièstrumé, n. m., nom d'homme, Barthélemy.

Bigau, n. m., purin, eau de fumier provenant des urines des bestiaux : **li fosse au bigau, li badou au bigau;**

li bigau flori, i va fé bia, le purin se couvre d'une couche verdâtre, il fera beau temps; **li bigau fêt des boles èt sint fwâr, i gn'aurè d'l'oradje,** le purin fait des bulles et sent fort, il y aura de l'orage.

Bigwagne, n. f., bigorne, enclume à deux pointes.

Bîja, n. f., biseau (G).

Bîje, n. f., bise, vent du nord, aquilon : **li vint d'bîje pice jamês parèye, c'est do vint ki sôrte do trau d'bîje, one mwêje bîje, one frède bîje;** le vent venant du N.-E. est appelé **ôte bîje, basse bîje** ou **nwâre bîje.**

Bîjler, v., venter du côté du Nord : **i bîjèle** ou **i bîjlée; ossi vite ki bîjèle dj'a mes djanbes èt m'vizadje tot dis-bîjî.**

Bike, n. f., animal vieux, maigre par suite du travail ou de la vieillesse, mauvais cheval.

Biket, n. m., bascule du frein du moulin à vent (t. de meunerie); — lièvre mâle (G).

Bile, n. f., gros morceau de bois de 2 mètres de long servant de traverse pour chemin de fer : **on trinpe les biles dins do créozote avant d's'è sièrvu.**

Bîle, n. f., bile, humeur secrétée par le foie, d'une saveur amère et d'un jaune verdâtre : **si vizadje est tot djane télmint k'il a del bîle; si fé del bîle,** se tourmenter, se tracasser.

Bîler, v., action du bois qui se fend se déjette, travaille par la chaleur : **one plantche ki bîle, li dzeû del tauve bîlée.**

Si buc est si nauji
d'awè pwarté tant d'frûts,
Et l'bîje et les ivièrs
ont tant bîlé si scwasse.
Camberlin.

Bilète, n. f., planche de côté du tombereau.

Bilôrdia, n. m., baliveau (G).

Bîlûre, n. f., crevasse, gerçure, fissure, action du bois qui se déjette.

Bime, onom., voy. **Bôme.**

Bin, n. m., bien, ce qui est bon, honnête, avantageux, convenable : **rinde li bin po l'mau; fé do bin,** faire du bien, secourir, soulager, **purdoz voss riméde ça vos frêt do bin, fé por on bin,** à bonne intention; **on n'fêt pon d'bin,** être sur le qui-vive, être dans l'impatience; **on n'a ki l'bin k'on s'fêt dise-t-èle li bèguène;** richesse, propriété : **li paurtadje des bins,** le partage des biens.

Bin, adv., bien : **bin bwâre et bin mougnî; c'est des djins ki vike-nu bin; i dwâme bin; dji vous bin; djè l'conès bin, djè l'vwès bin; kéne eûre esse-t-i bin? oyi dj'ètinds bin c'ki vos d'djoz; co bin ki dj'vos è cauze; gn'a bin on' an k'dj'èl sé; ça m'fêt bin plêji ki fêt bin tchôd; — on a bin del pwînne po viker pa l'tins ki coûr; — è-bin,** interj., marque l'étonnement, l'interrogation : **è-bin! c'esst one afêre,** eh bien! en voilà d'une drôle: **è-bin, k'alans-ne fé? è-bin kè d'djoz?**

Binauje, adj., bien aise, content, satisfait, joyeux.

Binaujté, n. f., contentement, plaisir, joie, satisfaction, aise : **i n'si sint pus di binaujté,** il ne se sent plus d'aise.

Bindadje, n. m., bandage, appareil pour hernie.

Binde, n. f., bande, lien plat qui sert à bander.

Binde, n. f., bande, troupe : **one binde di voleûrs,** une bande de voleurs; **one binde di conscrits,** une troupe de conscrits.

Bindia, n. m., bandeau, bande pour ceindre le front, la tête :

Oh! ci s'rèt bin aujie,
On va d'abôr loyî
On bindia su vos ouyes
Alôrs tortos èchone
Nos alans nos catchî
J. Dethy.

Loyi s'bindia, confirmer, recevoir le sacrement qui fortifie dans la grâce reçue au baptême : **dj'a mètu des grandès culotes po l'prumî côp kand dj'a loyî m'bindia.**

Bindladje, n. m., bandage, application des bandes :

Ça vos brûlèt l'vizadje
On rècoureûve è s'tchanbe
on vos boutèt l'bindladje.
Wérotte

sorte de bande d'acier élastique garnie de peau, pour les hernies, on dit plus souvent **bindadje;** — bande de fer qui garnit le tour de la roue d'un véhicule pour maintenir les jantes.

Bindler, v., bander, lier et serrer avec une bande :

Avou s'tiesse bindlée
èt l'èpée didins l'mwin,
Au truviè d'tot-à-fêt
Volèt s'froyî li tchmin.
Lagrange

Bindlète, n. f., bandelette.

Bine, adv., bien, beaucoup.

Kand on î pinse bine
Di plêji on tressine.
Lagrange.
Mês, m'dirês-se bine, al fin,
C'ki gn'a avou Lisa
A. Vierset.

Bininmé, adj. et n., bien-aimé, chéri tendrement, personne qui est aimable et gentille.

Bînneûreû, adj. et n., bienheureux, fort heureux.

Binrate, adv., bientôt : **i vêrèt binrate, n'uchîz nin peû, i r'vêrèt binrate.**

Bintôt, adv., bientôt.

Binvite, adv., bientôt, tout de suite, dans peu de temps, sous peu, dans le plus bref délai.

Binvnu, adj., bienvenu, que l'on accueille amicalement.

Bio, n. m., bobine (G).

Bioke, n. f., espèce de prune ronde, reine-claude, mirabelle; correction administrée à quelqu'un.

Biokî, n. m., genre d'arbre prunier.

Biraudî, n. m., voy. **bèrôdî.**

Birôdî, n. m., voy. **bèrôdî.**

Bîre, n. f., bière, boisson fermentée qui se fait avec du grain et du houblon; autrefois la ville de Namur était renommée pour sa bonne bière, nommée **keûte; soupe à l'bîre,** soupe faite avec de la bière, du sucre et de la canelle : **one pinte di bîre, on tonia di djônne bîre, del bîre matnée ou florie; il a bèvu del chalée bîre,** de la bière qui saoule; **del fwâte bîre :**

Swèt! mês on' ome à st'âje,
Vos avoz bel à dire,
Pout s'casser one sakwè
Avou del chalée bîre.
J. Dethy.

Birjinète, n. f., eufraise, voy. **berjinète.**

Nos alînnes à Marlagne
fumer del birjinète,
Pèter des canadas
tinde au ri, aus baguètes.
A. Demanet.

Birlafe, n. f., giffle.

Birloke, n. f., prune ronde, voy. **bioke.**

Bisbrouye, n. f., brouillerie.

Biscaucau (djeù do), jeu du cheval fondu. Les joueurs se partagent en deux camps : les uns se courbent à la file l'un de l'autre, la tête reposant sur le derrière du précédent, et les joueurs de l'autre bande sautent sur leur dos, en essayant d'y rester tous ensemble pendant un certain temps. En s'élançant, ils crient : **au biscaucau su l'tiesse do vî Mitchau.**

Biscwagne, adj., qui bifurque : **on tchmin biscwagne** (G).

Biskant, adj., contrariant, vexant, qui est de nature à contrarier.

Bisker, v., bisquer, endèver, avoir du dépit, endiabler : **li galant da Marie rît avou m'soû èt ça l'fêt bisker; i n'dit rin mês i biskée.**

Bisse, n. f., sorte de recoupe qu'on obtient en faisant repasser le gruau entre les meules, puis dans le blutoir (t. de meunerie) : **fé do pwin avou do bisse.**

Bistokadje, n. m., action de fêter, de souhaiter la bonne fête à quelqu'un.

Bistoke, n. f., fête, jour anniversaire de la fête du nom d'une personne.

Bistoker, v., fêter, offrir des

vœux, des fleurs, souhaiter la fête à quelqu'un, et la veille, à cette occasion, on dit à la personne fêtée en lui offrant un bouquet : **dji vos bistoke, dji vos rastoke, tinoz-vos bin, vos n'tchêroz nin**; pousser fortement quelqu'un qui ne s'y attend pas (G).

Biyau, passage qui se trouve sous le musée de Namur et qui donne à la Sambre : **dji t'ratindrè è biyau.**

Biyèt, n. m., billet, petit écrit, petite lettre; ticket : **on biyèt d'tram; on biyèt d'vint francs,** billet de vingt francs.

Bizaute, n. f., petite averse.

Bizawe, n. f., espèce de barque dont l'avant est très relevé.

Bîzèke, adj., bissextil, se dit de l'année qui ajoute un jour tous les quatre ans au mois de février, et compte par ce fait 366 jours : **dji sos vnu au monde l'anée bîzèke**

Acouroz vôye li
kène bèle cavalcade
ki Nameùr fêt
l'an bîzèke cinkante-deûs.

J Colson.

Bîzéke, n. m., instrument de cordonnier, en buis, servant à polir la semelle du soulier.

Bizer, v., aller rapidement, courir comme le vent, s'enfuir, filer sans dire mot : **il est bizé èvôye avou tos les caurs, vèyant k'il aleûve esse racsû, il a bizé come on vint**; on dit **les vatches bize-nu,** lorsqu'elles courent en levant la queue, soit qu'elles sont piquées par les mouches ou qu'elles sont en rut; — bouffer, saillir, avancer; **mi cote bize padrî,** ma jupe bouffe derrière; **il a on né ki bize au lon,** un nez qui s'avance très fort; voy. **abizer, dèbizer, rabizer, rèbizer.**

Bizingau (di), loc. adv., de travers, de guingois :

Li solia, pâle
sèrêt tot rinpli d'tatches,
Di bizingau, i nn'irêt.

J. Colson.

Blade, n. f., espèce de bât propre à porter les fardeaux (G).

Blagueû, n. m., blagueur, celui qui blague, hableur, babillard.

Blaker, v., flamber (G).

Blame, n. f., flamme, partie subtile et lumineuse du feu : **li feù ni tape pus one seûle blame.**

Blamée, n. f., feu vif et clair, qu'on allume à la hâte pour se réchauffer ou pour réchauffer un autre, flambée: **nos alans fé one pitite blamée avant d'aler coutchî; i faurèt doner one pitite blamée aus tautes peû k'èles ni tchamose-nuche,** faire repasser les tartes au four crainte qu'elles ne moisissent; **ça n'a fêt k'one blamée,** cela n'a fait qu'une flambée.

Blamer, v., flamber, jeter de la flamme, brûler : **dj'a mètu sakants bokets d'bwès dins l'feù, wêtîz come ça blame**; avoir l'ardeur de la jeunesse :

Didins m'djônne tins djî blameûve
Dj'aveûve di l'ôle dins m'crasset.

Blam'ter, v., flamboyer, commencer à flamber : **i dit ki l'feù blame, i n' fêt ki d'blamter**; flamber une volaille : **ni rovîz nin dè blam'ter l'pouye avant del mète cûre.**

Blan, adj., blanc, s'oppose au noir: **one blanke tchimîje, do blan pwin, des blans tch'vias, do blan fiêr, raconter l'istwêre do blan tch'vau; li blandjwèdi,** le jeudi-saint; **blan-féte** ou **blan peûmon** (voy. **féte**); **blanke sipène,** aubépine; **divnu blan come on mwâr, blan come del makée,** pâlir, blanc comme du fromage à la pie; **il est blan avou tot ça,** il n'est pas à son aise, il est dans de mauvais draps; — n. m., blanc, couleur ou matière blanche : **do blan d'ou,** blanc d'œuf, albumine; **li blan des ouyes,** le blanc de l'œil, cornée; **one bouwée di blans,** un lavage de linges blancs, **dji n'a pupon d'manôye, dji n'a k'do blan,** je n'ai plus de monnaie, je n'ai que des pièces d'argent. — Sable calciné que l'on gratte des pièces coulées et que l'on sème entre les parties du moule pour les empêcher d'adhérer l'une contre l'autre (t. de fondeur).

Blan-bètche, n. m., blanc-bec, jeune homme sans expérience.

Blan-bwès, n. m., espèces d'arbres dont le bois est blanc, peuplier blanc, le tremble.

Blan-bouyon, n. m., molène, plante cotonneuse, à fleurs jaunes et employées en médecine comme pectorales.

Blan-dwèt, n. m., panaris, inflammation flegmoneuse qui vient au bout du doigt ou à la racine d'un ongle (voy. **pwarfi**); **k'éne lêde maye k'il a, on direûve on blan-dwèt prèt à percer,** qu'il est pâle ?

Blankeû, n. f., blancheur, la couleur, la qualité de ce qui est blanc.

Blanki, v., blanchir, rendre blanc, mettre du lait de chaux sur les murs, blanchir les toiles; se dit aussi des personnes dont les cheveux deviennent blancs; égaliser la meule dans la partie centrale (t. de meunerie).

Blankichadje, n. m., blanchissage, action de blanchir les plafonds, les parois des maisons, des toiles.

Blankicheû, n. m., blanchisseur, celui qui badigeonne les murs de lait de chaux, qui blanchit les toiles.

Blan-mwâr, adj., pâle, décoloré, cadavéreux, livide.

Blan-viêr, n. m., ver blanc, voy. **molon.**

Blawète, n. f., étincelle.

Blawter, v., étinceler, briller : **mes ouyes blawtée-nu,** mes yeux étincellent, sont éblouis, ne voient plus par suite d'un éclat trop grand; **come vosse broche blawtée,** comme votre broche brille.

Blawtiner, v., étinceler, diminutif de **blawter.**

Blé, n. m., blé, froment et généralement toute plante qui produit le grain dont on fait le pain. **Salade di blé,** mâche, boursette, doucette, blanchette, valeriana locusta.

Blèfau, adj., baveux, qui bave; féminin : **blèfaute.**

Blèfer, v., baver, qui jette de la bave.

Blèfwè, n. m., bavette.

Blème, n. f., cor au pied d'un cheval (G).

Blète, adj., blette, qui est trop mûr: **do pwin k'est blète,** se dit lorsqu'on voit à l'intérieur du pain une bande de pâte qui n'est pas cuite; ceci se présente très souvent quand on fait du pain avec de la farine provenant de grain germé.

Blèti. v., se cotonner, devenir mollasse et spongieux, en parlant des fruits trop mûrs; figer, cailler (G).

Bleû, n. m., amidon bleu, on dit parfois **do bleùwe. Mète les pîces au bleû** ou **au bleùwe,** passer le linge au bleu, tremper du linge, après l'avoir blanchi, dans une eau imprégnée de bleu d'azur.

Bleû-baron, n. m., bluet, fleur bleue qui croît dans les blés.

Bleùwausse, adj., bleuâtre, tirant sur le bleu.

Bleùwe, adj., bleu, qui est de couleur d'azur, du ciel : **on bleùwe sauro, des bleùwès tchausses, i dvint tot bleùwe télmint k'il est mwê;** — n. m., les personnes qui ont les cheveux roux sont souvent appelées **bleùwes ou rodjes : dji m'va djouwer aus cautes èmon l'bleùwe;** bleu, coup, meurtrissure sur le corps; soldat nouvellement entré au régiment; libéraux : **dji m'va vôter po les bleùwes;** linge de couleur au lavage : **dji n'a pus k'les bleùwes** ou **coleûrs à laver.**

Bleùwes-ouyes, n. m. pl., espèce de pomme de terre ronde, à yeux bleus.

Bleùwi, v., bleuir, donner une couleur bleue, devenir bleu.

Blo, n. m., bloc : **on blo d'botchî; les blos d'asi d'on tchaur,** parties avant et arrière d'un chariot sur lesquelles reposent **les plates** (voy. **tchaur**).

Blocnè, n. m., fuseau à faire de la dentelle (G).

Blocner, v., traîner en route.

Blokia, n. m., bloc, billot, gros morceau de bois : **cotayî, côuper do bwès su l'blokia; li blokia ou cu d'aube,** billot ou pied d'arbre, presque toujours à hauteur d'appui, sur lequel le boucher découpe, hache la viande; bloc de bois que l'on adapte au frein du chariot.

Bloncî, v., balancer, autre forme de **baloncî :**

Bloncî didins c'tins-là
dissu l'choû di s'moman.
Wérotte.

Blouke, n. f., boucle, sorte d'anneau de diverses formes, garni d'un ou de plusieurs ardillons; petit anneau que l'on met sur l'empeigne des souliers : **des solés à blouke, dj'a one bèle blouke à m'cinke; awè del blouke,** recevoir une correction, des coups de ceinture.

Bo, n. m., hotte en osier, panier en entonnoir, qu'on porte sur le dos à l'aide de bretelles; parfois il est fait de lattes de bois et est employé pour transporter des corps assez gros : pots, vases, etc.

Bobiner, v., rouler du fil, de la laine en boule.

Bobo, n. m., soulier dans le langage des enfants.

Bobote, n. f., soulier, chaussure, nom donné par les enfants.

Boc, n. m., bouc, mâle de la chèvre : **i pûwe li boc, on djônne boc.**

Bocale, n. f., conduit de bois par où tombe la farine à sa sortie de l'archure (t. de meunerie).

Bocau, n. m., bocal, bouteille, vase à large ouverture et à col très court : **on met des boubounes dins les bocaus;** nom que l'on donnait à l'urne qui servait pour le tirage au sort, les conscrits chantaient :

Ké nîmèrau. oh! oh! (bis)
k'il a stî cwêr à Nameùr
Dins l'bocau.

Boc-èt-gate, n. m., hermaphrodite, qui réunit les deux sexes : **Marie d'èmon Toutouye esteuve boc-èt-gate.**

Bocser, v., boxer, se battre à coups de poings.

Bocseû, n. m., boxeur, celui qui boxe.

Bocsin, n. m., coup de poing.

Bocsiner, v., donner des coups de poing.

Bocson, n. m., maison de prostitution, de tolérance; — verre qui se trouve dans le moule. (t. de verrier).

Bodale, n. f., femme courte et très grosse : **li fi do maurlî a marié one bodale di feùme.**

Bodé, adj., trapu, gros court, qui a de l'embonpoint : **one pitite bodée feùme.**

Bodène, n. f., mollet, le gras de la jambe : **dispeûye k'on pwate des coûtès cotes on n'wête pu les bodènes des coméres;** bedaine (G).

Bodet, n. m., panier ovale à couvercle, muni de deux anses, servant à expédier des vêtements, du linge; **à crau bodet,** loc. adv., porter quelqu'un à cheval sur le dos, se dit aussi **pwarter à dos.**

Bodinguin, adj., courtaud, trapu, contrefait : **dj'a rescontré on chalé bodinguin.**

Boée, n. f., cépée, tiges d'une même souche : **one boée di fleûrs,** plante de fleurs; **boée di canadas,** plante de pommes de terre, ensemble de tiges et de fruits; on dit aussi **bowée.**

Boket, n. m., morceau, partie séparée d'un corps solide et continu : **on boket d'filé, on boket d'tchau, on boket d'taute, di suc, do suc à bokets, mougnî on boket, on boket** di **stofe, tchêr à bokets; vinde on** bia **boket d'têre,** parcelle de terrain; **nos avans sèmé on boket d'canadas,** un champ; **on a djouwé sakants bokets d'muzike èt dji n'a ètindu k'on boket d'messe;** — on dit aussi d'un enfant **ki c'esst on gâté boket, on curieûs, on fran boket.**

Bôkète, n. f., farine de sarrazin, sert à faire les crêpes à la Toussaint.

Bôkî, v., remplir jusqu'à la limite, beaucoup, bourrer, tasser ; **dj'a rapwarté one banse bôkîe di légumes.**

Boladje, n. m., ébullition, mouvement d'un liquide qui bout sur le feu; **fé m'boladje,** le lavage du linge.

Bolant, adj., bouillant, qui bout : **del bolante êwe, di l'êwe tote bolante,** eau bouillante.

Bolau, n. m., espèce de borne, de gros pieu placé le long des **cours** d'eau et qui sert à y attacher les bateaux; pièce de bois inhérente au bord d'un bateau, pour y attacher la corde; bornes aux deux côtés d'une porte cochère :

A Vèdrin c'esst ôte tchôze
On n'paye nin su l'bolau.
J. Colson.

Pa l'reûwe des carbonades
Nos alînnes sautler les bolaus
Avou les camarades.
Wérotte.

Dji m'a planté d'vant lèye
Ossi drwète k'on bolau,
En lî criyant à s'né...
Quinaux.

Bole, n. f., boule, corps sphérique; bonbon de sucre pour les enfants, de couleur blanche, noire ou rouge : **des nwârès boles, des boles di gaume, des seûrès boles, M. Métier i m' faureuve por one mastoke di boles come vos ouyes;** la boule du jeu de quilles : **bole aus guîes,** qui est parfois appelée **bolet; il a one tiesse come one bole aus guîes; fé des boles.** bulle, globule remplie d'air, que les enfants font avec une pipe et de l'eau savonnée; **bole di papî,** papier froissé et roulé en boule; **kand i ploût, Moûse est couvièté di boles,** sorte d'ampoule pleine d'air qui se forme à la surface de l'eau quand il pleut; outil de ferblantier pour repasser le couvercle des cafetières.

Bôle, n. f., bouleau, arbre dont le bois est blanc, l'écorce tâchetée de blanc sert à fabriquer les boîtes à priser : **dji m'sovins ki kand dj'aleûve aus vacances èmon mes grands parints k'on s'lumeûve à l'chwache di bôle,** l'écorce du bouleau trempait dans l'huile grasse et brûlait par un bout; **on fêt des ramons avou del bôle,** balais faits avec des menus brins de bouleau.

Bolèdjî, n. m., boulanger, celui qui fait du pain; **biesse di bolèdjî,** cafard; **neûje di bolèdjî,** petite boule de pâte durcie et brunie au four :

Vive Nameùr po l'fricassée
Po les neûjes di bolèdjî.
J. Dethy.

Aprinde li bolèdjî, apprendre le métier le boulanger; **vaut mia aler au bolèdjî k'èmon l'apotikêre; où l'bresseû va, l'bolèdjî n'va nin.**

Bolèdjresse, n. f., boulangère.

Bolèdjrie, n. f., boulangerie, art, commerce du boulanger; lieu où l'on fait le pain, où il se vend.

Bolée, n. f., l'ensemble des mises des joueurs, au jeu de quilles ; **nos alans djouwer one bolée;** — bande d'enfants, d'oiseaux :

Vos vèyoz l's èfants par bolées
Vrêmint des andjes rèvolées.
Lagrange.

Boler, v., faire flotter du bois; rouler; s'ébouler; crouler : **do sauvlon bolant,** du sable mouvant (G).

Bolet, n. m., peloton, espèce de boule que l'on forme avec du fil, de la laine : **on bolet d'lînne;** boulet. boule de fer, **on bolet d'canon;** boule faite avec de la neige : **on bolet d'nîve** (voy. **bole**).

Bolète, n. f., boulette, petite boule de papier mâché, de pâte ou de viande hachée; **bolète di canada,** baie de pomme de terre.

Bôlî, n. m., bouleau (voy. **bôle**); **c'esst au mwès d'fèvri k'on côupe les bôlîs.**

Bôlia, n. m., bouleau.

On ètind tot ki copète,
Frînne, cèréjî, bôlia;
Li tchînne, maugré tot ki chète.
Lagrange.

Bolie, n. f., bouillie, mélange de lait et de farine qu'on fait bouillir jusqu'à une certaine consistance : **fé l'bolie po l'èfant;** de l'eau et de la farine arrangées de la même manière

re pour coller la tapisserie : **li bolie est tro spèsse;** empois, amidon délayé : **mète au** ou **è bolie,** empeser, apprêter le linge de l'empois : **mi tchmîje est tro rwède, i gn'a ieu tro d'bolie su li dvant;** — on dit de celui qui bégaye, qui fafouille, **k'il a des bolies plin s'bouche.**

Ki n'pinse nin ki dj'sos st'on èfant,
Nos vwèrans l'cia k'aurèt del trike?
Crwèt-on ki dji m'lêrèt mwinrner
Et ki dj'sos on mougneû d'bolie.
Wérotte.

Boliner, v., rouler du fil, de la laine en boule.

Bolwè, n. m., amadou : **i prind vite feù come do bolwè; kand on s'cwache, i gn'a k'a mète on boket d'bolwè su l'cwachûre, on n'sônne pus.**

Bôme, onom., son grave et lent, bruit du canon; son de grosse cloche : **soner les clokes bime, bame, bôme.**

Bômer, v., faire entendre un son grave par exemple le canon; faire sonner une grosse cloche à l'aller sans lui laisser prendre la volée :
Ci tchanson-ci ni vout rin dire
C'esst one cloke ki n'fêt k'do bômer.
Wérotte.

Bon, adj., bon, s'oppose à mauvais, excellent, exquis : **do bon pèkèt, del bone bîre;** indulgent, humain : **c'esst on bon fieû, il est bon come li pwin; — c'esst on bon ovrî, il est bon po ses parints; — c'est po d'bon c'ki vos d'joz,** c'est pour tout de bon, sérieusement; — **est-ce di bon c'ki vos vnoz dè raconter; — dji tins bon,** je tiens ferme; — **awè bon,** avoir du plaisir, de la satisfaction, de la joie, s'amuser; **i fêt bon dispeûye dîmègne, come vos fleûrs sinte-nu bon; — dj'a cor on fran d'bon èmon Zante, si vos n'avoz nin tot audjourdu, vos auroz ça d'bon, dj'a cor on côu d'bon à djouwer; — si vos l'avîz vèyu acouru bon z'èt rwèt; — taises-tu, c'est bon come ça, oyi, oyi, c'est bin bon por li.**

Bonasse, adj., bonasse, simple, sans malice : **il est télmint bonasse, k'il avale tot c' k'on lî raconte.**

Bonasmint, adj., bénévolement.

Bondi, n. m., troussis, pli fait à un jupon pour le raccourcir et aussi pour l'orner : **i gn'a trwès bondis dissu m' mantche.**

Bon-Diè, n. m., Dieu, être suprême, créateur et conservateur de l'univers : **ki l'bon-Diè vos bèniche, vos l'rinde, vos codûje, vos è prézervée,** formules de souhait, ainsi que **ki l'bon-Diè l'euche en paix, l'mète dins s'paradis, l'mète dins s'muzète, l'euche en glwêre; dji n'crwès ni au bon-Diè ni au diâle,** incédule, impie ; **djurer l'non do bon-Diè,** blasphémer; **on mougneû d'bon-Diè,** bigot, dévot outré; **mougneû d'bon-Diè, tchiyeû d'diale,** faux dévot, fait allusion à ceux qui communient et qui ne font que de mauvaises actions; **pwarter l'bon-Diè à on malade,** porter le viatique, le saint-sacrement à un malade; **do tins** do vî bon-Diè, au temps passé, il y a longtemps, autrefois; **li bon-Diè a des grandès vèdjes, i gn'a on bon-Diè po les sôulées, i dwèt au bon-Diè èt à ses sints, tinu l'bon-Diè pa l'pî, c'est todi bon d'esse dilé l'bon-Diè;** on dit d'une sainte Nitouche : **on li doureûve li bon-Diè sins cofession; il est tro malin po l'bon-Diè, li diale l'aurêt;** crucifix : **on bon-Diè d'bwès, di keûve; c'est todi l'minne diâle, dise-t-i l'martchand d'bons Diès;** — croix de fer à long manche que l'on emploie pour voir si le pot est placé loin assez (t. de verrier).

Bondife, n. m., banneton, coffre percé de trous, servant à conserver le poisson vivant dans l'eau (G).

Bondje, n. f., paquet, botte de chanvre ou de lin (G).

Bondjie, n. m. et f., trousseau de clés, paquet (G).

Bondjoû, n. m., bonjour, terme qui éveille l'idée d'un souhait et qui n'est plus qu'une formule.

Boneûr, n. m., bonheur, état heureux, félicité; **par boneûr,** adv., heureusement.

Bonî, n. m., mesure de superficie équivalant à 87 ares 88 millièmes.

Bone, n. f., borne, bloc de pierre qui sépare un champ d'un autre; borne placée le long d'un chemin, de distance en distance, indiquant le nombre de kilomètres d'une localité à une autre.

Bone-avinture, n. f., horoscope, observation que fait un prétendu astrologue : **fé dire si bone-avinture,** faire dire son horoscope, plus souvent appelé **planète,** voyez ce mot.

Bonet, n. m., bonnet, coiffure, espèce de coiffure légère en étoffe, pour homme; en étoffe, lingerie avec ornements, pour femme; **bonet à pwèls,** gendarmes, soldat avec bonnet à poils, les gendarmes étaient appelés **pouyu bonet,** bonnet poilu; **gros bonet,** personnage influent; **bonet d'batème,** chrémeau.

Bonswêr, n. m., salut du soir : **bonswêr à tortos dj'aleuve awè one sakwè, mês bonswêr Luc.**

Bôr, n. m., voy. **baur.**

Bôrdel, n. m., maison de débauche.

Bordjwès, n. m., bourgeois, citoyen d'une ville; un militaire qui reprend les vêtements civils **dit ki s'met en bordjwès.**

Bordjwèzrie, n. f., bourgeoisie.

Bôrdia, n., vers le Ve siècle, une bourgade s'était établie sur la bande étroite de terrain qui s'étend au bas du Château (citadelle de Namur) et longe la Sambre et la Meuse. Cette bourgade était composée de bateliers, de commerçants et de menu peuple. Une église, un moulin, quelques habitations s'élevèrent au fur et à mesure de l'agrandissement et bientôt la nouvelle ville dut songer à se défendre des coups de main et des rapts nombreux à cette époque.

Elle construisit à cet effet deux portes qui la défendirent des deux côtés faibles de la cité : l'une, la porte de **Notre-Dame,** vers La Plante, et l'autre, la porte **Bôrdia,** vers Salzinnes.

Plus tard, une seconde porte Bordial fut construite, ainisi que la porte de **Buley,** placée en avant de la première porte Notre-Dame, au pied du **Tiène des Biches** actuel. A une époque postérieure encore, on éleva deux nouvelles portes, toujours dans la partie Entre-Sambre-et-Meuse. Ce furent les portes du **Pont de Sambre** et de **Grognon,** celle-ci dans un endroit propice à l'établissement d'un port.

La porte de Bordial tire son nom du mot bordes ou bourdeaux, qui signifie baraques ou cabanes; quelques demeures en planches et en couchis s'étaient déjà élevées vers le faubourg de Salzinnes à cette époque. Il paraît que des troubles éclatèrent vers l'an 1256, à cause d'une maison clandestine adossée à l'abbaye de Salzinnes. Singulier voisinage !

Quoi qu'il en soit, il y a deux siècles seulement que le mot Bordial fut transformé en Bordeleau, dénomination qui subsiste actuellement. Cette première porte était de forme carrée et surmontée d'une grande tour; elle occupait à peu près l'emplacement de la maison actuelle de l'éclusier de la Sambre. Elle disparut vers la fin du XVIIIe siècle.

La seconde porte Bordial se composait d'un bâtiment carré, flanqué de deux tours semi-circulaires; elle s'élevait sur l'emplacement de la première porte actuelle de la rue des Moulins en venant du Pied du Château. Les maisons bâties le long de la Sambre servaient de fortifications.

Bordon, n. m., bourdon, bâton, ne se dit pas souvent.

Bôrdûre, n. f., bordure, trépointe, bande de cuir que les cordonniers mettent entre deux cuirs plus épais, pour soutenir la couture à la semelle: bordure, bord du trottoir, bordure à une plate-bande, de jardin.

Bordwâr, n. m., outil de ferblantier pour battre les bords des objets en fer blanc.

Bôria, n. m., bourreau : **c'esst on vrê bôria po les biesses;** — boulet de feu, être rouge : **rodje come on bôria d'feù.**

Boscadje, n. m., bocage :

Si dj'esteuve mouchon
dins l'fond do boscadje,
Noss ni s'ayèsreuve
au pus spès do bwès.

Loiseau.

Bôse, n. m., maître, patron :

Nosst apirdise en cochonade
Passait d'jà por on vî troupier
Li bôse lî dit : mon camarade
Asteûre, dji vos va fé brûler.

Colson.

Bosler, v., mettre en bottes : **les claves sont dèdjà boslées.**

Bossale, n. f., forte gerbe de fourrage liée par la tête et dressée jusqu'à complet séchage.

Bosse, n. f., bosse; enflure; élévation arrondie; **dins l'vîe i gn'a ki plêyes et bosses; i rôle si bosse tos costés, i s'è done one bosse :**

Dj'a érité, mon Diè,
les kénès bosses,
ki dji m'va fé,
mês portant sins ecsès.

Colson.

Bossu, adj. et n., bossu; **bosseùwe,** bossue.

Bostia, n. m., boisseau (G).

Botchî, n. m., boucher; homme cruel.

Botchrie, n. f., boucherie; tuerie, voy. **cabotchrie.**

Botchresse, n. f., bouchère.

Bote, n. f., botte : **one bote di foûr,** une botte de foin, **one bote di navias,** une botte de navets, assemblage de choses de même nature liées ensemble; chaussure de cuir qui enferme le pied et la jambe; — botte, sorte de poêle fait d'un morceau de tuyau de tôle, dans lequel on fait du feu pour sécher les moules dont le transport au séchoir est impossible (terme de fondeur).

Botèye, n. f., bouteille : **disbouchî èt wîdî one botèye; bwâre on couyî del botèye, i vwèt volti l'botèye :**

On a tapé l'pîre à l'botèye
Et tchèyu d'su li ptit vèrkin,
On a bau dire, i gn'a co k'lèye
Po nos fé rovî nos chagrins.

Loiseau.

désigne aussi médicament, une potion : **li blanke botèye,** la bouteille blanche est la frayeur des malades d'hôpitaux, qui croient être un poison que le docteur ordonne pour hâter leur fin; certains malades refusent de prendre toute potion de couleur laiteuse. — **Djeù d'botèye,** jeu de la bouteille, jeu de kermesse, une petite bouteille remplie d'eau est suspendue à une corde; elle doit être lancée de façon qu'en revenant, elle abatte une petite quille posée sur une table.

Botî, n. m., hotteur (G).

Boti, v., blûter (G).

Botiau, n. m., espèce de petite nasse (G).

Botike, n. m. et f., boutique : **tinu botike, couru totes les botikes, sèrer botike; au botike,** holà, quelqu'un; **li djoû des bèlès botikes,** le jeudi saint, jour que les commerçants réservent pour exposer leurs plus belles marchandises, notamment les bouchers, charcutiers; **cauzer po s'botike, èvoyî l'botike au diâle; i sogne si botike,** il mange bien; **djouwer au botike,** jeu de petites filles : elles font des petits tas de sable, de cailloux, de brique moulue qu'elles vendent pour des rondelles d'ardoise **caurs di scaye; djouwer au ptit botike,** expression signifiant qu'un homme a des relations plus ou moins malhonnêtes avec une personne qui n'est pas de son sexe; — atelier de menuiserie, de cordonnerie, etc. : **conbin d'ovrîs gn'a-t-**i dins **voss botike.**

Come vos estoz cwam'jî
vos d'vroz tinre on botike.

Quinaux.

C'esteûve dins noss botike
On vrê rimoûwe mwînnadje,
Onk c'esteûve po fé s'baube,
L'ôte, po côper ses tch'vias.

J. Dethy.

Botikî, n. m., boutiquier.
Botikia, n. m., petite boutique.
Botin, n. m., bouvillon (G).
Botlè, n. m., bouvillon (G).
Botné, adj., boutonné, qui a des boutons, des bubes.
Botner, v., boutonner, attache un vêtement ou l'une de ses parties, au moyen de boutons, d'un boton; bourgeonner, pousser des bourgeons; couvrir de boutons.
Botnîre, n. f., boutonnière, fente par où l'on doit faire passer le bouton; se dit aussi d'une grande et large blessure.
Boton, n. m., bouton, pièce ronde de diverses manières, qui sert à boutonner, à se boutonner; bourgeon d'où il sort des feuilles; fleur non épanouie; petite bube qui vient sur la peau, papule; téton, bout de la mamelle, rouge, au milieu des mamelons; **nwâr boton,** angine couenneuse; certaines femmes, par un remède qu'elles préparent, savent guérir ce mal très dangereux, et cela se nomme **brûler l'boton; boton d'ôr,** bouton d'or, variété de la renoncule des prés, dont les fleurs sont doubles et d'un jaune doré; c'est de plus le seneçon commun; — **boton d'vêre,** quantité de verre que l'ouvrier **kèyeû d'boton** va chercher dans le pot pour fabriquer la jambe; **boton d'pîre di molin,** tourillon d'un arbre, fixé dans la meule inférieure, présentant sur toute sa longueur une côte saillante. Ce **boton** est recouvert par un sabot de fonte **manchon** creusé d'un trou qui présente une mortaise pour la côte du **boton** (t. de meunerie).
Botresse, n. f., hotteuse, qui porte la hotte.
Botroûle, n. f., nombril, cavité ronde ou cicatrice qui est au milieu du ventre et qui provient de la section du cordon ombilical; **côuper l'botroûle, awè s'botroûle ki coûr,** le nombril qui coule; **li cwârdia del botroûle; il est mau-lèvé, i n'a nin vèyu s'botroûle,** il est mal levé, il n'a pas vu son nombril, il ne saurait motiver sa mauvaise humeur; — **li botroûle do pwin,** certaines personnes désignent ainsi le creux, la marque que l'on fait au centre du pain, d'autres disent **li trau d'cu do pwin.**
Boû, n. m., bœuf; **prinde boû po vatche,** prendre bœuf pour vache, une chose pour l'autre, se méprendre.
Bouboune, n. f., bonbon, friandise de sucre : **Fifine li vîe martchande di boubounes; por one sanse di boubounes;** — humeurs froides : **li fèye da Marie Canada n'a pon d'galant pask'èle a des boubounes;** — tripotée, rossée : **si t'passes pa m'tchanbe ou pa m'reùwe t'aurès one bouboune.**

Et si jamês dji plée,
Et ki m'cô fuche manké,
Dj'aurè one rare bouboune!
Dji sos sûr d'esse croké.
Wérotte.

Boucan, n. m., bruit, vacarme, tapage.
Boucaniére, n. f., vitrine.
Boucagnére, n. f., vitrine, étalage :

Totes les bèlès chôzes
aus boucagnéres,
Nos vôrînnes si tant les awè.

Boucassin, n. m., petit trou pratiqué près du four du verrier pour chauffer la fêle, **li cane** (t. de verrier).
Bouchârde, n. f., maillet servant **à blanki,** c'est-à-dire égaliser la meule dans la partie centrale (t. de meunerie).
Bouchète, n. f., **tirer à l'bouchète,** tirer à la courte paille.
Bouchî, v., frapper : **vos vêroz bouchî à 5 eûres, po m'fé lèver; alez douviè, i m'chone k'on bouche; i bouche su ses èfants come sur one djaube di strins; bouchî sur one feùme, bouchî dissu l'grosse kêsse;** — boucher, obstruer, mais dans ce cas, on emploie plus souvent **sitoper;** — élancer, faire éprouver des élancements douloureux : **gn'a m'blan-dwèt ki m'fêt mau, djel sins ki bouche;** battre, éprouver des mouvements répétés : **dji sins**

m'coûr ki bouche a tot spiyî; éclater : **i tone, i bouche des côs à fé trônner tot;** bruit du canon :

Li canon bouche padzeû les bwès
Aus pîs d' l'aviérje k'est dzo l' vî [tchînne.
H. Anceau

Bouchîe, n. f., bouchée, bouffée, air qui sort de la bouche ou fumée que l'on tire d'un cigare, d'une pipe : **papa lèyîz-me satchî one bouchîe à vosse pupe;** ce que peut contenir la bouche : **i n'a fêt k'one bouchîe po l'avaler; — nos avans rî one bone bouchîe,** nous avons eu bien du plaisir, rire beaucoup.

Bouchnisses, n. m. pl., broussailles: **on wêteuve tortos dins les bouchnisses po vôye si l'voleûr n'esteûve nin catchî là.**

Bouchon, n. m., buisson, hallier, touffe d'arbrisseaux sauvages : **catchî padrî on bouchon di spènes, sautler audzeu des ayes et des bouchons;** — bois de liège : **do bwès d'bouchon;** flotte de la ligne du pêcheur, destinée à supporter le corps de la ligne et à lui permettre de suivre le courant sans s'accrocher au fond : **li bouchon di m'ligne, ci n'est k'one plume; i bètche, li bouchon vint d'afoncer;** — bouchon, ce qui sert à boucher : **on bouchon en bouchon, en vêre, en papî;** quenouillette, verge en fer dont un bout est arrondi et qui sert à boucher l'ouverture des godets qui contiennent le métal en fusion lorsqu'on le fait couler dans les moules; serrière, tige de fer qui sert à boucher l'ouverture du fourneau pratiquée par le **pikeu** (v. ce mot), au moyen d'une poignée d'argile durcie que l'on place dessus (t. de fondeur); — **djouwer au bouchon,** mettre par terre un bouchon levé portant autant de pièces de monnaie qu'il y a de joueurs. On doit tâcher de le renverser et le palet le plus rapproché des pièces, gagne.

Boûde, n. f., bourde, blague, farce :

I vos die-nu des boûdes
à côuper au coutia,
En sotnant ki l'plînne lune
est pus clére ki l'solia.
Quinaux.

Boudin, n. m., espèce de moulure.

Boudjî, v.. bouger : **ni boudjans rin,** déplacer, **boudjîz-vos foû di m'vôye, dimeûre trankile, ti boudjes à tot;** — bouger : **i n'boudje nin d'adlé s'mayon, si ti t'boudjes d'one pate, dji t'casse l'ôte.**

Boudjîe, n. f., bougie.

Bouée, n. f., lavage du linge (voy. **bouwée**); ennui, embêtement :

I gn'a d'kwè brêre rin k'd'î sondjî,
One bouée ni ratind nin l'ôte.
J. Colson.

Bouf, interj., indique le bruit produit par la chute d'un corps : **bouf,** vollà stauré; **fé bouf,** ne perdre ni ne gagner à la fin du jeu : **dj'a djouwé dî paurts èt dji fês bouf;** balancer la recette et la dépense : **travayî deûs, trwès ans come on disterminé, po** fé **kwè? fé bouf.**

Boufa, n. m., étui rond que les enfants emploient pour mettre leurs touches, crayons, porte-plumes; étui dans lequel on met des aiguilles : **li boufa aux awies,** se dit plus souvent **canibestia;** espèce de canon de la paix (jouet d'enfant) formé d'un morceau de branche de sureau **(sayu)** dont on a enlevé la moëlle, et dans lequel on introduit une baguette dont l'extrémité a été frappée sur une pierre jusqu'à la formation d'un rebord fibreux, ou dont cette extrémité est garnie de fil. On bouche une extrémité de la branche creuse au moyen d'une groseille, d'un pois ou d'une bourre de papier mâché. L'air compressé par le piston fait sauter l'obstacle avec bruit.

Po ki les boufas pète-nuche bin.
I faleûve des purnales.
Wérotte.

En remplaçant la bourre par un bouton troué et en aspirant de l'eau, l'instrument devient une **sitritche.** Est aussi appelée **boufa,** une vessie de porc que l'on gonfle en soufflant

et dont on bouche l'ouverture. La vessie comprimée, produit une détonation lorsqu'on laisse échapper l'air; cependant, on nomme plus souvent ce jouet **pèta.**

Boufe, n. f., gifle, taloche, calotte; **djî n'a nin ieu assé d'mes deûs mwins po lî foute des boufes.**

Boufî, v., manger :

Il atrape-nu bin vite
po boufî tot c'ki faut :
Au bolèdjî des pwins
et au botchî lel tchau.

J. Dethy.

Bouflète, n. f., gonflement de la joue : **gn'a m'massale ki gonfèle, djî va sûr atraper one bouflète;** gonfler, enfler les joues : **il a des fameusès bouflètes kand i sofèle dins s'tronbone; noss gamin a les bouflètes,** bouffissure, enflure des joues, les oreillons; se dit quelquefois pour joue :

Ele a bau fé,
on vwèt pa ses bouflètes
ki l'tins passé
Ni r'vêrèt jamês pus.

J. Colson.

Boufter, v., gifler.

***Bougnote,** n. f., boîte de verrier (v. **bagnote**).

Bouket, n. m., assemblage de fleurs liées ensemble; panicule; **li Bia Bouket,** chant officiel de la ville de Namur, par Nicolas Bosret; dernière pièce d'un feu d'artifice; **mète li bouket,** usage qui consiste à placer un bouquet à la cheminée ou sur le toit d'une maison qui vient d'être terminée; **ramouyî l'bouket,** donner à boire à ceux qui souhaitent la fête à quelqu'un.

Boulète, n. f., faute au jeu, maladresse, gaucherie.

Bouli, n. m., bouilli, viande de bœuf cuite dans l'eau qui forme le bouillon : **on bon boket d'bouli avou one miète di crau; todi mougnî do bouli, jamês do rosti; li londi on mougne do bouli racomôdé; do bouli à la môde,** viande cuite dans une casserole en terre dont le couvercle est entouré de pâte, puis mise dans le four.

Boulisse, n. f., bois, réunion de bouleaux.

Boulome, n. m., époux, mari; bonhomme, figure que les enfants font; **boulome di coûke,** bonhomme de coque, figure en pain d'épice

Chake côp ki m'boulome passe adlé
Ele lî fêt todi on clin d'ouye.

J. Colson.

Bouloner, v., boulonner; pomper dans les pièces, introduire dans l'évent, sitôt que la pièce est coulée, une baguette de fer rond chauffée préalablement, et refouler la fonte dans le moule (t. de fondeur).

Bouloneû, n. m., celui qui boulonne; baguette de fer que l'on introduit dans le moule après la coulée, pour resserrer la fonte (t. de fondeur).

Boulouf, n. m., ragot, homme trapu et gros.

Boulvâr, n. m., boulevard, promenade plantée d'arbres autour d'une ville, et aussi à l'intérieur.

Boulversèmint, n. m., bouleversement, renversement qui produit un grand désordre.

Boulverser, v., bouleverser, mettre en désordre.

Bounî, n. m., bonnier, voy. **bonî.**

Boune, adj., bonne : **li vie Titine, come on l'lomeûve didins l'viladje, esteûve fwâr boune.** J. L. Lambillon.

Bouradje, n. m., action de bourrer; bourre.

Bourâde, n. f., bourrade, coup brusque, bousculade, poussée : **djî n'waze aler où c'ki gn'a des masses di djins, dj'a peû des bourâdes;** paroles vives:

Onk èt l'ôte on s'fêt do toûrmint

C'est todi des bourâdes
Fuchans bons camarades
Et s'lèvans l'coûde à tot momint.

Wérotte.

Bourasse, n. f., borax, borate de soude; bourrasque.

Boûrder, v., mentir, raconter des blagues :

Ci n'est nin boûrder c'ki dj' va dire :
Onk k'est stanpé n'est nin coûtchî.
Wérotte.

Boûrdeû, n. m., menteur, conteur de blagues.

Boûre, v., bouillir, etre en ébullition, s'élever en bulles : **fé boûre di l'êwe po fé l'cafeû. l'êwe a bolu, dj'a rintré ki l'lacia boleûve; fé boûre on pantalon,** mettre bouillir un pantalon dans un liquide, débouillir, décruer une étoffe; — **il esteut tél mint mwês ki ses ouyes bolînnent foû di s'tiesse:**

Di'avaleûve boket su boket
Sins môssî et sins r'prinde alînne,
Dji tinkieûve come on vrê tiket
Li son boleûve didins mes wînnes.
J. Colson.

Bourer, v., bourrer, mettre une bourre : **bourer les tchanbes po l'dicause. lês-me bourer one pupe di t'toubac;** faire manger avec excès : **vos avoz bin bouré l'boya;** rembourrer, garnir de bourre : **dj'a fêt bourer mes tchèyêres, il a des tchèyêres bourées;** bousculer, pousser : **li cia ki n'vout nin k'on l'boure ni dwèt nin aler où c'ki gn'a brâmint des djins.**

Boûresse, n. f., lavandière (voy. **ayite, lâveûse).**

Wêtîz les boûresses
Et les ristindresses,
C'est come des cwarpesses
kant èles travave-nu.
P. Lagrange.

Bourikau, n. m., ânon, petit âne mâle.

Bourike, n. f., bourrique, personne très ignorante; — bourrique, âne; **èvoyî bourike à Paris. i n'è r'vêrèt nin mia apris.**

Bouriket, n. m., treuil, cylindre de bois tournant sur son axe, muni d'une corde ou d'une chaîne, servant à élever des fardeaux.

Bouritche, n. f., pomme gâtée ou blette :

Mês sovint, kand on met l'mwin d'su
Dins l'pia si bèle vos dwèts mousse-nu
Li pome est bouritche ou poûrie.
A. Sacotte.

Bourguèmête, n. m., bourgmestre, premier magistrat des villes et des communes : **on dit pus sovint li mayeûr ki li bourguèmête.**

Bourjèron, n. m., courte blouse en toile que portent certains ouvriers.

Boûrlet, n. m., bourrelet, espèce de bandeau rembourré, chapeau rond en paille, dont on coiffe les petits enfants quand ils commencent à marcher : **kand l'èfant a s'boûrlet i n' pout mau di s'fé on boûrsia, on vwêt co l'ligne di s'boûrlet;** coussin rond que les maraîchers placent sur la tête pour porter leur panier; **repli de** la peau chez les personnes **grasses.**

Boûrlote, n. f., loupe, tumeur qui vient sous la peau et qui est quelquefois d'un fort volume; bosse résultant d'une contusion; excroissance ligneuse qui vient sur le tronc et sur les branches de certains arbres. (v. **poria).**

Boûrsia, n. m., bosse, meurtrissure à la tête, bigne, ecchymose : **kand on s'fiêt on boûrsia, noman mètèt tot d'swite dissu on gros sou da Napolèon couroné; on boûrsia churé,** une bigne déchirée.

Boûsse, n. f., petit sachet quelconque, dans lequel on met l'argent qu'on porte dans son gousset; longue poche de réseau pour prendre les lapins au furet; partie du filet du tendeur aux petits oiseaux formant une bourse; provision d'argent : **fé one boûsse por on voyadje,** faire une épargne pour un voyage; **tinu l'boûsse,** tenir la bourse, avoir l'administration de l'argent, tenir les cordons de la bourse; **côupeu d'boûsse,** filou, voleur, quelqu'un qui exige un prix trop élevé; peau qui enveloppe les testicules du **taureau.**

Bouta, n. m., étui à aiguilles (G).

Boutebouboute, n. f., jeu d'enfant. De l'argile humide en forme de coupelle, l'enfant crache dans le creux et lance le tout sur une pierre, le creux en bas en criant **bouteboubout**e. Un autre répond **paye tes dètes.** L'air comprimé fait sauter le sommet du dôme avec bruit; le pétard qui fait le plus de bruit reçoit un accroissement de volume pris au boulet d'argile de l'autre joueur moins heureux, afin de boucher le trou produit par l'explosion.

Boutebouboute, n. f., oiseau, la huppe puput ou vulgaire, à huppe rousse qui s'ouvre en parasol, bec grêle, long et arqué; caille; cet oiseau fait entendre continuellement le cri interprété par : **bouteboubout**e, **bouteboubout**e, **paye tes dètes.**

Boute-feù, n. f., boute-feu, celui qui excite des querelles, qui échauffe les esprits.

Bouter, v., surenchérir, mettre une surenchère; mettre sur; inculquer, faire comprendre avec peine; fourrer; **bouter s'vêre foû,** avaler, sabler le contenu d'un verre; **bouter l'feù,** mettre le feu; **si bouter à l'ovradje,** se mettre à l'ouvrage, agir. faire; supposer, par exemple : **boutant ki dj'a des caurs,** supposons que j'ai de l'argent; mettre, porter à : **les côtes ravale-nu, mês vos, vos boutez vos vizites à dî frans;** bourgeonner : **gn'a l'bwès ki boute,** le bois les arbres bourgeonnent; lorsque quelqu'un perd la raison on dit **gn'a l'bwès qui boute;** pousser, faire des efforts : **i boute come on tchin ki fêt des bloukes, i boute télmint ki va fé s'sîtche;** aider, donner un coup de main : **boute one miète à l'tchèrète avou mi:** pousser la terre à la surface du sol, en parlant de la taupe : **les fougnans boute-nu, i faurèt staurer les frumouches; boute à tot,** cri que poussaient les échassiers lorsqu'ils partaient à l'attaque :

Et dins l'pus fwar di l'atake
On criyêt au boute-à-tot,
On cô d'manote au stomak
Et vos rôlî su voss dos.
Lagrange.

Boutî, n. m., bouvier, celui qui conduit, qui garde les bœufs.

Boutisse, n. f., contrefort, étrésillon.

Boutûre, n. f., bouture, branche coupée à un arbuste, qu'on plante pour prendre racine; se dit des fleurs.

Bouwée, n. f., le lavage du linge, la lessive : **nos fians todi l'bouwée li londi.**

Auroz do bleùwe assé
avou one dimée lîve;
Oyi, mês po l'bouwée,
i mankrèt del lèchîve.
Quinaux.

Bouwer, v., laver le linge, lessiver.

Bouye, n. f., bosselure, voy. **bouyote.**

Bouyète, n. f., petite bosselure.

Bouyon, n. m., bouillon, eau qu'on a fait bouillir avec de la viande ou avec des herbes, pour servir de nourriture, de remède; **doner l'bouyon** d'onze eûres, empoisonner; **doner do bouyon à l'fortchète,** donner le bouillon, faire boire avec une fourchette, signifie être ingrat, ne pas être reconnaissant envers ceux qui vous ont fait du bien; **li bouyon est chumé, one jate di bouyon por on malade, do** bouyon d'pouye; — bouillon, bulle d'air venant à la surface de l'eau : **il a tapé l'paket è Moûse on n'a pus rin vèyu ki sakants bouyons;** onde tumultueuse d'un liquide s'échappant avec force :

Vèyant d'chinde do tiène
L'êwe à gros bouyons,
Li pus fran d'tot, mordiène.
Dimandreûve pardon.
Lagrange.

Bouyote, n. f., bosselure, bosse accidentelle sur toute pièce de vaisselle de métal quelconque, sur un chapeau : **les fouyes di djotes sont à**

bouyotes, les feuilles de choux sont bosselées, **vos avoz one bouye à voss tchapia, nosse caftiére en stin est plînne di bouyes;** bosse à la tête : **il a one grosse bouyote su s'tiesse,** au dos, **il a one fameûse bouye à s' dos;** bulle d'air sur l'eau ampoule : **kand i ploût, Moûse est couviète di bouyotes, di bouyes, di boles.**

Bovet, n. m., outil à fut pour faire les rainures.

Bovî, n. m., bouvier (voy. **boutî**).

Bowée, n. f., touffe, ensemble de fruits (voy. **boée**); herbes qui poussent à l'endroit où il y a des boûses de vaches.

Sins traus on n'aureuve pon d'trawée,
N'est nin à finde ci k'est findu
gn'a pus d'one neûje dins one bowée.
Wéro·te.

Boya, n. m., boyau, intestin, conduit qui reçoit les aliments au sortir de l'estomac : **crau boya,** boyau gras. gros intestin du porc. rectum : **mougnî one bone fricassée di crau boya avou des agnons; n'awè pus rin dins les boyas; rinde tripes et boyas; gn'a mes boyas ki grûle-nu; awè des boyas come des bûzes di stûve; bourer l' boya; awè les boyas ki nuke-nu; ; vos scrèpe les boyas; lèyiz djuner les sints, i n'ont pon d'boyas :**

Dins l'pwin on vos boute do sulfate
Dins l'vin do soude èt carbonate
Po fé nuker tos vos boyas.
Colson.

I faut mougnî, c'est sûr,
mês s'crèver les boyas,
C'est vos è convêroz
Viker come des pourcias.
Quinaux.

Boyes, n. f. pl., écrouelles, scrofules, maladie lymphatique, qui se manifeste ordinairement aux glandes du cou : **one bauchèle k'a les boyes. a malaujie dè trover on** galant; on dit aussi ; **c'est malèreû d'awè s'cô plin d'boyes, di boubounes, di costeûres.**

Boyeû, n. m., celui qui est atteint d'écrouelles, scrofuleux.

Bozale, n. f., ancienne mesure contenant sept pots (G).

Boze, n. f., capture, butin.

Bozer, v., gripper gober, dérober.

C' n'est rin, dji m'va payî
mi-minme, a-dje respondu,
Et, bozant leus effets
par ci dj'sos racouru.
A. Robert.

Bozins, n. m., pl., affection cutanée chez les enfants, croûte de lait, plaques plus ou moins dures qui se forment sur le cuir chevelu par la dessication d'un liquide, d'un fluide secrété à la surface.

Comint, èle a eu l'tigne?
Oyi, èt les bozins.
C'est s'bèle mére ki m'l'a dit.
Euchîz don des parints.
Quinaux.

Braconî, n. m., braconnier, celui qui braconne, qui chasse dans les propriétés d'autrui sans permis.

Brader, v., gaspiller : **ni brade nin l'pwin, t'aurès kénfie on djoû bin** fwin.

Bragâr, n. m., nom donné au jeune homme qui a participé à la première danse le jour de la kermesse; pour le reconnaître, il porte un ruban, **one flotchîe, cocâde** à la boutonnière.

Braguète, n. f., jeune fille qui prend part à la première danse.

Kand dj'a bouté mes bias rubans
Dji m'rècrèstée come one braguète.
J Colson.

Brake, n. m., braque, étourdi, inconsidéré.

Braket, n. m., petite scie avec poignée, dont se servent les bouchers.

Braknaude, n. m., braconnage : **dj'a todi peû kand noss Jules esst à l'braknaude.**

Brakner, v., braconner; être toujours en route, voyager sans but : **est-ce k'on direûve bin où c'k'il a co stî brakner tote li djoûrnée.**

Brakneû, n. m., braconnier; voyageur sans but, coureur, qui perd son temps sans but utile.

Brame, n. f., brême.

Brâmint, adv., beaucoup, en grand nombre, en grande quantité, énormément : **i gn'a brâmint des djins, mi soû a brâmint brê estant ptite, el maujone nos estînnes brâmint d'èfants, il est brâmint pus biesse ki n'pinse.**

Bran. n. m., branle, danse populaire ancienne, dans laquelle les danseurs et danseuses se suivaient à la file indienne, faisaient des ronds, des tours et détours en chantant et accompagnés d'une musique :

On aranjeûve l'auté,
c'esteûve fiesse à l'swèrée
On intrêt didins l'bran
sins pon payî d'intrée.
Wérotte.

On tchante, on crie, on danse,
On tchesse li mêsse à l'uche,
On fêt des ronds, des brans,
On gripe dissu les tauves,
On culbute tos les bans...
Wérotte.

assemblée, réunion :

Li prézidint dèclare
ki l'sèyance est douvièté :
— Dji sos vî et aveûle,
dise-t-i en comînçant,
Mês dji m'sins co capabe
do bin codûre li bran.
Quinaux.

Brâner, v., branler, mouvoir, remuer : **tot ki pète tot ki brâne,** expression de joueur de bille : lorsque la bille à toucher se trouve dans l'eau, celui qui lance son ma dit cette phrase, et si la bille remue, il a gagné, voy. **drâner.**

Branler, v., branler, mouvoir; masturber.

Brantche, n. f., nom donné à chacun des morceaux de fil formant le ligneul du cordonnier : **on tchètia di chî brantches,** un ligneul composé de six fils tordus ensemble.

Brassiére, n. f., petite camisole, premier vêtement de l'enfant lorsqu'il est au maillot.

Braulî, n. m., voy. **braulier.**

Braulier, v., culotter un oiseau : **dj'a co deus mouchons à braulier;** — n. m., oiseau culotté, auquel on a mis une espèce de petite culotte, corselet, pour servir à la tenderie voy. **culote:**

Adiè, les esses èt les filés
Les élèvwès et les brauliers.
J Colson.

Braune, n. f., brême, poisson d'eau douce, qui a le corps plus plat et plus large que celui de la carpe, n'a ni rayons épineux, ni barbillons.

Brave, adj., probe, qui a de la probité.

Brayète, n. f., fente, ouverture de devant du pantalon.

Brazer, v., braser, joindre ensemble deux morceaux de fer d'acier ou de cuivre, au moyen d'une soudûre

Brazûre, n. f., brasure endroit où sont soudées deux pièces de métal.

Brê, n. m., blé préparé pour faire de la bière ou du genièvre (G).

Brêbant, n. m., rainette grise, sorte de pomme appelée **gris brêbant.**

Brèchler, v., remuer la terre, la boue, avec les mains : **Wêtîz les gamins tchapoter dins les basses, s'amuzer à brèchler dins les broûs.** — Z. Henin.

Brèje, n. f., braise (G).

Brèjise, n. m. braisier (G)

Brèle, n. f., ciboule (G).

Brêre, v., pleurer, répandre des larmes : **on n'waze rin lî dire, i brêt tot d'swîte, pôve feûme, ele brêt ses ouyes tot foû; i brêt come on via, il** pleure avec bruit; **vosse pitite brêt tèlmint k'ses ouyes vont poûri.**

Brêrie, n. f., action de pleurer :

C'esst absolumint come
one vèritabe comèdie,
Dins c'cwin là on rît
dins l'ôte ci n'est k'des brêries.
J. Colson.

Brès, n. m., bras, membre du corps humain qui tient à l'épaule : **i n'a k'on brès, taper à tours di brès, pwarter à rwèt brès, atraper one sakî su**

les brès, travayî à s'rauyî les brès, po fé r'lûre vos keûves i faurèt d'l'ôle di brès, doner l'brès à s'mayon, taper ses brès au laudje, dj'a on camarade k'a l'brès lon; pwarter s'brès, porter le bras en écharpe; tinu one sakî pa l'brès; — les brès d'one tchèrète, d'on tchaur, d'on bègnon, d'one bèrwète; — rayons d'une roue, les brès d'one reûwe di molin (t. de meunerie).

Brèssène, n. f., brasserie, lieu où se brasse la bière.

Bresser, v., brasser, faire de la bière.

Bresseû, n. m., brasseur, celui qui fait, qui vend de la bière · dins l'tins gn'aveuve, deus, trwès brèssènes el reûwe des brèsseûs; on tchaur di brèsseû, haquet.

Bressî, v., prendre dans les bras

Bressie, n. f., brassée, autant que les bras peuvent entourer et porter.

Bressin, n. m., brassin, quantité de bière qu'on tire de la masse de grain sur laquelle on opère.

Brète, n. f., démêlé, différend; dispute, chicane :

Po des omes, l'pus ptite brète,
C'est l'brouye po todis

Z. Henin

Breûje, n. f., braise, bois réduit en charbons : on vind des breûjes èmon l'bolèdjî, on ptit feû d'breûjes dins l'covet; dji sos come su des tchôdès breûjes, impatient.

Kand vos grognîz
dji sos come su des breûjes
mi tiesse tourbie
Come onk ki va flauwi.

J. Colson.

Breûjète, n. f., petite braise.

Breûjia, n. m., braise incandescente; se dit aussi d'une personne qui a la température élevée :

Astok di vos, dji sos contînne
Vos estoz come on vrê breûjia;
Faut-i ki dji seûye one daurlînne
Dès wazu vos dvizer come ça.

F. Tillieux.

Breûjise, n. m., braisier

Brèyadje, n. m., action de pleurer.

Brèyau, n. m., pleurard, enfant qui ne cesse de pleurer : tes èfants sont tortos des fameûs brèyaus, ti fèye esst one brèyaute.

Bribe, n. f., reste d'un repas; aumône.

Briber, v., mendier; demander la charité; t'a co stî briber one pupe di toubac.

Bribeû, n. m., mendiant, qui mendie : li chance est fête po l's'eureûs et l'bèzace po les bribeûs; on dit aussi brubeû.

I n'faut nin ki vauye-nuche
fé do bribeû,
C'n'est nin d'leu faute
s'i sont malèreûs.

J. Colson.

Bribozer, v., salir, macuier, tacher.

Dj'assaye do stwade mi tchmîje
mês dj' estès si pressée
k'èle tchêt dins les gayètes,
Vollà tote bribozée.

Quinaux.

Bric-broc, loc. adv., temps en temps, par-ci par-là.

Brichôdadje, n. m., tripotage, brouillement; mauvais ouvrage.

Brichôder, v., tripoter, fureter; travailler mal.

Bichôdeû, n. m., tripoteur, fureteur, qui touche-à-tout; mauvais travailleur.

Brichôdrie, n. f., tripotage.

Bricole, n. f., lacet, sorte de lacs, le plus souvent en fil de cuivre, pour attraper le gros gibier.

Bricoler, v., mettre des lacets, des lacs, pour prendre le gros gibier.

Bricoleû, n. m., celui qui pose des lacets dans les propriétés d'autrui sans y être autorisé.

Bride, n. f., bride, partie du harnais d'un cheval qui sert à le conduire, la tètière, le mors et les rênes, mais désigne plus souvent les lanières de cuir; lien pour retenir certaines coiffures; di bride abateûwe, de bride abattue, de but en blanc; vinu

bride abateùwe, se lancer avec impétuosité; est aussi employé dans le sens de **bridon,** voy. ce mot.

Brider, v., brider; **brider li tch'vau pa l'keùwe,** faire une chose à rebours; **vas-è brider les gates,** envoyez quelqu'un faire une besogne très simple.

Bridon, n. m., petite bande de cuir que l'on cloue au sabot sur le cou-de-pied ,pour retenir le pied.

Brigale, n. f., soupe ou brouet fait avec des pommes douces pelées, cuites dans de la bière (G).

Brigandadje, n. m., brigandage.

Brigandeû, n. m., mauvais garnement, fripon.

Brigauses, n. f, pl.. petites friandises de différentes espèces. mêlées ensemble (G).

Briguèdoû, n. m., galant (G).

Brîje, n. f., **djouwer à l'brîje,** jouer au jeu de **guîse** (voy. ce mot), le mot brîje ne s'emploie plus.

Brîje-tot, n. m., brise-tout, maladroit, qui brise tout ce qu'il touche; enfant qui use, vient à bout des plus forts vêtements.

Brîjeû, n. m. briseur, qui brise.

Brîjî, v., briser, rompre. mettre en pièces.

Vos alez vôye è l'êr sautler
Li charmante coûkèbake,
Et r'tchêr didins l'pêle bin d'aplon,
Tote ètîre sins l'awè brîjî.

Wérotte.

Brijinète, n. f., eufraise. corruption de brîje-lunète (G).

Brike, n. f., brique, sorte de carreau moulé et uni, servant à la construction des murs; **boket d' brike,** morceau de brique, briquaillons.

Briker, v., saillir, faire saillie, qui bouffe.

Briktadje, n. m., briquetage, maçonnerie de briques.

Brikteû, n. m., briquetier, qui fait ou vend de la brique.

Briktî, n. m., briquetier.

Briktrie, n. f., briqueterie, lieu où se fait la brique.

Brin, n. m., matière fécale :

A li ptite mèdizante
K'èva d'churant s'prochin,
Pa-t'-t'avau s'linwe mèchante
Nos î boutrans do brin.

Wérotte.

Brinke, n. f., tranche de pain large et épaisse : **avou one brinke dj'a assé po d' djuner (voy. taye, twagne, tirwagne, cougnet, crochon, trintche, mitche, marinte).**

Brisbrouye, n. f., mésintelligence, défaut d'accord.

Brîzée, n. f., soupe froide (G).

Brocale, n. f., petite branche, petit morceau de bois soufré ou non soufré dont on se servait autrefois pour allumer sa pipe : **on n'si sièvе pus d' brocale dispeûye k'on a des alumètes; prinde feù come on brocale;** on donne parfois ce mot pour allumette :

I bwèt tot l'carafon,
et su s'rozlande massale,
On aureuve aujiemint
alumé one brocale.

F. Quinaux.

Brocalî, n. m., pot ancien, boîte, récipient en métal pour mettre les brocales, il était généralement placé sur la tablette de la cheminée ou attaché à l'un des montants; — petit rejeton de chou vert : **dji m'va mougni des brocalîz po soper.**

Broche, n. f., outil de cordonnier, espèce de pointe dans un manche; bijou : **dj'a doné one broche à m'soû.**

Brocheû, n. m., brocheur, celui qui broche les livres.

Brochî, v., brocher, assembler et plier les feuilles d'un livre et les coudre dans la marge.

Brochrie, n. f., brocherie, atelier de brocheur.

Brodî, n. m., fessier, le derrière de l'homme.

Brodler, v., se dit du chat lorsqu'il fait sortir ses excréments; faire des pétarades, **pétarader.**

Broke, n. f., cheville de bois, fausset : **rimètoz l'broke au togna;** patère, champignon de porte-manteau : **ni lèyîz nin trînner vos mousmints, pindoz-les aus brokes dins l'gardi-rôbes;** — petit clou de bois dont le ordonnier se sert pour clouer ce qui se trouve sous la semelle, parfois la semelle elle-même : **vos clawez mes solés avou des brokes di bwès;** — dent, ne se dit guère que des dents du chien, du lion, des carnivores : **on mosse on dint di tchvau ou one broke di singlé;** on donne parfois ce nom aux dents de l'homme, des vieilles gens : **dj'a one broke ki m'fêt bin dâner, li pôve vie âme n'a pus k'sakants brokes;** — désigne de l'argent : **awè bramint des brokes,** avoir de la fortune; — **il a ieu one broke à s'cu,** il n'a pas eu ce qu'il désirait, il n'a pas réussi; — **nwâre broke,** aulne noir, arbrisseau odorant, à pelure noire tachetée de points blancs, les branches de la grosseur d'un crayon servent à faire des pièges pour les grives (voy. **plèerou**).

Broker, v., entrer, s'élancer, foncer, se réfugier, se cacher précipitamment : **dji trônne come one fouye et dji brokreûve è l'êwe si dj'pôreûve; broker foû do fossé et bizer èvôye; vas-è vite et broke è l'cauve.**

Brokète, n. f., petite branche d'arbre séchée, brindille : fé **on feù d'brokètes;** petit clou de bois; membre viril; — **djeù d'brokètes,** jeu de jonchets.

Brokter, v., clouer des **brokes** ou chevilles de bois.

Brokteû, n. m., celui qui cloue des **brokes.**

Brokwè, n. m., poinçon, instrument pour percer le cuir et faciliter le clouage des **brokes.**

Brôlî, n. m., bourbier, boue : **les vôyes sont plînnes di brôlî; i vont si r'laver avou do brôlî.**

Bronchî, v., se conduire en poltron, trembler à l'aspect d'un danger.

Bronspote, n. f., cruchon en pierre :

Kand t'îrès cor achter
one bronspote di gènêve
Ni dis rin à Madame
Vas l'cwêre èmon Danhêve.
Quinaux.

Les bronspotes et les gros pots
Ont des panses come des magots.
Wérotte.

Brosder, v., broder, faire des dessins à l'aiguille sur quelque étoffe : **des pantoufes brosdées, des ridaus ki sont en fine mouzline, brosdée à tos ptits traus.**

Brosdeû, n. m., brodeur, celui qui brode.

Brosdrie, n. f., broderie.

Broster, v., brouter, paître, manger l'herbe, les jeunes pousses, le dessus des haies, en parlant des ruminants; rompre l'extrémité des menues branches (t. de jardinier).

Trankilmint dissu l'bwâr d'on ètan
Dj'esteûve à broster sakants ièbes.
Colson.

Nos n'vèyans pus
griper d'su les montagnes,
Les djônnès gates
po broster les bouchons.
Wérotte.

Brotchet, n. m., brochet, poisson d'eau douce, se reconnaît à son museau oblong, obtu, long et déprime et à l'armature formidable de sa bouche.

Brotchî, v., regorger en parlant d'un liquide, d'un corps trop comprimé intérieurement, dont le trop plein doit trouver une issue; exemple : une pomme mise au four, par la cuisson se gonfle, la peau se crève par endroits et laisse échapper ce qui est de trop sous la pelure : **fé brotchî one pome; fé brotchî on clau,** presser, pousser autour d'un clou, d'un furoncle, pour en faire sortir l'humeur.

Brôtchisse, n. m., saleté, ordure, boue.

Brotchon, n. m., ce qui sort d'une pomme pendant la cuisson : **les pomes ont ieu tro tchôd, èles n'ont fêt k'des brotchons;** — mot employé en signe d'amitié, d'affection, comme les mots chéri, mon ange, en français :

Vos tch'vias, ouyes et sourcis
Sont nwârs come do tcherbon,
Dji v'sè fêt complumin,
savoz, mi ptit brotchon.
Quinaux.

Oh ! chére Marie
Vos, si djintie !
Ah ! ptit brotchon
Mi ptit crèton.

Broû, n. m., employé au pluriel, boue, poussière des rues et des chemins détrempée d'eau : **t'as co stî passer dins les broûs èt les basses, il a ses solés plins d'broûs; kand i nîve dissu des broûs, del djalée avant trwès djoûs.**

Brouche, n. f., brosse, ustensile pour nettoyer, en jonc, en brins de bruyère, en crin, en poil : **brouche aus solés,** brosse à souliers; **brouche di maujone,** brosse pour balayer, brosser les parquets; **brouche aus abiemints,** brosse à habits; **brouche di blankicheu,** grosse brosse de badigeonneur; **brouche aus coleûrs,** brosse de peintre.

Brouchî, v., manger des broussailles (G).

***Brouchîr,** adj., qui mange avidement et de n'importe quoi; se dit des gens et des bêtes : **l'cia k'est brouchir n'est nin nareû.**

Brouchter, v., brosser, épousseter; se dit parfois dans le sens de balayer.

Brouchteû, n. m., brosseur.

Broufî, v., brifer, manger en faisant beaucoup de bruit avec la bouche, les mâchoires, voy **tchafî.**

Broutchisse, n. m., voy **brôtchisse.**

Brouye, n. f., brouille, démêlé, querelle; mésintelligence, désunion : **i fêt malaujîe dè trover on mwînnadje où c'ki gn'a pon d'brouyes; il a ieu one brouye avou ses parints.**

Brouyî, v., brouiller, mettre pêle-mêle : **c'est ça, t'as co vnu brouyî c'ki dj'aveuve si bin arindjî;** se gâter, prendre une mauvaise tournure; mettre la mésintelligence : **si bèle-mére a stî brouyî s'mwinnadje;**

Li Beljike est do ciél
one têre bènie,
Où l'pê, li sinte pê,
non, n'est jamês brouyie.
Lagrange.

si **brouyî,** se tromper, commettre une erreur, se fourvoyer : **on s'a brouyî d'tchapia, dji m'a brouyî d'uche; vos v's avoz brouyî en r'fiant mes solés, vos avoz mètu des dméyès s'mèles è l'place di talons; i s'a brouyî dins ses carculs; on s'brouye bin sins bwâre.**

Brouwêre, n. f., bruyère, arbuste qui croît dans les terres incultes.

Brouwèt, n. m., bouillon eau qu'on fait cuire avec quelque substance, quelque ingrédient : **do brouwèt d' tchitches, clér come do brouwèt d' tchitches lavé deus côs, ça m'a tot l'êr dè toûrner à brouwèt d'tchitches;** jus, breuvage : **dji n'saurès jamês avaler on parèye brouwèt, ci brouwèt-là va m'ritoûrner les boyas :**

L'tchondron a dandjî d'on cu,
s panse est cauzu trawée,
Pourvu k'i tègne brouwet
Po fé tote nosse bouwée.
Quinaux.

Brouwète, adj., dèl oîre **brouwète ou boleûwe,** soupe à la bière (G).

Brouwiner, v., bruiner, se dit de la pluie fine et froide qui tombe lentement, légèrement, voy, **moziner.**

Broûwtia, n, m., fosse, excavation pratiquée dans les fosses à terre plastique et destinée à recevoir, par de petites rigoles, les eaux des galeries; — certaines habitations campagnardes ont les caves munies d'un système semblable pour l'irrigation, l'égout ou rigole est appelé **sêwe.**

Broyadje, n. m., broyage.

Brôye, n. f., broie, instrument pour broyer le chanvre et le lin.

Brôye-di-tchet, n. f., **primevère,** plantes à fleurs jaunes, qui fleurit aux approches du printemps.

Broyeû, n. m., broyeur, celui qui broie.

Broyî, v., broyer, réduire en poudre, pulvériser : **volà del coleûr ki n'a nin stî bin broyîe, i sèrè tins dè fe broyî l'tchène;** se frotter contre quelqu'un, quelque chose : **si paltot est tot mânnèt. wa-t-i co stî s'broyî, li tchèt vint s'broyî conte mi;** on dit d'une déhanchée **k'èle brôye si cu** :

Gn'a ki l'bon-Dièu ki sé
c'ki fêye-nu po viker;
Ça est todi mètu,
Ça rote è broyant s'cu.
J. Colson.

Bruber, v., voy. **briber.**

Brubeû, n. m., voy. **bribeû.**

Bruêre, n. f., bruyère (voy. **brouwêre**) : **on rachone les djônnias des mouches à laume ki n'ont rin fêt, on avôye les tchètwêres à l'bruêre, po k'èles î ramasse-nuche leu provision.**

Brûladje, n. m., brûlage

Brûlant, adj., brûlant, qui brûle, qui a une extrême chaleur : **n'alez nin au solia, i fêt tro brûlant, il a ses mwins et ses pîs tot brûlants;** — n. m., pituite : **awè l'brûlant; on mougnè del crôye kand on z'a l'brûlant.**

Brûler, v., brûler, consumer ou endommager par le feu : **brûler do papi, do tchaufadje;** jeter au feu; **brûler do cafeù,** torréfier du café; **brûler à crayas,** carboniser, calciner; **atinsion vos alez vos brûler; i toke audjourdu, li solia brûle; mi tiesse brûle,** la tete me bout, me cuit; **dj'a bin l'tins, gn'a todi rin ki brûle; i brûle ! i brûle !,** t. de jeu de cachette, il brûle, cri que les enfants poussent lorsqu'on approche de l'objet caché, quand on s'en éloigne, ils crient **i distind, i distind.**

Brûlûre, n. f., brûlure, impression, effet du feu sur la peau : **mi papa sègneuve les maus d'dints et les brûlûres.**

Brun, adj. et n., brun, qui est d'une couleur qui tient entre le roux et le noir : **li nêt vint, i fêt dèdjà brune,** la nuit vient, tombe, il commence à faire sombre :

Sitôt k'lûje-nu les stwales
On vwèt, bauchèles, gârçons,
A l'brune, fé l'amourète
L'lon des ayes, des bouchons.
A. Stratman

Bruni, v., brunir, rendre brun.

Bruno, n. m., tache de la lune qui semble représenter un homme portant un fagot : **c'est Bruno ki pwate si fagot.**

Brût, n. m., bruit, son, assemblage de sons inarticulés : **on fêt vêci on brût di tos les diâles; mwinrner do brût,** faire du tapage, du bruit; **sins fé do brût,** sans bruit; **fé brâmint pus d'brût ki d'ovradje.**

Brûtî, v., barbotter, bougonner, reprimander : **vos alez rintrer tro taurd, vos vos froz brûtî;** bruire, rendre un bruit confus :

Divant l'nêt, faut ki dj'seûye rintrée
Il est grand tins d'nos avancî.
Vinoz ratmint, dji sos pressée
Mi papa pôreûve mi brûtî.
L. Sonveaux.

Doûsmint li têre si restchauve
On ètind brûtî li malton,
Li vatche sôrtant foû do stauve
Vint tchanter sur on' ôte ton.
Lagrange.

Brûtiau, n. m., qui bougonne, grondeur.

Bruwène, n. f., bruine.

Bruweû, n. f., brouillard.

Bubron, n. m., biberon . **donez l'bubron à l'èfant, taises-tu gamin, on t'doneûve co l'bubron alôrs, ça vaut mia d'nouri ki d'doner l'bubron aus èfants; i n'sé s'disfé di s'pupe, c'esst on vrê bubron.**

Bûbûle, n. m., mot par lequel les enfants désignent le feu, tout ce qui est chaud : **mostrez l'bûbûle, atinsion ça fêt bûbûle.**

Buc-à-buc, loc. adv., nez-à-nez, se rencontrer.

Adlé l'trau d'one gârgouye,
On jendarme fiant s'toûrnée,
tchêt buc-à-buc
Avou deûs rats.

Buftek, n. m., beefsteak, tranche de bœuf grillée.

Buk, n. m., tronc, la tige, le gros d'un arbre sans les branches : **on vî buk d'aube; — li djeù d'buk,** quelques joueurs se saisissent d'un gros caillou, l'un d'eux, désigné par le sort en tirant à l'bouchète (voy. ce mot), place le sien près d'un gros pavé ou borne bien en vue, supportant un petit caillou. Les joueurs, l'un après l'autre, jamais ensemble, d'une distance de 4 à 5 mètres, lancent eurs cailloux pour abattre celui que la borne supporte ou la borne elle-même. Si deux cailloux se touchent **(i bukèle),** les deux joueurs recommencent ou celui qui est au **buk** (la borne) les jettent où bon lui semble. Le joueur qui se trouve au **buk** doit toucher de la main l'un des joueurs qui ramasse son caillou. La petite pierre doit toujours rester en place sur la borne, condition à laquelle les joueurs ont soin de s'opposer et de crier à temps voulu **ramasse ou rimet l'buk,** ramasse ou remet la borne. Le joueur touché dans les conditions voulues passe au **buk.** Ce jeu, qui est assez dangereux, est beaucoup en vigueur au pays de Namur.

Bukler, v., se toucher, être en contact dans le jeu de **buk : kand i bukèle, i faut r'comincî.**

Bulande, n. f., bateau à tête ronde, assez profond et étroit, fait spécialement pour voyager sur les canaux, péniche : **kand dji d'mèreuve è Djanbe, li grin k'on amwînrneûve èmon Delvaux vineûve d'Anvers avou des ptitès bulandes.**

Bulter, v., bluter (t. de meunerie).

Bultrie, n. m., blutoir, longue caisse de 4 à 6 m., fermée par des petites portes ou par des cadres tendus de toile, et renfermant un gros cylindre incliné, animé d'un mouvement de rotation (t. de meunerie).

Bultwêr, n. m., voy. **bultrie.**

Bunauje, adj., voy. **binauje.**

Bunaujté, n. f., voy. **binaujté.**

Bure, n. m., bure, puits, trou, fosse à houille ou à terre plastique.

Bûre, n. m., beurre, substance alimentaire grasse, onctueuse, que l'on extrait de la crème en la battant : **do bûre di vatche, di gate; do bûre come del neûje, do bûre salé, do bûre k'est fwâr, mète do bûre au pot, li martchand d'bûre, li martchi des bûres, one nukète** ou **on pwè d'bûre; fé des bèlès lîves di bûre avou l'èsègne; one lîve, dimée lîve, cautron d'bûre; bate li bûre avou l'sèrène ou l'batroûle, toûrner l'bûre; mète do bûre su s'pwin come on plakeû ou on plafoneû; faute di bûre on mougne do stofé; promète pus d'bûre ki d'fromadje; tiesse di bûre ni vauye nin au solia** ou **au for; i n'fêt nin do bûre avou d'l'êwe; ça fond come do bûre au solia; do bûre di coche,** du beurre de branche d'arbre, c'est-à-dire de la compote ou marmelade.

Bûré, n. m., lait de beurre, espèce de petit lait qui reste dans la baratte après que le beurre a été baratté.

Bûrète, n. f., semence qui vient sur la mauvelette en forme de rondelle; est aussi appelée **lîve di bûre.**

Burète, n. f., burette, petit vase où l'on met le vin et l'eau qui servent à la messe; petit récipient terminé par un petit tuyau, propre à contenir de l'huile, pour graisser les machines.

Burî, n. m., dressoir (G).

Burlûre, n. f., mauvaise humeur : **voss papa a l'burlûre, i s'a lèvé l'cu d'vant.**

Burnoke, n. f., espèce de terre plastique.

Bûrote, n. f., petit morceau de beurre de forme ronde que les marchands de beurre emploient pour faire goûter.

Burtale, n. f., bretelle, bricole pour mettre à une hotte; tissu de fil, de soie pour soutenir le pantalon. Voy. **aburtale.**

Burton, n. m., pied de chou : **i n'dimeûre pus au djardin ki sakants burtons d'jotes;** moignon, trognon, tronçons (G).

Burtiner, v., bredouiller (G).

Burute, n. f., excroissance ou enflure, telles par exemple que la goutte ou le rhumatisme en font venir aux articulations (G).

Bûse, n. f., tuyau, tube en tôle que l'on place au poêle : **li bûse di li stûve; dji mètrè voss sopé su l'bûse,** sur la buse-plate du poêle; — anche, conduit de bois pour la farine (t. de meunerie); — chapeau haut de forme : **au mariadje do mayeûr i gn'a veuve brâmint des monsieûs en bûse;** — échec à un examen, aux élections : **il a ramassé one bûse.**

***Butin,** n. m., glaçon flottant sur une rivière.

Bûzer, v., faire échouer à un examen, concours, aux élections : **to les élèves d'èmon les mêsses ont stî bûzés au concours; il a stî bûzé aus dêrènès élecsions.**

Bûzète, n. f., petit tuyau de cafetière, bouilloire, buse d'un seau, d'ustensile de ménage : **li bûzete do saya, do cokmâre, bwâre do cafeù à l'bûzète del caftiére, li witche do crasset est d'chindeùwe dins l'bûzète; — bûzète di têre,** jet moulé en terre que le mouleur en sable place entre son modèle à tel endroit qu'il juge convenable pour couler la pièce.

Buzia, n. m., biseau, pente que l'on donne à un fer pour lui faire un tranchant aigu; — tige creuse d'une plante : **les brocalîs sont tot à buzias.**

Bûzia, n. m., larynx, organe dans lequel se produit la voix; gorge, gosier : **côper, twade li bûzia, apougnî one sakî pa l'bûzia; dji n'dîrè nin on mot, minme s'on m'mèteûve li coutia su l'bûzia.**

Bwache, n. f., buche, morceau de gros bois de chauffage; rondin, gourdin : **i rote avou on baston come one bwache;** lourdaud, nigaud :

Alons, vas t'pormwinrner,
car t'es soûrd come one bwache
kand on d'mande one sakwè
ti rèspond boû po vatche.

J. Dethy.

Pon d'vwè ni pon d'alure,
On vrê sabot chèté,
On nigaud sins tournure
One bwache en saucièté.

Wérotte.

Bwagne, adj., n. m., borgne, personne à qui il manque un œil : **li bwagne Djauke ki vout m'mostrer s' curé; bwagne d'on' ouye. aveûle di l'côte; tchèr d'on bwagne sur on' aveûle, — bwagne trau,** glotte, fente du larynx pour le passage de l'air, est aussi appelé **li trau aus pâtêres,** le trou aux prières : **dji m'a ècruké, on ptit boket d'pwin a stî dins l'bwagne trau; — bwagne clau,** furoncle, voy. **clau; — bwagnes contes,** préjugé, histoire sans fondement, blague, conte pour rire : **est-ce ki vos alez vos têre avou tos vos bwagnes contes.**

Bwârd, n. m., bord, extrémité d'une surface : **li bward do lé,** le bord du lit; **les bwârds d'one tauve, mète ses lèpes su l'bwârd do vêre, li bwârd d'one taute; on gamin k'a stî spani avou one raubosse, il a des lèpes come des bwârds di pot d'tchanbe,** quelqu'un qui a des lèvres épaisses; **les èfants vont djouwer au bwârd di Moûse,** le rivage de la Meuse; **gn a des barkètes ki vègne-nu au bwârd,** aborder; **vos n'avoz k'a keûze li dintèle su l'bward; vos avoz rinpli les vêres vrêmint à bwârd, i gn'a pon d'djârtîre.**

Bwârder, v., border, garnir d'un bord.

Bwârdûre, n. f., bordure, voy. **bôrdûre :**

Dji vwès l'resse di t'fourure
Stindeùwe au pî di m'lé
Avou one bèle bwârdûre
Ki m'feùme va î piker.

X. Bodart.

Bwâre, v., boire, avaler un liquide: **dji bwès, nos bèvans, dji bèveûve, dj'a bèvu; nos alans bwâre li cafeù,** prendre le café; **bwâre d'one alînne,** boire d'un seul trait; **bwâre come on trau,** boire excessivement, comme **un trou**

une éponge: **i bwès l'gote jamês parèye,** il se saoule; **bwâre sèkes èt tonia; pus' k'on bwèt pus' k'on a swè;** ci-après les différentes manières de dire boire un verre : **cassî, sofler on vêre, tûtler on verkin, laumer one gote, umer on èna, risouwer on catî, wîdî one pinte, rasgoter on wal di pèkèt, rispaumer on vêre, sipotchî on jendarme, lanper on chnokîr, caressî on roket, leûper on posson, bware on can'tia, on pintia, one canète, one lârme, one lanpée, on lanpion; po bwâre i n'faut pon d'coutia; fé bwâre li cok,** faire des sériès de ricochets, en lançant avec force, une pierre plate sur une surface liquide :

Gn'avèt k'fiyînnent bwâre li cok
avou des scaugnes di zwite
Et des bokets di scayes
ça fileûve au pus vite.

Quinaux.

Bwârgnase, n. m., adj. imbécile; chose baroque, vy. **wargnase** :

Di tos les instrumints
Li cia k'est l'pus bwargnase,
C'est l'fameû kriniki
ki n'a k'one cwade di basse
tinkie sur on baston.

Quinaux.

Bwârladje, n. m., beuglement.

Bwârler, v., beugler, jeter les hauts cris.

Bwârleû, n. m., braillard, aboyeur, hurleur.

Bwès, n. m., bois, réunion d'arbres, forêt, étendue plus ou moins grande de diverses substances boiseuses, terrain **où** ces plantes croissent : **dj'a peû kand i faut passer dîns l'bwès, djî vos ratindrè dins l'bwès d'sapins; kand on a peû des fouyes on n'va nin au bwès;** — bois, la substance compacte et dure des arbres : **do bwès k'est co tot vète, tot frèche; do deûr, do tinre bwès; do bwès tot plin d' nuks; côper, finde, cotayî do bwès; do blan bwès,** du peuplier, bois blanc; **do bwès d'pouye,** érable des champs; **bwès d'cok,** érable sycomore; **do bwès d'réguluse,** bois de réglisse; d'un bois dont on ne connaît pas l'essence on dit **c'est do bwès d'aube** ou **do bwès d'ièyè; do bwès ki bîle, ki s'find, ki s'twa, ki s'cotape; do bwès d'chuflet èt do bwès d'boufa,** du bois pour fabriquer des sifflets et du sureau; **do bwès d'fil,** morceau de bois coupé parallèlement aux fibres; **do bwès di d' bout,** pièce de bois placée de telle sorte que la fibre soit verticale; — **bwès d'lé,** bois de lit, **on bwès d'lé en fièr,** lit, monture de lit en fer; — **gn'a l' bwès ki boute; awè l'uche di bwès; ça, c'est do bwès d'berwète, c'est do bwès k'on fêt les violons; li vî bwès prind vite feû.**

Bwèsse, n. f., boîte, coffret de bois, de carton on de métal, de différentes dimensions; son contenu : **one bwèsse di cigâres; on bwèsse au chnouf,** tabatière; **bwèsse aus tchapias, aus lunètes, aus lèt'es; one bwè se di ciradje Balthazar.**

Bwèsson, n. f., boisson, liqueur à boire, ce qu'on boit ordinairement : **awè one mèchante** ou **lêde bwèsson,** être violent, méchant lorsqu'on est pris de boisson.

Bwèster, v., boiter, marcher en clochant.

Bwèstia, n. m., bac de verrier.

Bwètârd, n. m., boitard de la meule inférieure (t. de meunerie).

Bwèzadje, n. m., action de **bwèzer.**

Bwèzer, v., peindre, imiter la couleur, les dessins des bois; garnir les murs de menuiseries.

Bwèzeû, n. m., celui qui peind en imitant la couleur des bois.

Bwèzrie, n. f., boiserie, ouvrage de menuiserie, toute la menuiserie d'un bâtiment.

C

C., n. m., troisième lettre de l'alphabet et deuxième des consonnes, pronocez **sé.**

Ca, conj., car, s'emploie pour motiver une proposition énoncée : **c'est por vos, ca mi dji n'î tins nin; pirdoz voss parapwi, ca i pôreuve ploûre; avoz mètu voste èchcrpe, ca i fêt mwês.**

Ca, n. m., cas; **fé do ca,** loc. adv., avoir soin, tenir précieusement : **i fêt do ca del pupe k'il a ieu po s'fiesse; en tous les cas,** loc. adv., en tous cas, quoiqu'il arrive, à tout événement : **vos froz c'ki vos vôuroz, en tous les** cas **mi dji m'èva.**

Ça, pr. dém., ça, cela : **c'est po ça ki vint, c'est bin ça k'il a dit, ça n'mi** va **nin k'il est là, ça va-t-i? bin come ci come ça; c'est co ça d'gangnî, c'est po tot ça ki crie.**

Caba, n. m., espèce de panier en paille, en jonc, en laine, en étoffe, etc., à deux poignées, à l'usage des femmes : **donez-me mi caba, dj'a sakants comissions à fé;** petit panier fait de roseau ou de paille dans lequel on expédie les figues; **il a sti on tins ki les feûmes boutînnent des tchapias come des cabas aus fikes** (voy. **pani, tchèna).**

Cabâne, n. f., cabane, maisonnette grossièrement construite; petit abri pour les animaux; loge foraine (voy. **barake, cayûte, canbûze, catche, obète).**

Cabâner, v., traîner, alier de côté et d'autre en attendant : **vola pu d'one eûre ki dj'cabanée avau l'vile.**

Cabânî, n. m., forain, celui qui habite les **cabanes.**

Cabaret, n. m., cabaret, estaminet, café, lieu où l'on débite des boissons : **il est todi au cabaret, il î pwatrèt bintôt s'lé; les parints di m'feûme tègnenu cabaret; i va au cabaret. — Li** Cabaret Walon Namurwès, joyeuse compagnie de chansonniers fondée et réunie en mai 1927 par R. Boxus, qui n'a cessé d'exercer sur elle sa direction intelligente; elle ne fait appel qu'à la poésie et à la vieille gaîté ou malice gauloises, et cela uniquement dans un but philanthropique, toutes les sociétés d'œuvres pouvant réclamer son concours qui est donné à titre gracieux. Son existence n'est pas inutile, il a été l'occasion de grouper des poètes et des chansonniers, de consolider les liens de leur camaraderie, de rapprocher les jeunes des anciens et de faciliter leurs relations.

Cabârtî, n. m., cabaretier, qui tient un cabaret : **po fé l'cabârtî i faut sawè bwâre.**

Cabason, n. m., caveçon (G).

Caberdouche, n. m., cabaret mal fréquenté : **c'esst on djônne ome ki toûnrêt mau, il est todi dins les caberdouches.**

Cabolée, n. f., manger composé de plantes cuites pour les vaches et les porcs : **do tins ki l'cabolée des vatches cûjeûve su li stûve, grand-mére mi raconteuve des bèlès fauves;** se dit d'un mauvais potage, du manger mal préparé.

Cabolia, n. m., grande marmite où l'on cuit les aliments des vaches et des porcs.

Cabosse, n. f., tête, caboche : **on n'sé lî fé moussî ça dins l'cabosse.**

Cabotchrie, n. f., mêlée, bataille dans laquelle on échange des coups terribles; tuerie.

Cabouchî, v., frapper à grands coups pour faire du vacarme, soit sur les portes fermées, les volets.

Caboûre, v., bouillir très fort, rebouillir : **resculez l'cokmâr gn'a l'êwe ki caboût;** être excité, agité :

Et bin, valèt, kè fês-se ?
Vas-se dimèrer planté
Vêci ? Mi, m'tiesse caboû
Di les ètinde tchanter

A. Vierset.

Cabouyadje, n. m., creux produit par un coup, fosses et bosses : **i gn'a k'des cabouyadjes su vosse caftiére.**

Cabouyau, n. m., espèce de caillou.

Cabouyî, v., bossuer, faire accidentellement des bosses, des creux à la vaisselle, à un chapeau : **gn'a s'tchapia k'est tot cabouyî;** cahoter, meurtrir (G).

Cabouywè, n. m., grande marmite, voy. **cabolia.**

Cabu, n. m., cabus, chou rouge : **mi mononke mèteûve do vinêgue dins l'soupe au cabu;** une personne qui a la tête grosse et ronde reçoit le sobiquet de **tièsse di cabu; one tièsse di cabu,** un chou rouge.

Cabuzète, n. f. espèce de grosse salade, laitue pommée.

Caca, n. m., excrément, nom donné par les enfants; **fé caca,** faire ses besoins; chassie ; **il a ses ouyes plins d'caca.**

Cacafougna, n. m., personnage du théâtre des marionnettes, croquemitaine, accompagné de Paillasse et de Bibi.

Caca-lêds-ouyes, n. m. et adj., chassieux, qui a de la chassie aux yeux :

Ci n'est nin todi fiesse,
I nos pout vnu des brouyes :
On t'apèle chaurdé-diints
ou bin caca-lêds-ouyes.

Wérotte.

Cacame, adj., stupéfait, confus, penaud, hébété, resté tout bête en apprenant une chose qui désappointe : **si vos l'avîz vèyu kand dj'a cauzé, il a dmèré tot cacame.**

Cacane, n. f., sexe d'une femme, terme plutôt caressant que grossier (voy. **cane, caclindje, mozète, frâze**).

Cacau, n. m., gadoue, excréments : **Vas-è t'foute dins l'cacau.**

Cacau, n. m., cacao :

E rintrant dji vwès
On bia grand gatau
Autoû del tauve
One pitite conpagnie
Trinpeûve si caurtî
Dins do bon cacau.

J. Colson.

Cacaye, n. f., jouet, bimbelot : **àl Sint-Nicolès on a des boubounes et des cacayes;** objet de peu de valeur, **dins leu mwînnadje i n'ont k'des cacayes.**

Cacawe, adj., stupéfait, interdit.

Kand dji vos vwès, chére fèye,
Dji sos tot cacawe.

Z. Henin.

Cacayerie, n. f., jouet, objet, meuble de peu de valeur et de mauvaise qualité :

Dj'a érité et n'vout
Pon fé d' folies,
Mês portant dji vous
Sakants cacayeries.

J. Colson.

Cachet, n. m., espèce de petit bac en fer dans lequel on vient détacher les gobelets de la **cane fêle** (t. de verrier).

Cachî, v., travailler avec ardeur : **po gangnî s'mitche, i faut k'on cache;** chercher, fureter : **W'avoz mètu m' pupe ? dji n'è sé rin, vos n'avoz k'a cachî après.**

Caclindje, n. f., fruit de l'airelle, myrtille :

Vos vèyoz jusk'aus payizans
Po vnu bin vite vinde leus caclindjes
Les coute k'èles sont mefires à nitan
Et les trinper tortotes dins d'linîche.

J. Colson.

Parties sexuelles de la femme : **dj'a mètu m'mwin su s'caclindje.**

Caclindji, n. m., myrtille-airelle, petit arbuste toujours vert qui porte des baies noirâtres, acides, dont on fait des compotes, des tartes.

Cacouseû, n. m., gadouard (G).

Cadâve, n. m., cadavre, corps d'un homme ou d'un animal mort.

Câde, n. m., cadre, bordure pour encadrer.

Cadje, n. m., pomme ou poire tapée (voy. **tchitche**) (G).

Cafeù, n. m., café, fruit du caféier; infusion faite avec ce fruit : **one jate di cafeù; do tène cafeù, c'est do piche-couzin, c'est del lapète: do frictor c'est do cafeù k'a stî fêt avou bramint del chicorée; do fwâr cafeù; do mwê cafeù c'est do chuferlu; do cafeù k'a r'bolu, do r'tchaufé; passer l'cafeù, apicîz l'trimouye èt moloz l'cafeù, brûler l'cafeù, do rmâr di cafeù, li pot au cafeù;** -- **fé on cafeù,** faire une soirée, un repas où l'on boit du café :

C'esst one fiesse di mwinnadje
I nos l'faut fé pèter
Dimwin on r'prind st'ovradje
Audjourdu faut tchanter
C'est l'cafeù (ter)
Ki fêt cakter les coméres,
Abie, li cokmâr au feù
Po fé do bon cafeù

Wérotte.

Lieu public où l'on prend du café, des boissons, plus souvent appelé **cabaret.**

Caflori, adj., couvert de fleurs : **les aubes sont tot caflôris;** tacheté, moucheté en parlant des bêtes, vaches, chien, chat : **nos avans deus tchèts, on nwâr et on caflori** (voy **tchabaré**).

Cafougna, n. m., voy. **cacafougna** :

L'ôte fie avec Pièrre li moya
J'ai-t-été à l'fwêre
Dans la cabane da Cafougna
Ki mosse son dèrière.

Wérotte.

Cafougnadje, n. m., chiffonnage, ce qui est froissé, fripé.

Cafougneû, n. m., et adj., qui chiffonne.

Cafougnî, v., chiffonner, froisser, abîmer, fripper, faire prendre de mauvais plis :

Gn'a m'moman ki sèreuve grigneûse
Si dj'cafougneûve mi noû d'vantrin.

Loiseau.

Cafteû, n. m., et adj., celui qui boit, qui aime beaucoup le café

Cafter, v., boire, prendre souvent du café.

Caftî, n. m., cafetier, qui tient un café; plus souvent appelé **cabârtî**

Caftiére, n. f., cafetière, pot en métal ou en terre cuite qui sert à contenir le café ou à le faire : **kand dj'esteûve gamin dj'aleûve todi bwâre do cafeù al bûzète del caftiére.**

Cagnâr, adj .et n., taquin, hargneux : **on dit ki vos estoz cagnâr, fioz vôye li contrêre, ki vos estoz on bon tchin.**

Cagniâr, adj. et n., taquin, hargneux; mauvais coucheur :

Saucièté d'braves djins
Pon d'prumîs ni d'dêrins.
Camarâdes jusk'à l'mwâr,
Vêci nin on cagniâr

Wérotte.

Caker, v., faire ses besoins, dans le langage des enfants : **li pôve biesse ni sèpant pus caker, dèpèricheûve.**

Caktadje, n. m., caquetage.

Cakter, v., bavarder, caqueter, babiller, parler continuellement.

Cakteû, adj., qui caquette, qui bavarde.

Calande, n. f., insecte, petit charançon.

Calaude, adj., babillarde (G).

Calauder, v., babiller (G).

* **Calauve,** n. m., trèfle (voy. **clâve**).

Cale, n. f., cale; plateau de bois qui sert à plaquer (t. d'ébéniste).

Calèyates, n. m. pl., jeu de cache-cache (voy. **catchî**).

Calfate, n. m., gueux, mendiant (G.)

Calibe, n. m., calibre; planche courbée sur sa tranche, servant à tracer les cintres (t. d'ébéniste).

Calindjî, v., réprouver, frapper :

Dji calindje ossi les avares
Ki tot près d'leû cofe sètchiche-nu.
Wérotte.

Mettre en contravention, à l'amende (G); frapper, battre, donner des coups : **trônnant d'esse calindjî, dji r'wêteuve do costé del cayute.** Camberlin.

Caliyates, n. m. pl., jeu de cache-cache : **djouwer aus caliyates** (voy. **catchî, clougnî**).

Calonadje, n. m., action de **caloner.**

Caloner, v., jeter des projectiles vers quelqu'un, quelque chose : **caloner avou des bolets d'nîve.**

Calonî, n. m., soldat, canonnier, artilleur : **dj'a stî sôdâr aus calonîs.**

Calotin, n. m., partisan du pouvoir temporel du clergé.

Calote, n. f., casquette, coiffure avec visière : **one calote à pène, one calote à z'orèyes,** une casquette à visière, à rabat sur les oreilles; **on n' vwèt pus wêre des calotes di sôye, èles sont cauzu totes en s'tofe;** — **li calote do tire-satches,** la partie accessoire de la toiture, garantissant le monte-sacs contre la pluie (t. de meunerie); — **li calote do ciél,** la voûte ronde du ciel : **i gn'a nin on pus fôu dizo l'calote do ciél;** — capuchon ou ruche vide que l'on place à une certaine période de l'année au-dessus des ruches : **avièl ii kinze d'awousse i faut enlèver les calotes wides k'on a mètu d'su les tchètwêres;** — **dieû del calote,** jeu de la balle au pot. Chaque joueur, à tour de rôle, essaie de lancer une balle dans le pot ou la casquette d'un adversaire; ces pots et ces casquettes sont placés contre un mur. Le possesseur du pot où la balle s'arrête, prend celle-ci et la jette vers un joueur; s'il est atteint, il donne **on gadje,** un gage. Après avoir donné un certain nombre de gages, le joueur le plus maladroit subit une punition et passe **les berdouches** (voy. ce mot). Si le possesseur de la balle n'a pu trouver l'occasion de la jeter, un des joueurs est autorisé à demander d'être visé, ce qui s'appelle **dimander one mitche,** s'il est touché, il a **one mitche,** un petit caillou dans le pot, qui équivaut à un gage.

Caloter, v., couvrir, capuchonner les ruches : **si one tchètwére ni pèze nin grand tchôze, on pout s'è sièrvu po caloter one ôte tchètwêre.**

Calson, n. m., caleçon, vêtement qui se met sous le pantalon; on dit plus souvent **scalson.**

Camoussadje, n. m., allées et venues mystérieuses; une habitation composée de beaucoup de petites places par lesquelles on entre de plusieurs côtés, où il y a des coins et des recoins, est appelée **one maujone à camoussadjes.**

Camoussaus, n. m. pl., coins et recoins.

Camoussî, v., entrer, s'introduire; pénétrer furtivement, fureter, chercher dans les recoins.

Camulet, n. m., voy. **cumulet.**

Camuzole, n. f., paletot, veston :

One vie culote, one cote,
One camuzole
Et one consyince
sins zizonzèse didins.
J. Colson.

One camuzole di fwace, camisole de force, qu'on met aux aliénés furieux, à certains condamnés, aux forcenés, pour les empêcher de se blesser, de se donner la mort ou de frapper ceux qui les approchent.

Canada, n. m., pomme de terre, plante potagère : **li rauyadje des canadas, les ranches** ou **cheûves di canada, des pèlakes èt des ouyes di canada; one boée, one ride di canadas;** il y a de nombreuses espèces de pommes de terre : **des bleûwes ouyes, des rodjes, des djanes, des jèf, des marjolînnes, industrie, cwane di vate, des cokètes, des magnomes, des copètes;** la baie se nomme **madouye, bole,** bolète ou **balote;** la pomme de terre

cuite dans l'eau avec la pelure s'appelle **canada al pèlake**, **patate à cazake, pârbolè, canada fârbolu** ou **fwârbolu** ou **è purète**; celle cuite dans la cendre **canada pèté** ou **cû dins li s'tûve; on n'sé cauzu s'passer d'canadas, on** l'a bin vèyu do tins del guêre; **nos îrans planter des canadas avou Marie Doudouye; il est come les canadas d'Vèlînne i n'a pon d'bia costé**, il est comme les pommes de terre de Velaine, il n'a pas un beau côté;

Alôrs, avièsète eûres
nos alans bin sopé,
Mougnî del bone cassète
des canadas pètés.

J. Dethy.

Canâl, n. m., canal, conduit par où l'eau passe, égout : **on a tapé des mânnestés dins l'canâl, il est stopé; des canâls, li wîdeû d'canâls, l'égoutier.**

Canari, n. m., serin : **on canari sacson, on maule di canari, i tchante come on canari; canari**, volontaire namurois de la fin du règne de Joseph II, dont la bravoure était proverbiale; **c'esst on fameû canari**, un drôle d'individu.

Canaye, n. f., canaille, la plus vile populace, vaurien : **li fi do grand botchî n'est k'one mânnète canaye**; se dit par badinerie en parlant des enfants : **wêtîz li ptite canaye, come i rabresse si papa; vinoz, ptite canaye, li gâté d'à s'moman.**

Canayerie, n. f., méchanceté, vilaine action.

Canbûse, n. f., cabane, cambuse.

Candjadje, n. m., change, action de changer.

Candjant, adj., changeant : **i n'sé c'ki vout, il est candjant.**

Candje, n. f., change, troc : **vous-se fé one candje avou mi.**

Candjeû, n. m., changeur, celui qui change, qui échange.

Candjî, v., changer; donner une chose pour une autre; **candjî d'culote**, changer de pantalon, on dit aussi **discandjî** (voy. ce mot); **i faurèt candjî les lagnes di l'èfant**; se métamorphoser, se transformer; **candjî di r'lijion**, apostasier; **candjî d'parti** ou **r'toûrner cazake**, déserter un parti; **si les solés ni vont nin vos ploz vnu les candjî**; i faut candjî vos **solés** d'pîs po nin les chalter; **candjî d'maujone**, déménager, voy. baguer; **candjî d'place**, permuter, échanger un emploi contre un autre, déplacer, se déplacer; chatoyer; **li tins candje** varier; **si vizadje candje di coleûr**, altérer, dégénérer; **candjî on fran**, changer une pièce d'un franc contre de la menue monnaie.

Candjète, n. f., comptoir de magasin : **noss né n'ariveûve wêre pus wôt ki l'candjète do botike**; meuble, comptoir qui se trouve dans les estaminets : **bwâre on vêre su l'pôce al candjète.**

Candjmint, n. m., changement : **i gn'aurè do candjmint d'tins, dji sins ça a mes agaces.**

Cane, n. f., fêle, barre de fer creuse pour souffler le verre (t. de verrier); — femelle du canard; — canne, jonc, bâton; — organe génitale de la femme : **dins l'tins i gn'aveûve à Nameûr deûs cabarets k'avînnent por ensègnes : Al cane di cû** et **al cane di vloûr.**

Canète, n. f., petite bobine en acier, sur laquelle le fil est rouïé, que l'on place dans la navette de la machine à coudre; pinte ou demi-pot : **bwâre one canète di bîre.**

Abie, on cô d'sonète
k'on fêye rinpli l'canète.

Wérotte.

Canibestia, n. m., étui à aiguilles; on dit aussi **canibostia, canibwestia.**

Caniolet, n. m., pâtisserie, gimblette (G).

Canistia, n. m., couque au beurre dite couque à la mode ou tarte au sucre; gui, se dit auasi **insitia, anse di pot, ni d'agace** et **ôtè-dame**

Canle, n. f., chaland, client.

Canlète, n. f., voy. **candjlète;** bavarde, babillarde : **fé l'canlète, c'esst one fameûse canlète; les feûmes lêye nu sovint brûler leû soupe è fiant l'canlète.**

Canlter, v., bavarder, faire des commérages :

Pokwè don totes les méres
è l'place di tant **caniter**
Et d'couru d'lé l'vwèzin
cakter et **ratchawter.**

L. Boland.

Can'na, n. m., cadenas, voy. **loket.**

Canpagne, n. f., campagne; **aler al canpagne; djins d'al canpagne;** étendue de terre de labour, par opposition **aus pachis, djardins, verjers.**

Can'tâtî, n. m., bigot : **des can'tatis come les vîyès feûmes dal cinse, vos n'è troûvroz pon.**

Can'tia, n. m., petit récipient : **rinplichoz les can'tias;** menus objets: **alez-ès èt pirdoz tos vos can'tias;** assortiment de tous les outils nécessaires à un ouvrier :

Kand totes ses banboches sont fêtes
I ramasse tos ses can'tias
Li ptit fripon bat en r'trête
E riyant come on Djuda.

J. Colson.

Canule, n. f., petit tube en verre servant à mettre la sangsue pour la faire adhérer à la partie du corps d'où l'on veut faire tirer du sang.

Caossî, v., cahoter, causer, éprouver des cahots.

Caote, n. f., voy. **cawote, satcho;** balles du grain d'épeautre.

Caotée, n. f., voy. **cawotée, satchotée.**

Caoûte, n. f., citrouille, courge; **tiesse di caoûte,** grosse tête :

Si c'est vrê ? K'est-ce ki dit
ci tiesse di caoûte-là.

J. Dethy.

niais, imbécile :

M'a trêtî d'tos les nons,
Jusk'à m'trêter d'caoûte.

.....

Vèyant tro taurd k'il avèt
A fé à one caoûte.

Quinaux.

Capline, n. f., espèce de coiffure en laine ou en étoffe, portée par les jeunes filles jusque l'âge de 12 ans, recouvrant toute la tête, que l'on attache sous le menton au moyen de brides.

Capon, n. m., mauvais sujet; au XVIIe siècle les capons qui étaient des filous, des voleurs, mendiaient dans les lieux publics (cabarets, tavernes); se dit par badinerie en parlant des enfants.

Capote (fé), loc. adv., faire capot, terme de jeu de carte, faire toutes les mains; **dji sos capote,** je suis fichu, je vais bientôt mourir.

Capote, n. f., vêtement que l'on met par dessus tous les autres vêtements, manteau : **one grosse capote, one capote di sôdâr.**

Les trwès kârts k'ont li ptit neû
Al botnîre di leû capote
Soûwrînnent des fameûsès gotes
S'i d'vînnent dire pokwè k'l'ont ieu.

V. Collard

Capotine, n. f., casaquin de femme; — intérieur du corps, le ventre : **il a tot dins l'capotine :**

C'est come ossi li grosse Titine,
Avou s'sandronète di truviè,
C'est todi mète è s'capotine
Ele a l'gozî todi douvièt.

Wérotte.

Capôtchî, v., manier grossièrement (G).

Capougnî, v., tripoter, masser, manipuler, tâter, patiner, chiffonner :

One si bèle pitite mwin,
Dji vos l'diure mèrite bin
K'on l'bauje
K'on l'riwête, k'on l'capougne

J. Colson.

Capsule, n. f., capsule, amorce pour les fusils à piston.

Captînne, n. m., capitaine, chef d'une compagnie de soldat.

Car, conj., car, s'emploie pour motiver une proposition énoncée (voy. **ca**).

Caracau, n. m., caraco, camisole de femme; pantoufle, babouche :

On n'nos fère pus,
Mês on nos boute aus pîs
Des caracaus,
Po mia dire des babouches
Des grands tchaussons.

J. Mandos.

Caracole, n. f., escargot, limaçon portant sa coquille; se dit de la coquille seule, l'animal étant mort; **caracole di mér,** coquillage marin en général. L'escargot sert de jeu à l'enfant qui lui chante pour la faire avancer ou sortir de sa coquille : **caracole cole cole, mosse tes cwanes, ti vwèrès clére èt clére au bwès, èt les couyîs d'ardjint èt les fortchètes di stin, caracole,** etc.; **djouwer al caracole,** les fillettes effectuent certaines évolutions en chantant les lignes qui précèdent; **fé des ascauchies di caracole,** marcher très lentement; **il a des ouyes come des caracoles ècovises.**

Caramèle, n. f., petit bonbon de sucre, carré, enveloppé dans du papier, caramel : **Kand dj'îrè al dicause dji vos rapwatrè des caramèles; on biyèt d'caramèle; c'esst on scrîjeû d'vers** di caramèle; tripotée, rossée : **si papa m'vwèt rintrer dji sos sûr d'awèt one** caramèle.

Caranboladje, n. m., action de **caranboler.**

Caranboler, v., toucher deux billes avec une autre **et** du même **coup,** terme du jeu de gobille (voy. **maye)**

Caranboleû, n. m., celui qui **caranbole.**

Cârau, n. m., carreau, verre, vitre de fenêtre; pavé plat, en pierre, en terre cuite :

Et bin avant d'risker
One ascauchie
Vos avoz d' dja
Bèrôlé su l'câtau.

J. Guillaume.

une des couleurs du jeu de cartes; — maladie des enfants qui rend le ventre dur et tendu.

Carcan, n. m., cercle de **fer** renforçant l'arbre tournant près de l'insertion des ailes (t. moulin-à-vent).

Carcasse, n. f., tête d'une personne morte, entièrement dépourvue de chair, plus souvent appelée **tiesse di mwâr** (voy. **tiesse**).

Carcèl, n. m. ancienne lampe à huile grasse, fonctionnant au moyen d'un mouvement d'horlogerie.

Carcul, n. m., calcul, compte, supputation de nombre.

Carculadje, n. m. calcul, assemblage de nombres.

Carculer, v., calculer, compter; réfléchir, penser, combiner.

Tote li djoûrnée
On carcule, c'est comike,
Et vos uzez del crôye
Par bègnons.

Ph. Lagrange

Carculeû, n. m., calculateur, qui sait calculer.

Câtdinâl, n. m. chardonneret. Il est aussi appelé **tchèrdonî.**

Câré, adj., carré, qui est taillé en forme quadrangulaire; **tiesse câtée,** nom que l'on donne par dérision aux flamands, aux allemands; **iesse câré,** dj'a **sti câré,** expression qui signifie que l'on est arrivé trop tard à l'atelier et que le patron renvoie l'ouvrier pour un quart de la journée; n. m., figure à quatre côtés égaux et quatre angles droits; ancienne danse, quadrille :

Nos dansînnes on câré
Nos tchantînnes one tchanson
Kand n's avînnes fêt tot ça
Nos ènn'alînnes pu lon.

Quinaux.

Carémint, adv., carrément.

Câter, v., travail de l'ouvrier verrier appelé **câteû;** renvoyer pour un quart de jour l'ouvrier qui arrive trop tard à la besogne.

Caressant, adj., caressant, aimable : **c'est des djins ki sont fwâr caressants,** gens affables, qui montrent beaucoup d'amitiés.

Caressî, v., caresser, cajoler.

Câteû, n. m., ouvrier qui travaille le **boton** avant de l'introduire dans le moule (terme de verrier).

Câteûr, n. m., comme ci-dessus

Cariére, n. f., carrière, lieu où l'on tire la pierre.

Carieû, n. m., carrier, ouvrier travaillant dans une carrière.

Carilion, n. m., carillon : **li carilion d'Sint-Aubwin.**

Cariot, n. m., rouet à filer.

Carioteû, n. m., charretier employé dans les carrières de pierres.

Carkêsse, n. f., vermofen, endroit où l'on chauffe les pots qui doivent être placés dans le four (t. de verrier).

Carnassiére, n. f., carnassière, sac en cuir pour facteur, garde-champêtre; filet pour mettre du gibier; portefeuille d'écolier.

Caroche, n. m. ou f., carosse.

Wête one miète ii kéne atèlée,
Come volà one caroche ki r' lût
Et les omes, kéne charmante livrée
Non, ci n'est nin ça des pûpûs.

J. Colson.

Carote, n. f., carotte, racine potagère; **on fêt mougnî des carotes creûwes aus èfants po les viêrs; feuilles** de tabac roulées en forme de carotte ficelée en andouille; **carote di marchand d'toubak,** enseigne en forme de carotte, placée à la façade d'un marchand de tabac; **carote di sapin,** pomme de pin; — tromperie, subterfuge.

Carpia, n. m., carpeau, petite carpe.

Carpu, adj., crépu.

Cartache, n. f., grosse gobille de marbre blanc : **djouwer à l'cartache rôlante;** balle.

Arivés dissu l'bastion,
Li consigne, c'esst on rigodon
On brès dju ou one djanbe chètée
One cartache didins les boyas.

J. Colson.

Cartaje, n. f., voy. **cartache.**

Cârte, n. f., carte représentation du globe ou d'une de ses parties (voy. **caute**).

Cârton, n. m. carton, carte épaisse, faite avec des rognures de papier, des chiffons, etc.

Câr touche, n. m., cartouche, charge d'une arme à feu; rouleau de monnaie enveloppé dans un papier.

Cascagne, n. f., châtaigne, fruit du châtaignier; l'arbre qui porte ce fruit est souvent appelé **sauvadje maronî.**

Câsmint, n. m., rompement, ne se dit que dans l'expression **awè des câsmints d'tiesse,** fatigue par application d'esprit trop soutenu, être tracassé, importuné.

Casse, n. f., balle, éteuf; li **djeû d'casse,** nom donné aussi au jeu de balle; **dji tchê àl têre** èt **come one** casse dji vos fêt on r'bond; **djouwer al casse aus potès;** n. m., casque : **on casse di ponpier.**

Djouwer à l'plantchète,
Au kinze, al casse aus tchvaus
ou ál casse aus potès.

A. Demanet.

Câsser, v., casser, briser, rompre; si **câsser,** se faire une hernie (voy. **ronpe, ronpu**).

Cassète, n. f., fromage gras roulé en forme de cône : **del bone cassète di Dauve, del crausse cassète;** adj., aplati, tout objet qui n'est pas parfaitement rond : **one maye tote cassète,** une gobille aplatie.

Câsseû, n. m., casseur, celui qui casse, qui brise : **on câsseû aus pîres** ou **câsseû d'pîres,** casseur de pierres,

Casseû, n. m., joueur qui empaume les balles, soit avec la main ou avec le gant **battoir.**

Cassî, v., empaumer, recevoir une balle avec la paume de la main, avec la raquette, le gant **battoir,** et la renvoyer fortement; on dit aussi **acassî.**

Wêtîz l'blanc Djobète k'esst aus pas[ses,
I vint d'fé l'pus bia d'tos les d'drîs.
C'esst on plêji d'vôye come i casse,
Gn'a s'partie k'est sûre di gangnî.

se dit aussi pour boire un verre : **les deûs bias-fréres moussînnent** al **prumêre tchapèle po z'è cassî one...**

E. Thirionet.

Cassine, n. f., logement étroit et malpropre.

Cassonade, n. f., voyez **suc di po.**

Castînne, n. f., pierre calcaire.

Cataplasse, n. m., cataplasme, emplâtre amolissante et résolutive.

Catche, n. f., cachette; lieu secret propre à cacher quelque chose, cache; petite case, cabane, hutte faite de branchages pour s'abriter; cabane de tendeur faite d'une haie de branchages; **djouwer al catche,** jeu d'enfants: on cache un objet n'importe où, les joueurs doivent le trouver. **Pour faciliter** cette trouvaille, on crie : **i brûle ! i brûle !** quand on se rapproche de l'objet caché, et **i distind ! i distind !** quand on s'en éloigne.

Catchet, n. m., cachet, petit sceau gravé; son empreinte : **on n'sé lire li catchet del posse su c'lète-ci; à l'abatwêr on met on catchet su l'tchau.**

Catchète, n. f., cachette; **à catchète,** loc. adv., en cachette, en secret, à la dérobée.

Catchî, v., cacher, mettre dans un lieu secret : **il a catchî ses caurs; couvrir : i catche si vizadje;** — **n. m., djouwer au catchî,** jeu de cache-cache ou cligne-musette. L'enfant qui est chargé de découvrir les joueurs cachés, s'appelle **li nèt;** on dit aussi **djouwer au clougnî, aus iates, aus caléyates;** — caché, secret, mystérieux, en parlant d'une personne : **i gn'a nin mwèyin dè sawè one sakwè, l'ome est bin tro catchî.**

Catchîmint, adj., en cachette, à la dérobée, en tapinois, en catamini.

Catchiveû, n. m., cachottier.

Catchoteû, n. m., cachottier, celui qui cachotte.

Catchter, v., cacheter, mettre un cachet.

Caté, n. m., ustensile en tôle à l'usage des boulangers pour cuire les pains : **do pwin cût dins les catés;** paneton ou corbillon de paille tressée dans lequel on dépose le pain pour le faire lever avant de l'enfourner : **i gn'a des catés en tole èt en strin;** petite écuelle pour mesurer les moules; nid de pigeon en terre cuite; plat de bois.

Catèdrâle, n. f., cathédrale.

Catèjise, n. m., catéchisme, instruction sur les principes et les mystères de la foi : **aler au catèjise;** livre qui contient cette instruction : **li ptit catèjise et l'grand,** le petit catéchisme et l'histoire sainte.

Catèzime, n. m., catéchisme :

Divant les ouyes,
mètoz-leû l'catèzime
I lîront : Pére èt mére
honorera. J. Colson.

Catî, n. m., désignation d'un verre de genièvre :

Si t'as swè do bwâre on catî
Gnia Mayane ni vout pus croyî.
Wérotte.

Orphelin, pupille de la ville : **nos avînnes on' ovrî cwâmjî ki vneûve d'mon les catîs.**

Piède l'oneûr di s'vî pére !
Mi, Monsieû, dj' n'a pon d'pére.
Dji sos on pôve catî.
J. Dethy.

Pensionnaire de l'hospice **Saint-Gilles,** à Namur. Comme on **a aussi appelé catterie** la léproserie **ou maladrerie** (hospice des **grands-malades** fondé sous le règne d'**Henri l'Aveugle,** XIIe siècle), nous allons donner l'étymologie du mot **catî.** Dans l'origine, ce mot se prenait en fort mauvaise part; **cathier** et **bougre** étaient des épithètes insultantes que l'on donnait aux Albigeois. **On appela cathiers** au XIIe siècle, certains hérétiques de la ville de Stade (diocèse de Brême), connus aussi sous le nom de **Stadings;** de ce qu'ils adoraient le **diable** (l'anemi) sous la forme du chat (kat). Ces mécréants furent nommés cathiers. On organisa contre eux une croisade, et on en tua trois mille Enfin, une chanson liégeoise appelle **kati** les prédicateurs protestants, qui vinrent prêcher la réforme à Liége au XVIIe siècle. Au XVe siècle, les

comptes du grand hôpital de Namur désignent les hospitaliers sous le nom de **katiers** (Malfrennout).

Les catresses sont mèteùwes
come des madames,
Nos vîs catîs r'chone-nu
aus ritchès djins.

X. Bodart.

Catin, n. m., plat de bois (G).

Catourner, v., contourner, tourner dans divers sens; faire des tours et des détours. Voy. **cotourner.**

Catournadje, n. m., détours, action de tourner et de retourner en divers sens.

Catresse, n. f., femme pensionnaire de l'hospice St-Gilles, à Namur : **les catresses et les catîs.**

Catrèzime, n. m., voy. **catèjise; li curé lî a dit do vnu tos les djoûs au catrèzime po fé ses paukes.** — J. Lambilion.

Catrie, n. f., hospice St-Gilles, à Namur : **li catrîe n'est nin fête po les tchins.**

Les vîyès djins, omes
èt feùmes dal Catrîe
Tot paujêrmint
pole-nu tchanter l'tchanson.

Wérotte.

Catrine, Cathérine, nom de femme; **fleûr Sinte-Catrine,** espèce de chrysanthème qui croît vers la Toussaint.

Caur, n. m., pièce de 2 centimes : **on caur;**

Et nos gueûs n'ont pus rin,
Nin on caur dins leû potche.

J. Dethy.

Argent, fortune, aisance, quibus : **c'est des djins ki vike-nu bin, il ont brâmint des caurs,** ils ont de l'argent, de la fortune; **dji n'sos nin sins caurs.**

On vos souwête longue vie,
On vôreûve vos vêye nwâr;
C'est vos caurs k'on èvie
Crwèyoz-me, dji n'a nin twâr.

Wérotte.

i spaugne ses caurs, i boute ses caurs è cresse, à pon; taper ses caurs èvôye, al piyaute, pa les uches; il aloûwe ses caurs à maulvau; payî avou des caurs di scaye; i n'a nin po deûs caurs di vîe; sins caurs c'esst on lèd sint; les caurs fonde-nu come do bûre au solia; l'cia k'a des caurs est todi l'mêsse.

Mi feùme intère didins des radjes
A tot distrûre, a spiyî tot !
Après, vla k'èle si boute à brêre
E m'maltrêtant come on vî caur.

A. Godenne.

Caurlet, n. m., petit bac rond, en bois, dans lequel on met l'argent : **i gn'a cor one miète di mawôye dins** l'caurlet; tout petit tonneau, tonnelet.

Dj'aveûve, dji n'è pous rin
lèyî tomber al têre
On caurlet di savon.
I gn'avait pas d'lumière.

J. Dethy.

Caurtî, n. m., quartier, quatrième partie de certaines choses : **on caurti d'taute, di pome :**

Dins noss bûre i boute-nu do sî
Dins l'té do plon, do vêrt-di-gri
E kate caurtîs vite k'on les satche.

J. Colson.

quartier, pièce de cuir qui environne le talon d'un **soulier** :

Car dji sos passé mêsse
po bouter on spigo,
One èpègne, on caurtî,
one simèle, en un mot.

Quinaux.

parties d'un moule que l'on doit prendre **séparément,** afin de pouvoir retirer le modèle du sable, ou pour la facilité de réparer le moule (t. de fondeur).

Caute, n. f., carte : **one caute po z'aler al comèdie; one caute di vizite** ou **di novel an,** carton de papier blanc portant le nom et l'adresse d'une personne; **caute** ou **lète di mwâr,** lettre mortuaire, de décès; **on djeù d'cautes,** un jeu de cartes; **djouwer aus cautes li cu è l'êwe, machî les cautes; taper les cautes,** jeter la carte, prédire l'avenir en tirant les cartes; **one tapeûse di cautes,** cartomancienne; — quarte, mesure ancienne pour les grains, la quatrième partie d'un setier stî, ce dernier vaut 50 litres :

one caute di frumint; one caute, on stî, une quarte ou un setier, calembour employé par ies joueurs de cartes lorsque l'un des partenaires ne sait que jouer.

Cautron, n. m., quarteron, la quatrième partie d'une livre, dans ce qui se vend au poids; le poids même : **on cautron d'bûre, di cafeù;** quatrième partie d'un cent, dans les choses qui se vendent par compte, mais on compte ordinairement 26 unités **on cautron d'ous,** un quarteron d'œufs.

Cauve, n. f., cave : **dj'a mètu m' louwin dins l'cauve; i faurè stoper li laurmî del cauve; nos avans les êwes el cauve; pourcia d'cauve,** cloporte.

Cauvler, v., creuser par l'eau : **il a** télmint ploût ki les êwes en **z'enn'** alant ont cauvlé l'**vôye.**

Cauyet, n. m., poltron, froussard (voy. **couyet).**

Cauze, n. f., hoyau (G).

Cauzer, v., parler, prononcer, articuler des mots, discourir; **c'esst on ome ki cauze bin,** un homme qui s'exprime bien, qui a la parole facile; **c'esst on' ome ki sé bin cauzer,** c'est un homme qui parle avec bon sens, raisonnablement; **i n'sé cauzer,** il ne sait s'exprimer ou il ne sait lire des choses sensées; **vaut mia s'têre ki d'mau cauzer,** il vaut mieux se taire que de dire des sottises; **cauzer au truviè d'tot,** parler à tort et à travers; **cauzer crau ou awe one mânnète bouche,** tenir des propos obscènes; **cauzer por one saki,** pour quelqu'un, pour recommander quelqu'un; **cauzer bia,** parler sur un ton doux après avoir été brusque; **cauzer dins** ou **inte ses dints,** murmurer: **li fi do maurlî cauze dispeûye on an avou m'soû,** courtiser; **c'est bon come** ça, **n'è cauzans pus,** n'en parlons plus (voy. **divizer).**

Cauzeû, n. m. et adj., causeur, parleur, qui aime de parler.

Cauzu, adv., quasi, presque, peu s'en faut, à peu près : **ii est cauzu deze eûres, il a cauzu fini, cauzu totes les coméres sont djinties, dji n'a cauzu pupon d'ovradje, il est cauzu touwé.**

Cauzumint, adv., quasiment, presque : **cauzumint trawé.**

Cavâle, n. f., cavale, jument.

Cawote, n. f., cornet, papier roulé en entonnoir : **one cawote di bouboubes;** le contenu :

N'alez nin kékfie vos jînner
kand c'est l'tins ki l'kêsse flote :
Didins m'salon vinoz m'trover,
Vos auroz vosse cawotte.

Wérotte.

rouleau, se dit de la monnaie roulée dans du papier : **vos n'alez nin** m'payî avou totès cawotes. don.

Cawotée, n. f., sachée, contenu d'un sachet, d'un cornet.

Cawoûte, n. f., voy. **caoûte;**

On n'est nin si cawoûte
ki do choûter les boûtes
D'on fayé charlatan
ki dirèt l'tins ki nos aurans.

J. Colson.

Caya, n. m., plats, assiettes, tasses, vaisselle :

Armwêres èt **fèrayes,**
Potries èt cayas,
Murwè èt costumes
Orlodjes et fornias

J. Mandos.

Cayau, n. m., caillou, petite pierre: **on cayau c'esst one pîre; dj'a mes pîs dè roter su les cayaus; on tint à ses cayaus; il a one tiesse deûre come on cayau.**

Li pavée di gros cayaus,
est renplacée pa des bias
pavès di bleûwès pîres.

E. Gillain.

Caydiè, n. m., semence du tilleul (G).

Cayène, n. f., petite boîte, faite en écorce de cerisier, dans laquelle certains ouvriers conservent leur sel (G).

Cayèt, n. m., caillot : **dji vins dè ratchî on cayèt d'son;** — **cahier, cahier de musique :**

On djipèt, on criyèt
Po z'awè on cayèt
Li fèye da Babe Culo
Vlèt nn'awè onk à s'dos.
J. Colson.

petit morceau de bois servant à allumer le feu, à caler, on dit plus souvent **boket d'bwès :**

D'au lon n'dirîz nin vôye
des faubites ou des spwès?
Et kand i sont **à** têre
ci n'est k'des cayèts d'bwès.
A. Demanet.

petit poisson de Meuse :

On pècheûve è Biyau
On pirdeûve des cayèts,
Des vindwèses, des aublètes.
Wérotte.

Cayî, v., jeter, mettre dehors :

Li bolèdjî l'a cayî **à** l'uche
A grands côs d'pîs **à** s'cu.
Quinaux.

Ci n'est k'on vi célibatêre
Bon a cayî dins les vîs fiêrs.
Z. Henin.

Cayute, n. f., hutte formée de branchages; petite case; cabane de tendeur (voy. catche, obète).

Ecor on mot su l'parachute
Et d'su noss pôve pitit Jocko
K'a stî tchêr esconte d'one cayute
Dins on ptit bwès au-d'zeû d'Plomco
J. Colson.

pauvre maison, maisonnette :

Iviêr ki vos estoz rute
Po l'pôve ki manke di tot,
Ki moûr di fred dins s'cayute
E priyant l'bon Diè à d'gnos.
Lagrange.

Cayutia, n. m., petit réduit, remise:

I m'chone co vôye les pouyes
Tot près do ptit cayutia,
Où l'on rimèt les bwès, les fouyes
Et les provisions d'sokias
Lagrange.

Cazake, n. f., paletot, veste : **papa catchèt s'fotche dins on bouchon, rimètèt s'cazake, alumèt s'pupe.** — E. Gillain; — ventre : **i n'a rin lèyî po l's ôtes, il a tchessî tot è s'cazake; toûrner et r'toûrner cazake; mougnî des canadas à cazake.**

Cazakin, n. m., tunique de femme serrée à la ceinture; — ventre, estomac : **il a bin rinpli s'cazakin.**

Cazawè, n. m., espèce de blouse de femme.

Cazawèke, n. m., voy. **cazawè; ele si mostère su l'sou avou s'bleûwe divantrin èt s'cazawèke à pwès.** Camberlin.

Cazuwél, adj., cassant, fragile : **fioz-î atinsion paski c'est fwâr cazuwél.**

Cée, n. f., faucille, instrument pour couper les herbes, qui consiste en une lame d'acier courbée en demi-cercle et d'un manche : **côper del foûrée avou one cée.**

Cèke, n. m., cercle, cerceau, qui tient assemblées les douves du tonneau, du seau; batissoir, instrument dont les tonneliers se servent pour assembler les douves de leurs futailles,il y en a de toutes les dimensions; les tonneliers emploient les cercles de fer et en bois. Ce dernier est fait en chêne, chataignier, frêne, coudrier, saule, bouleau ou peuplier;le bois doit se fendre facilement, être sans nœud, se plier aisément et être garni de son écorce. Pour le fixer, on croise les deux extrémités du cercle, en pratiquant une entaille sur l'épaisseur et à chacun des bouts; en faisant entrer ces deux entailles l'une dans l'autre et en plaçant les deux extrémités en dedans du cerceau, on forme une sorte de nœud, qui lui donne plus de solidité; **djeû d'cèke,** jeu de cerceau, les enfants font tourner un cerceau en le frappant au moyen d'un bâtonnet.

Cèkladje, n. f., cerclage

Cèkler, v., cercler, entourer, garnir de cercles : **cèkler on togna, cèkler l'reûwe del berwète; li lune est cèklée i plourè d'mwin,** la lune est cerclée, a un halo, il pleuvra demain.

Célèri, n. m., céleri, plante potagère : **on pî d'célèri, do célèri po fé tchanter l'cricri.**

Cène, pr., dém. f., celle, se dit des personnes et des choses : **li cène ki va passer, c'est l'cène k'on wête**; pl., **les cènes k'ont tchanté;** toujours précédé de l'article (voy. **cia).**

Cèpe, n. m., piège, instrument, machine pour prendre de petits animaux, des oiseaux : **mète des cèpes po z'atraper des sauverdias;** on dit aussi clitchet.

Cèréje, n. f., cerise; **one taute aus cèréjes, des pîrètes di cèréjes,** avou **des keùwes di cèréjes on fêt do té po pichî;** il y a plusieurs espèces de cerises : **des grintches, des bigaraus, des blankes, nwares, rodjes, sauvadjes cèréjes; des cèréjes d'Espagne,** dattes; **les èfants mougne-nu les cèréjes, pîrètes èt tot.**

Cèréjî, n. m., cerisier : **les cèréjîs sont couvièts d'fleûrs; on sauvadje cèréjî,** merisier, cerisier sauvage; **esse li cèréjî des pôves,** être le cerisier des pauvres, être chose banale, commune; il est d'usage dans certains villages de planter des **mêyes** à la demeure des jeunes filles. Chaque essence d'**arbre** a sa signification, et comme allusion au **cèréjî des pôves,** c'est une **injure** sanglante de planter une branche de cerisier devant la demeure d'une jeune fille.

Cervia, n. m., cerveau, cervelle : **on rume di cervia** (peu usité).

Ces-tici, ces-t'ci, ceux-ci, **ces-telci ces-telcile, ces-ticile, ces-t'cile,** celles-ci, pr. dém, pl., servent à représenter ce qui est le plus proche; **ces-tila, ces-t'la,** ceux-là; **ces-tilale, ces-t'lale, ces-tella, ces-tellale,** celles-là, servent à représenter ce qui est le plus éloigné.

Chaba, n. m., voy. **chamia.**

Chabrake, n. f., grand châle de laine de couleur unie; paletot de femme.

Chache, n. f., échasse, long bâton garni d'un fourchon ou étrier, pour marcher à une certaine hauteur au-dessus du sol.

Alons Namurwès
Sur on bokèt d'bwès
Lèvez l'chache po li rwè.

refrain d'une chanson de J. Colson, écrite à l'occasion de la visite du roi Léopold Ier, en 1849, et qui est resté populaire. Les deux premières lignes sont passées en proverbe, c'est pourquoi l'on dit :

Namurwès sur on bokèt d'bwès.

Chacheû, n. m., échasseur, celui qui marche avec des échasses. Certains jeux étaient particuliers à la ville de Namur et chaque fois qu'un souverain ou un personnage de haute marque passait par Namur, on ne manquait pas de faire montre de l'adresse et de l'agilité des **Chacheûs**

Charles-Quint, l'archiduc Albert, Louis XIV, le maréchal de Saxe et Pierre-le-Grand se réjouirent fort du spectacle de ces joutes populaires.

L'emploi de ces sortes d'engins remonte chez nous à un passé très reculé. Dès le XIe siècle, elles étaient très en vogue à Namur, à cause des inondations périodiques qui couvraient le bas de la ville et rendaient la circulation pédestre impossible. La place Lilon, qui se trouve à un niveau très bas, était vite couverte d'eau à la moindre crue de la Meuse.

C'est sur cette place, d'ailleurs, que les enfants et les jeunes gens apprenaient à monter à échasses et que commencèrent, comme il arrive en tous jeux, les rivalités de personne à personne, puis de rue à rue. Les hommes se mêlèrent de la chose; deux clans furent établis, qui partagèrent la ville en deux partis, certains jours furent fixés pour vider la querelle en une bataille d'échasseurs.

L'ancienne ville, telle qu'elle existait avant le troisième agrandissement qui eut lieu sous Guillaume II, forma le premier parti; il était composé des membres des corporations de porte-faix, bouchers, perruquiers, brasseurs, des gens de la plume : avocats, médecins, en général des

personnes instruites et des briquetiers du faubourg Val-Saint-Georges, qui devint plus tard Salzinnes; c'était le seul faubourg qui tenait avec ce parti auquel on donna le nom de Mélans; l'étymologie de ce mot n'est pas bien connue. Le second clan était formé des autres faubourgs, des tanneurs, des tailleurs de pierre, des montagnards ou habitants d'au-delà la porte de Saint-Nicolas et des bûcherons. Quand un Mélan voulait insulter un adversaire, il lui disait : « Abresse on str... » de là le nom d'Avresses donnée aux échassiers du second clan. Chaque armée avait son drapeau et ses couleurs. Il y avait encore un clan moins important, appelé les **Nankinets.**

L'écusson des Mélans était d'or et sable, comme celui de la ville; le blason des Avresses était d'argent sur fond de gueules, en souvenir de Catherine de Savoie. Leurs instruments de musique étaient les trompettes, tambours et fifres. Les porte-drapeaux s'appelaient Alfers. Chaque parti se composait de brigades de cinquante à cent combattants, ayant à leur tête un brigadier et des sous-brigadiers; l'armée entière était commandée par un capitaine chef d'une brigade spéciale; ces brigades étaient parfois, dans l'un et l'autre clan au nombre de douze, en sorte que le chiffre total des combattants pouvait atteindre deux mille environ.

Le combat se livrait sur la place du Marché Saint-Remy, c'est-à-dire sur la Grand'Place actuelle. Les Mélans arrivaient par la rue de l'Ange et les Avresses par la porte Houyoux, située jadis au bas de la Place. Les alfers, montaient au balcon de l'Hôtel-de-Ville. Les deux armées paradaient quelque temps au son des tambours et des fifres. Puis le signal du combat était donné.

Les brigades se précipitaient l'une vers l'autre. Les échasseurs les plus adroits et les plus solides sur leurs jambes, placés au premier rang, soutenaient le premier choc. Il n'était pas permis de pousser ses adversaires avec les mains, mais bien avec les coudes et par coups d'échasse à échasse. On sautait de côté et d'autre pour éviter l'approche d'un ennemi redoutable.

L'échasseur tombé pouvait se relever, ou ses parents, amis, femme, maîtresse, auxquels il était loisible de circuler dans les rangs, l'y aidaient. S'il était blessé, il pouvait se retirer en donnant sa place à un autre. Prunes, citrons, pommes, liqueurs, étaient passés aux combattants pour les refroidir et leur donner du cœur au ventre. Quand une aile venait à plier, le corps de réserve entrait en lice, secourait la brigade envahie ou désarçonnée, rétablissait l'ordre et retournait à sa place. Les alfers du haut de leur balcon, indiquaient par le jeu des drapeaux, quelle était l'armée dont la déroute commençait.

Le parti victorieux chassait alors devant lui le clan vaincu à grands coups d'échasse au derrière, jusque sur la place Lilon ou par la rue de Fer. La bataille était finie; les tambours, trompettes et fifres entonnaient le chant du vainqueur, et la troupe victorieuse commençait une sarabande échevelée, jambe de çi, jambe de là, sur la tête des pavés émoussés. Si le combat durait trop, on réclamait de part et d'autre le **boute à tot.** La mêlée devenait sauvage; les échasseurs se précipitaient avec violence sur les ennemis; on poussait des mains, des pieds, des bras, on donnait l'avion en étendant une échasse horizontalement, on donnait **l'manote au stomac** (incliner l'échasse pour toucher l'ennemi de la poignée et à la poitrine); des brigades entières culbutaient, se renversaient l'une sur l'autre, puis se relevaient, s'entrechoquaient avec fureur, en grandes enjambées.

Puis le combat prenait fin. Victoire décidée, nos braves guerriers buvaient force choppines, tonneaux de vieille keute, bière à pleins hanaps, à belle mousse namuroise et l'aieul Gargantua pâmait d'aise, voyant ces ribauds, à pleines gorgées, s'empiir le ventre. Et le soir, de çi, de là, un cliquetis d'échasses traînées sur le pavé de gauche, de droite, en un titubement de vadrouillard hurlant encore un chant de guerre en mots inarticulés et rauques. Car Namurois fut toujours porté pour sa bedaine. L'archiduc Albert ayant pris grande joie à l'une de ces joûtes, voulut octroyer un privilège aux échasseurs. Ils demandèrent la suppression de l'impôt sur la bière. Naturellement.

Il y avait un hic à cet amusement: il était dangereux. Bras et jambes cassés ne se comptaient plus; les plus heureux de la bande étaient les barbiers-chirurgiens, qui riaient dans leur barbe des amputations et des saignées à faire.

L'échevinat s'alarma de la chose. 1732, défense aux piétons qui circulaient dans les rangs, d'insulter et d'aider à la renverse de l'ennemi. 1735, défense de chachî sur le Marché Saint-Remy; la place Lilon est encore permise, mais seulement de la fête des rois au mercredi des cendres. Un monsieur, du nom de Swartzenberg, commandant la garnison de Namur, crie ses grands dieux qu'il tirera sur le peuple s'il fait mine de parader devant le corps de garde. 1756, l'impôt sur la bière est rétabli: c'était prendre nos chacheûs au défaut de la cuirasse.

Mort de l'empereur François, premier du nom : obligation de porter le deuil et défense de s'amuser toute l'année et les années suivantes. Qu'avions-nous à faire avec cet Autrichien-là ?

Enfin moult grande joie et prélassement fut donné à nos pères.

L'archiduc Maximilien doit passer par Namur. Grands préparatifs de bataille. A la veille du combat, Condé s'endort sur un affût de canon : les braves Namurois ronflent à poings fermés sur leurs échasses.

La rencontre se fait sur la place Saint-Aubain. Les Mélans organisent leurs brigades marché Saint-Remy, enfilent la rue de l'Ange, rue de la Croix, rue du Collège, et débouchent par le bas St-Aubain.

Les Avresses se préparent place Lilon, enfourchent la rue des Fossés, Saint-Jacques, de Bruxelles, du Chenil, échasses à l'épaule, tambour en tête, fagnon au vent.

On s'arme. On danse quelques rigodons; on rèpe quelques parades, reper, c'est traîner l'échasse, on boit le coup de... l'étrier, et en avant ! Les trompettes sonnent la chevauchée, les fifres zézaient, les tambourins roulent : la bataille commence.

De çi, de là, force chutes, enjambées terribles, coups de pieds retentissants; les chacheus pitent, se boudoient, se bousculent, tombent, se relèvent, les Achilles se lancent des regards de défi, les corps de réserve appuient, la mêlée devient formidable et la bataille homérique. Briquetiers à la rescousse ! Messieurs les bûcherons, chachez les premiers ! Tue ! Tue !

Plumitifs, ralliez-vous à mon panache blanc! Les Mélans plient, tombent, s'effraient, courent, reculent, les voilà rue du Collège... à merci ! Avresses, mes frères, à nous la victoire !

Le combat fut si chaud, qu'on but cinquante-une tonnes de bière. Ah ! Namurois, mes amis, quels gaillards pansus, quels grands gouiziers, quels guindailleurs vous faites!

Hélas ! ce tournoi fut le dernier; il y en eut encore bien deux autres, mais ce ne fut que l'ombre du passé, des prises de bec insignifiantes.

La première de ces joutes fut donnée le 3 août 1803, en l'honneur de la visite faite par Bonaparte à la bonne ville.

La dernière eut lieu à propos du passage du roi Guillaume de Hollande, le 26 septembre 1814.

Et ce fut tout.

Mais nos combats avaient été célèbres. On venait de loin pour les voir; nous eûmes notre Homère

Un baron liégeois, compromis plus tard dans la conspiration de Cellamare, décapité, à ce qu'il paraît, pondit en notre honneur quelques centaines de vers dans le genre des rimes de Boileau; c'est le baron Plaise-Henri de Waleff. Il donne de nombreux renseignements sur un tournoi d'échasseurs qui eut lieu le dernier jour du carnaval de l'an 1669.

Les noms des capitaines et des combattants les plus valeureux nous ont été transmis; beaucoup de ces noms sont restés aujourd'hui. Les voici :

Castaigne, Godinne, Gérard, Mary, Wilhem, Gnotin, Gossia, Huban, Ambroise, Palizoul, Chavée, Pré, les trois Gilles, Jonquoy, Maillen, etc.

Il y eut ce jour-là force bosses, crins, boûrsias.

Mais si quelques douleurs, quelques plaies cruelles furent la part des combattants, du moins :

Bouhon dedans sa cave
a d'un baume excellent,
Dont la force assoupit
le mal le plus violent

Bouhon était un marchand de vins de la place St-Remy.

En 1849, Léopold Ier visita sa bonne ville de Namur. Au programme des réjouissances figurait un combat d'échasses, mais ce ne fut qu'une simple parade.

Le musée de Namur possède différentes choses se raoportant aux joûtes des échasseurs. Citons une échasse de Mélan et diverses peintures qui rappellent nos hauts faits de jadis. Entre autres, une toile dont l'auteur s'est placé à l'entrée de la rue de l'Ange. On aperçoit, à gauche, l'ancien Hôtel-de-Ville; dans le fond, l'antique porte Houyoux, démolie en 1720. Le marché est couvert d'échasseurs, de spectateurs et de soldats; les gouttières, les toits de maisons sont chargés de monde, et les fenêtres envahies par la foule; au perron de l'Hôtel de Ville, les alfers agitent leur drapeau.

En 1929, Namur revit ses **chacheûs** le jour de la fête de Wallonie.

L'dimègne falèt vôye,
Tot l'monde estèt eûreûs,
Et pa-t-t'avau vos vôyes
Vos vèyîz des chacheûs.

J. Colson.

Chachî, v., marcher avec des échasses.

Chachler, v., rire aux éclats; on dit plus souvent **achler.**

Chachleû, n. m., rieur.

Chahûler, v., pousser des cris; on dit aussi **tchahûler.**

Li mônnî, k'ètind ça,
ristanpe ratmint s'bourike
Ki s'boute à chahûler
et k'atrape on cô d'trike.

Wérotte.

Chake, adj. ind., tout, toute : **chake cô ki dj'va à Nameùr,** i gangne à **chake paurt**;pr. ind., chaque personne ou chaque chose, chacun : **mes lîves cosse-nu dî francs chake, vos auroz chake on gros sou.**

Chakin, pr. ind., chacun : **chakin fêt s'lé come i vout s'coûtchî; des bonès botes, clawées à bouts carés ki chakin des sètes fréres mètèt à toû.** E Gillain.

Chakine, n. f., chicane.

Chakiner, v., chicaner.

Chakineû, n. m., celui qui chicane.

Chakone, pr. ind., chacune : **volà des botèyes di bîre, pirdoz-è chakone one.**

Chalande, n. f., client, acheteur :

Dji vins dlé vos, dise-t-i
po vos fé one comande;
Dj'espère ki v's auroz sogne
di sièrvu one chalande.

F. Quinaux.

Chalboter, v., se dit lorsque le **pied** joue dans une **chaussure** trop **large : mes pîs chalbote-nu dins mes solés;** vaciller (G).

Châle, n. m., châle, grande pièce d'étoffe, de laine, de soie, etc., que les femmes portent sur leurs épaules : **dins l'tins nos momans avînnent des bias châles.**

Châle, Charles, nom d'homme.

Chalé, adj., courbé, qui n'est plus droit : **li mantche do restia est tot chalé;** n. m., boiteux, bancale, qui va clopin-clopant ; **li chalé Nènesse; li chalé Paul k'a mostré c'cu aus olandais; bondjoû vî chalé,** se dit sous forme amicale.

Chalète, n. f., échelle-escalier, espèce de gradin qui sert dans certains magasins : **si mayon est télmint grande ki lî faurèt one chalète po l'rabressî;** petit escabeau à trois marches dont se sert le souffleur (t de verrier).

Chali, n. m., côté, montant d'une échelle (G).

Chalter, v., boiter, qui boîte, qui s'incline à chaque pas plus d'un côté que de l'autre :

Mononke, ça va-t-i mia ?
On l'direûve, i mè l'chone
Vos n'chaltez pus ostant.

J. Dethy.

Chamagne, n. m., moisi : **ça sint l'chamagne (G).**

***Chamare,** n. m., habit de fête, simarre.

Chamau, n. m., chameau; terme d'injure pour une femme laide méchante ou peu vertueuse : **on vî, on lêd,** on grand chameau d'feûme.

Chame, n. m., escabeau siège de bois sans bras ni dossier souvent à trois pieds: **li chame po mode les vatches; li chame do t'neû d'moule,** siège, bien souvent une caisse, de l'ouvrier verrier qui tient le moule; pris aussi pour chaise, siège : **kand vos vêroz nos mètrans des cossins su les chames; intrez èt purdoz on chame;** — jante (G).

Kwèke vos estoz assis
sur on bon chame
Onk des pîs câsse
patatric, patatrac !

J. Colson.

Chamia, n. m., pièce de bois par laquelle on remplace l'échelle qui est sur le côté d'un chariot lorsqu'on veut transporter du fumier (G); on dit aussi **chaba.**

Chamourète (djeû di), jeu de course, la mère garuche où les poursuivants se tiennent par la main en criant : **kè vloz ?** et d'autres répondent : **chamourète.**

Cham'ter, v., déguerpir, sortir, se retirer d'un lieu malgré soi : **vos alez cham'ter foû di d'vêci ou gare à vos; si vos l'avîz vèyu cham'ter;** travailler beaucoup, sans repos : **po viker i faut bramint cachî, cham'ter,** trimer, driller.

Chamwèse, n. f., étoffe, chamoise.

Chanboran, n. m., hospice Saint-Gilles à Namur (vieux) voy. **catrie.**

Kand didins l'tins
On cauzèt dè l'catrie.
Dire d'on brave ome
Dissu l'dèclin di s'vie
Wête citi-là, il esst
Aus chanborans.

X. Bodart.

Chançar, n. m., chanceux, celui qui a de la chance.

Chance, n. f., chance.

Chanchèt, François, nom d'homme; on dit aussi : **Chèt, Chèchèt, Swès, Franswès, Panpèt.**

Chandi, v., rendre chaud : **mète chandi l'cafeû; dji m'va chandi mes pîs,** chauffer, réchauffer les pieds.

Chandie, n. f., algarade : **kène chandie avou l'bierdjî, k'est-ce ki m'a raconté.** Z. Henin.

Chanke, n. m., chancre.

Chanpète, n. m., garde-champêtre.

Chape (è), loc. adv., les pieds nus dans les chaussures, chaussé en échappé : **dj'a d'mèré tote li djoûrnée è chape.**

Chape, n. f., pellicule blanche qui se forme sur le lait quand il a bouilli, et sur la bière (G).

Chaper, v., échapper : **nos t'nînnes les bricoleûs mês nos l's avans lèyî chaper; ça m'a chapé foû des mwins,** glisser des mains; **d'ja lêyî chapé des pons à m'tricot,** laisser aller des mailles de tricot; **i n'a nin léyî chaper on mot,** ne pas dire un mot ou ne pas perdre un mot de la conversation; **ça m'a chapé del tiesse,** oublier, omettre; **dji pous dire ki djè l'a chapé bèle,** j'ai échappé à un danger; **asteûre nos estans chapés,** nous sommes sauvés, au-dessus de toutes nos difficultés; **li r'méde del vîe Bèbète m'a chapé do nwâr boton,** m'a sauvé du croup; **on z'a chapé des miles d'èfants avou l'lacia tchôd modu des bravès gates.**
E. Gillain.

Riclamer à **ki** ?
Nos n'avans persônne,
Si nos chapans,
Alans sognî nos djônnes.
J Colson.

Char-à-bans, n. m., diligence, ancienne voiture publique pour le transport des voyageurs : **po z'aler à Dinant, on pirdèt l'char-à-bans au martchi des foûrs, èmon Parmentier, al Bole d'Or.**

Charaguète, n. f., bavarde, caillette, personne babillarde :

Vos n'î pinsez nin chére pouyète,
Vos k'a todi ieu **del** raizon,
C'esst alôrs kî les **charaguètes**
Frînnent leûs **cancans**
J. Colson.

Charivari n. m., cuir cousu entre les jambes du pantalon des cavaliers.

Charniére, n. f., charnière.

Chasse, adj., chaste; **alons, têjoz-vos, ni causez nin si ôt, i gn'a des orèyes chasses.**

Chasse, n. f., dans le jeu de balle, endroit où la balle, livrée par un des joueurs ou renvoyée par la partie adverse, s'est définitivement arrêtée; réprimande, semonce : **dji n'waze rintrer, dj'a peû d'atraper one chasse.**

Chasse-clau, n. m., cheville en fer, à tige arrondie et pointue par un bout, pour enfoncer les clous.

Chaule, n. f., échelle, appareil composé de deux fortes pièces de bois **chalis** ou **montants,** traversées par des bâtonnets **scayons; monter al copète del chaule; one dobe chaule,** une échelle double; **one chaule di cwade,** une échelle de corde dont les montants sont en corde; **tchèrète à chaules,** charrette à ridelles; **chaule à distcherdjî,** poulain, jumelles pièces de bois, jointes par des traverses pour descendre les tonneaux; **fé l'chaule di voleûr,** faire la courte échelle; **chaule di tchèrète,** sorte d'échelle, large, que l'on place au devant d'une charrette ou longue sur les côtés; **si vos estoz saje vos îroz au paradis sins chaule; tinu l'chaule do tins k'on vole; on pout dire k'il a stî tamjî avou one chaule; après li on pout tirer l' chaule,** après lui il n'y a rien de comparable; **dji gripe kate à kate les scayons del chaule èt vos-m'là su l' bèrôdî.**

Li prumî pri
Dji sos sûr ki l'aurèt.
Car après li,
On pout bin satchî l'chaule.
V. Collard.

Chauler, v., semer un champ en laissant des espaces non semés.

Chaulète, n. f., petite échelle.

I faureûve po **bin fé**
One tote pitite chaulète
Po bin li stinde dissu
Et fé si ptite twèlète.
J. Dethy.

* **Chaulî,** n. m., ascalier.

Chaur, n. m., brèche, dentelure, petite fracture à un instrument tranchant : **mi coutia est plin d'chaurs; il a fêt on bia chaur à ses spaugnes,** il a fortement entamé ses économies.

Chaurdé, n. et adj. brèche-dent, qui a perdu une ou plusieurs dents : **vosse bauchèle est co tote djônne** et **èle est dèdjà tote chaurdée** ou **chaurdé-dints;** ébrèchée : **li grande lame**

tote chaurdée estèt li **cominsmint** d'one **sôliète. E. Gillain.**

Chaurder, v., ébrècher, faire une brèche **à un instrument tranchant;** édenter; **vos avoz stî chaurder mi cizia k'esteûve tot noû; dji n'sé nin kî c'ki c'est k'a stî chaurder m'sôliète.**

***Chauvleûre,** n. f., échancrure faite à un vêtement.

Chauviant, adv., obliquement, en biais : **côper è chauviant,** couper de biais, en biais; **roter è chauviant,** marcher obliquement, diagonalement.

Roter come nos **pôves**
goteûs è chauviant
Et ni payî vos vizites
k'à mitan. J. Colson.

Chauvioli, n. m., primevère des jardins (G).

Chavée, n. f., lieu escarpé, chemin creusé dans la roche; chemin creux fort encaissé : **dji n'tins nin dè rivna pa les chavées.**

Chaver, v., gratter, enlever la pelure, racler : **mougnî des carotes sins les chaver; chaver les baguètes,** ôter l'écorce, l'emporter en râclant; — creuser, miner en parlant de l'eau (G).

Chaveû, n. m., couteau à deux poignées; outil de tonnelier, qui se manie d'une seule main et sert à creuser et abattre le rebord des arêtes des douves.

Chavia, n. m., ravine, torrent (G).

Chayon, n. m., échelon; pour une échelle on dit **scayon** plus souvent que **chayon : nos crwèyans k'c'est Vermer k'est d'su l'dêrin chayon, à l'fine gridjète del chaule del rinomée.** Z. Henin; **les chayons des tchèyêres** sont **uzés télmint k'on met ses pîs d'su;** — bande de terre assez étroite : **dji n'a pus k'deûs chayons à tchèrwer.**

***Chêbi,** v., biaiser, aller de travers.

Chè-d'eûve, n. m., chef-d'œuvre.

Chék, n. m., chien, drôle, espiègle (G).

Chèle, n. f., vaisselle : **laver les chèles,** laver la vaisselle (voy. **bagadje.**

Chèlî, n. m., égouttoir à vaisselle; se dit aussi pour le meuble où l'on place les tasses, assiettes, pots (voy. **alî**).

Chér, adj., cher, tendrement aimé, chéri, affectionné : **Vinoz, m'chér èfant.**

Chèrpî, v., éfaufiler, charpir; on dit aussi **tchaurpî.**

Chèrpie, n. f., charpie; on dit aussi **tchaurpie.**

Cherpu, adj., tout grandi, bien membré, en parlant d'un enfant : **vos vlà chapé, vos deûs gamins sont tot cherpus.**

Chète, n. f., petit éclat de bois : **atinsion kand vos pidroz les bokets d'bwès paski sont tot plin d'chètes.**

Chète-cu, n. m., personne de haute taille, mal bâtie : **li gamin d'èmon l' banslî a crèchu télmint fwâr k'il est divnu on grand chète-cu.**

Chèter, v., déchirer, rompre, mettre en pièces sans se servir d'un instrument tranchant : **en m'abachant dj'a chèté m'culote; li tonwâre** en **tchèyant sur on plope l'a chèté è deûs; dj'a chèté m'sabot; chèter** do **bwès,** couper, fendre du bois; **chète do bwès, casse des gayètes :**

L'armée èt l'peûpe
si frînnent chèter è kate
Si on avèt l'maleûr
di vos chercher.
J. Colson.

Ascropeùwe, on bon cô
nosse rînne tchôke et s'infèle;
Candje di place, tchôke pus fwâr.
Chète si panse, èt tchêt là...
Wérotte.

Chèton, n. m., écharde : **kand on a on chèton dins s'dwè èt k'on n'sé l'awè, sûr k'on atraprè on pwârfi.**

Cheûpia, n. m., bêche (G).

Cheûre, v., hocher, secouer, agiter, branler : **cheûre les gayes,** faire tomber les noix; **cheûre les aubes,** secouer les arbres; **cheûre li tiesse,** secouer, branler la tête; ké tins. **dise-t-i en choyant s'calote èt s'choyant li minme come on tchin sôrtant d'l'êwe; cheûre ci k'dj'a su m' dos;** maigrir, dépérir :

mi frére a stî malade, il est tot choyu, maigri de sa maladie; débarrasser le grain d'épeautre de la paille qui l'entoure en le prenant entre une couple de meules grossières.

Ki n'sos-dje dins l'sint paradis :
On n'a k'ses orèyes à cheûre
Là c'est l'boneûr po todi.

Wérotte.

Cheûrèsse, n. f., fourche en bois à deux dents servant à secouer le foin, la paille; **i gn'a d'deûs sôrtes di cheûrèsses, li ptite èt l'fwate cheûrèsse,** une petite et une forte fourche, la première servant à remuer, secouer et répandre le foin, la seconde à secouer et relever la paille par le batteur en grange; on dit aussi **one fwate fotche cheûrèsse.**

Cheûve, n. f., fane, feuilles, tiges de certaines plantes herbacées; les gros bestiaux en sont friands : **des cheûves di navia, di canada,** di pètrale.

Tos les djoûs des pèlakes
èt des cheûves di carotes,
Des fouyes di rodjes rabus
èt tos nos burtons d'djotes.

J. Dethy.

Chèvi, v., chercher, chevir.

Chèvichant, adj., entreprenant.

Chèvreû. n. m., chevreuil; **couru come on chèvreû.**

Chî, n. m., **coutre,** tranchant du soc de la charrue : **à one èrére i gn'a on chî et on ptit chî** (voy. **èrére**).

Chî, adj. num., six (voy. **chîje**).

Chichladje, n. m., chuchotement.

Chichler, v., chuchoter.

A st'orèye vos n'plîz chichler.
Vos n'estîz nin près assé,
Pupon d'crinoline.

J. Colson.

Chichlotadje, n. m., chuchotement.

Chichloter, v., chuchoter.

Chichloteû, n. m., celui qui chuchote.

Chicolat, n. m., chocolat, pâte composée de cacao, de sucre; boisson faite de cette pâte avec du lait; **on crin d'chicolat,** un morceau de chocolat.

Chicorée, n. f., chicorée : **i faut one miète di chicorée dins l'cafeù; del sauvadje chicorée** ou **do pichaulé,** salade de pissenlit; **des chicorées di Brusèle,** Witloof.

Chife, n. m., chiffre.

Chîje, adj. num., six, deux fois trois : **mi gamin a chîje ans, nos estans chîje al tauve;** devant une voyelle et à la fin d'une phrase, ce mot s'écrit **chîje,** devant une consonne, **chî : i gn'aveûve chîje omes èt chî feùmes; nos estans à chîje, dji sos l'chîje au djeù,** je suis le sixième au jeu; n. m., **li chîje di julète,** le six du mois de juillet; **on grand chîje,** chiffre qui représente ce nombre.

Chîje, n. f., veillée, veille que plusieurs personnes font ensemble pour s'amuser, jouer à certains jeux; se dit aussi pour soirée; **nos îrans al chîje, passer l'chîje, volà les grandès chîjes ki vont rivnu; au grand feù les chîjes au feù; ci n'est nin co les grandès chîjes, mês kand i fêt nwâr à katre eûres, tot l'monde est au poste po chîjler.** E. Gillain; on dit aussi **chîjlée. sîze.**

Chîjinme, adj. num., sixième : **c'est l'chîjinme cô;** n. m., **il est l'chîjinme di li scole.**

Chîjînne, n. f., total composé de six, environ six : **donez m'è one chîjînne.**

Chîjlée, n. f., réunion de personnes faisant la veillée :

C'estèt adon
Les pus bias djoûs del vie
Fioz nos rivnu
Nos chîjlées en tchantant.

Ph. Lagrange

Chîjler, v., passer la soirée ou une partie de la nuit, soit en fêtant ou en travaillant : **les talieûrs èt les cwamjîs dive-nu chîjler tos les sèmdis**

Chîjleû, n. m., celui qui passe la soirée, soit en s'amusant à une fête ou en travaillant : **onk à onk, les chîjleûs d'abitude arive-nu, pwis on cauze do tins ki fêt.** E. Gillain.

Chikaye, n. f., mangeaille, ce qu'on mange :

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

Po iesse riçu del saucièté
A bin bwâre dji m'ègadje :
Mi vinte esst on vrê satche
Po l'chikaye dji sos respecté.
Wérotte.

Chike, n. f., cuite, ivresse : **il a atrapé one pitite chike, one chike di Diu l'pére, one chike di permission.** il **a s'chike, si foute one chike** on dit aussi **tchitche.**

Chiker, v., bien manger et boire.
On frêt des sauts d'gabri,
Nos aurans do plêji
On chikrèt, on bwèrèt
S'on culbute, on tchêrèt.
Wérotte

Chiket, n. m., quignon, gros morceau de pain.

Chîladje, n. m., pleurnicherie.

Chîlau, n. et adj., voy. **chûlau**

Chîlée, n. f., ensemble de choses analogues : **nos avans tapé après li, one chîlée d'afêres;** série, suite succession : **tote li djoûrnée il a passé des chîlées di djins;** bande, troupe :
One chîlée d'andjes volînnent
brâmint mia k'des arondes,
On les vèyeuve filer
jusk'à dins les sovrondes.
Quinaux.

— bombance, régal (G).

Chîler, v., bourdonnement, bruit que l'on a parfois dans les oreilles : **on cauze di mi, gn'a mi-orèye qui chîle,** on parle de moi, mon oreille chante; bruit que fait un projectile en déchirant l'air : **dj'ètindeûve chîler les bales à mes orèyes,** siffler les balles (voy. **chûler**); pleurnicher.

Chilète, n. f., petit grelot · **les mascarades mètinnent des tchapias avou des chilètes;** clochette, petite cloche : **li gros bourdon di sint Aubwin, les guêyès clokes di sint Djan, les ptitès chilètes di sint Djauke.** A. Dupont; petite plante dont la tige porte des fleurs en forme de petits grelots, épillets de la linaigrette; amourette, brize tremblante, genre de la famille des graminées. On la trouve dans les prairies, le long des chemins; on la coupe pour en faire des bouquets qui se conservent indéfiniment. On la nomme **chilète** parce que les pédoncules des rameaux graminés, qui supportent la graine ou fleur, laissent agiter par le vent les épillets ovales qui sont verts ou rosés et rayés de noir.

Chilter, v., cliqueter (voy. **chulter**).

Chimagrawe, n. f., simagrée, grimace : **pirdoz vosse médcine èt ni fioz nin tant d'chimagrawes; fé des chimagrawes padrî l'dos des djins.**

Chime, n. f., écume (voy. **chume**).
Wês, tos ces discours là,
Savoz à kwè k'çà rime ?
Po les trwès kârts do tins
A one miète di chime.
A. Demanet.

Chimer, v., écumer, faire de l'écume (**voy. chumer**).
Po sofler avou l'pupe,
des botèyes di savon,
On fieuve didins on pot
chimer do lèchivon.
Wérotte.

rafler, **vider,** enlever :
I gn'a pupon d'awousse
Avou tos leûs grands filés,
I vos chime-nu li Moûse
Ramassant d'tos costés
C'ki pole-nu rescontrer.
J. Colson

Chîmeû, n. m., aiguiseur, remouleur : **li chîmeû d'sizètes** (voy. **sîmeû, risîmeû, ripasseû**).

Chîmî, v., aiguiser : **l'èfant prind one bâre twârdeùwe en tire-bouchon, chîme li ponte et l'èmantche dins on boket d'bwès.** E. Gillain (voy, **simî, risîmî, ripasser**).

Chim'rète, n. f., écumoire (voy. chum'rète).

Chinaclé, n. m., espèce de terre plastique blanche, rayée de rouge

Chinagrée, n. f., plante qui croît le long des chemins et qui ressemble au bouillon-blanc, fenugrec (G)

Chinâr, n. et adj., moqueur.

Chinaye, n. f., racaille, populace, crapule.

Ah ! t'es vêlà, canaye !
Sôrte di t'lé, chnapan
ki dji t'toûwe, chinaye.
J. Dethy.

Chinayerie, n. f., canaillerie.

Chine, n. f., échine, dos (voy **sicrine.**

Chinée, n. f., grimace : **li fou maclote, rodje di colére, fieûve des chinées afreûses.** Z. Henin.

Chiner, v., grimacer, faire des grimaces (voy. **dichiner).**

Chinon, n. m., fine bande d'écorce que l'on enlève du **côr** coudrier ou des jeunes arbres pour en faire des liens de balais; petite éclisse, osier fendu et plané. On dit aussi **skinon.** Les enfants roulent de fines bandes d'écorces, **pèlake d'onzêre,** en forment de minuscules bouées de sauvetage, terminées par une corde, et s'amusent à les lancer à de grandes hauteurs .

Chînnau, n. m., baveur.

Chînner, v., baver, jeter de la bave : **mètoz l'bavète à l'êfant, wêtiz come i chînne.**

Chinwès, n. m., chinois.

Chipe, n. f., gousse : **one chipe d'a,** une gousse d'ail :

Eureûzmint ki prind,
tins in tins des fwaces !
One crosse di pwin,
On' agnon, one chipe d'a.
J. Colson

pelle, instrument de fer, large et plat, avec un long manche : **les tèrassiers flaminds ont des grandès chipes** (voy. **chupe**); **il a des solés ki r'trosse-nu come des d'bouts d'chipe.**

Chiplée, n. f., pellée, contenance d'une pelle (voy. **chuplée).**

Chipler, v., se servir de la pelle (voy **chupler**).

Chirlike, n. f. boîte avec laquelle on fait la quête pour les œuvres de bienfaisance; boîte. tronc dans une église pour les aumônes :

I gn'enn'a pon
Come zels po s'amuzer
Dins leû blâzon,
A costé del chirlike
Vos î trouvroz
Li pinte et l'pupe adlé.
A. Godenne.

Chit, int., chut, expression pour faire taire, pour imposer le silence.

Chita, n. m., basse-carte du jeu de cartes : **dji n'a ki des chitas dins m'djeù.**

Chitau, adj. et n., peureux, couard, poltron; foireux; perdant au jeu de balle (voy **tchiyau).**

Chite, n. f., diarrhée, dévoiement : **atraper l'chite, ça vint co pus vite ki l'chite; des pôvès djins ki n'save-nu aye po l'chite; chite di mouchon.** fiente d'oiseau; **chite di mouche.** saleté que la mouche dépose sur les objets; **chite d'agace,** cresson des prés; **chite d'aube,** gomme des cerisiers pruniers.

Chiter, v., foirer, avoir la diarrhée. le cours de ventre; terme du jeu de balle que l'on adresse à la société perdante; **après chake drî, on vnèt fé l'toû do tamis tos les cink èt mile vwès criyant chite. chite.** E. Gillain.

Chiteû, n. m., foireux.

Chitrie, n. f., diarrhée, flux de ventre.

Chitroûle, n. f., mercuriale annuelle, mauvaise herbe répandue dans tous les jardins et dans les campagnes, douée de propriétés purgatives.

Cklek, n. m.. morceau de fer, de fer blanc, de tôle, long et mince (t de forgeron, serrurier).

Chlin (à), loc. adv., porter sur les épaules, au moyen d'un levier, à la manière des brasseurs : **nos alans pwarter l'meûbe à chlin.**

Chmawe, n. m.. roublard : **eûche todi l'ouye douvièt, car i pout survinu on vî chmawe, ki t'freûve rire do gros des dints.** A. Godenne.

Chnik, n. m. genièvre : **i bwèt do chnik come di l'êwe.**

Chniker, v., boire du genièvre

Chnikeû, n. m., buveur de genièvre.
Chnokîr, n. m. verre, vase à boire :
Come on va fé ranchî les pintes,
Et les chnokîrs di vî pèket
On pasrèt l'nêt au cabaret.
Wérotte.

Chnouf, n. m., tabac à priser : **one bwèsse au chnouf** (voy. **pènée**).

Chnoufer, v., priser.
I m'chone si dj'tins bin
Ki nosse pitite pèntée;
One feûme ki chnoufée
Avale kékfie one larme ossi.
J. Colson

Chnoufter, v., priser (voy **pènter**).

Cho, n. m., grain d'épeautre débarrassé de ses balles.

Chochener, v., dégarnir l'épeautre de ses balles.

Chochêre, n. f., paire de meules grossières et plus écartées que les meules ordinaires, pour **chochener** l'épeautre (t. de meunier).

Chochin, n. m. chose de peu de valeur; petit nombre; partie la plus fine de la balle d'épeautre.

Chocho, n. m., imbécile, maladroit:
Ci k'est r'mètu
N'est nin pierdu
Ni fuchans nin chocho
Djè l'raurès one ôte fie.
Wérotte.

Chôdé, adj., échaudé :
Li djonne ome k'est disbridé
A pwinne à s'deûzinme culote...
A l'êr d'on vî tchèt chôdé
A fwace d'awè fêt ribote.
Wérotte.

Chofla, n. m., sifflet :
Comince, Blanc ! dji n'saurè.
Alè, Flupe. Dj'a mougnî
Po soper des sorèts,
Ça m'a côpé l'chofla.
A. Vierset.

Chokant, adj., choquant, déplaisant, désagréable, offensant.

Choker, v., choquer, donner un choc; trinquer; offenser, froisser quelqu'un.

Chonance, n. f., semblant, apparence, simulacre; ce mot est souvent précédé de **fé : il a passé dilé mi sins fé chonance; fé chonance di brêre :**
Por mi, l'danse
A m'chonance,
C'est l'pus bia d'tos les plêjis.

Choner, v., sembler, paraître, avoir une certaine apparence, manière d'être : **i m'chone ki voss gamin est malin; i m'chone ki; fioz come i vos chone; k'est-c'ki vos chone; ça m'chone bon; ça chone drole.**
En les vèyant tortos roter
I chonèt k'i vlînnent tot touwer.
Abbé Grisard.

Chôpe, t. pass., avoir une démangeaison, un prurit : **awè chôpe pa-t-t'avau l'cwâr; awè chôpe à s'cu c'est signe di caurs; awè chôpe ses dints :**
Kand on a chôpe
I faut s'grèter.
Mês, bon Diè, li kéne baube !
Vola one sakwè d'drole
Ki s'tiesse n'li fêt nin chôpe
J. Dethy.

Choper, v., chiper, dérober.

Chopére, n. f., accroupi, dans l'expression **glissî à ptit chopére,** glisser accroupi, **à cu d'pouyon.**
Mês dsu noss cu
Nos avans dvu glissî :
A ptits chopéres
L'onc drî l'ôte on d'chindèt.
J. Mandos.

Chopeû, n. m. chipeur, qui dérobe.

Chôpî, v., démanger, éprouver, causer une démangeaison : **mi tiesse chôpie,** j'ai le prurigo; **si chôpî,** se gratter, se galer. Ne pas confondre **chôpî** avec **kèkî.**

Chôpiadje, n. m., démangeaison, prurit, picotements à la peau.

Chôpichûre, n. f., démangeaison.

Chore, n. f., grosse pièce de bois ferrée dont se sert le batelier oour éviter un obstacle (voy. **fèré**).

Chorer, v., racler; ouvrir fortement : **i choreûve one bouche come on for;** prendre une direction, se diriger rapidement vers : **nos avans wêtî do ké costé ki l'lîve aleûve, i choreûve do costé d'l'èglîje.** Z. Henin.

Chorter, v., casser court en parlant d'un fil, d'une corde : l' **lacète di m'solé est chortée.**

Choû., n. m., giron, depuis la ceinture jusqu'aux genoux, en parlant d'une personne assise : **vinoz m'fi, vinoz su l'choû d'vosse moman; il est tchèyu dins l'choû di s'moman :**

Tot tinpe dissu l'choû di s'moman
On vwèt d'djà pîtler l'èfant.
Wérotte.

dans un tablier :

On a tot çu k'on vout
I gn'a k'à tinre voss choû,
Il î tchêt des bons d' pwin,
Des couvêrtes et do strin.
J. Colson

Choûchie, n. f., plein son tablier : **one choûchie di fouyes,** des feuilles plein un tablier.

Chou-fleûr, n. m., chou-fleur.

Chouflot, n. m., sifflet : **dj'ètinds des tronpètes èt des chouflots di pèlake di frînne.** E. Gillain.

Choûlau, n. et adj., pleurnicheur.

Choûler, v., pleurnicher.

* **Choûrbu,** v., essuyer : **l'èfant a fêt dins ses dras, i faurè l'choûrbu.**

Choûrchî, v., trousser (G).

Choûrchie, n. f., contenu d'un tablier quand la personne qui le porte en relève les deux coins avec les mains : **on trouve des choûrchies di cès bèlès fleûrs bleûwes si tchaurnées.** A. Dupont.

Choûta, n. m., obéissance : **Voss gamin n'a pon d'choûta.**

Choûte, n. f., obéissance : **i n'a pon d'choûte, nin pu k'on tchin;**

L'êwe ki, tot r'glatinant
si twartchie, grande coloûde,
S'amuze dins les pachis
Come on tchin k'n'a pon d'choûte.
A. Vierset.

Choûtée, n. f., voy. **choûrchie.**

Choûter, v., prêter l'oreille pour entendre; écouter : **choûter tchanter;** ajouter foi : **nè l'choutez nin, c'esst on minteûr; i choûte aus uches;** bèir: **vos dvoz todis bin choûter vos parints; i gn'a pus mwèyin dè l'fé choûter.**

Choûteû, n. m., écouteur; auditeur :

S'ètinde po n'pus choûter
tos ces discours soyants,
Pon d'choûteûs, vos vwèrîz
ki ça les freûve bin êre.
A. Demanet

Chover, v., balayer, nettoyer avec le balai, la brosse: **chover l'reûwe; les novias ramons chove-nu voltî; si tot l'monde choveûve divant st'uche, les reûwes sérînnent prôpes;** frôler la terre du manche, lorsqu'on lance le petit bâtonnet de la **guîse** (voy. ce mot); écouvillonner.

Choveû, n. m., balayeur : **choveû d'reûwe.**

Chovion, n. m., queue ou chevelure de la comète :

Et en passant
li diâle di stwale à keûwe
Nos ramasrèt tortos
Avou s'chovion.
J. Colson.

écouvillon, longue perche terminée par un torchon pour nettoyer le dallage du four à cuire le pain : **i annèt come on chovion; li feûme do maurîi esst on vrê chovion,** malpropre.

* **Chovisses,** n. m. pl., balayures.

Chovlète, n. f., petite brosse pour épousseter les objets; petit balai fait de branchettes écorcées liées par un ou plusieurs **chinons.**

* **Chovter,** v., vergeter.

Chôze, n. f., chose, tout ce qui est; tout être réel ou idéal; se dit fréquemment quand le mot que l'on veut dire échappe : **gn'a... chôze, èmon... chôze, vos dîroz à... chôze.**

Chôzer, v., faire, se dit par euphémisme, par ironie, par manque de mémoire : **dji m'èva paski dji dwès co... chôzer.**

Chtou, n., **non di chtou** ou **di chtouc,** formule de juron : **Ah ! non di chtou, dise-t-i l'cofesseû k'avet stî oficî.** A. Dupont.

Chtouc, n., voy. **chtou.**

Chuchlotadje, n. m., chuchotement.

Chuchloter, v., chuchoter.

Chuchloteû, n. m., celui qui chuchote.

Chuferlu, n. m., mauvais café, breuvage qui contient plus de chicorée que de café (voy. **cafeù**).

Chufler, v., siffler, produire un son aigu soit avec la bouche, soit avec un instrument : **chufèle one ciète après m'tchin, i chufèle come on mauvi**; dégobiller, vômir : **kand on fêt ribote, il arive co bin ki faut mète deûs dwèts è s'bouche po chufler**; aller en prison:

Car li lwè est sévère,
et one condanâsion
Li freûve aler chufler
deûs, trwès mwès au prîjon.
Quinaux.

faire entendre un son aigu en respirant, râle de bronchiteux : **on ètind k'ça chufèle**; souffler : **li vint chufèle**; boire : **i vos chufèle on vêre k'on tchin n'a nin ieu l'tins d'lèver l' pate; ci k'on n'sé dire on l'chufèle.**

Li sôlée k'a tchèyu
Tot à l'eûre ? Il aveûve
du chufler mwinde botèyes.
A. Vierset

Chuflet, n. m., sifflet, petit instrument avec lequel on siffle; le son aigu que l'on produit avec la bouche; jouet de sureau, dont on enlève la moelle; branche de saule ou de coudrier **vert, dont on** fait glisser l'écorce, le son peut se régler par une baguette glissant à frottement doux dans le sifflet : **bwès d'chuflet,** bois pour faire des sifflets; **chuflet d'blan fièr,** espèce de fifre ou de petite flûte en fer blanc; **à chuflet,** loc. adv., en biseau, en bec de flûte : **côper on bokèt d' bwès à chuflet.**

Chufleû, n. m., siffleur, qui siffle.

Chuflot, n. m., sifflet.

Chufloter, v., siffler doucement et bas.

Chuflotmint, n. m., sifflement, bruit fait en sifflant.

***Chufnale,** n. m., tourteau, petit pain long, plat, que l'on fait cuire à l'entrée du four (voy. **tortia**).

Chûlau, n. et adj., pleurnicheur, qui pleure continuellement; on dit aussi **tchûlau, choûlau.**

Chûler, v., pleurnicher, on dit aussi tchûler; bruit que l'on a parfois dans les oreilles : **mes orèyes chûle nu**; mugir en parlant du vent : **chake côp ki dji m'èsocteûve, li vint ki chûlèt dins les panes mi dispièrteûve** A. Gilles.

Chulter, v., cliqueter, produire un bruit par des corps sonores lorsqu'on les remue ou qu'on les choque : **po fé dire qu'il a des caurs i fêt chulter sakants gros sous dins s'potche.**

Pupon d'dispute, pupon d'toûrmints
Kand dji pous bin fé chulter m'potche.
Wérotte

Chume, n. f., écume, espèce de mousse qui se forme sur un liquide en l'agitant ou au moment de l'ébullition ou de la fermentation : **fé del chume avou d'l'êwe et do savon, on vêre di bire avou bramint del chume; li chume do bouyon; chume di fonte,** écume de fer, crasse; bave de quelques animaux : **voss tchin a s'gueûye plîne di chume**; sueur qui s'amasse sur le corps du cheval : **wête one mièt ces tchvaus là, il ont télmint couru ki sont plins d'chume**; certaines personnes disent **chime.**

Chumer, v., écumer, retirer l'écume : **dins on ptit kârt d'eûre i faurêt chumer l'bouyon; chumer l'fonte**; se couvrir d'écume : **fé chumer l'bîre en l'wîdant; il est tro taurd li pot est chumé,** il est trop tard, tout est raflé.

Chum'rète, n. f., écumoire, sorte de grande cuiller plate, percée de trous pour écumer; outil, cuiller dont se sert le fondeur pour écarter la crasse de la surface de la fonte liquide avant de la verser dans les moules; **il a on visadje come one chum'rète,** grelé;

Li cote est rastrindeùwe
à nè l'sawèt pus mète,
I gn'a co cinkante traus,
C'est come one vrêye chum'rète.
Quinaux.

Chupe, n. f., pelle (voy. **chipe**); à **chupe-chovée,** loc. adv., en abondance : **ramasser des caurs à chupe-chovée.**

Chuplée, n. f., pellée (voy. **chiplée**).

Chupler, v., se servir de la pelle.

Chura, n. et adj., malpropre; voy. **churpo.**

Churade, n. f., déchirure, rupture faite en déchirant.

Churaude, n. f., dimanche qui suit la kermesse (voy. **rilachaude**).

Chûre, v., suivre (voy. **swîre, sûre**).

E l'chûvant dj'avès d'jà l'fringale,
E sondjant au nanche aus purnales.
Loiseau.

Churer, v., déchirer, lacérer : **churer on boket d'twale;** fendre, crever : **il a churer s'culote; li satchot a churé èt tot a tchèyu foû; on boûrsia churé,** une bigne crevée, déchirée (voy. **dichurer**); **on s'tint èt on chure do rire,** rire à ventre déboutonné. **tinu s'keûr à deûs mwins ginsant k'il alèt churer.** E. Gillain; — écurer : **churer les keûves.** voy. **richurer.**

Churpo, n. et adj., très sal, malpropre : **kand i s'boute a travayî il est todi come on vrê churpo.**

Chwache, n. f., écorce, enveloppe des plantes ligneuses; **molin à chwaches,** moulin à écorces, à tan; **on fieû d'chwaches,** ouvrier qui enlève les écorces des arbres; **li vint d'chwache est todi do mwès vint,** vent qui souffle du Nord-Ouest, humide et froid, **kékes samwînnes po ratinde si l'vint n'toûnrèt nin à chwache.** Z. Henin.

Chwarchau, n. m., écorcheur, équarrisseur.

Su li tchmin, di tot près,
Pière ki lêt pinde ses brès,
A vèyu les chwarchaus à l'ovradje,
Dins l'bati jamês parèye ravadje.
Wérotte.

Chwarchî, v., écorcher, enlever une partie de la peau; couper le cou. **chwarchî l'garguète; chwarchî l'pwin,** couper mal le pain, comme en sciant, **i cauze en chwarchant l'flamind,** il parle en massacrant la langue flamande.

Ça n'cosse nin tant,
Vos ôtes vos î wêtîz
Car po les **caurs**
Vos vos lêrîz **chwarchî.**
Colson.

Po contînter l'idée
D'on **souvèrin botchî**
Li peûpe come li bèdée
Si lês tonde **èt chwarchî.**
Wérotte.

Chwarner, v., guigner, regarder furtivement du coin de l'œil.

Chwarneû, n. m., guigneur, celui qui regarde de côté.

Chwè, n. m., être lymphatique, qui a la flème : **li blac d'èmon Sinbon, li, c'esst on vrê chwè.** — Camberlin.

Ci, adv. de lieu, ici : **Vinoz par ci, dji va jusk'à ci, dji les vwès di d'ci, par ci par la.**

Ci, pr. dém., ce, exprime d'une façon indéterminée : l'idée de celui qui parle a dans l'esprit : **ci sèrèt on bia djoû,** ce sera un beau jour; **ci ki dj' dis,** ce que je dis.

Ci, adj. dém., des 2 genres, ce; **cit,** m., sert à distinguer ou à montrer la personne ou la chose dont on parle; **ci vêre-ci,** ce verre; **ci brès-ci,** ce bras; **ci feûme-ci,** cette femme; **ci tauve-ci,** cette table; **ci** ne s'emploie que devant les mots commençant par une consonne et se répète après, de n'importe quel genre qu'il soit; **cit** précède tous les mots dont la première lettre est une voyelle ou un h, et **ci** se représente après, ex. : **cit èwe-ci,** cette eau, **cit ome-ci,** cet homme, **cit imaudje-ci,** cette image (voy, **c't** et **çu**).

Cia, pr. dém. m. sing., celui, on dit aussi **cink.** Indique une personne ou une chose dont on a déjà parlé ou dont on va parler. Il fait au féminin **li cène,** celle, et au pluriel **les cias, les cinks,** ceux, **les cènes,** celles : **li cia ki** ou **l'cia ki cauze,** celui qui parle, **li cink ki dwèt v'nu,** celui qui doit venir; loc. adv., **fé l'cia,** faire semblant feindre simuler. **Citici, cit'ci, celui-ci, citèlci, citèlcile, citicile, cit'cile, celle-ci,** servent à désigner les objets qui sont proches, ou à appeler l'attention sur un terme qui suit immédiatement.

Citila, cit'la, celui-là, **citèlla, citèllale, citilale, cit'lale,** celle-là, servent à désigner les objets éloignés, ou dont on vient de parler (voy. **ces-tici**).

Ciél, n. m., ciel, espace incommensurable dans lequel se meuvent tous les astres; **ciél di lé,** couronnement d'un lit.

Cièr, n. m., cerf.

Cièrfouye, n. m. et f., cerfeuil : **c'est do bia cièrfouye; dji dwès atchî do** ou **del cièrfouye, do pêrzin èt del surale po mète el soupe.**

Cièr-volant, n. m., cerf-volant (voy. dragon).

Cigarî, n. m., cigarier, ouvrier qui fabrique des cigares.

Cimint, n. m., ciment; **do cimint romin,** espèce de chaux éminemment hydraulique, qui a la propriété de former un mortier de première qualité, avec ou sans mélange de sable.

Ciminter, v., cimenter.

Ciminteû, n. m., cimenteur : **on' ovrî ciminteû.**

Cimintiére, n. m., cimetière (voy. **ête**) : **nos d'mèrans tot près do cimintiére; mês c'esst au ç'mintiére ki faurèt ki dj'vauye po r'trover m'viladje.** — E. Gillain.

Cina, n. m., fenil ou grenier à foin: **fé s'plandjêre dins l'cina.**

Dj'a co vêci didins m'tchèna
Trwès dozînnnes d'aulouwètes
One pouye k'alèt ponre dins l'cina
Et bramint des galètes.

Wérotte.

Cinde, n. f., cendre, résidu de toute combustion : **dj'a do bon tchaufadje ki n'fêt cauzu pon d'cindes, li batche est rinpli d'cindes; c'est c'ki gn'a d' pus fin dins l'batche aus cindes;** résidu de la combustion des rameaux bénits dont le prêtre marque le front des fidèles le mercredi des cendres, premier jour de carême, **li djoû des cindes on va tortos cwêre si crwè; cindes di for èt des breûjes di bolèdjî,** cendres de bois et braises de boulanger.

Cindrises, n. f. pl., cendres (G).

Cîne, n. m., cygne.

Cineresse, n. f., faux de Ciney.

Cink, pr. dém. voy. **cia.**

Cink, adj. num., cinq, quatre plus un : **one pîce di cink francs, djouwer cink lignes au couyon;** — accroc, déchirure en forme d'angle, de V chiffre romain : **dj'a fêt on bia cink au plin mitan di m'noû d'vantrin.**

Cinkantinme, adj., cinquantième.

Cinkantînne, n. f., cinquantaine : **one cinkantinne di côs,** au moins cinquante fois.

Cinke, n. f., sangle, ceinture de cuir, d'étoffe, terminée à l'une des extrémités par une boucle, que l'on porte pour tenir le pantalon : **vaurin vos auroz del cinke** ou **del blouke kand vos sèroz rintré.**

Cinkinme, adj., cinquième.

Cinkînne, n. f., réunion de cinq unités : **vos ploz bin mè doner one cinkînne.**

Cinse, n. f., ferme, voy. **sinse.**

Cinsî, n. m., fermier, voy. **sinsî.**

Cinsresse, n. f., fermière, voy. **sinsresse.**

Cint, adj. num., cent : **i gn'aveûve pus d'cint djins el reûwe, volà pus d'deûs cints ans;** n. m., **cent** centaine : **djouwer on cint d'piket; on cint d'gayes,** un cent de noix, dans la vente de ce fruit les marchands comptent par **li grand cint** qui vaut 140 et **li ptit cint** qui vaut 100.

Cintinme, adj., centième; certaines personnes prononcent : **cintiyinme.**

Cintînne, n. f., centaine.

Cintradje, n. m., cintre, courbure concave.

Ciradje, n. m., cirage, pâte pour cirer les chaussures : **i gn'aveûve rin d'tél ki l'bon ciradje Baltazâr.** Certaines personnes désignent aussi le **ciradje** sous le nom de **lusse.**

Cireû, n. m., celui qui nettoie, cire les chaussures, les harnais.

Cirî, n. m., ouvrier qui travaille la cire.

Cirion, n. m., cire; **clau d'cirion,** voy. **clau.**

Cirûze, n. f., céruse, carbonate de plomb.

Civiére, n. f., civière.

Cizet, n. m., tarin, petit oiseau de passage, à plumage vert-jaune, à tête noire, à bec conique et pointu. Il a le chant très gai.

Cizète, n. f., ciseaux : **one cizète tote noûwe; papa a côpé mes tchvias mês on vwèt tos les côs d'cizète; li r passeû d'cizètes.**

Cizia, n. m., ciseau de menuisier; burin de tailleur de pierres; cisaille, ciseaux pour haie; cisaille de verrier; ciseaux de couturière :

Li lendmwin au matin,
Madjène prind des cizias
Et tot en berdèlant,
Ele mi côpe tos mes tchvias.
J. Dethy.

Les postures sont si bin bones
Wêtî les tortotes èchones
K'po advinu a s'nivia
I faut awè on rare cizia.
Lagrange.

Clabaudadje, n. m., bavardage, médisance : **tot l'monde sé ki les ayites fêye-nu des clabaudadjes ki nè finiche-nu nin.**

***Clabot,** n. m., clarine, clochette suspendue au cou des animaux **Li pwarteû d'clabot** est l'animal porteur de clochettes qui précède le **troupeau.**

Claboter, v., claquer, fermer avec bruit : **si dj'aveûve seû k'vos pèchîz, dji n'aureûve nin fêt tant d'brût en fiant claboter l'uche.** Z. Henin.

Clachî, v., mettre dehors, chasser : **on s'a mètu à deûs po l'clachî foû; l'èfant dit k'il esteûve clachî à l'uche po z'awè mètu one picîe di stron d'diâle avou l'essince.** J. Désirant.

Cladjo, n. m., jonc de marais, plante aquatique; roseau, glaïeul, les tiges servent à calfater les tonneaux et à rempailler les chaises.

Clakes, n. f. pl., voy. **clikes.**

***Clame,** n. f., crampon.

Clap, onom., mot servant à indiquer le bruit que fait quelque chose en tombant : **clap, ça î est;** voy. **clip èt clap.**

Clape, n. f., claque; bourdillon, douve.

Claper, v., fermer : **clapez vosse bètche,** fermez votre bec, **taisez-vous;** cliqueter : **noss tchivau a on fiêr ki clape,** notre cheval a un fer qui cliquette, qui est décloué; fermer avec bruit, avec violence, claquer : **po fé vôye k'il esteûve mwês, il a fêt claper l'uche en sôrtant.**

Dè pestèler des pîs
en fiant on' ouye mèchant,
Et d'fé claper les uches,
çu k'est fwâr enbêtant.
Quinaux.

Clapète, n. f., clapet, soupape, languette mobile d'une pompe pour donner passage à l'eau; caillette, personne babillarde : **pon d'vèjènes po s' disputer èt lèyî aminer l'soupe a fé l'clapète;** langue, personne bavarde.

Kand vosse clapète irèt,
è bin, wêtîz d'bouter
On loket su vosse linwe,
C'esst one nécessité.
Quinaux.

Clapotadje, n. m., clapotis, onomatopée servant à désigner le mouvement vif et rapide des ondes courtes et pressées que soulève le vent ou après le passage d'un bateau.

Clapoter, v., éprouver l'agitation qu'on nomme **clapotadje, se couvrir** d'ondes courtes et pressées qui font du bruit, en parlant d'un cours d'eau; barboter, faire du bruit dans l'eau avec les mains ou les pieds.

Clapteû, n. m., ouvrier fabriquant les douves de tonneaux.

Clau, n. m., clou, petit morceau de métal, à tête et à pointe, pour fixer, attacher : **caré clau,** clou carré, **à** tête carrée, pour talon de gros soulier; **clau d'sabot; clau d'keûve; clau d'vacha,** clou de cercueil, se dit aussi pour infirmités, d'une personne malade, qui va vers la tombe; **clau d'cirion,** clou en cire fiché dans le cierge pascal, ou larme coulant du cierge allumé, on lui attribue la propriété d'éloigner la foudre et les maléfices; **deûr come on clau,** se dit d'une personne en bonne santé; **clau do bon-Diè,** petite parcelle de la noix qui représente un

clou et qui se trouve à la partie supérieure du noyau; — **clau** et **bwagne clau, clou,** furoncle, sorte d'apostume, **trawer on clau,** trouer un clou, percer, pour en faire sortir l'humeur; **kand on fêt brotchî on clau i faut wêti dè satchi l'tchalon.**

Dji sos deùr come on clau
Mi, dji sos po l'pwin, po l'tchau
. . . . . .
Aus sorvinants
I nos faut bin fé place
Aus novias vnus,
fripons ou bravès djins
On clau tchèsse l'ôte
Insi di race en race.

Wérotte.

Claurté, n. f., clarté, lumière :

L'ôle di gayète, bèle invension
Pwate si claurté di laudje èt d'leu.

Wérotte.

Et kand on z'èraleûve
à l'pâle claurté des stwèles.

A. Vierset.

Al nêt arive li brune
ki vint tot rafrèchi,
Et al claurté del lune
L'êwe tote d'ardjint r'glatit.

Lagrange.

***Claustrer,** v., cloîtrer.

Clauye, n. f., claie, voy. **clôye.**

Clave, n. f., trèfle, plante employée comme fourrage; on donne aussi le nom de **triyanèle**; voy. **antilice, trèfe di sabe.**

Clavia, n. m., silex, pierre à feu.

Clawadje, n. m., clouage, action de clouer : **est-ce ki vos avoz bintôt fini avou tos vos clawadjes.**

Clawer, v., clouer : **dj'a clawé sakants imaudjes au meùr; li cwam'jî dimande si on vout des solés clawés ou cozus;** se dit aussi d'une personne malade : **il est bin clawé, il est clawé su s'lé;** mordu par un chien : **Picard sotint ki n'vos a clawé k'on tot ptit côp.**

Clawère, n. f., moule servant à faire des rivets, boulons ou clous.

Claweû, n. m., celui qui cloue.

Clawter, v., clouer, frapper à coups de marteau.

Clawteû, n. m., celui qui cloue, qui frappe à coups de marteau.

Clawtî, n. m., cloutier, celui qui fait ou vend des clous.

Clawtrie, n. f., clouterie.

Clé, n. f., clef : **avoz l'clé po douvrè l'uche; li clé do paradis; li clé d'li stûve;** outil de monteur : **one clé anglèse;** cale de fer, t. de meunerie.

***Clèper,** v., boîter, clopiner.

Clér, adj., clair : **del clére êwe,** de l'eau limpide, fluide; **i fêt clér,** il fait jour, opposé à obscur; **c'esst one sakwè d'clére,** chose évidente; **do cler brouwet,** un mélange léger; **il est clér, vol'la marié;** — n. m., **li tins esst** au **clér,** le temps est serein, le ciel est clair; **on bia clér di lune;** — adv., **vôye clér, mes djônnes tchins comince-nu à vôye clér,** bien voir; **causez tot bas paski l'vî ètind co fwâr clér,** entendre très bien.

Cauzu totes les djônnès coméres
N'ont k'one idée, c'est di s'marier,
I lèzî chone k'èles sèront cléres.

Clêr, n. m., clerc : **li clêr di notère;** on donne parfois le nom de **clêr** à celui qui tient l'orgue à l'église.

Cléreû, n. f., clarté, éclaircie : **i faut wêtî ça al cléreû.**

Clêreû, n. f., éclaircie.

Po vos disfinde
Au mitan d'vos clêreûs,
Sur one laudje pîre
Echone nos vîs péres tôyes
Vinîrnent djurer
Di moru coradjeûs.

Camberlin.

Cléri, v., devenir clair : **i comince a cléri, li djoû vint.**

Clér-lacia, n. m., petit-lait, liquide qui reste après avoir égoutté le fromage blanc.

Clérmint, adv., clairement.

Clibotia, n. m., instrument consistant en un marteau de bois fixé à une planche par une charnière et dont on se sert en guise de sonnette (G).

Clicote, n. f., bavarde (G).

Clicoter, v., faire entendre des cliquetis :

Li vint ki ûle
èt l'vèra ki clicote
One miète après
del nîve èt des gruzias.
Wérotte.

Clicotia, n. m., objet qui fait des cliquetis (G).

Clignète, n. f., jeu de cache-cache: **djouwer al clignète;** clin d'œil : **n'a k'a fé on djesse, one clignète** on l'**choûte;** on dit aussi clougnète.

Clignî, v., fermer l'œil, les yeux à demi, pour diminuer l'impression d'une lumière trop vive ou pour ne pas voir une chose désagréable; **clignî l'ouye,** cligner l'œil, fermer la paupière et la relever rapidement, en signe d'approbation ou d'amitié; se dit aussi lorsqu'on tient un œil fermé; **dji n'a nin clignî l'ouye di tote li nêt,** ne pas dormir.

Clign'ter, v., clignoter, remuer fréquemment les paupières, et coup sur coup; papilloter, danser, en parlant du lumignon d'une chandelle.

Clikes, clakes, n. f. pl., sac ou quille; **prinde ses clikes èt ses clakes et n'n'aler,** trousser son sac et ses quilles, tirer ses grègues, s'enfuir, se retirer promptement. — **Clike,** n. f., personnes qui s'unissent pour cabaler, gens dangereux.

Clincî, v., pencher, forjeter, être hors de son aplomb; baisser, incliner, chanceler; **ni vos clincî nin si fwâr vos aler tchêr; il a tro bèvu i clince tot d'on costé.**

Li vî sau l'tiesse clincie
Riwêtant l'êwe si dit :
Ele estèt tote brouyie
Vola k'èle raclérit.
Lagrange.

Clin-d'ouye, n. m., clin d'œil, mouvement de la paupière qu'on baisse et qu'on relève rapidement; petit espace de temps.

* **Clintche,** n. f., gauche, senestre; — **clintche di via,** longe de veau.

Clip-èt-clap, int. onom., manière de désigner le bruit que l'on fait en marchant avec des sabots.

Clitche, n. f., clenche, partie extérieure du loquet d'une porte sur laquelle on appuie pour l'élever; poignée de porte.

Clitchet, n. m., clenche, bascule du loquet; targette, petit verrou plat, qu'on adapte aux portes, aux fenêtres, pour les fermer de l'intérieur; trébuchet d'oiseleur.

Po prinde des rossignols
Nos avînnes des clitchets
èt des crânès gayoles.
A. Demanet.

Clitchète, n. f., petite clenche, petite poignée de porte.

Clitchter, v., faire remuer la clenche d'une porte : **i m'chone k'on clitchtée à l'uche.**

Cloke, n. f., cloche : **soner les clokes échone,** mettre toutes les cloches en branle, brimbaler; **li grosse cloke** le bourdon; **li grosse cloke va, i gn'a l'feû,** le tocsin va, il y a un incendie; **à m'chonance i gn'a pon d'pus bèle muzike ki l'cène des clokes.** A. Dupont; **mononke est d'dja lon, il etind les clokes,** se dit d'une personne qui agonise; **dji sos sûr ki vos avoz co stî à messe padzo les clokes,** rester dans le fond de l'église; **on n'saureûve soner les clokes èt z'aler al porcession.** — **Cloke di Rome,** œuf de Pâques; c'est particulièrement au Samedi-Saint que la tradition des **clokes di Rome** ou **des ous d'Paukes** se rattache. C'est en ce jour que les cloches, silencieuses pendant les jours précédents, « reviennent de Rome » et c'est au cours de leur voyage qu'elles ont laissé tomber les œufs, appelés pour cette raison **clokes di Rome.**

On dit aussi que les œufs ont été « pondus par les poules du bon Dieu » dès que retentit de nouveau le son des cloches. Quand les **clokes di Rome sont r'passées,** les petits vont chercher au jardin, sous les buissons et les haies, les œufs que les parents y ont cachés.

Ces œufs sont teints en brun en mettant des pelures d'oignons dans

l'eau qui sert à les cuire ou aussi de la chicorée. Lorsque les **clokes** sont parties, les services divins sont annoncés par les **corauls,** enfants de chœur au moyen de **rakètes.** « Comment on remplace les cloches pendant la semaine sainte » est le titre d'un curieux article publié dans l'Illustration par G. Franck, qui y fait connaître les divers appareils bruyants, dont on fait usage à cette occasion dans des pays très différents. M. Mahillon a eu l'idée de rassembler au Musée du Conservatoire de Bruxelles quelques spécimens de ces instruments.

Lorsque les enfants font de vilaines grimaces on leur dit : **ni fioz nin ça paski si les clokes di Rome vègnenu à soner vos î d'meûrroz.** — Cloche, étouffoir, grand vase de forte tôle employé chez les boulangers pour éteindre et conserver la braise.

Cloke-pôrte, n. m. et f., beffroi, nom doné au beffroi de la ville de Namur, qui annonçait les incendies, la fermeture des portes.

Grosse tour Saint-Jacques (beffroi actuel). — A cet endroit se trouvait anciennement une tour qui fut démolie jusque dans ses fondements, lors de la grande restauration opérée au XIVe siècle; celle qui la remplaça était la plus considérable de l'enceinte. Elle fut construite par les soins de Godefroid de Boufiaule, l'architecte de la tour de Bouvignes. Les travaux de fondation sur pilotis auraient commencé en mars 1388. A la fin de l'année, elle avait trente deux pieds de hauteur. Elle n'était pas encore terminée en 1393, cependant la porte d'entrée y fut **placée** en 1388. Elle avait, étant achevée, une hauteur de 114 pieds. De nos jours, elle a 42 pieds en moins de hauteur. C'est probablement pour la pose de la cloche que l'on diminua la hauteur.

Au mois d'octobre 1641, l'administration communale a fait placer dans le campanile de la tour Saint-Jacques, une horloge confectionnée par Wagener de Paris (voy. **Ban-cloke**).

Au XIVe siècle, et sans doute bien antérieurement à cette époque, la tour de l'église Saint-Pierre, sur le Château, servait de beffroi communal. Nous avons vu combien les villes libres du moyen âge aimaient leur beffroi. Il représentait pour eux le symbole de la comune et de la liberté : le souverain abolissait-il les privilèges d'une cité, la cloche était brisée ou transportée ailleurs.

Ducange fait venir beffroi de **Beil,** cloche, et de **freid,** paix. L'histoire des villes de Belgique nous offre des exemples d'une tour de paroisse ou de collégiale servant à un semblable usage. Quant à ce qui concerne Namur, il eut été impossible de trouver une situation plus convenable pour un beffroi. De ce point élevé s'étend, en effet, sur les deux belles vallées de la Sambre et de la Meuse, le son de l'airain répercuté par tous les échos des montagnes voisines, annonçant distinctement aux gens de la commune un appel aux armes, l'inauguration d'un souverain, une assemblée extraordinaire, une exécution capitale, les réjouissances de la commune, **etc.**

On avait donc une **ban-cloke,** les bourgeois désirèrent avoir une horloge à leur beffroi. Elle fut placée, en 1393, par Jean, fils de maître Louis de Huy. Il reçut un salaire de cent cinquante-cinq francs pour la fourniture de l'horloge.

La **ban-cloke** et l'horloge furent brisées au siège de 1695; replacées, elles disparurent de nouveau dans l'incendie de la collégiale, en 1746.

Clokète, n. f., cloche, vessie, ampoule ou phlyctène qui se forme sous la première peau et qui survient le plus souvent aux mains par suite de travail; aux pieds à la suite d'une longue marche, ou par suite d'une brûlure : **dj'a stî à barkète dj'a mes mwins plînnes di clokètes; ti travaye di tro ti va atraper des clokètes; mes**

pis wachote-nu dins mes solés, en rotant dj'a atrapé des clokètes; kand m'papa sègneûve one brûlûre i n'vineûve pon d'clokètes; li cia ki brûle si cu n'a k'a s'assîte su les clokètes; voy. plokète.

Clôre, v., clore, fermer.

K'est-ce ki ça vos freûve, alons
Di clôre l'uche à vos talons.
. . . . . .
Des coplèts on v's'è freûve one tchèche
Mês volà l'tins di clôre mi bètche.
. . . . . .
Vos n'vèyoz vnu l'novèle anée
Ki kand li vîe a cloyu s'cu.

Wérotte.

Kand vos clôroz vos ouyes
L'bon-Diè vos condân'rêt
A rosti è l'infêr
Et là, v'n'auroz nin frêd.

Quinaux.

Clotchî, n. m., clocher : **au lon, on vwèt on ptit clotchî d'one tote pitite** èglîje; terme du jeu de balle pour dire qu'une balle est lancée très haut : **dji lîvère on clotchî en plin mouche**; lorsque quelqu'un prend beaucoup d'aliments, notamment de pommes de terre sur son assiette, on dit : **ké clotchî d'canadas su st'assiète.**

Cloucter, v., glousser.

Clougnète, n. f., jeu de cache-cache; clin d'œil :

Pwis Djène boute li pèchon
tot plat su ses cizètes,
Et r'wête Paul dins les ouyes,
en lî fiant des clougnètes.

Quinaux.

Clougnî, v., cligner, fermer :

Ses ouyes estîmment clougnîs
èle balonceûve si tiesse.

cacher, jouer au jeu de cache-cache :

A costé gn'enn'avèt
ki djouwînnent aus cwarnets,
Pus lon c'esst au clougnî.

Quinaux.

Clougnter, v., clignoter :

Li jènèrâl l'amuze,
avou l'pleûve et l'bia tins,
Kand ses ouyes clougntée-nu
On doûve li confèrence.

Quinaux.

Cloup, onom., bruit que fait un objet en tombant dans un liquide.

Clouper, v., avaler d'un trait : **A vote santé, dise-t-i, èt il cloupe si vêre.** Z. Henin.

Cloupter, v., faire du bruit en jetant un corps pesant à l'eau.

Clôye, n. f., claie, treillage en osier ou en fil de fer, maniveau, éventaire, clisse ou clayon : **one clôye di bolèdjî, one clôye di matrassié, mète des pwâres sur one clôye po les fé sètchi; i faut passer l'sauvlon èt l'gravî sur one clôye avant d's'è sièrvu.**

Clozère, n. f., clos, espace entouré des haies et cultivé.

Clozia, n. m., quart de brique avou on'angue èt deûs costés bons (G).

Co, adv., encore, marque la continuation de l'état, de l'action, dont il s'agit ou s'agira; derechef, on emploie aussi : **cor, èco, ècor.** C'**est co todi vos**, c'est encore vous; **co bin ki dj'esteûve là, i vêreûve co bin; i n'est nin co vnu, est-ce ki vos l'diroz co; il est co coutchî, djale-t-i co; cor one miète dji tchês, est-ce ki vos avoz cor one sakwè à dire, si c'esteûve cor à fé; èco papa des gros bokets, vos vla éco todi; ècor on ptit cô, i m'chone ki dj'î sos cor, dji m'vwès co su Bômèle.**

Cô, n. m., cou, col, partie du corps qui joint la tête aux épaules : **dj'a mau dins m'cô, mi cô est strindu dins m'col, djè l'a apougnî pa l'cô**; — chou vert d'hiver; — fois, joint à un nombre marque la quantité, la réitération: **deûs côs; des côs ki gn'a.** parfois, quelquefois; **on' ôte cô.** désormais, dorénavant, à l'avenir; **bin des côs,** bien souvent; **on cô po tot,** une fois pour toutes; **pus d'on cô**, plus d'une fois; **on cô, i gn'aveûve...** une fois, à une certaine époque; — coup, impression que fait un corps sur un autre en le frappant, le perçant, etc. : **on cô d'baston, d'coutia, d'maurtia, d'pî, d'pougne, di tiesse**, un coup de bâton, de couteau, de marteau, de pied, de poing, de tête; blessure, contusion : **il est plin d'côs, il a atrapé on mwês cô**; action rapide et momentanée :

on cô d'chuflet; regard prompt : **cô d'ouye; on cô d'solia**, insolation; **on cô d'vint**, coup de vent, mouvement impétueux du vent; **on ô d'tiesse**, étourderie, action irréfléchie; **mauker s'cô**, rater son coup; **cô d'gueûye**, coup de langue, sarcasme, raillerie offensante; **on cô d'saye** ou **d'asaye**, coup d'essai; **awè on cô d'djusse**, être un peu fou; **c'esst on cô d'sabe è l'ê-we, un** coup sans effet; **abate deûs mouches d'on cô d'savate**, abattre deux choses d'un coup; **c'est l'cô** aus **gayes**, coup décisif; **fé on mwês cô**, commettre une mauvaise action; **on cô d'mêsse**, action qui prouve une grande habileté; **tot d'on cô**, tout à coup, locution qui marque la spontanéité ou en une fois; **bwâre on cô**, boire un coup; **tirer on cô d'fizik**, tirer un coup de fusil, la décharge d'une arme à feu; **cô d'mwin**, coup de main, aide, secours; **doner l'cô d'grâce**, achever de ruiner, de perdre une personne; **cô d'tonwâre**, coup de tonnerre, bruit violent qui accompagne une décharge électrique dans un orage; **cô su cô**, successivement et sans interruption; **après cô**, trop tard, postérieurement, après que la chose est faite; **su l'cô d'dîje eûres**, au coup de dix heures; **bwâre à ptits côs**, sircter, buvoter; **vôye do prumî cô**, voir du premier coup, à première vue; **di c'cô-ci, di c'cô-là**, pour le coup; **c'est tos côs d'après mée-nêt**, tous amusements, rentrées après minuit: **il a ieu è s'vie pus d'côs ki d'babilêres.**

Coagni, v., mordiller : **mi djôme tchin vint coagnî mes solés**; mordre continuellement pour tâcher de mâcher : **dji coagne one coyène et dji n' sé nin l'mawî**; déchirer à coups de dents; se quereller constamment avec indécence.

Coatchî, v., hacher, couper menu, taillader, déchiqueter, charcuter, mutiler.

Cobate, v., battre ensemble; mêler des objets en les battant, gâcher, brasser (G); **si cobate**, se débattre, se démener.

Cobèrôler, v., rouler, se rouler par terre ; **kand li tchin a stî bagnî, i s' cobèrôle al têre; ki l'diâle mi cobèrôle si dj'conprins one sakwè à ça; w'avoz co stî cobèrôler, vos estoz** tot **mânnet.**

Cobèzacî, v., porter et déposer continuellement une chose.

Cobîler, v., fendiller, voy. **bîler.**

Cobloncî, v., balancer, voy. **bloncî.**

Cobouchî, v., voy. **cabouchî.**

Coboûre, v., bouillir, voy. **boûre.**

Cobourer, v., pousser, bouscuier, coudoyer; se faire place, se frayer un passage dans la foule.

Cobouter, v., rudoyer, traiter rudement; bousculer :

Pière prind tot po des bourades
Tos les côs d'pîs c'est por li
Convnoz ki c'n'est nin djoli
Di cobouter l'monde insi.

Wérotte.

Kè vloz ki dj'vauye fé vêla d'dins
C'esst one véritable comèlée
On s'coboute, on n'si r'conêt nin
C'est co pîre ki l'danse Macabée.

J. Colson.

Cobrijî, v., briser, voy. **brijî.**

Cobrouyî, v., se tromper, faire erreur :

Cézâr esst on storné
ki s'cobrouye su les noms;
Donc c'est bin li k'a twâr
èt c'est zèls k'on raujon.

A. Demanet.

Cobroyî, v., se frotter contre quelqu'un, quelque chose, à la façon du chat lorsqu'il a des démangeaisons : **gn'a des côs ki vos vèyoz les mouchons ki cobrôye-nu leû bètche aus fis d'arca di leûs gayoles.**

Cocâde, n. f., cocarde, nœuds de rubans ou d'étoffe : **les bragârs ont mètu leû cocâde**; gifle :

Si l'mink m'è fieûve ostant,
dj'lî arachreûve ses ouyes
Et dj'lî foutreûve tot d'swîte
One cocâde à cink fouyes.

Quinaux.

Cocâre, n. f., écaille de moule (G).

Cocha, n. m., émondes, branche recouverte de feuilles retranchée à un arbre : **li djoû del porcession on met des cochas a li d'vanture des maujones.**

Mês à l'longue, nos dise-t-on.
Les pôves aubes è r'vêront :
L'an deûs mile nos raurans
Nos cochas bin r'tchèyant.
Wérotte.

Coche, n. f., branche : **li vint sofèle dins les coches; si fiyî sur one mwêche coche; sautler d'one coche su l'ôte; i gn'a ostant d'traus ki d'coches; si ratraper aus coches;** on désigne parfois les compotes et marmelades de fruits sous l'expression **do bûre di coches,** du beurre de branche;

Lèyans, lèyans les fleûrs
Dissu les coches,
Aus bwès leûs fouyes
èt les nis aus bouchons.
J. Colson.

entaille faite aux supports pour maintenir les arbres, afin de pouvoir tourner les noyaux (t. de noyauteur).

Cochète, n. f., rameau, ramilles, broutilles, petite branche d'arbre : **les ptits mouchons djouwe-nu dins** les **cochètes.**

Cochèter, v., déchirer, déchirer en lambeaux, s'entre-déchirer : **li tchin a cochèté one tote noûve couvêrte;**

Noss vî diâle po s'è fé kite
Par one craye mosse li papî
Et noss Driane au pu vite
Cochète c'ki Colas a scrît.
Lagrange.

Cocheûre, v., secouer, agiter: **alons c'est bon, ni m'cocheût nin come ça; si cocheûre,** se secouer, se donner du mouvement.

Cochon'rie, n. f., cochonnerie, polissonnerie, paroles obscènes, actions indécentes; se dit des choses de mauvaise qualité et de peu de valeur.

Cochurer, v., déchirer, mettre en morceaux.

Çoci, pron. dém., ceci, **voy. çu : èle ni fêt ki di s'plinde, kand c'n'est nin su çoci c'est su ça.**

Cocodâsse, cri de la poule lorsqu'elle vient de pondre.

Cocoroco, n. m., coquerico, le chant du **coq.**

Cocote, n. f., cocotte, poule dans le langage des enfants; morceau de papier plié en forme de poule, de coq; maladie du porc; — femme légère.

Alans èchone èmon Colas
Bwâre one pitite gote,
Al santé di noss pourcia
K'est r'fêt del cocote.
J. Dethy.

Codasser, v., exprime le cri que la poule fait entendre avant de pondre et surtout après avoir pondu.

Cô-d'pî, n. m., cou-de-pied.

Codûre, v., guider, conduire, servir de guide, de cicerone : i **s'codû** bin.

Voss papa a rêzon,
Po bin codûre l'afêre,
I faut esse fwâr prudent,
C'est po ça k'on dwèt s'têre.
Quinaux.

Cofe, n. m., coffre, meuble, caisse propre à serrer des vêtements.

Cofesse, n., confession, ne s'emploie qu'avec les prépositions à et **d'à : aler à cofesse, riv'nu d'à cofesse.**

Cofesser, v., confesser, avouer; entendre sa confession; **si cofesser,** faire sa confession; **si cofesser au diâle.**

Cofesseû, n. m., confesseur, prêtre qui confesse.

Cofession, n. f., aveu d'un fait, confession, déclaration de ses péchés : **faute dè cauzer, on moûrt sins cofession; vos lî don'rîz l'bon-Diè sins cofession.**

Cofessionâl, n. m., confessionnal, sorte de boiserie où se met le prêtre pour entendre le pénitent; **des cofessionâls.**

Cohî, n. m., coffin, gaine en zinc ou en corne que le faucheur porte à la ceinture et dans laquelle il met la pierre à aiguiser; elle contient de l'eau et du vinaigre, ou de l'eau et des baies de sorbier écrasées, pour faire mordre la pierre; on dit aussi **coyî.**

Cok, n. m., coq, mot primitif, tiré probablement de **co-co-ri-co,** cri particulier de cet oiseau; il existait dans la langue celtique et dans la langue gauloise avec cette acception. Mâle de la poule. Dès la plus haute antiquité, les hommes ont fait servir l'ardeur martiale du coq à leur amusement. Les Grecs et les Romains avaient fait une science de la manière d'armer les coqs et de les exciter au combat. On arme souvent les ergots **sporons** des coqs de lames et de pointes tranchantes et aiguës. Ces combats, qui sont une honte pour les peuples civilisés, donnent lieu, en Angleterre, à des paris exorbitants. En Belgique, ils sont défendus. A **Andenne** et à Liége, on organise des concours de chant de coq à la façon des **bates di pinsons.**

On a dit à tort que les Gaulois représentaient le coq sur leurs enseiseignes; mais il est très vrai que les mots **gal, gallus, gaulois,** sont synonymes de **cok. Gals** est un surnom donné par les peuples voisins à nos ancêtres, les Atlantes, à cause de leur caractère ou de leurs aptitudes dominantes, et leur pays fut appelé de même **Gallia,** terre des coqs. C'est ainsi que les noms d'**Atland** et d'**Atlantes** ont été remplacés par ceux de **Gaule** et **Gaulois.**

Cok d'èglîje, figure de coq qu'on met sur la pointe des clochers pour servir de girouette; **fé bwâre li cok** ou **fé des coks d'êwe,** jeu qui consiste à faire glisser ou rebondir une pierre plate ou une ardoise sur une surface liquide; **cok,** petite friandise que le boulanger fabriquait vers la Saint-Nicolas : c'est un morceau de pâte auquel on donnait une forme de coq d'église, un côté représentant la tête, et l'autre où l'on piquait une petite plume de poule était la queue; le coq était planté par le milieu sur une baguette de 20 à 30 centimètres : **Doné l'bolèdjî, è Djanbes, fieûve** à **l'sint-Nicolès des banses di coks;** on **cok est mêsse su st'ansègnî; on bon cok n'est jamès crau; gâre** à **vos pouyes dj'a lachî m'cok; il est l'cok do viladje; mi mayeté, on prumî pri,** l'cok des pidjons d'tape d'avaur·ri; **c'est del pichate di cok; i n'faut nin deûs coks sur on' ansègnî; cok marié** pièd ses sporons; li pouye ni dwèt nin tchanter d'vant l'cok; terme d'amitié que l'on adresse aux enfants: **mi ptit cok, vinoz m'cok.** FOLK. Entre la Noël et la Chandeleur, les coqs sont fous; ils s'éveillent et chantent à toute heure de la nuit. Le cri du coq se traduit par **boute cor on cô,** pousse encore une fois. Si le coq chante le matin entre quatre et cinq heures, ou le soir entre dix et onze, le temps changera. Quand une poule chante comme un coq, cela signifie que le maître de la maison laisse porter les culottes par sa femme; pour redevenir le maître, il n'a qu'à égorger la poule.

Cok d'awousse, n. m., grande sauterelle verte; on prétend que sa morsure fait disparaître les **porias,** verrues qu'on a sur les mains.

Cokète, n. f., espèce de pommes de terre : **one banse di cokètes.**

Cokia, n. m., cochet, jeune coq dont la crête commence à pousser et qui balbutie sont petit coquerico; terme d'amitié pour désigner les jeunes gens.

Lontins m'**cokia**
dji vos a lèyî dîre,
Mês c'esst à m'toûr
Pout on s'fiyî
ki tot ça c'n'est nin rire?
Wérotte.

Coklouwi, n. m., cochevis huppé; cet oiseau porte sur la tête une huppe érectile. On le confond souvent avec l'alouette des bois ou lulu, qui est plus petite.

Cokmâr, n. m., coquemar, bouilloire : **abîe, li cok.nâr au feù po fé do bon cafeù.**

Cokmwâr, n. m., voy. **cokmâr.**

Çola, pron. dém., cela, voy. **çu** :

Filez bin vite,
Ou dj'vos arache les ouyes
Et k'one ôte fie,
Çola n'vos arive pus.

J. Colson.

Coladje, n. m., collage, action de coller : **li coladje des afiches, dei tapisrie,** le collage des affiches, du papier peint; — action de passer, filtrer le lait avec le **colwè.**

Colas, n. m., nom vulgaire du corbeau; Nicolas, nom d'homme.

Colau, n. m., nom donné au **coq;** mot d'amitié que l'on donne aux enfants : **vinoz dilé mi, n'colau,** venez près de moi mon chéri.

Colaubriau, n. m., loriot d'Europe ou merle doré. Se nourrit d'insectes, de baies et surtout de cerises, dont il se montre très friand; on interprète son chant par : **gn'a-t'i co des cèréjes lauvau ?** y a-t-il encore des cerises là-bas ? Est aussi appelé **Aurumiel.**

Colau-mansau, n. m., ramier.

Vos savoz fé l'macrale,
Alez, chérè poupouyes !
Gâre au colau-mansau !...
S'i r'wête tro li tindeû,
Il est pierdu d'avance.

L. Boland.

Cole, n. f., colle, matière gluante et tenace qui sert à coller : **cole di munuzier,** colle forte dont se sert le menuisier.

Colé, n. m., collier, ornement qui se porte autour du cou; cercle que l'on met au cou du chien pour le tenir à l'attache. On dit parfois **golé.**

Mês, k'est-c'ki c'est, don ça
Dins vosse cô, couzin ?
C'est l'place di m'colé d'fiêr
Kand on m'riboute al lache.

Wérotte.

Colèbadje, n. m., action de tenir des pigeons pour **colèber; des pidjons d'colèbadje.**

Colèbale, n. f., barreau de fer à une **baie.**

Colèber, v., pigeonner, faire voler les pigeons dans les airs, afin d'attirer ceux des voisins et par suite se les approprier.

Colèbeû, n. m., amateurs qui se volent réciproquement leurs pigeons.

Colèbî, n. m., pigeonnier, colombier. habitation préparée pour les pigeons, le plus souvent dans les combles d'une maison; dans les théâtres, se dit par dénigrement, de l'endroit le plus élevé de la salle.

Coler, v., coller, faire tenir au moyen de la colle; faire dessiner les formes dans un vêtement; passer le lait au moyen du **colwè** (voy. ce mot).

Colèra, n. m., choléra.

Colêre, n. f., gouttière ou tuyau de descente du toit.

Colére, n. f., colère.

Coleû, n. m., colleur.

Coleûr, n. f., couleur, impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par les corps; teint du visage; matière colorante; **candjî d'coleûr,** pâlir, devenir pâle; **mète è coleûr,** peindre; **martchand d'coleûrs; laver les coleûrs,** laver le linge de couleur; **il a des coleûrs come on blan stofé, come** one **cassète.**

Coliches, n. f. pl., écrouelles (G).

Colidôr, n. m., corridor, passage qui met en communication diverses pièces d'un même étage.

Colifon, n. m., colophane.

Colokin, n. m., coloquinte, concombre fort amer et purgatif

Colon, n. m., pigeon, colombe (voy. **pidjon**); **colon mansau,** pigeon ramier, on dit aussi **colau mansau.**

Bramint des djins
dimande-nu l'anecsion,
C'est taper les pwès
divant les colons.

Lagrange.

Colora, n. m., choléra.

Colorète, n. f., collerette, petit collet à l'usage des femmes.

Coloûte, n. f., couleuvre.

Colwè, n. m., couloir, passoire, écuelle en bois ou en fer blanc, dont une pièce de linge sert de fond et par où coule le lait.

Colzau, n. m., colza, voy. **golzau.**

Comachî, v., mêler, brouiller, confondre des choses de même nature.

Comaudité, n. f., lieux d'aisances, water-closet; on dit aussi **comun, bassète, lieû, tchiyote.**

Côme, n. f., crinière (G).

Comèdie, n. f., comédie, pièce de théâtre représentant les mœurs, les ridicules, les vices de la société; théâtre, lieu où l'on joue la comédie, le drame, etc. : **one comèdie, one pîce di comèdie,** une comédie, une pièce de théâtre; **aler al comèdie; des djouweûs d'comèdies,** des comédiens.

Les monsieûs l'an ki vint,
Nos payerons one place al comèdie.
Colson.

Comèladje, n. m., embrouillement, confusion, complication.

Comèlée, n. f., mêlée, confusion, pêle-mêle :

Touwez les nwars, touwez les blans
Non, ki n'fêye-nuche k'one comèlée.
. . . . . .
Masons, bolèdjîs,
Nia rin k'est rovî,
C'esst one comèlée
D'batia d'tchau salée.
Lagrange.

Comèler, v., entremêler, compliquer, brouiller; **awè ses tch'vias tot comèlés,** avoir les cheveux embrouillés, mêlés; **li tchèt a djouwé avou l'loncha d'lînne, il a comèlé tot.**

Kand lî vint didins l'bwès sofèle,
Tos les aubes si balance-nu,
Li frînne au bôlî s'comèle
On direûve ki s'caresse-nu.
Lagrange.

Comèleû, n. m., qui aime d'embrouiller les choses.

Comére, n. f., femme; nous désignons par ce mot toutes les femmes; **one djônne comére,** une jeune fille; **nos îrans vôye les coméres, i coûrt après les coméres, i vwèt voltî les coméres.**

Comér'rie, n. f., commérage, bavardage, propos de femme.

Comincî, v., commencer, gir le premier, débuter, s'oppose à finir, prendre l'initiative, ébaucher, prendre commencement.

Cominsmint, n. m., commencement.

Comint, adv., comment, de quelle manière, par quel moyen; interj., **comint, vos estoz dèdjà là,** comment, vous voilà déjà.

Comôde, n. f., commode, sorte d'armoire, de meuble carré à tiroir, pour serrer le linge; — commode, qui est aisé, convenable, dont l'usage est facile et utile.

Comolu, adj., rompu, fatigué, harassé de fatigue :

A Moncrabau
Po sècouru s'senblabe
On trote, on va,
On est tot comolu.
Colson.

Comoûre, v., moudre, démolir, détruire.

Comugnon, n. f., communion : **fé ses paukes ou l'prumêre comugnon, li ban d'comugnon.**

Comulet, n. m., voy. **cumulet.**

Comun, adj., commun, de peu de valeur, médiocre; — n. m., lieux d'aisances : **aler au comun.**

Comunâl, adj., communal : **des bwès comunâls.**

Comwinrner, v., mener, conduire; ajourner, traîner en longueur à dessein.

Conbin, adv., combien, quelle quantité, quel nombre, quel prix : **conbin d'côs faut-i voz l'dîre, conbin gn'a-t-i d'ous dins voss tchèna, conbin vloz vinde vosse vatche, conbin faut-i po z'awè fini; conbin estoz, conbin faut-i d'vêres;** quantième : **li conbin est-ce ki nos estans, audjourdu; li conbin estoz è scole.**

Concouru, v., concourir.

Condjî, n. m., congé; outil de menuisier qui sert à former les moulures; sorte de moulure creuse.

Conèche, v., connaître, avoir une idée, une notion de; savoir ce qu'est

une personne ou une chose; discerner, distinguer les choses; juger, apprécier; **ni pus conèche,** oublier, méconnaître: **il a dit ki n'mi conicheûve pus; fé conèche,** enseigner, apprendre, donner des renseignements sur quelqu'un, divulguer; **si fé conèche,** dire, établir qui l'on est, s'illustrer; **nn s'fé conèche,** se dissimuler, garder l'anonymat, l'incognito; **si conèche,** avoir une idée exacte de soi-même, être de connaissance, être lié; **come dji m'conès; ni pus s'conèche,** être hors de soi, s'abandonner sans frein à son emportement; ne plus se voir ni se rencontrer; **s'i conèche,** à l'étinde **i s'i conicheûve,** pouvoir bien juger d'une chose, avoir l'air de connaître tout.

Confiyi, v., confier, commettre une chose, au soin, à l'habileté, à la fidélité de quelqu'un.

Confiyince, n. f., confiance, espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose; assurance dans la probité de quelqu'un.

Confonde, v., confondre, mêler, brouiller plusieurs choses ensemble; ne pas faire distinction entre des personnes et des choses différentes; se méprendre; **si confonde,** se morfondre, rager en silence.

Confrére, n. m., confrère, collègue, chacun des membres d'un même corps, d'une même profession, association.

Confrêrie, n. f., confrérie, association soumise à des statuts, et qui a pour but une œuvre de piété, de charité, de dévotion; **intrer dins l'grande confrêrie,** entrer dans la grande confrérie, se marier.

Coniase, adj., couenneux; coriace (G).

Conichance, n. f., connaissance, idée, notion, sensibilité; état de l'esprit qui connaît et discerne; **prinde conichance,** examiner, étudier une chose, savoir les détails et les circonstances, **awè conichance; fé l'conichance,** se lier, être ami; **pièdе conichance,** s'évanouir; personnes avec lesquelles on est en relations fréquentes ou habituelles; **on vizadje di conichance,** une figure que l'on a vue, que l'on connaît; maîtresse, bonne amie, voy. **acomwèse, mayon, prétindeûwe.**

Conicheû, n. m., connaisseur, celui qui se connaît à quelque chose.

Conièsse, adj., couenneux.

Conoye, n. f., quenouille, voy. **kinôye.**

Al chîje dji prinds m'conoye
Et dji m'boute à filer;
Mês noss lêd Djan Cocoye
Tot tinpe èvout raler.

Wérotte.

Conpa, n. m., compas; **conpa d' cwam'jî,** instrument composé de deux coulisses qui vont l'une dans l'autre et dont les cordonniers se servent pour prendre la mesure du pied qu'ils chaussent; règle de bois, terminée au bout par un talon de crochet dans lequel le fondeur fait entrer un des bords de l'objet coulé.

Conpârtimint, n. m., compartiment, case, division d'un tiroir, division d'une voiture de chemin de fer.

Conpére, n. m., compère.

Conpèter, v., être de la compétence : **il est vrê ki çoci, mèssieûs les savants, ni vos conpète nin.** Z. Henin

Conpèzia, n. m., morceau de cire filée et bénite, le jour de la Chandeleur, rat de cave tortillé en forme de petite croix qu'on applique au linteau de la cheminée pour conjurer les sorcières; certaines personnes en placent aussi dans les écuries. **Presque** dans toutes les anciennes maisons, à la campagne, la cheminée en porte cinq ou six. **Dj'a vèyu m' grand' mére mète on conpèzia dins li stauve** des vatches. On dit aussi **côpèzia.**

Conpirdichûre, n. f., intelligence, compréhension :

Il est pus biesse ki ses deûs pîs,
Et fwâr deûr di conpirdichûre.

Conplumint, n. m., compliment, paroles obligeantes, flatteuses, terme de civilité, félicitations.

Conpluminter, v., complimenter, faire compliment à quelqu'un, sur quelque chose, faire des civilités, louer, féliciter.

Conprause, n. f., couperose, nom de différents sulfates métalliques : **li conprause blanke,** sulfate de zinc, **bleùwe** de cuivre et **vète,** sulfate de fer.

Conprinde, v., comprendre, se rendre raison d'une chose, se l'expliquer, en découvrir le motif, saisir le sens, la portée d'un discours, d'un fait : **dji n'conprinds nin l'flamind, on n' conprind nin c'ki raconte, dji conprinds pokwè ki brèyeûve, vos conpirdoz bin ki dji n'pous nin fé ça, avoz conpris asteûre; il aveûve peû ki vos n'conpirdîje nin.**

Conrer, v., corroyer, parer les cuirs.

Conreû, n. m., corroyeur; la charte la plus ancienne des cordonniers namurois a été octroyée le 20 mai 1376 par l'échevinage « à la prière et requestre de la frairie entièrement, maistres et varlets des corbesiers, corduwaniers, conreurs et patiniers de la ville de Namur. »

Consi, v., conseiller, donner un conseil, suggérer.

Consîe, n. f., amas de neige soufflée par le vent, contre une haie, un mur.

Consieû, n. m., conseilleur.

Consinti, v., consentir.

Consintmint, n. m., consentement.

Conslî, v., conseiller : **voss grand'-pére esteûve couru èvôye, conslî pa ses mwês camarades.** J. Lambillon.

Choûtez bin, mes èfants
C'ki Babète vos conslie
Kand v's'auroz des galants
N'fioz nin les malaujies.

J. Suars.

Consule, n. f., consulte.

Consyince, n. f., conscience.

Contadje, n. m., action de compter, résultat de cette action.

Conte, n. m., compte : **fé l'conte des ovris,** payer aux ouvriers leur dû, ou les renvoyer; **awè à bon conte,** avoir à bon marché; **c'est jusse li conte,** c'est parfaitement juste; **c'est des contes d'apotikêre,** des comptes embrouillés; **mète ça su l'conte d'on** ôte, rejeter la cause sur un autre; **cauzer su l'conte des djins,** parler de quelqu'un en bien ou en mal; **on va lî doner s'conte,** on lui fera un mauvais parti; **on n'sé kwè pinser su s' conte; c'est po s'conte; al fin des contes** ou **au d'bout do conte, tout** bien compté, considéré, après tout; **hake si conte,** à chacun ce qui lui revient; **travayî à s'conte, il esst à s'conte,** travailler à son compte, être établi; — conte, récit bref : **i vos amuze avou ses contes à dwârmu di stanpé: avoz fini avou tos vos bwagnes contes;** — prép., contre : **avoz one sakwè à dire conte mi, nos les avans tortos conte nos;** voy. **esconte, astok.**

Conter, v., conter : **aler conter vos crakes ôte pau;** — compter, nombrer, calculer, énumérer les éléments, les parties qui entrent dans un tout; croire, espérer, se proposer : **dji conte po rin,** je compte pour rien, je n'ai aucune influence personnelle; **i pout bin conter là-d'su; dji n'conte nin sur li: c'esst on cô ki n'conte nin.**

Contfwârt, n. m., contrefort, pièce de cuir cousue à une tige de botte ou au derrière d'un soulier, au-dessus du talon, pour contenir le pied dans la chaussure et rendre celle-ci plus forte.

Contin, adj., content, dont le cœur ou l'esprit est satisfait; au fém. : **contînne.**

Continter, v., contenter; **si continter,** se contenter.

Contintmint, n. m., contentement.

Contralier, v., contrarier.

Contrèbate, v., contredire avec insistance.

Contrè-cô, n. m., répercussion d'un corps sur un autre; impression d'un coup, faite à une partie opposée.

Contrè-coûr, loc. adv., à regret.

Contrèfaçon, n. f., contrefaçon, imitation frauduleuse des produits des arts ou de l'industrie, au préjudice des inventeurs ou des propriétaires.

Contrèfé, v., contrefaire, imiter quelqu'un ou quelque chose d'une manière identique, déguiser, défigurer, rendre difforme.

Contrèfêt, adj., contrefait, qui a subi la contrefaçon, qui a été imité, copié; qui est affecté d'un vice d'organisation physique.

Contrèfêzant, n. m., Hypolais contrefaisant, fauvette à poitrine jaune, très commune.

Contrèfil, n. m., pièce de bois coupée obliquement aux fibres.

Contrèfôr, n. m., contrefort, voy. contfwâr.

Contrèminti, v., mentir en accusant de mensonge.

Contwâr, n. m., comptoir.

Contwêr, n. m., comptoir.

Convnabe, adj., convenable.

Convnablèmint, adv., convenablement.

Convnu, v., convenir, faire une convention, plaire, être convenable : **ça n'lî convêrè nin, dj'a convnu do pri, c'est convnu, vos n'convnoz nin.**

Convulsion, n. f., convulsion, éclampsie des enfants : **awè les convulsions, dimèrer dins les convulsions;** voy. **corwées.**

Convwè, n. m., convoi, chemin de fer, train : **nos avans arivé à li stasion ki l'convwè paurteûve; li convwè esteûve tot rinpli.**

Kand nost Ernèse
Vwèt li convwè rivnu,
I s'boute à danser
Ki n'è poleûve pus.

Mandos.

Cooutri, t. pass., ce qui est continuellement remué; meurtri; **si cooutri,** se vautrer (G).

Copale, n. f., petite meule, faisceau, tas de quelques gerbes de blé, etc., qu'on fait dans les champs; gerbe d'avoine mise debout liée à la tête; (voy. **bossale, gougnète, ouzar, ougnète, marionète).**

Cope, n. f., couple, paire, deux choses de même espèce mises ou considérées ensemble : **one cope di pidjons, one bèle cope di djônnès djins; li djoû del dicause i gn'aveûve bin dî copes al prumêre danse,** couple de danseurs; **dji vêrès dire bondjoû dins one cope di mwès.**

Côpe, n. f., palanche, joug pour porter les seaux, paniers **(voy. goria);** — coupe, action de couper : **li côpe des aubes, des tchvias.**

E bin ! è bin ! c'est ça.
Bè ! Piret! t'es prôpe.
Li cia ki t'a tondu,
Conbin d'mande-t-i po l'côpe ?

J. Dethy.

djeù del côpe, jeu du chat coupé (voy. **côpé).**

Côpé (au), jeu du chat coupé, jeu de course. Le joueur doit poursuivre une personne qu'il désigne subitement et à l'improviste, jusqu'à ce qu'une autre personne passe entre poursuivant et poursuivi, et lance, par ce fait, le chat à ses trousses. Quand le coupeur est touché, il devient chat, et la partie continue.

Copècî, v., mettre en pièces, en morceaux (voy. **discopècî).**

Côper, v., couper, diviser, trancher, séparer un corps avec un instrument tranchant; tailler, faire une incision; **côper des fleûrs, des ièbes; côper do bwès, côper les tchvias; côper l'filé,** couper le filet; **côper les cautes,** séparer un jeu de cartes en deux parties; interrompre, **côper l' parole;** couper la fièvre **côper l'five;** être tranchant : **on sâbe ki côpe; si côper,** se blesser avec un instrument tranchant; se contredire, se trahir, **si côper en cauzant; côper l'djeù,** expression du jeu de la **savate ki trote** qui signifie se précipiter au-dessus des joueurs pour saisir la savate de l'autre côté du cercle, chose défendue par la règle du jeu.

Copére, n. m., sobriquet, surnom donné aux habitants de la ville de Dinant. Ce nom de copére a souvent intrigué les chercheurs, et trois explications sont en présence. Jos. Grangagnage les cite dans son ouvrage **Voyages et Aventures de M. Alfred Nicolas au royaume de Belgique** (1835), ainsi que J. Dejardin dans le Dictionnaire des spots (1891);

Wallonia (1893) résume le tout comme suit : « Selon les uns, le mot **copére** serait tout simplement une prononciation dialectale du français **compère**; on invoque à l'appui de cette idée, qu'il s'agit le plus souvent de plusieurs compagnons.

» On pourrait ajouter l'observation suivante : Il est très rare que dans les contes on fasse accepter par les Béotiens eux-mêmes le nom dont le peuple les blasonne et qui a ordinairement une intention fortement satirique; or, les héros dinantais s'appellent entre eux **copére,** comme ils diraient : l'ami, frère, compère, compagnon, etc. Remarquons encore que fréquemment on ne dit pas **copére** tout court, mais bien **copére di Dinant.**

» Certains disent que **copére** viendrait du mot germanique **koper** cuivre. On sait qu'au moyen-âge, déjà au XIIe siècle, les batteurs de cuivre de Dinant, en anglais **coppersmith** et en flamand **kopperslager,** qui participaient aux bénéfices de la **Hanse, institution** allemande, produisaient des **dinanderies** très estimées et dont la valeur artistique est aujourd'hui reconnue.

» Enfin, il y a une explication pseudo-historique. Lors du sac de Dinant par Philippe-le-Bon (1466), on lia, dit-on, deux à deux, huit cents des malheureux de la ville prise, pour les précipiter dans la Meuse. On prétend que les soudards du terrible duc de Bourgogne répétaient chaque fois en ricanant : **èco n' pêre,** encore une paire. — d'où viendrait le nom donné par facétie aux infortunés survivants. »

Copérerie ou **copér'rie,** n. f., petits contes, histoires de niaiserie collective ou individuelle qui circulent un peu partout et que le peuple raconte en leur donnant pour héros les habitants de Dinant; cette attribution d'histoires si répandues, semble avoir en grande partie pour cause l'ancienne et célèbre rivalité qui exista, au double point de vue commercial et politique, entre cette ville et la localité de Bouvignes, très voisine et également très ancienne. Les contes font souvent, il est vrai, intervenir l'un ou l'autre Namurois, farceur et malicieux, comme artisan à la bonne farce. Cette intervention s'expliquerait d'ailleurs par ce fait que la ville de Namur, sise à peu de distance des deux localités rivales, était la capitale d'un comté, et qu'elle conserva cette importance morale et effective longtemps après la déchéance de Bouvignes.

***Copèssia,** n. m., gui; — désigne un cadre renfermant de nombreuses images coupées sur leur contour et formant ce que l'on dénomme aussi un passe-partout.

Copète, n. f., espèce de pomme de terre allongée.

Copète, n. f., bout, extrémité : **côper les copètes di mes tchvias,** couper le bout de mes cheveux; **al copète,** loc. adv., au sommet, à la cîme, au faîte, en haut : **al copète do tchestia,** au sommet du château; **al copète do twèt,** le faîte du toit; **papa esst al copète,** papa est en haut, à l'étage.

Copèter, v., fendiller, se couvrir de petites fentes, de gerçures; crevasser; bruit que la pluie, la grêle fait entendre en frappant contre les vitres : **les grûzias copète-nu su les fègnesses; si copèter,** se fendiller : **les èpègnes di mes solés comince-nu à s'copèter.**

On direûve ki tot est mwâr
kand i comince **à djaler** :
On ètind tot ki copète
Frînne, cèréjî, bôlia.

Lagrange.

Copètûre, n. f., fêlure, crevasse : **nos avans des plats ki sont plins d'copètûres.**

Côpeû, n. m., coupeur, ouvrier qui coupe des étoffes, du cuir; **on côpeû d'boûsses,** voleur, filou adroit; **gangnî des caurs come on côpeû d'boûsses.**

Côpèzia, n. m., **voy. conpèzia.**

Copî, v., copier.

Copiadje, n. m., action de faire une copie, plagier.

Copiche, n. f., fourmi : **on ni d'copiches,** fourmilière; **i n'sé d'mèrer trankile; on direûve k'il est sur on ni d'copiches.**

***Copicho,** n. m., **fourmi.**

Copichrie, n. f., fourmilière, lieu où habitent les fourmis; **kand li rwè a vnu à Nameùr, i gn'aveûve télmint des djins ki c'esteûve one vrêye copichrie.**

Copicî, v., pincer à diverses reprises : i n'frêt ki di m'copicî.

Copieû, n. m., copiste, celui qui copie, plagiaire.

Copiker, v., picoter, causer des picotements.

Copiner, v., converser, causer, tenir une conversation : **si nos copinînnes tot è travayant don; vos avoz on gamin ki copine bin,** un garçon qui devise bien; **galant èt mayon ènn'alînnent è s'tinant pa l'brès, è copinant.** A Dupont; **on ratrape sit alînne, on copine tot bas.** Z. Henin.

Copiter, v., donner des coups de pied.

Copladje, n. m., faire un **accouplement** ou attacher les bêtes **deux à** deux; **on** tchvau **d'copladje,** un **cheval** supplémentaire que l'on attache **à un** véhicule pour aider d'autres **chevaux** à démarrer une charge trop lourde ou pour gravir une **pente. Ces** chevaux ne servent généralement **qu'à cet** usage.

Copler, v., coupler, mettre deux à deux; mettre un cheval en plus pour tirer un véhicule.

Coplet, n. m., couplet : **tchanter one tchanson avou one masse di coplets; tchantez on coplet, alons ni vos fioz nin priyî ?**

Copleû, n. m., celui qui s'occupe du **copladje.**

Coplèyi, v., plier en tous sens, chiffonner, donner de mauvais plis : **dj'aveûve des bèlès imaudjes mês on les a tote coplèyî, li bokèt d'blan fièr ki vos m'avoz doné ni vaut rin il est tot coplèyî, li grawie est coplèyie** (voy. **plèyî, cafougnî).**

Coplî, n. m., palonnier, **pièce du** train d'un véhicule auquel sont attachés les traits; on dit **auss: lamia,** landon et **dobe landon.**

Copu, adj., **conique,** qui se termine en pointe (G).

Côpûre, n. f., coupure : **en rondjant les s'mèles di mes solés, l'cwam'jî a fêt deûs côpûres dins l'èpègne.**

Copwase, n. f., chou rouge confit dans le vinaigre (G).

Copwarter, v., colporter : **noss tchèt copwate ses djônnes d'one tchanbe à l'ôte.**

Cor, adv., encore (voy. **co**).

Côr, n. f. et m., coudrier ou noisetier; écorce **chinon** pour faire **des paniers.** La charpente **se fait au** moyen de **baguètes de côr;** on se sert aussi du coudrier pour **faire des ruches,** cercles pour tonneaux (voy. **baguète**); **li sauvadje côr,** sorbier qui porte les baies **pètches di grîves.**

Coradje, n. m., courage, **fermeté** en face du péril, hardiesse, **audace; auriz bin l'coradje di...** dureté de cœur; **coradje! copére èle vint,** sert à animer, à exciter; **prinde si coradje à deûs mwins.**

Coradjeû, adj., courageux.

Corau, n. m., branche de chêne morte (G).

Coraul, n. m., acolyte, enfant de chœur : **dji m'rivwès coraul avou noss vî curé.**

Côrbèye, n. f., corbeille, espèce de petit panier en osier, de forme oblongue et carrée, pour blanchisseuses, ronde ou ovale à petits bords, pour mettre la vaisselle ou des fleurs.

Côrcî, v., courroucer, se **fâcher : dji m'popoyie, dji m' côrcîe kand dji vwès ci ki s'passe.** J. Godenne.

Vos n'm'atraproz pus à scrîre
Dji m'côrcie avou rêzon.
I m'chone todi ki dj'ètinds dire
Tot ci ki fêt est d'truviè.

Wérotte.

Côrdèle, n. f., dévouement: **awè à s'côrdèle,** avoir à sa disposition, **à sa** volonté (G); avoir sous la tutelle, sous la direction, **à sa suite : djè 'a todi à mes côrdèles,** je l'ai toujours à ma suite, il m'importune; **dj'ènn'a one bèle à mes côrdèles,** je suis bien livré, bien loti; à ma charge :

Jamês, aus vîs solés,
i n'a seû mète des s'mèles;
I n'mi rind pon d'service,
djè l'a à mes côrdèles!

Quinaux.

Côrète, n. f., rainette : **rînne côrete,** petite grenouille verte **(voy. rînne);** gélinotte; sorbier des oiseleurs (G).

Côrî, n. m., coudrier.

Coriant, adj., flexible, qui se laisse plier ou tordre sans se laisser briser ou se déchirer; musculeux, nerveux :

C'est là k'on trouve co l'ome
fwâr coriant,
Ki n'vwèt li médcin
k'on seûl cô, en morant.

Lagrange.

bon lutteur, qui est souple, agile. flexible :

Dji n'a nin fwâr taurdjî po crèche
Dj'estès coriant come on verdjon

Wérotte.

Come li tchînne, en grandichant
Nos sérans fwârs èt coriants.

Lagrange.

dur à mâcher : **li tchau est coriante;** résistant : **les lingadjes ont l'vie deûre èt noss vî walon d'Nameûr n'est nin l'mwinse coriant.** Z. Henin. — n. m., nerf : **man, donez-me on boket d'coriant k'est dins l'bouyon,** un morceau de nerf, cartilage.

Coridjî, v., corriger, ôter, faire disparaître une ou plusieurs imperfections, défauts; marquer les **fautes à** la marge d'une épreuve; opérer sur le plomb les corrections indiquées sur les épreuves; en parlant des personnes, ôter un défaut, ramener au bien, châtier, punir.

Côrin, n. m., compote de fruits, que l'on met sur les tartes : **do côrin d'tchitches, di pomes; do côrin d'prunes,** ou **nwâr côrin,** marmelade de prunes séchées, compote noire **et parfumée,** semée de **côrintines; del taute au côrin.**

Côrintine, n. f., petit raisin de Corinthe séché.

Côrnète, n. f., cornette, ancienne coiffure de femme, se faisant généralement en soie noire : **li p'tit vizadje del mariée est tot frise dizo l'blanke côrnète ki lî va si bin.** F. Renkin

Côrniche, n. f., corniche, ornement de moulure en saillie longeant le bas d'un toit ou le dessus d'une vitrine.

Côrnichon, n. m., cornichon, petit concombre.

* **Coroche,** n. m., courroux.

Coron, n. m., aiguillée, un bout de fil, de laine, **on coron d'filé ou d'linne; ça n'a t'nu k'a on coron... cela** n'a tenu qu'à un fil, il s'en est fallu de peu... **tot au coron,** tout au bout, **au coron del reûwe,** au bout de la rue, **au coron do viladje; tinu les corons del boûse,** tenir les cordons de la bourse: **loyî les corons èchone,** joindre les deux bouts; **avou del pacyince on fini pa trover l'bon coron;**

I gn'a nuk ki m'richone
Po t'nu si bin
tos les corons èchone.

Wérotte.

à coron, loc. adv., **ni sawè v'nu à coron d'on' èfant,** ne savoir venir à bout d'un enfant, le faire écouter, obéir; **il a èterpri on deûr ovradje i n'è vêrèt jamês à coron.**

Li grand César vantè l'race walone
Paski n'a t-nu, dise-t-i, k'à on coron
K'Ambiorix en s'batant nè l'ramone
Li monde ètir aurèt paurlé walon.

Lagrange.

Mês, ni les jujans nin,
I n' sont wêre au coron,
Flupe pout divnu tchènônne
Et Bèbèr gros baron.

Wérotte.

Côrpendu, n. m., capendu, pomme plate à courte queue.

Côrpindu, n. m., capendu.

Côrset, n. m., corset : **i gn'a pu k' les grossès feûmes ki mète-nu on côrset.**

Corti, n. m., courtil, terrain enclos, jardin.

C'est po fiesti Marie,
Dispouyant noss corti,
Inplichant nosse tîslète
D'eûlièts et d'botons d'ôr.
Lagrange).

Nos aurînnes didins noss corti
En nos ètindans bin échone,
Do grin, d'kwèl' moûre
et d'kwè l'presti.
J. Colson.

Corwées, n. f. pl., convulsions : **i r'fieûve les èfants ki tchèyînnent didins les corwées.** J. Lambillon. — n. f., corvée, travail, course (voy. **kèrwée**); trouver porte close;

Po grand'mére c'est cor
one novèle corwée,
Do cûre one ôte
fornée di canadas.
J. Colson.

Ci n'est nin one **corwée,**
ki l'djoûrnée d'audjoûrdu :
Sowêtant l'bone anée.
Wérotte.

Kand t'vwès les payizans
Vinu en char-à-bans,
Ni pinse nin
ki vègne-nu fé **corwée.**
J. Janus.

Cosatchî, v., tirailler, tirer à diverses reprises :

Come citici tricheûve
Volà ki s'apougne-nu,
A fwace ki s'cosatchînnent
Les vlà cauzu **tot nus.**
Quinaux.

Cosèmer, v., parsemer, semer, répandre, jeter ça et là.

Cosler, v., mettre bas en parlant de la truie (voy. **couchler**).

Cosse, n. f., gousse, enveloppe de certaines graines, comme les pois, les haricots, les fèves; — truie : **li leù sètche come on sorèt, èt l'tchin d'garde, rond come one cosse.** E. Gillain.

Cossète, n. f., aiguiller, petit étui pour mettre des aiguilles; — coussin rond que les maraîchers placent sur la tête pour porter leur panier, se dit aussi **boûrlèt.**

Cossin, n. m., coussin, oreiller : **i faurè r'mète des prôpès tîkes aus cossins :**
Dins les mwinnadjes kand on s'disputte
On signe li pê, dissu l'cossin,
Sovint l'minme djoû.

Cossinèt, n. m., coussinet, pièce cylindrique dans laquelle se meut un tourillon; coussinet du boîtard de la meule inférieure (t. de meunerie).

Cosson, n. m., marchand de porcs, de jeunes porcs et certains marchands qui traitent leurs marchés dans les cabarets en buvant force petits verres; d'après Victor Petitjean, chroniqueur Namurois, le **cosson** est le marchand de cochons de lait et de porcs nourrains.

Napo c'est todi l'minme tchanson
è l'vile on n'wèt pus on cosson.
Wérotte.

Audjourdu, pus jamês dji n'bwès
Et m'feûme mi maltrête co d'sôlée
Al place di bwâre come on cosson
Sondje à z'achter des camizoles.
J. Demanet.

Costant, adj., coûtant : **djè l'rivinds au pri costant.**

Costé, n. m., côté, partie latérale extérieure de la poitrine chez l'homme et les animaux; en parlant d'une chose : **les deûs costés d'one fouye di papî,** le recto et le verso d'une feuille de papier; lignes que forment les côtés d'une chose; endroit, partie quelconque d'une chose : **di c'costé-ci, di c'costé-là; dji m'va di voss costé,** direction; **di tos costés,** de partout; dans le sens de parenté: **do costé di m'papa,** du côté paternel; **mète di costé,** mettre en réserve, épargner; **li bia èt l'lêd costé d'one sitofe,** l'endroit et l'envers d'une étoffe; **vôye tot do bia costé,** voir tout en beau; **si**

plêre tos costés, se plaire, se trouver bien partout, être ubiquiste; **awè on pon d'costé,** avoir un point de côté; **di l'ôte costé d'l'êwe,** de l'autre côté de l'eau; **mète à costé,** mettre à côté; **on n'sé do ké costé s'toûrner,** avoir beaucoup d'occupation, de travail; **parint do costé del vîe grègne; on cauze come ça di noss costé; à costé,** loc. prép., au côté, à droite ou à gauche, auprès; **passer à costé,** passer tout près, tout contre; **à costé,** loc. adv., **roter à costé,** marcher à côté, **aler à costé del kestion,** s'éloigner de la question, du but; **su l'costé,** loc. prép., **apèler one saki su l'costé, lî cauzer su l'costé,** appeler à part; **wêtî one saki su l'costé,** regarder quelqu'un avec un œil de côté, avec dédain, mépris ou embarras; **mète su l'costé,** se garer, abandonner une chose, négliger de s'en servir, au moins pendant quelque temps; **il aveûve one mayon su l'costé,** à l'insu de quelqu'un; **si t'nu tot su l'costé,** se tenir de guingois.

Coster, v., coûter, vendu, acheté un certain prix : **i gn'a tot ki cosse tchêr, k'est-ce ki ça costée, dji vos l'done po l'pri k'ça m'cosse.**

Costeûre, n. f., couture, résultat de l'action de coudre, rangée de points à l'aiguille : **fé one costeûre; rabate, djonde les costeûres; à plate costeûre,** loc, adv., **riwiner à plate costeûre,** ruiner complètement; **bate à plate costeûre,** mettre en déroute; **rabate les costeûres,** coutume qui veut que lorsque l'on porte un vêtement neuf, les amis passent la main sur toutes les coutures, ce qui signifie invitez-nous à prendre un rafraîchissement; — n. f., couture, cicatrice, marque qui reste d'une affection scrofuleuse, d'une brûlure, d'une blessure (voy. **boye, racosturé**); — marque, ligne saillante des joints du moule sur une figure coulée en plâtre, en fonte, en verre.

Costindje, n. f., coût, frais, dépense : **dimandez c'ki vos faut èt wêtîz d'fé por on mia, dji n'wêtrès nin à l' costindje.** Quinaux.

Costri, n. f., **couturière,** ouvrière en couture, qui fait des vêtements de femme; — carabe doré, courtilière, insecte aux formes bizarres appartenant au même ordre que le grillon.

Cotaper, v., disperser, éparpiller, galvauder, bouleverser, jeter en désordre, laisser en confusion; **si cotaper,** se démener, se défendre, gesticuler, faire des contorsions; se déjeter, se gauchir, se dit du bois qui, après avoir été dressé, se courbe, se gondole.

Cotayî, v., couper, trancher, découper; taillader, morceler, hâcher en menus morceaux; découper du bois.

Po m'awèt, on s'chètreûve è kate,
Mi bon mêse mi vwèt voltî!
Il espêtchrèt bin k'on m'cotaye :
Ossi dj'a sogne di s't ansègnî
C'est bin li dvwêr d'one aumaye.
Colson.

Cotchessî, v., chasser, effaroucher, pourchasser, poursuivre avec ardeur.

Vos avoz l'êr di m'cotchessî,
On mouton k'a del si bèle lînne
Vos n'saurîz crwêre k'il est djinti.
Wérotte.

Cotchessî ,n. m., celui qui est chassé, repoussé par tous :

C'est t'pére ou bin t'matante!
Pwi, dji sos l'cotchessî
D'vos tchins èt d'vos bièrdjîs..
J. Godenne.

Dj'a bau vanter,
leûs mwins èt leû cwarsadje,
Maugré c'ki dj'dis,
Dji sos todi des coméres do viladje
Li cotchessî.
J. Suars.

Cote, n. f., jupe, jupon : **mète one bèle cote, one cote di muzlînne, avou les coûtès cotes i gn'a nin dandjî d' les trosser, lèver les cotes, rire à pichî dins ses cotes, èle ni tint pus dins ses cotes, noss djônne ome coûrt après les cotes, dins tot i gn'a todi one afêre di cote;** froc, habit d'ecclésiastique : **noss curé a one cote k'on freûve bin do bouyon avou; il a tapé l'cote su l'aye,** jeter le froc aux orties; **on trosse-cotes,** un ribaud; — **cote di lînne,** peau de mouton avec sa laine

(G); paquet de laine d'un poids approximatif de quatre kilos.

Cotîeresse, n. f., marchande de légumes, maraîchère.

Cotignî, v., prendre aux cheveux : **les èfants s'cotigne-nu po des rins.**

Cotirer, v., tirer à soi, voy. **cosatchî.**

Cotîresse, n. f., maraîchère.

Ele passeûve à Nameùr
Po l'pus bèle cotîresse
Et po z'awè, d'jèt-on,
Bramint des caurs su cresse.
Quinaux.

Cotladje, n. m., jardin potager où l'on fait venir des légumes pour les vendre en ville : **Viker su s'cotladje.**

Cotlî, n. m., personne qui s'occupe dans les jardins potagers, maraîcher qui va vendre ses légumes au marché.

M. Josep Halkin, docteur en philosophie, est l'auteur du savant ouvrage **Le métier des vignerons et cotteliers de la ville de Namur** (médaille d'or à la Société Liégeoise de Littérature), dont nous extrayons ce qui suit.

«Le métier des vignerons se composait de deux catégories de membres (charte de 1404) : les uns, vignerons, proprement dits; les autres, cotteliers ou maraîchers. Ils auraient même formé à l'origine deux corporations, réunies probablement depuis la fin du XIVe siècle, à cause de la communauté d'intérêts et parce que souvent les vignerons avaient, outre des vignes à soigner, un morceau de terre qu'ils cultivaient pour y faire croître des plantes potagères.

» Les vignerons et cotteliers furent établis en frairie ou corps de métier, le 9 septembre 1404, par un acte émanant de l'échevinage de Namur, octroyé avec le consentement du prince et à la prière des vignerons et cotteliers.

» Au XVe siècle, le métier tenait ses réunions en la salle haute de l'hôpital St-Jacques; mais dès le commencement du XVIe siècle, il s'assemblait dans une salle du couvent des Pères Récollets, appelés quelquefois Cordeliers ou « **Pidechau** » (pieds nus).

»Au XVIIIe siècle, le métier se divisait en quatre quartiers ou cantons: ceux de la ville, de La Plante, de Jambes et des Keutures; le 2e situé au sud de la ville, sur la rive gauche de la Meuse, le 3e sur la rive droite, le 4e au Nord-Est. Après la prise de Namur, le 9 novembre 1792, par les armées françaises, le métier des vignerons et cotteliers, le même que les autres métiers de cette ville, fut supprimé ».

Le patron des **cotlîs** est saint Vincent (22 janvier).

Cotoûrnadje, n. m., détours, action de tourner et retourner en divers sens.

Cotoûrner, v., déformer, tordre; contourner; tourner en sens divers, faire des tours et des détours : **nosse rinaud vint cotoûrner par là.**

Cotoûrnée, n. f., tournée, ronde faite autour d'un endroit, d'une localité :

On chacheûve dissu les renparts
On fiêt l'dobe cotoûrnée;
Po d'ner l'avion nos èstînnes fwârs
On s'bateûve al toûrnée.
Wérotte.

Cotrawer, v., cribler, percer de trous : **dji n'a pus k'des pîces tote cotrawées.**

Cotria, n. m., épervier, sorte de filet semblable pour la forme à une jupe (G).

Cotrînner, v., n'être pas à sa place; traîner, tirer après soi :

Mi frére ioyo a cochèté
Mi cote di muzlînne,
Et dins l'vizadje i m'a grawé
Mês, mi, djè l'cotrînne.
Wérotte.

Cotrouyî, v., rouler, faire tourner une chose sur elle même; **si cotrouyî,** se rouler, se vautrer:

Pôve caracole, li mwinde fine pleùve
Ki tchêt on nos ramasse,
On nos cotrôye
Dins do pwève et do sé.
J. Colson.

Li tchin plonke didins **Moûse**
Ratrape li bwès, l'rapwate,
Et tot frèche si **cotrôye**
Al têre, puis s'cheût.

Cotwade, v., tortiller, faire devenir contrefait ce qui était droit : **li feù a fêt cotwade totes les coches des djônnes aubes; si cotwade**, se tortiller, faire des contorsions: i **s'cotwardeûve come on scorlo;**

Maria, Dèyi, Docteûr,
Mes boyas s'cotwade-nu;
Ayayaye, mi pôve vinte !
K'est-ce ki ça va div'nu !
Si tè l'avès vèyu s'cotwade
Come one inwîe,
E d'jant k'l'avèt bin sûr
Avalé one awîe.

Quinaux.

Cotwardu, adj., contourné, contrefait, déformé :

Mi pôve lêd cwâr est **cotwardu**
Dji n'waze mi **mostrer su les vôyes**

Cotwartchî, v., tordre, tortuer, tourner en divers sens : **i cotwatche sit' èchèrpe autou di s'cô; il est télmint fwâr ki sé cotwartchî one bâre di fièr come on fistu di strin.**

Coû, n. f., cour, espace clos de murs ou de batiments.

Coublète, n. f., manivelle d'un treuil.

Couca, n. m., œuf :

Li pôve pouye ni sé criyî ouye
Kand èle travaye à **fé s'couca.**

Kand on esteûve one djônne maraye
On apèleûve on' ou **couca.**

Wérotte.

* **Couche**, n. f., branche, **voy. coche.**

Couchet, n. m., cochon, jeune porc: **César aveûve fêt vinde 53.000 Aduatikes au martchi come on vint audjourdu les ptits couchets.**

Eûreûzmint ki l'**couchet**
Va asteûre **brâmint** mia !
Grâce au grand sint **Antoine**
Nos l'avans chapé **bèle.**

J. Dethy.

Couchlée, n. f., portée de la truie, ventrée, petits que la truie met bas en une fois.

Couchler, v., cochonner, mettre bas, se dit d'une truie.

Coucou, n. m., coucou, oiseau; — espèce d'horloge; — petite locomotive pour manœuvre; — pied-de-lièvre, espèce de trèfle blanc.

Coudadje, n. f., cueillette, récolte : **èle pinse ki dj'sos vnu au monde au coudadje des prunes.** — J. Godenne.

Coude, v., cueillir, détacher d'une branche ou d'une tige de fleurs, de fruits : **nos alans coude des fleûrs, des neûjes, des rôzes;**

O Marie, ô vos k'est si bone,
Ki sorît à tos vos èfants
Dji n'sé po fé vosse courone
Kéne fleûr est-ce ki nos coudrans.

Lagrange.

Coudeû, n. m., celui qui cueille

Cougnatrie, n. f., fornication.

* **Cougne**, n. m., coin.

Cougnèt, n. m., coin, ébuard, petit morceau de bois dur, de fer en angle pour fendre du bois; bondieu; taquet; petit morceau de bois que l'on place dans l'ouverture du rabot pour soutenir le couteau; partie de la forme d'un soulier qui se visse sur le cou de pied; quignon, morceau de pain assez gros; certaines personnes prononcent **counièt.**

Cougneû, n. m., fornicateur.

Cougnî, v., forniquer; — coincer, cogner.

Cougnîe, n. f., cognée, instrument tranchant fait en forme de hache

Cougnou, n. m., petit gâteau de Noël, allongé et plus étroit des deux bouts; se dit aussi pour le cadeau que l'on reçoit à la Noël : **vos auroz ça po vos cougnou.** Folk. Les enfants qui reçoivent ce gâteau le matin du jour de Noël, croyent le tenir du petit Jésus lui-même, qui est censé venir le placer sur l'oreiller (voy **trêrie**).

Coujène, n. f., cuisine:

Vos d'vrîz todi pinser
Ki v's n'estoz k'one meskène
Et k'vos n'divoz cauzer
Ki d'afêres di coujène.

Quinaux.

Coujner, v., cuisiner.

Coûke, n. f., couque; **coûke à la môde,** couque ovale de 10 centimètres faite de pâte croquante au lait et beurre, saupoudrée de sucre en grains; **coûke au bûre,** couque, patisserie au lait beurre, croquante :

En î ajoutant co,
Dî tautes al confiture,
Des coûkes au **bûre,**
Des neûjes di bolèdjî.
Quinaux.

I gn'a **des coukes di Rinse, di Vervî.** Pain d'épice, désigne différentes espèces de gâteaux, mais plus spécialement sur les bords de la Meuse et dans les pays avoisinants. Cependant il y a lieu de distinguer du pain d'épice proprement dit, **li coûke di Dinant,** célèbre entre toutes; il n'y entre absolument que de la farine d'épeautre et du miel; elle répond au gâteau plat des Romains **placenta,** dont elle peut être l'héritière directe.

La **coûke di Dinant** est mince, cassante, d'un jaune brunâtre à l'envers, qui porte toujours un dessin en relief, plutôt blanchâtre au revers, uni et sans empreinte. Les formes sont très variées; des figures de saints (notamment de Saint Nicolas, cher aux enfants, et de Saint Perpète, patron des Dinantais). Des bons hommes, des dames en grand costume du bon vieux temps, le plus souvent des poissons, divers animaux, des bouquets de fleurs et de fruits dans un cadre rond, surtout des cœurs enflammés. Sur les anciens moules figurent des têtes casquées, d'empereurs romains, des sujets mythologiques, etc.... On s'est mis à représenter des vues de villes ou de châteaux, des tableaux de tout genre, le roi et la reine, tel personnage célèbre, des médailles. Rien n'a été changé à la fabrication de la pâte, mais on a visé de plus en plus à l'élégance du dessin. Il y a des couques de toute dimension et de tout poids; celles que Saint Nicolas apporte aux enfants, le 6 décembre, atteignent quelquefois le diamètre d'une roue de brouette, et pèsent jusqu'à 4 ou 5 kilog.

Le poids était indiqué par des points creux, à l'époque où l'on pesait par livres. Tout le monde sait que la ville de Dinant s'acquit un grand renom, au moyen-âge, par l'industrie de ses batteurs en cuivre, les **copéres** (voy. ce mot); sans se souvenir de son origine, M. Pinchart a réfuté l'opinion de M. Paul Lacroix, d'après laquelle l'industrie de la dinanderie (ou plus correctement dinanterie) aurait été importée dans le pays de Liége par des ouvriers de Limoges et de Lyon; il lui suffit, pour cela, de rappeler qu'en France, au XIVe siècle, le mot dynan ou dynant était synonyme de potier d'airain. Il est plus probable que les Dinantais, qui allaient s'approvisionner de cuivre brut dans les montagnes du Harr, dès la seconde moitié du XIe siècle, furent initiés par des artistes allemands, aux secrets de la fonte et de la chaudronnerie historiée.

Les Dinantais potier d'airin, dit M. de Laborde, travaillaient grossièrement au repoussé, mais leur hâtive inhabileté empruntait à l'atmosphère de goûts distingués et de noble style.

Le moine Théophile (fin du XIIe siècle) décrit complaisamment les procédés des fondeurs et des batteurs en cuivre. Qu'il suffise de dire que les Dinantais apprirent de bonne heure à fondre le métal dans des creusets fabriqués avec une terre grasse du comté de Namur, appelee **dèle** ou **dièle.** Cette argile plastique fut également employée par les batteurs, qui l'appliquaient sur des moules en cire, représentant les figures dont ils voulaient décorer leurs vases.

Et les couques ? Nous n'en sommes pas si loin qu'on serait tenté de le croire. Les couques portent toujours, comme on l'a dit tantôt, un dessin en relief. Or, certains boulangers possèdent encore des moules fort anciens, les uns en cuivre les autres en plomb, d'autres enfin en terre cuite. On y retrouve, nous apprend un honorable archiviste dinantais, les

têtes coiffées de casques, les ornements et les sculptures qui ornent les plats, les bassins, etc., conservés dans les musées. La conclusion saute aux yeux; l'industrie des couques est la petite sœur de la dinanterie métallique. Elles sont contemporaines ou peu s'en faut; l'une est une application de l'autre. Les objets domestiques en cuivre battu travaillés au repoussé, présentent en creux, à la surface inférieure, les mêmes figures qui s'arrondissent en bosse à la face supérieure. Les boulangers ont été tout naturelement amenés à faire marteler des dinanteries à leur usage, comme nos cuisinières donnent une forme plus ou moins élégante à leurs pâtés, au moyen de moules métalliques.

L'originalité de la couque de Dinant est là tout entière. On remarquera que le dessin s'imprime sur la pâte à l'état solide et qu'au reste il y avait autrefois deux espèces de moules, les uns creusés dans le métal coulé, cuivre ou plomb, les autres en terre cuite, puis d'autres travaillés au marteau dans les lames de cuivre.

Aujourd'hui les artistes creusent les dessins sur le bois de poirier. L'industrie des **coûkes** resta longtemps le privilège de certaines familles; on cite notamment les Lahaye, les Fresse, les Collard, qui augmentèrent la fabrication par leur activité et les nouveaux dessins d'ornementation. Peu à peu, tout le monde s'en mêla. L'exportation a pris de nos jours, une extension très grande. Ce pain d'épice se conserve plus d'une année sans la moindre altération.

A. Hock.

Coûkèbake, n. f., crêpe faite avec **li bôkète** farine de blé sarrazin pétrie à l'eau, avec levure, frite dans **li pêle,** la poêle, avec du beurre ou **d'l'ôle di golzau,** huile de colza; on les mange chaudes ou refroidies saupoudrées **di suc di pot,** de cassonnade. **C'esst al Tossint k'on fêt les coûkèbakes; plat come one coûkèbake; fé sautler come one coûkèbake sur one pêle.**

Couler, v., couler; verser du métal en fusion dans un moule.

Couleû, n. m., ouvrier qui coule.

Coulouke, n. f., graisset ou rainette verte (G).

Coulisse, n. f., outil de cordonnier, fer avec manche que l'on chauffe pour étendre la cire noire sur la semelle et les bords du talon.

* **Coultî,** n. m., courtier.

Counièt, n. m., coin, voy. **cougnet.**

Coupaje, n. m., lieu où les objets en verre sont placés pour être refroidis (t. de verrier).

Couprou, n. m., cubilot, fourneau employé pour la seconde fusion de la fonte, et qui porte sur les côtés plusieurs tuyères; à la partie supérieure se trouve une ouverture, un gueulard, pour charger les gueuses et le combustible, appelée **gueûye di d'zeû;** sur le derrière, un autre gueulard pour retirer le combustible, **li gueûye di d'drî,** et une ouverture en avant par laquelle sort la fonte, **li gueûye di d'vant** (t. de fondeur).

Coûr, n. m., cœur; **mau d' coûr,** mal de cœur; cœur est pris abusivement pour l'estomac comme dans **li coûr ki monte,** le cœur qui se soulève; **awè l' coûr ki tire,** appéter, désirer vivement par besoin physique; **awè mau s' coûr après tot,** désirer, envier; **awè l'coûr gros,** avoir le cœur gonflé, être très affligé, triste, chagrin; **awè l' coûr su l' mwin,** avoir le cœur sur la main, découvrir sa pensée, être franc, sincère; **aler juskau coûr,** toucher, émouvoir; **awè l' coûr à l'auje,** avoir le cœur à l'aise, être bien pour parler; **awè one sakwè su l' coûr,** avoir du ressentiment; **disclitchî s' coûr,** découvrir, déclarer avec franchise les sujets de douleur, d'inquiétude ou de plainte que l'on a; **à contrè-coûr,** à regret, à contre-cœur.

Dji vos a vèyu sorire,
Alons ni v' s catchîz nin;
Dj'a l'coûr deûr come one pîre.

J. Mandos.

Nos nos sèrînnes les **mwins**
Et m'coûr toktèt si fwâr
K'il aureûve, dj'è **sos** sûr
Fêt dispièrter on **mwâr.**
A. Vierset.

Maugré l'anoyeûsté
Et li coûr tot brijî
Del piète di noss bon rwè.
Lagrange.

Car dji **vôreuve** bin
Ki vos vikrîz **co**
Parole d'oneûr
Dj'enn'a li coûr tot gros.
J. Colson.

Si c' n'est nin l'vrê ki dj'moûr.
Nanèce ça m'crève li coûr.
Wérotte.

Couranmint, adv., couramment, facilement, rapidement.

Courant, adj., courant: **del courante êwe; on tchin courant**; — n. m., courant : **li courant d'l'êwe**, le fil de l'eau, le cours; **on courant d'êr**; si **mète au courant d'one sakwè** apprendre, s'initier à quelque chose; **dins l'courant del samwînne**; — n. f., diarrhée, dévoiement : **atraper l'courante**; meule supérieure (t. de meunerie).

Courant-lace, n. m., nœud coulant, nœud qui se serre et se desserre sans se dénouer.

Couratrie, n. f., démarche, ce que l'on fait pour la réussite d'une affaire; va et vient, aller et venir continuellement :

Nos aurans kén'fie
Pus d'one couratrie
Avou l's avocats.
Kéne pesse ki ces tilà !
J. Colin.

Après cint couratries,
Po z'awèt ses papîs
I fêt criyî ses bans
Trwès dimègnes à l'èglîje.
Quinaux.

Couraut, n. m., coureur, celui qui en conte à toutes les femmes et qui est d'une grande inconstance en amour; f., **couraute**.

Coureû, n. m., coureur, qui est léger à la course : **on bon coureû, on coureû aus pidjons**; personne qui aime à vagabonder; débauché, qui court les mauvais lieux; f., **coureûse**.

Ti m'as tot r'toûrné l'cwâr.
Kand dj'î sondje ! one rôleûse :
Si dji n'mi ritnè nin !
D'meûre trankile! Ah ! coureûse !
A. Vierset

Couro, n. m., rigole, petit conduit, canal établi aux côtés d'un chemin, d'une rue, pour faire couler l'eau :

Dêrènmint divant l'uche
I gn'aveûve one sôlée
Ki dwârmeûve d'on plin some
Sitauré dins l'couro.
J. Dethy.

Courote, n. f., rigole, petite rigole :

A vinte-deûs ans
I n'a co pon d'moustache.
Il a one courote padzo s'né
Bin fonde.
Camberlin.

Coûr'resse, n. f., varlope, grand rabot de menuisier.

Coûrt, adj., court, qui a peu de longueur; on dit aussi **coût**, fém. **coûte**; **côper au coûrt, prinde au coûrt**, abréger, prendre par le plus court chemin; **s'arêter tot coûrt**, s'arrêter brusquement; **awè pus coûrt**; **esse coûrt d'alînne**, asthmatique, se dit aussi **coûtresse d'alînne**; **des coutès culotes, on coût sauro, on ptit sabe tot coût, one cote k'est tro coûte, li vîe est coûte; one coûte auje**, plaisir qui dure peu, aise courte

Coûrtèpwinte, n. f., courte-pointe, couverture de parade qu'on met sur le lit.

Coûrtizer, v., courtiser, faire la cour, chercher à plaire à une femme, pour obtenir ses faveurs, pour devenir son époux.

Coûrtilizer, v., courtiser.

Couru, v., courir, aller vite: **couru èvôye**, s'enfuir, se sauver **pa l'tins ki coûrt**, présentement; **il a bramint couru po trover des sances**, faire des démarches; **fé couru l'brût**, répandre le bruit; **on n'coûrt pus aus pidjons**; **couru su s'djeû** refrèner quelqu'un,

empêcher; **li tins coûrt vite, le temps** va vite; **dji vos r'aurès sins couru l'cia ki court deûs lîves n'atrape rin, ci n'est nin l'tot d'couru i faut ariver à tins.**

Couru, v., couler, laisser échapper le liquide qu'il contient en parlant d'un récipient: **li saya, li bidon coûre-nu; dj'a on clau ki coûrt,** j'ai un furoncle qui flue, qui suppure; découler; ruisseler: **dji m'a cwachi, li son coûrt come one fontînne;** fé **couru l'êwe,** faire écouler l'eau; **mi né coûrt** mon nez coule, avoir la goutte au nez ou la roupie; **les ptits èfants ont todi leu né ki coûrt; awè des ouyes ki coûre-nu,** avoir des yeux chassieux; **li tchandèle coûrt,** la chandelle fond et coule.

Courwè,n. f., courroie.

Coûse, n. f., course, action de courir, mouvement de celui qui **court; prinde si coûse,** prendre sa course, se metre à courir; assaut de vitesse: **coûse aus tch'vaus,** course de chevaux; **fé les coûses,** faire les courses, les commissions; **les vîyès pîces di cink francs n'ont pu coûse,** plus cours; **i gn'a cor one bèle coûse à fé,** il y a encore un bon bout de chemin à faire; **coûse aus nassales ou aus** barkètes, **courses de barquettes, régates; à coûse,** loc. adv., à sec, sans eau; **les êwes sont à coûse,** les eaux de la rivière sont retirées, la rivière est **à sec; al coûse,** loc. adv., rapidement, très vite: **i faut r'nèti al coûse li platia del tchètwêre èt prinde li crueû.**

S'on passe dilé vos d'su l'vôye,
A pwînne vos a-t-on vèyu;
Li viyesse esst one manôye
Ki n'a pus coûse audjoûrdu.
Wérotte.

Cousse, n. m., diminutif du mot cousin: **Kand dj'èrva au viladje tot l'monde m'apèle cousse.**

Coût, adj., voy. **coûrt.**

Coûtche, n. f., couche, enfantement ou temps pendant lequel une femme garde le lit **à cause** de l'enfantement: **mi feûme esst è coûtche,** ma femme est en couche, vient d'accoucher; **fausse coûtche,** enfantement avant terme.

Coûtche, n. f., couche, mélange de fumier et de terre; se dit des choses qu'on met par lits; **one coûtchè di tère,** une couche de terre; toute substance étendue sur une autre, de manière à la couvrir : **one coûtche di coleûr, di cimint.**

Coutchî, v., coucher; incliner, courber; **li vint fêt coutchî les grins,** le vent couche les blés, les grains, on dit plus souvent **flachî; être étendu,** reposer : **il est tins d'aler coutchî; vos alez coutchî tro taurd,** vous allez dormir trop tard; **pwarter coutchî so mèye; aler mète coutchî les èfants; si coutchî,** se coucher, se mettre au lit; s'étendre; s'appuyer : **alons m'fi, ni vos coutchîz nin tot l'tins sur mi;** passer au-dessus de l'horizon, en parlant des astres.

Couti, n. m., coutil.

Coutia, n. m., couteau : **li mantche, li lame, li bètchète, li tayant, li dos d'on coutia; on coutia d'coujène; coutia d'botchî,** couteau de boucher, long et à lame effilée, couteau de tripier qui tranche des deux côtés; **coutia à deûs mwins,** plane, outil tranchant à deux poignées, dont on se sert pour aplanir le bois; **coutia di taneû,** herbon, espèce de couteau non tranchant à l'aide duquel le tanneur débourre les peaux, drayoire, instrument avec lequel on égalise la peau; **coutia d'cwam'jî,** tranchet, couteau de cordonnier **trintchwè; coutia d'vitrî,** couteau de vitrier, non tranchant, pour mastiquer; **coutia à parer,** outil de relieur; **coutia d'banslî,** couteau de vannier pour enlever l'écorce des baguettes; **coutia d'ton'lî,** étanchoir, couteau de tonnelier pour calfater une futaille; **coutia d'bwès,** coupe-papier; **on coutia plin d'chaurs,** on **mwès coutia ki n'taye cauzu nin one lanbozète, ti m'pèle li vinte avou ou coutia d' bwès, on frèt des mantches di coutia avou tes ouchas,** vaut mia on cô d'coutia k'on cô d'linwe;

aus dicauses i gn'a des cias ki **n'rote-nu k'po l'coutia,** pour être invité à manger; **li coutia d'one èrére,** le couteau d'une charrue, le coutre, qui est aussi appelé **li chi** (coutre ou soc).

Coutler, v., donner des coups de couteau : **èt l'braconî coutlée li garde k'est r'viersé pa l'choc.** Z. Henin.

Coutlî, n. m.,coutelier : **dins l'tins i gn'aveûve pon d'coutlîs come à Nameùr.**

Coûtresse, n. f., avoir l'haleine courte : **il a one coûtresse d'alînne,** il est asthmatique.

Couvêrte, n. f., couverture de lit : **one couvêrte di lînne, i satche tote li couvêrte di s'costé;** ne pas confondre avec **couvièt**e.

Couveù, n. m., couvet, espèce de chaufferette :

Donez-me çà, dise-t-èle Djène.
en soflant su s'couveù,
I n'faut nin fwâr lontins
po z'awè do bon feù.

Quinaux.

Couviadje, n. m., action de couvrir.

Couvièt, v., couvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, pour la préserver : **i faut awè sogne dè couvièt les lêteùwes d'ivièr** avou **des sauyes;** mettre le couvercle **couvioz l'mârmite;** garnir un toit : **couvièt one maujone;** couvrir le feu, le conserver en mettant de la cendre dessus: **avant dè sôrti i faurè couvièt l'feù; li ciél si coûve,** le ciel se charge de nuages, se couvre; — en parlant des animaux, s'accoupler avec la femelle: **fé couvièt nosse cavâle.** faire saillir notre jument.

Couvièt, part. adj., couvert; entouré, caché; garni, muni de quelque chose qui couvre; **one maujone couvièt**e **di scayes, di strins,** couverte d'ardoises, de chaume; **awè l'vizadje** rimpli ou **couvièt d'botons; li tauve est tote couvièt**e **di plats èt d'assiètes; li tins est couvièt; one taute couvièt**e, une tarte couverte, espèce de tarte dont la marmelade **li côrin** est recouverte d'une mince couche de pâte.

Couviète, n. f., couvercle : **kand i rintère i va vite vôye padzo totes les couvièt**es, en rentrant il va lever les couvercles des casseroles pour savoir ce qu'il y a à manger; **li couvièt**e **di li stûve;** rimètoz l'couvièt**e su l'bwèsse; dj'a les couvièt**es **di mes** ouyes **tote rotches,** les paupières; **on pani à couvièt**es; **dji vos a prusté on lîve èt vos avoz abumé les couvièt**es, vous avez détérioré la couverture de mon livre.

Couvieû, n. m., couvreur.

Couvreû, n. m., couvreur, celui qui fait le métier de couvrir les maisons, ardoisier, couvreur; on dit aussi **couvieû, scayeteû;** empailleur, rempailleur : **on couvreû d'tchèyêres,** celui qui empaille, regarnit les chaises.

Couyasse, adj. et n., couard, poltron, qui s'effraie pour un rien.

Dins les cauves, des couyasses
Choûtînnent pa les laurmîs;
Après, po prinde les places
I rotînnent les prumîs.

Wérotte.

Couye, n. f., testicule; farce, blague, plaisanterie : **Oscar a todis des novèlès couyes à raconter;** ligne supplémentaire remise au joueur qui perd la partie au jeu de **couyon · vos avoz atrapé one couye èt l'crôye esst au trau.** voy. **crole, fuzin; awè l'couye** expression qui signifie que l'on a été victime d'une farce, que l'on a été dupé.

Dj'a vèyu on projet
K'on gros malin
Avèt fwardjî
Mês djèl wête por one couye.

J. Colson.

Couyet, adj. et n., couard, voy. **cauyet.**

Couyèt-modu, n. m., homme sans franchise très poltron.

Couyî, n. m., cuillère : **on grand couyî, on couyî à cafeù, à soupe, des couyîs di stin, d'ardjint;** cuillerée, contenu d'une cuillère : **ni rovîz nin**

dè doner à l'èfant on couyî del botèye; se dit **aussi** pour boire un **verre d'alcool : i bwèt si voltî on ptit couyî del botèye.**

Couyon, n. et adj., couard, **poltron,** pagnote : **Avou les coméres l'avizeûve ki vos estîz couyon come on lîve ?**

Douvioz-me, oh ! dj'a si peû ?
C'esst on couyon d'Nameùr..
On n'lodje nin les rôleûs.
J. Dethy.

Sins l'awè dit, dji sé voss nom,
Permètoz vêci ki dj'vos l'die:
C'est k'vos estoz on vrê couyon.
L. Sonveaux.

n. m., testicule; **djeû d'couyon,** jeu de cartes qui se dénomme aussi par **djouwer cink ou sète rôyes; nos èstans à kate, nos alans djouwer one paurt di couyon.**

Couyonade, n. f., raillerie, plaisanterie, histoire amusante : **L. Godenne est l'pére di totes les couyonade ki l'gazète walone Li Marmite a stauré dins tot l'payi walon.**

Couyonadje, n. m., raillerie, plaisanterie : **i n'ètind nin l'couyonadje,** il n'entend pas la **plaisanterie.**

Tos c'ki vint di s'passer
Au rapôrt des tiradjes
N'a stî fêt k'po v'mostrer
Ki c'n'est k'des couyonadjes.

Couyoner, v., railler, persifler, goguenarder, ridiculiser : **nel choûtez nin i dit ça po couyoner; i n'faut nin rire di mi, dji n'couyone nin; avou tote si malice il a sti on crâne côcouyoné; si fé couyoner** se faire berner, tromper.

Couyoneû, n. m., railleur, **goguenard,** qui aime de railler.

Couzin, n. m., testicule; cousin, **couzène** cousine : **ç'a n'est nin bon di s'marier inte couzin èt couzène.**

Couzise, n. m., cousin :

Dissu mi-oneûr, **couzise,**
Dji n'pous dire ôtrumint,
Vos n'avoz nin **nul pau**
Umé l'êr d'on malade.
Wérotte.

Covadje, n. m. couvage.

Cové, adj., sournois, dissimulé : **Djan est bin tro cové, vos n'sauroz rin,** Jean est un homme **dissimulé,** on ne saurait le pénétrer.

Covée, n. f., couvée, tous les œufs qu'un volatile couve à la fois; les petits qui en proviennent.

Cover, v., couver, se dît des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclore; **cover one maladie,** couver une maladie, porter en soi les germes d'une maladie qu'on craint de voir apparaître; **ci n'est nin po ponre, c'est po cover,** ce n'est pas pour pondre, c'est pour couver, expression qui signifie rester longtemps, indéfiniment quelque part.

Covèriner, v., se tordre, tortiller, s'agiter en se tournant en tous sens.

Covet, n. m., couvet, pot en fer, en terre cuite, contenant du feu de braise tenant lieu de chaufferette et que les femmes du marché mettent sous elles en hiver; cendrier, le tiroir aux cendres **li covet aus cindes.**

Ele aveûve po s'tchaufer
On covet d'zo ses cotes
Et nètieûve po dîner,
One bèle bote di carotes.
Quinaux.

Covin, n. m., frai, nom donné aux œufs des poissons et des batraciens, que revêt un fluide albumineux et sur lesquels les mâles répandent leur laite fécondante; les conferves, plantes aquatiques qui comptent au moins cent cinquante espèces, ressemblent beaucoup au frai des grenouilles, se multiplient de telle sorte, qu'elles remplissent rapidement les ruisseaux. Une autre espèce, nommée frai de grenouille, **covin d' rinne** renferme des plantes gélatineuses dont la surface est tellement onctueuse et glissante que ces plantes, lorsqu'on veut les saisir, échappent des mains comme le frai des grenouilles.

Covint, n. m., couvent.

Covoler, v., voler de branche en branche, voleter :

On vwêt l'mouche ki s'dispiète
En risintant l'tchaleûr;
A mèchner èle s'aprète
Covolant di fleûr à fleûr.

Lagrange.

Covolter, v., voleter :

Li bîje fêt covolter
Les fouyes des grands pouplîs
Eles sont là toûrnikant,
Djanes. dorées.

Cambertin.

Covresse, n. f., couveuse, poule qui couve. On met les œufs à couver de façon que l'éclosion ait lieu pendant la Semaine Sainte, ainsi les poules muent deux fois par an; **èt la-ôt, les maujones rachonées autoû di noss vî clotchî come des pouyons autoû d'one covresse.** — E. Gillain.

Cowêtî, v., regarder de tous **côtés.**

Cowèter, v., convoiter, désirer:

On leù, on djoû, sôrtèt do bwès.
On pansâr ki todi cowète,
Dijeûve è tot r'lètchant ses dwèts
I n'faut jamês rin lèyî piède.

Wérotte.

Volà ki dj'a trinte ans passés
Il est tins k'dji m'boute à mwînnadje
Vos n'aurîz nin biacô d'ovradje
Vrêmint v's n'aurîz k'a cowèter.

Bosret.

On a bin rêzon do dire,
Ki l'ome n'est jamês contin;
A gogo, s'il a del bîre
I cowètrè do vin.

J. Suars.

* **Cowin,** n. m. couvain

Coyène, n. f., couenne, peau de cochon raclée : **on ècrauche li sôlète avou one coyène di laur; c'est papa Coyène k'a mougnî l'djanbon;** se dit aussi parfois pour la peau de l'homme : **c'esst on diâle k'a one deûre coyène; dji m'va scrèper m'coyène,** je vais me raser.

Coyeter, v., chipotter, flaner, perdre son temps : **vos iroz rèpwarter les solés èt surtout n'alez nin coyeter.**

Pètchi d'èfant
Ni s'dit nin à cofesse:
Nost andje gardien
Alôrs n'a k'à coyeter.

Wérotte.

Coyî, n. m., coffin, voy. **cohî.**

Coyite, n. m., gîte du loup.

Cozadje, n. m., action et manière de coudre, ouvrage de couture.

Cozeû, n. m., couseur.

Cozine, n. f., fruit de l'airelle ou myrtille (G).

Crabôdadje, n. m. griffonnage : **vos avoz trinpé les pates des baloûjes dins l'encrier po leû fé fé totes sôrtes di crabôdadjes.** — E. Gillain.

Crabot, n. m., espèce de boîte où l'on dépose du papier au W.-C.; boîte ou case dans un magasin, tiroir: **dins les botikes, i gn'a des rèyes èt des crabots.**

On m'fieûve todi bouter
Dins l'crabot del comaudité,
Les satches et les cawotes
K'avînnent sièrvu à mète
Totes sôrtes di marchandijes.

Quinaux.

Crac, onomatopée, mot qui exprime le bruit d'une chose dure ou sèche qui se rompt; interj., tout à coup, qui marque la soudaineté d'un fait, d'un événement.

Crache, n. f., graisse : **viker su s'crache esst on pôve vikadje.** — Z. Henin; défaut dans un arbre, provenant de ce que l'écorce reste en dedans (G).

Crake, n. f., blague, mensonge, farce pour rire; charge, facétie.

Fians dâner les bauchèles,
Racontans l'zi des crakes,
Et kand on tint l'pidion
Vite au fèrant k'on l'flake.

Craker, v., dire, conter des blagues; — claquer des dents **craker des dints,** se dit quand les dents s'entrechoquent par un tremblement de froid ou de peur, ne pas confondre avec **grignî**; craquer; déchirer: **dj'a**

craké m'culote; tos mes ouchas crake-nu; se dit en parlant du bruit de la foudre : **i crake des lêds côs.**

Et do cô li tonwâre
Crake à z'arachî tot;
Li crakmint si rèpète
Dins l'tiène, didins l'fond.
Lagrange.

Djè l'dijeûve cor à m'fi,
Dji n'saureûve dire ké djoû,
Ki vos savîz craker
A fé tchêr mwâr on boû.
Quinaux.

Crakeû, n. m., craqueur, menteur, hâbleur.

Crakmint, n. m., craquement.

Crakrie, n. f., mensonge, hâblerie.

Crama, n. m., crémaillère, fer à crans qui se trouvait dans les anciennes cheminées de cuisine; **pinde li crama,** pendre la crémaillère, faire une fête inaugurale, célébrer son installation dans un nouveau logement.

Pinde li crama,
C'est l'boneûr del maujone,
On sowête totes sôrtes
Di prospèrité.
Colson.

C'est todi l'tchôdron k'apèle li crama nwâr cu; crémaillère de charrue **li crama d' l'èrére,** attache munie de crans se trouvant à l'avant de la charrue; petite crémaillère dont le grand palonnier **li dobe landon** est muni; — **fé crama** expression qui signifie : ramasser, enlever tout, chiper au jeu, on dit aussi **fé one gripe, pitchî.**

Cramarière, n. f., crémaillère de la vanne du moulin à eau.

Crâme, n. f., crême; mousse.

Crâmée, n. f., quantité de crême que l'on enlève d'une terrine de lait.

Crâmer, v., crèmer, écrêmer, ôter la crême du lait pour faire le beurre; faire de l'écume, de la mousse :

Ça n'leû fêt rin
Si Tantèche pèze sit-âme;
D'abôr k'il ont
Del bone vîe keûte ki crâme.
Wérotte.

Crâmeû, n. m., écrêmeur; terrine dans laquelle on met la crême.

Cramiète, n. f., espèce de crochet à deux branches pour dépendre une marmite de la crémaillère.

Cramignon, n. m., danse et chanson en vogue à Liége, ne sont pas connues à Namur.

Cramion, n. m., tombereau à trois roues.

Crâne, adj., crâne, extraordinaire, fameux, supérieur : **il a ieu on crâne cô d'pougne, c'esst on crâne tchanteû, minteûr.**

Crankî, v., craquer doucement par suite qu'on a placé un poids trop lourd sur, bouger; tortiller, fourcher (G); broncher : **li chef aveûve comandé, i faleûve roter sins crankî.**— Z. Henin.

Crân'mint, adv., crânement, extrêmement : **voss gamin est crân'mint crèchu;** beaucoup, énormément : **en 1930 il a crân'mint ploû.**

Dji les a crân'mint ieu,
I pole-nu s'è vanter.
....
Douvioz lî, oh ! cinsresse,
Cit ome-là ni pout mau,
Car il a crân'mint l'vesse.
J. Dethy.

Cranpe, n. f., crampe; levier, pince, barre de fer aplatie par l'un des bouts pour dépaver, pour soulever les objets très lourds.

Cranpon, n. m., grand clou recourbé, crampon.

* **Crantche,** n. m., chancre.

Crantchu, adj., rabougri, tortu, qui a des chancres et qui vient mal, en parlant d'un arbre; avare (G).

Crapaudéne, n. f., palier du tourillon d'un arbre horizontal (moulin à eau).

Crape, n. f., escarre, croûte qui résulte de la mortification d'une partie quelconque du corps : **noss pitit a les plokètes Sint-Lorint, i vout tot l'tins arachî les crapes télmint k'çà l'chôpîe;** — carpe.

Crapieû, adj., rude, raboteux, rugueux, comme le sont les croûtes et les escarres; sale, malpropre (G).

Crapô, n. m., crapaud; — petit garçon, marmot, **crapôte** petite fille, jeune fille : **Dji sos co fwâr bin vnu des crapôtes; mês volà k'on crapô k'on resconte dissu l'vôye.** Wérotte.

Mês non, i faut esse à la môde
Po fé aradji les parints.
Et su c'tins-là li pôve crapôte
Somadje didins on tot **ptit cwin.**
J. Colson.

One crapôte à l'êr rèwèyie
Mi dit en mostrant ses fleûrs.
Lagrange.

Kand tos les invités
Sont vnu onk après l'ôte
Insi k'tos les **parints**
Do costé del crapôte.
Quinaux.

Crapôtrie, n. f., marmaille (G).

Crapô-vèlin, n. m. crapaud venimeux.

Crasset, n. m., lampe ancienne à huile grasse, composée d'un **petit** réservoir monté sur un pied; **elle était** de cuivre ou en fer blanc: **li bûzète, li witche do crasset, di l'ôle di crasset ou del crausse ôle,** le lamperon, la mèche, huile grasse pour **crasset**; **li tins des crassets est dèdjà bin lon; ça n'va nin, gn'a pus wêre d'ôle dins m'crasset**; il y a aussi des **crassets** sans pied, **munis** d'un crochet permettant de les **suspendre.**

Cratchot, n. m., fruit rabougri; **cratchote** n. f., **pomme très petite.**

Crau, adj., gras, **crausse grasse,** qui a beaucoup de graisse, qui a de l'embonpoint; qui est en chair, qui n'est pas maigre, en parlant des **animaux** que l'on mange; qui a été engraissé; **crau come on mwîne,** gras comme un moine, être extrêmement gras; se dit de la viande, par opposition au poisson et aux légumes; **do crau bouyon,** du bouillon gras; **les djoûs craus,** les jours gras; **sali,** imbu de graisse ou de quelque matière onctueuse; **crau tèrin,** terrain gras, terre fertile; **del crausse ôle,** de l'huile grasse; **do stofé k'est fwâr crau,** du fromage très gras; **cauzer crau,** tenir des propos obscènes; **dji n'sèrè nin pus crau po ça, je n'en serai pas plus gras, plus avancé,** pour cela; **nos aurans d'l'oradje, i fêt tro crau,** nous aurons de l'orage, l'air est trop lourd, chargé; n. m., la partie grasse d'une viande: **li crau do bouli, do djanbon,** le gras du bouilli, du jambon.

C'est por nos les mèyeûses des paurts
Nos alans iesse tortos
Craus come des laurds.
Wérotte.

Crau-bodet (à), loc. adv., à califourchon, être à cheval sur le dos d'une personne: **pwarter on' èfant à crau-bodet** ou **à dos.**

Crau-boya, n. m., rectum, culier, le dernier des trois gros intestins; certaines personnes disent **li gros boya,** le gros boyau; **fé one fricassée avou do crau-boya.**

Crauche, n. f., graisse, substance animale facile à fondre, qui se trouve dans tous les tissus des **animaux; del crauche po fé des frites,** graisse fondue pour la friture; **fonde del crauche, des crètons d'crauche; crauche di tchèrète,** graisse de charrette, cambouis, oing, vieille graisse de porc fondue pour enduire, adoucir les frottements des essieux, des roues et des axes de machines; **del crauche po mète sur on bwagne clau,** onguent, médicament externe composé de corps gras; **li crauche di sabotî,** onguent connu dans toute la province de Namur, guérissant les brûlures, les maux de gorge, les **furoncles, etc.; c'n'est nin l'tot d'awê del djote, i faut del crauche po l'cûre.**

Crauchî, v., graisser, oindre (voy. **ècrauchî**).

Crauchî, n. m., charcutier.

Crauchrie, n. f., épicerie; fabrication et commerce de chandelles (G).

Dja t'nu vinte ans durant
One botike di crauchrie,
Et si dj'a fêt m'fôrtune
Avou m'pôve feûme **Marie**
Ci n'est nin po l'doner.
Quinaux.

Tot l'monde si plint,
les bordjwès, les cinsîs
Les ptits martchands d'crauchrie
les flaminds, les ovrîs.

A. Demanet.

Crau-fortchète (à), loc. adv., à califourchon, être à cheval sur les épaules d'une personne : **pwarter on gamin à crau-fortchète, à spales ou à raraye,** cette dernière manière consiste à faire pendre à une seule épaule les deux jambes de la personne portée.

Craune, n. f., robinet, cannelle, pièce d'un tonneau, laquelle sert à donner et à retenir le liquide.

Li bon Diè tot r'lûjant,
Vint po s'assîre su s'traune
K'avèt l'êr do tonia,
Pusk'on z'è vèyèt l'craune.

Quinaux.

Craunon, n. m., broche de bois qui ferme **li craune** (G).

Crausse-keùwe, n. f., poire verte à courte et grosse queue.

Crau-stofé, n. m., fromage gras, qui est fait avec tout le lait non écrêmé, vieilli et pressé; **li blan-stofé** c'est le lait aigri et égoutté (voy. stofé et **makée**).

Crau-verdon, n. m., espèce de poire verte, tachetée de gris, excellente.

Crauwe, n. f., terre plastique de mauvaise qualité détrempée, que l'on mélange avec la houille qui est trop poussiéreuse, peu grasse, que l'on extrait dans la province de Namur. On remplace aussi **li crauwe** par de l'argile ou **djane têre; — crosse à** jouer: **djouwer al crauwe, fé voler avou m'crauwe on rond èt blan cayau.** — A. Demanet; on emploie aussi le mot **crauwe** pour désigner une jambe mal faite: **avou tes lèdès crauwes** avec tes jambes torses; **dji n'tins pus su mes crauwes,** je ne tiens plus sur mes jambes, voy. **guîe.**

Crauwer, v., crosser.

* **Crauye,** n. f., craie, voy. **crôye.**

* **Crauyî,** v., crayer, voy. **croyî.**

Crawe, n. f., terre plastique très ordinaire, voy. **crauwe.**

Crawé, adj., contrefait, difforme : **on dwèt traker deûs omes dèl hinde nwâre ci nêt-ci, on grand gotche èt on ptit crawé bossu.** — Z. Henin.

Crawère, n. f., voy. **clawère.**

Crawieû, adj., contrefait, chétif, rabougri, cagneux :

A tos momints
Vos trovîz dins les reùwes
Des bossus, des tigneûs
Et des chalés,
Masse di crawieûs.

J. Colson.

Et ces crawieûs rwès là
fêye-nu d'leû rinkinkin
Come s'il èstînnent sôrtis
del culote d'a Charlè-Kint.

Quinaux.

Crawieûse-agace, n. f., pie-grièche, sorte de petite pie criarde.

Craya, n. m., grosse escarbille; **crayas d'Sarazin,** scories des anciens fourneaux métallurgiques; souvent, en défrichant une forêt, on rencontre sous terre d'antiques débris de forge: ce sont des **crayas des nûtons,** voy. ce mot; **ramasser des crayas, ramasser** des morceaux de charbon incomplètement brûlés; **brûler à crayas,** carboniser, calciner.

Ostant tourner à crayas
K'à poûssêre,
Est-ce ki noss brave
Sint-Lorint n'l'a nin stî.

....

L'tchaufadje i n'è faut nin cauzer
Des crayas d'au gaz, dal fondrie.

J. Colson.

Craye, n. f., fente qui se fait à ce qui s'entr'ouvre, entr'ouverture; **lèyîz l'uche à craye,** laisser la porte entrebaillée; on dit aussi **su craye :**

Enfin, dj'î sos. Toc, toc !
Dj'ètinds k'on crie, intrez.
Come l'uche èstèt su craye,
On goût d'pestifèré...

F. Quinaux.

wêti à l' craye di l'uche, regarder par l'entre-bâillement de la porte; **i gn'a des crayes dins l' muraye,** il y a des fentes, des interstices dans le mur.

Crayî, v., se charbonner, devenir du charbon (G).

Crèchant, adj., croissant, qui favorise la végétation : **c'esst on tins crèchant,** c'est un temps où tout pousse, **c'est do crèchant tins.**

Crèche, v., croître, devenir plus grand, augmenter; foisonner, naître; **les mwêjes ièbes crèche-nu voltî,** les mauvaises herbes croissent facilement, volontiers, se dit par plaisanterie des enfants qui croissent beaucoup; **les êwes crèche-nu,** les eaux (la Meuse) croissent; **îês-t'tu crèche, t'es co tot frèche padrî tes orèyes; i faut tot dire èt choûter l'awînne crèche; on n'sème nin les fôs, i crèche-nu tot seû; su l'tins k'l'awînne cré, li tchvau va moru; les** djoûs crèche-nu al novel an do pas d'one èfant.

Li djônne èfant cré si vite
I grandit k'on n'è sé rin.
Lagrange.

Crèchince, n. f., croissance, développement, augmentation en grandeur : **voss garçon a fêt s'crèchince,** votre garçon est arrivé à toute sa croissance; **fé on pantalon su crèchince,** faire un pantalon, plus long, plus grand, en prévision de la croissance de la personne qui doit le mettre; difformité du corps, soit au dos ou à la poitrine.

Crèkion, n. m., grillon, genre d'insectes orthoptères, le bruit qu'il produit par le frottement de ses cuisses contre ses élytres lui a valu le surnom de **cri-cri;** il est aussi appelé li tch'vau do bon-Diè; d'une personne de petite taille on dit on ptit **crèkion.**

Avant d'aler s'coûtchî
On ètind co l'malton
Ki brûtie et les cris
D'on' amuzant crèkion.
J. Colson.

Les pôves pitits
Estînnent bin sètches
Des vrês crèkions
Pus ptits ki m' dwèt.
A. Leblanc.

Crêler, v., grincer (G.)

Crènache, n. f., crevasse; fente de ce qui s'entrouve ou qui se crève; grande et large blessure, balafre.

Kand dji vwès des crènaches,
Diṅs l'rotche des traus tot ronds,
Et des grandès findaches
Dji pinse aus ptits nûtons.
Lagrange.

Fin mièrlon, li tiesse dins l'couro,
Li son picheûve foû del crènache.

Crènachî, v., crevasser, faire des crevasses, se crevasser, faire des blessures, des déchirures; voy. **crèvauder.**

Crènadje, n. m., action de créner.

Crèné, n. m., petit pain blanc au lait, de 10 centimètres de long sur 3 ou 4 centimètres de largeur et de hauteur fendu par le milieu : **on cû les crènés sur les platènes; les crènés on z'è done trêze al dozînne; tè l'as dit, on nn'a trêze al dozînne come les crènés.**

Crèner, v., créner, inciser, faire une fente, un cran avec un instrument tranchant.

Crépe, n. f., crèche, mangeoire à l'usage des bestiaux; mangeoire de ce genre où Jésus fut déposé au moment de sa naissance.

Crére, v., croître, devenir plus grand, voy. **crèche.**

Crespin, n. m., Crépin, nom du patron des cordonniers; **i n'a ieu ki l'tins d'ramasser si ptit sint Crespin,** il n'a eu que le temps de ramasser tout son bien, ses petits objets, outils; **mougnî tot s'sint Crespin,** manger, dépenser tout ce que l'on possède, pécule; on dit aussi **Cruspin.**

Crèspu, adj., crépu (G).

Cresse, n. f., crête : dj'a **on cok ki** n'a **cauzu pon d'cresse; fé s'cresse,** se redresser; — **mète ses caurs su ou è cresse,** mettre son argent de côté, épargner; **mète des brikes su cresse,** mettre des briques sur crête, sur chant; **li cresse del tauve,** l'arête de la table, le bord; **li cresse do twèt,** le faîte, la partie la plus élevée d'un

bâtiment; brisis, arête; **roter su cresse**, aller sur le côté; **bin lon, su l'costé do pont, one rotche brike foû des bouchnisses, ses cresses di pîre** (*L. Henin*) la crête d'un rocher, la cîme; — planure, éclat de bois, copeau : **cresse di bôle,** planure de bouleau; **mi grand'mére m'a raconté ki dins l'vî tins on s'fumeûve al cresse di bôle ou di tchînne,** on s'éclairait au moyen d'une planure ou d'une écorce de bouleau ou de chêne qui trempait dans l'huile grasse; — **cresse di cok,** nom d'une belle variété d'amarante cultivée dans nos jardins.

S'i lève-nu cor on pô leû cresse
Ci n'est ki po djouwi d'leû resse.
Abbé Grisard.

Des djoûs come ça
kand on èrva d'sus cresse,
C'est bin fiesti l'cink
k'è done l'ocâzion.
J. Colson.

Çà n'est nin malauji;
Dji t'riwêtrès su cresse
En pormwinrnant mes ouyes
Di tes pîs jusk'à l'tiesse.
Quinaux.

Por vos dji pièds l'tiesse,
Et c'ki dj'a su cresse,
Ki dji catche èl dresse
Dji vos don'rè tot.

Cresté, adj., crêté.

Crestia. n. m., crête de montagne.

Crètia, n. m., fronce, faux-pli; pli dans une robe, à du linge qu'on repasse; ride (G).

Crètiau, n. m., créneau (G).

Crètler, v., grimacer; être plissé de travers (G).

Crèton, n. m., petit morceau de lard, de graisse de porc, de panne, frit dans une poêle ou une casserole: **gn'a rin d'mèyeu k'on crèton d'laurd po d'djuner, des crètons d'crauche, mougnî one bone salade aus crètons; mi ptit crèton,** terme de cajolerie envers les enfants ou les personnes du sexe féminin.

One pitite craye à vosse fègnesse
Mi ptit crèton.
J. Mandos.

Creûjète, n. f., abécédaire, petit livre contenant l'alphabet pour enseigner à lire aux enfants; nos vieux abécédaires étaient tous précédés d'une **creûjète,** une petite croix, ce qui indiquait que la leçon commençait par le signe de la croix; par extension l'alphabet lui-même; le commencement de quelque chose; **i n'enn'est nin co al creûjète,** il ne sait pas encore lire; **i n'enn'est co k'al creûjète,** il commence à lire.

Po z'aprinde li creûjète,
i faleûve bin trwès mwès,
Et po sawè spèli
Au mwins chî mwès après.
Quinaux.

Creûjî, n. m., croisier, ordre religieux établi autrefois à Namur, à l'endroit où se trouvait l'ancienne école de bienfaisance, entre la rue de Fer et la rue Godefroid; actuellement passe à cet endroit la rue des Croisiers.

Creûke, n. f., littorine ou vigneau, petit escargot de mer, qui se distingue par une coquille généralement ovoïde et globuleuse, de couleur brune avec des raies longitudinales noirâtres. On la trouve en abondance sur nos côtes et est connue à Namur, parce qu'elle se trouve mêlée dans les moules.

Creûskin, n. m., trusquin, trousse-quin, outil de menuisier.

Creûweû, n. f., crudité, humidité, état de ce qui est humide; on dit aussi **crouweû, cruweû; i tchèt one creûweû.**

Creûwi, v., devenir humide, rendre humide : **les meûrs del cauve creûwiche-nu, li pavée creûwi.**

Crèva, n. m., se dit des animaux lorsqu'ils vont mourir : **k'est-ce k'il a? il a l'crèva.**

Crèvadje, n. m., crevaison.

Crèvaude, n. f., crevasse, fente à un corps quelconque; crevasse de la peau, gerçure, fente qui survient à la peau par suite du froid, surtout aux mains.

Crèvauder, v., crevasser, faire des crevasses, des gerçures; **si crèvauder**, se crevasser, être crevassé.

Crève-fwin, n. m., crève-de-faim, va-nu-pieds, vagabond; ce mot est le plus souvent employé comme insulte; on dit aussi **mcû d'fwin**.

Crèver, v., crever, faire éclater, rompre, déchirer; crever, dans le sens de mourir, ne se dit guère que des animaux, des plantes, se dit aussi par dédain ou par colère, en parlant des hommes; **crèver l'coûr**, crever le cœur, attendrir, remplir de douleur; **crèver** les ouyes, rendre aveugle, crever le globe de l'œil; **crèver d'fwin**, crever de faim, avoir grand'faim, être dans le dénûment; **crèver d'rire**, **crèver d'swè**, rire, avoir soif avec excès; **fé crèver on tch'vau**, fatiguer un cheval, à tel point qu'il tombe épuise; **si crèver**, se fatiguer, travailler jusqu'à s'exténuer.

Cri, n. m., cri, éclat de voix poussé avec effort; gémissement : **taper on cri**, jeter un cri.

Cric-crac, n. m., espèce de pièce de feu d'artifice que les enfants jettent par terre et qui éclate plusieurs fois de suite; — onomatopée qui exprime le bruit que font certains corps en se brisant ou en se déchirant; **i gn'a ni cric ni crac**, expression qui signifie que malgré tout il faut que cela soit, qu'il n'y a pas de quartier, pas à rechigner.

Cri-cri, n. m., grillon, voy. **crèkion**.

Crijou, n. m., creuset (G).

*Crîle, n. m., crible.

*Crîler, v., cribler.

*Crimeûre, n. f., crainte.

Crin, n. m., crin, poil long et rude du cheval : **on matlas d'crins, il a des tchvias come des crins**; — cran, coche, entaille : **vos côproz l'baston où c'ki fêt on crin**; incision, taillade sur les parties du corps, principalement à la tête, sur les autres parties on emploie plus souvent le mot **crènache** : **en tchèyant** dji **m'a fêt on crin dins m'tiesse**, en tombant je me suis fait une blessure à la tête; entaille, coche sur l'épaisseur du cercle en bois, à chacun des bouts afin de le faire tenir (t. de tonnelier); un crin d'chocolat, un bâton, une division de la tablette de chocolat.

Crinkî, v., grincer; crêteler (G).

Crin-marin, n. m., crin de cheval blanc, que l'on met au bout de ligne à pêcher, pour attacher l'hameçon.

Crinme, n. f., crême.

Crîrie, n. f., criaillerie.

Criyadje, n. m., action de crier, ensemble de cris.

Criyau, n. m., criard, pleurard : **d'ja one bauchèle, mon Diè kéne criyaute.**

Criyaulrie, n. f., criaillerie, ensemble de cris: **one bawrie, one tchipè'rie, one criyaulrie di tos les diâles.** — E. Gillain.

Criyerie, n. f., criaillerie, cris fréquents et importuns.

Criyeû, n. m., crieur, qui crie, qui proclame quelque chose en public : **li dêrin criyeû ki dj'a conu à Nameùr c'esteûve Rokilî**; criard, qui crie, qui se plaint sans motif.

Criyî, v., crier, jeter un ou plusieurs cris; parler sur un ton élevé, bruyant; inviter dans une vente publique, **passée**, à enchérir sur un objet; proclamer un objet perdu, une vente qui doit avoir lieu; crier dans les rues pour avertir que l'on vend quelque chose; publier à l'église : **criyî les bans d'mariadje.**

Cro, n. m., tinet, espèce de levier des brasseurs, voy crok; — corbeau de la plus grosse espèce (G).

Crochant, adj., croquant, cassant, qui croque.

Crochet, n. m., crochet, petit croc; fer recourbé pour ouvrir une serrure; aiguille à pointe recourbée; petit bouton de cuivre qui s'adapte à la tige d'un soulier, dans lequel on fait passer un lacet; petit crochet pour boutonner les gants, les souliers; **tire-forme**, outil en forme de crochet dont se sert le cordonnier pour enlever la forme du soulier. On dit aussi **crotchet.**

Crochî, v., croquer, **gruger,** faire du bruit sous la dent; manger des choses croquantes; mordre dans une pomme :

Dji vwès co l'pachi tot vète,
Avou ses bias vîs pomîs,
Où dji vnèt à catchète
Di tins in tins po crochî.
Lagrange.

Crochon, n. m., grignon, morceau de l'entamure du pain, du côté où il est le plus cuit; dernier ou premier morceau d'un pain.

Crochter, v., crocheter, ouvrir une serrure avec un crochet; broder du coton, du fil, de la laine, au moyen d'une aiguille à crochet.

Crochteû, n. m., celui qui crochette.

Crok, n. m., tinet, levier des brasseurs, voy **cro.**

Crokant, n. m., nom des cartilages dans la viande de boucherie; **on boket dissu l'crokant,** un fin morceau, morceau de choix.

Et sins m'vanter dji sos portant,
On ptit boket dissu l'crokant.
Wérotte.

Croke, n. f., coup plus ou moins violent : **il a ieu one fameûse croke,** il a reçu un coup dangereux; **awè s'croke,** avoir un coup mortel.

Croke-môr, n. m., croque-mort.

Croke-neûje, n. m., loir.

Croker, v., croquer, gruger; manger des choses croquantes; **briser** les reins en luttant; **croker trwès mas,** toucher trois billes principales; **il est bin croké,** il en a pour son compte, il n'en guérira jamais; **fé croker des ous,** heurter les œufs, voy. **ou.**

Ponte et cu su m'ponte,
On fieûve croker des ous,
Li cia k'avèt l'pus deûr
Gangneûve brâmint des sous.
Quinaux.

Croket, n. m., biscuit croquant, long pain à la grecque en pâte sèche, cassante, saupoudrée de sucre cristallisé.

Crole, n. f., boucle de cheveux, frisure: **fé des croles aus èfants, su s'tiesse ci n'est k'one crole; awè one crole,** être un peu bu; **awè one crole,** avoir une ligne en plus au jeu de cartes appelé **couyon,** voy. **couye,** fuzin.

Ça stî one sakwè d'drole
L'ôte fie dj'aveûve one crole.
N. Bosret.

Crolé, adj., bouclé, frisé, qui a les cheveux frisés : **on bia ptit crolé gamin, one crolée bauchèle, il est crolé come on bèdée.**

Croler, v., boucler, anneler, friser les cheveux; **awè s'né ki crole,** expression qui signifie qu'une personne rage intérieurement lorsqu'une chose lui passe sous le nez; **fé croler s'né,** c'est-à-dire se réjouir, avoir la mine souriante.

Avou sakants botèyes,
Ça èt on crâne dîner,
Dji crwès k' n'è faut nin d'pus
Po fé croler noss né.
Quinaux.

Crôler, v., crouler, tomber en s'affaissant, s'effondrer, ébouler : **li grand vint a fêt crôler l'abatu.**

* **Cron,** adj., bancal, courbe.

* **Crope,** n. f., croupe.

Cropète, n. f., haricot nain, espèce de fève assez grosse.

* **Cropècinde,** n. m., chenet qui à la base représentait habituellement un personnage accroupi ou un chien couché, **ascropu** sur le ventre, d'où la désignation **ascropu è cindes** et **ascropu è têre,** altérée en **cropècinde** et **cropètêre.**

Cropètêre, n. m., chenet.

Cropion, n. m., croupion :

Et on côd'pî è m'cu
lancî pa sins Simon.
m'a fêt vôye cint tchandèles
en m'abumant l'cropion.
Quinaux.

* **Cropu,** v., croupir.

Crosse, n. f., crosse; béquille: **roter à crosses,** marcher avec des béquilles; — escarre, plaque plus ou moins dure et noire qui se forme sur un mal, voy. **crape;** — croûte, partie extérieure du pain durcie par la cuisson : **li crosse do pwin est rostie;** entame du pain : **man, c'est mi k'aurè l'crosse ? i faut mougnî les crosses si vos vloz divnu grand; del**

taute à deûs crosses, désigne le pain par plaisanterie; **crosse di taute,** croûte de la tarte, les bords de la pâte; **esse à ses crosses**, vivre du fruit de son travail, être en ménage, faire pour soi; **li djoû d'audjoûrdu i faut bramint grèter po gangnî s'crosse.**

Crossète, n. f., pommeau de porte, poignée de fenêtre; petite béquille.

* **Croste,** n. f., croûte.

Crostilion, n. m., croustillon, genre de beignet cuit à l'huile.

* **Croston,** n. m., croûton.

Crostu, adj., potelé, grassouillet; **crosteùwe.**

Ricauzans co des djeùs,
èt s' lèyans-là l'pèchon:
Li cia ki m'gostèt l'mia
c'estèt l'crostu govion.

Wérotte.

Crotale, n. f., petite fiente; fiente, excréments de certains animaux, brebis et chèvre formés de petites parcelles globuleuses : **des crotales di berbis, di gate;** gringuenaude.

Crotchèt, n. m., crochet; **crotchèt-vîdjeû**, espèce de pinson qui semble exprimer ce mot par son chant.

Crotchtadje, n. m., action de crocheter.

Crotchter, v., crocheter.

Crotchteû, n. m. crocheteur; **crotchteûse**, personne qui fait habituellement du travail de crochet.

Crote, n. f., crotte, boue; fiente de certains animaux, du cheval ,du chat, du lapin, des souris et parfois de l'homme; **esse dins l' crote,** être dans la dèche; **fé des crotes di tos costés,** faire, avoir des dettes de tous côtés, partout; **des sucs èt des crotes di tchet,** des dragées et des crottes de chat, phrase que les enfants crient lorsqu'ils rencontrent ou escortent un baptême pour inviter le parrain ou la marraine à jeter des dragées ou des pièces de monnaie.

Voss fi fêt tot c'ki vout,
I tchante come on spirou,
Ç' tila n'vos lèrêt
Jamês dins l'crote.

J. Colson.

Croté, adj., insignifiant, de **peu de** valeur: **on fayé ptit croté monsieû; i m'a doné on ptit croté boket d'taute; on ptit croté** désignation d'une pièce de cinquante centimes; terme d'amitié adressé à une personne :

Dispeû deûs eûres, dissu l'montée,
Dji vos ratinds, mi ptite **crotée** :
Vos m'avoz fêt assé djèmi;
Por vos dji vins co do stièrni.

Wérotte.

Croter, v., salir de boue : **ses solés et ses culotes sont tote crotées; au** fig. **ni cauze nin après les ôtes, t'es croté twè-minme,** ne parle pas en mal des autres, ton passé **n'est pas** si beau.

Crotlée, n. f., crottes que fait un animal en une fois; suite de **crottes.**

Crotler, v., fienter en parlant de certains animaux.

Croufe, n. f., bosse, grosseur contre nature au dos ou à la poitrine.

Croufieû, n. m. et adj., bossu, rachitique : **il a one bauchèle k'est croufieûse; mês one feûme, ça est djalou come on ptit croufieû tchin d' grande madame.** Z. Henin.

Croufiu, n. m. et adj., rachitique, qui se développe mal, qui est affecté de rachitisme; au féminin : **croufieùwe.**

Mi pôve lêd cwâr est tot twardu
Dji n'waze mi mostrer su les vôyes
Sins k'on n'crie : Volà l'lêd croufiu.

Croute, n. f., cuir auquel il est nécessaire de donner un apprêt plus ou moins considérable; — peur, alarme, venette : **kand dj'a vèyu les jendarmes, dj'a ieû l'croute,** lorsque j'ai vu les gendarmes, j'ai eu peur, une venette.

Crouweû, n. f., humidité, **voy. creûweû.**

Crouwi, v., devenir humide, **voy. creùwi.**

Croyadje, n. m., faire des marques, signes avec de la craie : **les gamins fêye-nu voltî des croyadjes su les meûrs.**

Crôye, n. f., craie, **pierre tendre** calcaire, friable et blanche (carbonate de chaux); **li longue crôye**, chiffres romains, mêlés avec des signes de convention, que les petits boutiquiers emploient quand ils vendent à crédit; ces chiffres sont à la craie, sur les volets, portes, etc.; **achter al crôye**, acheter à crédit; **on bokèt d' crôye**, un morceau de craie; **kand on a l'mirînne on mougne del crôye; li crôye esst au trau,** expression de joueur de cartes qui signifie que la fois précédente **on a passé.**

Croyeû, n. m., celui qui fait des marques à la craie.

Croyî, v., crayer, marquer à la craie, faire des figures, des signes avec la craie; **marquer à la craie** lorsque l'on vend **à crédit :**

Si t'as swè do bwâre on catî
Gnia Mayane ni vout pus croyî.
Wérotte.

Croyon, n. m., crayon.

Cru, adj., **cru, creùwe,** crue, qui n'est pas cuit, non apprêté : **les** èfants mougne-nu les carotes tote **creùwes;** — froid et humide, qualité de ce qui est humide, moite : **mes tchaussètes sont fines creùwes,** humides; mes mwins sont creùwes, moites; **i fêt cru,** il fait humide; **les pavès sont crus.**

Cruau, n. m., plante sauvage que l'on doit sarcler : **avou one miète di strin èt one** pougnie di cruaus, on z'arivèt à fé del fumée. E. Gillain; on dit aussi **cruwau** et **gruau.**

Dins s'djârdin, là padrî,
èle esst en trin d'saucler.
Wêtîz tos les cruaus
come èle les fêt sautler.
C. Camberlin.

Cru-fiêr, n. m., fonte, métal fondu: **on ptit diâle di cru-fiêr,** un petit poèle de fonte; **one mârmite di cru-fiêr.** On dit aussi **do scru-fiêr.**

*Crupe, n. f., croupe.

Crupet, n. m., monticule, petite éminence, petite côte escarpée.

Crusfi, n. m., crucifix.

Crusôde, n. f., paquerette à fleurs doubles (G).

Cruspin, n. m., **Crépin :**

On fêt do **crâne**
On spite les bravès djins
Et d'su **voss dos**
Sovint **nos vèyans r'lûre**
Noss pitit sint-Cruspin.
Wérotte.

Des atchaus, des fièrmints
Les ostèyes da sint-Cruspin.
J. Colson.

Crusson, n. m., cresson : **c'èsst au mwès d'mârs k'on sème li crusson.**

Kand li campagne est radjônnie
K'on vwèt crèche aspèrje èt crusson.
Wérotte.

Crustal, n. m. et f., limonière, partie du chariot où se joignent les deux bras ou limons.

Crustal, n. m., cristal : **des vêres di crustal.**

Crustalrie, n. f., cristallerie.

Cruwau, n. m., voy. **cruau.**

Cruweû, n f., voy. **creùweû.**

Cruwi, v., voy. **creùwi.**

*Cruz, n. m., le surplus d'une chose, croît.

Crwêre, v., croire, tenir pour vrai; s'imaginer, juger; avoir la foi, ajouter foi.

Crwès, n. f., croix, figure représentant la croix de J. C.; le bois de la croix où il fut attaché; **li signe del crwès,** le signe de la croix; **mète è crwès,** mettre en croix, croiser; signe que l'on fait en guise de signature lorsque l'on ne sait pas écrire; **fé one crwès d'su,** faire une croix dessus, expression qui signifie que l'on ne doit plus penser à telle chose, qu'on doit la biffer, l'oublier; **on pout bin fé one crwès,** on peut bien faire une croix, se dit quand on voit arriver une chose à laquelle on ne s'attendait pas; **il a tot l'minme vinu, bin on pout bin** fé one crwès; **aler cwêre one crwès li djoû des cindes;** peine, affliction : on a **tortos s'crwès,** on a tous sa croix, chacun a ses peines, ses souffrances.

A voste aje on prind s'tchaplet,
Fioz one crwès su l'potè.
Wérotte.

Crwèyabe, adj., croyable, qui peut être **cru.**

Crwèyance, n. f., croyance, pleine conviction; superstition; **esse di douce crwèyance**, être simple et crédule; foi religieuse.

Crwèzée, n. f., croisée.

Crwèzer, v., croiser, mettre, arranger, disposer quelque chose en forme de croix; **si crwèzer**, se croiser, se couper, se rencontrer, en parlant de deux personnes, de deux lignes; s'accoupler par le croisement.

Crwèzlâde, n. f., base immobile du moulin à vent.

Crwèzladje, n. m., croisement, état de deux choses qui se croisent : **li crwèzladje di deus vôyes**, le croisement de deux chemins; carrefour : **al crwèzladje di sint-Dônat dj'a kité mes jendarmes po côper au court.** Z. Henin.

Crwèzler, v., croiser (voy. **crwèzer**); **crwèzler les filés**, croiser les filets de tenderie, faire le pont; il arrive parfois, quand on tire le filet, que les nappes se rencontrent à hauteur de la cotière, se croisent et restent levées. Ceci se produit par un coup de vent dans la nappe, qui doit tomber la première ou par suite du relachement ou de la mauvaise disposition des cordes. La corde de la nappe qui doit tomber la première doit toujours être beaucoup plus courte, ou la manœuvre ne réussira jamais (t. de tenderie).

Crwèzlûre, n. f., croisement, croisés, lieux où deux chemins se croisent, carrefour.

Crwèzmint, n. m., croisement, action de croiser; résultat de cette action; état de deux choses qui se croisent; mélange de races.

C't, adj. dém., cet, cette (voy. **ci, cit**). **Cit** est sujet à l'élision et devient **c't**, 1° quand il est suivi d'un mot féminin commençant par une voyelle; ex. : **dins c't ovradje-là**, dans cet ouvrage-là; **avou c't èfant-ci**, avec cet enfant-ci; **dins c't armwêre-ci**, dans cette armoire-ci; **cit** s'emploie lorsqu'il commence une phrase : **cit èfant-ci, cit armwêre-ci.** Quand il est précédé d'un mot et suivi d'un autre, ce dernier féminin commençant par une consonne **ci** ou **c't** devient **c'** : **dins c' tiesse-ci, avou c' bwèsse-ci**; **ci** quand il commence une phrase : **ci tiesse-ci, ci bwèsse-ci.** Au pluriel : **ces, ces èfants-là.**

Çu, ci, ce, c', pron. dém., voy. **ci.** **Çu** ne s'emploie que devant le mot **ki** ou **k'**, mais peut toujours être remplacé par **ci**; **çu** ou **ci ki dj'dis, çu** ou **ci k'esteûve là.** C' est aussi employé pour **çu** ou **ci** : **étindoz c' ki dj'vos dis, c'est li ki djoûwe; c'est les frères d'à Djan; c'est nos ôtes; ci ou çu k'c'est d'nos po ça.** On emploie aussi **ce** dans les formes interrogatives : **k'est-ce ki faut? Est-ce li feûme? Est-ce po d'bon? K'est-ce ki c'est ki tos ces ptits botons djanes come des makes d'atatches ki sont au mitan del marguèrite C'est des fleûrs.** Ci est parfois employé pour **çoci**, ceci, comme **ça** pour **çola**, cela : **come ci come ça, ci n'est rin, ça n' fêt rin; çoci** est souvent employé, mais **çola** très rarement : **choûtez çoci, donez-me çoci, donez-me ça, c'est ça, ci n'est k'ça, c'est ci, c'est ça.**

Cu, n. m., cul, derrière, terme bas et très familier par lequel on désigne cette partie du corps humain qui comprend les fesses et le fondement. Voltaire, le grand écrivain français, aurait voulu bannir le mot **cul** de la langue française, parce que, disait-il, « il est indigne d'une langue aussi polie et aussi universelle d'employer si souvent un mot déshonnête et ridicule pour signifier des choses communes, qu'on pourrait exprimer autrement sans le moindre embarras ». Le wallon pêche bien plus encore par ce défaut, et la remarque en a déjà été faite plus d'une fois; les personnes à qui l'on s'adressait, répondaient invariablement que ce mot était employé couramment dans la langue,sans penser à mal, comme bien d'autres plus vilains encore, et que d'ailleurs,

le wallon parle aussi facilement **di s'cu ki di s'vizadje puski c'est i'minme pia,** de son cul que de son visage puisque c'est la même peau.

C'est un tort cependant, **car** les personnes ignorant les subtilités du wallon, trouve notre langue bien peu relevée et trop libre. M. Joseph Dejardin, dans son **Dictionnaire des Spots et Proverbes wallons,** ne relève pas moins de cinquante proverbes sur le mot **cu.**

Li trau do cu, l'anus par où sortent les excréments; **li rôye do cu,** la ligne entre les fesses, périnée; **oucha do cu,** coccyx; **dj'a les jendarmes à m'cu,** les gendarmes me poursuivent, sont à mes trousses; **roter cu à cu,** marcher à la queue leuleu; **roter su s'cu,** être cul de jatte; **awè on cu d' plon** ou **come one banse,** avoir le derrière volumineux et massif; **esse à cu tot nu,** être nu, être dans le dénuement; **dji sos assi l' cu à l' têre,** je suis assis par terre, sur mon séant; **tot m'toûne li cu,** tout me tourne le derrière, rien ne me réussit; **ça n'a ni cu ni tiesse,** cela n'a pas de sens; **il a cloyu s'cu,** mourir; **toûrner l'cu à one saki,** tourner le dos; **i s'a lèvé l'cu d'vant,** être de mauvaise humeur; **il a ieu l'cu s'trwèt,** il a eu peur, il a été serré; **on tchvau ki roûwe do cu,** un cheval qui rue; **c'esst on lètche cu,** un frotteur de manche, un flatteur; **fé l'lon cu,** traînard, peu empressé.

Fond, partie inférieure de certaines choses : **li cu d'on tchaur,** le fond, le derrière d'un chariot; **li cu èt l'gueûye do for,** le fond et l'ouverture d'un four; **on cu d'botèye,** un cul de bouteille, tesson; **on cu d'aube,** une souche d'arbre, le bas du tronc; **li cu d'on tchapia, d'one banse,** le fond d'un chapeau, d'une manne; **li cu d'one tchèyêre,** le fond, le siège d'une chaise; **li cu d' l'églîje,** le fond de l'église, la partie sous le jubé; **li cu d'one nassale,** la poupe, la partie de derrière d'une nacelle; **li cu do djeû d' cautes,** le talon d'un jeu de cartes; **li cu d'on satche,** le fond du sac; **li cu d'one awie,** le chas d'une aiguille; **li cu d'on' ou,** côté arrondi de l'œuf; **rimète on cu à on pantalon; on cu d' tchin,** javelle de foin que l'on fait avant les **mulias; on fau-cu,** une tournure, espèce de petit coussin que les femmes plaçaient sur le derrière et sous les jupons; — **à cu d' pouyon,** loc. adv., accroupi, **sautler à cu d'pouyon,** sauter par-dessus des enfants accroupis; **glissî à cu d'pouyon,** glisser sur la glace en s'accroupissant après s'être élancé; **tourner à cu d' pouyon,** tout tourne à cul de poulet, rien ne réussit; **cu d'zeu cu d'zo,** loc. adv., sens dessus-dessous, ablativo; **esse su s' cu,** loc. adv., être sur son derrière ,qui n'a plus d'espoir d'être relevé, **li comèrce est su s' cu,** le commerce ne va, ne marche plus; **cu au ôt,** loc. adv., cul en haut, tomber maladroitement, renverser, détruire, faire une chose à rebours ou de travers; **au cu ! au cu !** interj., cri que les enfants poussent pour avertir le cocher, que d'autres enfants se tiennent au derrière d'une voiture, d'un chariot, d'un haquet, etc.; **à cu,** loc. adv., culbuter, **mète li tchaur à cu,** culbuter le chariot, mettre les timons en l'air, basculer; **c'est cu-cozu,** loc. adv., c'est fini : **c'est cu cozu, aprètez-v's à moru. I n'est nin crau do vint ki lî sofèle au cu; ça vint au cu sins bouter; on dîreûve ki l'trau di s'cu est l'intrée d'one grande vile; i n'faut nin froter s'cu avant d'aler au comun; pèter pus ôt ki s'cu; awè chôpe si cu c'est signe di caurs ou ki l'bûre va ravaler; i n'faut nin conter su l'ou k'est dins l'cu del pouye: li cia ki cauze padrî mi cauze à m'cu.**

On vos caresse
Apwis on bat en r'trête,
C'est proprèmint
C'ki nos d'jans brûler l'cu.

J. Colson.

Cû, n. m., cuir, peau des animaux lorsqu'elle est tannée et corroyée : **on boket d'cû, bate li cû.** On dit aussi **cûr; gn'a l'biesse ki s'sitind li cû sèrè bon martchî,** phrase que l'on dit à quelqu'un qui s'étire.

* **Cublanc (à),** loc. adv., **hors** d'équilibre.

Cuchler, v., cochonner, **gâter** (G).

Cûjadje, n. m., **cuisson : li cûjadje des brikes;** action de cuire ou de faire cuire le pain : **mi cujâdje n'est nin co fini; dji frès deûs cûjadjes; do pwin** d'cujâdje, pain de ménage.

Cûjée, n. f., cuite, ce qui compose une fournée, la quantité de pains qu'on fait cuire à la fois; quantité de pains faite par un ménage : **di-mwin dji fês m'cûjée,** demain je fais mon pain; **pwin d'cûjée,** pain de ménage fait par la ménagère.

Cûjeû, n. m., cuiseur, ouvrier qui surveille le feu pour cuire les briques.

Cûjène, n. f., cuisine.

Cûjner, v., cuisiner.

Cûjon, n. f., cuisson.

Culâve, n. m., bac dans lequel on dépose les déchets de verre **qui restent** attachés au fèré (t. de **verrier**).

Culée, n. f., âtre, coin du feu : **i passe totes** ses **chîjes à lîre el culée.**

Culo, n. m., le coin du feu, un des deux côtés de la cheminée où l'on se met ordinairement pour se chauffer : **dj'a scrît on lîve ki s'apèle : Po lîre al chîje au culo do feû;** — ruelle du lit, le côté près du mur : **les omes vont coutchî là-ôt, Chanchet mousse didins l'culo èt Colas s'boute al siponte.** A. Gilles.

Culote, n. f., pantalon; **piède jusk'à ses culotes,** perdre jusqu'à ses culottes, à certains jeux, **perte non** interrompue de toutes les parties que l'on joue; **il a télmint ieu l'croute ki fieûve dins ses culotes; c'est s'feûme ki pwate les culotes; on vwèt bin ki sôrte d'one pôve culote; aler al culote,** aller faire ses besoins; petit corselet à l'usage des tendeurs aux petits oiseaux, composé d'une petite **bande** de cuir souple, de basane, **dans** laquelle on pratique deux boutonnières; dans chacune de ces boutonnières on passe une aile et une patte de l'oiseau **braulier,** après avoir mis un petit anneau à l'un des bouts de la lanière; ensuite on attache les bouts de celle-ci sous le ventre de l'oiseau. Celui-ci, muni de son corselet, est attaché à une petite cheville plantée au milieu des filets, au moyen d'une petite ficelle qui est toujours agitée par une autre ficelle qui part de la cabane du tendeur; ces oiseaux **servent** pour attirer les oiseaux de **passage** et sont aussi appelés **mouchon d'apel; vos îroz drî l'estasion fé des botons à sète traus èt des culotes ou des guètes po les sauverdias.**

Culoter, v., mettre l'entrave, le corselet à un oiseau-tendeur.

Cumulet, n. m., culbute, saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les jambes en haut pour retomber de l'autre côté; **cumulet d' mam'zèle,** culbute de demoiselle, se fait **dans** l'autre sens de la culbute ordinaire, on se place sur un talus gazonné, couché sur le dos, la tête en **bas** et l'on jette les jambes par-dessus la tête; **fé l' grand cumulet,** faire la grande culbute, mourir; pigeon culbutant.

Victor èt li ptit Franswès
Iront fé des cumulets;
....
C'est bin damadje ki por one pome
I nos faut fé l'grand cumulet.
Wérotte.

Cumulter, v., faire la culbute (G).

Cûr, n. m., cuir, **voy. cû; — tins, met ça dins t'cûr,** tiens manges cela, mets-toi cela dans le ventre; de quelqu'un qui est gourmand on **dira : wêtiz-le tchèssî è s'cûr.**

Curassier, n. m., cuirassier :
Ferme come one muraye,
C'estèt on fameû comandant
Criyant : Curassiers, en **avant.**
Lagrange.

Cûre, v., cuire, préparer les aliments au moyen du feu; exposer à l'action de la chaleur toute chose, **pour** les rendre propres à un usage donné; opérer la cuisson des briques; **cûre do pwin,** cuire du pain, **boulanger.**

I gn'a nin co lontins, tot l'monde cûjèt; **audjourdu, i gn'a di bolèdjîs** ki vègne-nu vinde leû chime au viladje. E. Gillain.

Cure, n. f., le soin qu'on prend de quelque chose : **i n'a d'cure kwè,** sans initiative; **i n'a d'cure di rin,** il n'a cure de rien, **dj'a bin d'cure di c'k'on** dit, cela m'est bien égal :

Abie ! donez-me vite ça,
Donez-me ki djè l'dichure :
Di sawè l'resse, asteûre,
Kèket, dji n'ènn'a cure.

J. Dethy.

sotisse, maladresse, méfait : **il ènn'a fêt one bêle di cure, ça c'esst one lêde cure.**

Curé, n. m., curé; **do dra d'curé,** drap noir pour soutane; **on fi d'curé,** un faux dévôt; **tchapia d'curé** (voy. **tchapia**); **kand i ploût su l'curé, i gote su l'maurlî; ti n'es wêre malin por** on' èfant d'curé, se dit d'un enfant de parents dévôts qui est peu intelligent; **nos pouyes, come dit l'meskène do curé; volà d'kwè fé boûre li mârmite** do curé.

Curer, v., mettre le linge mouillé sur l'herbe pour blanchir **(G).**

Cûria, n. m., lanière de cuir sur laquelle le coiffeur passe le rasoir pour lui donner du fil.

Cûrie, n. f., charogne, bête crevée; ce mot, adressé à une personne, est une méchante insulte.

Cût, cûte, part., cuit, cuite, qui a perdu sa crudité par la cuisson; **do pwin bin cût,** du pain bien cuit, **del tchau cûte,** de la viande cuite, **des cûtès pomes,** des pommes cuites; **awè s' pwin cût,** avoir son pain cuit, avoir une fortune assurée et pouvant se dispenser de tout travail rétribué.

Cuvèle, n. f., petite cuve, voy. tine.

Cwabjî, n. m., cordonnier :

Est-ce don zels, les bias m'vés
Ki vont fé do mèyeû ?
Dipeû kand les cwabjîs
R'fêye-nu-t-i les tigneûs.

A. Demanet.

On côp gn'avèt on' ome
K'estèt tot disbautchî;
C'n'est nin l'pwînne k'on l'nome
C'esteûve on vî cwabjî.

Lagrange.

Cwachant, adj., coupant, qui est tranchant: **i fêt on vint télmint cwachant; gn'a des feûmes k'ont leû linwe pus cwachante k'on coutia.**

Cwache, adj., endolori, sensible, douloureux : **dj'a l'pia d'mes pîs k'est cwache,** j'ai la peau des pieds très irritable, très tendre.

Cwachî, v., couper; se couper, se faire une coupure, se blesser avec un instrument tranchant, estafilader : **si cwachî avou on trintchwè, dji m'a cwachî en fiant m'baube, ai vins nin d'lé mi ou dji t'cwache; on n'waze sôrti télmint ki l'vint cwache.**

Cwachûre, n. f., coupure, blessure, incision faite par un instrument tranchant, taillade, estafilade; **ièbe di cwachûre,** sedumpurpureum, le campagnard applique la feuille de cette plante sur les coupures récentes pour empêcher l'inflammation et les faire cicatriser, il ôte le derme de la face inférieure de la feuille et place le parenchyme sur la coupure et aussi sur une brûlure.

E vèyoz onk
Avou sakants cwachûres,
Si vizadje tcherdjî
D'one masse di catchets.

J. Colson.

Cwacwa, n. m., le fin mot, le pot aux roses : **i gn'a do cwacwa,** il y a anguille sous roche.

Cwade, n. f., corde; **cwade di batlî,** câble, grelin; **cwade di violon,** corde pour violon; **one chaule di cwade,** échelle de corde; **mète sètchi su les cwades,** mettre sécher le linge sur les cordes; **awè del cwade di pindu; i n'vaut nin l'cwade po l'pinde; satchî al cwade,** tirer à la corde, agir de concert, travailler, se dit aussi dans le sens de se marier; **fausses cwades,** cordes attachées à la toile des ailes d'un moulin à vent, permettant d'en carguer à volonté une partie;

C'est d'mwin **k'**dji m'boute **à** piesse
Adiè tote li djônnesse !
Po comincî, dji m'va **satchî**
Al cwade à tot **spiyî**.
N. Bosret.

Sautler ou **danser al cwade,** jeu de filles, qui consiste à prendre une corde par les deux bouts et à la faire tourner en effleurant la terre. Celles qui désirent danser, choisissent un moment favorable pour entrer dans l'espace pris par la corde en tournant, sans toucher cette dernière. Ceci s'appelle **intrer dins les cwades.** Celle des danseuses qui touche ou arrête la corde, remplace un des teneurs **fé faute.** Il y a aussi **li ptite cwade,** la petite corde que le sauteur manœuvre lui-même. Sauter avec la plus grande rapidité possible se désigne par **fé li continuant;** danser **les doublètes** ou **li doudoube,** c'est faire trois sauts puis passer rapidement deux fois la corde sous les pieds du sauteur au quatrième saut et ainsi de suite; — **cwades,** n. f., pl., crampe, contraction spasmodique et douloureuse des nerfs, des muscles: **awè les cwades dins one djanbe,** avoir des crampes dans une jambe.

A katre eûres au matin,
Gn'a Sofie k'est d'su pî
Gn'a moman **k'**est malade
Gn'a papa k'a les cwades.
Vandermèche.

Cwadlî, n. m., cordier, celui qui fabrique ou vend des cordes.

Cwagnau, n. m., geai commun, on le nomme aussi **djurau** et **ritchau**; — n. m., adj.,, imbécile, lourdaud: **Ah ! c'esst on rude colon-mansau, voss fi, èt l'pére on fameû cwagnau.** Z. Henin.

Cwagnoûle, n. f., cornouille; — lourdaud : **c'est ça la m'filé dischuré asteûre, sâcrè grande bauyaute,** i **faut iesse cwagnoûle, tins.** V. Collard.

Cwagnoûlî, n. m. cornouiller : **on d'zeû d'ligne, on baston en cwagnoûlî.**

Cwâk, onom., cri du corbeau, croassement; cri contre les frères des écoles chrétiennes, les prêtres; **les cwârbaus toûrnike-nu avau l'canpagne, è fiant leûs cwâk.**

Cwâker, v., croasser; crier comme les corbeaux : **awer après on jézwite, cwâker après on ptit frére ou d'djuner avou on curé.** J. Désirant.

Cwâkrie, n. f., croassement : **dji m'avance li pus près possibe del volée di cwârbaus, frrrt ! ! les vlà tortos paurtis avou one cwâkrie di tos** les diâles. E. Gillain.

Cwam'jî, n. m. cordonnier : **li fi d'èmon l'cwam'jî, aprinde li cwam'jî, c'est todi les cwam'jîs les pus mau tchaussîs.**

Cwane, n. f., corne, partie dure et conique qui se forme sur la tête de certains ruminants; partie dure du pied de certains animaux; pointes charnues, sur la tête des limaçons, qui portent leurs yeux; de quelques insectes, elles diffèrent des antennes, en ce qu'elles n'ont point d'articulation; attribut que la mythologie donnait aux satyres et que la légende chrétienne a donné au diable; instrument à vent dont se servent les vachers et qui est ordinairement fait d'une corne: **fé aler l'cwane; tinr l'boû pa les cwanes; awè l'loyin dju des cwanes; li caracole risatche ses cwanes; on fêt on cohî avou one cwane di vatche; i pout bin cauzer li, k'a des rôyes su ses cwanes; les cwanes do diâle;** — coin, angle: **les cwanes d'one tîke,** les coins d'une taie; **li cwane do lé,** le côté du lit touchant le mur, voy **culo; al cwane del reûwe, do bwès; les cwanes d'on lîve,** coins des pages d'un livre; **tènoz mètoz ça su l'cwane di li tchminée, del fègnesse, dèl tauve ; rinètîz bin èt surtout dins les cwanes,** nettoyez bien, principalement dans les coins; encoignure, recoin; **tchapia à cwanes, à trwès cwanes,** bicorne, tricorne; **cwanes di l'ouye,** coins de l'œil, larmier; **cwanes del bouche,** extrémités de la bouche; **à cwane,** loc. adv., **wêtî à cwane,** regarder de côté, voy. **chwarner.**

Li Cwane des Walons, page wallonne dirigée par R. Boxus, qui paraît tous les samedis dans le journal

quotidien namurois « La Province de Namur ». C'est M. Paul Beaupain, ancien Directeur du journal qui offrit spontanément une page hebdomadaire. Le premier numéro parut le 12 juin 1926.

Au début, vu les tendances du journal hospitalier, certains Namurois boudèrent à cette page littéraire et humoristique, mais son succès s'affirmant, les résistances furent bientôt vaincues et, à l'heure actuelle, les Namurois de toutes les opinions lisent **Li Cwane des Walons.**

Cette feuille qui continue les traditions de **Li Marmite** ne se borne pas à publier des poèmes, des chansons, des contes et des nouvelles littéraires, mais donne en feuilleton des pièces de théâtre, le **Recueil de spots et Proverbes wallons** de L. Loiseau (lettres A, B, C), ainsi que le présent **Dictionnaire Français-Wallon Namurois.**

Il compte parmi ses collaborateurs les quatre vétérans de **Li Marmite** : Aug. Vierset, Z. Henin, A. Robert et L. Pirsoul.

Aussi bien, convient-il de louer l'œuvre dialectale namuroise que M R Boxus a mise sur pied et qu'il continue à diriger avec sa volonté inébranlable, sa foi de propagandiste fervent, et son talent d'écrivain délicat et de race.

Cwane di gate, n. f., vitelotte, pomme de terre longue et cornue.

Cwaniau, n. m., voy. **cwagnau.**

Cwanioûle, n. f., voy. **cwagnoûle.**

Cwaniouli, n. m., voy. **cwagnoûli.**

* **Cwante,** adj., combien.

* **Cwantrinme,** adj., quantième.

Cwâr, n. m., corps.

Cwârbau, n. m., corbeau : **On z'avèt bon di c'tins-là; les cwârbaus n'avinnent k'à sûre Napolèyon po iesse todi al dicause.** E. Gillain; **aler è s'cole èmon les cwârbaus,** aller en classe chez les frères des écoles chrétiennes; — cliquet; came attachée sur l'axe du baille-blé et qui fait, au moment voulu, fonctionner le dispositif de la sonnette (meunerie).

Cwârbie, n. f., layette :

Poloz vôye one pus bèle vie,
K'on djôrne ome plin di santé,
Ki n' s'èbarase nin d'cwârbîe
Et n'sondje k'à rire et tchanter.

J. Colson.

Cwardèle, n. f., cordelle (G).

Cwardia, n. m., cordon, petite corde ou tresse plate, faite en fil, en soie, etc., cordonnet, cordeau; ombilic d'un nouveau né : **côper l'cwardia;** corde pour conduire les chevaux, guide, **li fau cwardia,** la corde pour le deuxième ou troisième cheval.

Cwardon, n. m., cordon :

I codut avou tant d'aplon
En tnant èchone tos les corons;
C'est li ki tint li grand cwardon.

Lagrange.

Cwarème, n. m., carême; **fleûr di cwarème,** quarantaine, giroflée.

Cwarnadje, n. m., action de **cwarner**, voy, **pêltadje.**

Cwarnau, n. m., petite construction bâtie à la pointe du donjon de la citadelle de Namur où se tenait le veilleur; on désignait parfois ce dernier du mot de **cwarnau : li vîe obète do cwarnau.**

Cwarnaye, n. f., corneille, grolle :

L'rotche plakée di mosset,
Ki lèyèt pa ses crayes
Intrer, sôrti, brûtî
One volée di cwarnayes.

A. Vierset.

Cwarnée, n. f., corneille; **al cwarnée,** loc. adv., sur le côté, sur le coin de travers :

Dji m'va mète vêci al cwarnée,
On aurèt bin sûr pitié d'mi.
....
Vos wêtîz al cwarnée
Vos deûs, trwès braves tchesseûs;
I n'ont nin fêt corvée
C'est des adrwèts tireûs.

J. Colson.

Cwarner, v., corner, jouer de la corne. On va **cwarner,** faire du charivari aux personnes âgées dont le mariage est désapprouvé, notamment pour disproportion d'âge ou quand un des époux trompe l'autre; on dit aussi **pêlter.**

Cwarnèt, n. m., cornet, instrument à vent; petit sachet en entonnoir; éteignoir, petit ustensile de forme conique pour éteindre la chandelle; petit gobelet de cuir pour agiter les dés; sabot, toupie (G).

Cwarnète (à), loc. adv., sur le côté :

Si vos glissîz
On ptit mot d'amourète
Dins on coplèt
One mièt**e** su l'crokant,
Djôrnes èt vîs
S'riwête-nu à cwarnète.
Lagrange.

Cwarneû, n. m., veilleur, corneur, celui qui corne. Autrefois, sur la citadelle de Namur, il y avait des **cwarneûs,** qui, à partir de dix heures du soir, veillaient sur la ville, annonçaient les incendies. A toutes les heures de la nuit, les échos répétaient les sons de la corne. Le conseil communal a supprimé ces veilleurs, le 21 mars 1889. Les derniers sons de la corne annonçaient l'incendie de l'établissement d'un des membres du conseil.

Kapote-mak tos les pôves cwarneûs
Di noss citadèle
Sins oyu l'tins d'conter one, deûs
Il faut k'on distèle.
A. Gérard.

Li Cwarneû, gazette wallonne namuroise qui parut en octobre 1904, rédigée par Louis Bodart, le fécond auteur dramatique. Il eut une assez grande vogue pendant son existence 1904 à 1914; il publia de nombreuses poésies, chansons, monologues, pièces de théâtre de tous les auteurs namurois sans distinction, qualité que la plupart des revues et journaux wallons ne peuvent revendiquer. Il eut non seulement le mérite de rappeler ce que furent les anciens et les contemporains, mais il suscita de nouvelles productions en encourageant toute une pléïade de jeunes auteurs; **l'aurmonac do Cwarneû,** de 1907 à 1914, almanach très amusant et intéressant.

Cwarpesse, n. f., lézard; est aussi appelé **cwatpesse, rogne; one cwarpesse,** personne méchante et médisante.

Autoû des ptitès fèniesses,
Ki les vigres garniche-nu,
On dirèt vôye des cwarpesses
Su l'muraye ki gripe-nu.
Lagrange.

Ses ptitès mariminces,
Ses sorires, ses caresses,
Ci n'estèt k'do serpint,
Des alûres di cwarpesses.
J. Metten.

Cwârsadje, n. m., corsage, taille de la femme depuis les épaules jusqu'aux hanches; partie de certains vêtements de femme ou d'enfant, qui embrasse la taille.

* **Cwârset,** n. m., corset.

Cwarzinouche, adv., complètement, entièrement, jusqu'aux os : **il a mougnî l 'lîve cwarzinouche (G).**

Cwasse, n. f., côte, os des parties latérales de la poitrine : **dj'a mau mes cwasses; on boket d'tchau al tinre cwasse;** faisse, baguettes qui soutiennent les ouvrages en osier (t. de vannier) : **i faurèt r'mète des cwasses al grîse banse; — è cwasse,** de travers, obliquement.

Kand l'oradje èt l'grand vint
dissu l'êwe ont tro d'fwace,
On fêt bin, sins taurdjî
di mète si bârke è cwasse
....
Dj'atake on boû po vôye mes fwaces
Dji tchês dsu, dji li arache les cwas-
[ses !
Wérotte.

On a distèlé li tchvau èt, lèyant vôye des cwasses come des cèkes di tonias, li pôve biesse. F. Renkin.

Djè l'ratindrè todi,
èt, come on freûve à m'place,
Djè lî brîjrè les rins
où lî câss'rè one cwasse.
J. Dethy.

Cwastia, n. m., pomme à côtes (G).

Cwastresse, n. f., espèce de pomme à côtes, calville blanche; petit escalier portatif à jour (G), voy. **chalète.**

Cwastri, n. m., espèce de clou à tête allongée et à deux pointes recourbées pour le bout des gros souliers (t. de cordonnier).

Cwatpesse, n. f., lézard, voy. **cwarpesse; cwatpesse d'êwe,** salamandre terrestre; **linwe di cwatpesse,** langue de vipère, mauvaise langue :

C'n'est pus des omes, c'est des liyons,
I vos gripe-nu su les murayes
K'one cwatpesse n'î montreûve nin [mia
J. Colson.

T'enn'îreûve dji crwès tote neûwe,
Putôt k'do d'mèrer vêci.
Vîe cwatpesse, blague di sôrcîre.
Quinaux.

Cwaye, n. f., caille, voy. **bouteboubout e :**

On vwèt l'fougnan ki travaye
En fiant si ptit moncia,
On ètind tchanter li cwaye
kand si coûtche li solia.
Lagrange.

blague, mensonge :

Pinsez ki dj'vos conte one cwaye,
Riniflez-me ça, feûme Robaye.
....
Dji v's invite à dîner
èt nos pass'rans l'swèrée
A raconter des cwayes
en tûtlant di m'vî vin.
Quiraux.

Cwê, v., chercher, voy. **cwêre.**

Cwè, adj., coi, tranquille : **catches-tu vêci, èt tins-t'tu cwèt; cwète,** coite.

Cwèfe, n. f., coiffe : **li cwèfe d'on tchapia;** — membrane foetale : **dj'a vnu au monde avou one cwèfe** ou **on vwèle,** je suis né coiffé (voy. **vwèle**).

Cwèfer, v., coiffer.

Cwèfeû, n. m., coiffeur.

Cwèfûre, n. f., coiffure.

Cwèjladje, n. m., **di cwèjladje,** en quinconce.

Cwèjler, v., assembler des pierres en quinconce (t. de meunerie).

Cwèlin, n. m., nom d'homme : Quirin; **mau Sint-Cwèlin,** mal St-Quirin, sorte d'ecchymose, de plaies à la jambe; pour ce mal, on va à St-Quoèlin, à Huy, et pour faire la neuvaine, il faut mendier ce dont on a besoin pour faire le trajet; **ièbe di Sint-Cwèlin,** ajuga reptans, plante croissant le long des chemins, on emploie sa feuille pour guérir **li mau Sint-Cwèlin:** la feuille a une couleur rougeâtre et livide de plaie, on l'applique souvent à l'envers sur le mal; si elle reste verte, on a le mal, si elle sèche ou se flétrit c'est un autre mal. Folk.

Cwêre, v., chercher, faire venir, prendre, quérir : **dji m'va cwêre des caurs,** je vais chercher de l'argent, **dji m'va cwêre mi frére,** je vais faire venir mon frère. Ce mot ne peut s'employer qu'après les verbes **vinu, aler** et èvoyî et est toujours à l'infinitif. Certaines personnes **disent cwê.**

Cwêria, n. m., carreau, vitre :

Des uches à traus, des vîs cwêrias,
Cauzu come po des biesses.
Wérotte.

On ètindèt pèter
Au truviè des cwêrias,
Tot à fêt comèlé,
li nîve et les grûzias.
....
Wêtîz totes les fègnesses,
C'est des glaces po cwêrias.
Lagrange.

Cwin, n. m., coin : **à tos les cwins des reûwes, aus kate cwins; mète li feù aus kates cwanes del maujone,** voy. **cwane.**

Cwinkî, v., réclamer continuellement; grincer; voy. **grignî, wignî.**

Cwinkieû, adj. et n., personne difficile, qui réclame sur tout : **nos l'zeû frans l'oneûr k'on fêt aus lwagnes, aus spèpieûs, cwinkieûs.** Z. Henin.

Cwîzniére, n. f., cuisinière.

D

D, quatrième lettre et troisième consonne de l'alphabet. Le **d** est compris parmi les consonnes nommées **dentales,** parce qu'elles s'articulent par un mouvement de la langue sur les dents. Elle a pour correspondante forte **t.** Aussi **d** se change-t-il souvent en t ou tout au moins se prononce; ex. **pinde** (pendre) se prononce **pinte, aminde** (amende) se prononce **aminte, dimande** (demande) se prononce **dimante.** Dans cette altération de la syllabe finale, fallait-il adopter la consonne douce ou forte ? C'était assez difficile de résoudre la question. Cependant, comme nous avons beaucoup de cas où la consonne douce finale est conservée, beaucoup d'expressions où l'on entend mieux la douce que la forte, j'ai adopté la douce. Lorsqu'on substitue la forte à la douce, les mots semblent déformés, et il n'est pas toujours facile de figurer les douces et les fortes, surtout que cette polygraphie s'appliquant à un très grand nombre de mots n'est pas désirable, et que l'on aime à conserver dans la conjugaison, dans la dérivation, la forme des radicaux : **pinde, pindu, dimande, dimander, djanbe** et pas **djanpe, tchanbe** et pas **tchanpe, pôve** et pas **pôfe.**

En versification on tolère de faire rimer les mots terminés en **de** avec ceux en **te,** quand l'avant-dernière syllabe est semblable, ex. ; **prinde** (prendre) rime avec **vinte** (ventre), **grande** (grande) rime avec **plante** (plante). La même règle s'applique pour les mots terminés en **be** avec ceux en **pe : tchanbe** (chambre) rime avec **cranpe.** Beaucoup de mots commençant par j ont la première syllabe renforcée par la lettre **d.**

D' abréviation de la préposition **de: dji sos d' Nameùr,** je suis de Namur (voy. **di**).

Da, interjection qui se joint à **oyi** ou **non** et sert à donner plus de force à l'affirmation : **mês oyi da,** mais certainement que oui; **on dit aussi dê.**

Da, prép., à, exprime un rapport, une tendance : **c'est da mi, c'est à** moi; est aussi employé pour de : **les fèyes da Djan,** les filles de Jean; **da kî c'ki c'est c'tchapia-là? c'est dal** feùme **da Djan,** à qui est ce chapeau ? à la femme de Jean.

Dabôr, conj., du moment que : **dabôr ki dj'vos vwès,** du moment que je vous vois; adv., alors, en ce **cas-là : dji n'cauzrè pus dabôr,** je ne **parlerai** plus alors.

Dada, n. m., cheval, nom donné par les enfants : **à dada su li tch'vau da s'papa; djouwer aus dadas,** jouer aux chevaux, faire la chevauchée sur un manche **à balai.**

Dâdâ (à l'), loc. adv., mot d'enfant signifiant aller en promenade : **nos irans à l'dâdâ.**

Dadache, n. f., dent, dans le langage des enfants : **li pôve pitit da s' moman k'a mau ses dadaches.**

Dadaye (à), loc. adv., vite, au trot, au galop : **couroz vite à dadaye cwêre li médecin.**

Dji m'èva à dadaye,
Car vrêmint dj'a co peû
K'en trauyenant davantadje
I sèreûve malèreû.

F. Quinaux.

Dagler, v., goudronner, enduire ou imbiber de goudron : **pokwè c'ki vos dagler voss batia;** se dit aussi parfois pour d'autres matières que le goudron :

Asîte dissu on chame,
Couvièt d'on vî tapis,
Li pére vint au-d'vant d'mi,
Les mwins daglées d'aurpi.
F. Quinaux.

Dagleû, n. m., goudronneur.

Dagne, n. f., certaine quantité de cuirs liés ensemble, dix cuirs ensemble (G); aire de la grange; se dit aussi pour désigner la terre : Epwis. **dj'a brâmint voyadjî, brâmint tûzé, dispû ki dj'sos su l'dagne.** E. Gillain; **coutchî su l'dagne**, coucher par terre; **aflachîs, on s'a lèyî rider, les djanbes ramonslées, trèmèlées one dins l'ôte dissu l'dagne.** Wartique.

* **Dagnie**, n. f., voy. **dagnîre.**

Dagnîre, n. f., aire de la grange.

Daguèt, n. m., goudron, brai, dont on se sert pour calfater les bateaux : **do crau daguèt**, du brai gras, celui auquel on a mêlé de l'huile, du suif ou d'autres matières grasses et gluantes, que l'on emploie pour recouvrir les jointures des bordages pour ôter tout accès à l'eau.

Dal, art., contraction **de la**, voy. del.

Daladje, n. m. remue-ménage, va-et-vient, le branle est donné : **Maria Dèyi, c'enn' a stî on fameû d'daladje kand l'police s'a mostré.**

Dalant, n. m., désir, besoin pressant : **dj'a dalant d'pichî** (G).

Dalieûr, adv., de plus, du reste.

Damadje, n. m., dommage : **c'est damadje, ké damadje**, c'est dommage, manières d'exprimer ce que certaines choses ont de fâcheux, de regrettable.

Dame, n. f., dame, titre donné à toute femme mariée, on dit plus souvent, **nosse dame**; — figure du jeu de carte représentant une reine : **djouwer al dame di pike**; — hie, demoiselle de paveur; — la quille 9, celle du milieu, voy, **guîe**; — un des deux bois placés à l'extrémité de la queue du moulin à vent, et **qu'on cale pour** assurer sa stabilité (t. de meunier).

Damer, v., enfoncer les pavés avec la hie.

Dameû, n. m., ouvrier qui se sert de la hie.

* **Damjèle**, n. f., demoiselle; servante de ferme qui prend soin des vaches (G).

Dandjèreû, adj., dangereux, qui est périlleux : **on' ome dandjèreû, on mestî dandjèreû, one dandjèreûse afêre.**

Dandjèreûzmint, adv., dangereusement, d'une manière dangereuse.

Dandjî, n. m., danger, péril, risque; besoin, nécessité : **dj'a dandjî d'aler au lieu, dè pichî**, je voudrais faire mes besoins; **dj'a dandjî d'caurs**, j'ai besoin d'argent; **i gn'a nin dandjî d'vos**, votre présence est inutile; **dj'a sovint dandjî di m'coutia**, j'ai souvent besoin, je me sers souvent de mon couteau; **dijoz-me ci ki vos avoz l'pus dandjî**, dites-moi ce qui vous est le plus nécessaire; **gn'a nin dandjî d'potche por on merci.**

Dandjureû, adv., probablement, vraisemblablement : **dji ratinds voss frére, i vêrè va, dandjureû**, probablement; **les monsieûs en frake ki pwate-nu l'bardakin intère-nu tot drwèt zèls, dandjreû? Tins, c'est dandjureû les Foswès ki vont vnu.** E. Gillain. **Vos conichoz dandjureû tortos l'istwêre do ptit talieûr.** A. Gilles; ce mot **dandjureû** est parfois employé adjectivement pour **dandjèreû.**

Dandjureûzmint, adv., probablement.

Dâner, v., damner; **fé dâner**, faire damner, importuner, impatienter : **mes agaces mi fêye-nu dâner, dj'a mau m'tiesse ki s'dâne; si dâner**, se damner, s'impatienter, rager intérieurement : **dji m'dâne tot nwâr dè vôye ki nîve**, je rage de voir qu'il neige.

Danse, n. f., danse : parmi les anciennes danses oubliées aujourd'hui, nous citerons: **li pas à l'anglaise, li chaîne des dames, l'avant deûs, la poule, li djavlote, li pastourèle, li sinte Simonière** avec ses chassé-huit, **li marie-doudouye, li maclote** avec moulinet carré, **les mènuets, les amoureûses, les passe-pîs à deûs;** dans cette dernière, les danseurs adroits

intercalaient une figure appelée **les éles di pidjon,** qui consistait en plusieurs sauts avec claquement des pieds lorsqu'ils ne touchaient plus terre; — raclée, **doner one danse à one sakî.**

A douviè l' lète portant,
I gn'aurèt pon d'avance,
Et si djèl pwate mi minme
Sûr, dj'atraprès one danse.
J. Dethy.

Danser, v., danser; **danser al cwade,** danser à la corde, voy. **cwade**; **fé danser les djônnès fèyes.**

Danseû, n. m., danseur.

Dârte, n. f., dartre, voy **dièle.**

* **Daubiner,** v., dauber, voy. **taupiner.**

* **Daubînne,** n. f., voy. **taupînne.**

Dauborer, v., peindre à grands coups de brosse; embouer, salir, barbouiller, enduire : **si calote est dauborée di tchausse.**

C'est ki, jusse au toûrnant,
A l'intrée di Grognon,
Dj'aveûve dauboré l'reûwe
Avou do nwâr savon.
J. Dethy.

Tote li crauche do djanbon
Dauboreûve leû minton.

Dauboreû, n. m., peintre en bâtiment : **on dauboreû d'façades.**

Daudau, n. m., lit dans le langage enfantin; **fé daudau,** dormir.

Mi chére pitite poupée
Fioz daudau paujêrmint;
Dès couru l'sinte djoûrnée
On est co pus naujîe
K'on lêd tchin, fioz daudau.

Daudé, adj. et n., niais, insensé :

En cauzant tot à l'eûre
Do mânnet fi Colon,
Dj'a rovî d'dire on mot
Di s'daudée di mayon.
F. Quinaux.

Volà ki dji vos sère pa l'mwin,
Vos n'tapez nin one seûle rizée
Vos m'avoz tot l'êr d'one daudée,
Dji crwès ki vosse coûr ni cauze nin.
N. Bosret.

Daumestike, n. m., domestique.

Dauminau, n. m., domino.

Dauminé, adv., certainement, assurément, indubitablement: **vêroz avou nos ? c'est dauminé ki dj'vêrè,** et on ajoute parfois **dauminé gozète.**

Dauminer, v., dominer.

Daurer, v., s'élancer, se précipiter; se garer, réfugier; **si daurer, s'élancer sur,** tomber à l'improviste sur, se précipiter l'un sur l'autre :

Tot l'monde estèt d'su s'lé,
Nos n'savînnes où daurer,
Monsieû dji n'vos mint nin,
Dimandez-le aus vwêzins.
J. Colson.

A dîje ans, Ziré s'avèt dauré su one di ses soûs po l'agnî.

Les èfants si daure-nu
Dissu l'platnée di ri,
Come si morînnent di fwin.

Daurlînne, adj., dolente, qui se plaint, qui est triste : **ti n'es k'one grande daurlînne.**

Daurnale, n. f., espèce d'ivraie très courte.

Daurnise, adj., ivre, avoir dans le cerveau un ébranlement instantané qui trouble l'esprit, la vue; état d'étourdissement dans lequel on se trouve après avoir fait plusieurs tours sur place; on dit **dornise, dôrnise.**

Come i fêt nwâr !
K'est-ce ki n' s'alans t'awè ?
Dji frote mes ouyes
Et dji sos tot daurnise...
J. Colson.

Goblet aveûve bèvu sakants gotes di pèket, i roteûve cahin caha èt il esteûve tot dôrnise. A. Dupont.

Davantadje, adv., davantage, plus.

Davin-davau, loc., adv., parmi, çà et là.

Dawter, v., remuer la terre avec la houe : **on dawtée les canadas ki pousse-nu au mwès d'avri.**

Daye, n. f., mauvais coup qui a des suites mortelles : **il a ieu s'daye.**

Dazer, v., enrager, se disputer (G).

Dazo, n. m., dent, quenotte, terme enfantin (G).

Dbout, n. m., bout, extrémité, fin, extrémité d'une longueur ou d'un corps : **des dbouts d' tchètia,** des bouts de ligneul; **dji d'meûre au dbout del reûwe**, j'habite à l'extrémité de la rue; **au dbout do mwès,** au bout du mois; **gn'à des dbouts à mes solés,** il y a des bouts à mes souliers, c'est-à-dire des pièces de cuir cousues au bout du soulier; **i n'est nin cor au dbout d' ses rôyes**, il n'est pas encore au bout de ses peines; **a-dbout** loc. adv., à bout; **esse a-dbout,** être à bout, ne savoir plus que devenir, être dépourvu de ressources; **a-dbout di**, loc. prép., à bout de; **vinu a-dbout di,** parvenir à faire une chose, à en trouver la fin; **vinu a-dbout d'one sakî**, venir à bout de quelqu'un, en triompher, le vaincre, le réduire à faire ce qu'on veut; **d'on dbout à l'ôte,** loc. adv., depuis le commencement jusqu'à la fin, d'une extrémité à l'autre; voy. **dibout.**

D'dins, adv., dedans, voy. **didins.**

Dè, prép., de, voy. **di**;— n., Joseph.

Dê, prép., dà : **bin c'est sûr, dê; c'est twè k'est là ? oyi dê.**

Dé, n. m., dé **à coudre : i gn'a deûs sôrtes di dé : li dé di costri èt li dé d'talieûr,** le dé de couturière a un fond, celui du tailleur n'en a pas; — dé à jouer : **djouwer aus dés;** — fleur de la digitale; campanules, plantes à fleurs en forme de dé à coudre, de cloche.

Dé, adv., auprès, près, proche, voy. **adlé, dilé.**

Dèbaler, v., débaler, voy. **disbaler.**

Dèbiter, v., diviser du bois en plusieurs pièces (terme d'ébéniste).

Dèbizer, v., s'enfuir à toute jambe.

Dèclarasion, n. f., déclaration, action de déclarer: **fé one dèclarasion à s'mayon,** faire connaître son amour à sa belle.

Dèclarer, v., déclarer, faire connaître.

Dèclarure, n. f., déclaration.

Babète passe, dji fês m'dèclarure,
D'bride abateûwe, sins procédure.
F. Tilleux.

Dècôr, n. m., décor.

Dècorâsion, n. f., décoration.

Dècoré, adj. et n., décoré.

Dècorer, v., décorer.

Dèdè, n., Joseph.

Dèdja, adv., déjà, dès le moment présent, dès cette heure, dès à présent, sitôt; **vos avoz dèdja fini?** vous avez déjà fini; auparavant; **dji vos aveûve dèdja prév'nu d' ça**, je vous avais déjà prévenu de cela; on élide parfois è et l'on prononce **d'dja : vos estoz d'dja-là,** vous êtes déjà là.

Dèfacer, v., effacer, faire disparaître, par le frottement, l'image, l'empreinte d'une chose; rayer ,raturer : **vos alez dèfacer tot c'ki vos avoz stî croyî su l'volet; èt l'fwin, li frèd, les mwês trêtmints, tot s'a dèfacé dins nosse mémwêre.** Wartique.

Dèfiyî, v., défier.

Dèga, n. m., ravage, dévastation.

Dègré, n. m., degré, chacune des divisions du baromètre et du thermomètre.

Dèkite, adj., quitte, qui est libéré de ce qu'il devait.

Oyi, malèreuzemint
po les pôvès ayites,
Alons, nos travayerans
come ça nos frans dèkites.
Quinaux.

Del, art. contraction de **de la** ou de **de le : del tchau,** de la chair, de la viande; **del tère,** de la terre; **li fi del maujone**, le fils de la maison; **del** s'écrit **dè l',** devant infinitif (voy. **di**), **dji vins dè l' dire**, je viens de le dire. Parfois **del** est remplacé par **dal : il est tchèyu dal copète do twèt,** il est tombé de la plus haute partie du toit, **les tch'vaus dal cinse,** les chevaux de la ferme.

Dêle, n. f., terre plastique; voy. **dièle, dièrle, crauwe.**

Dèler, v., enduire de terre glaise (G).

Dèlon, adv., le long, voy, **au-d'dèlon; i gn'aveûve on' ôte tchimin ki vos fièt r'monter tot dèlon del vêr'rie.** J. Godenne.

Démon, n. m., démon; enfant difficile, turbulent.

Démoné, adj., démesuré : **kand m'man alèt au martchi d'Nameùr, trwès eûres lon avou on grand démoné d'tchèna.** E. Gillain; satané : **où trauyenée-t-i tant, don? Oh! ces diâles di poyes, ces démonés pidjons.** Z. Henin.

Dènizé, adj., dégourdi, adroit, avisé, difficile à tromper.

Dènizer (si), v., se dégourdir, se déniaiser.

Dèpasser, v., dépasser.

Dèpêche, n. f., dépêche, télégramme : **touchî one dèpêche**, envoyer un télégramme.

Dèpende, v., dépendre, faire partie de.

Dèpèri, v., dépérir, s'étioler.

Dèranjer, v., déranger, ôter une chose de sa place; détourner quelqu'un de ses habitudes, de son devoir, détraquer; **esse dèranjé**, être dérangé, malade, indisposé.

Dèranjmint, n. m., dérangement, action de déranger; état de ce qui est dérangé, en désordre.

Dêrènmint, adv., dernièrement, depuis peu, il n'y a pas longtemps, en dernier lieu.

Dêrin, adj., dernier, au féminin **dêrène**; qui vient, qui est après tous les autres ou après quoi il n'y a plus rien. Parfois employé substantivement, **on n'saureûve è nn'awè l'dêrène**, on ne saurait en avoir la dernière, il veut toujours répliquer, il a toujours une réponse à faire.

Dèrincée, n. f., rincée, volée de coups.

Derler, v., enduire de terre glaise (G).

Dèrôder, v., défricher un bois en extirpant les racines des arbres (G).

Dèrôber, v., voler (G).

Déroute, n. f., désordre, laisser tout en désordre, en confusion : **on mwînnadje en dèroute**; déroute.

Dèrouter, v., dérouter.

Des, art. pl., des, même prononciation qu'en français; **des pîres, des baujes**; **s** est sonore seulement devant voyelle : **des atatches, des èpègnes.**

Dèsgaujer, v., dresser parfaitement une pièce de bois (t. d'ébéniste).

Dessineû, n. m., dessinateur.

Deùr, adj., dur, ferme solide, s'oppose à mou : **one deùre pire**, une pierre dure; **li bûre est deùr**, le beurre est dur; **il est deùr di conpirdichûre**, il comprend difficilement; **il est deùr d'orèye**, il a l'oreille dure, il entend difficilement; **one deùre tiesse**, une tête dure, qui comprend avec peine; dur, sévère, inclément, inflexible.

Tot bèlmint dji fês mi-ovradje,
Dji sos deùr come on vî clau.
Dji n'dimande pon d'èkipadje
Mi dji sos po l'pwin, po l'tchau.
Wérotte.

Deùreû, n. f., durillon, dureté, petite callosité qui se forme sur le corps, mais plus souvent aux mains et aux pieds.

Deùri, v., durcir, rendre dur; voy. **adeùri.**

Deùrmint, adv., durement, avec dureté.

Deùrté, n. f., dureté.

Ki trwès, kate djoûs durant,
il ont, pus k'des agaces,
Babiyî su l'mizére
et su l'deùreté do tins.
A. Demanet.

Deûs, adj. numéral, deux, se dit des personnes et des choses qui sont en nombre double de l'unité : **deûs feùmes, deûs francs, deûs èfants, i gn'a deûs; mi pupe esst è deûs**, ma pipe est en deux, est cassée; **ni fé ni one ni deûs**, ne faire ni une ni deux, se décider sans hésitation, loc. fam. : **s** de **deûs** est muet devant consonne, doux devant voyelle.

Deûzinme, adj. numéral, deuxième, second qui vient après le premier; n., qui occupe le second rang; certaines personnes prononcent **deûziyinme.**

Dèviè, prép., vers, voy. **aviè, diviè** : **tot d'on côp, dèviè dije eûres on z'ètind l'roulmint d'on tanbour, èle avèt tchèyu malade dèviè Paukes.** E. Gillain.

Dèvôrce, n. m., divorce.

Dèvôrcer, v., divorcer.

L'ome aveuve del pasiyince!
Audjoûrdu, sins boûrder
Après deûs ans d'mariadje
On sondje à dèvôrcer.

L. Boland.

Dèyi, mot entrant dans diverses expressions, exclamations de surprise, de frayeur, d'admiration : **Mâria dèyi ké maleûr; Mâtêr dèyi come vosse fèye est divneùwe grande; Jèzus' mâtêr dèyi ké bia éfant k'vos avoz; Mon Dieu dèyi dj'a rovî m'lacia su l'feù.**

Dèzo, mot entrant dans un juron : **non dèzo kî volà?**

Dgno, n. m., genou : **il a des gros dgnos, roter su ses dgnos,** il a de gros genoux, marcher sur les genoux; **li rôlète do dgno,** la rotule; **plèyî vos dgnos,** pliez les genoux,expression qui se dit dans le sens de asseyez-vous; **fé mète à dgnos,** faire mettre à genoux, punition usitée dans les écoles; **c'esst one comére k'esst onête jusk'aus dgnos; — on dgno di stûve**, un coude pour tuyau de poêle; **i faurèt r'mète des dgnos aus culotes do gamin,** des morceaux à l'endroit du genou.

Alfonse, ci n'est nin l'vrê,
C'tèlcile èle esst onête.
Come les ôtes, jusk'aus dgnos?
Dji sé k'èle n'est nin lêde.

Certaines personnes prononcent : **dgnio, gngno.**

Di, dè, d', do, prép. de, qui sert à marquer un grand nombre de rapports : **on' ome di keûr,** un homme de cœur; **one satchie di gayes,** un sac de noix; **one baguète di cwagnoûlî**, une baguette de cornouiller; **les solés di m'frére**, les souliers de mon frère; **d': taper on cô d'pî,** donner un coup de pied, **des couyîs d'ardjint,** des cuillères d'argent; on reconnaîtra aisément la préposition et l'article séparés dans les cas où **de la** se trouve devant une voyelle. Le français prononce et écrit **de l'eau, de l'encre,** le wallon namurois **di l'êwe, di l'intche.** Dans ces cas, l'article s'est appuyé sur la voyelle suivante et reste bien séparé de la préposition qui s'écrit **di**; mais devant les mots commençant par une consonne, l'usage n'est pas du tout le même : on dit à Namur **del clére, del bolante êwe,** de l'eau claire, bouillante, **del bîre,** de la bière, voy. **del.** On emploie **dè, do,** au lieu de **di,** devant un infinitif : **dji vins dè dîner, vaut mia rire ki dè brêre, dji vins dè dire, dji dis dè prinde tot,** voy. **dio.**

Dî, adj. num., dix, voy. **dîje.**

Dia, int., cri du charretier pour faire tourner les chevaux à gauche.

Diâbe, n. m., diable, voy. **diâle; li vî curé, onk di ces keûrs d'ôr ki l'bon Diè met su l'têre po les pôves diâbes.** Z' Henin; **va z'è au diâbe**, va-t'en te promener.

Diache, interj., diable, diantre :

Dja co d'né dins l'ouye
à li ptite Dèzirée;
I n'li manke co rin
Mês diache, èle a des tchvias gris.

J. Colson.

à diache, loc. adv., diablement, extrêmement (G).

Diâle, n. m., diable, démon; se dit des personnes remuantes ou qui détruisent tout : **dji n'a jamês vèyu des diâles come lès èfants di m'soû; voss gamin esst on vrê ptit diâle**, un insoumis; **fé on disdû di tos les diâles,** vacarme; **awè l'diâle èl tiesse,** grandes inquiétudes; **fé pakèt** ou **martchi avou l'diâle,** pacte avec le diable, **awè l'diâle vèyu,** avoir la manie, la mauvaise habitude de; **on pôve, on lêd diâle; il est pus malin ki l'diâle; ça n'vaut nin l'diâle, èvoyî à tos les diâles, au diâle, aus cint diâles, au diâle èt co pu lon, au diâle ki t'èpwate,** envoyer quelqu'un à tous les diables; **c'est bin l'diâle si n'vint nin,** c'est de hazard; **intrez, si c'n'est nin l'diâle**, réponse que l'on fait lorsque quelqu'un frappe à la porte; **si cofèsser au diâle; i s'fout do diâle èt do marchand; li diâle, c'est dè sawè c'ki pinse,** le plus difficile c'est de savoir ce qu'il pense; **li diâle si marie ou marie**

si **fèye** dit-on lorsqu'il pleut et que le soleil luit; **ki l'diâle mi vègne cwêre si c'n'est nin l'vrê; mougnî l'diâle èt ses cwanes; ci n'est nin l'diâle à chwârchî; lodjî l'diâle dins s'boûse; il est co pus nwâr ki l'diâle; il est come on diâle dins on bènitî; satchî l'diâle pa l'keùwe; ki l'bon-Diè eûche sit âme èt l'diâle ses ouchas,** voy. **bon-Diè; — ouyes-di-diâle,** plante sauvage atropa belladona; — petit poêle en fonte à trois pieds; — **li pîre do diâle,** la pierre du diable, voy. **pîre;** — long chariot en fer sur lequel on transporte les pots au four ou à la **carkêsse** (t. de verrier); — tarare, instrument qui sert à vanner le blé et à nettoyer le grain, on dit aussi **diâle à vaner;** — longue chaîne munie d'un grand crochet servant à assurer la stabilisation de la charge de foin, de paille d'une charrette; — jeu d'enfant : un bouton passé dans un fil qui produit une sorte de mugissement lorsqu'on le fait tourner rapidement; boîte à surprise d'où sort un diable hérissé; — chariot à deux roues basses, servant à transporter des lourds fardeaux, appelé aussi **berwète à satches.**

Diâle-lotin, n. m., diablotin, méchant petit garnement.

Diâler, v., nettoyer, vanner le grain avec le tarare.

Diâlotin, n. m., diablotin.

Diâlter, v., vanner le grain avec le tarare : **si n'fêt nin bon travayî à l'uche, on bat èl grègne, on diâltée.** L. Godenne.

Diâlrie, n. f., diablerie.

Diârler, v. voy. **diâler.**

Diayi, adj., amaigri, exténué, défait (G).

Dibèrner, v., souiller de bran; voy. **disbrèner.**

Dji cours come one pièrdeùwe
poûjî on saya d'êwe,
Li coû estèt d'bèrnée,
i falèt bin k'djè l'rêwe.
Quinaux.

Dibit, n. m., débit.

Dibiter, v., débiter.

Dibout, n. m., bout, extrémité : **tinoz l'cwade pa c'costé-ci mi djè l'tê-rè pa l'ôte dibout; djè l'a lèyî tchêr viè l'dibout do djardin; à l'ôte dibout** do vagon, **i gn'a trwès, kate Namurwès.** E. Wartique; voy. **dbout.**

Dibrichî, v, couvrir d'ordure, salir, souiller (G).

* **Diburtiner,** v., marmotter, beugonner.

Dicaboûre, v., débouillir (G).

Dicatiner (si), v., s'injurier (G).

Dicause, n. f., fête, kermesse de village; li **grande dicause,** le jour de la kermesse; **li ptite dicause,** la petite fête, kermesse; **li dicause des vîs** ou **rimise** ou **rilachaude** ou **churaude,** le dimanche qui suit la kermesse; **dins l'vî tins on fieûve à Nameùr li dicause aus gozètes,** vers l'époque de la Toussaint; **fé l'dicause,** c'est aller à la kermesse; **on muzucyin d'dicause,** un musicien de peu de valeur; **aler su les dicauses,** se dit des forains qui s'installent aux kermesses; **arvôye, jusk'à li ptite dicause,** au revoir et jusque la prochaine fête; **iesse al dicause,** s'amuser, être en fête; **nin iesse al dicause,** ne pas être à son aise, avoir peur.

Dicèkler, v., décercler.

Dichaver, v., érafler, écorcher, voy. dischaver.

Dichindant, adj., descendant.

Dichinde, v., descendre.

Dichindée, n. f., descente.

Dichiner, v., grimacer, se moquer de quelqu'un en faisant des grimaces.

Dichiter, v., éclabousser de bran liquide.

Et là, neùwe come on viêr,
à costé del **tèroûle,**
Dji m'rinètie tot l'cwâr
d'chité juskà l'botroûle.
Quinaux.

Dichonbrer, v., se hâter, voy. **dischonbrer.**

Dichurau, n. m., déchireur, voy. **dischurau.**

Dichurer, v., déchirer : **dji vins dè dichurer m'culote;** voy. **dischurer.**

On s'cosatche, on **s'**dichure
On s'sitoke, on s'apougne,
Djâke est stauré tot lon,
Pière atrape on cô d'pougne.
Wérotte.

Dicobate, v., débattre bientout ensemble; **si dicobate,** se débattre en remuant tout le corps (G).

Dicomachî, v., mêler des liquides ensemble jusqu'à parfaite mixture (G).

Dîdîje, n. f., pièce de monnaie dans le langage enfantin.

Didins et **d'dins,** adv., dedans, dans l'intérieur; **il esteûve didins m'potche, i faut l'rimète didins,** il était dedans ma poche, il faut le remettre dedans; **volà l'pot, mètoz do lacia d'dins, voilà** le pot, mettez du lait dedans; **mète one saki d'dins,** mettre quelqu'un dedans, l'abuser, le tromper; **esse dins** ou **tchêr didins**, être ou tomber dedans, expression que l'on employait pour signifier que l'on avait pris un mauvais numéro au tirage au sort; **au-d'dins,** adv., au-dedans; **en-d'dins,** adv., en-dedans, à l'intérieur; **là-d'dins**, adv., là-dedans, dans ce lieu; voy. **dins.**

Didjuné, n. m., déjeûné, repas du matin; en élidant **d'djuné,** voy. **disdjuné.**

Didjuner, v., déjeûner, faire le repas du matin; en élidant **d'djuner,** voy. **disdjuner.**

Diè, n. m., Dieu, Etre Suprême, créateur et conservateur de l'univers; nous exprimons le mot Dieu de différentes façons: **Diè, Diu, Dieu, Dio.** Exemples : **grâce à Diè,** grâce à Dieu, se dit pour exprimer le contentement; **mon Diè !** mon Dieu ! interjection; **po l'amour di Diu**, pour l'amour de Dieu, locution en usage pour donner plus d'instance à une demande; **Dieu merci,** se dit pour exprimer le contentement; **au monde di Dieu,** loc, adv., qui signifie réellement, véritablement, vraiment; **non di Dio,** voy. **Bon-Diè, Dio.**

Dièle, n. f., terre plastique, terre grasse et compacte, argileuse et calcaire, que l'eau ne pénètre point et dont on fait des poteries, tuyaux, etc.; il y en a de différentes couleurs : blanche, noire, rouge, jaunâtre; **fosse à l' dièle,** fosse où l'on tire de la terre plastique, glaise, qui se trouve entre la forte-toise et le terrain houiller, voy. **crauwe, dêle,** — dartre sèche, furfuracée, sorte d'éruption qui couvre la peau de débris semblable à du son : **kand i bîjlée dji n'wase sôrti paski dj'a tot d'swîte mi vizadje plin d' dièles,** quand la bise souffle je gagne de suite des dartres.

* **Dièrle**, n. f., derle, voy. **dièle.**

Dièrlise, adj., glaiseux (G).

Dieu, n m., dieu, voy. **diè.**

On trau d'sori,
Ki l'bon Dieu mè l'pardone
Dji mousrèt d'dins
En vèrité d'mon Dieu.
J. Colson.

Difaute, n. f., faute : **dji sé bin ki c'est di m'difaute mês dji n' l'a nin fêt esprès.**

Difautieû, adj., défectueux (G).

Difèrin, adj., différent, qui n'est point semblable; au féminin: **difèrine.**

Difèrince, n. f., différence, dissemblance.

Difin, n. f., fin : **nos alînnes avou les gates tote li canpagne, mês c'est surtout del difin des vacances ki dji m'sovins l'mia.** — E. Gillain.

Diflani, v., faner, flétrir, altérer le teint, l'éclat d'une couleur; en élidant: **d'flani, mi bouket est tot d'flani,** mon bouquet est fané.

Diflori, v., défleurir, perdre ses fleurs; faire tomber la fleur, voy, **disflori.**

Diflucsion, n. f., fluxion (G).

Difoncer, v., défoncer, voy, **disfoncer; par boneûr, l'uche del maujone n'èstèt nin sèrée al clé, ca dji crwès ki dj' l'aureûve difoncé.** — E. Gillain.

Difoutant, adj., enrageant : **mi botèye est spiyîe ! est-ce anoyant, est-ce difoutant.** — Z. Henin.

Difûtî, v., mépriser, défier, **braver** (G).

Digarsiner, v., salir, gâter; gaspiller, détruire.

Digavatchî, v., gâter, ravager (G).

Digré, n. m., degré, chaque marche d'un escalier : **on seûl digré, deûs d'grés.**

Digrèter, v., égratigner, déchirer légèrement la peau avec les ongles, des épines, on dit aussi **d'grèter, dji m'a tot d'grèter.**

Dîja, n. m., dizeau, voy. **dîzia.**

Dijadje, n. m., dire, ce qu'une personne dit ; **d'après les dijadjes des djins**

Dîjia, n. m., dizeau, voy, **dîzia.**

Dîje, adj. num., dix; devant une voyelle et à la fin d'une phrase, ce mot se prononce **dîje : dj'a dîje ans, il est cauzu dîje eûres, on dit ki gn'a dîje, nos èstans à dîje**; devant une consonne il s'écrit **dî : dî lîves, dî maujones**; n. m., **li dîje di jun,** le dix juin, **li dîje di pike,** le dix de pique, jeu de cartes; chiffre qui représente ce nombre : **on dîje.**

Dîje-noûf, adj., num. card., dix-neuf; ord., dix-neuvième: **al paje dîje-noûf**, à la page dix-neuf.

Dîje-noûvinme, adj. num. ord., dix-neuvième, qui vient immédiatement après le dix-huitième; n., **dji sos li dîje-noûvinme**, je suis le dix-neuvième.

Dîje-ût, adj. num. card., dix-huit : **dj'a dîje-ût pomes, volà dîje-ût djoûs; dîje-ûte omes, i gn'ènn'a bin dîje-ûte**, voy. **iût.**

Dîje-ûtinme, adj. num. ord., dix-huitième; n., **dji sos li dîje-ûtinme**, le dix-huitième.

Dîjinme, adj., dixième; n. m., la dixième partie.

Dîjînne, n. f., dizaine.

Dikwè, interj., eh quoi ? que dites-vous ? s'il vous plait ? comment ? **Dikwè ? c'est vos k'est là; vinoz vêci, vos dis-dje. Dikwè? Dikwè, dji n'a nin ètindu.**

Dilachî, v., détacher, voy. **dislachî.**

Dilanburné, adj., démentibulé : **one tchèrète di barakî, tote dilanburnée èt ki n'tint pus pîce èchone.** — F. Renkin; dépenaillé.

Dilanpurné, adj., dépenaillé, voy. **dislanburné.**

Dilapoté, adj., sale, malpropre (G).

Dilé, prép., auprès, près, proche : **dji d'meûre dilé l'èglîje**, près de l'église, **il esteûve dilé mi**, près de moi, **on va l'èvoyî d'lé vos**, près de vous, **il est todi d'lé s'moman**, près de sa mère; on emploie parfois **dé** pour **dilé** ou **d'lé : i vint dé mi, il est sûr dé zels, dé s'papa**, voy. **adlé.**

Dilofré, adj., mal fichu, mal arrangé : **on mwînnadje tot dilofré, tot d'lofré.**

Diloujî, adj., qui est abattu, sans force physique ou morale; qui n'a pas toute sa raison : **il est d'loujî; si diloujî**, se lamenter.

Didins one di ses tchansons
I s'mèle do d'ner des lèçons !
Li fieû d'tchansons est d'loujî
Il faut crwêre k'on l'a gougnî.
Wérotte.

Dimande, n. f., demande; **one dimande, des d'mandes.**

Dimander, v., demander; **dimander l'vôye**; mendier, demander l'aumône: **c'est l'vinrdi ki les pôves alînnent dimander aus uches, i va d'mander.**

Dimârguiner, v., tourmenter quelqu'un, le faire enrager; on dit aussi **mârguiner.**

Dimè, adj., demi, voy. **dimée**: **on seûl dimè fran; d'mè :**
A conbin ? iût sous. Est-ce sète ?
Dji n'vôreûve pus mode Rodjète
Po n'vinde mi hûre k'on skèlin.
Sète èt d'mè ? Non, c'n'est nin mwinse.
Quinaux.

Dimée, adj., demi; devant un substantif masculin on emploie **d'mée : dji n'a k'on d'mée franc, on d'mée pwin**; également **d'mée** après un substantif et uni par la conjonction **èt : one eûre èt d'mée, on franc èt d'mée**; devant un substantif féminin

on emploie **dimée : one dimée taute, one dimée place, one dimée djoûrnéye; on d'mée franc**, pièce de monnaie de 50 centimes, **on d'mée caur**, pièce de un centime; **mée**, s'emploie seulement dans **mée-nêt** et **mées-eûres: i rintère tos les djoûs k'il est mée-nêt, mées-eûres;** n. f., **one dimée**, pièce de monnaie d'un centime, **des d'mées;** n. m., **on d'mée**, un petit verre, **bwâre des d'mées di pèkèt**, boire des petits verres de genièvre, **bwâre on d'mée; — à d'mée**, loc. adv., à demi, à moitié, presque : **ça va à d'mée, fé les chôzes à d'mée;** voy. **dimè, dimèye, mée.**

Dimèfiance, n. f., défiance, soupçon, méfiance; on emploie aussi **d'mèfiance.**

Dimèfiant, adj., défiant, soupçonneux, méfiant, ombrageux; on dit encore **d'mèfiant.**

Dimèfiyî (si), v., se défier, se méfier, ne pas se fier, avoir de la méfiance, combinaison des deux mots français défier et méfier; on dit encore **d'mèfiyî.**

Dîmègne, n. m. dimanche; jour de repos; **doner l' dîmègne aus èfants,** don qu'on fait le dimanche aux enfants; **dîmègne ki vint,** dimanche prochain, **dîmègne passé,** dimanche dernier; **s'abiyî come li dîmègne,** s'habiller comme le dimanche, s'endimancher.

Dimèye, adj., demie, ne s'emploie que dans l'expression **one dimèye eûre; on couyî totes les d'mèye eûres,** une cuillerée toutes les demi-heures.

Dimèrer, v., demeurer, loger, habiter, rester; **d'mèrer**, en élidant; **dimèrer à l'vile**, habiter en ville; **dj'a d'mèré trwès djoûs èvôye,** je suis resté trois jours parti; **dj'a d'mèré one eûre divant l' pwate po l' wêtî**, je suis resté, je me suis arrêté une heure devant la porte pour le regarder; mettre plus ou moins de temps à terminer une entreprise, à faire une chose: **dj'a d'mèré sèt ans po fé m'lîve, dimèrer lontin en route,** ne point avancer, stationner; **dimèrer tot paf,** demeurer interdit, stupéfait; **dimèrer astok**, demeurer court, ne pouvoir continuer, manquer de mémoire; **dimèrer trankile**, rester tranquille, ne plus bouger; **i m' dimèreûve on gros sou,** il me restait dix centimes; **dimèrer su li stomac,** demeurer sur le cœur, sur l'estomac, se dit d'un aliment qui n'est pas digéré; **vosse bauchèle va bin sûr dimèrer à s'mince,** votre fille va coiffer Sainte-Catherine; **fé d'mèrer au djeû d'cautes,** faire rester au jeu de cartes, être à point égal.

Dimesbrîdjî, adj., détruit, démantibulé: **les meûbes sont tot d'mesbrîdjîs**, voy. **mesbrîdjî.**

* **Dimièk,** n. m., mercredi, on dit aussi **mièk.**

Dimorer, v., demeurer, voy. **dimèrer.**

Méchants èspiékes
Vos fioz la des grands ouyes
Au bia ptit ni
Catchî padzo les fouyes
Dimorez cwè, vo les fioz assotis.
J. Colson.

C'est todi enbêtant
Tot l'monde va iesse è pwînne,
I m'faut todi d'morer
Vêci sakants samwînnes.
Quinaux.

Dimougnî (si), v., se manger par la rouille, tomber de vétusté.

Dimougnûre, n. f., mangeure, endroit mangé d'une étoffe.

Dimwèzèle, n. f., demoiselle; nom donné aux institutrices des écoles communales : **aler è scole èmon les d'mwèzèles, one dimwèzèle.**

Dimwin, adv., demain; **passez vosse vôye, vos r'vêroz d'mwin.**

Dindon, n. m., dindon, les enfants agacent cet oiseau en montrant un mouchoir ou une étoffe rouge et en répétant **k'èle est bèle, k'èle est lêde.**

Dingter, onom., tinter les cloches (G).

Dinne, n. f., dinde : **au resse, i n'manke pon d'dinnes, ni d'dindons.**— Z. Henin.

Dinrée, n. f., denrée, se dit de ce qu'on vend pour la nourriture de l'animal, de tout ce qui pousse dans les champs, récolte.

Dins, prép. de lieu, dans, chez, en; sert à marquer le rapport d'une chose à ce qui la contient ou la reçoit : **mète di l'êwe dins l'saya, intrer dins one maujone, esse dins one saucièté, dj'aurè fini dins chî mwès; il est todi dins ses lîves; dji d'meûre dins les flaminds**, j'habite chez les flamands; **i n'a pon d'solés dins ses pîs**, il n'a pas de souliers aux pieds; **dji sos dins l'solia**, je suis au soleil; **dire dins li minme**, dire en soi-même; **c'esst on franc onk dins l'ôte,** c'est un franc l'un comme l'autre; **dins l'tins,** loc. adv., jadis, autrefois; voy. **didins.**

Dint, n. m., dent : **les dints di d' vant,** incisives et canines, **les gros dints**, les molaires, **les dints d' l'ouye,** dents œillères, les deux canines de la mâchoire supérieure; **les prumîs dints ou dints d'lacia,** dents de lait; **noss gamin fêt ses dints; faus dints,** fausses dents; **arachî** ou **rauyî on dint,** arracher une dent, ôter de la mâchoire; **tchabote di dint,** alvéole; **craker des dints,** claquer des dents; **grignî des dints,** grincer des dents, serrer les dents fortement, de manière qu'elles fassent entendre un bruit; **fé grûcî ses dints**, faire grincer les dents comme s'il y avait du sable dans la bouche; **mau d' dints, odontalgie; one bouche chaurdée,** ou **chaurdé-dint,** une bouche édentée, mâchoire à laquelle il manque une ou plusieurs dents; **awè on dint ki osse**, avoir une dent qui branle, qui balance; **awè les dints lons,** avoir les dents agacées, qui semblent plus longues; **on' aracheû d' dints,** un dentiste, un arracheur de dents; **minti come on' aracheu d' dints**, être fort accoutumé à mentir : **mi ptit fèt ses dints,** mon petit fait sa dentition; on donne le nom de **broke** pour désigner les dents de certains animaux (voy. ce mot); **awè les dints crwèzées,** avoir les dents barrées, se dit des molaires dont les racines sont tordues ou croisées, de sorte qu'on ne peut les arracher sans fracturer l'arcade alvéolaire; **awè des nwârs dints,** avoir les dents entourées de tartre; **mougni su tos ses dints**, manger sur toutes les dents, avoir amplement à manger; **prinde li môr aus dints,** se dit d'un cheval dont la bouche est tellement échauffée qu'elle devient absolument insensible, et qu'il s'emporte sans qu'on puisse le retenir, le mors n'opérant plus d'effet sur les barres; **cauzer do gros des dints,** parler avec sévérité, réprimander, ne dire que ce qu'il faut; **awè l' dint sur one saki,** avoir de l'animosité contre quelqu'un; on appelle **dint** les parties saillantes du bord de certaines feuilles; en mécanique, les aspérités dont on arme la circonférence d'une roue, pour qu'elle puisse communiquer son mouvement à une autre roue par voie d'engrenage; **les dints d'one sôlièt̀e,** les dents d'une scie, pointes dont on arme certaines lames tranchantes; brêche au tranchant d'une lame; **dint d' restia**, dent de rateau; **les dints d'one îpe,** les dents d'ure herse; **les dints d'on pingne,** les dents d'un peigne; **les dints d'one fotche, d'one fortchète,** les dents d'une fourche, d'une fourchette.

Dint-d'leù, n. m., ergot, seigle ergoté; la farine du dint-d'leù donne au pain une teinte violacée; — espèce de fort clou pour fixer les grosses pièces de bois.

Dint-d'tchin, n. m., chiendent.

Dintèle, n. f., dentelle

Dintisse, n. m., dentiste.

Dinture, n. f., denture.

Dio, n m., Dieu. Ce mot n'est employé que dans le juron : **non di Dio ou non di Dios, cint Dio, mile Dio,** voy. **Diè.**

Dipichî, v., ellpt, pisser sur : **l'uche est dipichie pa tos les tchins; dji sins k'on m'dipiche.**

Dire, v., dire, exprimer par la parole : **kè d'joz ?** que dites-vous ? **Dj'a one sakwè à vos dire; d'après ètindu dire; c'est po fé dire,** faire semblant, simuler; **dire des mintes; dji m'va lî dire ki vègne; dire ses pâtêres; dire des vèrités à one sakî; dji n'sé c'ki ça vout dire,** ce que cela signifie; **k'est-ce k'on va dire; trover à dire** ou **r'dire,** trouver à reprendre, à blâmer; **ni rin dire,** ne pas parler; **awè brâmint à dire,** avoir beaucoup à raconter ou avoir beaucoup d'influence, avoir une grande considération; **on direûve k'i va ploûr,** il semble qu'il va pleuvoir; **si dîre,** se dire, faire en soi-même une réflexion, un raisonnement.

Directèmint, adv. directement, sans détour, sans biaiser.

Directeûr, n. m., directeur, celui qui conduit, dirige des travaux, une industrie, qui est la tête d'une administration.

Di-r'vint di-rva, loc. adv., signifie aller et venir, de droite et de gauche :

Flupe crie après s'maseûr
èt n'ritrouve nin s'calote;
On court di-rvint di-rva,
Li djeû est là lèyî.

Wérotte.

Dirincî, v., éreinter (G).

Dis, préfixe qui entre dans la composition d'un certain nombre de mots, et indique ordinairement privation, retranchement, extraction. Ainsi **disbarasser,** c'est ôter l'embarras; **distinkî,** faire qu'une chose ne soit plus **tinkie** (tendue). Il marque ainsi parfois le contraire de la signification du mot auquel il est joint : **disfé, distèrer, distoûrner, dismantchî, discomèler, disbotner.**

Disantchî, v., déhancher; adj., déhanché.

Disarnachî, v., enlever les harnais.

Disavter, v., décrocher.

Disbagadjî, v., déménager, voy. **baguer.**

Disbaler, v., déballer, défaire une balle, une caisse; en ôter le contenu.

Disbarasser, v., débarrasser, enlever ce qui embarrasse, tirer d'embarras.

Disbarbouyî, v., débarbouiller.

Disbatijî, v., débaptiser.

Disbautcheû, n. m. débaucheur, celui qui débauche, qui excite à la débauche.

Disbautchî, v., débaucher, pervertir, conduire, entraîner à la débauche, dans le vice; **si disbautchî,** s'attrister, se désoler.

Disbèli (si), v., se décourager, s'attrister, se mettre en peine : **i n'faut nin s'disbèli d'avance; — disbèli,** enlaidir.

Disbîjî, adj., gercé, fendillé, excorié par l'effet de la bise : **dj'a mes djanbes, mes massales tote disbîjîes;** se dit de l'érythême, de la rougeur, des gerçures que le froid produit sur la peau.

Disbîjlé, adj., gercé.

Disbindler, v., débander.

Disbituer, v., déshabituer.

Disbiyî, v., déshabiller, ôter les vêtements à quelqu'un; dépouiller un animal; dégarnir, enlever les accessoires à une pièce de chaudronnerie, après l'épreuve; **si disbiyî,** se déshabiller, ôter ses habits.

Disblocner, v., enlever une pièce de fonte de son moule de sable.

Disbobiner, v., décharger une bobine pour la remettre en écheveau; démêler du fil; démêler une affaire.

Disboter, v., enlever les bottes : **è m'disbotant, dji sospire à fé toûrner des éles di molin.** — Wartique.

Disbotner, v., déboutonner.

Disboucheû, n. m., celui qui débouche.

Disbouchî., v., déboucher, ôter ce qui bouche, voy. **distoper.**

Disbouloner, v., déboulonner.

Disbourer, v., débourrer, ôter la bourre, ôter le tabac que contient la pipe.

Disbouter, v., démettre, disloquer, ôter un os de sa place : **i s'a disbouté on brès; li Notrè Dame d'Awousse, riboute ou disboute li tins,** remet ou démet le temps.

* **Disbrauyeler,** v., rendre débraillé.

Disbrazer, v., dessouder, fondre, ôter la soudure.

Disbrider, v., ôter la bride d'un cheval, d'un sabot : **mi sabot est disbridé;** se dit des jeunes gens à qui on laisse trop de liberté.

Li djônne ome k'est disbridé
A pwînne à s'deuzinme culote...
A l'êr d'on vî tchet chôdé
A fwace d'awè fêt ribote.
Wérotte.

Disbrèner, v., embrener : **po vos dire k'on tchin a disbrèner one uche.** Z. Herin; **dj'a on pârc di djotes tot disbrèné.** A. Robert.

Disbrouye, n. f., démêlé.

Disbrouyî, v., débrouiller; remettre en ordre; éclaircir.

Disburtaker, v., débrailler (G); désencombrer, dépêtrer.

Nos tchèyans onk su l'ôte,
télmint n' s'èstînnes sêzies;
En vlant m'disburtaker,
dji m' fês on rare boûrsia.
Quinaux.

Disbwârder, v., déborder, ôter la bordure à un vêtement, à une chaussure.

Discafî, v., écosser, tirer de la cosse, voy. **sicafî.**

Discafioter, v., dégarnir l'épeautre de ses balles.

Discafloter, v., ôter la gousse, l'écorce d'une noix, d'une châtaigne, voy **sicaflote.**

Discaler, v., décaler.

Discaloter, v., dégager le prépuce, circoncire.

Discandje, n. f., échange, chose que l'on donne pour en avoir une autre.

Discandjî, v., échanger, faire un échange; changer de vêtement : **dji sos tot frèche, dji va m'discandjî,** je suis tout mouillé, je vais changer de vêtement.

Discatchter, v., décacheter.

Discauré, adj., démuni, dépourvu d'argent : **i vont djouwer aus cautes, il a télmint pièrdu k'il est discauré, il a l'pougne dju.**

Discauyî, v., enlever la chassie, décrotter; adj., se dit d'une personne qui a les jambes fort élargies et tout de travers (G); yeux chassieux.

Discauzer, v., médire, dire du mal de quelqu'un, calomnier.

Discayeter, v., écailler, exfolier, voy. **scayeter.**

Discèkler, v., ôter les cercles.

Dischandi, v., laisser refroidir, voy. **chandi, richandi.**

Dischaver, v., écorcher, enlever légèrement quelque partie de la peau en l'effleurant; érafler; **dja tchèyu al valée des montées èt dj'a mes deûs djanbes dischavées.**

Discheûre, v., secouer, voy. **cheûre; on va aus carousels, aus dicauses, on s'discheût, on zoubèle èt en avant la muzike.** Z. Henin.

Dischindant, adj., descendant, qui descend.

Dischinde, v., descendre, s'oppose à monter.

Dischindée, n. f., descente, inclinaison du sol, pente; s'oppose à montée : **dins l'dischindée, nos montînnes tos les trwès d'su l'tchaur,** dji **r'lèvès li timon èt èvôye à plînne châr.je.** E. Gillain; **li dischindée ni dureûve nin tro lontins.**

Dischonbrer, v., dépêcher, faire promptement: **dischonbrans nos pas-ki vola ki dvint taurd,** hâtons le pas il se fait tard; **si dischonbrer,** se hâter.

L'aronde rase li têre
Li tchvau est trônnant,
Gn'a rin d'bon dins l'êr
Dischonbrans nos, rotans.
Lagrange.

Dischurau, n. m., déchireur, qui use beaucoup, se dit principalement en parlant des enfants : **dischurau-te, d'churau.**

Dischurer, v., déchirer, rompre, mettre en pièces sans se servir d'un instrument tranchant; **dischurer s' prochin,** déchirer son prochain, diffamer; **d'churer** en élidant.

Disclaper, v., décoller, se détacher, détacher ce qui était collé; **i n'sé disclaper s'bouche del botèye, télmint k'il a swè.**

Enfin, kand èle s'a têt,
Dj'a wêtî d'gangnî m'lé
Avou m'tchapia su m'tiesse,
K'on n'a seû disclaper.

J. Dethy.

Disclavter, v., ôter les clavettes du chassis. (t. de fondeur).

Disclawer, v., déclouer, ôter les clous, défaire, détacher ce qui était cloué.

Disclitchî, v., décharger son cœur, dire ce qui pèse, déclarer avec franchise les sentiments, les sujets de douleur, d'inquiétude, de plainte, qu'on a trop longtemps contenu en soi-même; faire tomber le chien d'une arme à feu.

On n'sé cauzu pu s'divizer,
Rin a fé po disclitchî s'coûr.

J. Colson.

Après l'sicole
On vos fièt travayî
Vos apurdî
A disclitchî l'fizik.

Lagrange.

C'esteuve des idées sotes,
Dijeuve-dju kand mi pére
Mi disclitcheûve si coûr

A. Demanet.

Disclôre, v., éclore, sortir de l'œuf.

Dj'aveûve trwès mwès, ça dji vos [l'djure
Kand on m'a stî trover dins l'chou;
Ci n'est nin boude, dji vos l'assûre
Dj'a discloyu come foû d'on' ou.

Wérotte.

Discochadje, n. m., élagage.

Discochèter, v, déchirer, s'entre-déchirer.

Discochî, v., élaguer; on dit aussi **sicochî.**

Discolèbé, adj., pigeon égaré; personne délaissée (G).

Discoler, v., décoller.

Discolter, v., décolleter, se dit en parlant des vêtements.

Discomander, v., contremander, donner contre-ordre.

Discomèladje, n. m., action de démêler.

Discomèler, v., démêler, séparer des choses mêlées et les mettre en ordre; débrouiller, éclaircir; arranger les cheveux, démêler.

Kand il avèt di s'mot
didins one assemblée
On î vèyèt todi
l'afêre discomèlée.

Lagrange.

Vosse baube est fête,
li tiesse discomèlée,
Vos ongues côpées
del wate tot autoû d'vos.

Disconèche, v., méconnaître, ne pas reconnaître quelqu'un que l'on connaissait.

Bintôt va distinde mi vie,
Dj'èrîrès come dji sos vnu.
Vî boulome on vos rovie
Li monde vos a disconu.

Wérotte.

Disconsî, v., déconseiller; **dissuader.**

Disconter, v., décompter, rabattre, déduire, **défalquer.**

Discôpadje, n. m., découpage, action de découper.

Discopèci, v., dépecer, couper en morceaux; **séparer.**

A leû tiesse on vèyèt
Couru les oficîs,
Couvièts di blessûres
Et s'fiant discopèci.

Lagrange.

Gâre aus disgostants
Sâles flamingants,
Ki discopèce-nu l'payi,
K'est portant dèdjà si ptit!

Discôper, v., découper, figurer un objet, une chose; suivre les contours d'une image, la détacher d'un fond; couper en morceaux.

Discôpeû, n. m., découpeur.

Discopler, v, découpler.

Discoradjant, adj., décourageant.

Discoradjî, v., décourager, rebuter.

Discoradjmint, n m., **découragement**, abattement.

Discostumer, v., déshabituer.

Discotayî, v, tailler, découper en menus morceaux; dépecer.

Discouviè, v., découvrir, ôter ce qui couvre; trouver ce qui était caché; **si discouviè**, se découvrir, ôter sa coiffure, rejeter les couvertures lorsqu'on est au lit.

Discouvièt, adj., découvert; **li ptite est discouvièt**e.

Discouvieû, n. m., celui qui découvre.

Li discouvieû d'soûrces;
Conichoz monsieû Crike
Ki vint do z'ariver
Avou one mécanike
Po sonder, po sêwer ?
J. Colson.

Discramer, v., écrêmer, ôter la crême de dessus le lait; démêler les cheveux.

Discrameû, n. m., peigne à démêler : **avou kwè fioz des si bias dessins su vos lîves di bûre ? avou l'discrameû, dise-t-i l'gamin.** J. Désirant.

* **Discrankî**, v., bouger

Discrauchî, v, dégraisser, ôter la graisse : **discrauchî l'bouyon**, dégraisser le bouillon; enlever les taches de graisse.

Discrèche, v., décroître, diminuer : **les êwes discrèche-nu**, diminuent de hauteur, se retirent; **les djoûs discrèche-nu; li moncia est discrèchu; Moûse est discrècheûwe.**

Discrére, v., décroître, diminuer : **discré po l'dicause**, le temps diminue pour arriver au jour de la kermesse; on dit : **nosse vatche, nosse gate discré**, lorsque la bête ne donne plus autant de lait qu'habituellement.

Discrèsté, adj., coq a qui on a enlevé la crête: **Après ça, arive on vî cok, tot discrèsté, tot plin d'pûs.**

Discrochter, v., décrocher.

Discroler, v., déboucler, défriser.

Discroter, v., décrotter.

Discruker (si), v., faire de manière qu'il n'y ait plus d'encombrement dans la besogne; être dans de mauvais moments : **dji sos discruké, dji vos frè vos solés**, je ne suis plus encombré, je vous ferai vos souliers; **dji n'mi discrukrè jamês**, je ne serai jamais remis d'aplomb, **à jour.**

Discûre, v., détremper, rendre tendre l'acier dur, les tôles, en les remettant au feu; on dit plus souvent **distrinper.**

* **Discwarder**, v., décorder.

Discwarné, adj., dont une corne est tombée, voy. **scwarné; nosse vatche est discwarnée.**

* **Discwarner**, v., voy. **scwarner**; écorner une terre en coupant au court; écorner une terre sur laquelle on n'a pas droit de chasse.

Discwèfer, v., décoiffer.

Disdîre, v., désavouer, nier avoir dit ou fait quelque chose; ne pas vouloir reconnaître une chose pour la sienne; **si disdîre**, se dédire, ne pas tenir parole.

Disdjaler, v., dégeler; cesser d'être gelé, voy, **rilignî.**

* **Disdjoker**, v., déjucher.

Disdjonde, v., disjoindre; **disdjondu, disdjondeûwe**, disjoint, disjointe.

Disdjuner, v., déjeuner : **rimètoz tot à place su l'tins ki dj'frè à disdjuner.** Z. Henin; **dji n'a nin co disdjuné.**

Disdorer, v., dédorer.

Disdû, n. m., brouhaha, très grand bruit confus qui s'élève dans une foule, une assemblée, quand on approuve ou qu'on improuve; boucan, vacarme : **avoz bintôt fini, vos fioz on disdû di tos les diâles.**

Dî-sèt', adj. num., dis-sept.

Dî-sètinme, adj. num., dix-septième.

Diseûlé, adj., esseulé, qui reste seul.

Oh ! non, nosse mére èmaculée
Vos n'sèroz jamês diseûlée :
Todi, todi, djônnes èt vîs
Al tchapèle riyêront priyî.
Lagrange.

Disfachî, v., démailloter, ôter le maillot, l'enveloppe d'un paquet.

* **Disfali,** v., défaillir, voy. **flauwi.**

* **Disfarduler,** v., dépaqueter.

Disfaufiler, v., débatir, défaufiler, enlever le bâti d'une couture; éfaufiler; effiler.

Disfé, v., défaire, détruire ce qui est fait : **disfé on paket**; ôter, enlever : **disfé ses solés, ses tchausses**; déranger : **disfé on lé; si disfé,** se défaire, se débarrasser; congédier; vendre, aliéner; s'altérer; se découdre; **ki disfêt s'né disfêt s'vizadje;** fé èt **disfé.**

Disfèrer, v., déferrer.

Disfèssî, v., dépailler, voy **fessî, rifessî.**

Disfiler, v., défiler, ôter le cordon, le fil passé dans quelque chose; **djè lî a disfilé m'tchaplet.**

Disfinde, v., défendre, protéger, soutenir contre une agression; s'oppose à une attaque faite contre une personne ou une chose; la repousser; lutter combattre en faveur de; soutenir, interdire, prohiber; interdire l'entrée; **si disfinde,** se défendre, repousser la force par la force, repousser une attaque quelconque, se tenir en garde contre.

Disfinse, n. f., défense, action de défendre, soit verbalement soit par écrit.

Disfinseûr, n. m., défenseur, protecteur, soutien.

Disfisler, v., déficeler.

Disflani, v, faner, voy. **diflani.**

Disfligoter, v., érailler, effiler, se relâcher, se dit en parlant des étoffes, des vêtements : **des cias, è purète, li tchmîje disfligotée plakée su l'dos.** — E. Thirionet.

Disflorer, v., défleurir.

Disflori, v, défleurir.

Disfoncer, v., défoncer, enlever le fond: **les vôyes sont totes disfoncées,** les chemins sont tous défoncés, c'est-à-dire les dégrader, les effondrer, y faire des trous qui les rendent impraticables; enfoncer, briser en poussant, en pesant; d[illegible]**cer one** [illegible]**se** uche, enfoncer une grosse porte; **ni bouchî nin si fwâr vos alez d'foncer l'uche.**

Disfoncî, v., défoncer : **là où k'i gn'aveûve des crèvaudes, li plafond a d'foncî.** — E. Thirionet.

Disfôrmer, v., déformer, altérer la forme naturelle, la changer en mal, la gâter; ouvrage du cordonnier qui consiste à mettre la cire sur les talons des chaussures : **vos auroz vos solés, dji n'a pus k'a les disfôrmer.**

Disforner, v., défourner, ôter, tirer du four, le pain, la pâtisserie ou la poterie.

Disfouyeter, v., effeuiller, ôter les feuilles, dépouiller de feuilles.

Disfouyî, v., effeuiller.

Disfranchi, v., déconcerter, faire perdre l'assurance, la sécurité : **dji n'waze pu aler bagnî, dji sos disfranchi.**

Disfrîjî, v., défriser.

Disfroncî, v., défroncer, défaire les plis qui froncent; défaire ce qui est **froncé.**

Disfroyî, v., mot employé par les enfants pour signifier que l'on retourne une glissoire, que l'on glisse par le côté inverse.

Disfûrler, v., ôter les vêtements dont quelqu'un s'est enveloppé le corps ou couvert la tête; voy. **rafûrler, afûrler.**

Disfwarcî, v., affaiblir; **en vlant lever l'èglume, li marchau s'a disfwarcî,** il s'est fait une hernie. On dit aussi **i s'a cassé, ronpu.**

Disgadjî, v., dégager.

Disgârni, v., dégarnir.

Disgonfler, v., dégonfler : **on disgonfèle li balon.**

Disgorler, v., ôter le collier du cheval. **goria.**

Disgostant, adj., dégoûtant, répugnant; sâle, malpropre; qui décourage; laid, ignoble.

Disgosté, adj., dégoûté; qui ne tient plus à; qui a pris de l'aversion.

Disgoster, v., dégoûter; **si disgoster,** se dégoûter.

Disgrafi, v., dégrafer.

Disgraper, v., dégrafer.

Disgrapter, v., dégrafer.

Disgrêyi, v., rendre plus grêle, voy. **agrêyi, ragrêyi.**

Disgrochi, v., dégrossir, ôter le plus gros d'une matière pour la préparer à recevoir la forme; enlever une partie d'une pièce de fer, soit à la lime ou à l'émeri; diminuer.

Disgrognter, v., écorner, ébrêcher, enlever maladroitement, soit en travaillant ou de toute autre manière, une fraction à une pierre travaillée.

Disguèrmètadje, n. m., dispute, querelle : **ètinde les mizéres des almands èt les disguèrmètadjes inte les vîwaresses, les batalieûrs.** — Z. Henin

Disguèrmèter, v., disputer, quereller : **kand i s'disguèrmète-nu èt ki dj'intère, i fêye-nu l'guêye èt m'sorie-nu.** — Z. Henin.

Disguijî, v., déguiser, rendre une personne méconnaissable ou difficile à reconnaître.

On m'a fêt bwâre del bîre
Et dj'esteûve fwâr nauji.
Dji m'aurè èdwârmu,
I m'auront disguîjî.

J. Dethy.

Disguîjmint, n. m., déguisement.

Dishorder, v., déhourder.

Diska, prép., jusque, voy. **juska; on va diska dire des mintes po z'awè rêzon; diska li ptite dicause.**

Diskeùwer, v., arracher la queue d'un animal, d'un oiseau : **enfin, agnî, batu, diskeùwé, à mitan distrût, li r'naud ritrouve si trau po sôrti.** — E. Gillain.

Diskeûze, v., découdre : **dji diskeû, dj'a discozu; si diskeûze,** se découdre, se défaire de soi-même, en parlant des coutures qui ne tiennent plus; **discozu, discozeùwe,** part., **décousu,** défait dans sa couture.

Diskèwer, v., faire cesser deux chiens qui s'accouplent.

Dislachî, v., détacher : **dislachî l'tchin,** lâcher le chien; **nosse vatche est dislachie,** notre vache n'est plus attachée; se soulager, dire tout ce que l'on concentrait : **dislachî s'cœûr; kand dj'a ieû tchanté on s'a d'lachî à rire,** lorsque j'ai eu chanté on s'est mis à rire à ventre déboutonné; **dji n'a seû fé ôtrumint ki dè d'lachî dè brêre;** n. m., échappé, personne qui ne peut modérer ses mouvements quand elle est en liberté : **si vos l'avîz vèyu paurti come on vrê dislachî.**

* **Dislaburner,** v., **délabrer,** déchirer ses vêtements, les mettre en lambeaux.

Dislacî, v., délacer; **si dislacî,** se délacer.

Dislanpurné, adj., dépenaillé, se dit d'une personne dont les habillements, les ajustements paraissent jetés au hasard sur son corps.

Dislaurdji, v., élargir, voy. **alaurdji.**

* **Dislèyî,** v., délaisser.

* **Disliner,** v., carder le lin.

Dislonjner, v., enlever l'arbre d'un chariot; — détacher un animal retenu par une longe.

Dislouji, v., **si dislouji,** se désoler, s'attrister.

Totes les fleûrs ont l'êr d'iesse bunau-[jes
Et les mouchons ont do plêji;
R'chandie, li têre ni s'sint pu d'auje,
Fèfèye est seûle a s'dislouji.

A. Robert.

Disloyî, v., délier; **si disloyî,** se délier; **dji dislôye, nos disloyans, dji disloyeûve, dji dislôyerè.**

Dismacraler, v., désensorceler: **mon sieû l'curé, c'est nosse tchandèle k'est èmacralée èt dji sos vnu vos cwêre po l'dismacraler.** — C. Camberlin

Dismantchî, v., démancher; défaire, démonter; disloquer, désunir; **si dismantchî,** se démancher, être démanché; se défaire, se détraquer.

Dismantibuler, v., démantibuler.

Dismarier, v., démarier; **si dismarier.**

Dismasker, v., démasquer.

Dismastiker, v., démastiquer.

* Dismèbrîdjî, adj., détruit.

* Dismèblidjî, adj., détruit.

Dismèler, v., démêler, voy. **discomèler.**

Dismètant ki, loc. conj., pendant que, tandis que : **dismètant ki voss papa dwâme, alez à messe; èle si tape à gngnos, dismètant ki Djan roteûve.** Camberlin; on dit aussi **susmètant ki.**

Dismète, v., démettre, mettre hors, déplacer, disloquer; **si dismète,** se démettre, éprouver une luxation dans un membre.

Dismètu, part., démis, luxé : **on brès dismètu,** un bras démis; **one djanbe dismèteûwe,** une jambe démuse; qui n'est pas encore bien habitué: **dins m' novia atèlier dji sos tot dismètu,** je ne suis pas encore bien habitué dans mon nouvel atelier.

Dismeûbler, v., démeubler, dégarnir de meubles.

Disminti, v., démentir, dire à quelquelqu'un ou de quelqu'un qu'il n'a pas dit vrai, qu'il a menti, nier l'exactitude, la vérité du fait, d'une assertion, contredire; **d'minti.**

Dismoli, v., démolir, détruire et abattre pièce à pièce.

Dismontadje, n. m., démontage, action de démonter, de désunir.

Dismonter, v., démonter, désassembler les pièces d'une machine, d'une horloge, d'un fusil, etc.; dévisser le talon mobile du composteur, pour en modifier la justification (terme typographique); **si dismonter,** se démonter, s'emporter, se mettre en colère; **dj'a sti dismonté,** je suis démonté, expression du pêcheur pour signifier qu'ayant eu affaire à un gros poisson, celui-ci a cassé la ligne en se démenant, ou bien que la ligne ayant été accrochée au fond de l'eau, s'est cassée par suite des efforts que le pêcheur fait pour la détacher; ce dernier, dans ce cas, dit : **dji tins aus pîres,** je tiens, je suis accroché aux pierres.

Dismostrer, v., démontrer, prouver d'une manière claire, rationnelle, concluante.

Dismouchter, v., supplanter, enlever, prendre la bonne amie d'un autre : **c'est dèdjà l'deûzinme côp ki l'fi do bolèdjî mi dismouchtée.**

Dismougnî v., démanger :

Kand m'avôyeroz
On côp l'rèyalité ?
Dj'a m'pôve âme ki
S'dismougne tote èt ki s'rondje.
J. Colson.

Dismouladje, n. m., démoulage

Dismouler, v., démouler.

Dismoussî v., déshabiller ôter à quelqu'un les habits dont il est vêtu; dépouiller, arracher, enlever la peau d'un animal: **dismoussî on lapin, one inwîe,** dépouiller un lapin, une anguille; **dismoussî on pû po z'awè l' pia,** se dit de quelqu'un qui est très avare; **si dismoussî,** se déshabiller; **po sawè si èle n'a pon d'dèfauts, èle duvrè vnu moussîe et dismoussîe.** Camberlin.

Kékfie i n'prind nin
l'tins di s'dismoussî,
Ça fêt k'au matin
il est tot d'swîte prète.
J. Colson.

Dismuzler, v., démuseler

Disnuker, v., dénouer; **si disnuker.**

Disônnter, v., ensanglanter, tacher, souiller de sang; **voy. èsônnter; i s'a sûrmint batu paski kand il a rintré il aveuve si vizadje tot d'sônnté.**

Dispakter, v., dépaqueter.

* **Dispaupî,** v., dessiller; ouvrir les paupières, s'éveiller.

Dispavadje, n. m., dépavage.

Dispaver, v., dépaver

Dispèchi, v., amincir.

Dispêri, v., déparier, désassortir.

Dispêtchî (si), v., se dépêcher, se hâter, s'empresser.

* **Dispètri,** v., dépétrer.

Dispètroner, v., disputer, chamailler : **i n'fêye-nu ki di s'dispètroner tote li sinte djoûrnée.**

Dispètrognî, v., disputer : **alons, feûme, nos èstans lwagnes, pokwè** nos dispètrognî là-d'su. Z. Henin.

Dispètronî, v., disputer : **Wêtîz, s'amuse-nu t-i ces gamins là à tchapoter dins les basses, à s'cobouter, à s'dischurer, à s'dispètronî en chûlant.** Z. Henin.

Dispeû, prép, depuis, voy. **dispeûye.**

A chake maujone, ci n'est k'one tiesse
Dispeû l'bardakère au laurmî.
Wérotte.

Dispeû li trêté di comerce
K'on a fêt avou les Anglès.
J. Colson.

Dispeûye, prép., depuis, à partir de: **dji sos vêci dispeûye one eûre;** marque un rapport de temps : **dispeûye chî mwès;** un rapport de lieu: **dispeûye Nameùr juskà Dinant;** un rapport d'ordre, de succession : **dispeûye li prumî juskau dêrin; dispeûye wêre,** depuis peu; **dispeûye ki,** loc. conj., suivie de l'indicatif. **dispeûye ki dj'cauze;** voy. **dispeû, dispôye, dispu.**

Dispi, n. m. dépit : **vos estoz tot pèneû, gn'a-t-i one sakwè k'vos freûve do dispi ?**

Çu ki leû fêt co l'pus d'dispi
C'est d'vôye ki n's' avans rèyussi
Et k'zels asteûre ont li d'minti
Abbé Grisard.

* **Dispiauter,** v., enlever la peau, terme d'empailleur-naturaliste.

Dispièrté, adj., éveillé, gai, vif, espiègle, ardent, qui annonce de la vivacité : **il est dispièrté come on spirou; one dispièrtée èt wespiante bauchèle.**

Dispièrter, v., éveiller; donner de la gaieté, rendre plus vif, plus actif; **si dispièrter**, s'éveiller.

Dispiker, v., dépiquer.

Dispinde, v., dépendre, détacher ce qui était pendu; décrocher.

Dispindoz-mèl, n. m., nom donné aux boutiques de fripier : **W'avoz stî achter ça ? au dispindoz-mèl;** lorsqu'une personne fait une acquisition dans l'une de ces boutiques, vêtements, cadres, elle dit au vendeur : **dispindoz-mèl,** dépendez-moi cet objet, ce vêtement; on dit aussi **vîwari.**

Dispins, n. m., pl., dépens:

Dji m'èrva, i d'vint taurd
Apirdoz k'on flatau
S'ècrauche à vos dispins
Et floûwe on grand nigaud.
Wérotte.

Dispinse, n f., dépense, argent employé, dépensé à quelque chose que ce puisse être; — dépense, partie d'un bâtiment où l'on réfugie toute espèce d'ustensiles, d'outils; lieu où l'on serre les provisions et les lifférents objets pour le service de la table.

Dispinser, v., dépenser.

Dispinseû, adj, dépensier, qui aime la dépense.

Dispite, n. f., dispute

Pupon d'dispite, pupon d'toûrmint
Tot rècresté, dj'a d' l'agrémint.
Wérotte.

Dispiter, v., disputer, quereller : **vola papa ki rintère sô come on polonès, èt, sûvant st'abitude, i comince à dispiter et à toûrminter moman.** Lambillon.

Displaker, v., décoller, détacher ce qui était collé.

Displanter, v., déplanter.

Displêjant, adj., déplaisant, désagréable.

Displêji, n. m., déplaisir.

Displêre, v., déplaire; **si displêre,** se déplaire, s'ennuyer.

Displèyî, v, déplier, ouvrir, étendre ce qui était plié ou roulé; déployer; **ni vnoz nin displèyî tot m'ristindadje.**

Displi, n. m., déplaisir, sentiment désagréable; chagrin, affliction, mécontentement : **dins l'vie, on n'a k'des displis;** voy. **dispi.**

Displissî, v., déplisser.

* **Displomer,** v., déplumer.

Displossî, v., écosser, ôter de la gousse; voy., **plossî, siplossî.**

Disployî, v., déployer, déplier, développer; voy. **displèyî.**

Displumer, v., déplumer.

Dispoli, v., dépolir.

Dispontî, v., épointer; voy. **sipondе, sipontî.**

Dispotadje, n. m., dépotage

Dispoter, v., dépoter.

Dispoûjî, v., épuiser, mettre à sec.

Divant d'aler au paradis
Paujêrmint dispoûjans les cauves.
Wérotte.

* **Dispouriner,** v., dépoudrer.

Dispouye, n. f., fressure, partie intérieure de quelques animaux prises ensemble : le foie, le poumon, le cœur, etc.; est souvent appelée **fricassée : tos les sèmdis moman aleûve al grande botchrie cwêre** del **dispouye.**

Dispouyî, v., dépouiller, ôter la peau d'un animal : **dispouyî on lapin,** dépouiller un lapin; déshabiller quelqu'un, lui ôter ses vêtements; priver, dénuer quelqu'un, lui ravir ce qui lui appartient.

Dispoûslée, n. f., tripotée, volée de coups, voy. **sipoûslée; c'est todi après one dispoûslée ki dj'm'étinds l'mia avou mi-ome.** Z. Henin; **il a ieu one dispoûslée, di Dieu l'Pére.**

Dispoûsler, v., épousseter, vergeter, nettoyer, faire disparaître la poussière.

Dispôye, prép., depuis, à partir de: **il est rivnu dispôye deûs ans.** — Z. Henin.

Dispu, prép. depuis: **les canadas ! Mês dj'a l'êwe à m'bouche dispu ki dj'vos è cauze.** E. Gillain.

Disputeû, n. m., disputeur.

Disrèni, v., dérouiller: **mi fièrmint s'disrènirèt come i s'a crèni.**

* **Disrîli,** v., dérégler.

Disrindjî, v., déranger: **po l'fricassée, dji vous bin m'disrindjî.**

Disrindjmint, n. m., dérangement : **Vôye li marche, li porcession d'Fosse, dj'a vèyu des Bruslêres ôssi les spales èt dire ki ça n'valèt nin l'disrindjmint.** E. Gillain

Disrodji, v., dérougir.

Disrôler, v., dérouler.

Disruni, v., dérouiller.

Disrwèdi, v., déroidir.

Dissaler, v., dessaler.

Dissèrer, v., desserrer.

Dissètchi, v., dessécher.

Dissime, adj., abréviation de **grandissime,** très **grand.**

Dissôder, v., dessouder.

Dissôler, v., désenivrer, dégriser.

Dissu, adv., de lieu, **dessus,** sur; sert à marquer la situation d'une chose qui est sur une autre, plus élevée qu'une autre; **dissu** est souvent employé pour **su,** sur; dans certains cas, **dissu** prend **r** final et devient dissur : **mète ses pîs dissur on ban, totes les mouches vont dissur mi, dissur li;** en élidant **d'su** et **d'sur; il est coûtchî d'su les couvêrtes, il est stindu d'sur on lé; dissu** se transforme aussi en **dizeû; là-d'su,** loc., adv., là-dessus, sur ce sujet, sur cette affaire; à ce moment, alors, après cela.

Dissur, adv., voy. **dissu.**

Distantchî, v., débarrasser de ses étançons; — débourber.

Distatchî, v., détacher.

Distchaurner, v., décharner, dégarnir.

Distchaussî, v., déchausser, ôter la chaussure, les bas à quelqu'un; dépouiller par le pied ou la base, les arbres et certaines plantes; écorcher, enlever la peau, excorier; **si distchaussî,** se déchausser, ôter sa chaussure, ses bas; se dit des arbres et des dents quand leurs racines se découvrent.

Distchêr, v., ébouillir, se consumer, se réduire, commencer à s'évaporer.

Distchèrdjî, v., décharger; tirer une arme à feu, faire partir le coup d'une arme à feu; **si distchèrdjî,** se décharger, se débarrasser d'un fardeau.

Distchèrdjeû, m. m., déchargeur, celui qui décharge les marchandises.

Distchînner, v., déchaîner.

Distèladje, n. m., dételage.

Distèler, v., dételer, détacher d'un véhicule quelconque, les chevaux ou les autres animaux de trait qu'on y avait attelés; **débrider,** quitter la besogne, s'oppose à **atèler; asteûre, avou les iûte eûres on distèle tot tinpe, ci n'est nin come dins l'tins k'on distèleûve à iûte eûres;** — partir;

Mês c'est cauzu po rin.
Dj'sos binauje d'ènn'esse kite.
E bin, l'martchi est fêt.
Dji distèle au pus vite,
Alons, donez vosse mwin.
....
dise-t-èle li vîe sôrcîre
en cauzant dins ses dints
èpwis tot è grûlant,
èle distèle au pus vite.

J. Dethy.

Distèrminé, n. m., enragé; païen; i **s'cobat èt crie come on distèrminé**, il se démène, crie, hurle **comme un** enragé; **djurer come on distèrminé**, sacrer, jurer comme un païen.

Distèrminer, v., exterminer, détruire entièrement; se fatiguer excessivement, s'éreinter: **si disterminer; tot l'monde dwèt sawè k'les pouyes** mèrite-nu d'esse distèrminées jusqu'a l'dêrène. A. Gilles.

Come i n'save-nu fé l'guêre,
Vos fioz one botchrie,
Vos disterminez tot
Au non d'vost industrie.

F. Quinaux.

Distèré, part., déterré, tiré hors de terre, de dessous terre; substantivement, **on distèré**, un corps mort exhumé; **awè on vizadje come on distèré,** avoir le visage pâle.

Distèrer, v., déterrer, tirer de terre ce qui s'y trouve enfoui, caché; exhumer, retirer de la sépulture; découvrir une personne ou une chose ignorée, cachée ou difficile à trouver.

Distèreû., n. m., déterreur, celui qui déterre.

Disteûler, v., déchaumer, voy. siteûle.

Distinde, v., éteindre, étouffer le feu, faire cesser l'action de brûler : **dstinde li feù, one tchandèle,** éteindre le feu, une chandelle; **i gn'a one difèrince inte lèyî distinde èt lèyî tchêr li feù; — distinde les mouches d'apî,** c'est faire mourir les abeilles qui sont en trop, **c'est viè l'fin d'aousse k'on comince à distinde les mouches à laume;** — déteindre, faire perdre la teinture, enlever la couleur; **si distinde,** se déteindre, perdre sa couleur.

Distindeû, n. m., éteigneur, celui qui éteint les lumières, les lampes, chandelles.

Distinkî, v., détendre, relâcher ce qui est tendu; débander.

Distinre, v., ne savoir retenir quelque chose; oublier.

Distinu, v., oublier.

Distoker, v., essarter, défricher un bois (G).

Distoper, v., déboucher, ôter ce qui bouche, ce qui obstrue, ce qui empêche de circuler, ce qui embarrasse, ce qui fait obstacle : **distoper l'canâl, one pupe,** déboucher un égoût, une pipe; mais on dira **disbouchî one bobotèye**, déboucher une boutelle.

Distoû, n. m., détour : **en fiant on ptit distoû po nn'aler à s'sinse** au **matin.** Wartique.

Distoûrner, v., détourner, écarter, éloigner du chemin; faire prendre une autre direction; tourner en sens contraire; **si distoûrner,** se détourner, s'écarter du droit chemin; prendre un chemin plus long, une autre route que la route ordinaire.

Distresser, v., détresser.

Distressî, v., détresser.

Distrinde, v., desserrer, relâcher ce qui est serré.

Distrinper, v., détremper; ôter la trempe de l'acier.

Distrinpeû, n. m., ouvrier qui détrempe l'acier.

Distrosser, v., détrousser.

Distrossî, v., détrousser.

Distrûjau, adj. et n., subversif, qui détruit, qui vient à bout, qui use tout destructeur : **dji n'a jamês vèyu des bauchèles ossi distrûjautes ki les mènes.**

Distrûre, v., détruire, dévaster.

Distwâde, v., détordre.

Distwartchî, v., détordre.

Disvèloper, v., développer, dépaqueter.

Disvèriner, v., action de desserrer un étau.

Disvistrer, v., dévisser; séparer ce qui s'adapte à vis.

Disvolper, v., développer.

* **Disvoyî,** v., dévoyer.

Diswêbî, v., faire quitter à quelqu'un un endroit où il a l'habitude de se tenir; **si diswêbî,** se retirer d'un lieu, d'une maison que l'on fréquentait; déguerpir (G).

* **Diswèrpi,** v., déguerpir.

Diswîdî, v., dévider.

Persôrne ni pout vos l'prinde
Avou do sèné
Vos nos fioz chiter
A nos diswîdî l'vinte.
Wérotte.

Diu, n. m., Dieu, voy **Diè.**

Divant, prép., devant; vis-à-vis, en face : **dji d'meûre divant s'maujone,** j'habite vis-à-vis de sa maison; **passer d'vant one sakî,** passer devant quelqu'un; marcher en avant : **roter d'vant; divant** est souvent employé pour avant : **kè d'joz d'vant d'mougnî ? Atakans;** adv., qui marque une idée de priorité, par opposition à **après** ou à **pa-drî: aler d'vant, roter d'vant, mètoz ça d'vant, come avant** ou **come divant,** comme autrefois; **divant tot,** loc. adv., avant tout, préalablement, auparavant; **pa-d'vant,** loc. adv., par devant, en avant : **tapeû pa-d'vant** ,le forgeron qui martelle, voy. ce mot; — n. m., partie antérieure, côté opposé à celui de derrière: **li d'vant del tiesse, li d'vant d'one maujone, les dints di d'vant; on d'vant di tch'mîje,** chemisette qui se met sur la poitrine.

Divant-îr, adv., avant-hier : **djè l'a co rescontré divant-îr,** voy. **advant îr.**

Divantrin, n. m., tablier : **disfé les cwârdias di mi d'vantrin, dji n'a pus k'on seûl divantrin;** devantier, pièce d'étoffe ou de cuir, que les femmes et les artisans mettent devant eux pour travailler: **on d'vantrin d'cwam'jî, on d'vantrin à bavète, on d'vantrin d'marchau c'esst one vanwâre.**

Divantûre, n. f., devanture, face antérieure : **li d'vantûre d'one maujone;** revêtement en boiserie de la façade d'une boutique, d'un magasin; se dit aussi de la poitrine très forte d'une femme.

Au payi, il a fêt on' apel
Po r'bouter sit èglîje su pî;
Wêtîz nosse bèle divantûre,
C'esst a li k'nos l'duvans.
Lagrange.

Dji n'rovîerès jamês
k'l'abitîment one maujone
k'aveûve one divantûre
ki n'tinèt pus èchone.
Quinaux.

Divêrti, v., divertir, amuser, distraire, récréer une personne; **si divêrti,** se divertir, éprouver du plaisir à faire quelque chose, se récréer vivement: **nos alans divêrti tot l'monde, po bin s'plêre i faut s'divêrti.**

Divêrtichmint, n. m., divertissement.

Diviè, prép., vers, devers, qui marque la direction, le moment : **djè l'a rescontré diviè l'églîje,** du côté de l'église; **il est diviè doze eûres,** vers douze heures, à l'approche de, voy. **aviè, dèviè.**

Divièrser, v., renverser, verser: **asse vèyu, crie-t-èle en fiant toûrner s'bouche su l'costé, as-se vèyu m'bia pwârî k'est d'vièrsé.** Abbé J. Pirot.

* **Divièrti,** v., divertir .

Divintrînne, n. f., première semelle, semelle intérieure du soulier : **one divintrînne, one pêre di d'vintrînnes;** — ventrière, ceinture du cheval.

Divise, n. f., paroles, discours, causerie, conversation: **taper one divise,** faire une causerie; **i m'a soyî assé avou totes ses d'vises.**

Si dj'esteûve mêsse del police,
Dji t'foutreûve sins pus di d'vises
Po tote ti vie au prîjon.
Quinaux.

Divizer, v., **prononcer,** articuler des mots, converser, parler, tenir une conversation :

Vos d'voz aler sins faute
Emon mamzèle Pirnê
Ele a à vos d'vizer.
Quinaux.
Choûte divizer l'francès dèdjà
Choûte li fèye Babète.
Wérotte.
On n'sé cauzu pu s'divizer,
Rin a fé po disclitchî s'coûr.
J. Colson.

Divnu, v., devenir, **commencer à** être ce qu'on n'était pas; passer d'une situation, d'un état à un autre : **divnu grand, gros,** devenir grand, gros; **divnu ritche, pôve,** devenir riche, pauvre; avoir tel ou tel sort; **k'alans-ne divnu ?** qu'allons-nous devenir ?

Divnu, part., devenu, au **féminin** : **divneûwe dji sos divnu pus malin,** je suis devenu plus malin; **mi soû est divneûwe lêde,** ma sœur est devenue laide.

Divoleû, n. m., dévidoir (G).

Divôre, v., dévider (G).

Divu, v., devoir, avoir des dettes, être obligé de payer quelque chose, soit en argent, soit en denrées; être obligé à une chose par la morale, la loi, les convenances; **dji dwès, dji d'veûve, dj'a d'vu.**

Li cia ki dwèt èt ki n'paye nin
Por li, c'est come si n'duvèt rin.
X. Bodart.

Divwêr, n. m., devoir, en élidant : **d'vwêr;** tout ce que la religion, la morale, la loi rend obligatoire; composition, travail qu'on donne à faire à un écolier.

Diwèrpi, v., déguerpir (G).

Diyarée, n. f., diarrhée.

Dizarter, v., déserter; **d'zarter.**

Dizarteû, n. m., déserteur; **d'zarteû.**

Dizandner, v., éparpiller le foin (G).

Dizan'ler, v., répandre, éparpiller du foin pour le faire sécher : **nos aurans fini dè d'zan'ler audjourdu.**

Dizawirau, n. m., enfant destructeur, qui use ses vêtements en peu de temps: **dji n'saurè pus swîre avou des èfants ossi d'zawirau.**

Dizawirer, v., déchirer, démantibuler.

Dizayiver, v., détruire, extirper (G).

Dizeû, adv. de lieu, marquant la situation d'une chose qui est sur une autre, dessus, au-dessus: **li lanpe pind dizeû s'tiesse,** la lampe pend au-dessus de sa tête; **d'zeû** en élidant; **dizeûr, on bininmé vizadje si clince dizeûr li po l'rabressî; d'zeûr;** **au-d'dizeû** et **au-d'zeû,** loc. prép., sur, plus haut que, au-dessus: **sautler au-d'zeû d'on moncia d' pîres,** sauter au-dessus d'un tas de pierres **dimèrer au d'zeû d' l'êwe,** rester sur l'eau, flotter; **pa-d'zeû,** loc. prép., par-dessus, être fatigué, rassasié, dégoûté d'une chose, en avoir plus qu'on n'en peut faire, plus qu'on n'en peut supporter : **awè d' l'ovradje pa-d'zeû les spales,** avoir de la besogne jusque par-dessus les épaules; **awè on franc pa-d'zeû ou au-d'zeû do martchî,** avoir un franc par-dessus le marché; **cu d'zeû, cu d'zo,** loc. adv., sans dessus-dessous; ablativo; n. m., **dizeû** et **d'zeû,** dessus, partie supérieure d'une chose; **on d'zeû d' ligne,** scion, petite branche bien filée et mince, de néflier ou de coudrier, terminant la canne à pêche (voy. **baguète**).

Dizeûr, adv., dessus, voy. **dizeû.**

Dîzia, n. m., dizeau, faisceau, tas de dix gerbes de blé, de dix bottes de foin : **mète les dîzias al longue rite,** mettre les dizeaux en long : : : : : au lieu d'en cercle; on dit aussi **dîja, dîjia.**

Dizo, adv., de lieu, dessous, sous, exprime une idée de situation inférieure; **mète dizo l'tauve, passer d'zo on pont;** dans certains cas, **dizo** prend un r final et devient **dizor: mètoz l'fromadje dizor one jate, djè l'a mètu d'zor on plat; au-d'zo, pa-d'zo, di-d'zo,** loc. adv., **pirdoz l'paket par** au-d'zo, par en-dessous, do pwin

rosti pa-d'zo, en-dessous, **passer pa-d'zo,** par-dessous, **ça tinkîe di-d'zo,** cela est tendu du dessous; **one cote di-d'zo,** un jupon de dessous; **les djins ki d'meûre-nu pa-d'zo,** en dessous; **n.** m., **dizo** et **d'zo,** dessous, partie inférieure d'une chose : **li d'zo del maujone,** la partie de dessous d'une maison; **on d'zo d'tasse,** une soucoupe, un dessous de tasse; **on d'zo d'ligne,** la partie de dessous de la canne à pêche, d'une grosseur qui va en décroissant vers le bout; -- **dizo et d'zo mwin,** secrètement, sans être vu: **dizo mér,** sous-marin; **dizo tère,** sous terre, souterrain; **dizo vèdje ou di d'zo vèdje,** se dit du cheval placé à droite du timon.

Dj, signe nécessaire au commencement et dans le corps de certains mots pour la prononciation exacte. Pendant très longtemps les auteurs liégeois ont rejeté les signes **dj** et **tch** (signes explosifs), qui sont absolument nécessaires à côté de **ch et j** (fricatifs), pour distinguer **tchaur** (chariot) de **chaur** (brêche), **brochî** (brocher) de **brotchî** (jaillir), etc. Pour de nombreux wallonisants, ces signes sont des monstruosités et cette orthographe défigure les mots qui nous sont les plus familiers. Nous ne défigurons absolument rien, mais nous rendons la prononciation exacte. Comment est-il possible à un namurois de savoir qu'un liégeois prononce **Tchantchet, mètchant,** François, méchant, quand il écrit **Chanchet, mèchant,** alors qu'à Namur on prononce **Chanchet** et **mèchant.**

Il est évident, comme le dit très bien J. Feller, que l'on ne doit prononcer le **d** et **j** de **dj** séparément comme en français, **pas d'javelles,** prononcé avec élision, car alors les deux articulations **d** et **j** restent intactes; on doit fondre ces deux lettres en une seule. Le **dj** ne représente pas deux consonnes, mais une, une explosive palatale, et on serre la vérité de plus près en la figurant par dj que par j. Il y a suppression de dg dans les finales des mots et l'on adopte **dj** : **boladje, boudjî, condjî,** pidjon, **paurtadje.**

Dj', forme élidée de je, **voy. dji, djè.**

Djaboté, n. m., espèce de pigeon qui a un fort jabot.

Coleûr di pîre èt tabaré
Coûrt bètche èt griblé
Hirondèle, tur èt djaboté.
J. Colson.

Djac, adj., irritable, chagrin (G).

Djafe, n. f., jabot du pigeon, où se rend la nourriture afin de se décomposer; — **awè l'djafe,** expression de verrier qui signifie, il n'y a plus de verre dans le pot. Lorsque le cas se présente, le travail cesse à la verrerie, le personnel quitte l'établissement et va par les rues en chantant indéfiniment les deux lignes suivantes avec accompagnement de coups frappés sur les boîtes à tartines (boîtes en fer blanc) :

Volà noss pot k'est wîde
Il nos faut lèver l'agna.

Voilà notre pot qui est vide, il faut lever l'anneau; l'anneau est un morceau de fer se trouvant au fond du pot.

Djagô, n. m.. robe d'enfant sans façons (G).

Djalée, n. f., gelée, froid intense; **li tins est todi al djalée; del blanke djalée** ou **rèlée,** gelée blanche ou givre est la congélation de la rosée ou du brouillard; **kand i nîve dissu des broûs del djalée avant trwès djoûs.**

Djaler, v., geler; **djaler à pîre tinde; djale-t-i co; ratchîz d'su èt priyîz l'bon Diè ki djale, voy. èdjaler, rèler.**

Djalofrée, n. f., œillet.

Al prumêre êrée
Evont do grand matin
Coude li djalofrée.
Lagrange.

* **Djalofrène,** n. f. giroflée.

Djalofrine, n. f., œillet.

Djalon ,n. m., jalon.

Djalou, adj. et n.,, jaloux : **one feume djalouse il est djalou come on tigue.**

Djalouzrie, n. f., jalousie : **djalouzrie di mestî, di djins.**

* **Djama**, n. m., ce qui se payait au curé à Pâques et à la Noël (vieux).

Djan, n. m., nom d'homme, Jean, on dit aussi **Djandjan.**

Djanause, adj., jaunâtre; n. m., couleur jaunâtre.

Djanbe, n. f., jambe: **des ptitès djanbes, i n'tint nin su ses djanbes; roter à r'wède djanbe,** marcher avec une jambe raide; **stritchî l'djanbe,** faire la belle jambe, étaler avec complaisance ses avantages physiques; **ça m'fêt one bèle djanbe,** cela m'avance bien, ne me profitera pas; **awè ça aclapé à s'djanbe,** expression qui signifie qu'une dette ne vous sera jamais payée; **vos nn'îroz nin sur one djanbe,** se dit à quelqu'un lorsqu'on lui offre un second verre; **vaut mia ça k'one djanbe câssée; one djanbe di bwès,** jambe de bois, morceau de bois adapté au moignon de celui qui a perdu une jambe; **djanbe di bote,** tige de la botte, (t. de cordonnier); **djanbe d'on vêre,** jambe du verre, partie comprise entre le pied et le récipient d'un verre, **vêre à djanbe rapwartée,** verre, chope à anse (t. de verrier).

Djanbî, v., gambiller, remuer des jambes, gigotter.

On tchante, on crie
Tot l'monde djanbîe
En vèyant l'saucièté
On z'est come èpwarté.

Djanbion, n. m., croc en jambe (G), on dit aussi **mète li pî.**

Djanbon, n. m., jambon, cuisse ou épaule de porc, salée et souvent fumée, pour être conservée : **on boket d'djanbon, on va nos èfumer come des djanbons; — djanbon d'surale,** tige de l'oseille; **djanbon d'meûrî,** morceau de la tige du mûrier que les enfants mangent après en avoir enlevé la pelure; **djanbon d'gaye,** les quatre parties qui forment le fruit de la noix; — **djeû do djanbon,** jeu du jambon, jeu de kermesse. L'amateur, dont les yeux sont bandés, doit, au moyen d'un sabre en bois, couper la corde à laquelle est suspendu un jambon. Le patient ne peut frapper que trois fois sur la corde; avant qu'il ne se mette en marche vers le jambon, les autres amateurs le font tourner quelques tours afin de lui faire perdre la direction, en chantant :

Les trwès toûrs St-Roc
Si djè l'atrape djè l'croke;
Les trwès toûrs St-Lorint
Si djè l'atrape djè l'prinds.

Djan-cocoye, n. m., jocrisse, benêt, homme qui se mêle des choses du ménage qui ne lui conviennent pas; tatillon.

Djan-comére, n. m., homme qui s'occupe sans nécessité des travaux réservés aux femmes, surtout de la cuisine.

Djane, adj., jaune; n. m., couleur jaune; partie centrale de l'œuf, le jaune : **on' ou avou deûs djanes.**

Djani, v., jaunir, rendre jaune; devenir jaune.

Djanisse, n. f., jaunisse : **kand on a l'djanisse on mèt on tchaplet d'as dins s'cô.**

Djans, interj. d'impatience : **alons, djans, î estoz; alè djans, èt ki s'seûye tot,** allons venez, et que ce soit fini.

Djanti, n. m., chantier pour tonneaux : **li tone di bîre esteûve rinplie èt l'ome n'esteûve nin assé fwâr po l'bouter stanpée su l' djanti.** J. Désirant.

Djardin, n. m., jardin : **dins l'djardin, i gn'a des fleûrs èt des légumes; li djardin à l'mauvlète,** le cimetière.

Djardinî, n. m., jardinier.

Djâre, n. m., babil (G).

Djârgon, n. m., jargon.

Djârgoner, v., jargonner.

Djârtîre, n. f., jarretière, lien, ruban, etc., dont on se sert pour faire tenir ses bas; on dit aussi **loyûre; rinpli les vêres en z'î mètant one djârtîre,** expression qui signifie qu'un verre n'est pas rempli; **djârtîre do**

bon-Diè, nom que l'on donne à l'arc-en-ciel. — Folk. Si l'on montre l'arc-en-ciel avec le doigt, on aura un panaris; c'est signe de pluie, quand l'arc-en-ciel paraît plongé dans une rivière .

Djasmin, n. m., lilas : **on bia bouquet d'djasmin.**

Djaspiner, v., babiller, jaser.

Bin dit, ça chér ami,
Mês assé djaspiné,
N's aurans pierdu tro d'tins
Dins nost après-l'dîner.

Quinaux.

Djaube, n. f., gerbe, faisceau de céréales coupées, liées parallèlement; gerbée, botte; **one djaube di strin,** une gerbe de paille; **dji sos come on pèchon su one djaube di strin.**

Djauke, n., Jacques, nom d'homme.

Djaurgon, n. m., jargon.

Djaurgoner, v., jargoner.

Djaurner, v., germer : **il a télmint ploû ki les grins ont djaurné dins les dîjas; li farène k'a stî fête avou do grin djaurné ni vaut rin.**

Djaurni, adj., ivre, tout drole : **il avînnent bèvu tos les djoûs èt on mwès durant il ont stî djaurnis.** — J. Désirant; — v., germer.

Djaurnon, v., germe, ce qui sort de la graine; voy. **djèton.**

Djauspârd, n., Gaspard.

Djauzrène, n. f., bruant commun ou jaune, verdier.

Djavia, n. m., javelle, division de la ligne faite par le faucheur, des céréales qu'il dépose sur le sol en fauchant, **bate,** dont on fait des **djaubes,** gerbes, puis les **dîzias, dizeaux : fé dî djavias dins one bate,** faire dix javelles d'une bande de céréales.

Djavladje, n. m., javelage; on dit aussi **èdjavladje.**

Djavler, v., javeler, enjaveler; on dit aussi **èdjavler.**

Djavleû, n. m., javeleur.

Djavlote, n. f., nom donné à une ancienne danse dans laquelle on intercalait une figure appelée **éles di pidjon,** voy. **danse.**

* **Djawe,** n. f., estomac du pigeon.

Djawe-djawe, cri du moineau : **li sauverdia ki fêt tchiripe èt djawe-djawe.**

Djè, pron. pers., je. **Dje** suivi du pronom complément **le, la,** se prononce **djèl,** mais s'écrira **djè l'.** Le même cas s'applique pour **tè** i' tu le ou te le, **mè** l' me le, **sè** l' se le, **nè** l' ne le, **kè** l' qui le. A côté de **dji se** rencontre **djè,** mais toujours nous devons en avertir, quand la consonne suivante est l: **djè lî dis,** je lui dis, **djè li done,** je lui donne, **djè l'sofèle** je la souffle, **djè l'frêve,** je le ferais.

Il était question de savoir : 1° si la voyelle **è** devait être assignée au premier élément ou au second; 2° s'il était opportun de séparer ou de réunir les éléments.

Après une discussion très laborieuse, traitant la façon d'écrire **djèl** ou **djè l',** M. J. Feller, résume en disant que l'on peut choisir entre deux alternatives : ou on séparera les deux mots d'une façon convenable, ou on imitera la nature elle-même qui a si bien agglutiné les deux éléments, qu'il faut un travail d'analyse pénible pour les dissocier. Toutefois il serait draconien d'ordonner la fusion dans les cas où visiblement elle n'existe pas (voy. **dji**).

Nous avons adopté de séparer les deux mots, ex. : **djè l'a, i mè l'a dit, dijoz mè l', tè l'as dit, c'est li kè l' dit, nè l'dis nin.**

Djè, n. m., jeu, voy. **djeù;** on z'a **cauzé djè d'bale, djè d'bale èt co djè d'bale jusk'à todi.** E. Gillain.

Djèf, n., Joseph.

Djèmi, v., gémir, manifester sa douleur, exhaler sa peine d'une voix plaintive et non articulée; pleurer silencieusement en hoquetant, à la façon des enfants, sangloter. On dit souvent **somadjî.**

Djèmichadje, n. m., manière de gémir, gémissement, de sangloter.

Djèmichant, adj., gémissant, qui gémit; qui ressent une douleur, une souffrance prolongée; qui sanglote.

Djèmichau, n. m., gémisseur, celui qui gémit; **djèmichaute.**

Djèmicheû, n. m., geignard.

Djèmichmint, n. m., gémissement, plainte, lamentation, espèce de cri douloureux ; sanglots.

Djène, n., Jeanne, nom de femme ; **Marie-Djène,** Marie-Jeanne ; **Djan èt Djène ki fume del tchène.**

Djèrèt, n. m., jarret : **on bokèt d' djèrèt po fé l' bouyon.**

Djêreû, n. m., qui a la malacie.

Djêrî, v., désirer avec avidité, souhaiter, convoiter tout ce que l'on voit ; appéter ; avoir la malacie ; **il a s'coûr ki djêrie après tot** ; on dit que les personnes qui ont la fièvre lente **fîvelînne djêrie-nu,** ont des envies comme des femmes enceintes.

Djêrieû, n. m., qui a la malacie.

Djèrmale, n. f., jumeau, jumelle : **mi grand-mére a ieu deûs djermales,** ma grand'mère a accouché deux fois de deux jumeaux.

Djèrmwin, adj. et n., germain : **couzin djèrmwin, couzène djermwînne.**

Djèrtîre, n. f., jarretière.

Djesse, n. m., geste : **fé des djesses po s' fé conprinde, il a fêt l' djesse** ; f. pl., façon, manière, affectation : **ni fioz nin tant des djesses,** ne faites pas tant de manières ; **fuchîz sajes èt s'dwârmoz, tot ça vneûve à l'orêye, on fieûve des ptitès djesses divant d'awè somèye.** Wérotte ; — n. f., fait, action, exploit : **voss gamin vint dè fé one drole di djesse,** votre garçon vient de faire une singulière action ; **i vint di m' raconter totes ses djesses,** il vient de me conter ses exploits.

Djèter, v., nettoyer l'écurie, l'étable, enlever le fumier des animaux, voy. **sitièrni : djèter les vatches** ; — drageonner, bourgeonner ; se dit quand les pommes de terre poussent des jets après l'arrachage : **gn'a les canadas ki djète-nu;** lever, pousser croître : **i fêt télmint bon, ki gn'a tot ki djète;**— essaimer : **au mwès d'jun, on wête aus mouches d'api, c'est l' momint k'èles vont djèter.**

Djèteûre, n. f., corde à nœud coulant que l'on emploie pour tirer le veau à sa naissance.

Djètisse, n. m., amas de matières extraites des mines, dont on ne fait aucun usage.

Djèton, n. m., bourgeon que pousse les arbres, scion ; jet de pommes de terre : **des djètons d' canada.**

Li djèton est si **tinre**
Tot doûsmint lèyans-le **crèche,**
C'est come on djônne pouyon
Ki foû d' l'ou vint do **rèche.**
Wérotte.

Djeù, n. m., jus, suc, liqueur, extrait de quelque chose, soit par la pression, soit par la coction ou par quelque préparation : **dji vins dè mougnî one orindje tote plînne di djeù : do djeù d' tchitche,** du jus de chique, espèce de sauce que l'on met avec le tabac à chiquer; **dis, donemu t'tchitche? oyi, ê ti, èle est co tote plînne di djeù!** — jus de réglisse ou de calabre, suc de la racine de réglisse **régulusse,** préparé en bâtons ou en pâte ; **on baston d' djeù** ; **di l'êwe di djeù,** boisson rafraîchissante, sorte de coco fait d'eau et de jus de réglisse ; **do djeù d'anise,** jus d'anis, genre de réglisse ; — amusement, jeu, divertissement, exercice de récréation ; exercice d'adresse, d'agilité, de vigueur : **li djeù d' bale, di guîes,** le jeu de paume, de quilles : lieu ou se livre cet exercice ; règle du jeu, manière dont il convient de jouer ; **awè on bia djeù,** avoir un beau jeu, ce qui vient à un joueur ; **c'est des lêds djeùs po s' fé do mau,** ce sont de vilains jeux, dangereux ; ce qui sert à jouer : **on djeù d' cautes,** jeu de cartes ; au jeu de balle tendre, paume **tinre bale** et au jeu de balle dure **bale deûre, li djeù** se compte par 15, 30, 40 ; marque qui détermine l'espace dans lequel les chasses peuvent avoir lieu; **li strwèt djeù** est l'endroit opposé au tamis (v. **bale**) : **djouwer gros djeù,** jouer gros jeu,

enjeu ; **inmer l' djeû**, avoir la passion du jeu ; **mète à djeû**, mettre à jeu, déposer son enjeu ; **c'esst on djeû d'èfant,** c'est chose facile ou peu importante ; **sèrer l' djeû**, fermer le jeu (voy. **guîe**) ; **catchî s' djeû, cacher** son jeu, dissimuler ses intention, agir en cachette; djouwer **francdjeû,** jouer franchement, vigoureusement ; **awè on bia djeû,** être dans des conditions favorables; **wêtî à s'djeû**, être à son jeu, faire attention ; **doner do djeû,** donner de l'aisance dans les mouvements de l'espace pour se mouvoir : **aler li drwèt do djeû**, agir loyalement. se conformer aux règles ; **li djeû va sinte mwê,** le jeu se démanche, se trouble ; **couru su s' djeû**, c'est-à-dire tenir quelqu'un en bride, neutraliser ses efforts; **fé l'djeû d'one sakî,** jouer à l'avantage d'un autre ; **djeûs** au pluriel ; **djeû d' cautes**, bonbons d'autrefois, faits de la même pâte que les **neûjes di bolèdjî** représentant diverses figures du jeu de cartes : **on z'aleûve achter por one sanse di djeû d' cautes avant d'aler è s'cole.**

A l'instar des **Jeux publics** de la Grèce antique, des **Jeux Apollinaires, Capitolins, Floraux, Plébéiens** des Romains, Namur eut anciennement parmi ses divertissements populaires, quatre sortes **di djeûs,** de jeux qui lui étaient particuliers, et inconnus peut-être au reste de l'univers, dans lesquels la jeunesse de la ville faisait paraître sa force et son adresse, savoir : **les batayes su l'êwe** (joutes sur l'eau), **li djeû di l'inwie** (le jeu de l'anguille), li **conbat des chacheûs** (le combat des échasseurs) et **li danse des sèt' Macabées** (la danse des sept Machabées).

Galliot nous les retrace dans son **Histoire Ecclésiastique et Civile de la ville de Namur.**

Les **Batayes su l'êwe** (joutes sur l'eau) étaient un divertissement à l'imitation des joutes de terre, que les anciens chevaliers recherchaient avec tant d'empressement, pour y faire parade de leur force et de leur adresse.

Le champ de bataille était ordinairement dans le bassin de la Sambre, autrement dit la **Basse-Sambre,** en aval du moulin de la Batte. Deux escadres, composées chacune de six nacelles, ornées de quantités de petites banderolles, et portant chacune leurs couleurs, étaient rangées aux deux bouts de ce bassin. Chaque nacelle ou barquette était montée de six hommes, dont quatre rameurs lestement habillés, un qui battait le tambour, et le sixième qui était celui qui devait combattre. Celui-ci était habillé de pied en cape d'une toile bleue avec des nœuds de rubans rouges aux poignets, aux coudées, aux épaules et aux genoux, et un bonnet blanc sur la tête orné d'une cocarde de la même couleur. On le voyait debout sur une espèce de petit tillac posé sur la barquette, armé d'une longue lance de bois, avec un gros bouton plat au bout, ayant la poitrine couverte d'un plastron d'osier.

Le signal du combat n'était pas plutôt donné par trois fanfares de timbales et de trompettes, qu'on voyait ces barquettes s'avancer les unes contre les autres à force de rames, et chaque champion, la lance en arrêt, employer toute sa force et son adresse, pour choquer son adversaire et le culbuter dans l'eau. Ils étaient si adroits à cette sorte d'exercice, que des coups qu'ils se portaient dans le plastron qui leur couvrait l'estomac, bien souvent leurs lances, qui étaient faites d'un bois léger, se cassaient, sans qu'aucun chancelât sur son bord. D'autres s'enlevaient tous les deux à la fois, et se précipitaient dans l'eau, mais comme ils étaient excellents nageurs, ils revenaient bientôt à bord, et demandaient à recommencer.

Li djeû di l'inwie (le jeu de l'anguille) était ordinairement une suite des joutes nautiques. Il s'exécutait

aussi dans le même bassin, à l'endroit le plus profond. A une corde mise en travers, on attachait au milieu, au moyen d'une ficelle, une grosse anguille qu'il était question, pour remporter le grand prix attaché à ce jeu, d'arracher. Aussitôt que le signal était donné, une quantité de jeunes gens à bord de leurs nacelles, passaient avec vitesse et à force de rames sous la corde, s'élançaient pour empoigner l'anguille, et le plus souvent tombaient dans l'eau, d'où, en nageant, ils regagnaient chacun leur bord. D'autres s'accrochaient à la corde, de façon que malgré toutes les secousses qu'on lui donnait au moyen de deux poulies auxquelles elle était attachée par les deux bouts, soit en l'élevant à une certaine hauteur, soit en la laissant descendre tout-à-coup jusque dans l'eau, il était difficile de leur faire lâcher prise, jusqu'à ce que l'un ou l'autre eût arraché l'anguille. Il y avait des prix attachés à ces jeux, et des juges pour les distribuer. Ils ne sont plus en usage depuis longtemps, ayant été représentés la dernière fois en l'année 1718, en présence du czar de Moscovie, Pierre-le-Grand, lors de son séjour à Namur.

Ce sont ces jeux qui ont fait dire des Namurois, qu'ils étaient excellents nageurs et plongeurs.

Li conbat des chacheûs (combat des échasseurs), qui est le troisième des jeux précités, a été de tous temps l'admiration des souverains, des princes, et généralement de tous les étrangers qui en ont été spectateurs (voy. **chacheû**).

Li danse des sèt' Macabées est le quatrième des jeux particuliers à la jeunesse de Namur. Sept jeunes hommes alertes, dispos et bien découplés, représentant les sept frères Machabées, forment entre eux une danse au son d'un tambour, qui par sa singularité a fait l'admiration des plus grands princes qui en ont été spectateurs. Ils sont vêtus d'une simple chemise blanche, liée aux bras avec des rubans rouges, des culotes, bas, souliers et bonnets blancs garnis de rubans de la même couleur. Ils portent à la main droite une épée émoussée, et tenant chacun de la gauche, la pointe de celle de leur compagnon, sans jamais l'abandonner, ils font mille mouvements et figures différentes par l'entrelacement de toutes ces épées, qui dénotent en même temps et la vigueur de leur tempérament, et la souplesse et l'agilité de leur corps. Ce jeu n'était plus en usage à Namur depuis de longues années, lorsque tout-à-coup on le vit comme renaître, à l'occasion de l'arrivée de S. A. R. l'archiduc Maximilien en cette ville, en l'année 1774, qui en parut fort satisfait.

Galliot ajoute, que c'était par de semblables jeux que les anciens comtes de Namur avaient soin d'exercer la jeunesse namuroise, afin de la tenir en haleine, et de s'en servir avec succès, quand ils étaient dans le cas de devoir la conduire à la guerre. Moke fait ici une remarque en disant, qu'on ne sait plus si la danse guerrière, dont nous venons de reproduire l'esquisse, avait été inventée pour les fêtes du moyen âge, ou si elle datait de temps plus anciens encore. Quelques-uns des comtes de Namur avaient régné en Grèce et à Constantinople, où des danses de ce genre étaient en usage : les Albanais modernes en ont conservé une, qu'on croit ressembler à l'ancienne pyrrhique et qui rappelle celle des Namurois.

* **Djeùzée**, n. f., boisson rafraîchissante; on dit aussi **djuzée** et **êwe di djeù.**

Djêve, n. f., face ou jabot du pigeon (G).

Djéve, n. f., pierre, meule de moulin provenant de Gesves; — n. m., estomac, gésier, ventre : **as-se oyu ! on n'irè nin coûtchî sins soper; as-se**

sintu les payasses ? ça dj'm'è fous cor à mitan, d'abôr ki l'djéve n'est nin vude. E. Thirionet.

Li sauverdia spèpiant pa-dzeû
Spèpiant pa-dzo po bin r'nètî
Tot bon fricot; bin guèdé
Jusk'à l'djéve,
I vout fièsti l'banket.

J. Dethy.

Djézi, n. m., gésier, estomac.

Li bîre arive à tauve,
On bwèt à plin gozî
A l'santé des mariés,
En s'inplichant l'djézi.

F. Quinaux.

Dji, pron. pers., je, de la première personne, des deux genres et du singulier; **dji wête, dji dis ki dj'wête, come dj'a dandjî, mi, dji r'prinds, dj' riprinds, oyi ki dj' dis.** On employera la forme élidée **dj'** correspondant au français j' devant une voyelle. Mais pour que l'élision se produise devant une consonne, il faut, d'après les exemples, deux conditions réunies : 1° que la syllabe suivante ne soit pas elle-même amuïe; 2° que le mot précédent se termine phonétiquement par une voyelle. On voit donc qu'il ne peut y avoir deux syllabes amuïes de suite. De deux syllabes susceptibles d'amuïssement, la seconde seule est amuïe et cède son accent à la première : **mi, dji r'prinds. Dje** se présente après un mot se terminant phonétiquement par une voyelle lorsqu'il y a inversion du sujet ou forme interrogative : **vas-dje moru,** vais-je mourir, **k'a-dje** fêt, qu'ai-je fait; de même pour **Dju : c'est portant come ça, pinse-dju dins mi minme; lî dîrès-dje ? oyi, mi d'jeûve-dju; ki vos a-dje dit; kè vas-dje fé, mon Diè, oyi, kè vas-dju fé ?**

Djè l'a dit tot come vos :
C'èsteûve des idées sotes,
Dijeûve-dju kand mi pére
Mi disclitcheûve si coûr.

A. Demanet.

Ainsi au **je** français avec e sonore correspondra **djè, dji** au je français avec e muet écrit correspondra **dje, dju,** au **je** français avec e muet non écrit correspondra **dj'.**

* **Djibaube,** n. f., joubarbe.
Djibaude, n. f., joubarbe (G).

* **Djiblèt,** n. m., gibelotte; **djiblets d'auwe,** abattis d'oie.

Djiboter, v., courir, gambader en parlant des jeunes chevaux; briller, scintiller; folâtrer.

Li djônne èfant cré si vite
I grandit k'on n'è sé rin,
Et foû del maujone i spite
Djibotant come li polin.

Lagrange.

Riwêtîz one mièt les stwâles,
Tapez vos ouyes dissu :
Ça r'chone à des payètes
Dji crwès k'èles djibote-nu.

J. Colson.

Djicière, n. f., jachère (G).

Djigoner, v., gigoter (G).

Djigonèt, n. m., bateleur (G).

Djigot, n. m., gigot pièce de monnaie de 2 centimes.

Di l'évanjîle choûtez l'parole :
Au pôve i faut doner l'obole;
Kand vos n' don'rî k'on seûl djigot,
Li ptit soûrdant fêt l'grand richo.

Lagrange.

On leû d'mandeûve des caurs
Po l'enpèreûr d'Autriche;
I s'adjicheûve, dji crwès,
Di vlu mète on djigot
Di pus ki do passé,
Sur on sudjet d'inpot.

A. Demanet.

Djigoter, v., gigoter, remuer vivement les jambes; s'agiter sans cesse.

Djîle, n., Gilles, nom d'homme; **aler à Sint-Djîle,** devenir pensionnaire à l'hospice Saint-Gilles, plus souvent appelé **Catrie; esse li djîle,** être le dindon de la farce.

Djilet, n. m., gilet; **on djilet à mantches; on djilet d'lînne** ou **tricoté.**

Djin, n. f., gens, les personnes, le peuple: **one djin**, une personne, i gn'a **brâmint des djins des vîyès djins**, des vieilles gens, **les djônnès djins**, les jeunes gens; **des bininméyès, des bravès djins**, d'aimables, de braves gens; **des ptitès djins**, de petites gens, de petite condition; **dji keûs po les djins, sièrvu èmon les djins; avoz vèyu ké monde di djins ki gn'aveûve; les djins sont droles asteûre, assîtoz-vos à la djin**, asseyez-vous convenablement; **mètoz-ve à djin.**

Djincive, n. f., gencive.

Djinesse, n. m. et f., genêt: **fé des ramons avou des djinesses.**

Djini, n. f., génisse.

Djinièsse, n. m. et f., genêt : **urées totes djanes di djinièsses flories, ci n'estèt ki des djinièsses crèchant dissu les agauches.** E. Gillain; **i vos l'ont apougnî pa l'tiesse èt l'ont èrtchî dins one djinièsse.** Sergent Benoit.

Djinisse, n. f., génisse, taure, jeune vache qui n'a pas encore produit; on dit aussi **one djini.**

Djinti, adj., gentil, gracieux: **c'esst on djinti èfant, one djintie bauchèle**; courageux, qui a le cœur à l'ouvrage, actif; — n. m., jante; chantier pour tonneaux, voy. djanti.

Dji passe dins l'deûzinme cauve.
Pwi dj'gangne li trwèzinme ..
Tot d'on cô dji l'ètinds,
Dji passe d'zo les djintis.

Djintimint, adv., gentiment.

Djintiyesse, n. f., gentillesse.

Djipadje, n. m., éclat de rire: **kand on les a vèyu vnu su l'tèyâte ci n'a stî k'on djipadje.**

Djiper, v., rire avec éclat :

On djipèt, on criyèt
Po z'awè on cayèt.
Colson.

tot l'monde riyèt di ses bwagnes contes èt Ziré payèt les toûrnées, les coméres djipînnent dè l'ètinde. E. Gillain.

Djipmint, n. m., éclat de rire:

Choutez les cris,
Li sôrt est dins chake cwate;
C'est les djipmints
Des sôrcîs ki danse-nu.
Lagrange.

Djiprîe, n. f., éclat de rire.

Djîse, n. f., gîte.

Djîvau, n. m., tablette de cheminée sur laquelle on étale des statuettes, chandeliers et crucifix (au village); on dit aussi **simauje; on mètoûve on rabatau au djîvau; l'iviêr, minme tot mwâr k'il est, a ses djôyes : c'est les cautes, les couyonades, les longuès chîjes dizo l'djîvau.** Z. Henin.

* **Djîvée**, n. f., terme de la batellerie mosane, qui désignait un « train de bois flotté » : **on dischindès les bwès su Moûse avou des grandès djîvées.**

* **Djizî**, n. m., gésier.

Djo, n., diminutif de Joseph; — interj. d'empressement : **alons, djo, î estans-ne**, allons, décidément, y sommes-nous.

Djodjo, adj., sobriquet donné aux Namurois et qui signifie niais, imbécile; n. m., mignot, benjamin.

Lèyîz fé, èt tot rate
Vos sèroz des bastaus
Vinus on n'saurèt d'où
Des nûtons, des djodjos.
A. Demanet.

Djôguîe, la quatrième enceinte de la ville de Namur commençait un peu en-dessous du vieux pont de Sambre à Salzinnes, aux environs duquel se trouvait li pwate Djôguîe porte des Joghiers, appelée plus tard **pwate do djeû d'guîes** porte du jeu de quilles.

Djoke (à), loc. adv., en arrêt, cesser, finir; se jucher.

Dji n'dimeûr' rès nin à djoke
Vos ètindroz co mes sons,
Po li rwè vos ôroz l'cloke
Et po les bèles acsions.
Lagrange.

Djoke, n. m., juchoir (G).

Djoker, v., jucher (G); **si djoker,** v., rester tranquille, cesser : **vas-se ti djoker, djoke-tu,** vas-tu finir, cesses; **fé djoker,** faire finir, cesser. **Vous-se bin t'djoker, dise-ti citci, ti m'accuse et c'est ti ki m'tigne.** F. Quinaux.

E man, ê !
S'i vos plêt,
Fioz djoker Bardache
Dj'a peû di s'moustache.

Wérotte.

* **Djokwè,** n. m., juchoir.

Djoli, adj., joli; **ptit djoli,** petit clou à tête que le cordonnier emploie pour les semelles.

Djolimint, adv., joliment; on dit aussi **jolimint.**

Djômî, v., couver, préparer, en parlant du feu, du cœur : **ça djômieûve dins m'keûr,** cela dormait, couvait en mon cœur; **dji crwès ki l'feù djômieûve dispeûye sakants djoûs** au gurnî, je crois que le feu couvait depuis quelques jours dans le grenier.

Djômichadje, n. m. état du feu qui couve.

Djon, n. m., jonc, voy. **cladjo;** il **esteuve assî sur one tchèyêre di djon, à costé di s'mayon;** on donne aussi le nom de **djon** aux branches du rotang, dont on fait des cannes; sorte de long rotin très flexible, dont se sert le plombier pour dégorger ou nettoyer les conduites d'eaux, voy. **verdjon.**

Djondant, adj., joignant; prép., près, proche.

Djonde, v., joindre, unir, faire adhérer ou mettre en contact; être contigu à; toucher légèrement, voy. **adjonde; djonde ses mwins,** joindre les mains; **djonde ses pîs,** joindre les pieds, les faire toucher dans le sens de la longueur; **nos maujones djondenu,** nos maisons se touchent; **fé djonde les bokets èchone; djî m'va djonde li dvintrînne èt l'bôrdûre,** joindre, coudre la semelle intérieure et la bordure, t. de cordonnier; **si djonde** se joindre.

Les malades ont del tchau,
One botèye di Bordeaux.
Priyans, djondans les mwins,
Po totes les bravès djins.

J. Colson.

I gn'a rin d'mèyeû k'one bauje !
Ah! kand les lèpes si djonde-nu
On sint k'on z'est tot binauje,
On z'est drole, on n'si sint pus.

Djondeû, n. m., jointeur, outil servant à joindre les douves d'un tonneau.

Djondresse, n. f., varlope, grand rabot dont se sert le menuisier, charpentier, pour unir, recaler; tenaille plate dont se sert le forgeron pour tenir le fer quand il le bat; **billot** de bois carré sur lequel les tonneliers joignent et rabottent les fonds; colombe, outil de tonnelier, espèce de grande varlope renversée pour unir les joints des douves.

Djondu, adj., joint, **djondeûve** jointe : **il a todi les mwins djondeûwes; sautler à pîs djondus** ou **à djonts pîs,** sauter à pieds joints avec les pieds en contact et sans les séparer; **esse bin djondu,** être bien touché, avoir reçu un mauvais coup; **il est djondu, suké, il a on cô d'djusse,** ce dit d'un lourdeau.

Djongler, v., jongler.

Djongleû, n. m., jongleur.

Djônne, adj., jeune; simple, naïf, crédule; qui n'a pas encore acquis toutes ses qualités : **del djônne bîre, del djônne salade, des djônnes canadas; li pus djônne di mes fréres,** le puîné; **li pus djônne des èfants** ou **l'raculo,** le cadet; **dins l'djônne tins,** au temps de la jeunesse; **on djônne ome,** un jeune homme; **on vî djônne ome,** un célibataire; **fé l'djônne ome,** s'amuser comme un jeune homme; **one djônne fèye, one djônne comére,** une jeune personne, fille nubile; **vîe djônne fèye,** vieille demoiselle, fille d'un certain âge, non mariée; **les djônnès djins ,les djônnes, les djônnias,** les jeunes gens, filles et garçons; — n. m., petit animal, oiseau nouvellement né : dj'a stî rascoude

on ni avou chî djônnes, noss tchèt a stî fé ses djônnes dizo l'dresse; désigne parfois les enfants : **pôve feûme, èle est prôpe avou tos ses djônnes; taises-tu vaurin, djônne di tro,** tais-toi vaurien, enfant venu en trop.

Djônnesse, n. f., jeunesse, époque de la vie intermédiaire entre l'enfance et l'âge mûr; état d'une personne jeune, avantage dont elle jouit; vie, conduite d'une personne jeune; ensemble de ou des personnes jeunes, les jeunes gens.

Djônnète, n. f., jeunette, personne toute jeune, fille.

Djônnia, n. m., jeunet, personne toute jeune, garçon : **insi tot bin pèsé, l'afêre n'aurè nin co stî si mwêje,** d'awè **atchessî en Allemagne tos ces djônnias-là.** E. Wartique — essaim d'abeilles : **kand les mouches à laume vont djèter i n'faut nin lèyî paurti les djônnias sins les rascoude.**

Djônnladje, n. m. action de mettre bas, en parlant des animaux.

Djônnlée, n. f., portée, ventrée, totalité des petits que les femelles des mammifères mettent bas en une fois.

Djônnler, v., mettre bas, faire des petits, en parlant des animaux.

Djontot, n. m., varlope à poignée, qui laisse entre l'avant du fer et le fût un grand espace libre, à travers lequel passent les copeaux de bois enlevés par l'outil.

Djonteûre, n. f., joint; articulation, jointure.

Djontûre, n. m., joint, endroit où deux objets se joignent, sont en contact; articulation; pièces reliées par des rivets, telles que viroles (t. de chaudronnier).

Djôr, n., Georges, nom d'homme; on dit aussi **Jorje** et **Jôrje.**

Djosse, n., diminutif de Joseph.

Djoster, v., jouter; toucher, frapper sûrement : **dji sos bin djosté,** je suis bien touché, j'ai mon compte.

Djote, n. f., chou : **djote d'iviêr** ou **vète djote,** chou d'hiver ou de Savoie; **rodje djote** ou **cabu, chou rouge; li djote** se compose de les **fouyes** ou **tiesse,** la tête et du **burton, trognon** ou tige (voy. **brocalî, côˌ cabu, sprôtche**); **li martchi des djotes,** le marché aux légumes; **fé del djote po dîner,** aliment fait avec le chou; **tripe al djote,** boudin fait de viande et de chou; **cûre del djote didins s' djeù,** chou étuvé; **one târtine di djote,** du chou cuit étendu sur une tranche de pain; **èvoyî one sakî** al djote, envoyer au chou, expression qui signifie allez vous promener, laissez-moi tranquille; **c'est del djote,** c'est une chose sans valeur, qui ne vaut pas lourd; **c'est del djote ritchaufée,** quelque chose d'ancien, d'usagé; **Adlayite aveûve todi s' parapli ki n'esteûve k'one fouye di djote; c'esst on profête ki mougne do pwin èt ki fêt del djote; — djote.di procureû,** véron lisse, voy. **gravî.**

Tot l' monde dit : Nameùr li glotte,
Mês tot ça ni nos fêt rin,
Est-ce paski, avou nosse djote
On met des saucisses didins.

J. Dethy.

Djoû, n. m., jour; clarté; **ovrauwes djoûs,** jours ouvrables; **djoû d' fiesse** ou **grand djoû,** jour férié, chômé, consacré à des fêtes religieuses ou nationales; **les bias djoûs,** les beaux jours, la belle saison ou le temps de la jeunesse; **les mwês** ou **lêds djoûs,** le temps de l'hiver, période de malheur, de misère; **li djoû des âmes,** la fête de la Toussaint; **les vîs djoûs,** les vieux jours, la vieillesse; **li djoû des bèles botikes, li djoû des sètès èglîjes,** jour du Jeudi-Saint; **nêt èt djoû,** nuit et jour; **alez-è foû di m'djoû,** déplacez-vous que je puisse voir; **on fau djoû,** lumière qui trompe la vue; **i comince à fé djoû,** se faire jour, se dit du moment où le jour succède à la nuit; **li ponte, li pikète do djoû, al rozée,** l'aube, le point du jour; **l'êreûr do djoû, divant l' djoû,** aux premières heures du jour; **plin djoû, plînne eûre,** en plein jour, au milieu de la journée; **mète au djoû,** découvrir, tirer d'un lieu caché

ou fermé; **dins l' samwînne i gn'a sèt djoûs : londi, maurdi, mêrcrèdi, djwèdi, vinrdi, sèmdi, dîmègne;** loc. adv., **on djoû, on bia djoû,** à une certaine époque passée ou future; **onk des djoûs,** un de ces jours, prochainement; **ces djoûs-ci, l'ôte djoû,** tout dernièrement; **li djoû di-d'vant,** la veille; **li djoû d'audjourdu,** actuellement; **tos les djoûs,** journellement; **d'on djoû à l'ôte,** graduellement; **do djoû au lendmwin,** du jour au lendemain, dans peu de temps; **djoû po djoû,** exactement à la même date; **par djoû,** en un jour, pour un jour; **di djoû,** de jour, pendant le jour; **di tos les djoûs,** journalier, dont on se sert ou qu'on fait tous les jours; **jusk'à on djoû,** au revoir.

Djoûdjoûwe, n. f., joujou (forme enfantine de jouet), objet servant d'amusement aux enfants.

Djoûrnau, n. m., journal, mesure agraire; ce mot était employé autrefois pour désigner la quantité de terrain qu'un homme pouvait labourer en un jour; on dit aussi **djurnau.**

Djoûrnée, n. f., journée, espace de temps qui s'écoule du lever au coucher du soleil; travail que l'on fait durant le jour; argent que l'on a gagné par le travail d'un jour; **aler à l' djoûrnée,** aller travailler en journée; **on pout dire ki c'esst one bèle djoûrnée; dins l'tins on n' cauzeûve nin des iûte eûres, on fieûve des djoûrnées di cink kârts; dji gangne des grossès djoûrnées, dj'a gangnî m' djoûrnée; po l' cia ki n' vout nin travayî, les djoûrnées si trînne-nu, longues, on n' saureûve mia dire qui longues come des djoûrnées sins pwin.** E. Wartique.

Djouwadje, n. m., action de jouer.

Djouwer, v., jouer, se livrer au jeu s'ébattre, se récréer; fonctionner, être manœuvré, mis en mouvement; se livrer à des jeux intéressés et particulièrement à des jeux de hasard; **djouwer aus cautes,** jouer aux cartes, faire une ou plusieurs parties de cartes; **djouwer del muzike,** exécuter de la musique; **djouwer do violon,** tirer des sons du violon; **djouwer aus calèyates, al guîse, al pwèle, au pîd'ladje, aus bètches, al kine, aus mayes,** al **paralmwin, djouwer l' baston,** jouer du bâton, le manier adroitement; **djouwer one caute,** jouer, jeter une carte; **djouwer au pus fin,** chercher à se duper l'un l'autre; djouwer franc **djeû,** jouer franchement; **djouwer one paurt,** jouer une partie, faire, tenter en jouant; **djouwer on franc,** hasarder au jeu, en parlant de l'enjeu; **djouwer kite ou dobe,** jouer va-tout, **à** la martingale; **djouwer ptit djeû;** jouailler; **djouwer po tot,** jouer à l'acquit; représenter sur le théâtre : **djouwer one comèdie,** jouer une comédie; djouwer on toûr, one fârce, faire à quelqu'un quelque tour malin ou méchant, quelque surprise désagréable; **si djouwer,** se jouer, pouvoir être joué, être représenté sur le théâtre.

Djouwète, n. f., et m., qui aime à jouer, à s'amuser en folâtrant.

Djouweû, n. m., joueur, qui joue, qui folâtre; **on bon djouweu,** un bon joueur, qui est habile à certain jeu déterminé; personne qui a la passion de jouer de l'argent (voy. wadjeû); personne qui joue d'un instrument de musique; on mwê djouweû, ptit djouweû, mazète, djouweû d' papi machi, différentes expressions pour désigner un mauvais joueur, un jouereau; on djouweû d' comèdie, un comédien; on djouweû d' toûrs, un saltimbanque, un acrobate.

Djouwi, v., jouir, avoir un usage avantageux; tirer avantage ou agrément; se réjouir, être satisfait.

Djôzef, n. Joseph, nom d'homme (voy. **Jo**); **on sint djôzef,** espèce de scie assez grande.

Djôzî, n., Joseph.

Djôye, n. f., joie.

Nos nos rapèlans nos djôyes
Et les sovnances do djônne tins.

Djoyeû, adj., joyeux.

Djoyeûzmint, adv., joyeusement.

* **Djôzrie,** n. f., vesce hérissée, plante, vicia tétrasperma.

* **Djovène,** n. m., jouvenceau.

Dju, pron. pers., je, voy. **dji.**

Dju, adv., bas, en bas, à bas; **mète** dju del tauve, mettre en bas de la table; **kitez vosse calote dju d'vosse tiesse,** ôtez votre casquette de votre tête; **sautler dju do lé,** sauter à bas du lit; **tchêr dju del chaule,** tomber de l'échelle; **foute dju,** renverser, culbuter; **taper dju,** sabler; **taper l'martchi dju,** s'arranger sur les conditions d'un marché **dju d'pî,** qui n'est plus d'aplomb, qui ne peut se remettre sur pied; **dju d'doû,** hors de deuil; **dju d'son,** exsangue, qui a perdu tout son sang; **l'ôrlodje est dju,** l'horloge est arrêtée, ne marche plus; **li solia est dju,** le soleil est couché; **awè l'pougne dju,** n'avoir plus d'argent, ne savoir payer; **passez one miète dju di m'pî,** passez donc ailleurs que sur mon pied.

Djubé, n. m., jubé, voy. **docsau.**

Djubilée, n. f., jubilé, cinquantième année de mariage.

Atindoz, i m'vint one idée,
Si vos estoz contins rivnoz
Dins cinkante ans fé l' djubilée,
A nos mariés nos tchantrans co.

J. Colson

Djuda, n. m., Judas; ti n'es k'on fau **Djuda,** homme faux, traître; **tatche** di **Djuda,** bran de **Judas,** tache de rousseur; **pon d'Djuda,** point de Judas, nombre 13. voy. **Kine.**

* **Djuf,** n. m., juif.

Djune, n. m., jeûne; **dji sos** à **djune,** je suis à jeun; **fé djune,** faire jeûne.

Djuner, v., jeûner.

Djunesse, n. m. et f., genêt arbuste regardé comme de nulle valeur, bon tout au plus pour faire des ramons, balais, mais ses graines sont très recherchées par les poules; **do djunesse,** du genêt, **des bias** et **des bèlès djunesses,** de beaux genêts; **fé des cabânes couviètes di djunesse.**

Djuneû, n. m., jeûneur.

Djuradje, n. m., action de jurer, habitude, manie de blasphémer.

Djurau, n. m., geai commun, voy. **ritchau.**

Djurer, v., jurer : **djurer come on scotche, come on payin,** jurer, blasphémer comme un écossais, un païen; **djurer l'non do bon Diè;** affirmer par serment : djè l'djure su l'tiesse di m' moman.

Djureû, n. m., jureur.

Djurmint, n. m., jurement; juron.

On crie pa tos costés,
On n'sé pus kî ètinde...
C' n'est ki djèmichmints,
Des djurmints èt des plintes.

J. Dethy.

Djurnau, n. m., journal, mesure agraire.

* **Djuron,** n. m., giron, voy. **choû.**

Djusse, adj., juste, voy. **jusse.**

Djusse, n. f., cruche : **one djusse au lacia,** une cruche à lait, en fer blanc ou en cuivre étamé; **one djusse au** ou **al pètrole,** cruche à pétrole, espèce de bidon en fer blanc muni d'une **bûzète,** petit tuyau d'écoulement; le contenu de la cruche . **one djusse di lacia; il a sûr atrapé on cô d'djusse,** expression qui signifie avoir le timbre fêlé, la tête dérangée, être timbré; **dins l'tins i gn'aveûve à Nameûr one sauciété d'muzike k'on apèleûve li vète djusse.**

Djuzée, n. f., boisson rafraîchissante, sorte de coco fait d'eau et de jus de réglisse; les enfants font cette boisson en mettant des morceaux de jus dans une bouteille d'eau et en l'agitant fortement, ensuite ils aspirent par le goulot **li chume,** l'écume; on dit plus souvent **fé di l'êwe di djeù.**

Djwè, n. f., joie.

Djwèdi, n. m., jeudi; **nos avans condjî l'djwèdi après-midi; li djwèdisint** ou **blan-djwèdi** ou **djwèdi des sètès èglîjes,** le jeudi-saint, voy. **hotike, èglîje.**

Djwèyeû, adj., joyeux.

Djwèyeûzmint, adv., joyeusement.

Djwif, n. m., juif; fourbe : **t'esst on fau djwif.**

Do, art., du, pour **de le : dj'a do pwin, al cwane do bwès, do tins passé, c'est l'djoû do Sint-Nicolès! do** se met devant les mots commençant par une consonne (voy. **di, del**); **fé do bin aus pôves, mète si dwèt dins ao lacia;** on emploie parfois **do,** pour **di,** dè devant infinitif : **dji vins do dire.**

Il estèt tins
Do disloyî nos djanbes.
I s'mèle do d'ner des lèçons
Wérotte.

Wêtîz do r'fé
Les cinkes ki vos trakez.
I s'adjicheûve
Do z'adoûsi des pwînnes.
J. Colson.

Dobe, adj., double : **one dobe tchèdje,** une double charge; **del dobe bîre,** de la double bière; **dobe laurdjeû,** double largeur; **mot à dobe ètinte,** mot à double entente, qui présente deux sens; **des solés à dobès s'mèles,** des souliers à doubles semelles; — n. m., double, une fois autant : **li dobe tro grand,** le double trop grand; **payî l'dobe,** payer le double; **on tchètia di chî dobes** ou **brantches,** un ligneul de six doubles ou branches; **on talon di kate dobes,** un talon de soulier haut de quatre épaisseurs de cuir (t. de cordonnier); **mète on boket d'papî di cink dobes,** mettre un morceau de papier plié et replié cinq fois sur lui-même; **on dobe dra d'mwin,** touaille, doublier, essuie-main disposé sur un rouleau dont les deux bouts sont réunis par une couture; n. f., **one dobevue,** diplopie, lésion de la vue; loc. adv., **fé kite ou dobe,** jouer quitte ou double, faire toutes les levées au jeu de cartes.

Dobler, v., doubler : **i faut dobler les mîses;** accélérer: **i dobèle** di vitesse; mettre une doublure ou un doublage: **fé dobler on paltot;** renforcer, plier en deux : **i faut ki doblée l'enbalâje;** devenir double : **dji sos sur k'il a doblé dispeûye a-îr.**

Doblûre, n. f., doublure, t. de couturière; — tripotée, volée de coups; — être battu au jeu: **il a atrapé one doblûre aus cautes.**

Docsau, n. m., jubé : **vas-è tchanter au docsau.**

Docteûr, n. m., docteur.

Dognon, n. m., condyle, nœud des doigts; éminence saillie articulaire, arrondie dans un sens et aplatie dans l'autre; ne se dit que des doigts de la main: **dj'a télmint doné des côs d'pougnes ki dj'a mau mes dognons; kand on djouweûve aus mayes on aveûve todi ses dognons plin d'crèvautes;** * dos du pouce.

Doguer, v., gourmer, donner des coups de poing; **si doguer,** se battre.

Doguète, n. f., volée de coup, rossade.

Dominer, v., dompter; avoir de l'influence sur quelqu'un.

Bin, c'est voss fèye Fifine
K'a pris feû po Colon,
Et c'est li kè l'domine.
Ele m'a d'mandé mi-avis.
F. Quinaux.

Don, conj., donc : **kè frans-ne don? rotez don, cauzez don; vinoz don vos ôtes, aye don avancîz; alons don ! c'est po rire,** allons donc vous voulez rire; voy. **nèdon; vos tchantroz don ? vos vêroz don,** vous chanterez, vous viendrez, n'est-ce pas ?

Dônat, n., Donat; **on dit one priyére à Sint-Dônat kand i tone.**

Dondon, n. f., femme ou fille qui a de l'embonpoint et de la fraîcheur : **one grosse dondon.**

Doné, n., Dieudonné; on dit aussi **Nèné.**

Donée, n., Dieudonnée; **Nènée.**

Doner, v., donner; **dji done, dji dôrès, dji dôreûve, vos dôrîz, dji doneûve.**

Donion, n. m., enflure ou callosité qui se produit à la naissance du gros orteil (G); — condyle, voy. **dognon.**

Donptadje, n. m., domptage.

Donpter, v., dompter.

Donpteû, n. m., dompteur.

Dorée, n. f., tarte au riz, on dit plus souvent **taute au ri.**

Vos sovnoz bin
Ki dins totes mes corwées,
Dji n'rintreûve jamês
El tchanbe avou rin ?
On djoû s'esteûve
On caurtî d'bone dorée.
J. Colson.

Doreû, n. m., **doreur.**

Dôrnâle, n. f., graminée nuisible, voy. **daurnale.**

Dôrnise, adj., ivre, voy. **daurnise.**

Dôse, n. f., dose, quantité : **dji m'va prinde one bone dôse di sé d'Anglètêre;** — exanthême, élevure, petite bube qui vient sur la peau: **i gn'a des djins ki n'wase-nu mougnî des mosses, èle atrape-nu des dôses su tot l'cwâr; dj'a stî dins les picos dj'a mes djanbes couvièt̂es di dôses; kand papa tapeûve avou si strî, dj'aveûve des dôses come mi dwè su m'pôve pitit cu.**

* **Dosse,** n. f., pièce de bois non équarrie, avec l'aubier. voy **flache;** — hache, cognée (G).

Dossère, n. f., voy. **dossêre.**

Dossêre, n. f., dossière, partie du harnais qui se pose sur le dos et soutient la charge ; bretelles, longue bande de cuir, d'étoffe, qui passe sur les épaules et sert à porter une civière, conduire une brouette ; — bois servant à transporter les seaux d'eau (G).

* **Dote, n. f., doute :**
Si vos vloz fé one ribote
Sôrtoz one eûre avou li ;
Vos sèroz pris, gn'a pon d'dote,
Vos vwèroz si dj'a minti.
F. Tillieux.

* **Doter,** v., douter : **mês Anvers, c'est l' bokèt ki n' sauront agnî d'dins, pus persônne n'è dote.** E. Thirionet.

Doû, n. m., deuil : **pwârter l' doû,** être en deuil, il **est dju d' doû,** hors de deuil.

Doû, adj., doux, **doûse** douce : **one doûse bauchèle ; one doûse alînne ;** — n. m., liqueur douce, pour les femmes : **donez deûs gotes di doû,** donnez deux verres de liqueur douce ; — **tot doû,** loc. adv., doucement, patience; **à la doûse,** tout doucement ; **ça va à la doûse come les martchands d' cèréjes,** couci-couça.

Doublète, n. f., manière de danser à la corde, **voy. cwade.**

Doudoube, n. f., façon de danser à la corde, voy. **cwade.**

Doûdoûse, n. f., caresse, cajolerie, terme enfantin : **là, k'il est sage, fioz one pitite doûdoûse à vosse moman ;** terme employé au jeu de cartes appelé **cinsî rwiné,** voy. **rwiné.**

Doufe, n. f., bourrelet du sommier (t. de matelassier).

Douleûr, n. f., douleur, voy, **mau.**

Doûsètmint, adv., doucement, très doucement.

Doûseû, n. f., douceur ; **avou doûseû.**

Douseûr, n. f., douceur.

Doûsmint, adv., doucement.

* **Doûsresse,** adj., doucereux : **dji n'saurè jamês avaler ça c'est tro doûsresse.**

Doutance, n. f., doute, soupçon : **comint a-t-i ieu doutance di mi-amoûr po Rôze.** Z. Henin.

Douviadje, n. m., ouverture, ne s'emploie guère que dans l'expression li **douviadje do concert,** l'ouverture le premier morceau d'un concert ; action d'ouvrir.

Douviè, v. ouvrir : **douviè l'uche, nos douvians les ouyes ; is douvieûve ses djanbes,** écarter les jambes; **i faut k'on douve totes les uches ; c'esst one fègnesse ki doûve su l' reùwe,** une fenêtre qui ouvre sur la rue ; **si douviè,** s'ouvrir.

Douvièt, adj., ouvert, **douvièt̂e,** ouverte.

Douvin, adv., pourquoi : **douvin c' k'il est mwê?** pour quel motif est-il fâché; **mi dîrîz bin douvin ki fêt si frèd,** pourquoi il fait si froid; **douvin ki gn'a pus rin dins l' botèye ?**

Douwane, n. f., douane.

Douwanier, n. m., douanier.

* **Doyau,** n. m., douaire.

* **Doye,** n. f., chose de peu d'importance : **k'est-ce ki ça pout bin fé, por one parèye doye?**

C'est ça l' pot est pèté
Et v's avoz, par maleûr,
Sèré l' plate buze à clé.
Volà one fameûse doye,
Nos n'estans nin si tinres.

F. Quinaux.

Doyin, n. m., doyen.

Doze, adj. num., douze : **nos estînnes à doze èfants el maujone; doze eûres au matin, doze eûres al nêt; dj'irê vôye ça do tins d' doze eûres.**

Dozinme, adj., douzième.

Dozînne, n. f., douzaine : **c'est come les crènés, on nn'a trêze al dozînne.**

Dra, n. m., drap, étoffe de laine; **dra** l'lé ou **linsoû,** grande pièce de toile ou de coton pour le lit; **dra d'mwin,** essuie-main, linge pour s'essuyer les mains; **dobe dra d'mwin** touaille; **dra d'batème,** tavaïolle, linge fin et garni de dentelles pour le baptême; **dra d'maujone,** torchon, drap de grosse toile ou d'emballage, pour nettoyer les parquets, voy. **lagnet; dra d'mwâr,** drap mortuaire, poêle; l'èfant a fêt **dins ses dras,** l'enfant a fait ses besoins dans ses langes; **on s'tind ses pîs suivant ses dras.**

Drache n. f., guilée, pluie soudaine et de peu de durée.

Dragon, n. m., cerf-volant, jouet d'enfant en forme de cœur ou de losange carré; prenez une baguette bien droite, qui s'appellera l'épine du cerf-volant. Pour faire l'arc, on choisit des baguettes de châtaignier sans nœuds, d'osier ou de coudrier, que l'on amincit vers les extrémités pour pouvoir les courber; cherchez le milieu du bois, fixez le bas avec de la ficelle, un peu au-dessus de l'extrémité supérieure de l'épine; une petite coche à chaque bout de l'arc, une petite ficelle à l'extrémité gauche, qui passe dans une échancrure au bas de l'épine et rattachez-là à l'oreille droite. Quand l'arc est bien assujetti à l'épine il faut s'assurer si les deux ailes sont en équilibre.

Alors on fait passer la ficelle de droite à gauche à travers **li carcasse,** le squelette, en ayant soin de lui faire faire, en passant un tour sur la latte. De gauche on passe en haut, où la ficelle fait encore un tour sur la latte, pour venir s'attacher à droite; enfin, de droite, on la conduit un peu au-dessus de la latte, où elle fait un tour avant de revenir se rattacher à gauche.

Il ne reste plus qu'à recouvrir le cerf-volant de papier. La précaution à prendre est de superposer de 2 mm. chaque feuille de papier sur celle qui la précède, et de réserver une large marge aux feuilles de papier qui touchent aux extrémités du squelette, afin de les replier en-dessus et de les fixer avec **del bolie** (de la colle de farine). On laisse le tout sécher, et l'on perce deux trous dans la latte pour y fixer l'attache d'un côté à un cinquième de la longueur **au-dessous** du sommet, de l'autre à la même distance de son extrémité inférieure.

Il reste encore à pratiquer dans l'attache le nœud coulant par lequel doit passer la ficelle; on étend à la surface du cerf-volant l'attache qu'on applique contre cette surface du côté droit ou côté gauche; ainsi se forme un triangle dont deux sommets sont les points d'attache de la bande au cerf-volant, et le troisième est situé sur le diamètre de l'arc. On marque se sommet sur la corde, et c'est un peu au-dessus de ce point qu'on fait le nœud.

Quand le cerf-volant **pike des tiesses,** donne des têtes, c'est que le nœud est placé trop bas ou que **li keûwe,** la queue, est trop légère. Cette queue, qui d'adapte à la base du **dragon,** est formée de petites papillottes attachées l'une à l'autre à cinq centimètres d'intervalle; elle doit avoir au

moins douze fois et au plus vingt fois la longueur du cerf-volant.

Les **pindants** ou **orèyes** sont des additions tout-à-fait inutiles et qui ne servent qu'à rétablir l'équilibre du **dragon** quand il est mal construit.

On ne connaît ni le nom de l'inventeur, ni la date et l'origine de cet instrument qui a servi aux expériences physiques et qui passe pour avoir été inventé par les Chinois.

Il y a encore li **mochet,** qui ne diffère du **dragon** que par la forme; on le trouve dans tous les magasins de jouets. Il représente une abeille un épervier, etc., possède deux ailes dans lesquelles le vent peut s'engouffrer et est dépourvu de queue.

* **Dragone,** n. f., **estragon.**

Drague, n. f., sorte de pelle recourbée parfois avec récipient qui sert à nettoyer le fond des rivières.

Draguer, v., curer, nettoyer un cours d'eau avec la drague ou le bateau dragueur.

Dragueû, n. m., dragueur.

Dragueûr n. m., dragueur.

Dram'ter, v., travailler beaucoup, sans repos.

Drâner, v., branler, fléchir.

Cink, chî tchapias,
des ptits loulous brosdés
Dji tchèdjrè s'dos
tant k'djè l'vwèrè drâné.

J. Colson.

I faut vôye cit èfant-là
drânant dizos
des grandès pèsantès satchies.

Z. Henin.

Drapî, n. m., drapier.

Drapia, n. m. drapeau : **on a mètu aus fègnesses des drapias di tos les payis; dji n'a jamês vèyu ostant d' drapias k'al porcession do kinze d'awousse; wêtîz tos les èfants ki fèye nu aler les ptits drapias.**

Drauche, n. f., drèche, orge fermentée et qui sert à faire la bière; résidu de cette orge germée qui est utilement employée comme engrais des terres et comme nourriture des bestiaux.

* **Draugue,** n. f., orge cuite qui demeure dans le brassin après qu'on a cuit la bière.

Drauvate, n. f., sorte de tonneau, cuvelle (G).

Drauwe, n. f., ivraie.

Dravière n. f., mélange de vesces, de fèveroles et d'avoine (G) **il est tins dè sèmer l'dravière; voy. mèlones.**

Dressadje, n. m., dressage.

Dresse, n. f., armoire, sorte de petit buffet; dressoir; **mète one sakwè** dins l'dresse; **il a on vrê vizadje di dresse,** une vilaine figure, ressemblant aux bonhommes sculptés sur les panneaux des buffets.

Si feûme èt li vont bin échone,
On pout dire ki sont assôrtis;
Deûs vrês vizadjes di dresse,
Des tch'vias come li nièrson..

Wérotte.

Dressî, v., dresser lever, tenir **droit; dressî l'tauve,** mettre le couvert; **dressî l'soupe,** servir la soupe; former, instruire : **dressî on tchin; dressî do bwès,** dresser une pièce de bois, la cingler au cordeau, quand on veut l'équarrir; **dressî one plantche,** dresser une planche, unir, aplanir la rendre droite (t. de menuisier); **dressî one bote,** dresser une botte, en polir la tige avec les mains, après qu'elle a été râpée (t. de cordonnier); **si dressî,** se lever, se tenir droit ou levé.

Drèswè, n. m., dressoir, vaisselier; voy. **dresse;** planche adaptée au mur pour faire égoutter les plats, les assiettes, voy. **alî, chèlî, èrwèle, sgotwè.**

Dréve, n. f., drève, allée plantée d'arbres; **fé one dréve di Flawène,** faire tomber les quilles 2, 9 et 7, voy. **guîe.**

Drî et **D'drî,** prép., derrière, préposition de lieu opposée à **divant** et qui marque ce qui est placé après une personne ou une chose; on emploie souvent dans le même sens **padrî; si mète drî** ou **pa-drî one saki,** se mettre derrière quelqu'un; — n. m., derrière partie postérieure, côté opposé au devant : **li drî del tiesse, mostrez-me li drî do...; li ptite uche**

di d'drî, la petite porte de derrière; li **d'drî d'on solé,** le derrière d'un soulier, la partie qui se trouve **au-dessus** du talon, le postérieur de l'homme: **mostrer si d'drî,** tourner le dos, le derrière; **les d'drîs d'on djeù d'bale,** les deux extrémités du **jeu de balle; fé on d'drî,** lancer une balle **au bout** du jeu; **non** di **d'drî, petit juron.**

Driglée, n. f. rangée, suite de, grande quantité : **Vervî aproche, divant d'intrer dins l'gâre, li convwè taudje, au-d'dèlon d'one driglée di maujones.** — E. Wartique.

Drigler, v., dégringoler, tomber : **l'êwe del bate drigleûve dins l'ayiche en chumant.** Z. Henin; **li vint chûleûve dins les aubes èt fieûve drigler les panes èt les scayes al valée do twèt.** J. Pirot.

Drin, n. m., tuyau de drainage.

Dringuèle, n. f., pourboire, petite gratification.

* **Drinker,** v., trinquer.

Drînnadje, n. m., drainage.

Drînnau, n. m. tuyau de drainage, voy. **sêwe, sêwî.**

Drînner, v., **drainer.**

Drînneû, n. m., draineur.

Drînneûre, n. f., tuyau de drainage.

Droldimint, adv., drôlement : **come i cauze droldimint, il esst èvôye si droldimint.**

Drole adj., drôle, plaisant; **il est drôle, i freûve rire on chame;** mal vêtu : **avoz vèyu come il est drole avou s'culote; come i fêt drole audjourdu,** quel singulier temps; **c'esst one sakwè d'drole,** étrange; **dimèrer tot drole,** rester tout interdit, stupéfait; **si sinte drole, divnu drole,** se sentir indisposé.

Drolrie, n. f., trait de gaillardise ou de bouffonnerie, chose plaisante.

Drom'ter, v., aller vite, se dépêcher, driller.

Drom'tiner, v., aller vite : **mins l'curé esteûve vî, ses djanbes, jînnées pa l'soutane flachante n'è vlînnent pus, i drom'tineûve dins l'pré.** Z. Henin.

Dronke, n. f., eczéma impétigineux de la tête; croûte-de-lait très invétérée, maladie d'enfant : **nos avans ieû tortos l'dronke el maujone, moman mèteûve di l'ôle su les crapes avou one plume di pouye.**

Voci vnu l' dronke
A coleûr amarante,
Ou les bozins,
Ou i-vos prind one courante.
Wérotte.

Choûte les consèyes di t' mononke
Tantônne, kand il est tins,
Car li mizére esst one dronke
Ki l' médcine n'î conèt rin.
J. Colson.

Dronpûre, n. f., hernie, voy. **ronpu.**

* **Drouche,** n. f., marc de café.

Droum'tiner, v., aller vite; courir à la façon des poulains.

Drwèt, adj., droit, **drwète,** droite; aler **tot drwèt,** aller droit devant soi, directement; vertical; **si t'nu drwèt,** se tenir droit; **drwèt come on' î; roter drwèt,** marcher droit; — n. m., droit, justice : **aler l' drwèt do djeù, suivre** les règles du jeu, être juste; **awè drwèt,** avoir raison.

Drwèteû, n. f., droiture.

Drwètî, adj., droitier, qui se sert mieux de la main droite que de la main gauche; il est opposé à **gauchî;** s'emploie aussi substantivement : on **drwètî.**

Drwètûre, n. f., équité, justice.

Duc, n. m., duc; **oiseau nocturne** que l'on désigne sous le nom **d'oulote duc d'oulote** et **grand duc d'oulote.**

Duchâteau (djeù di Monsieu), jeu du chat perché. Les joueurs choisissent une éminence quelconque, un trottoir, et l'on convient de rendre inviolable le joueur qui s'y installe; ce dernier doit défendre l'emplacement contre les ennemis qui essaient de s'y maintenir sans être touchés. L'audacieux qui se fait prendre devient pour la partie suivante Monsieur Duchâteau. Voici encore une autre façon de jouer à Monsieur Duchâteau :

On choisit pour trône un petit monticule. Le plus fort parmi les écoliers

se place sur ce trône. Tous les efforts se réunissent contre lui, jusqu'à ce qu'un plus adroit le précipite de ce retranchement. Le vainqueur est alors l'objet de l'attaque. Il défend sa position jusqu'à ce qu'il succombe à son tour, et cède la place à un autre qui, un peu plus tard, tombera comme lui.

Duél, n. m., duel.

Durant, prép., durant, qui sert à marquer la durée, pendant : **fumer deûs eûres durant.**

Durer, v.. durer.

Duska, prép., jusque, voy. juska.

Duske, prép., jusque.

Duwau, n. m., duo.

Duwel. n. m., duel.

Dwârmadje, n. m., action de dormir.

Dwarmant, n. m., ivraie (G).

Dwârmau, n. m., dormeur, **dwârmaute**, dormeuse.

Dwârmu, v., dormir : **dwârmu sur one tchèyêre, dwârmu su l' baguète di li stûve**, dormir sur une chaise, sur la baguette du poêle; **dwârmu come on paket, dwârmu di stanpé**, dormir profondément, debout, éprouver un grand besoin de dormir; **ni sawè dwârmu**, être accablé d'insomnie; **dji dwâme, dji dwâmrè, dj'a dwârmu.**

Dwèt, n. m., doigt, nom des cinq prolongements qui forment l'extrémité de la main et du pied de l'homme, et qui sont entourés, vers leur extrémité, par un ongle plat, qui ne recouvre que la face supérieure. **Les doigts** de la main ont tous des noms particuliers : **li pôce** ou **gros dwèt**, le pouce; **li deûzinme dwèt**, l'index; **li grand dwèt**, le médius; li **katrinme dwèt**, l'annulaire; **li ptit dwèt**, l'auriculaire; **les djonteûres des dwèts**, les jointures des doigts (voy. **dognon**); **sofler dins ses dwèts**, réchauffer ses doigts avec son haleine; **conter su ses dwèts**, compter sur ses doigts, faire par ce moyen un calcul qu'on ne peut faire de tête; **mète li dwèt d'su**, mettre le doigt dessus, deviner; **les dwèts d'on gant**, les parties d'un gant dans lesquelles entrent les doigts; **lèver l' dwèt**, lever le doigt, demander pour parler, répondre (terme d'écolier); **mostrer ses deûs dwèts**, faire serment; **dimander deûs dwèts**, demander deux doigts, dans certains jeux de course, le joueur poursuivi peut parfois lever l'index et le médium en criant : **deûs dwèts** ! ce qui le rend inviolable ; **à deûs dwèts**, loc. adv., à peu de distance. Folk. Si une jeune personne fait craquer les articulations de ses doigts, elle a autant d'amoureux ou d'amoureuses que le bruit se répète de fois. Pour distraire les enfants, les grandes personnes représentent **li tèyate des dwèts**, le théâtre des doigts, en portant la main en avant, les doigts étant réunis en faisceau, pointes en l'air ; les personnages de ce théâtre sont au nombre de trois : **Fléron**, le majeur, **li lodjeû ou passant**, le pouce et l' **vaurlet**, qui est le petit doigt. Chacun possède une voix spéciale et frétille à son tour, avec des petits mouvements appropriés aux paroles qu'on dit pour lui.

Dwètî, n. m., doigté.

Dwèyin, n. m., doyen.

E

E, n. m., cinquième lettre de l'alphabet et la seconde des voyelles ; e muel disparaît complètement à l'intérieur d'un mot. ex. : **convnabe** pour convenable, **convnu** pour convenir ; à la fin des mots on conserve l'e muet et devra être transcrit en poésie, bien que ne formant pas syllabe dans la mesure du vers, ex. : **copète, échone, sirope, one, aube, cloke.**

È, prép., en, sert à marquer, soit au propre, soit au figuré, la relation d'une chose avec le dedans, l'intérieur, le milieu d'une autre ; **è l' ville,** en ville ; **è France,** en France ; **côper è deûs,** couper en deux; **aler è scole,** aller en classe ; **tinu l' tièsse è bas,** tenir la tête en bas ; **è colére,** en colère; **mète è coleûr,** mettre en couleur ; **mète è s' potche,** mettre en poche ; est encore employé pour **dans** ou **à : mi frére esst è s' tchanbe,** mon frère est dans sa chambre, **il est tchèyu è l'êwe.** il est tombé à l'eau ; **mougnî è s' place,** manger à sa place ; **trinper** è l'êwe, tremper dans l'eau ; **tinu è s' bouche,** tenir en, dans la **bouche ;** pronom, qui a rapport à la troisième personne, il est des deux genres et des deux nombres. Il se dit des personnes et des choses, et s'emploie **à la place** d'un nom précédé de la préposition **di, d',** comme dans : **avoz d' l'êwe ? Dj'è nn'a** ; è s'emploie avec plusieurs verbes et en change la signification : **dji n'è pous pus,** je n'en puis plus ; **dji n'è pous rin,** je n'en puis rien ; **alez-è,** allez-vous en ; **vas-è,** va-t-en ; **nos è nn'irans,** nous nous en irons; è placé devant un verbe ou un mot commençant par une voyelle, est toujours suivi de **nn'** euphonique : **vos è nn'avoz,** vous en avez, **dj'è nn'a,** j'en ai; **è,** en, devient **in** dans l'expression **di tins in tins,** de temps en temps.

Ê, interj., eh. : **ê ! vinoz vêci,** eh ! venez ici ; **ê! vizez à vos,** eh! prenez garde à vous ; **ê là !** eh là; **ê là ! rote one miète su l' Beljike èt nin su m' pî.**

Èbaler, v., emballer, envelopper : **dji m' va vos èbaler vosse martchandîje** ; donner un choc assez fort à une bille, afin de la pousser très loin : **i faut sayî d'èbaler l' maye foû do djeû** (t. du jeu de bille, voy. **maye**) ; fouler le sable autour du modèle (t. de mouleur).

Èbaleû, n. m., emballeur.

Ebansî, adj., engourdi (G).

Ebara, n. m., embarras; on dit aussi **enbara, inbara.**

Ebarasmint, n. m., embarrassement.

Ebarassant, adj., embarrassant.

Ebarassé, adj., embarrassé, gêné; **mi feûme esst èbarassée di chî mwès,** ma femme est enceinte de six mois.

Gn'a brâmint des bauchèles
asteûre k'ènn'èn'ont peû;
Djè conès minme pus d'one
k'ont stî èbarassées.

F. Quinaux.

Èbarasser, v., embarrasser; **s'èbarasser,** s'embarraser, se soucier, s'inquiéter; on dit aussi **inbarasser.**

Èbârker, v., embarquer, **s'èbârker.**

Èbaumer, v., empailler, préparer les animaux morts pour conserver leurs formes : **do tins ki dj'esteûve au Congo dj'a èbaumé bramint des biesses.**

Èbaumeû, n. m., qui empaille les animaux.

Èbayi, v., s'étonner, surprendre : **dji n' m'èbayi nin k'il aveûve l'êr si anoyeû; asteûre ça n'm'èbayi pus.**

Èbèli, v., embellir, on dit aussi abèli.

Èbèlichmint, n. m., embellissement.

Èberlificoter, v., embarrasser.

Èbèrikes, n. f. pl., lunette, bésicles.

Mês k'est-ce don là, lauvau ?
k'on m'done mes èbèrikes,
Car dji n'vwès pus fwâr clér
Dispeû k'dj'a ieu des kikes.
F. Quinaux.

È-bin, interj., eh bien : **è-bin! ki novèle? è-bin! est-ce ki nos î estans; è-bin! dji sos prôpe asteûre.**

Ébènisse, n. m., ébéniste.

Èbiber, v., imbiber.

* **Èblawer,** v., emblaver, dans le sens de empêcher.

* **Èblavûre,** n. f., champs ensemencé de blé.

Èbobiner, v., enchevêtrer, emmêler.

Èburtacler, v., empêtrer, embourber : **dji porsûveûve on mochet les ouyes è l'êr, kand dji m'sins èburtaclé dins les filés d'on tindeû.** Camberlin.

Èburtaker, v., empêtrer; s'habiller mal, sans goût : **gn'a des côs ki dj'sos jînnée dè dire ki c'est m'papa, télmint** k'il **est droldimint èburtaké;** se dit d'une femme qui s'est laissée prendre aux belles paroles des hommes dont une suite fâcheuse résultera : **li fèye do tchaurlî s'a lèyî èburtaker;** voy. **disburtaker.**

Èbwèstadje, n. m., emboîtage.

Ècadrèmint, n. m., encadrement.

Ècadrer, v., encadrer.

Ècadreû, n. m., encadreur.

Ècassî, v., enchâsser (G).

Ècatiner (s'), v., s'opiniâtrer, s'aheurter (G).

Ècayuter, v., mettre à l'abri, sous une hutte.

Èchèrpe, n. f., écharpe, large bande d'une belle étoffe que l'on porte en ceinture; bande d'étoffe ou de laine tricottée que l'on tourne autour du cou pour se garantir du froid.

Èchet, n. m., écheveau, assemblage de fils de chanvre, de lin, de coton, de soie, de laine, etc., pliés et tournés les uns sur les autres au moyen du dévidoir.

Èchèvin, n. m., échevin.

Èchone, adv., ensemble, l'un avec l'autre, les uns avec les autres; en chœur; **soner èchone,** sonner ensemble, sonner en branle, brimbaler.

Ècinse, n. f., encens: **po fé one fârce, li coraul aveûve bouté one miète di stron d'diâle dins l'ècinse.** — A Gilles.

Vos froz brûler d'l'ècinse,
mês i n'è faut nin d'tro;
D'vant l'auté, one tchèyêre,
Po polu s'mète à dgnos.
F. Quinaux.

Ècinser, v., encenser.

C'est todi révèrince
Et djesses pa tos costés;
Les grands on les ècinse
Po iesse bin wôt posté.
Wérotte.

Ècinte, adj. f., enceinte.

On l'rapwate el maujone,
Li docteûr a one crinte.
I l'vizite èt i troûve
ki l'pôve feûme esst ècinte.
F. Quinaux.

Èclassî (s'), v., s'endormir, s'assoupir : **on s'enbêteûve télmint a chouter leus bièstries ki dj'cominceûve à m'èclassî.** — J. Dupont.

Et dji m'cotape dins m'lé,
Sins sawè m'èclassî,
On dîreûve ki des puces
S'ètinde-nu po m'picî.
F. Quinaux.

Èclawer, v., enfermer, serrer de près; arrêter, mettre dans l'impossibilité de pouvoir se bouger.

Èclipe, n. f., éclipse.

Èclûze, n. f., écluse.

Èclûzier, n. m., éclusier : **mi mononke a sti karante** ans mêse-èclûzier al Sanbe, à Nameûr.

Ècnêye, n. f., pincettes, ustensile de fer à deux branches pour arranger le feu; **ècnêye di** marchau, pince de forgeron; **ècnêye di ton'lî,** outil de tonnelier, pince ou davier, servant à faire entrer les cerceaux d'un tonneau. Il est composé d'un manche en bois sur lequel est adapté une branche en fer faisant charnière et munie d'un crochet à l'extrémité.

Èco, adv., encore, voy. **co.**

Ècomèladje, n. m., enchevêtrement, emmêlement, embrouillement.

Ècomèler, v., emmêler, brouiller, enchevêtrer : **dj'a on' èchet** d'lîne **tot ècomèlé; dins l'tins les feûmes avînnent sovint leûs tchvias ècomèlés; les vagons wachote-nu dins les lignes ki s'ècomèle-nu, li convwè** ralentit. — Wartique.

Ècoradjant, adj., encourageant.

Ècoradjî, v., encourager.

Ècovise, adj., couvi, se dit d'un œuf à demi couvé ou gâté : **dji vins dè rascoude on ni d'faubite avou des ous ècovises; il a des ouyes come des caracoles ècovises,** il a des yeux brouillés, sans expression, de vilains yeux.

* **Ècrabouyî,** v., écrabouiller, écraser. on dit aussi **acrabouyî.**

Ècramer, v., emmêler, enchevêtrer, surtout en parlant des cheveux.

Ècramî, v., emmêler.

Ècrassî, v., encrasser.

Ècrauchî, v., engraisser; amender, fertiliser, graisser, salir de graisse; huiler ou graisser les machines, les chariots, les souliers; **ècrauchî on pourcia, ècrauchî les têres, en passant dlé les machines il a ècrauchî s'paltot, ècrauchî l'tchaur, les solés; s'ècrauchî,** s'engraisser; **i lêt là l'boket po z'ècrauchî ses dints kand il aurè** tot fêt. — Wartique.

Eco pus taurd,
Po fé li grand voyadje...
Nos ècrauchrant
Tortos nos gros solés.
Wérotte.

Ècrauwer, v., embourber, être arrêté par un obstacle quelconque en parlant d'un véhicule : **li tchaur esteûve tro tchèrdjî, apwis il aveûve ploût, i s'a ècrauwé tot d'swîte.**

Ècrazer, v., écraser, briser, détruire.

Ècroler, v., embourber, embarrasser : **alez-î à plin goria, m'fi, èt si vos estoz pus ou mwin ècrolé, è-bin, nos vos copèlrans.** — Z. Henin.

Ècru, adj., écru, **ècreûwe,** écrue, non préparé.

Ècruker (s'), v., s'engouer, s'obstruer le gosier, avaler de travers, faire entrer les aliments dans les voies respiratoires, soit en parlant ou en riant, lorsque l'on mange : **Vos n'vos ècrukroz nin avou c'k'il a doné à mougnî; on s'ècruke bin sins bwâre.**

Ècwanse, n. f., semblant; s'emploie toujours avec le mot fé; **fé l'ècwanse,** on dit plus souvent **fé chonance, fé l'cia; on s'crwèreûve dins l'grand monde ,dise-ti, en fiant l'ècwanse di bouchî à l'uche.** — E. Thirionet.

Di vlu tchanter
Si vêci dj'fês l'ècwanse,
C'est po m'vindjî
Di tot c'k'on dit sur mi.
L. Loiseau.

A l'vôye, on crwèyeûve bin
k'l'alèt vos foute one danse;
I n'vos fièt nin dispite
I n'fièt jamês k'l'ècwanse.
A. Robert.

Èdagler, v., goudronner, enduire ou imbiber de goudron, voy. **dagler.**

Êdant, n. m., aide, adjoint, assistant : **dji n'a nin dandjî k'on m'mète des êdants po fé mi-ovradje;** — des sous, de l'argent.

Dispinsez des êdants
S'i sont dins vos ridans;
Mês tènes d'ardjint
Fioz ptits dispins.
Wérotte.

Èdaumer, v., entamer : **èdaumer on pwin, on fromadje;** découper, commencer : **avant d'èdaumer on pwin, on fêt one crwès d'su,** avant d'entamer un pain, on fait une croix dessus.

Edaumûre, n. f., entamure.

Edèter, v., endetter.

Êdî, v., aider.

Êdia, n. m., petite pince pour soulever, petit levier.

Êdière, adj., état d'une vache qui a passé l'année sans donner de veau et que l'on continue à traire, mais sans en retirer un lait aussi abondant.

Edjalé, t. pass., gelé : **di l'êwe èdjalée;** atteint par le froid : **gn'a les canadas ki sont èdjalés; c'esst on' èdjalé,** c'est une persomne sensible au froid, frileuse.

Edjaler, v., geler, congeler.

Edjalûre, n. f., engelure.

Èdjanbî, adj., se dit d'une personne qui a de longues jambes.

Edjansner, v., arranger, ajuster, agencer.

Edjanziner (s'), v. s'habiller mal et sans goût.

Edjavladje, n. m., action et manière d'enjaveler; résultat de cette action.

Edjavler, v., enjaveler, mettre en javelles.

Edjavleû, n. m., javeleur, celui qui javelle.

Edomadjî, v., endommager.

Edrwèt, n. m., voy. **idrwèt.**

Éduc, n. f., éducation : **dji vwès voltî Douard, il est si djinti, djè l'sé bin, i m'rivint bin ossi, il a d' l'éduc èt d'l'instruc.**

Edurer, v., endurer.

Edwârmant, adj., endormant; ennuyeux.

Edwârmu, v., endormir; engourdir; magnétiser, hypnotiser; **s'èdwârmu,** s'endormir; **s'èdwârmu po n'pus s'dispièrter,** mourir; — adj., endormi: **èdwârmeùwe,** endormie; qui dort, engourdi, hypnotisé; **mes pîs sont èdwârmus,** mes pieds sont endormis; s'emploie substantivement : **fé l'èdwarmu** ou **l'sordwârmant,** faire l'endormi, feindre de dormir; **awè les bètchètes di ses dwèts èdwârmeùwes,** avoir l'onglée, le bout des doigts endoloris; **tchêr èdwârmu.**

Efachî, v., envelopper.

Èfance, n. f., enfance : les enfants; **rintrer, tchêr èn-efance** ou **èn-ofance,** tomber en enfance.

Èfant, n. m., enfant : **on bia èfant, brêre come on' èfant; fé l'èfant,** faire l'enfant, jouer come un enfant; **èfant gâté come one poûrîe pome,** un enfant à qui les parents laissent faire toutes ses volontés et qui, sans direction devient insupportable; **dins on djônne mwînnadje, l'èfant c'est l'prumî meûbe; i faurèt r'fachî l'èfant; come il esst èfant c' t ome-là,** il est enfant cet homme.

Efaufiler, v., enfiler.

Efilâde, n. f., enfilade.

Efiladje, n. m., action d'enfiler.

Efilée, n. f., enfilade, ensemble de choses passées dans un fil, une corde : **one èfilée di pèchons,** une enfilade de poissons.

Amateûrs di pèchons
Wêtîz li kéne èfilée !
Totes bèlès trèzées,
Des makètes èt govions.
J. Colson.

Efiler, v., enfiler, passer un fil dans le trou d'une aiguille, d'une perle, d'une verroterie; **èfiler one awie sins lunètes, èfiler des bias pièles;** enferrer, percer avec une épée.

Efoncer, v., enfoncer, pousser vers le fond, faire pénétrer bien avant; faire que la tête entre plus dans le chapeau, voy. **afoncer.**

Eforner, v., enfourner.

Eforneû, n. m., enfourneur, celui

qui enfourne le pain; ouvrier qui dispose les briques dans le fourneau; celui qui enfourne la matière dans les verreries.

Efôrt, n. m., effort.

Efortchî, v., enfourcher, percer avec la fourche.

Efoufé, n. et adj., engoué, enthousiasmé; se dit d'une personne qui s'enthousiasme pour peu de chose; éperdu, insensé : **on n'a jamês vèyu des djônnès djins ossi èfoufés ki po l'foute-bale; il èva avau les vôyes come on' èfoufé.**

Po z'è rivnu à Twînne,
Vole-là si èfoufé
Ki su m'parole d'oneûr,
I n'savèt pus kwè fê.

Quinaux.

Efoufer (s'), v., s'engouer, s'enthousiasmer, avoir une admiration aveugle, une passion excessive en faveur de quelqu'un ou de quelque chose.

Èfoufî, n. et adj., engoué.

Efuzladje, n. m., les deux extrémités de l'essieu qui sont rondes et entrent et tournent dans les moyeux, le fuseau probablement (G).

Efumî, v., enfumer, noircir par la fumée; fumer; **ti vas nos èfumî come des djanbons;** incommoder avec la fumée; remplir de fumée; èfumî, part., enfumé, fumé.

* **Efwâr,** n. m., effort.

Efwârcî (s'), v., s'efforcer: **dji m'èfwârcie dè lî fé conprinde.**

Efwârcichmint, n. m. effort : **il a volu lèver on tonia d'bîre, i s'a fêt on' èfwârcichmint.**

Egadji, v., engager; **s'ègadjî,** s'engager; **va-t'ègadjî** expression qui signifie laisse-moi la paix, va te promener; on dit encore **va-t'ègadjî po l'pâpe.**

Si on ègadje one bone
Faut k'èle cauze flamind,
Eco kékfie èle done
Des lèçons d'italien.

Lagrange.

Egadjmint, n. m., engagement.

Egayoler, v., mettre en cage, emprisonner, enfermer.

Èglîje, n. f., église : **li pôrtal, li cu d' l'èglîje,** le parvis, le fond de l'église; **lî djoû des sètès èglîjes,** jour du Jeudi-Saint, on visite sept églises, en souvenir des sept ermitages qui existaient autour de la ville; le soir, les magasins font leurs plus riches étalages et la foule circule dans les rues, allant d'une vitrine à l'autre (voy. **botike**); **l'èglîje ni pout mau d'li tchêr su l'dos; on dit bin basse messe dins one grande èglîje; pèlé come on rat d'èglîje c'est todi bon d'esse ascouviêt d'one sicaye d'èglîje; il intère èmon les djins come dins one èglîje; on vwèt bin ki va sovint à l'èglîje.**

Ni vint nin fé l'inocin,
Car si faut ki dji tè l'dîje,
S'on fêt do brût è l'èglîje
Ti dîrès ki c'est les sints.

Eglume, n. f., enclume.

Eglumia, n. m., enclumeau, petite enclume portative; enclumette, à l'usage des faucheurs : **bate si fau su l'èglumia,** aiguiser la faux en la battant, martelant le tranchant sur l'enclumette.

Ègohine, n. f., espèce de scie dont se sert le menuisier; est aussi appelée Sint-Djôzèf.

Ègoûjwè, n. m., gouffre, abîme (G.)

Ègruèles, n. f. pl., écrouelles, on prononce aussi **ègruwèles,** voy, **boyes.**

Êgue, n. f., aigle.

* **Egueûler,** v., engueuler.

Eguigne, n. f., coup porté à quelqu'un, choc, voy. **aguigne.**

Mês s'feûme èstèt chagrine,
Li dit i n' t'auront nin;
Dji leû frè des èguignes,
Nos vwèrans les malins.

Lagrange.

Êguijwè, n. m., voy. **aguijeû.**

Ègzercî, v., exercer.

Ègzercice, n. m., exercice.

Ègzinpe, n. m., exemple.

Ègzint, adj., exempt.

Ègzinter, v., exempter.

Ègzister, v., exister.

Ègzistince, n. f., existence.

Èhalisse, adj., encombrant, enruyeux, qui gêne : **Flupe dit, dji m'èva vite ! L'avoz vèyu spiter èvôye, l'èhalisse.** Z. Henin.

È-ignî, v., enfumer, fumer, noircir par la fumée ; remplir de fumée ; **li plafond del coujène est tot è-ignî.**

Èkèwer (s), v., s'accoupler pour la génération en parlant des chiens.

El, pron. pers. sans distinction de genre : le ou la : n'est employé que dans les formes interrogatives, ex. : **volà on lîve po t' minme, el vous-se ? oyi ou non, el vas-se prinde ?** voilà un livre pôur vous, le voulez-vous ? oui ou non, vas-tu le prendre ? **Vosse pinte di bîre est là, el bwèroz tote?** votre pinte de bière est là, la boirez-vous toute ? (voy. **li**).

Èle, pron. pers. fém. de la 3e pers. sing., elle : **èle a**, elle a, **èle freûve**, elle ferait, **èle bouche**, elle frappe.

Èle, pron. pers. fém. de la 3e pers. plur., elles : **èle ont sti**, elles ont été, **èle avînnent**, elles avaient, **èle brêyenu**, elles pleurent (voy. explications et applications à **i**).

Éle, n. f., aile : **one éle di poye; éles di molin**, ailes d'un moulin à vent, ses chassis garnis de toile, plus spécialement, ante, pièce de bois qui va jusqu'au bout de l'aile ; **éles di baloûje**, marc de houblon ; **éles di pidjon**, désignation d'une figure d'ancienne danse appelée **passe-pîs**, voy. **danse.**

Électeûr, n. m., électeur.

Èlêdi, v., enlaidir; on dit aussi **alêdi.**

Élèfant, n. m., éléphant.

Èlére, v., trier, choisir, éplucher (G) voy. **rèlîre, rilîter.**

Élète, n. f., ailette ; aileron, aube.

Èlèvé, adj., élevé, formé par l'éducation : **bin èlèvé**, bien élevé, **mau èlèvé**, mal élevé.

Èlèver, v., élever, hausser ; nourrir des enfants, donner de l'éducation ; enlever.

Élèvwè, n. m., ficelle, tirant, cordeau qui sert à faire remuer l'oiseau-tendeur appelé **braulier**, et qui part de la cabane du tendeur ; on donne aussi ce nom au miroir à alouettes.

Élînne, n., Hélène, nom de femme.

Éliète, n. f., petite bande de cuir placée aux deux côtés du **soulier**, à l'empeigne, pour la renforcer (t de cordonnier); aube de la roue d'un tourneau à beurre, voy **sèrène** ; palette, alichon de la roue d'un moulin à eau ; jantille (t. de charron).

Èlwè, n. m., Éloi, nom d'homme.

* **Êlwine**, n. f., nausée, légère indisposition qui fait venir des eaux à la bouche ; flux d'humeurs glaireuses, pituite, flegme : **one sakî k'a l'êlwine**, pituiteux, flegmatique (**voy. mirînne**).

Èmacraler, v., ensorceler, envoûter ; enchanter, charmer ; inspirer une violente passion à quelqu'un, captiver les bonnes grâces; **èmacralé**, ensorcelé.

Èmacraleû, n. m., ensorceleur.

Èmantchadje, n. m., emmanchage, assemblage.

Èmantcheû, n. m. emmancheur.

Èmantchî, v., emmancher, mettre un manche ; assembler, embréver, enchasser ; combiner, arranger ; mettre dans l'embarras: **èmantchî on maurtia, sur on rin d'tins il a ieu èmantchî l'agayon, dji m' va t'èmantchî one bone couyonade; maugré k'il èsteûve si malin i s'a fêt èmantchî, on pout dire k'il esst èmantchî ; s'èmantchî**, s'emmancher, s'ajuster au manche ; s'engager, s'arranger.

Èmantchûre, n. f., emmanchure; — combinaison, chose drôle, compliquée, difficile à comprendre.

On a fêt l' cri
Po ki l' mêsse nos muzlée,
Kéne èmantchûre
K'on va nos bouter là
Pus rin a fé
Po lètchî one potée.

J. Colson.

* **Èmeùrer,** v., **emmurer.**

Èmîsser, v.., **user, rayer : avou l' tins tot s'èmîssée,** avec le temps, à la longue, tout s'use, se raye.

Èmîyeter, v., émietter, émier, réduire en miettes (voy. **sitrîler**).

Èmler, v., **tousser sec,** produire le bruit de **hum** avec la **gorge ou le han** d'un homme qui frappe un coup avec effort.

Èmleû, n. m., **toussoteur.**

Èmon, prép., chez, dans la maison de, au logis de : **c'est do pwin d'èmon Doné, mi soû va keûze èmon les djins, èmon mes parints.** On dit aussi **mon.**

Émorwites, n. f. pl., hémorroïdes.

Èmurer, v., emmurer.

Èmwinrner, v., emmener, mener avec soi, d'un lieu dans un autre ; emporter; **nos avans vèyu k'on l'èmwinrneûve au ioio, si ça continue on va l'èmwinrner à Dauve** (voy. **amwinrner**).

Èna, n. m., petit récipient : **des pîces montées jusk'au plafond, do vin ki r'lûjeûve dins des ènas di cristal.** Camberlin ; menus objets de toutes sortes : **è noss gurgnî, c'est là ki l' gout des viyès afêres, do folklore come on dit, m'a pris. Pokwè aude-t-on tos ces ènas-là ?** E. Gillain ; voy. **can'tia.**

Ènawêre, adv., tantôt, il n'y a pas longtemps ; on dit aussi **anawêre : tins, dji crwèreûve bin ki dispôye ènawêre, dji sos ènacralé.** Z. Henin.

Come dji d'jeûve ènawêre
C'est d'on viladje di France
Ki vos avoz pris l' non,
Après one seûle sèyance.
Quinaux.

Enbauchwêre, n. f., embauchoir.

Enblée (d'), loc. adv., de suite, du premier effort, sans obstacle, de plein saut : **djè l'a r'conu d'enblée, djè lî a dit d'enblée ki dji n' vleûve rin.**

Enblème, n. f., **petite image découpée,** petits sujets coloriés que les enfants collent dans les albums ou sur les lettres de nouvel an.

Enbouchûre, n. f., embouchure d'instrument de musique ; bout du tuyau de la pipe, le plus souvent en corne ou en ambre, que l'on tient dans la bouche, voy. **sucète.**

Enbwètadje, n. m., derrière de la semelle d'un soulier, la partie se trouvant près du talon (t. de cordonnier) ; action d'emboîter, d'enchasser une chose dans une autre en menuiserie.

En-d'dins, adv., en **dedans, à l'intérieur : po mète one pîce à l'èpègne d'on solé i faut keûse par en-d'dins; c'esst one uche k'on sère al clé par en-d'dins,** voy. **au-d'dins.**

Endèver, v., tourmenter, taquiner : fé endèver **one sakî.**

Ké damadje k'on n' pout nin s'fé fé
Come dji freûve endèver
Les omes ki m' vôrînnent coûrtizer

En-d'foû, adv., au dehors, à l'extérieur, voy. **au-d'foû.**

Endrwèt, n. m., lieu, place, espace déterminé : **djè l'a r'trové à l'endrwèt ki dj' l'aveûve mètu;** le lieu qu'on habite, en parlant d'une ville peu importante, d'un village, **localité : c'est des djins di mi-endrwèt;** le beau côté d'une étoffe par rapport à l'envers : dans ce cas on dit aussi **idrwèt; à l'endrwèt,** loc. adv., du bon côté.

Ènêri, v., rendre ferrugineux, améliorer l'eau : **on dwèt awè sogne dè todi lèyî des vîs fiêrs dins les batches** des berbis po z'ènêri l'êwe. A. Gilles.

Ènêt, adv., aujourd'hui (G).

Engueûlade, n. f., action d'engueuler.

Engueûladje, n. f., action de dire des injures.

Engueûler, v., débagouler.

Engueûleû, n. m. celui qui engueule.

Ènînsî (s'), v., se tacher (G).

Enîzé, adj., taché, en parlant de fruits, piqué en parlant d'étoffes; **s'ènîzer,** se tacher (G).

Enkikiner, v., envoyer au diable, se moquer de quelqu'un : **asteûre**

ki **vos n'sauroz pus m'rawè dji vos enkikine.**

Fioz tot c'ki vos **vloz**
Dit mam'zèle Fifine,
C'est tot c'ki vos auroz
Et dj'vos enkikine.

A. Dupont.

Enlèver, v., enlever, emporter; prendre par la **force;** ravir; emporter d'un endroit dans un autre ki **vauye au diâle kè l'enlève.**

Enlèvmint, n. m., enlèvement.

Enn'aler, v., s'en aller; sortir, partir, s'éloigner **d'un endroit,** quitter un lieu, se retirer, **déguerpir : nos ènn'alans, alans-è,** nous partons, allons-nous en, **il è-va, va-z-è,** il s'en va, va-t-en, **il è-vont,** ils s'en vont, **alans-î,** allons-y; **fé enn'aler tot l'monde,** faire partir tout le monde, expulser; en parlant des personnes, signifie quitter **la vie,** mourir, et en parlant des choses, disparaître, se dissiper, s'écouler : **l'êwe è-va pa l'trau,** l'eau s'en va par le trou, **fé ènn'aler les tatches,** faire disparaître les taches, **mes solés è-vont,** mes souliers s'usent, s'en vont, **li fumée esst è-vôye,** la fumée s'en est allée, **ènn'aler su s'cu,** culbuter; **lèyîz-me aler,** lachez-moi; **dji m'è-va choûter l'muzike,** je m'en vais écouter la musique; **gn'a Emile k'è-va todi : t'ès fô, t'es fô, ti dis-dje,** Emile, dit, répète toujours (voy. **aler, è-raler, raler**).

Ènondé, adj., empressé, étourdi (G).

Ènonder, v., donner l'élan, précipiter, élancer; **s'ènonder** prendre son élan, s'élancer, voy. **escoûrci;** s'emporter, s'emballer.

Pokwè mau **comincî**
l'prumî djoû del samwînne ?
Vos-t'là bin ènondée ?
Alons prinds-è t'paurti.

F. Quinaux.

Ènovré, adj., enbesogné, affairé; **Djan l'ènovré,** se dit d'une personne qui veut faire tout et ne **sait rien.**

Enpègne, n. f., empeigne, voy. **èpègne; awè one gueûye d'enpègne,** expression qui signifie avoir une bonne langue.

I gn'avèt rin ki tègne
I falèt **s'disputer,**
C'esteûve one gueûye d'enpègne
Todi prète à gueûler.

X. Bodart.

Enpèreûr, n. m., empereur.

Enportè-pièce, n. f., emporte-pièce; instrument à deux branches dont se sert le cordonnier pour faire les trous dans la tige de la bottine, afin de la lacer.

Ensègne, n. f., enseigne.

Ensène, n. f., fumier, voy. **ansène.**

Ensènî, n m., tas de fumier, voy. **ansègnî.**

Ensler, v., haleter, voy. **ansler;** aler vite en haletant, **ensler télmint** k'il **a couru.**

Entrèprèneû, n. m., entrepreneur.

Entrèprise, n. f., entreprise.

Envèlope, n. f., envelope.

Enviêr, n. m., envers, voy. **iviêr; à l'enviêr,** loc. adv., à l'envers, dans un sens contraire.

Èpalier, v., empailler, voy **èbaumer.**

Èpalieû, n. m., empailleur, voy. èbaumeû.

Èpasturer, v., entraver (G); empêtrer : **sêzi, i r'satche on bon côp s' brès en sautlant, èt i n'rèyussit k'à s'èpasturer dins les fils.** Wartique.

Èpaulmint, n. m., partie pleine qui porte les mortaises (t. d'ébéniste).

Èpaustèdjî, v., embarrasser (G).

Èpe, n. f., cognée, espèce de hache à long manche, employée par le bucheron; **one èpe di ton'lî,** une hache de tonnelier, tille.

Èpée, n. f., épée.

Èpègne, n. f., empeigne.

Car dji sos passé mêsse
Po bouter on spigo,
One èpègne, on caurtî,
One simèle.

Quinaux.

Èpince, n. f., pinces, petite tenaille à dents pour cordonnier.

Èplause, n. f., emplâtre : **onè èplause di pôve ome;** personne sans énergie, sans activité, qui apporte toujours de l'embarras dans les affaires; **c'est come si on mèteûve one èplause sur one djanbe di bwès; volà li vrê trau dins l'èplause.**

Po m'soladjî dj'è cauze
Au curé d'noste endrwèt,
C'ki m'dit n'est k'one èplause
Dissu one djanbe di bwès.
J. Colson.

Èplèyi, mot qui n'est employé que dans l'expression **c'est bon' èplèyî,** qui signifie, c'est bien fait, c'est bien mérité, quand une personne reçoit une réprimande, punition; on dit aussi **èployî.**

Li pôve Soulouke esst èmantchî,
Il a falu ki céde si place;
On dit ki c'est bon' èplèyî,
Vos n' gangnîz jamês rin par fwace.
J. Colson.

Kéne afêre, kéne afêre !
Jèzus' Maria Dèyi !
Tot l'minme c'est di nosse faute
Et c'est bon' èplèyi.
Quinaux.

Èployî, voy. **èplèyî.**

Èponje, n. f., éponge.

Èpoûsler, v., épousseter (G); couvrir de poussière : **alez fé vos mânnestés à l'uche, vos èpoûslez tos les meûbes.**

Èpront, n. m., emprunt, action d'emprunter : **aler à l'èpront,** aller à l'emprunt, demander à prêter.

Èpronter, v., emprunter: **il èpronta è catchète, des caurs po l'zeû achter one pitite vatche ardinwèse.** Z Henin.

Èpronteû, n. m., emprunteur.

Èpus, adv, assez (G).

Èpwarter, v., emporter; porter avec soi; ravir, s'emparer de quelque chose à la dérobée; gagner; **s'èpwarter,** s'emporter, se fâcher; ne plus obéir au frein en parlant du cheval.

Èpwèzoner. v., empoisonner.

Èpwèzoneû, n. m., empoisonneur.

Èpwèzon'mint, n. m., empoisonnement.

Èpwis, adv., puis, ensuite, après cela, voy. **apwis.**

Ér, v., haïr : **dji n'vous pas l'vôye, djè l'é bin tro, djè l'érè tant ki dj'vikrè.**

Êr, n. f., air : **i fêt bon tot au matin dè umer l'êr, mète sètchi à l'êr, tchêi les kate fièrs è l'êr, prinde one êr di feù, wêtî d'zo êr;** — tournure, manière, façon, allure: **il a l'êr biesse, fôu, söu, ké drole d'êr k'il a,** awe **l'êr di deüs êrs;** — arc dans le sens de cintre; — n. m., **apirdoz-me l'êr di vosse tchanson, djouwer on' êr di muzike, c'esst on'êr ki va bin.**

Êradje, n. m., air, atmosphère : **douvioz l'fègnesse po doner d'l'êradje,** ouvrez la fenêtre pour renouveler l'air, **i gn'a d' l'êradje audjoûrdu,** le zéphir rafraîchit aujourd'hui; — **trau d'êradje,** trou d'aérage sur le trajet des farines (t. de meunier); évent, espèce de buse employée dans les fosses, les mines, pour renouveler l'air; évent, se dit des petits trous faits dans les parois du moule, au moyen de fil de fer, pour laisser sortir le gaz que contiennent les noyaux, ou donner issue à l'air contenu dans les creux que le métal fondu vient remplir au moment de la coulée (t. de fondeur)

* **Èradji,** v., enrager.

È-raler, v., s'en retourner, s'en aller : **i faurèt sondjî à z'è-raler,** il faudra penser à s'en retourner, **kand c'ki vos è-ralez ?** quand retournez-vous ?; retourner au pays natal, revoir les parents, les amis, etc.; **est-ce ki vos è-ralez di tins in tins à Nameùr, nos è-rîrans à Paukes; alans-r'z-è,** allons nous-en, **va-r'z-è,** retourne-t'en, **dj'è-rîrè bin tot seû, il ènn' è-rva,** je m'en retournerai bien seul, il s'en retourne; se retirer : **gn'a les êwes k'è-rvont,** les eaux (la Meuse) se retirent, rentrent dans leur lit, **il est tins ki les êwes è-rvauye-nuche,** il est temps que les eaux se retirent; voy. **raler.**

Èrdî, n. m., vacher, **pâtre.**

Les boûs rivèyant l'nature
Tot contins si ridresse-nu;
Et li èrdî ki les mwînne
Come zels esst eûreû.

Lagrange.

Êrdiè, n. m., arc-en-ciel (G).

Êre, n. f., emplacement, endroit où l'on fait du charbon de bois : **êre di faude**, voy **faude.**

Êrée, n. f., aire de la grange, **voy. dagnîre : on z'ètindèt en passant wîdî les satchîes di canadas dins l'êrée del grègne.** E. Gillain; l'aube, les premières lueurs du jour.

Les pus djônnes bauchèles,
Al prumêre êrée
Evont do grand matin
Coude li djalofree
....
Tot au matin
Al prumêre êrée.
....
A pwînne s'on vèyèt,
Do djoû l'prumêre êrée.

Lagrange.

Èrèni, v., rouiller; **èrèni, rouillé : on fièrmint k'esst èrèni; comint est-ce k'on l'disrènirèt ?**

Èrére, n. f., charrue, araire, instrument avec lequel on laboure la terre; on dit aussi **tchèreùwe; li coutia di l'èrére,** le coutre, est une espèce de couteau adapté en avant du soc li **chî,** à l'âge **li aye** de la charrue, et destiné à couper la terre verticalement en avant. En général, il est droit, quelquefois en faucille ou bien à tranchant convexe; il n'est pas vertical mais incliné en avant; li **chî** et **li ptit chî,** le soc est la partie importante de la charrue; il coupe horizontalement la tranche de terre que le coutre a coupée verticalement; il se compose d'une aile, partie qui va en s'élargissant depuis la pointe et qui constitue une espèce d'appendice à droite du soc tranchant, qui va en se relevant vers la partie la plus large pour aller former avec **li riyisse** le versoir, un plan incliné destiné à soulever et à renverser la tranche de terre. L'autre partie du soc est **li tiesse di l'èrére,** la douille ou **souche**, qui sert à le fixer au corps de la charrue. **Li pî do riyisse,** le sep, est une pièce de bois garnie d'un talon qui pèse et glisse sur le fond du sillon; il doit être muni de bandes de fer sur la face inférieure et sur le côté gauche, **Li riyisse,** versoir ou oreille, pièce située à droite et contournée de telle sorte que l'instrument, débarrassé plus tôt du poids de la terre est allégé dans sa marche **Li aye di l'èrére,** âge, flèche ou **perche, est** véritablement le corps di **l'èrére**; cette pièce sert à fixer **li coutia, à contenir li crama** et **li keùwe di l'èrére**; elle est assujettie à la partie postérieure et antérieure, à l'aide de deux étançons. **Li keùwe di l'èrére,** le manche, est cette pièce de bois qui sert à parer aux déviations de la charrue et est pour ainsi dire le gouvernail; elle est terminée par **li pougnîe** ou **kèwion,** le mancheron que le laboureur tient de la **main. Li crama,** le régulateur, est une branche verticale qui glisse dans une mortaise à l'extrémité antérieure **di l'aye di l'èrére,** et qui permet d'élever ou d'abaisser la ligne de tirage et de soulever, par exemple, la pointe **do chî,** en abaissant cette ligne.

* **Êres,** n. f., pl., arches; arrhes (G).

Êreû, n. f., la lumière, lueur, clarté: **nos wêtrans ça à l'êreû,** nous regarderons cela à la lumière, de **façon** que la chose se détache sur le ciel; **l'êreû do djoû,** la clarté du **jour,** l'aube.

On distind l' luminêre,
Gn'a tot ki r'pwaze el cinse
C'esst à l'êreû do djoû
Ki l'ovradje ricomince.

L. Loiseau.

Êreûr, n. f., la lumière, voy. **êreû.**

Èreûr, n. f., **erreur.**

Èri, adv, arrière, se tenir à distance, loin : **va-z-è èri d'mi,** va-t'en arrière de moi, éloigne-toi; i **roteûve** à **deûs pas èri d'mi,** il **marchaît** à

deux pas en arrière de moi; **alez-è èri do tch'vau,** allez en arrière du cheval, ne vous en approchez pas trop; **dji sos lon èri dè sondjî à vos,** je suis bien loin de penser **à vous.**

Èrî, interj., arrière cri du charretier pour indiquer au cheval qu'il doit marcher à reculons; **è n'èrî,** loc. adv., en arrière, qui indique un mouvement rétrograde vers le lieu qui est derrière.

* **Èrièle,** adj., arable.

Èriesse, n. f., arête de poisson, voy. **ariesse.**

Assiètes èt d'ôtes ayesses,
Por on si ptit pèchon,
Vos n'auroz k'des èriesses
Rindoz-vos al rêzon.
Wérotte.

Èrignî, v., rouiller (G).

Èrignûre, n. f., rouille (G).

Èrin, n. m., hareng; le hareng salé et fumé se nomme **sorèt.**

Éritadje, n. m., héritage, succession.

Éritance, n. f., héritage.

Mi vie matante vint d'moru
Dji so tot **seû**
Po z'awè **st'éritance.**
Dji n'sé nin **z'è rivnu.**

Èritchi, v., enrichir, voy. **aritchi.**

Èrlike, n. f., relique; on dit aussi **rèlike, rilike.**

Ossi, nos l'**riwêtans**
Come one vrêye **èrlike.**
Lagrange.

Ele raconte à tot l'monde
K'èle divêrèt **ètike**
Si s'galant ni r'vint nin,
K'por lèye c'esst one **èrlike.**
F. Quinaux.

Kand dj'ètindeûve li muzike
Li plêji s'assièt d'su m'front.
On m'wêteûve come one èrlike,
On m'passèt l'mwin dzo l'minton.
Wérotte.

* **Èrna,** n. m., **les nêveus,** bateliers, de la Sambre désignaient autrefois par ce mot un bateau en bois à fond plat et à proue carrée mesurant entre 37 et 38 mètres de long ; filet de tendeur, voy. **filé ; nos les frans passer po des voleûrs, des assazins ki n's èstans nos minmes, èt kand nos aurans insi r'toûrné l'èrna, nos les scafierans à noste auje.** J. Godenne.

Èrnauche, adj., turbulent, pétulant, voy. **arnauche ; si les pouyes bètche-nu les grins, èt si èles sont one miète èrnauches, èles pone-nu bin des ous.** J. Godenne.

Èrnèle, n., Renelde, nom de femme ; li **mau d' sinte Èrnèle,** le mal de Sainte Renelle, dartres qui laissent des cicatrices profondes ; on prie sainte Renelde en l'église Saint-Jean-Baptiste à Namur, pour les maladies nerveuses infantiles.

Èrnèt, n. m., manche de faucheur muni de quatre grandes dents en bois, qui s'adapte à la faux quand on veut couper l'avoine en bande.

Èroutiner, v., mettre dans la routine (G), voy. **aroutiner.**

* **Êrson,** n. m., arçon.

Èrtchî, n. m., vieux martinet, espèce d'hirondelle à longues ailes, voy. **aubalestrie** ; — * archer ; — v., traîner, fourrer :

Il ont rescontré nosse ièdresse
L'ôte fîe, ki r'wêteûve à ses biesses
I vos l'ont apougnî pa l' tiesse
Et l'ont èrtchî dins one djinièsse.
.....
Dji n' fi k'on saut dissu m' restia,
Po lî èrtchî dins ses boyas.
Sergent Benoît.

Après l' fin do monde on va brêre :
Bon-Diè si ça nos est permis ?
Avoyîz vos andjes su l' têre
Po nos èrtchî dins l' paradis.
Wérotte.

Èrtchînne, n. f., herse **à laquelle** on a attaché des chaînes aux dents, voy. **îpe.**

* **Èrtchîre,** n. f., archière.

Èrumer, v., contracter un rhume, enrhumer.

Mês d'coton one barète,
Vos orèyes ascouviètes,
Alez voss pitit **trin,**
Vos n'vos èrum'roz nin.
Lagrange.

Èruni, v., rouiller; **èruni,** rouillé; enrouiller.

Èrunichûre, n. f., rouille (G).

Èrwèle, n. f., étagère, ancien meuble, sur lequel on met pots, étains et grès, assiettes, gobelets.

Èsankî, v., embourber, mettre dans un bourbier; enfoncer dans la bourbe, la vase.

Èsbarant, adj., saisissant, surprenant, qui étonne; on dit aussi **sbarant** (voy. **sibarer**).

Èsbarer, v., effrayer; étonner, surprendre; **esbaré,** éperdu, troublé (voy **sibarer**).

On s'èsbare ki gn'a des si craus,
C'est po les gros tot l'bon potadje;
Vos n' rescontrez dins tos les traus
Ki des figures à tripotadje.

Wérotte.

Car i faut tot m'coradje
Po dire c'ki dj'va vos dire.
Si dj' conès bin l'afêre
I n'faut nin s'èsbarer.

J. Dethy.

Èsbayî, v., ébahir (G).

Èsbaubî, adj., ébaubi, étonné.

Èscabèle, n. f., échelle double (G).

Èscavèche (à l'), loc. adv., nom que prend le poisson d'eau douce quand il est mariné, préparé à la daube : **mougnî do pèchon à l'èscavèche.**

Èsclamûre, n. f., exclamation, cri excité par une sensation, par un sentiment vif, le plus souvent accompagné de grands gestes : **si vos les avîz vèyu fé totes leûs èsclamûres, vos ènn'aurîz ieû peû; kand one persônne moûrt à cint ans, on fêt des râres èsclamûres.** — J. Colson.

Èsclèfe, n. f., déchirure, accroc (G).

Èsclèfer, v., déchirer (G).

Èsconte, prép., contre, tout contre, auprès, proche : **dji passe justumint èsconte di s'maujone; dji d'meûre èsconte di li,** j'habite tout contre chez lui; **dji boutrè l'paket èsconte di l'uche;** on emploie aussi **conte** et **astok.**

Èscoûrci, v., élancer : i **s'a èscoûrci tro fwâr; s'èscoûrci,** prendre son élan en reculant de quelques pas, s'élancer, se porter en avant avec élan, avec impétuosité: **dji m'va m'èscoûrci po sayî dè sautler au-d'zeû d'l'aye.**

Èscoûse, n. f., élan, mouvement pour s'élancer vers: i **faut ki dj'prinde mi-èscoûse.**

Èscuse, n. f., excuse.

Èscuzer, v., excuser.

Êse, n. f., âtre (G).

Èsègne, n. f., forme, moule en bois en forme d'écuelle, qui porte, sculpté à l'intérieur, un dessin quelconque; il sert à faire des livres de beurre; — * enseigne.

Èsègnî, v., mettre du beurre dans la forme et faire **les lîves di bûre.**

Li cinsresse k'a fêt l'bûre
Comince à l'èsègnî;
Les pouyes ont stî lachîes
Dins l'coû, su l'ansenî.

Loiseau.

Èsèrer, v., enfermer, enserrer; mettre sous clef; détenir de force dans une maison de correction, dans un hôpital; serrer dans un meuble; **s'èsèrer,** s'enfermer, se retirer dans un lieu qu'on ferme.

Èsèvli, v., ensevelir

Èsèvlicheû, adj., ensevelisseur.

Èsèvlichmint, n. m., ensevelissement.

Èskèpi, adj., né, sorti de l'œuf (G).

Èskèrlète, n. f., squelette; personne extrêmement maigre dont on voit les ossements: **Abiyî, on z'a co l'êr di iesse on' ome come les ôtes; disbiyî, non. Ci n'est pus k'des èskèrlètes k'on z'a dvant li** E. Wartique.

Èsoki (s'), v., s'assoupir, s'endormir légèrement, voy. **sokî.**

Èsokter (s'), v., s'assoupir, voy. **sokter.**

Èsônnter, v., ensanglanter, voy. **disônnter.**

Èsôrciladje, n. m., ensorcellement.

Èsôrciler, v., ensorceler; adj., **èsôrcilé.**

Èsôrcileû, n. m., ensorceleur.

Èsôrçulé, adj., ensorcelé : tins, dji crwèreûve bin **ki dispôye ènawêre, dji sos èmacralé, oyi, èsôrçulé.** — Z. Henin.

Èspéce, n. f., espèce.

Èspèrance, n. f., espérance.

Èspèrer, v., espérer.

Èspériminter, v., expérimenter; adj., **èspériminté.**

Èspéryince, n. f., expérience.

Èspêrt, n. m., expert; deux ou trois spectateurs, choisis par chacune des parties, remplissent les fonctions de jurés, surveillants du jeu, et sont appelés **èspêrts;** ils délibèrent sur les difficultés, les incidents qui accompagnent les parties du jeu de balle.

Èspêtchî, v., empêcher, mettre obstacle; gêner, embarrasser; **s'èspêtchî,** s'empêcher, s'abstenir.

Èspêtchmint, n. m., empêchement.

Èspiégue, n. m., espiègle, voy. **spiégue.**

Au bia ptit ni
Catchî pa-d'zo les fouyes,
Mèchants espiégues
Vos fioz-là des grands ouyes.
J. Colson.

Èsplagne, n. f., empan, **voy. asplagne.**

On avèt l'tiesse ou lète;
Ou bin c'estèt l'esplagne.
Wérotte.
L'ôte cô les tines courînnent,
L'trèpî estèt sclinbwagne,
L'as-ce doné à r'côper
Au mwins d'one bone esplagne.
F. Quinaux.

Èsplagnî, v., mesurer à l'empan, voy. **asplagnî.**

Èsplauzion, n. f., explosion : **l'èsplauzion pus fwate ki d'abitude a fêt trônner tote li sâle.** E. Thirionet.

Èsplicâsion, n. f., explication.

Èspliker, v., expliquer; **s'espliker.**

Èsprès, adv, exprès, avec intention, à dessein; **fé par èsprès,** en èsprès, faire une chose exprès, **dji n'l'a nin fêt esprès; c'est come fêt èsprès.**

Èsprinde, v., allumer, mettre le feu à quelque chose de combustible: **esprinde one alumète; asteûre ça** îrèt, **li feù esst èspris;** s'allumer, prendre feu, s'enflammer: **il esprind come one brocale.**

Èspwêr, n. m., espoir.

Esse, v., être : **esse è l'maujone, esse è l'iviêr, esse bin ou mau, esse mia; dji sos, wè sos-dje, il est mwâr,** nos èstans, vos èstoz; dj'èsteûve, **nos èstînnes, dj'a stî, fuchîz sûr,** i **vout ki si seûye vos, seûye-t-i dit inte nos;** esse être, dans les temps où ce verbe prend l'auxiliaire **awè** avoir se prend souvent pour aller **sitî : il a stî à Nameùr,** il a été à Namur; **dj'î sos, vos î estoz,** j'y suis, vous y êtes, c'est cela, je comprends; **il est,** expression employée par les enfants pour annoncer à celui qui est **li nèt** dans le jeu de **caliyates,** qu'ils sont cachés; **î esst-i,** y est-il, est-il chez lui ou encore la chose est-elle passée; on emploie aussi **iesse** pour **esse.**

Esse, n. f., pièce de bois en forme de T qui sert à suspendre les vêtements dans la garde-robes; barres en bois d'environ 2 mètres de longueur et grosseur d'un manche de brosse, dont se sert le tendeur. Elles sont au nombre de quatre et se placent à chaque extrémité du filet afin de le supporter; comme elles sont plus courtes que le filet, celui-ci se replie plus facilement. L'un des bouts de ces barres, le supérieur, est muni d'une rainure dans laquelle passe la corde cotière, celle qui fait agir le filet; l'autre bout, l'inférieur, qui repose par terre, est armé d'une virole et d'un crochet en ? qui s'attache à une autre pièce de fer en forme de 8, retenue à la terre par deux piquets.

Èstansine, n. f., partie inférieure d'un bateau à l'intérieur (G).

Èstâsion, n. f., station, gare de chemin de fer : **on chêf d'èstâsion divnu fô tot d'on côp.** E. Thirionet ; il

esst è l' coû avou l' cinsî, i va dis-tchèrdjî on vagon à l'èstâsion. Z. Henin ; par analogie avec le français, la station, le wallon a dit **l'èstâsion** ou **l'istâsion**, la vierge **l'aviérje, one aviérje**, la sainte vierge **one asinte viérje.**

Enfin nos èstînnes prèt'
N'n alans à l'istasion.
A. Robert.

Après ostant d'anées
Vo-me-là foû d' l'èstâsion !
Li place est todi là ;
Mês come èle est candjie.
A. Leblanc.

Èstau, adv., au contraire : **Vos d'joz ki fêt tchôd, i fêt bin frèd, èstau** (G).

Èstave, n. f., coup (G).

Èstchaufant, adj., échauffant.

Èstchaufer, v., échauffer ; **s'èstchaufer**, s'échauffer.

Èstchaufmint, n. m., échauffement échauffaison, rougeur de la peau causée par suite de frottement ou par une vive chaleur, voy. **froyon.**

Èsté, n. m., été : **nos avans on bia esté.**

Èstèrlin, n. m., machine pour relever un bateau à fond (G).

Èstoûrdi, v., étourdir ; voy. **stoûrdi** ; adj. et n., étourdi, évaporé, qui agit sans réflexion.

Èstrée, n. f., âtre, foyer :

Didins l'iviêr, al vesprée,
Les galants vinînnent cauzer ;
On fileûve autoû d' l'êstrée,
On tchanteûve pe s'amuzer.
Wérotte.

Èt, conj. copulative, et ; **mi frére èt m' soû, djè l' dis èt djè l' rèpète**, intrer **èt sôrti.**

Établi, v., établir; — adj., **établi**, établi ; — n. m., **établi**, table de travail de menuisier, **ban d' munuzier.**

Établichmint, n. m., établissement; — signe qu'emploie l ouvrier ébéniste pour marquer l'ordre dans lequel doivent être assemblées les diverses pièces d'un ouvrage.

Ètan, n. m., étang : **dj'a apris à bagnî dins on' ètan**, on dit aussi **vèvî** ; **li grand ètan**, la mer.

Ètandâr, n. m., grand hérisson horizontal (t. de meunerie).

Ètassadje, n. m., entaille faite dans les poutres pour recevoir les marches d'un escalier.

Ètasser, v., entasser ; mettre en tas et pousser sur, avec force, afin de mettre beaucoup, encastrer les bouts des solives d'un plancher dans les entailles d'une poutre.

Tandis ki Piêre ètasse
Di l'ôr à gros moncias
Faut-i ki Flupe ramasse
Ci qu'on tape aus pourcias.
Wérotte.

Ètassî, v., entasser : **li sècteûr do can èwou k' nos èstans ètassîs à chî cints dins on grand tchèrau.** Wartique.

Ètasmint, n. m., moise, pièce de charpente qui en lie d'autres.

Ètatchî, v., tacher, faire des taches, entacher, maculer, souiller.

Ètchessî v., enchâsser, mettre, faire entrer quelque chose dans du bois, etc. ; donner un choc à une bille, voy. **èbaler.**

Ètchînner, v., enchaîner.

Ête, n. f., cimetière : **l'êtе est sovint d'lé l'èglîje.**

Ètèrer, v., enterrer.

Ètèrmint, n. m., enterrrement ; **l'ètèrmint d'on parint, dji m'va a on' ètèrmint.**

Ètèrprîje, n. f., entreprise.

Ètèrprinde, v., entreprendre.

Ètèrprunant, adj., entreprenant.

Ètèrpurdant, adj., entreprenant.

Ètèrtineû, n. m., celui qui entretient; n. f., **ètèrtineùwe**, femme à qui un amant fournit de l'argent, aux dépenses de laquelle il subvient.

Ètèrtinre, v., entretenir, tenir en bon état; pourvoir aux dépenses, aux besoins.

Ètèrtins, n. m., entre-temps: **ètèrtins, on s'a r'mètu doûsètmint à pestèler les brôlîs.** E. Wartique.

Ètèrtinu, v., entretenir; adj., **ètèrtinu, ètèrtineûwe,** entretenu.

Êtî, adj., sain, salubre : **c'esst on tins fwâr êtî; il a one pitite bauchèle ki vint bin èt k'esst êtîe.**

Come l'uche èstèt su craye,
On goût d'pestifèré,
Ki n'èstèt wêre êtî,
Intère dins mes narines.
Quinaux.

Ètièster (s'), v., s'entêter, s'obstiner.

Ètike, n. et adj., étique, phtisique; maigre :

K'avoz mètu è s'place,
One drole di rèpublike,
K'a stî tot d'swîte malade
Et k'a moru ètike.
Quinaux.

Ètinde, v., entendre, ouïr, voy. **ôr; ètinde dire,** apprendre par la parole; **fé ètinde,** faire entendre; **si fé ètinde,** se faire entendre, être ouï; prêter l'oreille; **ètinde messe,** assister à la messe; **ni sawè au kéke ètinde,** ne savoir qui entendre, où donner tête; comprendre, saisir le sens; **doner à ètinde,** insinuer; **ètinde li couyonade,** entendre la plaisanterie; **lèyî ètinde,** laisser entendre, faire sentir; **s'ètinde,** s'entendre, se comprendre; ouïr ce que l'on dit soi-même ou ce que disent les autres; se concerter, être habile, s'accommoder.

Ètindu, t. pass., entendu; compris, convenu; **l'afêre esst ètindeûwe.**

Ètindmint, n. m., entendement.

Ètinte, n. f., entente; **bon accord; des mots à dobe ètinte,** des mots à double entente.

Ètîr, adj., entier, complet, intact : **Vos auroz one taute tote ètîre; dj'a lèyî tchêr on vêre èt il est dmèré ètîr; i sé d'mèrer à lîre des eûres ètîres.**

Ètizie, n. f., phtysie et en général toutes les maladies consomptives.

Ètonant, adj., étonnant, qui surprend.

Ètoné, adj., étonné; se dit des vaches et des moutons qui se gonflent en allant paître dans le trèfle où se trouve des fils de la vierge ou filandres (voy. **filé, pèter, sêzon, trawer**); **nos avans ieu deûs vatches ètonées.**

Ètoner, v., étonner, surprendre par quelque chose d'inattendu; entonner, commencer un chant; **s'ètoner,** trouver étrange.

Ètouradje, n. m., entourage, voisinage.

Ètourer, v., entourer.

Ètoute, n. f., petite roue du premier engrenage conique, dans le moulin à eau.

Ètrikwèse, n. f., croches, espèce de tenaille dont on se sert pour tenir sur l'enclume les barres de fer rouges; tenaille, instrument de fer composé de deux pièces mobiles pour tenir ou arracher quelque chose, clous, etc. Il y en a de toutes les grandeurs (voy. **trikwèse**).

Ètrînnant, adj., entraînant, qui a de l'entrain.

Ètrînner, v., entraîner, traîner avec, après soi, emporter de force.

Ètrînneû, n. m., entraîneur, celui qui entraîne.

Ètrose, n. f., bouchon de paille que l'on met à la queue d'un cheval pour annoncer qu'il est à vendre (G).

Ètude, n. f., étude.

Ètudiant, n. m., étudiant.

Ètur, prép., entre, au milieu de, parmi, voy. **inte.**

Ci ki nos d'jans c'esst ètur nos,
Nos n'vlans dire do mau d'persônne.
J. Colson.

Alons, fioz l'signe del crwès
Et boutez-vos à dgnos,
Etur li médcin
Et monsieû Sucdipot.
F. Quinaux.

Ètur-deû, n. m., entre-deux, cloison, voy, **intrè-deû.**

Dji n'a nin peû
Kand nos è-ralans taurd,
Dji n'a nin lon
Ign'a k'on' ètur-deû.
J. Colson.

* **Ètur tins,** n. m., entre-temps; on dit aussi **ètèrtins, intrètins.**

* **Ètur djin,** n. m., entregent.

Ètwartchî, v., entortiller, envelopper en tournant et retournant autour d'une chose; est souvent employé pour **twartchî.**

Eûlièt ,n. m. œillet, fleur odoriférante.

A grands frês i vint d'Amèrike
Totes sôrtes di fleûrs **ki n'vale-nu nin**
Noss ví eûlièt èt l'karantin.

Lagrange.

Eûre, n. f., heure : **on kâr d'eûre, one dimèye eûre, one eûre èt d'mée; doze eûres** midi; **travayî à pîce ou à l'eûre,** tant à l'heure; **esse à l'eûre,** arriver juste au moment convenu; instant, moment; **su l'cô d'doze eûres,** vers midi **il est l'kâr d'one eûre,** il est une heure moins un quart; **ratinde deûs grossès eûres,** attendre deux longues, mortelles heures; **passer on lêd kâr d'eûre,** un mauvais quart d'heure; **à la bone eûre,** c'est cela, soit, j'y consens· **esse à tins èt à eûre,** arriver en temps voulu, **à** temps et à heure, de temps à autre; **rintrer à mée-nêt, mées-eûres,** aux petites heures, heure indue, très tard dans la nuit; **djouwer aus eûres,** jouer aux heures, jeu d'enfant; — lieue : **nos îrans bin à pîs, i gn'a k'deûs ptitès eûres à fé.**

Eûreû, adj., heureux.

Eûreûzmint, adv., heureusement.

Eûve, n. f., œuvre : **one eûve di charité; les eûves d'on' artisse;** on **chè-d'eûve,** n. m., chef-d'œuvre.

Èvèke, n. m., évêque.

Èvèlope, n f., enveloppe.

Èvèloper, v., envelopper.

Èvi, prép., ou adv ellipt., avec dégoût, répugnance, à contre-cœur, avoir de l'aversion; détester, voir d'un mauvais œil; **i gn'a des djins ki dj' vwès èvi, djè l'vwès co pus èvi ki l'pètchi mortél, les caurs k'on done èvi c'est les cias po les contribusions:** malgré soi (G)

Èvîe, n. f., envie; désir, besoin; petit filet qui se détache de la peau autour des ongles; on dit aussi **invîe.**

K'as-se l'èvîe do fé di t'cwâr ?
On n'pout nin todi flaner;
Ti dwès t'anoyî à l' mwâr
N'oyant rin do monde **à fé.**

J. Colson.

à l'èvie, loc. adv., **à l'envi.**

On ètind tchanter à l'èvie,
Marchaus, sautrales èt costris.

Lagrange.

Èviè, prép. de lieu et de temps, vers (voy. **aviè, diviè, dèviè**).

Tcherdjî d'anées,
A pas d'lîve on **avance**
Eviè l'fossé,
K'on n'pout nin ascauchî.

Wérotte.

Èviêr, n. m., envers, voy. **enviêr, iviêr, inviêr.**

È-vike, loc. adv., en vie, vif : **brûlé è-vike,** brûlé vivant, vif; **li sauvadje k'on mostère à l'fwêre mougne on lapin è-vike.**

Èviyeû, adj. et n., envieux, voy. **inviyeû.**

Èviyî, v., envier, voy. **inviyî.**

Èvoler, v., envoler, prendre son vol; être soulevé par le vent; **va tot doûsmint, di peû dé fé èvoler les pidjons; li cayute a stî èvolée pa l' grand vint.**

Èvolper, v., envelopper.

È-vôye, loc. adv., parti, absent, sorti: **il èsteûve è-vôye,** il était absent; **il esst è-vôye, vo-le-là è-vôye,** le voilà parti, signifie aussi il est **mort; nos v'là è-vôye, en avant è-vôye,** nous voilà partis, en avant **partons; aye, cours è-vôye,** allons, dehors, partez, sortez; **il est todi è-vôye,** il est toujours dehors, parti; **i d'meûre lontins è-vôye,** il est parti depuis longtemps, il tarde de revenir; **tchessî è-vôye,** expulser, renvoyer; **taper è-vôye,** jeter; **on n'sé l'awè è-vôye,** on ne sait le faire partir, sortir, **awè les djins è-vôye,** faire partir, éconduire; **courr è-vôye,** s'enfuir, fuir, se **sauver, l'êwe court è-vôye do saya,** l'eau s'échappe, filtre du seau.

Èvoyî, v., envoyer, donner ordre ou s'arranger de manière qu'une personne s'en aille : **vos n'avoz k'a z'èvoyî l' gamin fé one fausse comision**; pousser, lancer hors de soi ; expédier, transmettre, envoyer vers d'autres que celui qui parle : **dji vos èvôyerè vos afêres avou l' camion.**

* **Èwadjî**, v., engager.

* **Èwal**, adj., égal.

* **Èwaler**, v., égaler niveler.

* **Èwar**, n. m., égard.

Èwarant, adj., saisissant, stupéfiant, qui surprend tout d'un coup ; effrayant, qui fait peur : **c'esst èwarant dè vôye come li djônnesse d'asteûre est drole ; ti n'as jamês k' des èwarantès novèles à z'apwarter.**

Èwarasion, n. f., stupéfaction, étonnement profond : **i n' saveûve cauzer d'éwarasion** ; saisissement, émotion forte et soudaine : **il a tchèyu flauwe d'èwarasion.**

Èwaré, adj., incroyable, épouvantable ; énorme, considérable ; se dit aussi d'une personne qui a des allures comme un éperdu ; signifie aussi saisi, stupéfait : **en l' choutant dj'a d'mèré tot èwaré ; il avèt dauré d'su èt l' foute à l'têre, pwis todi come on' èwaré il estèt rintré è s' maujone.** E. Gillain ; **nos vièrînnes on tchèt d'ner l' bètchie à des mouchons k'nos n'aurînnes nin l'êr pus èwarés.** E. Thirionet

A-dje tos ces dèfauts-là ?
Dj'è sos tote èwarée ;
Portant dj' n'a jamês stî
One meskène déseûvrée.

Quinaux.

Èwarer, v., effrayer, étonner, stupéfier, effarer ; * égarer ; **c'est po nos èwarer ki vos racontez vos istwêres di sôrcîres** :

Li mirauke èstèt fêt ;
Si vite ki ça ? m' dîroz ?
I n' faut nin k'ca v's èware,
On dwèt s'atinde à tot.

Quinaux.

Èwaréyemint, adv., terriblement, excessivement : **li pôve malèreû est div'nu èwaréyemint sètche ; on bâti èwaréyemint des maujones dins voss viladje.**

Êwe, n. f., eau ; **bwâre di l'êwe**, boire de l'eau ; **si taper è l'êwe**, se jeter à l'eau ; **bagnî inte deûs êwes**, nager entre deux eaux ; **di l'êwe di ponpe, di gotêre, di pus'**, de l'eau de pompe potable, de gouttière, pluviale, de puits; **êwe di djeû**, eau de réglisse, voy. **djuzée** : **del bolante êwe** eau bouillante ; **les grossès êwes**, grosses eaux, inondation ; **fé vnu l'êwe al bouche**, donner envie ; **lachî l'êwe**, uriner ; **tchèrdjî awè l'êwe**, charger l'eau, hydropisie ; **i n' tint pus ses êwes, pièdre les êwes**, perdre ses urines ; — **pourcia d'êwe**, poisson blanc, voy. **mônnî** ; — **à l'êwe**, loc. adv., à l'eau, cri pour appeler le passeur d'eau ; — **kand i vwèt l'êwe il a swè ; c'esst on côp d' sabe è l'êwe ; on lî freûve bate l'êwe ; esse come li pèchon è l'êwe ; i n' fêt nin do bûre avou d' l'êwe ; do son c' n'est nin d' l'êwe ; êwe ki dwâme ni ronfèle nin ; tinu l' bètche è l'êwe ; i n' faut nin stoper les traus pa où c' ki les êwes vègne-nu; bate l'êwe avou on baston; i n'faut nin ratinde d'awè swè po tirer l'êwe do pus' ; c'est come di l'êle, ça rvint todi su l'êwe ; vos n'aurîz nin co l'êwe ki cût ses ous ; i gn'a pon d'êwe si brouyie ki n' finiche pa s' racléri ; à fwace dè poûjî i gn'a pupon d'êwe ; i s' richonenu come deûs gotes d'êwe ; i faut ki bagne dins totes les êwes ; si taper è l'êwe tot nu èt rivnu avou des pèchons dins ses potches ; ci n'est nin avou del clére êwe k'on ècrauche les pourcias; c'esst one gote d'êwe è Moûse.**

Êwée, n. f., petit espace, intervalle de temps : **papa dijeûve todi ki Dôre Doudou cauzeûve à grandès êwées**, parler en s'arrêtant souvent, en traînant ; on dit aussi à longuès êwées ; masse d'eau qui se précipite: **kand on disfêt les fermètes à l'écluse i faut vôye kénès êwées k'èvont ;**

éclusée ; nuée, gros nuage chargé d'eau :

Tint c'est come one êwée
K'arrive di bin lon,
Et l' fleûr sitaurée
Si r'lève d'on seûl bond.
Lagrange.

* **Êwer**, v., écluser.

* **Êweû**, n. m., éclusier.

* **Êwî**, n. m., abreuvoir ; évier, petit canal qui passe sous la porte de l'étable ou de l'écurie et qui sert à l'écoulement des eaux, du purin.

Êwisse, adj., aqueux, qui est de la nature de l'eau ; se dit des légumes et des fruits qui contiennent trop d'eau.

* **Êwlène**, n. f., pituite, voy. Êlwine.

Èwou, adv., de lieu, où ; se dit tantôt **où, èwou, wè ; vos m' dîroz** où **c'ki vos d' mèrez** où vous demeurez ; **èwou vous-se ki dj'seûche**, où veux-tu que je sois, **èwou est-ce k'il a stî**, où a-t-il été ; **les ôtes sont èvôyes èwou k'one miète pu tinpe,one miète pus taurd nos d'vant nn'aler tortos.** E. Gillain ; **wè vas-se**, où vas-tu, **wè sèrès-se**, où seras-tu, **wè c'ki n's èstans vêci**, où sommes-nous ici.

Portant jamês
On djônne ome, dji m'è vante,
N'a mètu s' mwin
Ewou c' ki n' falèt nin.
J. Suars.

Èyon, n. m., sorte de poisson (G).

F

F., n. m. et f., f et v se confondent et quelquefois se substituent l'un à l'autre; **one tauve**, **one fauve, on pôve, dji freûve**, etc., ces mots se prononcent comme si l'on écrivait **one taufe, on pôfe**, etc.; f remplace **ph** : **alfabet, Alfonse, farmasrie.**

Faces, n. f. pl., cheveux qui pendent des deux côtés de la face (G); n. f., face; **rodje-face**, rouge-gorge, voy. **loûdine.**

* **Fache**, n. f., faisceau.

* **Fachène**, n. f., fascine, gros fagot.

Fachète, n. f., maillot; **al fachète**, loc adv., au maillot, se dit des enfants qui sont encore au maillot : **si dêrin est cor al fachète.**

* **Fachî**, v.,, mettre en faisceau; emmailloter, mettre au maillot, on emploie plus souvent le mot **rifachî : li ptit brêt pask'il a stî mau fachî**; envelopper : **mes mousmints sont fachîs dins on grand dra.**

Façon, n. f., façon; **fé des façons**, afféterie; **intrer sins façons**, entrer tout de go; **lèyîz les façons po les talieûrs; si t'nu d'à façon, à la djin**, se tenir convenablement.

Facteûr, n. m., facteur des postes: **Marie d'èmon l'facteûr.**

Fadée, n. f., tartine, pain beurré (G).

Fafî, v., mâcher, machonner; papier, parler en articulant mal.

Fafiau, n. m., personne qui parle comme en état d'ivresse ou comme les apoplectiques dont la langue est paralysée d'un côté; au féminin : **fafiaute.**

Fafion, n. m., mauvais grain emporté par le diable-volant, le tarare.

Fafouyadje, n. m., propos bêtes, sans fond.

Fafouyau, n. m., bredouilleur.

Kè fês-se là, dise-ti : **à bachète,**
Dise-t-on ses pâtêres è l'bassète ?
N'ès-se nin onteû, vî fafouyau
Dè priyî dins on parèye trau.

J. Godenne.

Fafouye, n. f., nom que l'on donne aux personnes bavardes, qui s'occupent de choses qui ne les regardent pas.

Fafouyeû, n. m., chipotier, pédant (G); bavard, bredouilleur.

Fafouyî, v., bredouiller, parler d'une manière peu distincte pour dire des riens; chipoter, vétiller (G).

Faflote, n. f., corpuscule, tout corps solide qui surnage dans un liquide, comme les dépôts de la bière, le vinaigre; ces corps sont aussi appelés **maton** ou **barbauje**; — écale en parlant de pois; **faflote di cacau**, aile de hanneton (G).

Fafloter, v., bredouiller.

Car nos n'avans jamês sèpu
Çu ki fafloteûve ascropu.
Todi esse-t-i k'ses lèpes alînnent
Et c'n'esteûve nin coûtresse d'alînne.

J. Godenne.

* **Fafloute**, n. f., fanfreluche.

Faflûte, n. f., blague, plaisanterie, voy. **couyonade; chake viladje di Walonie a s' tchanteû, a s'mêsse-couyoneû, k'on fêye conèche ses prôtes, ses faflûtes, ses tchansons, ses fauves.** Z. Henin.

* **Fagne**, n. f., fange.

Fagoteû, n. m., fagoteur.

Fagotî, n. m., fagoteur.

Falau, n. m., falot, torche : **kand il ariveûve k'on doneûve one sèrinade al nêt, dj'esteûve là po pwarter on falau.**

Falbala, n. m., falbala; **fé des falbalas**, faire des façons, des cérémonies.

* **Falcon**, n. m., faucon.

* **Fali**, v., faillir.

Falidjote, n. f., petite carrière.

Falîje, n. f., grande carrière, lieu où l'on extrait la pierre.

Dins les vîyès falîjes
On ètindeûve bin sovint,
Kand i n'fièt pupon d'bîje
On ptit brût d'zc tèrin.
Lagrange.

Falijote, n. f., petite carrière.

Falu, v., falloir; **i va falu, i faut, i faleûve, i faurèt; i m'faut des caurs, i faut k'on vauye à Nameùr; i faurèt bin ki cauze; ni dire ki c'ki faut; come i faut**, comme il faut, se dit d'une personne convenable; **fé one sakwè come i faut**, convenablement; **i m'a falu lî èspliker; vosse bauchèle esst on vrê gamin falu**, votre fille est un garçon manqué, qui a des allures, des goûts de garçon.

Famène, n. f., famine, disette générale.

Dji vèyès co dins l'minme cwin
Brûler tos les martchands d'grins.
I mèlînnent avou l'farène
Del crôye dins les tins d'famène.
Lagrange.

Fameû, adj., fameux.

Fameûzmint, adv, fameusement.

Fanfirlouche, n. f., fanfreluche ; se dit principalement des fils d'une étoffe, lorsque celle-ci s'effrange par l'usure.

Fanîe, n., Stéphanie.

Farboûre, v., bouillir.

Fârbolu, adj., bouilli, cuit dans un pot, dans une marmite avec de l'eau; **des canadas fârbolus**, des pommes de terre cuites dans l'eau sans être épluchées ; on dit **fwârbolu, pârbolès**; voy. **canada.**

Fârce, n. f., farce.

Fârcer, v., faire une farce : **il a stî fârcé.**

Fârceû, n. m., farceur ; on dit parfois **fârceûr.**

Farènasse, adj., farineux, qui tient de la nature de la farine, farinacé.

Farène, n. f., farine ; **farène di frumint, di wassin, di wadje**, farine de froment, de seigle, d'orge ; il y a aussi **li bôkète**, la farine de sarrazin ; **li farène di canadas** et **di favètes**, la farine ou fécule de pommes de terre, de féveroles ; **dèl farène di lineûse, di mostaude**, de la farine de lin, de moutarde ; le son, **li laton**, est souvent appelé **farène di vatche ; voy. bisse, laton, neûja, rabulèt ; fleûr di farène**, farine blutée; **molin al farène**, moulin à farine ; **viêr di farène**, larve du ténébrion des boulangers ; **li sote farène**, la folle farine, celle qui est si fine que l'air l'enlevant, elle s'attache aux murs des moulins ; elle est utilisée pour l'érysipèle, li **rôze ; il est vif come on pû dins del farène ; tot fêt farène au molin ; il est come on lumson dins del farène**, un apathique.

Farèner v., fariner.

Farèneû, adj., farineux.

Farènî, n. m., farinier, marchand de farine.

Farfouyau, n. m., farfouilleur.

Farfouyî, v., farfouiller.

* **Farinî**, n. m., farinier.

Farmasrie, n. f., pharmacie.

Farmasyin, n. m., pharmacien.

* **Fastrou**, n. m., fauteuil : **brave vî pére nos v's anwartans on bon fastrou po r' pwazer vos ouchas.** — J. Désirant.

Fau, n. m., hêtre, voy. **fayènî.**

Fau, n. f., instrument avec lequel on coupe le foin, les fourrages et les céréales. En général, c'est une grande lame mince en acier, légèrement arquée, tranchante du côté concave, pointue par un bout et ayant par l'autre une poignée qui sert à la fixer, au moyen d'une virole et d'un

coin, **à** l'extrémité d'un **manche** en **bois** de 1 m. 60 à 2 mètres de long, appelé **tchet, èrnêt** et **fau-mwin.** La surface inférieure de la faux est convexe; du côté du dos est une nervure qui va former la pointe. Le faucheur aiguise la faux au moyen **di li stritche,** de **li keû** qu'il porte sur lui et dans **li cohî** (voy. ces mots); **ribate** ou **bate li fau,** marteler le tranchant d'une faux au moyen d'un petit marteau et d'un **èglumia.**

Fau, adj., faux, qui n'est pas vrai, qui est contraire à la vérité; exprime toujours, qu'il s'agisse de choses physiques ou de choses morales, une falsification, une apparence, un simulacre trompeur; **on fau dint,** une fausse dent, **des faus tch'vias,** de faux cheveux, **del fausse manôye,** de la fausse monnaie; qui affecte, pour tromper, des sentiments qu'il n'a pas; à qui il ne faut pas se fier : **c'esst on fau tchin, on fau djwif, on fau djuda,** un faux personnage, un traître; chose faite à l'imitation d'une chose vraie dans le même genre (t. de musique) discordant, qui n'est pas juste; vide, creux, en parlant des objets : **les ramonasses sont fausses,** les radis sont faux, secs et creux à l'intérieur; **il esst ossi fau k'on navia poûri.**

Faubite, n. f., fauvette; nous avons comme variétés **li faubite à nwâre tiesse, li faubite di aye** ou **faubite d'êwe;** — sorte de botte sans pied que les brasseurs mettent dans la cuve dite **macherèse** (G).

Fau-cu, n. m., vertugadin, bourrelet pour grossir le derrière des jupons des dames.

Faude, n. f., grand feu de bois. Dans les campagnes, aux environs de Namur. on remarque sur le sol de grandes taches noires Ce sont des emplacements qui servaient **à** la carbonisation du bois; depuis que l'extraction de la houille a pris une si grande extension, ce genre d'exploitation a été abandonné; **êre di faude,** endroit où l'on faisait la carbonisation du bois.

Fauder, v., faire du charbon de bois.

Faudeû, n. m., ouvrier employé à la fabrication du charbon de **bois.**

Faudî, v., faire du charbon de bois; **on dîreûve ki gn'a one sakwè ki** faudie, qui sent la fumée de bois.

Faufiladje n. m., faufilure.

Faufiler, v., faufiler, **bâtir.**

Faufilûre, n, f., faufilure.

Fauji, n. m., poussière de charbon qui se trouve dans les forges de serruriers (G).

Fau-lamia, n. m., voy. lamia.

Fau-mwin, n. m., manche de faux, servant pour la coupe **du foin et du** regain; il est parfois rond, mais ordinairement **à** six ou huit **angles.**

Fau-non, n. m., pseudonyme, nom supposé.

Fau-plantchî, n. m., soupente, espèce d'entre-sol.

Faurdia, n. m., fardeau, faix.

I disfêt co ses pantalons,
I r'trosse si pagna jusk'aus spales;
I n'ûze ni si tchmîje, ni ses fonds
Matêre, li ké faurdia po l'diale.

J. Colson.

Fau-ri, n. m., canal par où s'écoule le trop plein du biet.

Fausset, n. m., douzil pour tonneau.

Faustrie, n. f., fausseté, chose fausse ; hypocrisie, mensonge.

Faute, n. f., faute ; **fé faute,** manquer **à** ; **di s' faute** par sa faute ; **sins faute,** inmanquablement ; **faute di,** à défaut de, par manque : **faute dè cauzer on moûr sins cofession.**

Fauve, n. f., fable, conte, historiette ; petit récit le plus souvent en vers, qui cache une moralité sous le voile d'une fiction ; **fauves èt tchansons do payi d' Nameûr.**

Fauvèle, n. f., appareil pour nettoyer le grain, système Fauvel (t. de meunerie).

Fauvirète, n. f., conte, fabliau.

Fauviron, n. m., conte, petite historiette : **Les fauves èt fauvirons di m' grand'mére.**

* **Fauye,** n. f., faille, fente.

* **Fauyeler,** v., fêler

Fau-vizadje, n. m., faux visage, masque de carton peint, de velours, de fil de fer très mince, dont on se couvre la figure pour se déguiser ; se dit aussi d'un hypocrite, tartufe, cagot, cafard ; **li djoû des faus vizadjes,** le jour des faux visages, jour de nouvel an, de même que les jours de carnaval.

Fava, n. m., cosse de fève ou de féverole après qu'on en a retiré les graines (G).

Favète, n. f., féverole, variété de fève, particulièrement réservée pour la grande culture proprement dite et pour l'usage des bestiaux, des pigeons ; **del farène di favètes.**

Fawène, n. f., fouine : **dji m' va taper on cô d'ouye au pidjonî, vôye ki gn'a pon d' rats, pon d' fawènes.** Z. Henin.

Fayé, adj., qui n'est pas fameux, de peu de valeur : **one fayée maujone,** une maison de peu de valeur ; être faible, sans force, indisposé : **dji n' sos nin bin, dji sos tot fayé,** je ne suis pas bien, je suis indisposé.

On sé k'on n'est nin des sints
Dins tos les mwînnadjes,
Et k'il arive tins in tins
Des fayés ramadjes.

J. Colson.

Fayème, n. f., faîne.

Fayèmî, n. m., hêtre

Fayène, n f., faîne, fruit du hêtre; — fouine ou martre des hêtres ; — se dit aussi par plaisanterie, du vent, du gaz contenu dans le corps de l'homme et qui sort par l'anus.

Fayènî, n. m., hêtre

Fé, v., faire : **dji fês, nos fians, vos fioz, i fêye-nu,** je fais, nous faisons, vous faites, ils font ; **dji fieûve,** je faisais ; **dji freûve,** je ferai, **vos frîz,** vous feriez, **nos frînnes,** nous ferions; **fioz,** faites, **flans,** faisons, **fiant,** faisant ; **ki dj' fêye, ki nos fianches, ki vos fioche, ki fêye-nuche,** que je fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent; **kè fês-dje ; kè fês-se,** que fais-je, que fais-tu ; **kè freû-dje,** que ferais-je, **kè freû-se** ou **kè freûve-tu,** que ferais-tu, **kè freûve-dju bin,** que ferais-je **bien**; façonner, construire, fabriquer, préparer ; se dit aussi des travaux des animaux; composer, concevoir, imaginer; se dit d'un espace qu'on parcourt : **fé del vôye,** faire du chemin; exercer, faire un métier : **fé l' cwèfeu,** faire le métier de coiffeur; se conformer à une prescription, à une obligation : **fé ses iût djoûs,** faire ses huit jours; **fé des progrès,** se perfectionner, avancer ; **célébrer: fé l' londi,** faire le lundi, ne pas travailler, fêter ; **il auré à fé à mi,** il aura affaire à moi ; **fé paket avou l' diâle** pactiser ; **fé l' malin, fé i' mwê,fé l' malade ; i fêt malaujie roter; fé l'bèguène,** fausse dévote; **c'esst on diâle tot fêt,** un vrai démon; **i fêt bon audjourdu, i fêt mânnet; si fé malade, si fé sô,** se rendre malade, se saouler; **dji m' fês mau d'li,** je m'attriste, je suis en peine pour lui; **fé di s'né, fé di s' rinkinkin,** prendre des airs, des allures affectés; **fé l'sindje.** figurer d'une manière ridicule; accomplir une chose nécessaire; laisser aller involontairement ses excréments, se dit aussi quand on va au w.-c.; **fé,** devant un infinitif, exprime la cause de l'action ou de l'état indiqué par cet infinitif : **fé r'comincî,** faire recommencer, **fé tchanter,** faire chanter; **fé fé,** faire faire, donner à façon, exciter à, obliger à; **fé** impersonnel, indique la nature, l'état, la disposition, les qualités, etc.; **ni fé ki,** ne faire que, ne travailler, ne s'occuper qu'à une certaine chose; **fé chonance** ou **fé l' cia,** faire semblant, simuler; **fé d' l'ome,** faire

l'important; **ni fé ki dè sôrti,** ne faire que sortir; **bin fé avou les djins,** s'entendre, être aimable avec les gens; **dj'a fês tos les botikes,** j'ai parcouru, je suis allé voir dans tous les magasins pour trouver une telle chose; **fé do vint,** faire du vent, venter; **fé paurt di frére,** partager, faire part égale; **fé faute,** fauter, se dit lorsque le joueur pêche contre une règle d'un jeu; **fé les cautes,** terme du jeu de cartes employé pour dire que l'on arrange les cartes pour garder les bonnes pour soi; **dji les fês,** terme usité dans le jeu de **tiesse ou lète** (pile ou face), au moment de jeter en l'air les pièces de monnaie, le joueur crie : **dji les fês,** et la majorité des pièces tombant **tiesse** (face) sont pour lui; **il est** ou **c'est fêt,** terme du jeu de cache-cache **calèyâte,** qui signifie que le **trimeur** peut chercher; **fé noûf,** abattre les neuf quilles; **fé des omes** ou **sint Franswès,** c'est faire un moule de son corps sur la neige ou encore édifier un homme de neige; **si fé,** se faire, être fait; se constituer en un certain état; embrasser une profession, une religion; **si fé bia,** se parer, se faire beau; **si fé à tot,** s'habituer, s'accoutumer; **si fé prinde;** inspirer un sentiment : **si fé vôye voltî, si fé vôye èvi.**

Fèbe, adj., faible, débile, sans vigueur, voy. **flauwe.**

Fèblesse, n. f., faiblesse, débilité, manque de force, de puissance.

Fèbli, v., faiblir, perdre de sa force, de son courage, de sa persévérance, de ses qualités, voy. **flauwi.**

Fèchau, n. m., putois, voy. **vèchau.**

Fèfèye, n. f., chère petite, mot affectueux à l'adresse des petites filles.

Fègnesse, n. f., fenêtre; **one craye à vosse fègnesse, mi ptit crèton.** J. Mandos; on dit aussi **fèniesse, finiesse, fignesse.**

Fèl, adj., dur, redoutable, qui traite rudement; fort, vigoureux; ardent et habile; violent **one fèle.**

Par one fèle nêt di djalée
L'oulotte èt li tchauwe-sori
Dijînnent dins one chîjlée
Au pôve vî tchin tot gris.
Lagrange.

Fèlmint, adv. fortement, vigoureusement, méchamment.

Fènadje, n. m., fenaison, fanage.

Fènasse, n. f., lin quand il est broyé; nom donné à l'ivraie; grandes graminées très grêles, que l'on rencontre surtout dans les taillis; cheveux en mêche, longs, rudes et en désordre : **gârni di lons tchvias blancs, des vrêyès fènasses, si doû vizadje tot ratchîtchî, sorieûve.** Z Henin; **fé fènasse,** flancher.

Fèner, v., faner : **fotche** à fèner, fourche pour la fenaison.

Fèneû, n. m., faneur, **fèneûse.**

Fénèyant, n. m., fainéant, paresseux, oisif.

* **Fènia,** n. m., fenil.

Fèniesse, n. f., fenêtre: **les tchmins sont tot couvièts d'fleûrs; les fèniesses di totes les maujones** sont **garnies di ptits autés.** E. Gillain.
Douvioz one craye à vosse fèniesse
Po bin choûter mi ptite tchanson.
Wérotte.

Fèradje, n. m. ferrage.

Fèrant, n. m., volot, trappe, cagebourse d'un pigeonnier s'ouvrant et se fermant à volonté; certains colombophiles emploient cet appareil pour s'approprier les pigeons étrangers à son colombier (voy. **colèber, colèbeû, flaker**).

Fèrasse, n. f., grand bac de tôle employé dans les verreries pour recueillir tous les débris de verre; bac en fer sur lequel on place des objets en verre qui doivent être recuits (t. de verrier).

Fèrassier, n. m., ouvrier préposé dans une verrerie pour ramasser les débris de verre.

Fèraye, n. f., ferraille; armature, réunion de tringles de fer ou de fonte contournées suivant les formes de l'ouvrage, pour faire des chapes ou porter le noyau et le moule d'un ouvrage (t. de fondeur).

Fèrdome, n. m., juron : **on l'dispiète èt djè l'ètinds ki djure : Fèrdome ! dj'a stî sèré !** E. Wartique.

Fèrdouye, n. f., fressure, voy. **dispouye.**

Fèré, n. m., barre de fer **dont se** sert le **kèyeû d'botons** (t. de verrier); — gaffe, perche de batelier munie d'un croc de fer à une ou deux branches; **passer l'nét d'on cô d'fèré,** passer (dormir) toute la nuit d'une traite, sans s'éveiller; **li fèré do passeû d'êwe.**

Fèrer, v., ferrer, garnir de fer; clouer des fers aux pieds d'un cheval : **on tchvau k'est fèré à glace,** garni de fers cramponnés.

Fèrète, n. f., ferret, fer au bout de l'aiguillette, du lacet : **i faurèt mète des novèlès lacètes à mes solés paski les fèrètes sont arachies.**

Fèreû, n. m., ferreur.

Fèrmète, n. f., ferme, pièce de bois de 3 à 4 mètres de hauteur, servant à soutenir un barrage en pertuis.

* **Fèroce,** adj., farouche.

Fèrone, n. f., virole, petit cercle de métal autour d'un manche; frette, bague; voy. **vèroûle.**

* **Fèrotche,** adj., farouche.

Fèru, v., sortir, avoir une éruption cutanée :

Mi dj'a on mononke
K'a brâmint des sous
Il a one grosse dronke
Ki a fèru foû.

....

Vos estoz su vos dêrins djoûs
Ou bin est-ce one mouche ki v'pike
Pôve biesse come vo v'la fèrue foû
Sèrîz par azar îdropike.

J. Colson.

Fèssâr, n. m., fessier, le derrière : **wêtîz ci feûme-là ké fessâr k'èle a.**

* **Fèssî,** v., entrelacer de l'osier.

* **Fèstu,** n. m., fétu, voy. **fistu.**

Fêt-à-fêt, conj., au fur et à mesure, voy., **à-fêt.**

Fêt-à-mèzeûre, conj, au fur et à mesure.

Fètchêre, n. f., fougère.

Féte, n. m., foie; **do féte di pourcia;** quand une personne, surtout la femme, devient veuve rapidement, ou plusieurs fois, on dit qu'elle a **on blan féte** ou bien encore **on blan peûmon.**

Fêtindje, n. f., méfait, action mauvaise ou maladroite dont il peut résulter des suites fâcheuses.

Feù, n. m., feu; **fé do feù, distinde li feù, fé on bon feù; prinde feù** ou **esprinde,** s'enflammer; foyer, cheminée : **li culo do feù, s'assîde dilé l'feù;** incendie, embrasement : **i gn'a l'feù; alumer l'feù,** mettre le feu dans le poële; **mète li feù,** incendier; **couviè l'feù li feù djômie,** le feu couve; il est tot feù z'èt flame, être plein d'ardeur, être fort engoué d'une chose; — inflammation, chaleur vive, phlogose : **on mau plin d'feù,** un mal qui s'enflamme; éruption qui vient au visage, particulièrement aux lèvres : **si vizadje est plin d'botons, c'est l'feù ki sôrte.** — **Grand feù,** fête du mardi-gras, le peuple des campagnes allume des feux et danse alentour; dans certaines localités ces feux se font le premier dimanche de Carême, dans d'autres, le mardi; le feu est fait au moyen de fagots ramassés de porte en porte par les jeunes gens et donnés par les fermiers à la jeunesse du village. **Au grand feù les chîjes au feù; i gn'a pon d'pus grand voleûr ki l'feù; il a tiré les marons do feù; çu k'on tape din l'feù on l'ritroûve dins les cindes; li vî bwès prind vite feù; gn'a pon d'fumêre sins feù; djouwer avou l' feù; on feù di strin ni dure nin lontins rimète les fiêrs au feù; pris inte deûs feùs; i n'a vèyu k'do feù.**

Feûme, n. f., femme; **one feûme al**

djoûrnée, une femme qui fait la besogne à la journée; **one feùme di mwînnadje,** une ménagère; **tiesse di feùme, tiesse di pouye.**

* **Feùrifoû,** n. m., furoncle.

Feûte, n. m., feutre.

Féve, n. f., haricot, fève; **del soupe aus féves; des féves di sint esprit,** haricots blancs tachetés de brun ou de rouge; **doner on pwè po z'awè one féve; alez-è, vî sot, conter les féves au pot; grossès féves,** fèves de marais; **féve di cafeù,** fève de café; **awè l' féve,** avoir la fève, fève du gâteau qu'on partage à la fête des Rois.

Fèvri, n. m., février.

Fèvrier, n. m., février, second mois de l'année.

Fèye, n f., fille : **dj'a one fèye èt on fi,** j'ai une fille et un fils, **one djônne fèye,** une jeune fille, demoiselle; **one vîe djônne fèye,** une vieille fille voy. **bauchèle, crapô; m'fèye,** mot d'amitié.

Fi, n. m., fils : **volà l'pus vî d'mes fis; vinoz m'fi,** terme d'amitié dont on se sert envers celui qu'on regarde et qu'on traite comme son fils; — fil de fer : **passer d'zo les fis,** passer sous les fils de fer; on dit plus souvent **fi d'arca.**

Fi d'arca, n. m., fil d'archal ou fil de fer; **do fi d'arca en keûve** du fil de cuivre.

Fidéle, adj., fidèle.

Fîe, n. f., ce mot qui ne s'emploie guère qu'avec un adjectif indiquant un ordre ou un nombre, sert à exprimer des actions, des événements qui se réitèrent ou peuvent se réitérer. Il se dit particulièrement en parlant de nombres, de quantités qu'on augmente ou qu'on diminue, ou que l'on compare à d'autres (voy. **côp**); **one fîe ou deûs,** une fois ou deux, **c'est po on' ôte fîe,** c'est pour une autre fois; **al fîe,** loc. adv., à la fois; un à un; **one fîe,** loc. adv., l'autre fois, dernièrement (voy. **afîe, kékfîe et kénfîe**).

Ça stî one sakwè d'drole,
L'ôte fîe dj'aveûve one crole.
N. Bosret.

Mês c'est tot l'minme...
A d'mwin r'boutans l'partîe.
Ni fuchans nin chocho,
Djè l'raurès one ôte fîe.
Wérotte.

Oyi, mês dji n'saureûve
Fé ces r'médes-là al fîe.

....

Feùme, si t'vous iesse ayessîe
Vins dlé mi, dj'sos si naujîe
Ki si t'vous prinde tot al fîe
Ti nè l'payerès k'à iût sous.
F. Quinaux.

* **Fiè,** n. m., fief.

Fiêr, n. m., fer, métal d'un gris bleuâtre, ductile, malléable, qui sert à une foule d'usages dans l'industrie; on désigne par ce mot, avec ou sans un modificatif, des outils de formes diverses dont on se sert dans les arts et les métiers, ainsi : **fiêr plat,** outil de ferblantier pour redresser le fond des cafetières; **fiêr à plaker,** outil d'ébéniste; **fiêr à sôuder,** outil de ferblantier, de chaudronnier, servant à souder; **fiêr à disfôrmer,** outil dont se sert le cordonnier pour étendre la cire sur les talons; **fiêr di gorlî,** fer, instrument dont les bourreliers se servent pour rembourrer les selles; **fiêr à coûlisse,** moule, pince pour la jambe du verre, **fiêr à lames di bwès** outil en fer en forme de pince dont les deux bouts sont des lames de bois, **l'ovrî** s'en sert pour donner une ouverture exacte au gobelet, au verre; **fiêr à lames di fiêr,** outil dont se sert le souffleur de verre; **fiêr à bate,** fer pour casser les briquettes, même outil pour faire tomber les déchets de verre attachés à la fêle; **fiêr à trancher,** fer à détacher le verre (termes de verrier); **fiêrs à tricoter,** aiguilles à tricotter, broches; **fiêrs aus galètes,** fer à gaufre pour cuire les galettes wallonnes; **fiêr à croles,** fer à friser, à boucler les cheveux; **fiêr à ristinde,** fer

à repasser le linge; **fièr di tchvau,** fer de cheval; **martchand d'fièr,** ferron, marchand de fer; **do blan fièr,** du fer blanc; **do cru-fièr,** de la fonte de fer; **des vîs fièrs,** de la ferraille; **voler les kate fièrs é l'êr, ça n'vaut nin les kate fièrs d'on tchin, i sont todi au fièr èt à l'asi, awè on fièr ki clape, i faut bate li fièr kand il est tchôd, rimète les fièrs au feù.**

Fiér, n. m., fer ou arbre **fiér dèl pîre** ou **ôt fiér,** arbre de la **meule; fiér dèl lantiène,** grand fer du moulin à vent (termes de meunerie).

Fiér, adj., fier.

Fièrmint, n. m., fendoir.

Fiérmint, adv., fièrement.

Fiérté, n. f., fierté.

Fiesse, n. f., fête, jour consacré à des actes de religion; jour de la fête du saint dont on porte le nom; **fé fiesse,** bien accueillir; solennisation d'un événement; **kermesse,** ce mot est souvent pris pour **dicause.**

Namur, au moyen-âge, avait trois **fiesses** et trois processions solennelles : 1° la fête de l'invention de la Sainte-Croix, le 3 mai; 2° celle du Saint-Sacrement ou Fête-Dieu, le jeudi après le dimanche de la Trinité; 3° celle de la visitation de la Sainte-Vierge, le 2 juillet. Les deux premières étaient éclipsées par les splendeurs de la procession de la fête patronale qui prenait le nom de **Dicause,** et qu'aujourd'hui on nomme **prumî dimègne** del fwêre (ouverture de la foire).

Le Comté de Namur ayant appartenu à la maison de **Flandre,** notre ville eut son **Ommegang.** C'était une procession avec cortège de personnages religieux et profanes, historiques et **fabuleux.**

Aux approches de la **fiesse** ou dicause (dédicace), tout prenait un air de fête. La ville sortait de sa malpropreté et de sa tranquillité habituelles, revêtait ses plus beaux atours : les **mêyes** à banderolles et les délicates arcades en feuillages se dressaient devant les maisons; les fenêtres étaient décorées de tapisseries et de fleurs, et les guirlandes de buis se balançaient d'un toit à l'autre et formaient au-dessus de chaque rue, une voûte de verdure. Les **Hourdements** ou théâtres s'élevaient sur les places publiques; chaque bourgeois se disposait à remplir son rôle, qui dans le rang de la procession, qui dans les mystères ou représentations théâtrales.

La cérémonie commence par une messe chantée en la Collégiale de Notre-Dame (actuellement la chapelle Saint-Materne, rue Notre-Dame).

La marche est ouverte par les deux grands serments des Archers et des Arbalestriers, groupés sous leurs bannières, que portent les valets arborant sur leur poitrine **l'affitche** de la corporation. Ils sont suivis des corps de métier.

Puis la Gésine Nostre-Dame, sur un char peint en bleu; des trompettes précèdent ce groupe, les Bergers, au nombre de trois ou quatre, allant adorer Jésus dans sa crêche, les trois Rois à cheval, Saint Christophe (la légende en fait un géant), ce rôle est rempli par un homme monté sur des échasses, Jésus-Christ sur un âne, Jésus-Christ en l'arbre de la croix, les deux larrons et les trois joueurs de dé, la décollation de Saint Jean-Baptiste, Saint Michel, des anges aux ailes bleues et rouges, les Apôtres, un enfer, des diables, Saint Georges à cheval, une douzaine de dieux avec fausses têtes et fausses barbes, l'empereur et des rois, Goliath et sa femme, énormes géants d'osier, vêtu d'une robe à gros boutons.

Les dignitaires civils de la ville et de la province.

Le clergé régulier.

Ceci se passe en 1456.

En 1519, la partie légendaire a

éprouvé de notables modifications. On y voit :

Un groupe de jeunes filles (peut-être les onze mille vierges), groupe d'enfants chaussés de souliers rouges, le dragon de Saint-Georges, le pape, trois empereurs et deux rois; pour couvre-chef, ils portent une couronne d'étain; quatre tyrans couverts de chapeaux de coutil rayé, un hermite à cheval avec son bourdon, Charlemagne à cheval, les neuf preux, le héraut de Charlemagne, le cheval Bayart, monté par les quatre fils Aymon, corsetés de fer, coiffés d'un casque à panache blanc, l'enchanteur Maugis, un cheval godin, Jean Floris « saige folz », les diables à « hures » peintes, des animaux : le lion, la lionne, l'éléphant le dromadaire, le chameau, etc., Goliath et sa femme, le géant, la géante et leurs quatre enfants, célèbres aurdjouwants forcés de faire la courbette sous les portes de la ville.

L'**ommegang** est terminé.

Tandis que ménestrels et guisterneurs, guitaristes, exécutent leurs airs les plus joyeux, Jacques le Coc-que fait chanter le carillon de Saint-Jean-Baptiste.

Fièstadje, n. f., fêter; fêter quelqu'un.

Fièsti, v., fêter, célébrer une fête, la fête de quelqu'un, voy, **bistoker** ; chômer ; bien accueillir quelqu'un, lui faire fête, le bien traiter.

Fieû, n. m., faiseur, celui qui fait habituellement certains objets : **on fieû d' lanpes**, un lampiste, **on fieû d' sabots** un sabotier, **fieû** se prend pour fabricant, constructeur; **on fieû d' tchansons**, un chansonnier, faiseur de chansons; **on fieû d' toûrs**, un escamoteur, prestidigitateur ; **on fieû d'inbaras**, celui qui se donne de l'importance ; — mot d'amitié qui signifie compagnon, gars, garçon : **voss frére, c'esst on bon fieû ; alês, fieû, vins-se avou nos**, allons, camarade, viens-tu avec nous.

Fifine, n. f., Joséphine, nom de femme.

Fignesse, n. f., fenêtre : **taper au laudje les fignesses.**

Fignolant, n. m., adj., coquet, celui qui a de la coquetterie, qui cherche à plaire, qui s'efforce de surpasser les autres par un ton recherché, par des manières affectées.

Fignoler, v., faire le damoiseau, se pomponer, faire le beau ; raffiner, vouloir se distinguer, mettre dans sa toilette une recherche affectée.

Dj'a érité,
Vola ki Caroline
Come les madames
Pôrèt bin fignoler !
Ele mètrèt juskà
Trwès pêres di botines.

J. Colson.

Fignoleû, n. m., élégant, personne qui met beaucoup de recherche dans sa toilette.

Figote, n. f., pomme non pelée, cuite au four, puis aplatie (G).

Fike, n. f., figue, fruit ; **plat come one fike, on caba aus fikes**, très plat, panier à figues ; — **morceau, petite** partie d'une chose ; **one fike d'aurpi**, un morceau de poix sèche ; **fé les fikes**, faire la concurrence, rivaliser.

Dji fieûve les fikes
Au prumî des pinsons.
.....
Bondjoû, chère Izabèle
Mon Diè, ki v's estoz bèle
Au prince-régent
Vos frîz bin les fikes.

J. Colson.

Filadje, n.m., filage

Filé, n. m., fil : **one awîe di filé**, une aiguillée de fil, **on coron d' filé**, un morceau de fil ; **do filé d' cwamjî** ou **tchètia**;**one pîce di filé**, une pièce de fil ; **do gris filé**, du fil gris ; **fé moru one sakî à p'tit filé**, faire mourir à petit feu, faire souffrir ; **ça n'a t'nu k'à on filé ki s' fêye prinde**, ça n'a tenu à un rien qu'il se fasse prendre; **doner do filé à r'twade**, donner du fil à retordre ; — **Filés d'**

la **Vièrje** ou **sêzon**, filandres, longs fils blancs qui voltigent dans l'air, à l'automne, et qui sont le produit d'une espèce d'araignée. Quand les vaches et les moutons vont paître dans le trèfle où se trouve de ces **filés**, ils gonflent (voy. **ètoné**) et meurent, ce qui s'appelle **pèter**. Pour combattre ce mal, différents remèdes sont employés : 1° faire respirer à l'animal de la fumée de souffre et de phosphore ; 2° lui faire prendre de l'huile d'Harlem ; 3° pratiquer l'opération dénommée **trawer**. Celle-ci consiste à enfoncer dans la partie de derrière vers le paleron, une espèce de couteau-poignard contenu dans un tube ; on retire ensuite le couteau et le gaz s'échappe par le tube; — filet de la langue : **côper l' filé**, inciser le filet de la langue ; **papa aveûve côpé l' filé à one sipreùwe**, mon père avait coupé le filet à un sansonnet ; **on filé d'êwe**, un filet d'eau.

Dji rotès dins l'ièbe florie
En choûtant l' brût do richo
Ki tot doûsmint tchèrie
Si filé d'êwe dins les flots.
Lagrange.

— filet, tissu à claire-voie, sorte de réseau composé de mailles plus ou moins fines, et qui sert de rets pour prendre du poisson ou des oiseaux; **les filés**, tirasse ou filet aux petits oiseaux se compose de deux pièces, nappes, dont les mailles ont de 10 à 15 $^{m}/^{m}$ de largeur. Ces nappes sont bordées dans toute leur longueur par une demi maille où l'on passe une corde assez forte pour supporter une grande tension après **l'armure**. Les nappes étendues sont retenues dans leur longueur et dans leur largeur par les **esses**, barres, au nombre de deux pour chaque nappe, et par des cordes aux extrémités solidement attachées à des pieux à l'avant et à l'arrière, profondément enfoncés dans le sol. Une corde appelée **satchant**, tirant, qui part de l'**obète**, hutte, et se rattache à deux autres cordes aboutissants à l'avant des nappes, sert à tirer le filet pour le replier.

File, n. f., file; **di file**, loc. adv., à la file, l'un après l'autre : **bwâre kate grandès gotes di file; awè l'file**, loc. adv., avoir la manière, l'art de faire quelque chose : **des cinks k'avînnent li file po pèchî dins l'tins, c'èstèt Potchet, Borlée**. J. Colson.

Vos n'sintoz rin,
Vos èstoz bin trankile,
I vos atche-nu
A tos ptits bokets
Oh ! dji vos l'dit,
Les médcins ont li file.
Lagrange.

Filêre, n. f., partie périphérique d'une meule (t. de meunerie).

Filer, v., filer, tordre ensemble des brins de chanvre, de lin, de soie, de laine, etc., pour qu'ils forment un fil; se dit aussi des liqueurs qui deviennent visqueuses et de quelques matières molles; se dit aussi des insectes qui tirent un fil de leur corps; se dit d'une lampe dont la lumière s'échappe en long filet.

Fileû, n. m., fileur, celui qui file; féminin : **fileûse**.

Filomînne, n., nom de femme Philomène; on dit aussi **Lomînne**.

Filou, n. m., filou, fripon, voleur adroit; féminin : **filoute**.

Filouter, v., voler avec adresse .

Filouteû, n.m., filou, voleur adroit; féminin : **filouteûse**.

Filoutrie, n. f., filouterie, action de filou.

Fin, n. f., fin, terme relatif à commencement; **li fin finâle**, finale; **al fin, al fin des fins**, loc. adv., enfin, après tout : **al fin i n'a pu rin dit; est-ce ki vos alez m'lèyî trankile al fin**; — adj., fin, menu; en parlant des personnes : qui est rusé, adroit, habile : **on fin r'nau; au fin fond d' l'êwe**, au plus profond de l'eau; **au**

fin coron del reùwe, tout au bout de la rue; subst., personne rusée, adroite : **djouwer au pus fin,** user d'adresse; **awè l'né fin,** prévoir les choses de loin; **c'esst on fin ovradje, ouvrage** délicat; **sawè l'fin mot,** savoir la cause; **mète do fin su l'feù** mettre du charbon fin, poussier, sur le feu; adv., finement : **fwâr fin; il est fin fô,** il est tout à fait fou; **fin mièrseû**, tout à fait seul; **il est fin mwês,** tout à fait fâché; **fin parèye,** tout à fait pareil, de même; **il est fin sô,** tout à fait ivre.

Finâl, adj., final : **li fin finâle,** la fin.

Finâlmint, adv., finalement.

Findache, n. f., fente à un vêtement : **sèrez li findache di vosse co**te; fente.

Kand dji vwès des crènaches,
Dins l'rotche des traus tot ronds,
Et des grandès findaches,
Dji pinse aus ptits nûtons.

Lagrange.

Finde, v., fendre : **finde do bwès; finde li keûr;** opérer des crevasses, des ouvertures, voy. **pèter, bîler, chèter, crèner; djaler à pîre finde**, geler très fort; **si finde,** se fendre, se fendiller, être fendu, s'entr'ouvir, **si finde è kate por one sakî,** faire le possible et l'impossible pour quelqu'un.

Findresse, n. f., cochoir, **outil** de tonnelier, hache avec laquelle on pratique les coches ou entailles sur les cercles.

Findu, adj., fendu, **findeùwe : on tchapia findu; il a l'tiesse findeùwe.**

Finète, adj., finet, un peu mince.

Fini, v., finir; **dji fini, nos finichans, dji finicheûve;** suivi d'un infinitif, il prend la préposition **dè : fini dè rire,** finir de rire.

Finichadje, n. m., finissage.

Finicheû, n. m., finisseur.

Finichmint, n m., achèvement, parachèvement; **dji sos au finichmint di m' lîve,** je suis à la fin de mon livre, à la finale, au dénouement; **li cominsmint del pîce est bia, mês li finichmint n'vaut rin.**

Finiesse, n. f., fenêtre.

L'bon Diè pa s'finiesse
Fêt signe avou s'tiesse
Passez vosse djônnesse
En vos amûzant.

Lagrange.

Finte, n. f., fente, voy. **craye, crènache, findache, pètûre.**

Fion, n. m., lardon, brocard, sarcasme, trait piquant, raillerie : **si l'grande Babète vos atauche c'est po vos taper on fion.**

I faut portant
Ki dj'discouve li potée,
A mi-orèye dji vins
Do z'ètinde on fion.

J. Colson.

Firlouche, n. f., effilochure, voy. **fanfirlouche.**

Fistu, n. m., fétu, brin de paille : **il est fau come on fistu; il est vnu au monde dins one djaube di strin, tos les fistus sont ses parints.**

Fîve, n. f., fièvre, état maladif caractérisé par l'accélération du pouls et souvent par une chaleur générale du corps; **awè one fîve di tch'vau,** avoir une fièvre de cheval, une forte fièvre, intense; **trônner les fîves,** avoir la fièvre; **awè one fîve,** être pris d'une grande colère; **awè les fîves morguètes, les tchôdes èt les frèdes,** phrase que l'on emploie par plaisanterie quand une personne semble divaguer; **fîve nukeûse,** fièvre muqueuse, caractérisée par l'inflammation des membranes muqueuses, qui secrètent alors en abondance un fluide visqueux; **fîve à tatche,** fièvre accompagnée d'éruption, variole, rougeole, scarlatine, urticaire; **fîve di lacia,** fièvre puerpérale, lait répandu, on croit que cette fièvre est due au mélange du lait et du sang, cela vient de ce que la lactation ne s'établit que peu ou point, si la fièvre est intense; se dit de toute agitation, de toute passion

vive et désordonnée : li **fîve des armon'ries,** la fièvre, l'engouement pour les harmonies, les sociétés de musique.

Dji m'sovêrè lontins,
Fuchoz sûrs, di m'voyadje,
Po z'atraper les **fîves,**
I n'faut nin davantadje.

J. Dethy.

Fîvé, adj., fieffé (G).

Fîve-lînne, n. f., fièvre lente; on donne le nom de **fîve-lînne** à toute maladie consomptive de l'enfant.

On dit que les personnes qui ont la fièvre lente **djêrie-nu,** ont des envies comme des femmes enceintes; les remèdes populaires employés contre cette maladie sont innombrables, je ne citerai que le plus connu, un onguent, contenu dans un petit pot, appelé **li r'méde di sèt' sôrtes,** le remède de sept sortes : 1° le pot; 2° un œuf avec sa coquille; 3° du savon; 4° du sel; 5° du poivre 6° de la levure 7° de l'eau bénite. Cet onguent est placé dans des linges dont on entoure les poignets de l'enfant; on fait aussi des neuvaines en l'honneur de sainte Philomène.

Fîvreû, adj., fièvreux.

Dji vos contrès tot ça
Kand nos n'sèrans k'nos deûs,
Paski dins c'momint-ci
Dji sos bin tro **fîvreû.**

F. Quinaux.

Fiyate, n. f., confiance, **foi,** ne se dit guère qu'avec la négation: **dji n'a pon d'fiyate à li,** je n'ai pas de confiance en lui; **dji n'a nin pus d'fiyate à li k'au cu d'on' èfant k'a l'chite.**

Fiyî (si), v., se fier : **ni vos fiyîz nin à c'ki dit; oyi, fiye-t'î.**

Fiyou, n. m., filleul; **fiyoûle**, filleule; **dj'a on nèveû, m'fiyou, one fameûse arsouye dins l'tins, k'est divnu on fameû médcin.** Z. Henin.

Fizée, n. f., fusée, pièce d'artifice; — baille-blé, t. de meunerie, voy **batadje.**

Fizia, n. m., fuseau; petit instrument de fer terminé par un crochet, que le cordonnier emploie pour tordre le ligneul avant de l'enduire de poix; — fuseau d'une lanterne.

Fizik, n. m., fusil.

Après l'sicole,
On vos fièt travayî,
Vos apurdîz
A disclitchî l'**fizik.**

Lagrange.

Flabauder, v., frapper très fort, frapper à tour de bras.

Flache, n. f., faux; — terme de menuisier pour désigner une planche de 4 centimètres d'épaisseur, voy. **dosse;** planches qui forment le fond d'un chariot; — adj., flasque, mou.

* **Flachète,** n. f., faucille, voy. **cée.**

* **Flachî,** v., faucher; — frapper à grands coups: **i flache dissu s'feûme come sur one djaube di strin;** — verser, coucher : **li pleûve a flachî tote li pîce di grins,** la pluie a versé, fléchi, couché tout un champs de récoltes; **do foûr à flache**, du foin à faucher.

* **Flachîe,** n. f., ce qu'un faucheur peut couper de foin en un **jour** ou sans affiler sa faux ou la **quantité** de foin représentée par un seul coup de faux.

Flaker, v., voler, prendre ; **voler** les pigeons, voy. **colèber,** quand un pigeon étranger vient se poser sur la planche du colombier, l'amateur colombophile fait retomber **li fèrant,** la bourse, et prend le pigeon; pour faciliter ce genre de sport malhonnête, des pigeons sont dressés à cet effet et portent le nom de **pidjons d' colèbadje.**

Voss matante a dit k'après lèye
Vos érîtrîz di tos ses **bins** ;
Avou vos caurs et voss bone mine
Vos ploz flaker on' avocat.
.....
On côp ki dj'sos al bardakène,
Dj' dèfie li prumî po flaker,
Car des ostèyes parèyes aus mènes
Fèrant, trèyise, trape èt filé.

J. Colson

Flakeû, n. m., celui qui **s'approprie** les pigeons d'**autrui.**

Flamauche, n. f., flamèche ; **flamauche di feù,** parcelle qui se détache du fer en le soudant, en appliquant la chaude suante ou en le forgeant.

Flame, n. f., flamme ; on dit aussi **blame.**

Flamer, v., flamber, flamboyer, voy. **blamer, blamter.**

Flamind, adj. et n., flamand ; quand on donne un coup sur un objet fêlé, on dit : **ça cauze flamind.**

Flaminète, n. f., souci, sorte de fleur jaune (G).

Flamitche, n. f., tarte ordinaire, faite de pâte de pain et semée de sucre et de beurre, voy. **taute** ; nom donné aux flamands.

Vinoz londi après l' dîner
C'est justumint l'eûre k'on cûrèt
Dji frè fé one fone grosse flamitche.
J. Colson.

Flamtadje, n. m., babil, caquetage flamand.

Flamter, v., parler flamand ; flamber doucement.

Flanbia. n. m., flambeau, grand cierge de cire dont on se sert pour la première communion des enfants, dans les processions, les enterrements.

Flani, v., faner, flétrir ; altérer l'éclat d'un teint, voy. **diflani ; si flani,** se faner, adj., fané, flétri : les fleûrs **sont flanies.**

Flatau, adj. et n. flatteur ; caressant; celui qui cherche à séduire, à se faire bien venir par de basses complaisances ; one flataute, une flatteuse ; on dit aussi **on froteû d' mantche.**

Vos apidroz ki tot flatau
Vike di l'armwêre do cia kè l' choûte
Kand vos auroz cor on gatau
Ni fuchîz pus ossi cawoûte.
Wérotte.

Flate, n. f., bouse, fiente de vaches, de bœufs; Folk. Cet excrément est recommandé pour amener à maturation, les abcès, anthrax, etc.

Flateû, adj. et n., flatteur.

Flau, adj., li **flau grin,** grain non arrivé à maturité (t de meunerie).

Flauwe, adj., faible, qui manque de force, de vigueur, qui est débile ; one vwè flauwe, on flauwe èfant ; tchêr flauwe, s'évanouir ; se dit en parlant des choses qui n'ont point assez d'épaisseur, qui n'offrent point de solidité : les tchvirons sont tro flauwes.

Flauweû, n. f., faiblesse.

Flauwi, v., faiblir, s'évanouir, se trouver mal.

Flaya, n. m., fléau, voy. **floya ; ses djanbes èt ses brès ni sont nin pus gros k' des flayas.**

Ti vwès les pôves cochas
Banbî come des flayas
I stinde-nu leûs grands brès
Pon di s'coûr à z'awè.
Wérotte.

Dj'a peû k' par on bia djoû
Ele n'î lêye ses ouchas,
Car ses djanbes èt ses brès
Ni sont pus k' des flayas.
F. Quinaux.

Flème, n. f., paresse excessive ; bate si **flème,** flâner, promener son indolence, sa nonchalance ; **tirer s' flème,** signifie travailler avec trop d'aise, tirer en longueur un ouvrage qui ne doit durer que quelques instants.

Flèmer, v., flâner, perdre son temps à des bagatelles.

Flèmeû, n. m., flâneur, celui qui flâne.

Flêrant, n. m., se dit d'un poseur, d'une personne qui fait de ses embarras (voy. **puwant**) ; employé comme adjectif pour désigner une chose qui dégage une mauvaise odeur.

Flêre, n. f., peur, frousse, venette, crainte : awè l' **flêre,** avoir la frousse ; peste, mauvaise odeur.

C'esst one drole d'afêre po ça,
Di sondjî èchone ;
C'est les mânnèts canadas
Ki nos ont doné c' flêre là.
J. Dethy.

On a one flêre
D' vôye des pantêres
Masse di vipères.
J. Colson.

Flêrer, v., fleurer, puer, empester, dégager une mauvaise odeur ; on dit d'une chose qui prend une mauvaise tournure, qu'elle **flêre.**

Flète, n. f., roue en pierre tendre servant à polir le bord du verre (t. de verrier).

Flèter, v., se servir de la **flète.**

Flèteû, n. m., celui qui **flète.**

Fleûr, n. f., fleur : **on bouket d', fleûrs, des aubes tcherdjîs d' fleûrs; fleûr sinte Catrine,** chrysanthème simple; **fleûr di cwarême,** quarantaine, giroflée ; **fleûr di mwâr,** la pervenche et le souci des champs ; **fleûr di djalouzrie,** amarante ; **fleûr di galant,** bluet centaurée ; **fleûr d'avri,** narcisse ; **fleûr di sucète,** chèvrefeuille ; **fleûr di veûve,** scabieuse; **fleûr di son,** henné ou henanthe, fleur de sang ; **fleûr di tonwâre,** coquelicot; **fleûr d'alumwâre,** bluet ; **fleûr di ptit Jézus,** myosotis ; on appelle **fleûrs** (t. de fondeur), les défectuosités qui se produisent sur un objet coulé, quand le moule n'est pas propre ou quand la fonte est coulée trop froide ou trop lentement ; li **fleûr,** terme de tanneur pour désigner le côté de la peau d'où le poil a été enlevé ; la farine blutée s'appelle **li fleûr ;** partie la plus fine, la meilleure de quelques substances ; **c'est fleûr d'ome, d'ovrî, di martchandîje; li fine fleûr,** ce qu'il y a de meilleur dans une chose, cette expression signifie aussi le contraire : **la racaille ;** — **à fleûr di,** loc. prép., presque, au niveau de.

Flèya, n. m., fléau, voy. **floya ;** — levier de bois inter-appui du frein dont chacun des bouts est attaché à une corde (t. de moulin à vent).

Fliche-flache, onom., **flic-flac, bruit** de plusieurs coups donnés immédiatement ; manière de désigner le bruit que l'on fait avec les pieds quand on marche lourdement ; on dit aussi **clip-clap.**

* **Flibote,** n. f., voy. **fligote.**

Fligote, n. f., effilure, éraillure, chose éraillée, filet de l'éraillure ; se dit aussi pour chiffon; lambeau, morceau : **nin cor on kârt d'eûre après, li papî, trinpé, a toûrné à fligotes.** E. Thirionet.

* **Flime,** n. f., flamme ou lancette pour seigner les chevaux ; ciseau pour diviser les ardoises.

Flîme, n. m., glaire (G).

Flitche, n. f., flèche ; rivure ; fiche de penture, gond ; faute, erreur: **c'est l'prumêre flitche ki dj' fês,** c'est la première faute, erreur, que je commets; — adj., flasque mou : **Kand i fêt tchôd li bûre est tot flitche ; mol èt flitche,** molasse, qui se laisse aller.

Flitchî, v., commettre une erreur, rater : **dji n' djoûwe pus aus cautes avou li, i n' fêt ki d' flitchî ; ça n'a tnu k'a on filé, ça a flitchî : ça n'va nin, ça va flitchî vos vwèroz,** cela va rater.

* **Flo,** n. m., mare naturelle où le bétail va boire; on dit aussi **floye.**

Flocsia, n. m., **fuchsia,** arbrisseau à fleurs pendantes en forme de clochette, de couleurs différentes.

Florer, v., frôler, effleurer, toucher légèrement en passant.

Florèt, n. m., **fleuret,** sorte d'épée; instrument d'acier dont se sert le menuisier.

Florète, n. f., taie de la cornée, conjonctivite intense avec kératite.

Flori, v., fleurir : **les aubes floriche-nu;** — se dit de la bière lorsqu'elle se couvre de fleurs, de petits flocons de moisissure : **li bîre flori;** — adj., fleuri; **florie Pauke,** pâques fleuries, le dimanche des Rameaux,

qui précède immédiatement **celui de** Pâques, voy. **Pauke; li bîre est florie,** la bière est féculente (voy. **ca flori, disflori).**

Florichant, adj., fleurissant; qui est prospère.

Floron, n. m., fleuron :

Ossi nos èstans fiérs
Vèyant k'èle nos done
Des si bias florons
Po garni si courone.

Lagrange.

Florter, v., **fleurir :**

Les djônnès fèyes bin flortées,
Couronées di fleûrs des tchans.
Ont on' êr di prôprèté
Didins leû grande pôvrité.

Lagrange.

Flotche, n. f., fontange, nœud de rubans, tout nœud de lacet; **on neû à deûs flotches,** un nœud à deux pans; touffe de laine, de soie, etc.; houppe d'un bonnet : **one barète avou one flotche al copète;** faute, erreur; flocon de neige

Après ça, i vint
l'âge di **rêzon,**
Maugré l'iviêr,
Li nive èt totes ses flotches.

J. Colson.

Flotchète, n. f., petite touffe, petite houppe de laine, de soie; se dit aussi des flocons de neige.

Flotchî, v., commettre une erreur, une faute à un jeu.

Flotchîe, n. f., touffe de différentes grosseurs; flocon de neige; pan de nœud, le nœud lui-même.

Flotchter, v., faire des fontanges, des nœuds à touffe, des houppes; porter des nœuds, des touffes.

Flote, n. f., assise : **on twèt dwèt awè del flote.** (G).

Floter, v., flotter.

Flou, n. m., flux, inondation : **les molins d'Sambe sont è flou** (G).

Floya, n. m., fléau à battre le blé, instrument composé de deux bâtons d'inégale longueur et grosseur : le petit, **li batêre,** est muni à l'un des bouts d'une **tchape,** chape en cuir formant boucle; le grand, le manche **mantagne** est terminé par une **fèrone,** virole pourvue d'un anneau. Ces deux pièces de bois très dur, sont réunies en passant un lien de cuir **acoplûre** ou **acope,** plusieurs fois dans les deux boucles, en laissant un peu de jeu.

Floye, n. f., mare naturelle; les eaux de ruissellement se trouvant dans les pâturages sont amenées par des **sêwes** dans les mares appelées : **basse, flo, floye** ou **vèvî.**

Flupe, n., Philippe.

Flûte, n. f., flûte; **flûte à l'ognon,** mirliton.

Fô, n. m., fou, voy. **fôu.**

Foc, n. m., **richard,** homme fort riche (G)

Foler, v., fouler, presser une chose qui ne résiste pas beaucoup, marcher sur : **foler les ièbes,** fouler l'herbe; **si foler,** se fouler, se dit en parlant d'une entorse ou d'un tiraillement violent de quelque partie : **dji m'a folé l'pî, li pougnèt,** je me suis foulé le pied, le poignet; on dit d'une personne nonchalante, paresseuse, **k'èle ni pout mau di s'foler one sakwè,** ne peut mal de se fouler un membre à travailler; **Cinsi, wêtîz l'pakèt d'pèchons ki vos a satchî foû d' l'êwe, sins s'foler.** Z. Henin.

Foleûre, n. f., foulure.

Foncî, v, foncer, fondre sur quelqu'un.

Fond, n. m., fond : **li fond do pus'** le fond du puits; **li fond di s'culote; li fond do bwès; au fond d' l'êwe; i gn'a bramint do fond è Moûse,** il y a une grande profondeur dans la Meuse; **piède fond,** perdre terre, ne plus toucher avec les pieds le fond d'un cours d'eau; **i bagne come one pîre au fond d' l'êwe; aler à fond,** couler à fond, submerger, s'enfoncer dans l'eau; **li fin fond,** la partie la plus profonde; **sawè l'fond èt l'trèfond,** savoir le motif, le sujet d'un fait, d'une chose; **aler fond,** aller très bas, profondément; **mète des lignes à**

fond ou **di fond,** mettre **des lignes,** des engins de pêche au **fond** d'un cours d'eau, pour prendre le **poisson**; loc. adv., **à fond,** complètement, jusqu'au bout; **au fond, dins l'fond,** après tout, en réalité, en soi-même; **à fond,** au fond, dans la partie la plus profonde; adj., profond : **noss pus' est fwâr fond,** notre puits est profond; **one fonde fosse,** une fosse très profonde.

Fondant, n. m., bonbon formé d'une pâte de sucre très molle et parfumée; adj., fondant, qui contient beaucoup d'eau et qui se **fond dans** la bouche; fusible.

Fonde, v., fondre : **fonde do bûre, fonde do laur, fonde do fièr,** fondre du beurre, du lard, du fer.

Fondeû, n. m., fondeur.

Fondmint, n. m., fondement, fondation; fond d'un pantalon, la partie de derrière.

Fondrée, n. f., fondrière, ravin, chemin creux; précipice, bas-fond.

Fondrie, n. f., fonderie.

Fonre, v., fondre : **i faurèt mète fonre do bûre.**

Fonse, n. f., pièce de bois qui supporte le premier plancher, doubleau (t. de meunerie); — n. Alphonse.

Fonsine, n., Alphonsine.

Fontînne, n. f., fontaine; — espèce de bouteille à eau, à l'usage des oiseaux mis en cage; — endroit à l'occiput, au vertex, où aboutissent les sutures, fontanelle, espaces membraneux qui restent dans les nouveaux nés aux endroits où les angles des os plats qui composent le crâne tendent à se réunir avant leur entière ossification : **li fontînne del tiesse.**

Fonzée, n. f., vallée: **dins l'Condro, come dins l'fonzée del Moûse.** Z. Henin.

For, préfixe augmentatif entrant dans la composition de nombreux verbes : **forcrèche, fordoner, fordwarmu, formoûgnî,** etc.

For, n. m., four : On distingue dans le four, **li gueûye,** la bouche ou entrée, **li courone,** la voûte, **li cu** le fond du four, **li stofa, stopa** ou **take** la porte ou bouchoir du four; **tchaufer l'for; on for di bolèdjî,** un four de boulanger; **on for al tchausse,** four à chaux; **on for di vêrî,** un four de verrier où l'on fond le verre, le creuset; **aler au for** ou **esse au for,** aller au four, endroit où est le four, travailler au four; **cindes di for,** résidu, cendres de bois; **biesse di for,** blatte, cafard; **for banal** ou **for banau,** four banal, four auquel les habitants d'une certaine circonscription étaient obligés d'envoyer **cuire** leur pain, sans pouvoir le faire **cuire** chez eux. Autrefois existait **un de** ces fours à Namur, c'est de **là qu'est** venu le nom de la **reûwe do for, rue** du Four; **i fieûve nwar come dins on for.**

> En fiant one bouche
> Ossi grande k'on for,
> Li fèye do gros bouchon
> Pwarteûve li colifon.
>
> J. Colson.

Foradje, n. m., forage.

Forbatûre, n. f., blessure qui se produit dans la paume de la main **lorsque** l'on se sert d'un outil pourvu d'un mauvais manche; blessure sous le **sabot** du cheval.

> Dji vins d'atraper pa-d'zo m'pî,
> Dise-t-i **noss** bia **mougneû** d'awînne.
> One **forbatûre**, dj'è sos stropî
> Dji pinse **ki** ça m'a touchî l'wînne.
>
> Wérotte.

Forbeûre, n. f., arrière-fait, enveloppe du fœtus chez la vache.

* **Forbot,** n. m., faubourg.

* **Forbotî,** n. m., faubourien.

Forboûre, v, faire bouillir à l'excès.

Forbouter, v., faire des efforts, pousser fort : **li chupe n'a pon d'prîse dins les gros bokèts d'rotche, il a bau s'forbouter, i n'arive nin à prinde one chuplée.** E. Thirionet.

Forbu, adj., fourbu, se dit des chevaux qui perdent tout à coup l'usage de leurs jambes; se dit par plaisanterie.

Forcougnî, v., faire des excès vénériens.

Forcrèche, v., grandir trop par rapport à ses vêtements; surcroître.

Forcrére, v., voy. **forcrèche.**

Fordjèter, v., avorter en parlant des animaux, particulièrement de la vache.

Fordoner (si), v., se tromper en distribuant les cartes à jouer.

Fordwarmu (si), v., dormir trop longtemps, dormir au-delà de l'heure fixée, s'oublier .

Fôre, n. f., foire aux chevaux : **li fôre di Ciney** la foire aux chevaux de Ciney; ne pas confondre avec **fwêre.**

Forer, v., forer, percer.

Forêre, n. f., lisière, bord extérieur d'un champ, marqué ordinairement par un sillon plus profond que les autres; endroit où l'on ne peut aller avec la charrue en labourant (G).

Foret, n. m., instrument de fer ou d'acier, propre à faire des trous dans le métal, dans le bois, etc.

Foreû, n. m., foreur, ouvrier qui fore; outil de noyauteur, on en distingue trois espèces : 1° **li fin foreû,** qui sert à piquer des trous d'air dans les endroits de la pièce qui sont sujet à avoir des dartes; 2° **li gros foreû,** sorte de vrille pour percer des trous d'air dans les noyaux, lorsqu'ils sont secs; 3° **li ptit foreû,** morceau de fil de fer ou d'acier, aplati par un bout, employé pour pratiquer les sorties d'air dans les petits noyaux.

* **Forfé,** v., dépenser à tort.

Forgna, n. m., fourneau, petite construction de maçonnerie, etc., dans laquelle on met du combustible pour chauffer l'eau nécessaire au lavage des linges ou pour cuire le manger des animaux (**voy. cabolia**); fourneau d'usine, haut-fourneau ; four à chaux, on dit aussi **for al tchausse** ou **tchafor;** petit feu que l'on fait à la campagne avec queiques branchages et des fanes de pommes de terre: **les canadas** cûts **dins les sètchès flates, les bonès djoûrnées d'ariére sêzon kand on** rauyèt les canadas è fiant des forgnas. E. Gillain.

Forgon, n. m., fourgon, longue perche de bois garnie de fer par le bout et servant à remuer, à arranger le bois et la braise dans le four (terme de boulanger); outil pour pousser les charbons sur les foyers; **c'est l'rauve ki va vôye après l'forgon,** un traînard qui va à la rencontre d'un lambin.

Forguinadje, n. m., action de fourgonner.

Forguiner, v., attiser, remuer la braise du four avec le fourgon, fourgonner; se fourer continuellement les doigts dans le nez; faire des efforts avec une perche, une tige de fer, pour pratiquer un trou, une ouverture; remuer, fouiller.

Dji trônne ossi
En pinsant al médcine
Didins voss cwâr
Li médcin î forguive.
Lagrange.

Forguineû, n. m., celui qui fourgonne.

Forlignî, v., dégénérer.

Vos nos mostrez co l'ègzinpe
Come nos péres dins les tins,
C'est co todi l'minme trinpe
Car vos ni forlignî nin.
....
Asteûre nos èstans sûrs
Dissu s'fi kè l'renplace
Ki n'forlignrèt jamês
Dischindant del minme race.
Lagrange.

Formachî, v., mélanger, mêler, battre mal les cartes. (t. de jeu de cartes).

Formacheû, n. m., celui qui mêle mal les cartes .

Fôrmalité, n. f., formalité.

Fôrmat, n m., format.

Fôrme, n. f., forme; **fôrme ou foûme di cwamjî**, forme de cordonnier pour souliers; châssis de fer qui contient des pages de caractères d'imprimerie; **fôrme au bûre**, forme pour faire les livres de beurre, voy. èsègne.

Fôrmer, v., former.

Formougnî (si), v., manger beaucoup, avec excès, plus que son appétit.

Fôrmwè, n. m., ciseau à dos, outil de menuisier.

Fornauji, v., fatiguer, surmener en parlant des animaux.

Fornée, n. f., fournée, la quantité de pain, de pots, de faïence, etc., qu'on fait cuire ou qu'on peut faire cuire à la fois dans un four; se dit aussi d'autres choses qu'on soumet à l'action du feu dans un four; certain nombre de personnes nommées à la fois aux mêmes fonctions, aux honneurs.

Forni, n. m., fournil.

Fornia, n. m., fourneau; feu que l'on fait dans l'écobuage ou l'essartage d'un terrain : **on ramonslèt èt on r'couvièt d'ranches ci k'estèt rauyî, on r'tchèrdjèt les fornias ki crakînnent è brûlant.** E. Gillain.

Didins des grands batias
On vos boute des tchôdêres
Vos dîrîz les infêrs,
A vôye tos les fornias.
J. Colson.

Fornoûri, v., nourrir trop bien; adj., dégoûté, trop bien nourri, se dit d'une personne qui est habituée à faire bonne chère et se montre difficile pour les aliments.

T'es st'on fameû gros m'vesse !
Et k'a bin do boneûr
D'esse insi fornoûri
Tandis k'mi
Dji crève di fwin
E fiant l'voleûr.
Wérotte.

Forpasser, v., dépasser, aller plus loin, au-delà; devancer, laisser derrière soi; périmer.

Forpayî, v., surpayer.

Forpèzer, v., peser outre mesure.

Forpougnî (si), v., se luxer le poignet; se tromper, mal couper, poigner, au jeu de cartes; **voss papa, kand i m' sièvе, ni pout mau di s' forpougnî,** votre père, quand il me sert, ne peut mal de se tromper, de me donner plus que le **compte.**

Fornwâr, n. m., pelle, instrument de fer ou de bois, composé d'un plateau et d'un long manche, dont se sert le boulanger pour enfourner et défourner le pain.

Forsale, n. f., poitrine en général (G).

Forsônner (si), v., perdre beaucoup de sang.

Fôrt, n. m., fort, fortification : **ritoûrné, moudri pa les gros obus, pilonè nêt èt djoû al minme place pa les 42 noss fôrt a sautlé.** E. Thirionet.

Fortchèrdjî, v., surcharger : **pa l'reûwe cabouyie, pa-drî kate sipès tchvaus d'cinse, li longu tchaur à chaules avancicheûve fortchèrdjî d' meûbes, d'ayesses.** E. Thirionet.

Fortchète, n. f., fourchette, ustensile de table à deux, trois ou quatre dents; **doner do bouyon à l'fortchète,** donner du bouillon à la fourchette, expression qui signifie être ingrat envers les personnes qui vous ont fait du bien; petite fourche d'un arbre, fourchon; bâton terminé par une petite fourche à deux dents, employé par les facteurs ruraux; le creux du pied du cheval : **kand on a fèré li tchvau on lî grète li fortchète do pî; à fortchète,** loc. adv., être à cheval sur les épaules de quelqu'un, voy. **crau-fortchète, gorlète, à spale.**

Fortchètée, n. f., fourchetée, ce qu'on peut prendre en une seule fois, avec une fourchette.

Fortcheû, n. m., fourcheur, ouvrier qui travaille avec la fourche; celui qui, au jeu de quilles, parvient à faire passer la boule dans la fourche (voy. **guîe**).

Fortchî, v., se servir de la fourche; terme du jeu de quilles qui signifie entrer dans les quilles, soit entre 1 et 3 ou 1 et 2 (voir **fig. à guîe**); **mi linwe a fortchî è cauzant,** ma langue a fourché en parlant, j'ai prononcé un nom pour un autre.

Fortchîe, n. f., fourchée, la quantité de fumier, de foin, de fourrage qu'on enlève d'un coup avec une fourche.

Fortchu, part., fourchu, féminin : **fortcheûwe;** qui fait la fourche, qui se fourche, fourché; **pî fortchu,** pied fourchu, fendu, des animaux ruminants; **on tch'via fortchu** ou **à fotche,** un cheveu fourché, partagé en deux par l'extrémité.

Fôrtune, n. f., fortune; **fé fôrtune,** faire fortune.

Fôrtuné, adj., fortuné; n., Fortuné, nom d'homme.

* **Forvanter (si),** v., se vanter à l'excès.

Forvanteû, n. m., fanfaron (G).

Forvantîse, n. f., forfanterie (G).

Fosfôre, n m., phosphore.

Fossale, n. f., fossette, enfoncement que certaines personnes ont au menton, à la joue.

Kand dj'wête ses grands **ouyes**
Ki sont si bons,
Li ptite fossale
K'èle a su s'minton.

Fosse, n. f., fosse; dans les fonderies, excavation qu'on pratique au devant des fourneaux, pour établir les moules; cuves en bois enterrées, dans lesquelles les tanneurs mettent les cuirs pour les couvrir de tan: **fosse al tchausse,** fosse à chaux, creux carré où l'on conserve la chaux étein'e; **fosse au bigau,** fosse à purin; **fosse al dièle,** fosse à terre plastique, glaisière; **fosse au tchaufadje,** fosse à houille, houillère; **aler al fosse,** travailler dans une houillère, dans une glaisière; **awè on pî dins l'fosse,** avoir un pied dans la fosse, être fort vieux ou dangereusement malade; — **djouwer al fosse,** jouer à la fossette, jeu d'enfants qui consiste à jeter d'une certaine distance un certain nombre de billes dans un trou qu'ils ont creusé en terre.

* **Fossî,** v., fossoyer.

Fossieû, n. m., fossoyeur; ouvrier qui travaille dans les fosses.

Fotche, n. f., fourche : **i gn'a des fotches en fiêr èt en bwès; i gn'en-n'a à deûs, trwès et kate dints, en fiêr; one fotche** po rauyî **les canadas; li fotche po l'ansène; li fotche d'awousse,** fourchet, sorte de fourche à deux dents en fer, qu'on emploie pour décharger les voitures de foin et élever les bottes à la hauteur de la fenêtre du grenier à fourrage; **fotche à fèner,** petite fourche en bois pour faner le foin; **fotche cheûrèsse,** fourche en bois, voy. **cheûrèsse, ié; i rauyeûve les canadas avou one fotche à kate dints;** fêle terminée par une espèce de petite fourche servant à porter les verres à l'âche, t. de verrier; division d'une branche d'arbre en deux, fourchon; **one saki est su pau, su fotche,** une personne qui est dans une position peu stable, à faux sur un pieu et sur un fourchon; **li fotche do djeû d'guîes,** terme du jeu de quilles, espace compris entre les quilles 1, 2 et 3; loc. adv., **à fotche,** en fourche, fourché : **on tchvia à fotche,** un cheveu fourché; **del crôye à fotche,** morceau de craie dont un bout est taillé en fourche, avec lequel on trace des lignes doubles; **c'esst on cabârtî ki mârke avou del crôye à fotche,** c'est un cabaretier qui inscrit parfois en double ce que ses clients lui doivent.

C'est damadje k'on n'waze nomer
Les cias k'on del crôye à fotche...

I vos frînnent môrdiène assomer
I faut k'on osse si pougne è s'potche.
Wérotte.

Fou, n. m., fou, voy. **fôu.**

Fôu, adj., fou, insensé, qui a perdu l'esprit, la raison : **divnu fôu,** devenir fou; **esse fôu di binaujté,** être fou de joie, avoir pour ainsi dire perdu l'esprit à cause de; qui fait ou dit des extravagances, bien que l'esprit ne soit pas dérangé; déraisonnable, contraire au bon sens; se dit de celui qui est exaspéré, soit par l'impatience, soit par certaines importunités; très gai ,très enjoué; excessif, considérable; **esse fôu di,** être fou de, aimer passionnément; **dji n' sos nin si fôu ki vos pinsez; va-è fôu m'vé,** va-t-en nigaud; **il est fin fôu,** complètement fou, **pus vî pus fôu; ti d'vins fôu va bin sûr; c'esst à divnu fôu dè d'mèrer vêci;** n. m., celui qui a perdu l'esprit; un extravagant; un aliéné; un étourdi, bouffon: **on vrê fôu; il esst à mitan fôu; alons têjoz-vos grand fôu li vî fôu court après les coméres; fé l'fôu; po fé l'fôu i n'faut nin iesse biesse** (voy. **lwagne, sote).**

Foû, adv., dehors, hors d'un lieu, d'un endroit déterminé: **esse foû,** être dehors; **il est foû,** il est dehors, signifie que l'on a pris un bon numéro au tirage au sort; **foû** est opposé à **didins; esse foû plon,** être hors de l'aplomb, en surplomb; **esse foû scwére,** être nors d'équerre, de guingois; **foû mèzeûre,** hors mesure; **foû mwin,** hors de portée de la main; foû sêzon; esse foû d'alînne, être hors d'haleine, haletant; **esse tot foû d' li,** être hors de soi, très agité; **esse foû,** expression employée au jeu de cartes qui signifie que l'on a gagné la partie, que l'on est dehors; **mète foû,** chasser, expulser de sa maison, congédier, renvoyer; **bouter foû,** expression employée dans les cabarets qui signifie vider, boire le contenu d'un verre; **foû del vile,** hors ville; **sôrtoz vite foû di d'ci,** sortez, hors d'ici; **tot ça a sôrti foû di m'clau,** tout cela est sorti hors du furoncle; **mètoz-vos foû del vôye,** hors du chemin ; **vos brêroz vos ouyes tot foûs,** pleurer beaucoup; **moussî foû,** sortir, venir de l'intérieur; **passer foû,** venir dehors: **mes pîs passe-nu foû d' mes soléz,** mes pieds passent, sortent de mes souliers; **esse foû del kestion,** hors de, être en dehors de la question; **vos n'saurîz satchî rin foû d'li,** rien tirer hors de lui; **dji sos foû d'caurs** ou **d'manôye,** démuni d'argent, de monnaie: **on vint dè r'satchî on' ome foû d' l'êwe,** on vient de retirer un homme tombé à l'eau; il a **satchî one sakwè foû di s'potche,** il a retiré quelque chose hors de sa poche; **mi galant n'est nin foû grand,** mon amoureux n'est pas fort grand, extrêmement; **kand dji sôrte al nêt, dji rintère todi foû eûre,** très tard; **des foûs-eûres,** en dehors des heures de travail : **Anatole, duveûve touchî li pri d'ses foûs-eûres po rinpli si spaugne-mauye. J. Désirant.**

Vos avoz coûtchî foû,
Vos estoz on ninteûr;
Dj'a trové dins voss lé
On diâle ! ou on... voleûr.
J. Dethy.

loc., **au d'foû,** au dehors, à l'extérieur, extérieurement; **en d'foû,** en dehors, à l'extérieur; **pa d'foû,** par dehors, par l'extérieur.

Foufe, n. f., chiffon, guenille (G).

Foufî, v., s'amuser à des bagatelles (G).

Foufrin, n. et adj., qui a peu d'importance, peu de valeur, insignifiant.

Audjourdu i gn'a nin
Si ptit foufrin d'coléje
Ki n'fêt do Mirabeau
Su des kèwes di cèréje.
A. Demanet

Fougnan, n. m., taupe; le peuple croit que **li fougnan ne voit goutte,** c'est de là sans doute qu'est venu son nom, de **fougnî** (voy. ce mot); **on** dit que les **fougnans boute-nu,** quand

ils élèvent de petits monceaux de terre **frumouche,** qu'ils sortent de leurs galeries; **on trau d'fougnan,** galerie, trou où habite la taupe; on donne le nom de **trau d'fougnan** à une maison mal éclairée et dans laquelle tout est en désordre.

Po sonder, po sêwer
I vos troûvret one source...
I sé c'ki s'passe è têre
C'est co pîre k'on fougnan.
J. Colson.

Fougneû, n. m., celui qui fouille.

Fougneûre, n. f., galerie de la taupe; la litière d'un chien; se dit parfois du lit, par plaisanterie : **t'as on lé come one vrêye fougneûre.**

Fougnî, v., fouiller, fouir, creuser; chercher dans les poches de quelqu'un pour voir s'il n'y a rien de caché : **on l'a fougnî èt on a rin trové; si fougnî,** se fouiller, rechercher, montrer ce qu'on a dans les poches.

Fouke, n. f., fougue, quinte, caprice, bizarrerie : **c'est cor on cô one fouke kè l'prind; çà n'durrè nin lontins, ci n'est k'one fouke.**

Foûme, n. f., forme : **foûme di sole,** forme de soulier, qui se compose de deux pièces : **li pî,** le pied et li **cougnèt,** le coin, le cou-de-pied; **foûme di bote,** forme de botte ou embauchoir; **mète les solés su foûme,** mettre les souliers sur forme pour les élargir; — **foûme di lé,** bois de lit, châlit.

Vos n'riconichoz pus les djins
On pout bin r'mète li monde su foûme.
J. Colson.

Foûr, n. m., foin: **soyî do foûr, staurer èt fé des mulias d'foûr; ni fêt nin l'biesse li foûr est tro tchêr, totes les biesses ni mougne nu nin do foûr ,trover one awîe dins one bote di foûr.**

Foûradje, n. m., fourrage; on dit aussi **fôuradje.**

Fourau, n. m., robe.

Nos bauchèles auront rubans
Et des fleûrs pa-t' t-avau d'tiesse
Des bias fouraus à volants
Po l'dîmègne èt les djoûs d'fiesse.
Wérotte.

Por mi dji crwès
One afêre bin riskante
Avou les tchmîjes
Et les fouraus d'coton.
Lagrange.

Là cor one ki strume on fourau
Vos m'diroz k'li stofe n'est nin tchêre.
J. Colson.

Foûrée, n. f., fourrage, herbes, verdure que l'on donne aux ruminants; on dit aussi **fôurée; aler al foûrée,** chercher de l'herbage.

Au matin èt al vesprée,
On èva si rafiyant
Cwêre si satche di foûrée,
Et on r'vint en tchantant
Lagrange.

Foûrer, v., donner la pâture au bétail (G).

Fouria, n. m., partie du frein qui enserre le rouet (moulin à vent).

Foûrmwè, n. m., ciseau, voy. **fôrmwè.**

Fourni, v., fournir.

Fournicheû, n .m., fournisseur.

Foutant, adj., désolant, fichant, dépitant.

Foute, v., foutre; ce mot, assez grossier, est facilement employé : **dji m'fou d'ti,** je me moque de toi, **dji m'en fou,** je m'en moque; **k'è fou-se là,** que fais-tu là, **dji n'sés kwè foute,** je ne sais que faire; **foute su s'gueûye,** frapper sur la figure, donner des coups; **foute è l'êwe,** jeter à l'eau; **foute è s'vinte,** manger, prendre des aliments; **foute** à l'uche, mettre à la porte, expulser; foute li can, s'enfuir, déguerpir; **foute su s'dos,** mettre sur le dos, s'habiller; **foute si gueûye dins tot,** se mêler de tout, mettre son grain de sel dans tout; **foute di s'gueûye,** faire de ses embarras, etc.; **si foute,** se ficher, narguer; ne pas tenir à une chose,

n'avoir aucun attachement; se donner, se jeter, se flanquer, se heurter.

Foutu, adj., fichu, **fouteùwe**, échue; détruit anéanti; **perdu**, sans ressource; ridicule; **mau-foutu**, mal fichu, mal habillé, débraillé ou mal bâti, mal conditionné.

Fouya, n. m., feuillet, chaque partie d'une feuille de papier pliée, formant deux pages : **les fouyas d'on lîve**, les feuillets d'un livre; feuille de papier; branche d'arbre avec feuillage, rameau feuillu que l'on place devant les habitations sur le passage de la procession; planche d'un centimètre d'épaisseur (t. d'ébéniste) propre à faire les panneaux et autres ouvrages d'ébénisterie.

Fouyadje, n. m., feuillage, toutes les feuilles d'un arbre ou de plusieurs arbres; action de bêcher.

Al pwate sint Nicolès
On fouyadje bia z'èt spès
Fièt tant plêji
Aus djônnès bauchèles.
Wérotte.

Fouye (à), int., pour marquer le mépris, le dégoût; on emploie cette expression pour se moquer des enfants qui font des choses inconvenantes.

Fouye, n. f., feuille; **one fouye di djote**, une feuille de chou; **fouye di papî**, feuille de papier, faite ou taillée carrément et qui se plie en deux parties dites **fouyas**, feuillets; nombre de pages déterminé suivant la différence de format; **fouye en blan**, feuille qui n'est imprimée que sur une seule face; **fouye volante**, feuille de papier imprimée ou écrite, qui est seule et détachée (t. d'imprimerie); journal qui paraît tous les jours ou à des époques déterminées; **lîre li fouye; trônner come on fouye**, trembler comme les feuilles, avoir grand' peur; **fouye di plakadje**, feuille de placage, de bois mince, tels qu'acajou, palissandre, appliquée sur le corps d'un meuble; **kand on a peû des fouyes on n'va nin au bwès.**

Si vos choutez les fouyes
Vos n'froz jamês pon d'bin
On dit ki l'France si brouye
Avou les Autrichyins.
J. Colson.

Fouyeter, v., feuilleter, tourner les feuillets d'un livre, d'un manuscrit qu'on parcourt; étudier, consulter des livres, faire des recherches.

Fouyeû, n. m., bêcheur, ouvrier qui bêche.

Fouyî, v., bêcher, couper et remuer la terre avec une bêche.

Fouyin, n. Feuillen nom d'homme; **dj'a stî al porcession Sint-Fouyin à Fosse, i n'faut nin fé r'choner l'mârche Sint-Fouyin à on cortége istorike.** E. Gillain.

Fouyu, adj., feuillu, féminin : **fouyeùwe**; qui a beaucoup de feuilles.

Frake, n. f., frac, redingote; signifie aussi paletot **atins on momint dji m'va mète mi frake; one frake à pans**, habit à basques.

* **Franbauje**, n. f., framboise.

Franc, n. m., franc: **on ptit franc, on mwês franc, on dmée franc;** — adj., franc, sincère, hardi, audacieux: **on franc voleûr**, un audacieux voleur; **one franke canaye**, une franche canaille, un effronté; **c'esst on franc tigneû** ou **franc come on tigneû**, effronté, d'une franchise outrée; **vosse feûme est franke dè wazu dire ça**, avoir du toupet, de l'audace; **djouwer franc djeù**, jouer en toute franchise, être certain du succès.

France, n. f., France; n. m., **do France**, eau-de-vie de France.

Franchipane, n. f., frangipane.

* **Franki**, v., franchir.

Franswès, n. François, **Franswèse**, Françoise, voy. **Chanchèt; fé sint-Franswès**, manière, façon que les enfants désignent l'empreinte qu'ils font sur la neige en s'y étendant et en écartant les bras latéralement.

Frape, n. f., petite parcelle, petite partie d'une chose : **avoz co do bûre ? Nos nn'avans pus nin one frape.**

* **Frauwe**, n. f., fraude.

Frâze, n. f., outil avec lequel on racle le pétrin; — phrase; — partie naturelle de la femme.

Frâzer, v., faire l'opération qui précède le pétrissage de la pâte (t. de boulanger); phraser.

Frazîe, n., Euphrasie, nom de femme.

Frèchau, n. m., marais, terrain abreuvé par des eaux qui n'ont pas d'écoulement : **des eûres au lon, li trin coureûve dins les brouwêres cópées di frèchaus èt d'ètans.** E. Wartique.

Frèche, adj., trempé, mouillé, humide: **esse tot frèche,** être trempé jusqu'aux os; **li feù n'prind nin li bwès est tro frèche,** le feu ne prend pas le bois est trop fraîchement coupé; **do frèche tins**, du temps humide. I fiêt tchôd, èt dj'aveûve
Mes tch'vias frèches di souweû.

Frècheû, n. f., humidité, mouillure, état de ce qui est mouillé, chose mouillée : **ci n'est nin bon dè d'mèrer dins les frècheûs; roter dins les frècheûs.**

Frèchi, v., mouiller, humecter, tremper; fraîchir.

Frèchisse, n. m., marais, marécage, voy. **frèchau.**

Frèd, adj., froid : **del frède êwe,** de l'eau froide; **li cafeù est tot frèd,** le café est froid, refroidi; **on frèd iviêr,** un hiver rigoureux, froid; **on frèd paltot,** un paletot qui ne garantit pas du froid; **frèdès têres,** sol arable et généralement argileux et compact qui exige de l'engrais; — n. m., froid; **awè fred ses pîs**, avoir froid aux pieds; qualité de ce qui est froid; propriété accidentelle de la matière par laquelle elle peut exciter en nous la sensation du froid : **i fêt frèd,** il fait froid, **on fwâr frèd,** un froid rigoureux; refroidissement, gagner un refroidissement, une indisposition causée par un froid subit; **awè on frèd dins l'ouye,** avoir un froid sur l'œil; froid qui s'introduit dans le corps par l'un ou l'autre des organes; **dj'è nn'a ni frèd ni tchôd,** cela m'est indifférent.

Frède, n., Alfred, nom d'homme.

Frèdeû, n. f., **froidure.**

Frèdi, v., froidir, devenir froid; cesser d'être chaud; on emploie plus souvent **rafrèdi.**

Fréje, n. f., fraise; **fréje di bwès,** variété de fraise, très petite, qui croît dans les bois. On donne aussi, par plaisanterie, le nom de **fréje** aux excréments de l'homme : **vos avoz d'djà rescontré, dins les rouwales surtout, des... des afêres, ki sont là come des èfants pièrdus, on les apèle afie des fréjes.** J. Godenne.

Fréjî, n. m., fraisier.

* **Frèmi**, v., frémir.

Frére, n. m., frère : **frére èt soû sont sovint come tchin èt tchèt: les ptits frères,** frères des Ecoles chrétiennes, congrégation d'hommes qui se consacrent à l'éducation de l'enfance : **dj'a stî è scole aus fréres èt aus mêsses;** j'ai été à l'école chez les Frères de la Doctrine chrétienne et à l'école communale.

Frêrîe, n. f., société.

Frêtî, v., perdre en poids ou en volume par l'évaporation (G).

Frêtiadje, n. m., déchet (G).

* **Frèzeûre,** n. f., fressure.

Frèziner, v., tressaillir, frissonner, être subitement ému, éprouver une agitation vive et passagère; on dit aussi **trèssiner.**

* **Fribote,** n. f., voy. **fligote.**

Fricassé, adj., brûlé, rôti : **dj'a ieu m'djanbe tote fricassée,** ma jambe a été horriblement brûlée.

Fricassée, n. f., fricassée, met que l'on fait cuire dans la poële : **one fricassée aus ous**, one omelette aux œufs; **one fricassée aus agnons,** oignons coupés en tranches et cuit dans la poële; **one fricassée di pèchons,** une friture de poissons; fressure, dépouille de porc ou de vache, les gros viscères qui se tiennent, comme le poumon, le cœur, le foie.

Le dimanche matin, la plupart des Namurois mangent leur petite fricassée de fressure.

T'es sognî à la papa :
Tiesses di pouye et d'dindon
Resses di via èt d'mouton,
Des restants d'fricassée
Del bone djote situvée.

Wérotte.

Frichtouye, n. f., fricassée; le manger: **Babète èt Canlète ont r'comincî à dire do mau des djins è lèyant brûler l'frichtouye.** E. Gillain.

Frictor, n. m., café très léger, plus de chicorée que de café.

Frigouse, n. f., bonne chère, ripaille (G).

Frîjî, v., friser, crêper, boucler les cheveux; se dit des lettres qui papillotent, des lignes qui doublent à l'impression par un défaut dans le tirage (t. d'imprimerie); **si frîjî,** se friser, être frisé, se faire une frisure.

* **Frijon,** n. m., frisson.

Frîler, v., frire: **nos avans r'niflé les crètons ki frîlînnent didins one grande pêle.** E. Gillain.

Frime, n. f., charpie; — filasse provenant de vieux cordages et servant à calfater (G).

* **Frimjî,** v., fourmiller; frémir : **dji vwès des ouyes ! dji frimjîe co è z'î sondjant.** E. Gillain.

Frimouche, n. f., fourmi, désigne aussi la fourmillière, voy. **copiche.**

Li fin do monde tchêt bin,
Justumint on sèmdi;
Su totes les places,
Sèrè come des frimouches,
To r'moûwrè!

J. Colson.

Francî, v., froncer les sourcils, le front, la bouche: **des gros ouyes mèchants lî bolînnent foû del tiesse, li chume lî chînneûve foû del bouche francîe.** Z. Henin.

* **Frindje,** n. f., frange.

Frînne, n. m., frêne, arbre de haute futaie.

Fripe, n. f., bonne chère, régal (G).

Friper, v., manger goulûment (G).

* **Fripon,** n. m., gourmand.

Frisse, adj., frais; médiocrement froid, frisquet : **i fêt frisse savoz audjoûrdu; bware on vêre di frisse êwe,** eau fraîche; avoir de la fraîcheur : **one comére frisse èt rozlante,** une femme au teint frais.

Fristouye, n. f., fressure; bonbance, régal (G).

Frite, onom., bruit que produit un corps humide lorsqu'il touche le feu; — n. f., pomme de terre frite dans la graisse : **on satcho d'frites,** un sachet de pommes de terre frites.

Fritler, v., faire produire un bruit à un corps humide en l'approchant du feu.

Frîzon, n. m., frisson : **tènawète one gote tchêt... paf su l'né... paf dins l'anète ! on ptit frîzon èt l'tiesse rintère.** E. Wartique.

Frochadje, n. m., action de froisser.

Froche, n. f., presse, moment où la besogne arrive en abondance; — commettre une erreur, chose répréhensible, fredaine.

Li sîdje di l'opidum
Adlé ça n'est k'one froche;
Po César, dj'è sos sûr
Ci n'esteûve k'one banboche.

A Demanet.

Ritins bin c'ki dj'ti vas dire :
Dji n'ti lêrès pus ètîre
Si t'fês cor one froche insi.

. . . . .

Sovint i fieûve des froches
Et coureûve èvôye.

Quinaux.

Noss soûrcî fêt one froche
Et r'vint one nièt aprè.

J. Colson.

Frochî, v., froisser, meurtrir par une pression violente : **dj'a ieu m' brès frochî;** meurtrir, blesser en parlant des fruits qui ont trop de froissures : **tos les frûts ki sont dins l'**

tchèna ont stî frochís; si frochî, se froisser, se meurtrir.

Frochon, n. m., mauvais fruit (G).

Frochûre, n. f., meurtrissure.

Fromadje, n. m., fromage : **i gn'a brâmint des sôrtes di fromadjes : del cassète, do crau-stofé, del makée, do stofé.**

Froncî, v., froncer, plisser menus et serrés.

Front, n. m., front: **awè l'front dè dire,** avoir l'audace de dire.

Frotadje, n. m., action de frotter.

Froteû, n. m., frotteur.

Frotmint, n. m., frottement.

* **Froumouche,** n. f., fourmillère, fourmi.

Froyadje, n. m., frottement, action de frayer, de frotter.

Froyâte, n. f., ligne, raie que l'on fait sur la glace en glissant avec des souliers ferés.

Frôye, n. f., frai du poisson.

Froyî, v., frayer, tracer, faciliter l'accès; — frotter, se frotter contre quelque chose, voy. **broyî;** — frayer, acte de la génération chez les poissons.

Il a bia djeù
L'afêre est cauzu clére
Li tchmin à swîre
Est preski tot froyî.
J. Colson.

Et kand di tot l'peûpe
On pout dire dj'a l'vwè
Li vôye est bin froyîe
On va au ciél tot drwèt.
Lagrange.

Froyon, n. m., échauffaison entre les fesses, intertrigo : **po n'nin awè l'froyon on mèt one picîe di gros sé dins l'potche di s'pantalon.**

Ti conès l'martchand d'toubac
Au cwin del place Lilon
K'a do mau d'fé chî pas
Sins atraper l'froyon.
F. Quinaux.

* **Frûjî,** v., frissonner de peur, frémir; tressaillir de joie.

* **Frûjîemint,** n. m., frémissement

* **Frûjon,** n. m., frisson.

Frûlau, adj., frileux, **frûlaute.**

Frûler, v., trembler, avoir des frissons par suite du froid.

Mês dji n'sos nin trankile,
Car dj'a tot m'cwâr ki brûle
Et si dji m'rifrèdi,
è-bin, alôrs' dji frûle.
F. Quinaux.

Frûleû, adj., frileux, **frûleûse,** fort sensible au froid.

Frume, n. f., voy. **frime.** (G).

* **Frumint,** n. m., froment; **do frumint flachî,** froment fondré, versé par le vent; **lêd frumint,** froment gamelt, blé rachitique; **frumint d'turc** ou **pwè d'turc,** maïs; **adiè les blés, les frumints sont meûrs; faute di pwin d'frumint on mougne do pwin di spiate.**

Frumjî, v., frémir, trembler de crainte, de colère, d'horreur; tressaillir de joie; — * fourmiller.

L'inkiètude les fêt trônner
Et d'inpasyince tot l'monde frumjîe.
J. Colson.

Dji n'è pous pus, dji plée des dgnos
Dji d'vins bossu, mi cwâr frumjîe.
Wérotte.

En rintrant didins m'viladje,
Dji sins tot m'cwâr frumjî;
Ça m'ridone do coradje
Rivèyant noss vi clotchî.
Lagrange.

Frumjiemint, n. m., frémissement; frissonnement.

Frumjion, n. m., frisson.

Frumjon, n. m., frisson.

En d'merant dzo les tonias
One eûre sins vôye clére,
Dji sôrte vrêmint del prîjon,
Kand dj'î sondje dj'a co l'frumjon.
J. Dethy.

Frumouche, n. f., taupinière, petit monceau de terre que la taupe élève en fouillant : **au mwès d'maus' on staure les frumouches su les prés èt on arache les vatches.** L. Godenne; — * fourmillère, fourmi.

Frût, n. m., fruit.

Frûtiadje, n. m., l'ensemble des fruits, commerce de fruits, on dit aussi **frûtadje.**

Fulêre, n. f., voy. **filêre.**

Fumadje, n. m., action de fumer.

Fumèle, n. f., femelle; **one fumèle di canari,** serin femelle; s'emploie lorsque l'on parle de femmes en mauvaise part.

Fumêre, n. f., fumée : **del nwâre fumêre,** de la fumée noire; **del fumêre di toubac,** de la fumée de tabac; on donne aussi le nom de fumêre à la vapeur.

Maria! come li tins passe !
Vrêmint, kand on î sondje,
Li vîe n'est k'one fumêre,
One alumwâre, on sondje.
A. Demanet.

Fumeû, n. m., fumeur.

Fumî, v., jeter de la fumée : **ii bwès vète fumie,** le bois vert fume; **ça fumie** ou **ça rabat,** se dit quand la fumée se rabat, au lieu de sortir de la cheminée; exhaler une vapeur humide : **li tch'vau a couru, i fumîe,** le cheval a couru, il fume; **dins one grande sâle, li tauve est dressîe, li soupe fumîe dins les assiètes.** E. Wartique; épandre du fumier sur une terre, dans ce cas on dit plus souvent **ècrauchî** ou **spaude l'ansène.**

Fumiant, adj., fumart, qui jette de la fumée.

Fumladje, n. m., action de fumler le chanvre.

Fumler, v., action qui consiste à arracher, vers le mois d'août, brin à brin, le chanvre mâle (femelle pour les cultivateurs) qui jaunit le premier; vers la fin de septembre, on arrache le chanvre femelle on récolte la graine **(tchènveûse),** le plus souvent en battant le chanvre dans un tonneau défoncé d'un bout; — rechercher la femelle en parlant des oiseaux.

Fumleû, n. m., ouvrier employé à arracher le chanvre mâle.

Funkî, v., fumer (G).

* **Fûr,** v., fuir.

Furdînne, n. f., fredaine, mauvais tour : **chake côp ki nos fyînnes one pitite furdînne.** L. Lambillon.

Fûrladje, n. m., prodigalité.

Fûrler, v., prodiguer, dissiper, dépenser sans compter.

Fûrleû, n. m., prodigue.

* **Fustanèle,** n. f., futaine.

* **Fusté,** adj., futé, battu.

Fuzée, n. f., baille-blé.

Fuzia, n. m., fuseau; fusain.

Fuzik, n. m., fusil; **fuzik à pîre,** fusil **à pierre,** ancien fusil; **pîre di fuzik,** pierre de fusil, silex; **bwès d' fuzik,** bois de fusil, monture, fût; **baguète di fuzik; il a des tchvias come des baguètes di fuzik,** des cheveux très raides; **c'esst à on côp d'fuzik,** à portée de fusil, à une petite distance.

S'on djondreûve à nosse Beljike.
Po vnu prinde nosse liberté,
Dj'apougnreûve vite on fuzik
Avou l's ôtes faureûve roter.

Fuzin, n. m., ligne supplémentaire remise au joueur qui perd la partie au jeu de cartes appelé **couyon;** on dit aussi **agrémint, crole, couye, rôye.**

Fwace, n. f., force, toute puissance capable d'agir, de produire un effet; puissance : **fwace d'on payi,** force d'un pays; solidité: **fwace d'on meûr,** force d'un mur; puissance d'impulsion : **fwace d'one machine,** force d'une machine; habileté, talent : **esse del minme fwace,** être de même force, à force égale, courage, fermeté : **n'awè pon d'fwace,** manquer de force; **di totes ses fwaces,** de toute sa force, autant que l'on peut; **prinde des fwaces,** se fortifier, prendre des aliments forts; **toûr di fwace,** tour de force, action qui demande beaucoup de force et d'adresse, et solution heureuse d'une grande difficulté; **à fwace di,** loc. prép., à force de, par des efforts, des instances; **di fwace,** par la force; **à tote fwace,** loc. adv., à toute force, par toutes

sortes de moyens, **à tout prix**, absolument; **fwace d'on tch'vau**, force de cheval.

Fwadje, n. f., forge, lieu où l'on forge le fer, atelier d'un maréchal-ferrant.

Fwâr, adj., fort, au fém. **fwate**; vigoureux, robuste; grand et puissant de corps, épais de taille; gros, capable d'une grande résistance; habile, capable, expérimenté; qui impressionne fortement les sens : **one fwate tchaleûr**, une forte chaleur; considérable dans son genre : **one fwate djoûrnée**, une longue journée; **on fwâr oradje**, un fort orage; **on fwate vwè**, une forte voix, voix pleine et qui se fait entendre; **one fwate alînne**, une haleine fortement alliacée; **do fwâr cafeù**, du café très fort; **noss bûre est fwâr**, notre beurre est rance, fort; adv., vigoureusement, avec force : **taper fwâr**, frapper fort; extrêmement, beaucoup : **i djale fwâr**, il gèle fort, **il est fwâr adrwèt**, il est très adroit, **dji va fwâr à l'èglije**, je vais beaucoup à l'église, **ça va fwâr su l'costé**, cela penche plus d'un côté que de l'autre; **awè fwate à fé**, avoir difficile à faire, effort à soutenir; les grosses locomotives montant la forte rampe du Luxembourg (à Jambes), font entendre un gémissement que l'on reproduit par **dj'a fwate a fé**, **dj'a fwate a fé**.

Fwârbolu, adj., bouilli : **des canadas fwârbolus; fwârboleùwe**, bouillie.

Fwarcî, v., forcer, rompre, briser, ouvrir quelque chose avec violence; prendre par force; pénétrer de force; contraindre, violenter, obliger à quelque chose, violer; détraquer.

Fwardjeû, n. m., forgeur, celui qui est employé aux travaux de la forge; forgeron, qui travaille le fer (voy. **marchau**).

On soûwe one mièt̀e
kand on tape su l'èglume,
Mês juskà l'fin
I faut iesse coradjeû
au mestî des fwardjeûs.

Wérotte.

Fwardjî, v., forger, donner une forme au fer ou à quelque autre métal par le moyen du feu et du marteau; inventer, combiner, faire.

Fwatmint, adv., fortement.

Fwè, n. f., foi; n. m., charge liée de ramille, de petites branches d'arbre : **on fwè d'lègnes**; charge, grosse gerbe de paille : **kand on aleûve mèchner, c'est matante ki rapwarteûve su s'tiesse li gros fwè d'mèchon.**

Fwêre, n. f., foire, grand marché public (peu usité) voy. **fôre**; fête annuelle dans certaines villes où l'on installe des loges foraines, carrousels, tirs, etc.

Fwêreû, n. m., forain, qui fréquente une foire et tient une loge.

Fwèyer, n. m., foyer.

Fwin, n. f., faim, besoin de manger; **awè fwin, n'awè nin fwin**, ressentir, ne pas ressentir le besoin de manger; **awè fwin di**, c'est-à-dire appétit de; **moru d'fwin**, mourir de faim, mourir par manque d'aliments, signifie aussi manquer des choses à la vie; on dit aussi **crèver d'fwin**; **moru d'fwin**, signifie aussi avoir grand faim; **awè fwin come on leû**, avoir une faim de loup, male-faim, appétit dévorant; **awè todi fwin**, avoir toujours faim, être insatiable; **on mwê fwin**, fringale, faim subite, faim-valle; **on moûr-fwin, moû-d' fwin ou crève-fwin**, n. m., vagabond, meurt-de-faim :

Papa, vinoz mougnî ?
Dji n'a nin pus fwin
ki l'èwe n'a swè.

G

G., n. m., la lettre g; **dur devant** les voyelles **a, o, u** et consonnes **l,** r, **n : gayole, gorlî, gurnî, glèter, grawîe, gnêr;** le son de g dur devant **e, i, eû** s'écrira **gu : guète, guîe, gueûye;** g combiné avec **n,** forme une articulation douce et mouillée : **agnon, agnî, agnûre, gnèrson; où g** a la valeur de **j,** il est représenté par cette dernière lettre; ainsi on **écrira: maujone, auji, djesse, pidjon, cûjadje** et non **maugeone, augi, pidgeon** et **cûgeadge,** voy, **dj.**

Gablou, n. m., employé des contributions indirectes qui visite les caves et recherche les **cabaretiers qui** vendent de l'alcool; employé des douanes.

Gabri, n. m., cabri.

Dji m'vwès co su Bomèle
Sautlant come on **gabri.**
A. Demanet.

Nos aurans do plêji
On frèt des sauts d'**gabri.**
Wérotte.

Gabriyole, n. f., cabriole.

C'èstèt todi Babète
ki mwinrnèt l'**bran;**
Tot è sautlant,
En fiant mes gabrioles.
J. Suars.

Gabriyoler, v., barioler (G).

Gabruche, n. m., grabuge.

* **Gâde,** n. f., carde.

***Gâder,** v., carder.

Gadler, v., rendre des biles, des glaires, comme font les petits enfants (G); biqueter.

Gadje, n. m., gage : **mète è gadje,** mettre en gage; ce qu'on dépose quand on s'est trompé à un jeu de société, le gage ne peut se retirer qu'après une pénitence subie; **c'est des mêses ki done-nu des bons gadjes,** ce sont des maîtres qui payent de bons gages.

Gado, n. m., chevreau, biquet : **kand les gates avînnent ieû leûs gados, c'esteûve l'abondance.** E. Gillain; — meuble en bois et immobile, en forme de banc où l'enfant apprend à marcher; l'enfant est placé dans une lunette, qui peut glisser dans les rainures du meuble; on donne aussi ce nom au **tchaur d'èfant,** machine roulante en osier, faite par le vannier, qui consiste en une corbeille retournée et sans fond, de forme conique.

Gadrouyemint, n. m., gargouillement, grouillement; borborygme.

Gadrouyî, v., grouiller, se dit du bruit que les flatuosités causent quelquefois dans les intestins.

Gafî, v., brifer, gruger (G).

Gafiyar, n. m., goinfre (G).

Gagawe, adj., menton de galoche: **minton d'gagawe,** menton long, pointu et recourbé.

Des ôtes è fiant aler
On grand minton d'gagawe
Vos ont tot à fêt l'êr
D'on mwê tchin kand il awe.
A. Demanet.

Gaguite, n., Marguerite, nom de femme; on dit aussi **Marguèrite, Guèrite, Guite, Guiguite.**

Gajise, n. m., gagiste, musicien attaché à un corps de musique dans un régiment, et non enrôlé comme soldat.

Galafe, n. m., goinfre, goulu : **les bocs aus grandès cwanes, les malins r'naus, les galafes di leùs.** E. Gillain.

Galafî, v., avaler goulument.

Galafrîe, n. f., gourmandise : **c'est dè l' prinde pa s'galafrîe, dise-t-i onk, lèyîz-me fé.** E. Gillain.

Galant, n. m., amoureux, souvirant, prétendu, fiancé : **li galant di m'soû,** l'amoureux de ma sœur, **èle a des galants tant k'èle vout, galant èt mayon.**

Et ki totes les bauchèles,
Si èles ont des galants
Pide-nuche bin gârde à zèles
Paski vola l'printens.
N. Bosret.

— toile d'araignée, voy. **aragnrie, arincrin; — li fleûr di galant,** bluet centaurée.

Gale, n. f., gale, v. **rogne;** maladie des arbres, caractérisée par des protubérances petites et nombreuses qui se remarquent souvent sur les branches, les feuilles et même sur les fruits des végétaux; quand un hanneton est mouillé, les enfants disent qu'**il a l'gale;** on dit aussi d'une personne fort méchante : **c'esst one mèchante, one mwêje gale.**

Galêryin, n. m., galérien, nom donné aux vauriens, voyoux, mauvais sujets.

Galète, n. f., espèce de pâtisserie faite ordinairement de farine, de beurre, d'œufs et de sucre, que l'on fait cuire dans un moule en fer nommé **fiêr aus galètes,** gaufrier; à Namur, il est d'usage de faire des **galètes à la** nouvelle année; on dit d'une personne qui a la figure marquée de la variole, **qu'il a on vizadje come on fiêr aus galètes;** — les enfants donnent le nom de galètes aux feuilles de l'aubépine des haies; **djouwer aus galètes,** jeu d'enfants: pour ce jeu, deux enfants se placent dos à dos en se tenant les bras, puis se soulèvent à tour de rôle.

Kand nos alînnes à l'Plante
Po fé des cascagnètes,
Dissu l'aye, è rivnant
Nos coudînnes des galètes.
Wérotte.

Galfûrler, v., dépenser, employer son argent en futilités.

Galfûrleû, adj. et n., dépensier.

Galièt, n. m., ver luisant, voy. **lumrote, viêr goyèt.**

Dins l'bati jamês parèye ravadje !
Ti n'vwès pupon d'galièts,
Pon d'baloûjes ni d'pîlièts.
Wérotte.

Galmitcho, n. m., gavroche, garnement, vaurien, gamin : **i tchêt è l'êwe èt dvint l'rizée des èfants,** il a **tnu rancune aus gaimitchos ki s'mokînnent di li; là c'est des galmitchos ki djouwe-nu pidjon vole.** F. Quinaux.

Galo, n. m., galop : **vinu à galo,** venir au galop.

Tot d'on côp volà noss vî cro
ki, po tchanter rauye on laudje bèt-
Li fromadje arive à galo, [che,
Li rnau l'avale, apwis s'ralètche.
Wérotte.

Galoché, adj., **vos avoz des solés galochés,** des souliers d'étoffe entourés d'une bande de cuir.

Galoufe, n. m. et adj., goinfre, gourmand.

Galoufer, v., goinfrer.

Galoufî, v., goinfrer.

Galoufrie, n. f., goinfrerie.

* **Gamène,** n .f., gamine.

Gamin, n. m., gamin; espiègle; se dit d'une grande personne quand elle a des agissements dignes d'un gamin; **des gamins, des gamines; c'esst on gamin falu,** c'est-à-dire un gamin manqué, en parlant d'une fille; — voy. **crapô** et **crapôte;** — ouvrier verrier, voy. **grand-gamin.**

Ganache, n. m., mauvais sujet, vaurien, espiègle; enfant méchant et insupportable : **voss gamin esst one arsouye, on vrê ganache.**

* **Ganbion,** n. m., jambe; bois que l'on passe aux pattes de derrière du porc, pour l'étendre lorsqu'il est tué.

Gangnant, n. m. et adj., gagnant.

Gangne, n. f., gain, profit, bénéfice, lucre; parfois employé pour salaire.

Gangne-pwin, n. m. gagne-pain, ce qui fait subsister quelqu'un, ce qui lui sert à gagner sa vie, son pain.

Gangneû, n. m., gagneur, celui qui gagne, qui fait un profit; qui gagne souvent au jeu.

Gangnî, v., gagner, faire un gain, tirer un profit; faire un certain gain au jeu; obtenir, remporter un avantage; s'étendre jusqu'à; au sens moral acquérir obtenir.

Gangrînne, f. f., gangrène; on dit aussi **grangrînne.**

Gangrînner, v., gangrener, **si gangrînner**, se gangrener, se corrompre par la gangrène; on dit aussi **grangrînner.**

Garanti, v., garantir, se rendre garant, répondre d'une chose; assurer pour un temps la bonté, la qualité d'une marchandise; rendre sûr, certain; affirmer, certifier; mettre à l'abri, prévenir de : **si garanti**, se garantir, se préserver, se mettre à l'abri.

Gârce, n. f., garce, se prend en mauvaise part et désigne une mauvaise femme, gueuse : **on mèchante, one lêde gârce**; se dit parfois par plaisanterie d'une femme adroite, enjouée ou franche.

Gârçon, n. m., garçon, enfant mâle; ouvrier qui travaille pour le compte d'un maître: **gârçon d'botchî**, garçon boucher, **gârçon d'cafeù**, garçon de café.

Gârde, n. f., guet, surveillance, en parlant des personnes : **esse di gârde**, être de garde, de service; veiller: **prinds gârde à t'minme**, prends garde à toi; surveiller: **pirdoz-î gârde**, prenez-y garde; elliptique, **gârde à vos**, avertissement donné à quelqu'un pour se tenir prêt à exécuter un mouvement; **esse, si mète, si t'nu su ses gârdes**, faire attention à ne pas se laisser surprendre: **côr di gârde**, corps de gârde, certain nombre de soldats de garde, le lieu où se tiennent les soldats qui montent la garde; — **li gârde d'on lîve**, feuillet blanc au commencement d'un livre; — **à la gârde**, loc. elliptique dont les enfants se servent dans le jeu de **caliyate** ou de **vise**, pour avertir li nèt qu'ils sont cachés; — n. m., garde, gardien, surveillant, garde forestier; garde-chasse; **gârde d'êwe**, garde des rivières; **garde bariére** ou **baurioteû**; **on dit pus sovint li chanpète ki l'gârde chanpète.**

Gârdé, adj., terme de jeu de cartes, qui signifie qu'une carte principale est accompagnée d'une petite carte de même couleur : **dj'aveûve li rwè gârdé.**

Gardirôbe, n. f., garderobe, grande armoire où l'on suspend les habits à des **esses** ou des **brokes.**

Gâre, interj., s'emploie lorsqu'on avertit de se ranger de faire place, ou pour signaler un accident possible : **gâre à vos si vos v'fioz picî; gâre, là one auto.**

Gârgouye, n. f., grille, bouche d'égout qui se trouve à certains endroits le long des rues et qui sert à conduire les eaux sales dans les égouts.

Gârguète, n. f., le cou, la gorge, le pharynx : **côper l'gârguète**, couper le cou, la gorge.

Tins, c'est vos là, bièrdjî ?
Où est-ce k'il est l'pourcia,
Ki dj'lî côpe li gârguète.
J. Dethy.

Et dire ki dins s'tins là,
S'on avèt mau s'gârguète,
Les médcins n'conichînnent
Ki li stritche èt l'lancète.
F. Quinaux.

Garine, n. f., garenne, caisse où sont renfermés des lapins qu'on garde pour l'usage de la table ou pour la vente; chenil, niche pour abriter le chien.

Garguèzoûte, n. f., baliverne (G).

Garlache, adj., pétulant (G).

Garlo, n. m., espèce de mesure employée par les brasseurs et pouvant contenir deux litres.

Garnatiau, n. m., petite habitation mal construite, bicoque.

A bas les obètes èt les pwates
Les ponts lèwises
Et les vîs garnatiaus.
J. Suars.

Garnèmint, n. m. garnement.

Gârni, v., garnir; adj., garni : **one dame gârnie,** une dame garnie, terme de jeu de cartes, voy. **gârdé.**

Garnichadje, n. m., garnissage.

Gârnicheû, n. m., garnisseur.

Garnichmint, n. m., action de garnir.

Gârnichûre, n. f., garniture.

Garnimint, n. m., garnement.

Oyi, maleûreûzmint,
En v'lant couru après
On tot djônne garnimint.
F. Quinaux.

Gârniture, n. f., garniture.

Garo, n. m., vaurien, vagabond.

Garsiner, v., salir voy. **digarsiner. i n'faut jamês garsiner l'pwin, on djoû on pout awè fwin,** gaspiller.

Gas', n., Gaspard.

* **Gaspouyî,** v., gaspiller.

Gasse, n. f., bombance régal, festin.

Vos savoz k'c'est **vosse** place
I n'faut nin fé l**grimace**
Vos d'mandroz l'djoû del gasse
E lî fiant l'conplumint.
Wérotte.

Po l'dessert, do fromadje
Des gayes èt des reûjins
C'est par **là** ki l'sopé
Esst arrivé **à s'fin.**
Tot d'swîte après c'gasse là,
On fêt rinpli les **pintes.**
F. Quinaux.

Gastrike, n. f., gastrite.

Gate, n. f., chèvre : **Twînne èt ses deûs gates estînnent al copète d'one urée.** E. Gillain; **one baube di gate,** une barbe de chèvre. voy. **baube; djouwer aus cautes come one gate,** jouer mal; **vas-è brider les gates,** envoyer quelqu'un brider les chèvres, faire une besogne facile; **l'istwêre del gate d'ôr,** légende de la chèvre d'or, chèvre mystérieuse gardant un trésor enfoui sous des ruines, au château de Samson et dans le camp préhistorique d'Hasteton-Saint-Servais; ces trésors auraient été enfouis par les Sarrazins... il y a des milliers d'années... et **li gate d'ôr** ne serait autre que le démon qui s'oppose à ce que les Chrétiens s'en emparent. F. Pieltain; — **chevalet,** espèce de tréteau, sur lequel on place les bois que l'on veut scier; il est composé de deux croix de Saint André (X), réunies par trois traverses; — **contusion,** plaie contuse de la jambe au tibia : **c'est ki, kand noss munuzier si fièt on pièrsèt à s'dwèt ou one gate à s'djanbe.** E. Gillain.

Dji rèpwate li **matla,**
Dji trèbuke su l'montée,
Dji tchês, dji m'fês one gate,
Dispeû lôrs dji chaltée.
F. Quinaux.

Gâteû, n. m., **gâteur.**

Gâteû d'fiesse, n. m., trouble-fête.

Gâteû d'mestî, n. m., gâte-métier.

Gâteû d'mwînnadje, n. m., boute-feu, qui excite une sédition, des querelles dans les ménages.

Gâteû d'pausse, n. m., gâte-pâte.

Gatî, n. m., chevrier (G).

Gatler, v., biqueter; on emploie encore ce mot pour dire que l'on conduit la chèvre au bouc.

Gauchî, n. et adj. gaucher, **gauchîre,** gauchère; joueur de balle qui est **à** passe **gauche.**

* **Gaudi (si),** v., se gaudir, se réjouir.

* **Gaudicheû,** n. m. amoureux.

* **Gaudjî,** v., jauger.

Gaudrouyî, v., patauger; manier malproprement les choses auxquelles on touche et, en particulier, les viandes et les mets (G)

Gaume, n. f., gomme élastique ou caoutchouc, servant à effacer les traits de crayon; **one bale di gaume,** une balle en caoutchouv : **Oh ! ki dj'n'a pus kinze ans ! ki n'pous-dje cor è purète fé r'bondi l'bale di gaume.** A. Demanet; **bole di gaume,**

bonbon de sucre élastique : **ènn'a-t-on mougnî, des boles di gaume, des lolos, des babilères et des maurtias, kand on esteûve èfant**.

Gawe, n. f., mâchoire, la bouche : **djouwer del gawe**, jouer des mâchoires, manger; **mins l'Pâle n'admet nin k'on rie do momint ki s'ajit del gawe.** E. Thirionet; **fé aler s'gawe**, bavarder.

Les omes ! les omes !
C'esst à ses dépens, k'on l'aprind,
C'est sovint pa l'gawe k'on les prind.

Outil de menuisier composé d'un morceau de bois au milieu duquel on passe un fer de rabot arrêté par un coin, et qui sert à faire des rainures; — guimbarde, petit instrument sonore en acier ou en laiton. M. Jacquot, dans son **Dictionnaire des instruments de musique**, décrit comme suit : « Elle a la forme d'un triangle arrondi en acier; on la passe sur les lèvres — sur les dents, d'après Mahillon — et avec le doigt on fait mouvoir une languette de même métal, qui est attachée à l'endroit le plus large. Cette languette, agissant comme un ressort, ne touche à aucune partie de la bouche et résonne entre les dents ». Les enfants font parfois **djouwer del gawe** aux poules, en leur jetant un morceau de pain attaché à un bout de fil terminé par une petite baguette. La poule avale le morceau de pain et le bout de bois vient se placer en travers du bec de l'oiseau, qui se sert de l'une de ses pattes pour enlever la baguette sans pouvoir y parvenir.

* **Gawî**, v., brifer, gruger, jouer des mâchoires; jouer de la gimbarde.

* **Gawion**, n. m. lamelle de la guimbarde.

* **Gayant**, n. m., géant.

Gaye, n. f., noix, fruit du noyer, à coque ligneuse; **scaugne di gaye**, coquille de noix, **sicaflote di gaye**, brou de la noix, **djanbons d'gaye**, les quatre parties qui forment le noyau; **gaye di tch'vau**, espèce de noix, juglans maxime, très grosses, dont la coque est très dure; **del gaye**, liqueur faite avec du genièvre et des noix petites et vertes, cerneaux (liqueur pour les maux de ventre, d'estomac); **li cô aus gayes**, le coup décisif; **c'est po tes gayes**, expression qui signifie, pour ta pénitence.

Gayèt, n. m., taureau, mâle de la vache, voy. **toria, twa**; **mwinrner one vatche à gayèt**, conduire une vache pour la faire saillir; — jais.

Gayète, n. f., gailletterie, charbon tout en gros morceaux, après le triage; — petite glande au haut du cou.

Gayî, n. m., noyer. Le fruit de cet arbre **gaye** est enveloppé du brou **sicaflote**, substance un peu charnue, lisse, lustrée, verte et noircissant par la dessication; le brou est amer et astringent, on l'emploie pour teindre certaines choses, notamment les tendeurs aux petits oiseaux s'en servent pour donner à leurs filets une couleur brune qui ressemble à la terre, ce qui les rend invisibles.

Gayo, n. m., éfourceau, machine composée d'un essieu, de deux roues et d'un timon, qui sert à transporter de lourds fardeaux et principalement des troncs d'arbres ou de grosses poutres; petit chariot très bas, à deux roues en fer, servant au transport des outils agricoles : **on l'ètind vnu di d'lon l'gayo têlmint ki crie.**

Gayole, n. f., cage logette grillée, portative, pour enfermer des oiseaux; désigne aussi la prison; **gayole d'atrape**, cage pour attraper les oiseaux.

Mi ki m'pinsè malin,
Dj'a stî, come tes mazindjes,
Pris dins l'gayole d'atrape,
Sins cauzu sawè kwè.
J. Metten.

Gayouf, n. m., gamin : **wêtîz, s'amuze nu t-i ces gayoufs, ces marayes, à tchapoter dins les basses.** Z. Henin.

Gaztî, n. m., gazetier, journaliste.

Les gaztîs d'vosse payi
Ni save-nu rin fé d'bon
Mês c'ki fêye-nu fwâr bin
C'esst one tèvolusion.

F. Quinaux.

* **Glawer,** v., glapir.

***Glawène,** n. f., barbet, roquet.

Glawine, n. f., enfant méchant, insupportable; espiègle; caillette, bavarde.

Et kand ces glawines là
Pide-nu les ministêres,
Tot l'monde vwèt, mês tro taurd.
Ki brouye-nu les afêres.

F. Quinaux.

Glawiner, v., glapir, japper (G)

* **Glène,** n. f., glane.

* **Glèner,** v., glaner.

* **Glèneû,** n. m., glaneur.

Glêre, n. m., glaire; le blanc de l'œuf

Glêrî, v., rejeter des glaires.

Glêriant, adj. glaireux, visqueux, gluant.

Glêrieû, adj., glaireux.

Glètau, n. et adj., baveur, qui bave; **glètaute.**

Glète, n. f., tache de bave au d'aliments; graillon petits débris d'un repas qu'on laisse sur l'assiette; ce qui déborde d'un récipient.

Nos wêtrans do fé
Les fikes aus tchènônnes
En ramassant
Totes les glètes do vî tins.

J. Colson

Glèter, v., baver, jeter, rendre de la bave; laisser tomber des gouttes de liquide lorsque l'on boit, des miettes d'aliments quand on mange : **i n'fêt ki dè glèter en mougnant, il a glèté tot avau s'djilet:** ne pas couler droit en parlant d'un liquide qu'on verse ou qui s'écoule : **dj'a glèté en wîdant l'lacia;** avoir l'eau à la bouche : **i glète dèdjà en pinsant ki va bin mougnî; fé glèter l'minton,** bien manger, faire bonne chère.

Glèteû, adj. baveur; **glèteûse;** n. m., baverette; partie d'un tablier qui couvre la poitrine, on dit plus souvent **bavète.**

Glisseû, n. m., glisseur, celui qui glisse volontairement sur la glace.

Glissî, v., glisser, s'élancer sur la glace, sur la neige et se laisser aller. Les **glisseûs** emploient différents termes pour désigner la façon de glisser: 1° **fé l'marchau,** faire le maréchal, glisser en frappant du pied gauche ou droit; 2° **à cu d'pouyon** ou **ascropu,** glisser étant accroupi; 3° **sur on pî,** glisser sur un pied; 4° **fé l'solia ou l'toûrnikèt** glisser étant accroupi et saisir par les mains un autre glisseur placé vers le milieu de la glissoire.

Gliswêre, n. f., glissoire, voy afroyî, **disfroyî.**

Glo, adj., friand, qui aime les friandises, qui recherche les bons morceaux, la chère fine et délicate; délicat, difficile; **i gn'a nin on pus glo ki voss gamin,** il n'y a pas de plus friand que votre garçon; **po mougnî one parèye soupe,** i n'faut **nin esse glo,** pour manger une semblable soupe, aussi mauvaise, il ne faut pas être difficile; savoureux, agréable en parlant des choses : **on n'saureûve nin mougnî bramint d' paustés, c'est tro glo,** on ne pourrait manger beaucoup de pâtés, c'est trop savoureux, on en a bientôt assez; féminin : **glote. Nameûr li glote.** Namur la friande. On a toujours reproché à nos pères d'être trop **pwartés po leû bouche,** les vers suivants, extraits d'une **pasquèye liégeoise so les séminarisses,** faite en 1735 par un séminariste de Liége, nous le prouvent :

C'è nn'esst assez, pairlant d'ôte tchoe
Et s'toumans so les Namuroès.

....

I sont friand (glo) come li morèïe
So l'tchaur ossi bin k'so l'pèhrèïe
I gn'a ki frint sinkantes bricoles
Po magni ine bonne caracole.

M. l'abbé Dethy, dans sa fameuse chanson **Vive Nameùr po tot !** (1883), a consacré définitivement le sobriquet de **Nameùr li glote à** notre bonne ville de **Namur :**

Tot l'monde dit « Nameùr li glote »,
Mais, po sûr, ça n'nos fait rin.
Est-ce paski avou nosse djote
On met des saucisses didins.

Glôriète, n. f., tonnelle, berceau de verdure.

Glu, n. m., glu, substance visqueuse et tenace que l'on tire du houx, en grande partie, et de quelques autres végétaux; elle sert **à faire prendre** les oiseaux en l'appliquant sur des gluaux, **baguète di glu; nom di glu,** petit juron.

Glumî, v., rendre glissant en mettant quelque corps gras.

Glumiant, adj., glissant, sur quoi l'on glisse facilement. ce qui est rendu glissant par quelque corps gras; se dit aussi de la glace quand elle est bien unie ou d'un plancher ciré.

One rînne, ôtrumint dire guèrnouye,
Li feûme d'on crapô tot glumiant
Disgostante et croufieûse arsouye.
Wérotte.

Glwêre, n. f., **gloire.**

Gn, est considéré comme un seul signe. ainsi qu'il a été dit de **tch, dj,** et sert à représenter le **n** mouillé de **agna, pougnète, dognon, gangnî; gn** dans l'expression **gn'a, gn'aveûve** ou **i gn'a, i gn'aurèt,** est le durcissement de **il y a,** de **il y en a** dans **gn'è nn' a.** Ce **gn** qui n'est pas un mot est le produit de l du pronom il agglutiné à **y: gn'a papa, i gn'a trinte ans. On** peut aussi écrire cette expression **i-gn-a, gn-a, gn-aveûve.**

Gnaf, n. m., cordonnier, mauvais savetier.

Gnaf-gnaf, onom., bruit que fait entendre le porc en mangeant.

Gnangnan, n. m., personne qui gémit continuellement, qui se plaint facilement; enfant pleurnicheur.

Gnâw, onom., cri du chat, miaulement.

Gnâwî, v., miauler.

Gnâwler, v., miauler.

Gnâwter, v., miauler.

Gnayûte, onom., cri que le chien fait entendre lorsqu'on le frappe ou qu'il se fait mal.

Dj' n'a nin seûrmint
Volu criyî gnayûte !
Di crinte ki n'aurèt
Ieû pris m'signâlmint...
J. Colson.

Gnêr, n. m., nerf; tendons des muscles : **les gnêrs do pougnet,** les tendons du **poignet; si fwarcî on gnêr.** se fouler un nerf, s'amener une parésie musculaire à la suite d'un effort; **awè mau tos ses gnêrs.** avoir une courbature générale; **li gros gnêr del djanbe,** le plus gros tendon de la jambe (tendon d'Achille); **awè do gnêr.** avoir du nerf. être fort, nerveux; **gnêr di toria,** nerf de taureau, membre **génital;** se dit aussi de la verge de l'homme; **gnêr di boû,** nerf de bœuf séché dont on fait des cannes Certaines personnes prononcent **niêr.**

Gnèrson, n. m., hérisson d'Europe; **les picos d'on gnèrson,** les piquants d'un hérisson; **il a one tiesse come on gnèrson,** il a une tête (des cheveux) comme un hérisson; **i dwâme come on gnèrson,** il dort comme un hérisson. Cet animal s'appelle aussi : **auwson, ièrson. gnièrson, nièrson, oûrson. On choyeûve les deûs malèreûs po les rèwèyî. i dwârmînnent come deûs auwsons** J. Désirant.

Gngno, n. m., genou, voy **dgno;** d'un homme très chauve on dira qu'il a **on vrê gngno.**

Bon Diè ki dj'a frèd mi gngno
Abîe. ratmint sèrez l'uche.
Wérotte.

Gniangnian, n. m., personne qui a l'habitude de geindre : **c'èsteûve on' ovrî namurwès, plingniau èt gniangnian èt k'aveûve brâmint del linwe.**
E. Danhaive.

Gniâwer, v., **miauler.**
Dispeû deûs eûres, dissu l'montée
Dji vos ratinds mi ptite crotée;
Dissu l'twè, **jusk'à l'fine copète**
Dji v' s'a gniâwé mi amourète.
Wérotte.

Gnièrson, n. m., hérisson.

Gnole, n. f., gadoue, **brouet** malpropre.
Li têre trèssine, one **alumwâre**
Lî brouye les oûyes, il **ôt l'tonwâre**
Tot cochoyu didins s'gayole,
Pinsant iesse dju, tchèyu dins l'gnole
J. Godenne.

Gnognote, n. f., mauvaise marchandise, chose de peu de valeur, chiffe; adj., petit, mignon : **ses gnognotès mwins,** ses mains mignones.

Gnon, adj., mot qui renforce petit: **dj'a ieû on ptit gnon boket,** un tout petit morceau; **gnonte,** féminin : **gn'aveûve li pî do tchèstia, li ptite gnonte rouwale ki dischind reûwe des molins.** J. Godenne.
Su l'fameû krinkî
I faut esse fwâr adrwèt
Po djouwer là-d'su, rin
K'on tot ptit gnon boket.
F. Quinaux.

Gnongnon, adj., très petit, mignon : **on ptit gnongnon èfant,** un tout petit enfant; **lèyîz-me vos doner one gnongnonte bauje,** un tout petit baiser.

Gnoufgnouf, n. m. nasilleur, qui parle du nez; — onom., voy **gnafgnaf**

Gnoufter, v., nasiller; — tournailler, ruser : **k'éne pwînne po les cias k'ont one miète di keûr di n'awè rin à d'ner aus cias k'on vwèt gnoufter autoû des coujènes.** E. Wartique.

Gninwî, v., miauler: **on prétind ki tote li nêt après l'ètermint, li tchèt a gninwî au cimintiére à vos fé tressiner** E. Gillain.

Gninwler, v., miauler.

Gobe, n. f., gouge, outil de menuisier de fer en forme de demi canal dont le tranchant est en acier. Il a toujours un manche de bois. — Espèce de tranchet dont se sert le cordonnier pour creuser **rondjî les** talons des souliers.

Gobîe, n. f., loque chiffon sâle; très vieux vêtements : **après l'soupe, volà k'on nos fêt disbiyî tot** nus **come des viêrs, èt nuker nos gobîes dins nosse capote.** E. Thirionet.
I racomôde ses pantalons,
Et ci n'est vrêmint k'des gobîes.
J. Colson.

Gobîeresse, n. f., chiffonnière.

Gobieû, n. m., chiffonnier, celui qui fait profession de ramasser les débris de tout genre que l'on jette dans les rues d'une ville, et dont on peut tirer quelque profit, débris dont les chiffons forment la partie la plus avantageuse : **li resse di mes vîs ènas, mon Dieu, sèrèt discomèlé èt vindu au gobieû.** E. Gillain.

Godale, n. f., **one grosse** godale. une grosse femme (G), voy. **bodale.**

Godau, n. m., jus de fumier, purin. gadoue, voy. **bigau.**
C'côp là, po l'pus bia,
M'a pris pau watria c'mouchtafa
Didins l'godau i m'î èrtcha.
Sergent Benoît

Godêre, voy. **simêre-godêre.**

Godî, n. m., cochon mâle; **mânnèt godî** se dit d'un homme sale, malpropre, qui tient des propos honteux
C'est mi Djôzef
Li martchand d'couchèts,
Godîs, noûrins, gorèts,
Vindant des craus pourcias
Les godîs, les trôyes, les vèraus.

Godin, voy. **tchvau godin;** — n. m., espèce de large cotte où il y a beaucoup de vide, qui est bouffante relevée (G).

Godome, n. m., juron : **ci n'est rin po s'ènn'aler ,mês c'est li r'toûr godome.** Z. Henin.

Godron, n. m., goudron; voy. **daguèt.**

* **Godroner,** v., goudronner.

* **Godroneû,** n. m., goudronneur.

Gofe, n. f., gouffre, trou large et profond que l'on rencontre parfois dans les cours d'eau; ces endroits sont très dangereux car l'eau tournoie continuellement, voy. **ayiche : en kékès ascauchies, li braconier arive adlé l'gofe : au mwins là, dise t-i, les pouyus bonêts ni m'auront nin... èt i s'tape è l'êwe.** Z. Henin; on nomme aussi **gofe** ou **basse**, la mare qui se trouve à proximité de certaines maisons campagnardes

Gogo (à), loc. adv., à profusion : **kand nos bravès gates avînnent ieû leûs gados, c'esteûve l'abondance : lacia à gogo.** E. Gillain.

Gogoyî (si), v., se dorloter, se prélasser.

Dins l'tins si t'avès ieû l'licote
Dins t'lé ti plès t'gogoyî.
J. Suars.

Gohî, n. m., coffin, voy. **cohî** (G).

Gôlan, n. m., aunée, plante médicinale (G).

Golé, n. m., collet, partie de l'habillement qui enveloppe le cou : **li golé di s'paltot, di si tchmîje;** — collier, cercle que l'on met au cou d'un chien pour le tenir à l'attache, voy. **colé**; partie du harnais des chevaux de trait, on dit plus souvent **goria**; marque naturelle autour du cou de certains oiseaux; **fé on golé d'tchin**, faire un collier de chien, expression qui signifie colleter quelqu'un, prendre par le cou.

Golée, n. f., goulée, bouchée; gorgée, voy. **gôrdjon.**

Li tchin s'a dauré d'su,
Et come on vrê pansu,
I n'a fait k'one golée,
Di tote li tripe volée.

Golnée, n. f., jointée (G).

Golzau, n. m., colza : **li golzau d'iviêr**, colza à fleurs jaunes, **li golzau d'maus'** le colza de mars à fleurs blanches; **di l'ôle di golzau, des tortias d'golzau,** de l'huile de colza, tourteaux, résidus de colza.

C'est si bia li lon del vôye
Les golzaus djanes corés;
L'ouye n'si nayi nin d'vôye
Les mile coleûrs des prés.
Lagrange.

* **Gômi**, v., vomir.

Gonfe, n. f., faculté de gonfler, t. de meunerie : **li neûja done li gonfe al farène**, le gruau fait gonfler la farine.

Gôrdjon, n. m., gorgée, quantité de liquide qu'on avale ou qu'on peut avaler d'un seul trait.

Gore, n. f., alésoir, nom donné à tout outil qui est propre, chez différents artisans, à percer des trous; on dit aussi **chore.**

Gorèt, n. m., porcelet mâle; — chef d'atelier, contre-maître de fabrique (G).

Goria, n. m., partie du harnais du cheval qui se place autour du cou : **li tchvau satche dissu l'goria; il est sètche come one astale di goria; rimete li goria**, se remettre à la tâche;

Et dji n'sé crwêre, ma frike,
Ki gn'a d'djà tant d'anées
Ki dji n'sos pus èfant
Et ki dj'a pris l goria,
K'on pwate bon gré, mau gré
Jusk'au fond co bacha.
A. Demanet.

— courge, joug à porteur, pièce de bois que l'on place sur les épaules et dont chacun des bouts est muni d'une corde ou d'une chaîne. Cet ustensile est utilisé pour le transport des seaux paniers, colis, etc. : **vos îroz m'cwêre one vôye d'êwe, mês vos pudroz l'goria;** — carré formé par quatre pièces de bois, dans lequel passe l'attache du moulin à vent.

Gorin, n. m., moineau des bois : **noss pitit esst arnarche come on gorin èt spitant come on spirou.** Z. Henin

Gôrje, n. f., gorge; gosier; **one grosse gôrje, goîtres on mau d'gôrje**, mal de gorge, angine, esquinancie, **po l'mau d'gôrje i gn'a rin d'tél ki d'mète one crausse tchaussète autoû di s'cô.** Folk.

Gorler, v., duper tromper; — mettre le collier au cheval.

Li leû tot dismentibulé
Ramasse si tchau. crie èt chaltée
Dit. dins li minme, on m'a gorlé,
Jèzus ! Maria ! li kéne pètée.
Wérotte.

* **Gorlée,** n. f., jointée.

Gorlète, n. f., fanon, peau mollasse qui pendille sous la gorge des porcs, des bœufs, des taureaux; se dit aussi des personnes qui ont une grosse gorge un cou débordant. **pwarter à gorlète ou à spale,** porter quelqu'un à cheval sur les épaules; **papa catchèt s'fotche dins on bouchon, rimètèt s' cazake, alumèt s'pupe, mètèt Bèbert à gorlète.** E. Gillard.

Gorlî n. m., bourrelier, fabricant de harnais et d'objets de sellerie.

Gosset, n. m., gousset, pièce qu'on met à la manche d'une chemise, sous l'aisselle; pointes que l'on ajoute au bas de la chemise de femme, pour l'élargir; — poche du gilet.
C'est cor on cô l'novèle anée
Est-ce ki jamês ça n'finirèt ?
Tètrans-ne noss pêce tote li djoûr-
[née ?
N'aurans ne jamês rin dins l'gosset ?
Wérotte.

Goster, v., goûter. déguster; plaire au goût : **mougnîz savoz mes èfants, si ça gostée.**

Gote, n. f., goutte petite partie sphérique d'une substance liquide; **i ploût à grossès gotes, i tchèt des gotes,** il pleut à grosses gouttes, il commence à pleuvoir; **awè l'gote au né,** avoir la goutte au nez; **souwer à gotes,** transpirer à gouttes; — désignation d'un verre de liqueur, mais plus spécialement du genièvre; **bware li gote, vinoz bware one gote; — ni vôye gote,** ne voir goutte, ne rien voir, **dji n'î vwès gote,** je n'y vois goutte; **n'ètinde gote,** ne rien entendre. **i n'ôt gote; gote à gote,** goutte à goutte.
Kwèki l'pôve boûse soûwe à gotes.
On fêt l'monsieû tos les djoûs;
Pus taurd on n'î vwèt pus gote
On s'troûve li cu dins les broûs.
Wérotte.

Goter, v., dégoutter; **kand i r'ligne tos les twèts gote-nu, prinds t'para pli, i gote;** laisser tomber goutte à goutte : **vos l'trinpez dins l'êwe èt vos l'lèyîz goter;** couler insensiblement, se filtrer.

Gotêre, n. f., gouttière, petit canal. tuyau en bois en métal, etc., placé au bord d'une toiture, pour servir à l'écoulement des eaux de pluie, voy. **colêre; êwe di gotêre,** eau pluviale. de pluie, qui découle des toits.

Gotes, n. f. pl., goutte, maladie des gens inoccupés qui vivent trop bien. caractérisee par la douleur, le gonflement, la rougeur des petites articulations; **awè les gotes,** avoir un accès de goutte.

Goteû, n. m., goutteux.
Dji n'm'ètone nin asteûre
ki gn'a tant des goteûs,
Si li tch'min d'on kârt d'eûre
Pout les fé awè peû.
J. Colson.

Gotiner, v., pleuvoir très finement, tomber par petites gouttes et lentement, voy. **brouwiner. moziner.**

Gouche, n. f. espèce de burin ou bedane dont se servent les burineurs pour enlever les jets de fonte; outil de sabotier pour vider, creuser le sabot.

Goudri (si), v., se rouler : **wêtîz les gamins s'amuzer à s'goudri dins l'poûssêre avou l'binâ ujté des pouyes sitindeûwes au solia tokant.** — Z. Herin.

Goudroneû, n. m., goudronneur.

Gougne (à), loc. adv., en respect : **tinu one sakî à gougne,** tenir quelqu'un en respect, tenir la main haute, se faire respecter; être contre, serré : **dji grète, dji poûsse, dji fougne tant, ki vo-me-là à gougne inte li moncia d'canadas èt l'plafond.** E. Thirionet.

Gougnète, n. f., petit tas de foin qu'on fait lorsque l'herbe des prés est fauchée et qu'on la fane; on dit aussi **ougnète, mulia.**

Gougnî, v., coudoyer. heurter du coude, du pied pour avertir; cogner,

donner contre; **kand dji vwèrè ki vos auroz mougnî assé dji vos gougnrè; vos n'auroz ka m'gougnî on ptit côp m'fé têre.**

Si dj'gougne l'espèce k'est trompeûse
I n'faut nin prinde atinsion.

. . . . . : :

Li feû d'tchansons est d'loujî
I faut crwêre k'on n'a gougnî.

Wérotte.

Gougnié, n. m., choc, coup (G).

Goulafe, n. m., goinfre.

Gourdène, n. f., courtine, rideau de lit (G).

Gourer, v., vendre trop cher; tromper, duper; **si gourer**, se tromper; **si fé gourer**, se faire voler, tromper à un marché : **dj'a achté ça po** chî francs, **dj'a l'idée ki dj'm'a fêt gourer.**

Gourmer, v., déguster (G).

Gourmeû, n. m., gourmet (G).

* **Gourmète**, n. f., bonnet de nuit, voy. **barète.**

Gout, n. m., goût, saveur : **volà do vin k'a on gout d'bouchon; chacun s' gout; ça n'a pon d'gout;** — odeur : **ké mwê gout k'i gn'a vêci, vola one rôze k'a on bon gout; ké drole di gout k'i sint;** — opinion, approbation, manière de faire, aptitude : **awè do gout**, avoir de l'idée, être adroit.

Govion, n. m., goujon, genre de poisson du fond des eaux douces : **one fricassée di govions; c'esst au fond ki les govions sont; fé avaler l'govion**, mystifier.

Por li, tot è gobant
tot djintimint l govion
I vwèt li can d'nos péres
dizeû l'tiène d'Hastedon.

A. Demanet.

petite broche, cheville de fer ou de bois qu'on emploie pour lier entre elles les pièces de certains ouvrages (t. de serrurier et de charpentier).

Goyèt, n. m., ver luisant, voy, **viêr goyèt, lumrote.**

Gozau, n. m., tourte aux pommes, aux cerises, espèce de grand chausson.

Gozète, n. f., chausson, pâtisserie qui contient de la marmelade de pommes; **dauminé gozète**, expression qui signifie certainement, voy. **dauminé.**

Vive Motoul po les galètes,
Po l'coûkèbake, vive Bobet,
Vive Mahiat po ses gozètes
Et po les crabes vive Potchet.

J. Dethy.

Gozî, n. m., gosier, **awè l'gozî bin aforé**, avoir le gosier bien foré; **awè on gozî come one tchausse**, avoir le gosier comme un bas, élastique; **awè l'gozî todi sètche**, avoir le gosier toujours sec, aimer à boire, avoir toujours soif; le canal par où sort la voix et qui sert à la respiration.

Kand il atrape sî pinte,
I va jolimint rwêt...
Il a, parole d'oneûr,
On gozî come one tchausse.

J. Dethy.

Grabouyadje, n. m., griffonnage, gribouillage, écriture illisible, voy. **ratchatcha**; agacement causé par les dents

Kand dj'aveûve fêt on pô d'ovradje,
On m'apèleûve gâteû d'papî :
On djoû ki dj'fiêt do grabouyadje
Tot d'on côp dj'atrape mi condjî.

Wérotte.

Grabouyeû, n. m., griffonneur, gribouilleur, qui griffonne; personne qui chipote dans les dents, le nez, etc.

Grabouyî, v., griffonner, faire du gribouillage, écrire mal; se dit lorsque les dents agacent; chipoter, fouiller dans les dents, le nez ou les oreilles.

Gramére, n. f., grammaire.

Grand, adj., grand; extrême, excessif; remarquable par quelque qualité, quelque talent; **les grandès djins**, les grandes personnes, personne faite, par opposition aux enfants; n. m., ce qui est grand; les personnes d'un âge fait; **fé l'grand**, loc. adv., faire le grand, trancher du grand seigneur.

Grand-duc, n. m., voy. **duc.**

Grandeû, n. f., grandeur, étendue de ce qui est grand; noblesse, dignité; un ton, des manières qui affectent la grandeur; ostentation, vaine gloire; afficher l'opulence.

Grand-gamin, n. m., désignation d'une catégorie d'ouvriers verriers, travaillant à la journée sous les ordres des chefs de place, **li sofleû** et l'ovrî; **li grand-gamin** est spécialement employé pour **rouler le verre sur li marbe** (plaque de fonte); **li 2e gamin** ou **kèyeû d'boton** est l'ouvrier qui va chercher le verre au pot pour faire la jambe du **verre; li 3e gamin** ou **tchaufeû,** est l'ouvrier qui porte le verre à **l'ovri,** pour l'achever; **li 4e gamin** ou **pwarteû à l'âche,** est l'ouvrier qui prend le verre achevé et le porte au moyen de li **fotche,** espèce de fêle **à fourche,** sur le petit wagon pour être recuit.

Grandi, v., grandir.

Grandichant, adj., grandissant.

Grandichmint, n. m., grandissement.

Grandiveû, n. et adj., vaniteux, orgueilleux : **li mêse gorlî aveûve on grand flamind d'ovrî k'esteûve on lêd wase èt grandiveû padzeû l'martchi.** F. Danhaive; **payizante !...** èle è r' **mostèrreûve a pus d'one fignoleûse, sins iesse grandiveûse.** Z. Henin.

Grand'mére, n. f. **grand'mère.**

Grandmint, adv. **grandement.**

Grand'moman, n. f., grand'mère.

Grand'pére, n. m., grand-père; vieillard.

Grand'tchôze, n. f., grand-chose, chose considérable, s'emploie le plus souvent avec la négation : **ça n'vaut nin grand-tchôze,** cela n'est pas fameux; on dit aussi **wêre di tchôze,** peu de chose.

Grangrînne, n. f., gangrène.

Grammére, n. f., grammaire; on dit plus souvent **gramére.**

Granmint, adv., grandement.

* **Grâtut,** adj., gratuit.

* **Grauve,** n. f., criblûres, restes de grain criblé.

Gravale, n. f., gravelle.

Gravasse, n. f., écrevisse; **mougneû d'gravasse,** sobriquet donné par les Dinantais aux habitants de Namur.

Gravé, adj. et n., grêlé, crotu, marqué de la variole : **il a marié l'fêye d'èmon l'gravé.**

Graveû, n. m., graveur.

Gravî, n. m., gravier; — poissonnaille, alevin, fretin, menu poisson, vairon ou veron lisse; on s'en sert comme appas pour les truites. Le vairon s'appelle aussi **djote di procureû** ou **mougne-viêr.**

Gravrîe, n. f., atelier de graveur sur verre.

Gravûre, n. f., gravure; entaille faite à la surface et au bord de la semelle du soulier pour y faire la couture, l'outil servant à cet usage (t. de cordonnier).

Grawe, n. f., griffe, serre : **tchêr dins ses grawes,** tomber dans ses griffes; **comint don, nos avans des grawes c'est po nos è sièrvu.** Z. Henin; est souvent pris pour main : **des pates à grawes, i avèt co bin des mânnètès grawes ki vos aurîz ieû peû d'touchî.**

Grawer, v., griffer, égratigner.

Mi frére Hiohio a cochèté
Mi cote di muzlînne
Et dins l'vizadje, i m'a grawé.
Wérotte.

Ci n'èstèt k'do serpint,
Des alûres di cwarpesse,
Dji dîrès miame di sindje
Ou d'tchèt, po mia m'grawer.
J. Metten.

gratter, fouiller dans la terre : les **pouyes vont grawer les parcs di pwès et d'féves èt disterminer les cortis. J. Godenne.**

Grawî, v., égratigner, griffer; gratter, fouiller dans un trou; tisonner, remuer les tisons; **grawî dins l'feû,** tisonner; **grawî dins s'né, dins ses orèyes,** fouiller dans le nez, les oreilles; **grawî dins ses dints,** se curer les dents.

Grawîe, n. f., tisonnier, tige de fer recourbée pour attiser le feu, faire tomber les cendres.

Grawiète, n. f., petit tisonnier.

Li stûve est co tote rodje,
Done vite on cô d'grawiète
Po fé tchêr les crayas.
Quinaux.

Grayon, n. m., gosier.

C'est l'vîe keûte del Sonète
ki m'kèkie li grayon.
J. Colson.

Grèfeû, n. m., greffeur.

Grèfî, n. m., greffier.

Grèfon, n. m., greffe.

One seûle potée, on ptit grèfon
Vos èbaume tot voss sâlon.
Lagrange.

Grègne, n. f., grange; lieu où l'on bat le grain : **il est parint avou li do costé del vîe grègne; taijoz-vos, biesse di grènge; bate è l'grègne èt diâler à l'uche.**

Asteûre si deûzinme feûme
Esst one grosse biesse di grègne
ki prind les ovrauwes djoûs,
Come si c'èstait dîmègne.
F. Quinaux.

Grégôre, n., Grégoire, nom d'homme.

Grégwêre, n., Grégoire.

Grènadier, n. m., grenadier.

Grètadje, n. m., grattage.

Grètau, n. m., griffeur; **grètaude,** griffeuse.

Grète, n. f., égratignure, légère écorchure, déchirure de la peau.

Grète-cu, n. m. houx.

Grèter, v., gratter, passer sur un corps les ongles ou un instrument donné pour en enlever quelques particules : **grèter s'tiesse,** se gratter la tête; **li tchèt m'a grèté,** griffer, donner un coup de griffe; **grèter les pires,** breteller les pierres; se dit des animaux qui, avec leurs ongles, remuent la terre; racler, ratisser, enlever avec un grattoir; gratter, raturer des mots écrits; travailler, élucubrer : **i faut grèter po gangnî s' mitche,** il faut beaucoup travailler, élucubrer pour gagner son pain; **si grèter,** se gratter, gratter soi-même; **li cia k'est rogneû ki s'grète,** qui se sent galeux se gratte.

Grèteû, n. m., gratteur, celui qui griffe, qui gratte, qui râcle; outil pour gratter, râcler.

Grètwè, n. m., grattoir, outil de fer blantier pour gratter la soudure; en général, outil qui sert à gratter et à enlever les apérités d'une surface.

Greûjète, n. f., petit corps dur, petite portion de substance qui est restée sèche et ne s'est pas dissoute dans une bouteille ou une pâte (G).

Greûjî, v., égruger, réduire en grumeaux ou en petits grains.

Greûjin, n. m., petit grain, cendrée : **il a prétindu par après k'il esteûve cor au lé kand li flamind a vnu l'dispièrter en tapant des greûjins didins s'finiesse.** F. Danhaive.

Gréve, n. f., tibia (G).

* **Grève,** n. f., grive.

Grèvée, n. f., tibia, jambes : **on z'a ieû des côs d'pî dins ses grèvées po bramint mwinse ki ça !** E. Thirionet

Grèwî, v., émonder élaguer : **au mwès d'janvier on r'taye les gruzalîs èt on grèwîe les pôplîs.** A. Gilles.

Grêye, adj., grêle, étroit, mince, menu : **one grêye djanbe; se** dit de ce qui est chétif, non suffisamment développé; **awè one grêye vwè,** avoir la voix grêle, aiguë, faible.

Grêyi, v., rendre grêle : **po cauzer i grêyi s'vwè,** voy. **agrêyi, disgrêyi, ragrêyi.**

Grèyî, n. m., grille du poële; gril du nettoyeur, t. de meunerie; treillage qui se trouve dans le fond du tarare.

Come kand on cauzeûve di sôrcîres
Kî aureûve fêt ça do vî tins
Esteûve sûr do moru mârtîre
Sur on grèyî come sint Lorint.
J. Colson.

Grêzin, n. m., grésil; déchet du verre, battage de la cane (t. de verrier).

Grêzineûse, n. f., femme qui porte li **mê au grêzin** (t. de verrier).

Griblé, adj., grivelé, qui a **des taches** grises et roses; espèce de pigeon tacheté : **gn'a des pidjons coleûr di pîre, tabaré, griblé.**

Gribler, v., nettoyer le grain.

Griblûre, n. f., criblûre.

Gridjète, n. f., faîte, le haut d'une montagne, d'une maison; **li gridjète do tiène; li solia di l'ariére sêzon done one doutance di tchaleûr, li gridjète des twèts riglati.** Z. Henin.

Grignau, adj., visage triste, de mauvaise humeur (G).

Grigne, n. f., grimace; tristesse du visage (G).

Grigne-dint, n. m., grognard, personne maussade.

Grigneû, adj., grognard, maussade; couvert en parlant du temps; **c'esst on grigneû èfant; li tins est grigneû audjoûrdu.**

Grignî, v., grincer, crisser, se dit des dents qui rendent un bruit aigre lorsqu'on les grince fortement : **grignî des dints; on lêd grand diâle, cagneû, crawieû, mostrant ses cwanes, grignant des dints, ravizeûve li pôve vî èrmite.** J. Godenne; faire des grimaces (G).

On n'vout pus choûter
Les sièrmons des bravès djins,
Les èfants vos grigne nu des dints
. . . . . .
Les électeûrs sont come des sints
I s'wête-nu sins grignî des dints.
Wérotte.

Dispeûye lôrs', kand i soûwe,
Il a mau dins ses rins,
I soufe come on mârtîr,
I grigne kékfie les dints.
F. Quinaux.

quand une porte fait un bruit désagréable en tournant, on dit qu'elle grigne, voy. **wignî.**

Grimancyin, n. m., sorcier, nécromancien.

Li vî Matîstofé
C'esst on vrê grimancyin,
Adrwèt come i gn'a wêre :
I conèt l'Orobète
Sé sègnî tos les maus.

Grin, n. m., grain : **martchand d' grins, one satchîe di grins ;** — blé : **on côpe li grin, les grins sont bias, les grins sont flachîs, i fêt bia po rintrer les grins ;** désigne les choses qui ont à peu près la forme du grain, ou que l'on compare à un grain : **on grin d'sé, on grin d' tchaplet,** un grain de sel, un grain de chapelet ; corpuscule, fragment semblable au fruit des graminées : **on grin d' sauvlon,** un grain de sable ; inégalités que l'on rencontre sur une surface, sur le cuir : **do cû à gros grins,** du cuir à grains ; **mète si grin d' sé dins tot,** metre son grain de sel dans tout, expression qui signifie : il faut qu'il se mèle de tout, qu'il blame ou qu'il loue.

Grînne, n. f., graine : **martchand d' grînnes** ou **di s'minces ; grînne di mouchon,** graine des oiseaux, **del blanke èt del nwâre,** de la blanche et de la noire, nom donné à la graine de navette et de colza, voy. **simaye.**

Grintche. n. f., sorte de cerise ronde, rouge, plus ou moins aigre, à courte queue ; les pêcheurs emploient ce fruit, comme appât pour les brochets.

Grintchî, n. m., cerisier portant des **grintches ; i r'vèyèt leû djardin plin d' fleûrs, li rindjîe di prunîs, les trwès gros grintchîs.** E. Gillain.

Gripe (fé one), loc. adv., voler, enlever subtilement les billes des enfants occupés à jouer **aus mayes,** aux gobilles ; on dit aussi **fé crama,** et **pitchî.**

Gripe-Jézus, n. m., terme de dénigrement pour désigner un faux dévôt ; s'emploie aussi pour flatteur.

Griper, v., grimper, gravir, monter à quelque endroit ou sur quelque objet en s'aidant des pieds et des mains ; se dit des animaux dans un sens analogue ; monter sur un arbre, voy. **planer ;** se hisser, monter avec peine.

Gripète, n. f., crampon de fer que l'on attache aux chaussures pour monter sur les arbres, les poteaux télégraphiques.

Gripeû, n. m., grimpeur; se dit

quand une porte fait un bruit désagréable en tournant, on dit qu'elle grigne, voy. **wignî.**

parfois de celui qui dérobe les gobilles aux enfants.

Gripia, n. m., rameau grimpant.

L' ranpioûle riprind st'alûre,
Rigripant fiérmint su l' tchestia,
Malheûreûzmint, di l' divantûre
On arachèt l' pus ptit gripia.
Lagrange.

Gripiote, n. f., monticule, petite élévation quelque peu raide que l'on rencontre sur les chemins montagneux, raidillon.

* **Griplote,** n. f., mauvais chemin rocailleux avec de nombreux détours.

Gris, adj., gris ; féminin : **grîse** et **grîje ; des gris tch'vias ,one grîse** ou **grîje banse ; esse tot gris,** avoir les cheveux tout gris, voy. **tchènu ; del grîje coleûr,** de la couleur grise ; **do gris pwin,** du pain gris ; **è vôye des grîjes,** en voir de grises, éprouver de grande contrariétés, avaler des amertumes, tribulations; **gâre au cink ki tchêt à one feùme vineùwe au monde do mwès d'janvier, il è pasrèt des grîjes.** L. Godenne ; **do gris filé,** du genièvre, boisson alcoolique : **mês portant voste alînne sint fwâr li gris filé** ; n. m., couleur grise.

* **Griver,** v., chagriner.

Grocheû, n. f., grosseur : **on boket d' bwès del grocheû di m' brès ;** rotondité ; tumeur, enflure accidentelle sur une partie quelconque du corps.

Grochi, v., grossir ; adj. **grochi,** grossi.

Grochichant, adj., grossissant.

Grochichadje, n. m., grossissement.

Grochichmint, n. m., grossissement.

Grognadje, n. m., bouderie : **ça stî l' cause di ramadje, tapadje èt grognadje.**

Grognau, adj. et n., boudeur, **grognaute,** boudeuse, qui a l'habitude de bouder ; **les pus enrajés grognaus n' saurînnent continuwer à fé l' mawe.** E. Thirionet.

Grogne, n. f., groin :

I kite les ouchas foû d'one grogne
Çauzu avou les ouyes sèrés ;
One grogne di **singlé**
A la Gortschakoff.
J. Colson.

mauvaise humeur, figure maussade : **kand i rintère tro taurd, si feùme li** sième **del grogne po cink sances.**

Grogneû, adj. et n., boudeur.

Grognî, v., grogner, ronchonner : **i gn'a onk, vrê tipe d'alboche, sètche come one astale, ki grûle, grogne et brûtie tot l'tins.** E. Wartique; — crier en parlant du cochon.

Li couchèt a grognî,
« Ti n'grognrès pus lontins »
A dit li vîe sôrcîre
En cauzant dins ses dints.
J. Dethy.

— bouder, avoir du mécontentement et le témoigner par une certaine expression chagrine du visage et particulièrement des lèvres, se dit surtout des enfants; laisser voir par son silence, ou par l'expression du visage, que l'on a de l'humeur contre une personne, ou qu'on lui garde quelque ressentiment; se bouder, cesser de se voir, ne pas se parler après quelque fâcherie; **grognî à s'vinte,** bouder contre son ventre, se dit au propre, d'un enfant qui ne veut pas manger par obstination, bien qu'ayant faim; et, au figuré, d'une personne qui refuse, par dépit, ce qu'on voit qu'elle désire.

Sés-se bin ki Julie ni m'wête pus,
Persônne ni sé pokwè k'èle grogne.
J. Colson.

Grognon, n. m., groin, museau du sanglier et du cochon, lequel est un cône tronqué et se termine par le butoir; laid visage que l'on compare à un groin (terme de mépris); **c'est del tchau d'mouton mês nin po voss grognon,** quelque chose de bon mais pas pour vous; il a **des pîs come des grognons d'tchin,** se dit de quelqu'un qui a très froid aux pieds.

Li Grognon, partie de la ville de Namur se trouvant au confluent de la Sambre et de la Meuse et servant de port.

L'étymologie de ce mot **grognon** a

été très discutée; les uns ont vu, dans la langue de terre qui s'avance au confluent de la Sambre et de la Meuse, la forme d'un groin de cochon; d'autres attribuent cette dénomination du mot **disgrognter,** ébrècher, et le mot **grognon**, qui en dériverait, ferait allusion à une brêche dans les murs de quai produite par un coup d'eau.

Avant l'an 990, Namur ne s'étendait point au delà de la partie qui est située entre la Meuse et la Sambre, où il était enfermé par quatre portes, savoir : la porte Caïus, de Bordeleau, de Buley et de **Grognon.** Celle-ci qui n'avait d'issue que sur la rivière, était flanquée de deux grosses tours et était surmontée d'un fronton dans lequel était enchâssée une pierre sculptée représentant un groin de sanglier (voy. **pwate**).

Grognrie, n. f., bouderie, action de bouder.

Grôle, n. f., boule, pelote de boue durcie par la chaleur ou la gelée (G).

Gros, adj., gros, fém., **grosse;** qui a beaucoup de diamètre, de circonférence et de volume; il est opposé à **pitit, grêye** et **mwinre** (v. ces mots); **on gros livre, one grosse tiesse,** un gros livre, une grosse tête; **replet,** épais : **on gros ome,** un homme replet; **c'est del grosse biesse,** c'est du gros bétail, les bœufs, les vaches, les veaux, etc., par opposition aux brebis, moutons, etc.; **grossi ,enflé** accidentellement; **awè les ouyes tot gros dè brêre,** avoir les yeux gros de larmes, les avoir remplis de larmes; **awè l'coûr gros,** avoir quelque dépit, quelque chagrin; **les êwes sont grosses,** les eaux sortent du lit de la rivière, du fleuve; qui surpasse en étendue, en nombre, en importance, etc., la plupart des autres choses du même genre : **des grossès lètes,** de grosses lettres, **djouwer gros djeû,** jouer gros jeu; riche, opulent; personnage important; personne stupide, maladroite : **grosse biesse,** grosse bête; **cauzer do gros des dints,** parler des grosses dents, avec hauteur; grand, grande : **dimèrer one grosse eûre,** rester une grosse heure; **grosse vwè,** grosse voix, voix forte; **on gros iviêr,** un fort hiver; **awè des gros ouyes,** avoir de gros yeux en boules de loto, exophtalmie, sortie de l'œil hors de la cavité orbitaire; **les grossès êwes,** les grosses eaux, inondations; n. m., la partie la plus considérable; adv., beaucoup : **djouwer gros;** signifie aussi le contraire, peu : **dj'aurè gros di s'fôrtune,** j'aurai peu de chose de sa fortune.

Gros-bètche, n. m., moineau domestique (voy. **sauverdia**).

Gros-golé, n. m., oreillons, gonflement, inflammation du tissu cellulaire qui entoure les glandes voisines de l'oreille, voy. **bouflète;** les porcs sont parfois atteints de cette maladie.

Gros sou, n. m., pièce de monnaie valant dix centimes.

* **Groumèt**, n. m., garçon meunier.

Groyî, v., couper le bois à la tête d'un arbre (G); émonder au courbet : **groyî les saus,** émonder les saules, voy. **rabiner**

Gruau, n. m., plante sauvage que l'on doit sarcler, voy. **cruau.**

Eles sont divneûwes au pus djinties
Sauclant dints d'tchin, ovals, gruaux.
Eles arache-nu totes les ôrtîes
Et rètère-nu pîres èt cayaux.

Wérotte.

Grûcî, v., grincer, produire du bruit avec les dents comme si l'on avait du sable dans la bouche; manger quelque croquant; marmotter : **kand il a seû k'Louwis copineûve avou Rôze, il a pâli èt a grûcî one sakwè dins ses dints.** Z. Henin.

Grûlau, n. m., grondeur.

Grûle, n. m., crible du nettoyeur, t. de meunerie.

Grûler, v., grogner légèrement, faire entendre un murmure sourd entre les dents : **li tchin grûle,** le chien grogne , montre les dents;

grouiller, bruit que les flatuosités causent quelquefois dans les intestins.

On ètindèt d'au lon
L'oradje ki grûleûve.
Vèyant d'chinde do tiène
L'êwe à gros bouyon,
C'est come one aradjie
K'acourt en grûlant.

Lagrange.

Ti n'grognrès pus lontins !
A dit l'vîe sôrcîre
En cauzant dins ses dints,
Et pwis tot è grûlant,
Ele distèle au pus vite.

J. Dethy.

Grûlmint, n. m., grondement, rugissement.

Trèlacî tortos èchone,
Les deûs races ni fêye-nu k'one.
Au grûlmint do vî liyon
Rifôrmant nos batalion.

Lagrange.

* **Grumace,** n. f., grimace.

Grumî, v., grignoter, mâchonner avec négligence.

Grumiote, n. f., chose insignifiante, de peu d'importance, petite parcelle de terre sèche, grumeau détaché par la charrue (voy. **nukète, ruke, rukète**); petite boule dure, grumeau, qui se forme dans la pâte, la bouillie.

K'estans-ne su l'têre ?
Tot au pus one grumiote...
C'esst anoyeû ! C'est do sérieû.

Wérotte.

Grumter, v., façon de manger de tous les animaux qui frottent les dents les unes contre les autres ou semblent les frotter; se dit aussi de la manière dont mangent les vieilles gens.

Gruzale, n. f., groseille; **rodjès gruzales,** groseilles rouges, gadèle; **nwarès gruzales,** cassis, groseilles noires; **grossès gruzales,** groseilles à maquereau ou groseilles vertes : **del bone taute aus gruzales.**

Gruzalî, n. m., groseiller; **sauvadje gruzalî,** groseiller sauvage, des haies.

Volà l'câré d'djardinadje
Et l'aye di gruzalîs
Ou m'pére après st'ovradje
Rivinèt co travayî.

Lagrange

Gruzia, n. m., grêlon; **one walée di gruzias,** une ondée, guilée de grêlons; **des fins gruzias,** du grésil; **des gruzias come des ous d'mouchon** des grêlons comme des œufs d'oiseau; on prononce aussi **grûzia**; on donne le nom de **gruzia** aux enfants insupportables, turbulents.

Alôrs, di dispi dji criyeûve;
Sins rin dire, grand'mére pestèleûve,
Et m'pére dijèt come ça : Gruzia !
Pokwè crie-t-i todi come ça ?

F. Tilleux

Grûzler, v., grêler, grésiller; — gazouiller.

S'mouchon n'vout nin tchanter
I dit k'il a grûzlé.
Là on' ôte ki tchiroufe.

J. Colson.

Gruzlèt, n. m., petit grêlon; on dit aussi **grûzlèt.**

Gublèt, n. m., semence du gratte-cul. (G).

Guèdé, adj., rassasié, qui a bien mangé, qui a l'estomac bien rempli : **asteûre ki nos èstans bin guèdés nos plans nos mète en route.**

Guègue, adj., qui a la tête déran-gée, le timbre fêlé; ivre (G).

Est-ce k'il aureûve rêzon
Monsieû l'docteûr Van Ecke ?
N'est-ce ti nin one miète guègue,
Avou tos ses balons.

J. Colson

Guèguer, v., radoter, dire des bêtises, tenir des discours dénués de sens : **dj'a ètindu dire ki l'fin do monde aleûve ariver d'mwin; vas è ti guègues.**

Guêmint, adv., gaîment.

Guèrnaude, n. f., crevette : **li martchand d'guèrnaudes.**

* **Guèrdin,** n. m., truite.

Guèrnouye, n. f., grenouille, voy. **crapô, rînne.**

One rînne, ôtrumint dire guèrnouye,
Li feûme d'on crapô tot glumiant.

Wérotte.

Guèse, n. f., levure de bière (G).

Guète, n. f., guêtre : **i fêt télmint mânnèt ki dj'va mète mes guètes; lèver l'guète** ou **trosser l'guète,** s'enfuir, décamper; **mète des guètes aus mouchons**, mettre une entrave, le corselet aux oiseaux (v. **culote** et **culoter**); **awè l'police à ses guètes,** avoir la police à ses trousses; **dj'a l'prumêre paurt à mes guètes,** j'ai perdu la première partie; **dj'a one drole d'afêre à mes guètes,** je suis mêlé à une viiaine affaire.

L'bon Diè pa s'finiesse
Fêt signe avou s'tiesse,
Kand dji son'rè l'tronpète
Mètoz vite vos guètes.
Lagrange.

Al canpagne do momint
k'on vwèt vnu l'djoû
On n'fêt ni one ni deû
On trosse ses guètes.
J. Colson.

Gueûlâr, n. m., gueulard.

Gueûlau, n. m., pleurnicheur, qui pleure souvent; **gueûlaute.**

Gueûlée, n. f., gueulée, grosse bouchée, voy. **golée.**

Gueûler, v., gueuler, parler fort haut; se plaindre en criant; **gueûler** en terme bas est pris pour pleurer, voy. brêre.

Gueûye, n. f., gueule, ouverture par laquelle les animaux prennent leur nourriture; plus particulièrement celle des carnivores; **douvrè s' gueûye.** ouvrir la gueule, **li gueûye do tchin,** la gueule d'un chien; **li gueûye d'on pèchon,** la gueule d'un poisson; la bouche, le visage, en parlant des personnes, terme de mépris. Les expressions dans lesquelles entre le mot **gueûye**, sont employées par les personnes en colère ou mal élevées. Voici quelques unes de ces expressions : **awè one grande gueûye,** avoir une grande bouche, être bavard; **foute è s'gueûye,** mettre en **bouche; clape** ou **clô t'gueûye,** ferme ta bouche, tais-toi, fait silence; **one tchofe** ou **on pougne su t'gueûye,** une gifle ou un poing sur la face; **fé pèter s'gueûye**, rapporter, faire le récit de ce qu'on a vu et entendu, en bonne ou en mauvaise part; **lî fé pèter s'gueûye,** donner des coups dans la figure; **awè del gueûye**, être bavard, insolent; **foute si gueûye dins tot,** s'occuper de tout, mettre son grain de sel dans tout; **awè one gueûye ki pète,** avoir une bonne langue, être bavard; **i n'a nin one bèle parole è s'gueûye**, il n'a pas une belle parole en bouche; **taper des côs d'gueûye,** lancer des brocards; **fé di s'gueûye,** faire l'important, faire de ses embarras; **i fout one gueûye,** il fait une vilaine figure; **c'esst on gueûye di m'vé, ti n'as jamês vèyu on gueûye di m'vé come li,** un pandard; **one gueûye di pwève,** une personne acerbe; **on n'saureûve stoper l'gueûye des djins**, on ne peut empêcher les gens de parler; **si taper dins l'gueûye do leù,** se jeter dans la gueule du loup, aller vers un péril certain; **li gueûye d'one botèye, d'on for, d'on fizik,** ouverture, entrée d'une bouteille, d'un four, d'un fusil; **i fêt nwâr come dins l'gueûye d'on for,** il fait très noir; **gueûye di d'zeû,** voy. **couprou.**

Gueûye-di-leù, n. f., gueule-de-loup, espèce de pois de senteur, muflier.

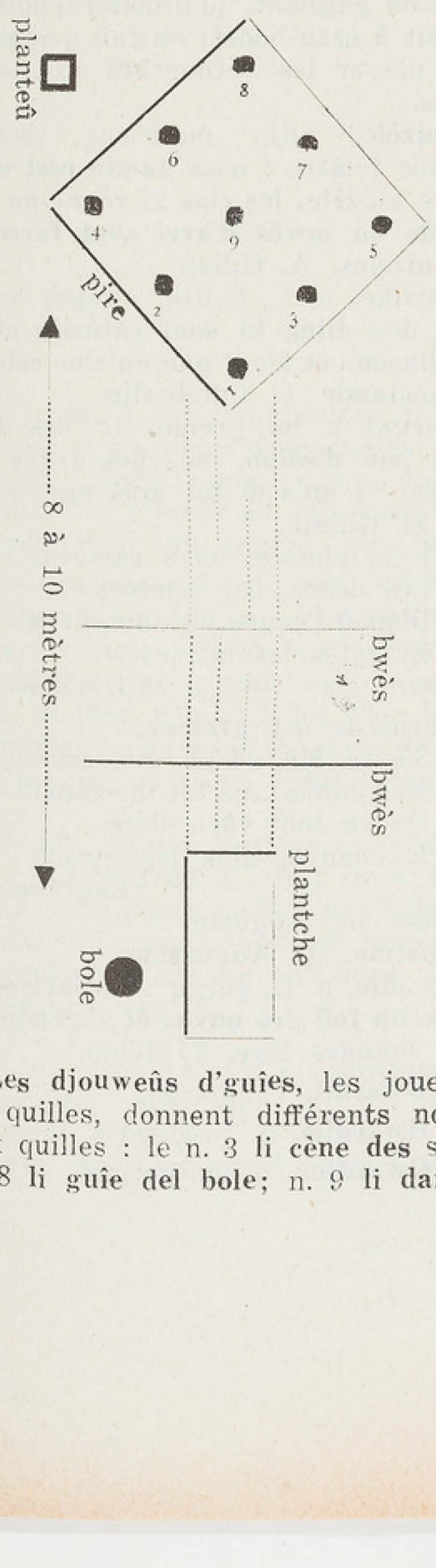
Gueûye di-liyon, n. f., gueule-de-lion, variété de muflier.

Guêye, adj., gai, qui a de la gaieté : **c'esst on' ome k'est guêye,** one feûme k'est guêye; qui inspire de la gaieté : **one guêye tchanson, il a l'êr** guêye.

Guguse, n., Auguste.

Guîe, n. f., quille, morceau de bois long et arrondi que l'on peut dresser, servant à un jeu où il y a neuf de ces morceaux rangés trois à trois en carré, pour les abattre au moyen d'une boule. **Li djeû d'guîes,** le jeu de quilles, se compose de neuf quilles, une pierre d'un mètre carré, quillier, **li pîre,** et d'une boule, **li bole** ou

bolet; le bas des quilles est parfois garni d'une frette. Il y a trois façons de jouer aux quilles : 1. **al grande plantche**, à la grande planche, avec planche qui va du pas au quillier; 2. **à li ptite plantche**, à la petite planche, avec une planche de deux mètres au pas, avec obligation de toucher la planche quand on lance la boule; 3. **al volée**, à la volée ou **aus bwès**, aux bois, en lançant la boule le plus loin possible sans toucher les barres. Les quilles se rangent de la manière indiquée ci-dessous :



Les **djouweûs d'guîes**, les joueurs de quilles, donnent différents noms aux quilles : le n. 3 **li cène des sèt'**; n. 8 **li guîe del bole**; n. 9 **li dame**; voici les différentes expressions employées à ce jeu : **fotche à drwète**, l'espace compris entre 1 et 3; **fotche à gauche**, entre 1 et 2; **basse fotche à drwète**, 3,5, 7 et 8; **à gauche**, 2, 4, 6 et 8; **fortchî**, entrer dans la fourche; **fotche di d'zo**, entre 2 et 4; **trau deûs**, entre 4 et 6; **fé one dréve di flawène**, faire tomber les quilles 2, 9 et 7; le joueur avant de lancer la boule **fêt s'djeû**, c'est à-dire qu'il demande au **planteû** de **sèrer on filé l'deûzinme**, de serrer un peu la deuxième, **di douviè** ou **r'sèrer l'fotche**, ouvrir ou resserrer la fourche; **rintrer l'prumêre**, rentrer la première; **sèrer l'djeû**, resserrer le jeu; **mostrer** ou **catchî l'dame**, montrer ou cacher la 9e; **fé berwète**, faire chou-blanc; **fé berwète al plantche**, marquer la planche et faire zéro; **fé noûf**, faire neuf, renverser toutes les quilles; on dira d'un joueur très adroit **k'il a on bia cô d'bole**; dresser, redresser les quilles se dit : **astanper, planter, rilèver, ristanper. sitanper les guîes; li planteû** ou **li r'lèveû**, le planteur, celui qui dresse les quilles; **mète à djeû po djouwer al bolée** ou **one bolée**, mettre l'enjeu pour jouer une partie en un coup de boule, **djouwer one bolée**, jouer aux quilles pour gagner l'ensemble des mises; **djouwer s'ma**, jouer sa première mise; **taper al volée**, jeter la boule le plus loin possible sauf sur le quillier; **djouwer les r'vindjes**, jouer la revanche, la seconde partie d'un jeu; **djouwer l' mêsse**, jouer la fin du jeu afin de savoir qui sera le gagnant; **djouwer l' planteû**, jouer un coup de boule afin de savoir qui payera le dresseur de quilles; **baurer** et **bauradje** (v. ces mots); **les baurants**, les joueurs qui ont le même nombre de quilles; — gigue, jambe : **dji n'tins pus su mes guîes**, j'ai peine à rester debout.

Nos estans si naujies !
Nos n'savans prèski pus
Nos tinre dissu nos guîes.

F. Quinaux.

Guignon, n. m., **mauvaise chance**, infortune, **méchef.**

Vos-è-là-t-i onk di guignon
Dji n'wazrès pus mostrer m'grognon.
F. Tillieux.

Guiliaume, n. m., **rabot à** fer étroit, échancré, pour les **rainures** et les moulures.

Guinguète, n. f., enclos transformé en salle de danse, recouvert de toile, que l'on fait **à** la campagne les **jours** de kermesse.

Guiligne, onom., **bruit** que fait la sonnette quand on **l'agite.**

Guiligne ! guiligne ! c'est l'facteûr
ki vos apwate des novèles.

Guilite, n. f., ligne, rang, rangée (G); * **roter à guilite**, marcher les uns **à** la suite des autres, **sur une mê**me ligne.

Guinde, n. f., côteret de l'aile du moulin à vent

Guîse, n. f. petit bâton de dix centimètres de long, pointu par les deux bouts, **djouwer al guîse,** jouer aux bâtonnets; **djeû d'guise,** jeu de bâtonnets, jeu d'enfant; pour ce jeu, celui-ci se sert de deux bâtons, l'un court et pointu, **li guîse,** que l'on place dans un cercle ou un carré tracé par terre qu'il lance en frappant dessus au moyen de l'autre trois fois plus long, **li baston.** Avant de frapper sur **li guîse,** le joueur crie : **guîse** et un autre doit répondre **drwète;** si jamais il dit **gauche** ou ne répond pas, et que le joueur frappe, celui-ci est remplacé par un autre du camp ennemi. Le bâtonnet lancé, on place le bâton dans le carré, l'autre joueur s'il n'a pas **rascoudu l'guîse,** attrappé le bâtonnet dans les mains, le lance vers le bâton afin de le toucher, mais avant, il marque une croix à l'endroit où la guîse s'est arrêtée, et fait one **ascauchîe,** un pas. Si le bâton n'est pas atteint, le 1er joueur frappe trois fois sur le bâtonnet, de manière à s'éloigner le plus possible du carré, sans toutefois **chover** (v. ce mot); le bâtonnet ne peut toucher aucune partie du corps, sinon cela compte pour un point. On évalue la distance du carré **à** la **guîse** et le joueur demande un certain nombre de bâtons, jamais moins que dix. Si l'un des partenaires juge que le nombre est trop fort, **i fêt mèzurer** ou **conter;** si cela semble exact, on dit **tè l's a,** tu les as. Quand le nombre de bâtons **fixé** est atteint, le gagnant frappe une fois sur la **guîse** en la lançant le plus loin possible, place le bâton dans le **carré** et s'éloigne en courant **à** reculons; le perdant doit déposer le bâtonnet dans le carré et se mettre à la poursuite du gagnant, qu'il doit rapporter au but **à crau-bodet;** on fait quelquefois **passer les berdouches** aux perdants.

Guizèle, adj., malicieux, jeune homme folâtre : **noss gamin esst one miète guizèle; les cias ki vègne-nu au monde do mwès d'avri sont farceûs èt guizèles.** A. Gilles.

Guizike, n. f., figure, visage; bouche; **des djins ki sont rafûrlès dins des linsoûs èt k'ont one guizike coleûr di mostaude** C. Camberlin

Gurgnî, n. m., grenier : **nos n'avans pon d'sâlon, mês nos avans on gurgnî ! i gn'a di tot dins noss gurgnî.** E. Gillain.

E m'tchanbe, on a ralaurdji
Les uches, les montées,
Dispeû l'cauve jusk'au gurgnî
Et totes les intrées.
J. Colson

Gurnî, n. m., **grenier.**

Sés-se bin s'k'on dit, copére !
Nos ènn'estans tot disbautchî :
On va todi vôye clére
E l'cauve, dins les gurnîs.
Lagrange

Guse, n., Auguste.

Gustine, n., Augustine

Gwadje, n. f., gorge : **les larmes li spite-nu foû des ouyes èt s'gwadje si sère maugré lèye.** Z. Henin.

* **Gwardjî,** v., gorger.

* **Gwardjîe,** n. f., gorgée.

* **Gwardjon,** n. m., gorgée.

H

H, n. m. et f., huitième lettre de l'alphabet. Cette lettre n'est guère qu'un signe étymologique, elle n'a jamais l'aspiration liégeoise, comme dans les mots : **bouhî mohone, houter, hwèce,** etc.; elle n'a même jamais l'aspiration française, c'est-à-dire la propriété d'empêcher l'élision. Le Namurois dit : **des-z-olandès, les-z-atches, des-z-amias.** Le **h** aspiré n'existe que dans les mots empruntés au liégeois. **H** d'origine grecque est supprimé : **tèyâte, Tèrése, Jozef.**

I

i, n. m., i, neuvième lettre de l'alphabet et troisième des voyelles; **i** est parfois bref comme dans **raptiti, djinti, fifi;** i long est représenté par **î, ratchîtchî pî. pougnî, pîre, baujî.** Ces notations **i, î** sont absolument nécessaires afin de ne pas confondre certains mots et pour la versification : **pî** pied et **pi** pioche. **ossi** aussi et **ossî** osciller, **li** le et **lî** lui etc.; il y a suppression de **y** en fonction de **i** ou **î : mistêre** mystère. **Ejipe** Egypte.

î, adv. relatif, y, dans cet endroit-là : **il î fêt frèd** il y fait froid; **à** cela, à cette personne-là : **ni t'î fîe nin,** ne t'y fie pas; **î,** pronom personnel, complément, lui, **djè nn'î done,** je lui en donne, voy. **lî.**

i, il, pron. pers., 3e personne du singulier, masculin, il; **il** devant voyelle; **il aveûve,** il avait, **il è-va,** il s'en va, **il îreûve,** il irait; **i** devant consonne : **i freûve,** il ferait, **i bache,** il baisse, **i tape,** il frappe; ces deux cas lorsque **il** est sujet avant le verbe (voy. plus loin).

i, il, pron. pers., 3e personne du pluriel masculin, ils; **il, ils,** quand il est sujet avant le verbe : **il ont mougnî,** ils ont mangé, **il avînnent,** ils avaient. On ne sait quelle graphie donner à ce mot pour être exact : **i, is** ou **ils;** certains Namurois (ceux qui ont subi l'influence du français), disent : **is ont bramint des caurs,** les autres diront : **il ont bramint des caurs,** mais ce qui est étrange, ils diront tous **il ont pris tot c'k'il ont** en réunissant **l** à la syllabe suivante. C'est pourquoi j'ai plutôt admis d'écrire **il** devant voyelle et **i** devant consonne : **il abache-nu, il ont v'nu, i pinse-nu, i dansront.** Le même cas se présente pour elles, 3e personne du pluriel, féminin, que nous écrirons **èle** sans **s.**

au singulier :

i vwèt,	**èle vwèt,**
il voit,	elle voit,
i done,	**èle done,**
il donne,	elle donne,
il aveûve,	**èle aveûve,**
il avait,	elle avait,
i' è-va,	**èle è-va,**
il s'en va,	elle s'en va

au pluriel :

i vôye-nu,	**èle vôye-nu,**
ils voient,	elles voient,
i done-nu,	**èle done-nu,**
ils donnent,	elles donnent,
il avînnent,	**èle avînnent,**
ils avaient,	elles avaient,
il è-vont,	**èle è-vont**
ils s'en vont,	elles s'en vont.

Quand **il** ou **èle** sont sujets après le verbe, le masculin est toujours i (jamais **il**), le féminin **èle** : **pout-i, pout-èle.**

Si la forme verbale **est terminée** par une dentale,le pronom suit immédiatement : **vout-i, vout-èle; prind-i, prind-èle; conêt-i, conêt-èle; dîront-i, dîront-èle.**

Si la forme verbale est terminée par une voyelle, il faut intercaler un t entre deux divisions : **aveûve-t-i, aveûve-t-èle; pougne-nu-t-i, pougne-nu-t-èle; pougne-t-i, pougne-t-èle**

ianler, v., crier comme l'âne **î-an, î-an.**

A propô ! les bourikes !
Les avoz bin sognî ?
C'est leûr eûre justimint;
Po n'nin les fé ianler
Dji m'va couru ratmint.
J. Dethy

iates, n. f. pl., ancien jeu de course **pour** enfants : **djouwer aus iates; al copète des aubes ou vwèt des bias ptits rossias spirous ki djoue-nu aus iates, ki sautèle-nu come des fôs.** A. Dupont.

Li doze al nêt,
Les stwales djouwront aus iates
Au mitan d'zèles
Les trwès rwès front l'pwârî.
J. Colson.

Sovint on djouweûve aus iates :
I faleûve po s'djeû là tchwèzi
Li cia ki coureûve rate.
Wérotte.

iaume, n., **Guillaume.**

idée, n. f., idée, notion que l'esprit se forme de quelque chose; pensée, conception de l'esprit; opinion; est parfois pris comme adverbe et signifie un peu, une petite quantité, un tant soit peu : **fé des solés one idée pus strwèts,** faire des souliers un peu plus étroits.

idrwèt, n. m., endroit, beau côté d'une étoffe; **à l'idrwèt,** loc. adv., à l'endroit (v **endrwèt**).

îe, interj., oh ! ah ! S'emploie pour marquer la joie, la douleur, l'admiration : **îe ! ki c'est bia !** oh ! que c'est beau; **îe ! mon Diè,** oh ! mon Dieu.

ié, n. m., tire-fiente; crochet à fumier muni d'un long manche.

ièbe, n. f., herbe, nom donné aux plantes dont les tiges périssent en partie tous les ans; **mwèjès ièbes** ou **cruaus,** mauvaises herbes, celles qui enlèvent aux bons grains une partie de la substance de la terre qu'elles épuisent; herbe se dit aussi pour gazon, gramen; **ièbe di feû,** ellébore et bryone; **ièbe di St-Djan,** armoise; **ièbe di cwachûre,** la jacée, le plantain et aussi la grande consoude; **ièbe di tchèt,** la cataire commune et la valériane; **ièbe di poria** ou **sologne,** chélidoine majeure, on applique la sève sur les verrues; **ièbe di son,** achillée, mille-feuille; **ièbe di mwâr,** tanaisie commune; **ièbe di pourcia,** renouée des oiseaux; **ièbe di St-Djôzef,** tussilage; **ièbe di froyon,** Potentilla anserina, on s'en sert pour calmer **li froyon; ièbe di pwarfi,** Polygonatum multiflorum, avec sa racine on fait un bon remède contre les panaris; **ièbe di bribeû,** Clematis vitalba, la propriété vésicante des feuilles permet aux **bribeûs** de se faire des ulcères artificiels; **del ièbe d'atire,** expression qui signifie quelque chose d'attirant.

Dins tos leûs tchants
I gn'a del ièbe d'atire
Ki fait goster
L'vrêye fraternité. Lagrange.

Li pôve feûme candje à l'ouye,
Ele est djane come del cire,
Ele a probablèmint
Mougnî del ièbe d'atire.

Quinaux.

i **n'faut mète dissu s'dwèt ki l'ièbe k'on conèt; si t'nu aus ièbes; li mwê je ièbe cré voltî; côper l'ièbe dizo l'pî.**

* **iède,** n. f., troupeau.

ièdresse, n. f., bergère.

Is ont rèscontré nosse ièdresse,
L'ôte fîe, ki r'wèteûve à ses biesses.

Sergent Benoît.

ièrbadje, n. f., herbage.

ièrbée, n. f., désigne les herbes que l'on donne au bétail : **apwarter di tins in tins des ièrbées aus cias ki fêye-nu l'cabolée.**

* **ièrdî,** n. m., gardien du troupeau.

* **ièrsî,** v., hérisser.

ièrson, n. m., hérisson, voy. **gnèrson.**

* **ièrtchî,** v., pousser; traîner : **one grande bauchèle, alant èt vnant tote li sinte djoûrnée, travayant, ièrtchant, ramassant tot.**

* **ièrtcheû,** n. m., hercheur.

iesse, v., être : **i va iesse malade, i dwèt iesse rivnu, i pout iesse one eûre,** voy. **esse.**

ièt, n., Joseph.

ignée, n. f., bouffée, odeur qui se répand : **i wête-nu cûre li soupe ki fumîe èt spaud st'ignée tot l'lon d' nosse vôye.** E. Thirionet.

Do viladje, vint l'ignée
Des coukèbakes totes tchôdes
Su chake feù, dins chake pêle
On fêt sautler les vôtes.

C. Camberlin.

igne èt agne, n. m., dispute, démêlé :

On vint au monde è tot pîtlant.
Sins pania, sins culotte,
Portant nos èstans
Igne èt agne à tot momint.

Wérotte.

ignêre, n. f., fumée, vapeur visible plus ou moins épaisse, odorante, souvent âcre, qui se dégage des corps en combustion, voy. **fumêre.**

ignî, v., fumer, jeter de la fumée : **do bwès ki igne,** du bois qui fume; voy. **è-ignî; li vîe moman s'assît à li p'tite tauve caossante, tot près do gros crassèt ignant.** Z. Henin.

* **ignote,** n. f., petit poële à trois pieds qu'on emploie pour faire bouillir la lessive.

iket, n. m., secousse, saccade : **satchî à ikets,** tirer par saccades; certains donnent le nom de **iket** au hoquet, mais on doit plutôt dire dans ce cas **licote** (v. ce mot).

* **ikote,** n. f., hoquet : **il a sovint l'ikote, voy, licote.**

ikter, v., agir par mouvements brusques, faire par secousses, saccades; faire entendre le bruit du hoquet.

imaudje, n. f., image, représentation d'un objet, en gravure, dessin; emblème; **on lîve tot plin d'imaudjes,** un livre avec illustrations; **one imaudje d'one sanse,** une image d'Epinal que l'on vendait autrefois deux centimes.

imeûr, n. f., pus, matière jaunâtre qui se forme dans les abcès; — humeur, disposition d'esprit : **il a todi one lêde imeûr.**

in, interj., hein qui signifie « que dites-vous » ou bien « **s'il vous plaît**»; nous faisons un abus de ce mot qui parfois est très vilain : **in, k'as-se dit ? vos vnoz, in ? djè lî a dit, in, ki vègne;** — prépo., en, n'est employée que dans l'expression **di tins in tins,** de temps en temps, parfois.

inbara, n. m., embarras : **mète dins l'inbara, esse dins l'inbara, fé d'ses inbaras; fieû d'inbaras; i gn'a pon d'inbara.**

incrwèyabe, adj., incroyable.

indîve, n. f., endive.

indjin, n. m., **engin.**

Kwèlsi dji n'sé nin biacô lire,
Dj'a **parcouru li réglèmint**
Et dj'n'a **seû** m'espêtchî do rire
E lîjant l'**artike** des indjins.
J. Colson.

indjince, n. f. **engeance.**

indjole, n. f., engin, outil compliqué, mauvais outil : **dji vins vôye l'indjole, kéne drole d'indjole.**

inée, n. f., bouffée.

Vins don, pormwinrnans nos
Po fini nosse djoûrnée,
On sint di tos costés
One si bone inée. Lagrange.

infantrie, n. f., infanterie; se dit, en plaisanterie, d'un grand nombre d'enfants, **de marmailles.**

infêr, n. m., enfer; désignation de l'une des cases du jeu de **pîtladje; c'est co pus tchôd k'les vèras d' l'infêr.**

infèrnâl, n. et adj., tapageur, turbulent, remuant, se dit des enfants insupportables, qui sont sans cesse en mouvement : **c'esst on' infèrnâl gamin,** c'est un enfant tapageur.

infiêr, n. m., enfer : **on s'acostume à tot : à l'bataye, à l'infiêr.** E. Wartique.

infladje, n. m., gonflement.

infler, v., enfler, gonfler, remplir de vent, grossir le volume naturel d'une chose, voy. **sofler; mi massale infèle,** ma joue gonfle, enfle; boursouffler, tuméfier; **nosse vatche a stî su l'trèfe, èle infèle,** notre vache gonfle, voy. **ètoné** et **filé;** — adj., gonflé, enflé, devenu plus volumineux qu'il n'était, où il y a de l'enflure.

inflûre, n. f., enflure.

ink èt pink, loc adv., clopin-clopant : **li rnau ritroûve si trau po sôrti, èt su trwès pates, ink èt pink, il è-va.** E. Gillain.

* **inme, n.** f., mesure de capacité, tonneau d'une contenance d'environ 120 litres.

inmer, v., aimer; cette pensée se rend le plus souvent par l'expression **vôye voltî.**

în'mi, n. m., **ennemi, adversaire.**

înne, n. f., **aine, partie** du corps humain entre le haut de la cuisse et le bas-ventre; — **haine, inimitié, aversion.**

Inocin, adj., innocent, **inocinne,** innocente; n., celui qui n'est point coupable; personne simple, crédule, idiote; se dit des enfants au-dessous de l'âge de 7 ou 8 ans.

înocince, n. f., innocence.

înocinmint, adv., innocemment.

înocinter, v., innocenter.

inpli, v., emplir, rendre plein; on emploie souvent **rinpli.**

inplichadje, n. m., emplissage.

inplicheû, n. m., celui qui emplit.

inpossibe, adj., impossible.

inprimer, v., imprimer; on dit aussi **inprumer.**

inprimeûr, n. m., imprimeur; **inprumeû.**

inprimrie, n. f., imprimerie; **inprumrîe.**

inse, n. f., maladie qui s'attaque parfois au pis de la vache après le vêlage.

insègnî, v., enseigner; inspirer : **c'est paski li mêsse pinte po fé s'tavia, come les ovrîs po dîre leûs pâtêres ont stî insègnî pa li ptite cloke k'il ètindînnent.** A. Dupont.

insi, adv., ainsi, de cette façon, comme **cela : gn'a nin à r'nicter c'esst insi; c'est bon insi; vos n'avoz k'a fé ça insi;** on emploie fréquemment ce mot dans des expressions de ce genre : **alons insi, vinoz insi, est-ce k'on cauze insi, il est todi insi.**

insitia, n. m., gui.

instruc, n. f., instruction : **il a d'l'éduc èt d'l'instruc**

instrumint, n. m., instrument.

insule, n. f., **insulte.**

insupôrtable, adj., insupportable.

intche, n. f., encre : **one botèye d'intche, di l'intche rodje.**

Vos vèyoz les payizans
Vinu vinde leûs caclindjes,
K'èles sont meûres à mitan,
Et les trimper totes dins l'intche.
J. Colson.

* **intchî,** n. m., encrier.

inte, prép., entre : **dji m'va mète inte vos deûs; inte Lîdje èt Nameùr; bagnî inte deûs êwes; inte kate planches,** dans le cercueil; dire one sakwè **inte nos,** dire entre nous, ce qui ne doit pas être redit; **inte dîje èt onze eûres; inte nos,** entre nous, en famille; **mète inte deûs,** s'interposer entre deux adversaires, deux batailleurs; **inte les deûs,** entre le zist et le zest; voy. **ètur.**

interprinde, v., entreprendre.

intrè-deûs, n. m., entre-deux; cloison qui sépare deux pièces; espèce de broderie droite, sans festons, voy. **ètur-deûs.**

intrètins, n. m., entre-temps.

intrée, n. f., entrée, ouverture; endroit par où l'on entre; ouverture de certaines choses : **l'intrée d'one mantche, one sitrwète intrée, on tchapia laudje d'intrée;** début, commencement : **à l'intrée di l'iviêr;** à **l'intrée do bwès,** l'orée du bois; **dimander l'intrée del maujone** demander la permission de courtiser une jeune fille chez elle; espace entre les meules, s'amincissant du centre vers la périphérie (t. de meunerie).

intrer, v., entrer; comprendre : **fé intrer dins s'tiesse;** être contenu : **fé intrer dins l'banse.**

inutilmint, adv., inutilement.

invie, n. f., envie; désir inspiré par le goût ou par le sentiment; besoin, disposition à quelque chose; **passer st'invie,** passer son envie, se satisfaire; désir irrésistible, bizarre, excité chez la femme dans l'état de grossesse; tache naturelle sur la peau. Folk. pendant la grossesse, il ne faut jamais refuser à la femme ce qu'elle désire manger, sinon l'enfant naîtrait avec **one invie;** lorsqu'il y a impossibilité de satisfaire un désir, il faut porter la main à la cuisse pour que **l'invie** se marque de préférence à cet endroit caché. F. Pieltain; — nom donné à de petites portions de peau qui se détachent autour des ongles et causent une assez vive douleur quand on les arrache.

inviêr, n. m., envers, voy. **iviêr.**

inviyî, v., envier.

inviyeû, adj. et nom, envieux.

inwîe, n. f., anguille, voy. **awdjale; wespiant come one inwîe,** remuant et agile comme une anguille. Folk. Pour faire croître les cheveux d'un enfant, on les lui lie avec de la peau d'anguille; pour le mal de reins, on se ceint d'une peau d'anguille.

Si tè l'avès vèyu
S'cotwade come one inwîe
E d'jant k'l'avèt bin sûr
Avalé one awîe.
Quinaux.

Vrêmint est-ce ki l'bonome
S'imajineûve kékfie,
K'à nosse toûr, nos èstans
Des avaleûs d'inwîes.
A. Demanet.

ioio, n. m. amigo, lieu où l'on enferme les ivrognes ou les vagabonds avant de les diriger vers la prison; voiture cellulaire; **i nos èsplike ki l'lêde gârce s'a stî plinde au mayeûr ki noss camarade l'aveûve vlu fwârci; il a bin stî oblidjî d' l'èssèrer au ioio.** E. Thirionet.

ionâr, n., Léonard.

ionaure, n., Léonore, Eléonore.

ionie, n., Léonie.

iopaul, n., Léopold.

iopôl, n., Léopold.

ionk, n. m., un; n'est employé que lorsqu'il est précédé d'un autre nombre **trinte ionk** (31), **nonante ionk** (91); sauf après 80 et 100 : **katrè vint onk** (81), **cint onk** (101), voy. **on, onk.**

îpe, n. f., herse, instrument de labourage destiné à unir et à ameublir les terres ensemencées; **l'îpe,** la herse est faite par un assemblage de pièces de bois, **li montûre,** dans une forme carrée ou presque triangulaire, dont le dessous et les côtés sont garnis **di dints,** de dents. de fer ou de bois.

îr, adv., hier, désigne le jour qui précède immédiatement celui où l'on est; ce mot est très peu employé à

Namur, mais presque toujours il est précédé de **a** et s'écrit **a-îr; a-îr à l'nêt,** hier soir; **advant-îr ou advant-z'îr,** adv., avant-hier.

istwêre, n. f., histoire, récit des événements, des faits dignes de mémoire, présentés par ordre chronologique; conte amusant; **raconter l'istwêre do blan tch'vau,** conter l'histoire du cheval blanc; **pitite istwêre,** historiette.

* **îtèm,** adv., tout de même.

iû, interj., hue, terme de charretier pour faire avancer les chevaux.

iûiû, n. m., mot employé pour désigner le cheval; **fé mougnî do iûiû,** faire manger du cheval.

iût et **iûte,** adj num. card., huit, au nombre de huit, composé **d'autant** d'unités qu'il y en a dans le nombre huit : **iût feùmes,** huit femmes, **iût èfants,** huit enfants, **dj'è nn'a iûte,** j'en ai huit, **nos èstans à iûte,** nous sommes **à** huit; **audjourdu è iûte,** aujourd'hui en huit, dans huit jours; huitième : **paje iûte,** page huit; **iût** devient **ût** ou **ûte** lorsqu'il est précédé de **dîje** dix : **dîje-ût francs,** dix-huit francs, **dije-ûte,** dix-huit; n. m., deux fois quatre; le chiffre qui marque huit, 8; sorte de compas d'épaisseurs ayant la forme d'un 8, et dont se servent les tourneurs et les ferblantiers; **li iûte di pike,** le huit de pique, carte sur laquelle sont peint huit piques; le huitième jour: **li iûte di mêye,** le huit mai.

iute et **ute,** adv., outre: **li bon tins est iute,** la bonne saison, les beaux jours sont passés; **passer iute,** passer outre, ne pas s'en occuper; **dji sos iute,** expression qui signifie je suis près de mourir; **vôye tot ute,** voir à travers; **passer tot ute,** loc. adv., de part en part, d'outre en outre.

Noss pitit payi est tro strwèt,
On pichreûve iute è pichant rwèt.

....

On proverbe dit
K'on n'dwèt jamês s'vanter
D'one bèle djoûrnée
Tant k'èle n'est nin co iute.

J. Colson.

iute (à), loc. adv. ou prép., **à l'abri,** à couvert; **si mète à iute, dji sos à iute,** se mettre à l'abri, je suis **à l'abri, à couvert,** c'est à dire se mettre **à couvert de** la pluie, du vent.

Vèyant one vîe cayute,
Tos les deûs î intère-nu
Et **contins d'î esse à iute**
Maugré li frèd s'èdwâme-nu.

Lagrange.

iûtînme, adj., huitième, dont l'ordre, le rang, le degré se détermine **par le nombre huit;** une partie **d'un** tout divisé en **huit** portions **égales;** n. m., la huitème partie d'un tout; précédé du mot **dîje,** dix, **iûtinme** devient **ûtinme: dîje-ûtinme,** dix-huitième, **trinte-iûtinme,** trente-huitième.

iûtînne, n. f., huitaine, nombre collectif de huit ou environ: **one iûtînne di djous,** une huitaine de **jours; à iûtînme,** à huitaine, dans huit jours.

iûton, n. m., **les iûtons,** morceaux d'épis d'épeautre renfermant encore **des grains et qu'on doit faire repasser** une deuxième fois dans la **chochêre** (t. de meunerie).

iviêr, n. m., envers, le côté le moins beau et le moins commode d'un tissu ou d'un ouvrage, celui qui est opposé **à l'endroit** et ne doit pas être exposé à la vue; on dit aussi **èviêr, inviêr, enviêr;** à **l'iviêr,** loc. adv., à l'envers dans un sens contraire, **awè l'tièsse à l'iviêr,** ne plus savoir ce que l'on fait; **tchêr à l'iviêr** ou **au rviêr,** tomber **à la renverse,** lire à l'iviêr ou **au rviêr,** lire **à l'envers.**

iviêr, n. m., hiver; **on fèl, on deûr, on fwâr iviêr,** un rude, un rigoureux, un fort hiver; **è l'iviêr, passer l'iviêr,** en hiver, hiverner.

J

J, n. m., dixième lettre de l'alphabet, voir explications **à d. dj., g.**

Jaconâte, n. f., jaconas, étoffe de coton, fine, légère, qui tient le milieu entre la mousseline et la percale, et qu'on emploie en blanc ou imprimée pour la confection des robes.

Jalape, n. f., jalap, plante de la famille des convolvulacées **dont la ra**cine fournit une résine purgative; le jalap du commerce est constitué par les racines desséchées.

Jamin, n. m., Benjamin, nom d'homme.

Janba, n., Jean-Baptiste.

Jâre, n. f., pot ou verre pour confiture (t. de verrier).

Jâre, n. m., genre, manière :

Des cinks k'avînnent co l'jâre
Do pèchî, c'èstèt papa.

J. Colson

Jate, n. f., tasse, espèce de vase rond, sans rebords et sans anse pour boire; le contenu d'une tasse: **one jate di cafeù.**

Jèjè, n. m., nom donné au genièvre.

Jèlée, n. f., gelée, jus de fruits cuits qui se coagule par le refroidissement.

Jèlike, n. angélique, nom de femme.

Jènèrâl, n. m., général; **des jènèrâls**; adj., général.

Jènèrâlmint, adv., généralement.

Jènêve, n. m., genièvre, liqueur qu'on extrait du genévrier; on dit aussi **pèket, trôye, jèjè, gote.**

Jènèviéve, n., Geneviève, nom de femme.

Jènie, n. m., génie; — Eugénie, nom de femme.

Jèzus, n., Jésus, le fils de Dieu; **li ptit Jèzus,** l'enfant Jésus; **Jèzus' Maria !** exclamation de surprise, de frayeur, d'admiration; on dit aussi **Jèzus' Matêr Dèyi.**

Jînnant, adj., gênant, qui importune, incommode; embarrassant.

Jînne, n. f., gêne, ce qui met à l'étroit, qui empêche d'agir librement; pénurie d'argent, de fonds; embarras; **sins jînne,** sans gêne, sans s'imposer aucune contrainte, prendre ses aises; signifie le contraire de **auje,** aise.

Jînner, v., gêner, incommoder, embarrasser; **si jînner,** se gêner, s'incommoder, se contraindre, s'embarrasser; se soucier, s'inquiéter; **sins s'jînner,** sans se gêner, sans faire beaucoup d'efforts; **ni t'jînnes nin,** ne te gênes pas, se dit à une personne inconvenante qui prend trop ses aises, signifie aussi que l'on peut faire comme chez soi sans se gêner; **jînné,** adj., gêné, mal à l'aise.

Jo, n., diminutif de Joseph; ce nom se dit de différentes manières: **djo, djosse, djôzî, djef, jef, jozef, djôzef, dè, dèdè, ièt, ièièt, chè.**

Jolimint, adv., joliment.

Jôrje, n., Georges, nom d'homme.

Joûrnâl, n. m., journal, gazette; **des joûrnâls.**

Juberne, n. f., giberne, espèce de boîte de cuir dans laquelle on met les cartouches; carnassière d'écolier.

Jubier, n. m., gibier, tout animal tué ou pris à la chasse.

Si dj'èstès rwè
Dj'îreûve ossi al tchesse,
Gâre au jubier,
Car dji nè l'mankreûve nin.

J. Colson.

Jujmint, n. m., jugement.

Julèt', n. m., juillet : **dji va vôye mes parints è Julèt'.**

Julièt., n. m., juillet: **li mwè d'julièt.**

Jun, n. m., juin.

Juska, juskau et jusk', prép., jusque, qui marque le terme, la limite que l'on atteint, sans la dépasser : **aler juska Nameûr,** aller jusqu'à Namur; sert aussi à indiquer une limite de temps atteinte, mais non dépassée: **do tins do bon Diè jusk' asteûre,** du temps de J.-C. jusqu'à nos jours; **ses tch'vias lî vont juska ses pîs,** ses cheveux lui pendent jusqu'aux pieds; **i gn'a d' l'êwe juska d'dins mes solés,** il y a de l'eau même dans mes souliers; **juska m'feùme k'est là,** même ma femme qui est là; **do matin juska l'nêt,** du matin jusqu'au soir. continuellement, toute la journée; **ça m' va juskau minton,** ça me vient jusqu'au menton; **juska tant ki,** loc, conj., jusqu'au moment où; **jusk' après-dmwin,** jusqu'après - demain ; **dj'è nn'**a **jusk'au-d'zeû del tiesse,** j'en ai jusque par-dessus la tête; **dji m'va jusk'è l'vile,** je vais jusqu'en ville; **juska, jusk'au** ou **jusk'** est toujours suivi d'une proposition ou d'un mot qui en renferme une implicitement dans sa signification: **juska-ci,** jusqu'ici, **juska-là, jusque-là, juska-èwou,** jusqu'à-où.

Jusse, adj., juste, équitable, vrai; adv., exactement, précisément, à l'étroit; **au jusse,** loc. adv., au juste, exactement; **come di jusse,** comme il est juste, bien entendu; **tot justumint** précisément.

Justumint, adv., justement, précisément.

Jwasse, n., Joachim.

Jwassin, n., Joachim, nom d'homme.

K

K, n. m., onzième lettre de l'alphabet; **k** remplace **q** ou **qu**; **k** s'emploie devant **e,i,eû** et devant **a,e,i,o,** quand il remplace **qu: kate,** quatre, **kè,** que, **cloke, c**loche, **kintosse,** coqueluche, **keûse,** coudre; **c** donnant le **son k,** s'emploie devant **a, o, u** et devant les consonnes : **cardjî, comére, cûre, crau, clotchî, crama** Le **c** français est remplacé par **k**, quand la voyelle suivante **a, o, u** en français se transforme en wallon en **e, i** ou **eû** · **keûve. kintosse,** cuivre, coqueluche.

Kaderne, n. m., quaterne, avoir quatre numéros couverts et se suivant sur une même ligne au jeu de loto (voy. **kine**).

Karantin, n. m., giroflée, variété annuelle de la giroflée rouge et de la giroflée blanche

Karantinme, adj. num., quarantième, nombre ordinal de quarante.

Karantînne, n. f., quarantaine, nombre de **quarante** ou environ.

Kârt, n. m., quart; **fé on kârt, des djoûrnées di cink kârts,** un quart de journée, des journées de travail plus un quart; **passer on lêd kârt d'eûre; il est l'kârt di trwès eûres,** il est trois trois heures moins un quart.

Kârtier, n. m., quartier, division d'une ville; chambre, appartement, composé de plusieurs pièces à l'étage : **nos avans on bia kârtier, i d' meûre en kârtier.**

Kate, adj. num., quatre, deux fois deux; dans certaines expressions où le mot **kate** est suivi d'un mot commençant par une voyelle, l'**r** final reparaît et s'écrit **katre: katre ous,** quatre œufs, **katre eûres, kate èfants, kate ovrîs, kate mwins,** quatre mains, **kate cautes,** quatre cartes; **è kate,** en quatre parties; **si chèter è kate,** se mettre en quatre, s'employer de tout son pouvoir pour rendre service; **inte kate-z-ouyes,** entre quatre yeux, tête **à tête;** — n. m., quatrième, se dit aussi du caractère qui marque en chiffre le nombre de quatre, **4**; sorte de piège dont on se sert pour prendre des rats, il consiste en une planche soutenue par trois petits morceaux de bois assemblés en forme de quatre, et qui tombent au moindre choc; **fé katre-eûres,** loc. adv., manger à quatre heures, goûter.

Katôrze, adj. num., quatorze, dix et quatre; quatorzième; n. m. au jeu de piquet, les quatre as, rois, dames, valets ou dix, parce que ces cartes ensemble valent quatorze points; **awè kinte èt katôrze,** avoir quinte et quatorze, avoir dans une affaire une grande probabilité de succès ou avoir un succès mauvais, contraire à ce que l'on attendait.

Katôrzinme, adj. num., quatorzième.

Katôze, adj. num., quatorze.

Katôzinme, adj. num., quatorzième.

Katrè-vints, adj. num., quatre-vingts.

Katrinme, adj. num., quatrième; n. m., quatrième étage; quatrième joueur; n. f., à certains jeux, quatre cartes qui se suivent dans une même couleur.

Katrînne, n. f., nombre quatre ou environ.

Katyînme, adj. num., quatrième.

Kawer, v., gratter, toucher, enlever.

Vloz one lîve di **bûre ?**
Eles sont tortotes sicrèpées,
On vwèt k'des mwins **bribozées**
Ont kawé d'zo à kèkées;
Kénès magnéres di **pourcia.**
F. Quinaux.

Ké, ki, pron. inter., que, quelle chose : **kè dis-se ?,** que dis-tu ? **kè fioz-là ?** que faites-vous là ? **k'avoz pris ?** qu'avez-vous pris ? voy. **ki.**

Ké, kéne, adj., pron. indéf., quel, quelle, dont on se sert pour demander ce que c'est qu'une personne, qu'une chose, son nom, ses qualités, ou pour marquer de l'incertitude, du doute : avoz vèyu ké né k'èle a ? ké **djoû estans-ne ? ké pî est-ce ? ké tins fêt-i ?** s'emploie dans les phrases interrogatives ou exclamatives ; **one kéne faut-i mète, kéne grosse tiesse,** à kéne eûre vêroz; kés, kénès, quels, quelles : **kés droles di parints, kés solés mètroz,** kés ouyes ki fêt; kénès **grossès djanbes k'èle a, kénès planches faut-i raboter, kénès lèdès afêres ki faut ètinde** (voy. **likéke**).

Kèctadje, n. m., action de parler en balbutiant.

Kècter, v., balbutier, hésiter en parlant, parler avec difficulté.

Kècteû, n. m., celui qui parle en balbutiant.

Kéke, adj., pron. indéf., quelque; on emploie plus souvent **sakants;** adj., quel : **i m' faureûve on tchapia. On kéke ? des solés. Dès kékes ?** il me faudrait, je désirerais un chapeau, des souliers. Quel genre voulez-vous ? Ce mot s'emploie aussi pour drôle : **t'ènn'esst on kéke,** tu es un drôle, un singulier personnage; vers 1893, existait à Namur une société portant le titre **Les kékes,** c'est-à-dire Les Drôles.

M'avoz seûlmint dit
ki dj'esteûve on **kéke** ?
Et mi, vos a dje
Jamês touchî on tchvia.
J. Colson.

Kèkée, n. f., flaquée, certaine quantité d'un liquide, d'un corps mou, gluant : **one kèkée di sirope,** one **kèkée di mwârti, on kèkée di bûre;** — grand nombre, masse : **après sakants anées di mariadje, il avînnent achtés one kèkée d'èfants; à l'apèl d'al nêt l'interprète a fêt lîre one kèkée di nons.** E. Wartique.

Mougne on bokèt d'kèwî,
Do stofé pa kèkée,
Ça t'kèkîyerèt l'gozî.
J. Colson.

I lî fêt mète dissu
Dji n'sés kéne sôrte d'emplâte
ki n'sintèt nin si bon
k'one kèkée di pomade.
F. Quinaux.

Kèkesses, n. f. pl., manières, difficultés : **ni fioz nin tant d'kèkesses; vos alez rèsponde vitmint sins fé des kèkesses.**

Kèket, n. m., enfant préféré, personne que l'on aime mieux que les autres : **dji sos l'kèket do mêsse,** je suis l'élève préféré de l'instituteur.

Kékfie, adv., quelquefois, de fois à autre, parfois; **alez co èmon Marie ? Oyi, dj'î va co kékfie li dimègne,** allez-vous encore chez Marie ? Oui, j'y vais parfois le dimanche.

Kèkî, v., chatouiller, causer, exciter, par un attouchement léger mais fréquemment répété, une vive sensation qui, agréable d'abord, devient bientôt douloureuse et se manifeste par un rire convulsif; titiller.

Dji n'saurès rire di ça,
A mwinse k'on n'mi kèkie
C'est l'vrê, mês ça va vnu.
F. Quinaux.

Li pêle est dissu l'feû.
Li gout des carbonâdes
Vint bintôt kèkî l'né
Di nos kate camarades.
J. Dethy.

Kèkiau, n. m., chatouilleur.

Kékieû, n. m., celui qui chatouille, adj., chatouilleux, qui est sensible au chatouillement : **i n's'ajit nin d'iesse kèkieû, ni tro r'wêtant, les razwès sont p'tète on miète chaurdés.** E. Thirionet.

Kéne, adj., quelle, voy. **ké.**

Kénès, adj., quelles, voy **ké**.

Kénfie, adverbe, peut-être, cela se pourrait, il n'est pas impossible : **dji vêrè kénfie à one eûre**, je viendrai peut-être à une heure; **est-ce k'i pinse kénfie ki djè l'vwès voltî**, est-ce qu'il croit par exemple que je l'aime; voy. **kékfie**, **kétfie**, **kintfie**.

Kèrèkter, v., crêteler (G).

Kèrnate, n. f., fissure, lézarde (G).

Kèrné, adj., lézardé (G).

Kés, adj., quels, voy. **ké**.

Kèrwée, n. f., corvée, travail, course; **fé kèrwée**, expression qui signifie trouver porte de bois, faire une démarche, une course qui n'amène aucun résultat, voy. **corwée**; **dj'a stî deûs côs è vosse maujone po vos cauzer, mês dj'a fêt deûs côs kèrwée**.

Kése, n. f., dévote (G).

Kêsse, n. f., caisse, coffre de bois; **kêsse d'ôrlodje**, meuble haut de deux mètres, large de 30 centimètres et renfermant une horloge à poids; **li ptite kêsse**, tambour, caisse roulante; **bateû d'kêsse**, celui qui joue le tambour; **grosse kêsse**, sorte de gros tambour que l'on fait aller au moyen d'une mailloche.

Kesses, n. m. pl., demandes de pourquoi, comment, des questions, des conditions : **il a bintôt fini avou tos ses kesses et ses messes.**

Kêssî, n. m., caissier.

Kétfie, adv., peut-être : **des aparances, ça, alons, ti sèrès kétfie bin** sêzi totaleûr. E. Gillain.

Keû, n. f., queue, pierre longue et plate, parfois cylindrique, que l'on emploie pour donner du tranchant à la faux, aux couteaux; fusil de boucher.

Keûr, n. m., cœur, voy. **coûr**; une des quatre couleurs du jeu de cartes représentée par un cœur rouge : **i toûne des keûrs, li rwè d'keûr; maladie di keûr**, maladie de cœur, qui consiste en des altérations de son tissu et de ses fonctions; **awè ou prinde à keûr**, avoir un vif désir, une ferme intention de; s'en affecter et y être vivement sensible; **di bon keûr** ou **coûr**, volontiers, avec plaisir; **se** dit aussi en parlant des inclinations de l'âme; **c'esst on bon keûr**, c'est un bon cœur; **n'awè pon d'keûr**, n'avoir point de cœur, être dépourvu de toute sensibilité; **awè on keûr di pîre**, avoir une cœur de pierre, dur, insensible; **on keûr di salade**, le cœur d'une laitue, le milieu; **par keûr**, de mémoire; — chœur d'église : **aler s'mète à dgnos dins l'keûr; on' èfant d'keûr** ou **coraul**, acolyte; — chœur, chant d'ensemble : **les Bardes tchante-nu on novia keûr; tchanter en keûr.**

Keûse, v., coudre, unir, attacher deux ou plusieurs choses ensemble avec de la soie, du fil, du coton passé dans une aiguille; attacher, unir au moyen du **tchètia**, ligneul, qui est terminé à chacun des bouts **d'one swîle**, une soie de porc, et tient lieu d'aiguille (terme de cordonnier); **keûse à l' machine**, coudre à la machine; **machine à keûse**, machine à coudre; **dji keûs nos cozans, dji cozeûve; vosse moman keût èle co po les djins.**

Keûsî, v., aiguiser au moyen de la queue, voy. **fau**.

Keûte, n. f., nom d'une bière forte, qui fit jadis les délices des vieux namurois; n'est plus fabriquée depuis de longues années.

Il n'nos mankreûve pus k'one brèsène
Po bwâre li vîe keûte do passé,
Vos r'vwèrîz des grossès bodènes,
Et tins in tins on bîa rodje né.

J. Colson.

Keûve, n. m., cuivre : **on cokmâr di keûve, on bon Diè d'keûve; bètche** di keûve, gros pou.

Keûwe, n. f., queue; chez les quadrupèdes, prolongement de l'épine dorsale : **li keûwe del vatche**, la queue de la vache; chez les oiseaux, bouquet de plumes, situé à l'extrémité inférieure du corps : **li keûwe d'on sauverdia**, la queue d'un moineau; chez les poissons, extrémité du corps opposée à la tête : **atraper on govion pa l' keûwe**, attraper, prendre

un goujon par la queue; en parlant des fleurs, des feuilles, des fruits, c'est le pédoncule, cette partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes : li **keùwe** d'one rôze, d'one **fouye, d'one cèréje,** la queue d'une rose, d'une feuille, d'une cerise; pour certaines fleurs, se dit aussi de la tige; la dernière partie, les derniers rangs de quelque corps, de quelque compagnie : **li keùwe del porcession,** la queue de la procession; se dit aussi d'une suite de personnes qui attendent pour entrer à tour de rôle ou pour participer à une distribution; **keùwe di ramon,** manche à balai; **li keùwe del pêle,** la queue d'une poêle; **keùwe di dragon,** queue de cerf-volant; **keùwe di forgon,** hamée, manche de fourgon; **keùwe di l'èrére,** le manche de la charrue; **keùwe di pupe,** tuyau de pipe en terre; **keùwe di pourcia,** tarière terminée en vrille, qui sert dans différents métiers; **sitwale à keùwe,** comète; **keùwe d'aronde** ,espèce de tenon, en queue d'hirondelle ,fait à une pièce de fer ou de bois, et qui doit entrer dans une entaille de même forme; **li keùwe do tchaur,** la queue du chariot; li keùwe **do molin au vint,** pièce de bois passant entre les trattes, qui descend jusqu'au sol, en traversant l'escalier extérieur et sert à faire tourner le moulin; **keùwe d'aronde,** sorte de mortaise retenant la panne meulière sur le gros sommier (t. de meunerie); **palto à keùwe d'aronde,** un habit de cérémonie, en queue d'hirondelle; **keùwe di tchèt,** prêle des champs; **keùwe di rat,** spirée, plante rosacée; **keùwe di rat,** lime ronde terminée en pointe qui sert à agrandir et à limer les trous; **mète à l' keùwe,** le premier en queue, le tout dernier. Certaines personnes prononcent **kèwe** au lieu de **keùwe.**

Dismoussî l'inwie pa l'keùwe, on bride sovint l'baudet pa l'keùwe, satchî l'diâle pa l'keùwe, kand on cauze do leù on vwèt l'keùwe, li keùwe do tchèt a bin vnu. discuter po des keùwes di cèréjes, c'est todi l'keùwe li pus malaujie à chwarchî.

Kè-vloz, n. m., que voulez-vous, nom donné au joueur désigné en tirant **à l'bouchète,** pour être le premier poursuivant dans le jeu de **chamourète;** on dit aussi **li chamourète.** Celui-ci, qui est **au baure** lorsque la partie commence, joint les mains et crie : **kè-vloz ?** les autres joueurs répondent : **chamourète.** Il se met à leur poursuite afin de les atteindre, sans jamais disjoindre les mains; aussitôt qu'un joueur est touché, ils s'empressent de se rendre au but. Si pendant ce trajet l'un ou l'autre est arrêté par un joueur, il doit se délibérer en le portant à **crau-bodet** jusqu'au but. La même peine est appliquée si le premier poursuivant détache les mains ou si la chaîne, que l'on formera par la suite entre les joueurs touchés, se rompt. Tous les joueurs atteints accompagnent toujours le **kè-vloz** en formant la chaîne, voy. **kèwée.**

Kèwe, n. f., queue, voy. **keùwe; li bole toûne, les ans è-vont, on cré co, mês come li kèwe des vatches.** E. Gillain; **discuter su des kèwes di cèréjes.** A. Demanet.

Kêwe, n. f., capitule de la bardane, ce fruit est hérissé de crochets et s'accroche à tout ce qu'il touche. On donne aussi le nom de **kêwe à la** plante elle-même. Les enfants emploient les **kêwes,** capitule, quand ils jouent aux soldats; ils les font adhérer aux vêtements pour figurer les boutons, les galons. etc. On désigne aussi ce fruit sous le nom de **ouyot.**

Tot au d'bout d'on grand strin
On èmantcheûve one kêwe
K'on tapeûve di d bin lon
Po ki ça plake au dos.

Wérotte.

I n'faut k'ça djè l'sé bin,
Po l'fé sôrti di s'pia,
Car èle tint pus aus caurs
K'one kêwe tint à vos tch'viaz.

J. Dethy.

Kèwée, n. f., queue, file, longue suite de personnes; **fé l'kèwée,** faire queue, la file; au jeu de **chamourète,** quand tous les joueurs ont été touchés par le **kè-vloz,** on fait **li kèwée,** c'est-à-dire que tous les joueurs se placent à la queue leu leu en se tenant par le veston. **Le kè-vloz,** qui est en tête, fait subir toute espèce de contorsion à la file et le premier qui s'en détache **est kè-vloz** ou **chamourète,** pour la partie suivante. — **Djouwer al kèwée ou al keùwe di moutons,** jeu d'enfants appelé loup; un des joueurs est **li bièrdjî,** le berger. Pour inviter les enfants à jouer **al kèwée,** il se met à crier **al kèwée, al kèwée.** Quand celle-ci est formée, on désigne un joueur qui sera **li leù.** le loup, tous les autres sont les moutons et se placent à la queue leu leu derrière le berger, en se tenant par le veston ou par la robe. Le berger chante l'une ou l'autre chanson, puis tout-à-coup **s'effraie,** décrit un petit cercle; il a entendu hurler le loup.

Conduisant son troupeau, il passe où se tient le loup et demande : **loup, loup, estoz là ?** le loup hurle !... **kè fioz là , dji tchaufe di l'êwe** dit le loup, et après une série de questions et de réponses dans ce genre, le loup en arrive à dire : **dji sîme mes coutias pokwè fé ? po côper l'tiesse à tos vos moutons vos n'les auroz nin...** Le loup sort de sa cachette et cherche à prendre les moutons, en commençant par le dernier, tandis que le berger fait tous ses efforts pour lui barrer le passage. Les moutons pris sont hors de jeu, et la partie recommence quand le loup les a tous pris.

Kèwèt, n. m., petit pot, petit poêlon en fonte muni d'un manche généralement en bois : **moman fieûve rosti les crètons dins on kèwèt.**

Kèwète, n. f., petite queue; queue de ficelle, roulée comme les pièces de cordon plat; ficelle spéciale servant à faire la mèche du fouet : **on mèt on bokèt d'kèwète ou di scwassêre au d'bout d'one sicorie.**

Kèwî, n. m., morceau de porc qui se trouve près de la queue; — croupière, culeron, culière, partie du harnais des chevaux qui passe sous la queue.

Si vos **vôrîz kékfie**
Ki voss né crole
Mougnîz des kèwîs
A la Romagnole.

J. Colson.

Chî plats d'kèwîs, dîroz,
Fwâr lon èri d'esse mwês,
Est-ce k'il est bin possibe
D'è nn'avaler ostant ?

F. Quinaux.

Kèwion, n. m., mancheron, partie de la charrue qui termine le manche.

Kèyer, v., cueillir, signifie chez les verriers prendre le verre fondu dans le pot au moyen de **li cane, la** fêle.

Kèyeû, n. m., ouvrier verrier, félatier, qui tire le verre avec la fêle; **kèyeû d'botons ou deûzinme gamin,** est l'ouvrier qui va chercher le verre au pot pour faire la jambe du verre.

Ki, k', adv., que, combien : **ki vos estoz bon,** combien vous êtes bon; **k' vos estoz bia,** que vous êtes beau.

Ki, k', que, pron. relatif des deux genres et des deux nombres servant de régime au verbe qui suit . **li via ki vos avoz vindu,** le veau que vous avez vendu; **les lîves k'il a scrit,** les livres qu'il a écrit; **çu ki vos donez,** ce que vous donnez; **çu k'vos donez,** ce que vous donnez.

Ki, k', que, conj., s'emploie entre deux membres de phrase qui ont chacun leur verbe exprimé ou sous-entendu: **i faut ki dj'è l' dîe,** il faut que je le dise, **vos dijoz k'il est malin; mi, dji sotins k'non,** vous dites qu'il a de l'esprit, moi je soutiens que non; marque le souhait, l'imprécation, le commandement : **ki dj'tchêye mwâr si c'n'est nin l'vrê,** que je meurs, si cela n'est pas vrai; **k'i cauze tot d' swîte,** qu'il parle à l'instant; sert à former des loc. conj. comme : **avant**

ki, po ki, di magnére ki, pourvu ki; les relatifs généraux sont : **kî, ki,** qui que, **kwè ki,** quoi que; kwè k'i, quoi qu'il.

Kî ki, k', qui, pron. relatif des deux genres et des deux nombres, celui qui : **li cia ki tchante** celui qui chante, **li cia k'intère,** celui qui entre; kî s'emploie aussi d'une manière absolue : **dji crwèrè kî vos vôroz,** je croirai qui vous voudrez; quiconque, quelque personne que ce soit; **kî ki c' seûye,** qui que ce soit; s'emploie encore absolument et par interrogation, pour dire, quel homme, quelle personne : **kî dins vos ôtes wazreûve,** qui d'entre vous oserait ? **po kî ?** pour qui ? **kî est là ?** qui est là, **dji sé bin mi kî va v'nu,** je sais qui va venir.

Kifauyeler, v., fendiller, qui se sépare en morceaux; **si kifauyeler** se fendiller.

Kike, n. f., orgelet, compère-loriot, abcès, petite tumeur inflammatoire qui se développe au bord de la paupière et a la forme d'un grain d'orge. Folk. Pour faire disparaître **li kike,** il faut l'humecter avec de la salive, dire un pater et un ave et faire un signe de croix, soit avec **li bake di mariadje,** anneau de mariage, soit l'ourlet de la chemise, **li pagna di d'dri,** le pan de derrière tourné à l'envers.

Non, dji n'vwès pus fwâr clére
Dispeû k'dj'a ieû des kikes;
Dj'è vous à sinte Adèle
ki n' m'a jamês seû r'fé.
F. Quinaux.

Kiker, v., bouger, remuer.

Mês dj'n'a wazu kiker,
Ça m'enbêteûve portant,
Dj'a stopé mes orèyes,
C'estèt par tro soyant.
.....
A m'toûr asteûre, warmaye;
Si one di vos ôtes kike,
Sint Pîre k'est padrî mi,
Taprèt d'su avou s'trike.
F. Quinaux.

Kikiche, n. m., cochon, porc, dans le langage des enfants.

Kikter, v., dire le moindre mot, desserrer les dents (G).

Kine, n. f., loto, jeu de hasard, dans lequel les joueurs sont munis chacun d'un ou de plusieurs cartons, **cautes** (le jeu complet en compte vingt-quatre de plusieurs couleurs) portant un certain nombre de numéros, qu'ils couvrent à mesure que **li macheû** ou **criyeû** tire d'un sac les numéros correspondants; **djouwer à l'kine,** jouer au loto; **on djeu d'kine,** un loto, ensemble des objets dont on se sert pour jouer à ce jeu; **les nimèraus,** les petites boules de bois, au nombre de 90, portant les numéros qu'on tire. Chaque **caute,** carton, porte quinze numéros sur trois rangs; chaque rang présente neuf compartiments horizontaux, dont cinq occupés par les numéros et quatre en blanc; un joueur a gagné lorsqu'il a fait **one kine,** c'est-à-dire lorsqu'il a couvert les cinq numéros placés sur le même rang. La sortie de quatre chiffres placés sur la même ligne se désigne par **kaderne,** quaterne. De temps à autre un joueur crie au **macheû, machîz-les bin,** mêlez-les bien. Voici quelques noms de nombres placés dans l'ordre numérique et suivis des dénominations employées à ce jeu : onk (1) **bidet** ou **li ptit cadet;** deûs (2) **li ptite pouye,** la petite poule; trwès ou twès (3); kate (4); cink (5); chîje (6); sèt' (7) **li pi,** la pioche; iûte (8); noûf (9); dije (10); onze (11) **les deûs djanbes,** les deux jambes; doze (12); trêze (13) **pon d'Djuda,** point de Judas; katôrze (14); kinze (15); sêze (16); dî-sèt' (17); dîje-ûte (18); dîje-noûf (19); vinte (20); vinte-ionk (21); vinte-deûs (22) **les deûs pouyes,** les deux poules; vinte-chije (26) **li cautron,** le quarteron; trinte-trwès (33) **les deûs bossus,** les deux bossus; karante-iûte (48) **li grosse pîce,** la pièce de 48; swèsante-noûf (69) **toûrnez-l' come vos v'loz,** tournez-le comme vous voulez; sèptante-sèt' (77) **les deûs pis,** les deux pioches; nonante (90) **li vî**

pépére ou **li pus vî do satche**, le vieux père ou le plus vieux du **sac. Li po**, la poule, formé de toutes les mises des joueurs constitue le bénéfice du jeu. Vers 1897, existait encore à Namur, dans certains cafés, des salles spécialement affectées pour le jeu de loto. Les plus fréquentées se trouvaient rue St-Nicolas, rue Basse-Marcelle et principalemnt A **l'Etoile**, rue de la Monnaie.

Kinike, n. m., nom que l'on donne aux petites pommes de terre à certaines choses en forme de petites boules : **sins rin dire, i boute au d'bout des bokets d'pwin à peu près gros come des kinikes. F. Quinaux**; testicules; petite bille en pierre ou en terre cuite, voy. **maye.**

Nos djcuwînnes aus kinikes,
Come do vî tins passé,
Asteûre c'est l's ôrdiméres
ki les ont renplacé.

F. Quinaux.

Kinke, n. f., quinte (G).

Kinkèt, n. m., nom que l'on donne généralement à toute lampe à pétrole à huile : **il est tins d'alumer l' kinkèt.**

Kinkètî, n. m., ouvrier verrier qui fait les lampes en verre.

Kinkeû, n. m., quinteux (G).

Kinôye, n. f., quenouille; chanvre lin, dont une quenouille est chargée.

Kinte, n. f., quinte, terme de jeu de cartes voy **katôrze**; farce, espièglerie : **dji vins d'awè one drole di kinte**, je viens d'avoir une singulière farce.

Kintfie, adv., peut-être : **on z'a todi ieû des canadas, ô dandjreû**; **vos l' pinsîz kintfie ossi.** E. Gillain.

Kintosse, n. m., coqueluche : **li kintosse s'atrape aujîemint**, la coqueluche se communique facilement.

Kinzinme, adj. num., quinzième; n. m., la quinzième partie.

Kinzînne, n. f., quinzaine, quinze ou environ; deux semaines : **dins one kinzînne di djoûs**; salaire que l'ouvrier touche au bout de quinze jours : **il a bèvu tote si kinzînne.**

Kinzyinme, adj. num., quinzième.

Kisse, n. m. petit caillou qui se trouve dans une brique; — pyrite de fer; — Kiste : **mi feûme est malade, li médcin a dit k'èle aveûve on kisse.**

Kite, adj., quitte, libéré, qui ne doit plus rien; adv, **kite ou dobe**, quitte ou double; qui est délivré débarrassé de quelque chose : **dji sos kite di m' pupe**, je n'ai plus ma pipe, **dji n'sé m'fé kite di m'mau**, je ne sais me débarrasser de mon mal.

Kiter, v., quitter, ôter, tirer une chose de la place où elle est; enlever par force; abandonner, lâcher; partir; **kiter s'pantalon**. ôter son pantalon; **kitez voss tchapia**, ôtez votre chapeau, décoiffez-vous; **kiter ses gants, ses solés**, se déganter, déchausser; **kitez-vos foû di m'vôye**, ôtez-vous de mon chemin.

Kulo, n. m., kilog.

Kwè, pron. rel. quoi, quelle chose: **i gn'a nin d'kwè mougnî; est-ce ki gn'a d'kwè rire; dji n'sé pus kwè dire, kwè fé, kwè pinser**; je ne sais plus que dire, que faire, que penser; **dji n'sé kwè**, je ne sais quoi; **à kwè a-t-i sondjî**, à quoi a-t-il pensé; pron. interr., **kwè c' k'i gn'a ? kwè ? kè d'joz ? vloz sawè kwè ?**

Kwè ki dj' n'a rin
A lèyî après m'mwâr,
Ki sakants dètes.

....

Vos auroz, po souvnir,
On gros volume
Et ça po wêre di caurs
Vos auroz d'kwè tchanter.

J. Colson

L

L, n. m., douzième lettre; on remplace l mouillé par **y** : **botèye** bouteille, **fèye** fille, **bauyî** bailler, **biyèt** billet, **fouye** feuille.

L', **le**, **li** **lu**, pron. pers. complément, l', le, la; pas de distinction entre la formule féminine ou masculine. Lorsque le pronom précède un mot commençant par une voyelle, il s'appuie sur cette voyelle et s'écrit **l'** (voy. **djè**) : **djè l'a vindu, je l'ai vendu, tê l'as doné**, tu l'as donné; de même quand le mot qui précède est terminé par une voyelle, sauf **e** muet ou nasale, et que le suivant commence par une consonne : **djè l'done,** je le, la donne, **nos l' vèyans** nous le, la voyons, **i l' côpe,** il le, la coupe; **moman l' fêt**, maman le fait, **on l' dit,** on le dit, **bin l' fé,** bien le, la faire. On emploie **li** quand le mot qui précède est terminé par un **e** muet et que le suivant commence par une consonne:

Djène li rèpète, Jeanne le, la répète,

Flupe li vwèt, Philippe le, la voit,

Mi pére li dijeûve, mon père le, la disait.

Le, la, employé comme complément direct après un impératif, devient **lu, le**, sans distinction de genre, de la même façon que **mu, me** (voy. **mi**): **dimande-lu,** demande-le, la; **côpe-lu,** coupe-le, la; **met-le,** met-le, la; **aprind-le don,** apprend-le la donc.

L', Li, article, le, la, servant à déterminer les noms; pas de distinction entre la formule féminine ou masculine : **li pére, li mére, l'èfant,** le père, la mère, l'enfant; **i faut tchaufer l' lacia,** il faut chauffer le lait, **il a vindu l'vatche èt l'pourcia,** il a vendu la vache et le porc.

Lâ, interj. bien, bon: **lâ, come ça !** voilà qui est bien; **lâ, c'est bon !** s'emploie aussi pour signifier le soulagement : **lâ, dis l'èfant kand il a fêt; lâ, lâ,** sert pour apaiser, consoler.

Là, adv., sert à désigner le lieu, l'endroit; **li mêsse est là,** le maître est **là**; s'emploie aussi par redondance; **kè d'joz-là ?** que dites-vous là ? On le met aussi avant quelques adverbes de lieu: **là-d'dins,** là-dedans, **là-d'zo,** là-dessous, **là-d'su,** là-d'zeû là-dessus; loc. adv. **par-là,** par ce lieu-là, par ce point-là; **c'est l'feûme ki vos m'avoz dit, là ?** c'est la femme dont vous m'avez parlé, vous savez, comprenez-vous ?

Labèle, adv, c'est pour cela que, ce n'est pas pour rien que c'est seulement quand; à plus forte raison.

Labèle kand v's alez vôye
Tos nos bias calonîs
I sont tortos bin abiyîs.

J. Colson.

Lace, n. f., lacs, lacet, nœud coulant que les braconniers, les oiseleurs, etc., emploient pour prendre du gibier. des volatiles: **dj'a mètu des laces po prinde des grîves; les laces sont tro ptites; on courant-lace,** voy. ce mot.

Lacète, n. f., lacet, cordon ferré par les deux bouts, qu'on passe dans des œillets pour serrer toute partie de vêtement quelconque : taille, corset, soulier: **les fèrètes des lacètes di ses solés sont spotchîes; les ouyes** gros **d'somèye. les tchvias comèlés, trèbukant dins leûs lacètes, i nn'èvont è** djurant. E. Thirionet.

Lache, n. f., laisse, chaîne, corde, courroie pour attacher les chiens; à l'**lache,** loc. adv.. en laisse, à l'attache.

Lache, adj., lâche, qui a des sentiments vils; n. m., homme dépourvu de courage ou qui s'attaque à qui ne peut se défendre : **come i gn'a wêre di laches dins les prîjonîs, li cimintiére è r'ẹwè d'pus k'les uzines.** Wartique.

Lachî, v.. lâcher, rendre peu ou moins tendu, serré : **lèyî aler l'cwade, lachî one miète;** laisser aller, laisser échapper: **lachî foû d'ses mwins, lachî one vesse;** ouvrir, pour donner lieu à un écoulement: **lachî l'vapeûr**; dire, émettre: **nin lachî on mot; lachî l'êwe.** uriner; **lachî les pidjons.** lachî **l'tchin,** laisser partir les pigeons, détacher le chien; **lachî on boton, lachî on crin à m'cinke,** se déboutonner, desserrer la ceinture, expressions que l'on dit lorsque l'on fait honneur aux mets d'un repas; **dispeûye deûs djoûs i n'lache nin dè ploûre,** il ne cesse de pleuvoir; **gâre à vos pouyes dj'a lachi m'cok.**

Lacî, v., lacer, serrer avec un lacet : **dji lace mes solés.**

Lacia, n. m., lait; **nosse vatche done brâmint do lacia; li martchand d' lacia,** le laitier; **do lacia tchôd modu,** du lait qui vient d'être trait; **do lacia bolu,** du lait bouilli; **do lacia toûrné,** du lait caillé; **li pot au lacia, one pinte di lacia, li djusse au lacia**; **do lacia d'gate,** du lait de chèvre; **plante ou ièbe à lacia,** plante à lait, latex. voy. **ièbe di poria, lêrdjon, sologne: fîve di lacia,** fièvre de lait; **dint l'lacia,** dent de lait; **monter come one soupe au lacia,** s'abandonner promptement, facilement à la colère.

Là-d'dins, loc. adv., **là-dedans.**

Là-d'su, loc. adv., **là-dessus.**

Là-d'zeû. loc. adv., **là-dessus.**

Là-d'zo, loc. adv., **là-dessous.**

* **Lafrer,** v., **gâter.**

Lagne, n. m., lange, ce qui **sert à** envelopper un enfant au **maillot.**

Aus djônnes pèlots,
A pwînne sôrtis do lagne,
Pupe èt brikèt,
Li cabarèt. Wérotte.

Lagnèt, n. m., torchon de grosse toile ou en couverture de coton pour laver les planchers, les pavements : **pirdoz l' lagnèt po r'souwer les frècheûs ; on lagnèt d' for ou d' bolèdjî,** un écouvillon : li feûme do sèrwî **c'esst on vrê lagnet,** un souillon.

Lagnièt, n. m., torchon.

Dji dischinds à dadaye,
è l' cauve avou m' lagnièt
Et là, neûwe come on viêr
A costé del tèroûle.
F. Quinaux.

Laké, n. m., cuir verni, **soit en** noir, bleu ou blanc : **dj'a achté one pêre di solés en laké.**

Lamète. n. f., lame de fer garnissant le collet de l'arbre tournant pour en diminuer l'usure (t. de moulin-à-vent).

Lamia, n. m. petit palonnier, voy. **coplî; fau-lamia,** bâton dont chaque bout est inséré dans un grand maillon de chaîne, pour écarter les traits entre deux chevaux attelés l'un derrière l'autre.

Laminter (si), v., se lamenter.

* **Lam'kène,** n. f., lambrequin, pan d'habit.

Lanbozète, n. f., mauvais couteau, usé, édenté: **fé tant di s' coutia k'on n'a pus k'one lanbozète,** faire tant de son couteau qu'on n'a plus qu'une mauvaise lame.

Lancî. v., lancer, jeter avec force; appliquer; se dit aussi des enfants lorsqu'ils jouent et courent: **couru** et **lancî**; élancer, ressentir des élancements dans certaines parties du corps; **si lancî,** se lancer, se jeter impétueusement; lancer l'un à l'autre.

Landon, n. m., palonnier auquel s'attache **les lamias** ou **coplîs; li dobe landon,** grand palonnier qui est muni d'un **crama.**

* **Lanêre,** n. f.. lanière.

* **Lanièt,** n. m., torchon, voy **lagnèt.**

* **Lanire,** n. f., lanière.

Langadje, n. m., langage : **nos cauzans voltî li langadje di nos vis parints.**

Languète, n. f., petite bande de cuir attachée au soulier et qui se place sur le coup de pied.

Langui, v., languir.

Languichadje, n. m., langueur.

Languichant, adj., languissant.

* **Lanpas,** n. m., palais, partie supérieure du dedans de la bouche.

Lanpe, n. f., lampe: **alumer one lanpe,** allumer la mèche d'une lampe; **alumeû d'lanpes,** allumeur de réverbères; **one lanpe di voleûr,** une lanterne sourde; lanterne, ustensile fait ou garni d'une matière transparente, dans lequel on place une lumière à l'abri du vent; réverbère, fanal employé à l'éclairage des rues; **lanpe vénisiène,** lanterne vénitienne; **lanpe di porcession,** lanterne de procession montée sur un manche; **lanpe di vwèture,** lanterne de voiture, ronde à réflecteur ou carrée à biseau; lanpe di stauve, lanterne d'écurie, de sûreté; **di l'ôle di lanpe,** de l'huile de navette.

Lanponète, n. f., petite lampe ancienne, à huile grasse.

Lanpurnée, n. f. quantité d'huile que l'on peut mettre dans une lampe.

Lansant, n. m., pêne de la serrure, muni d'un ressort: **on n'sé sèrer l'uche, li lansant ni va pus.**

Lansau, n. m., tortoir bois sur lequel s'enroule la corde qui maintient le chargement d'une charrette : **li bwès d'lansau.**

Lansmint, n. m., élancement.

Lansûre, n. f., élancement.

Lantiène, n. f., lanterne; roue à fuseaux, lanterne du moulin à vent.

Lantièrnî, n. m., lanternier.

Lanturnî, n. m., lanternier, personne qui fait ou vend des lanternes; se dit quelquefois de celui qui est chargé d'allumer les lanternes publiques.

Tos les bias lanturnîs
Sohête-nu l'bone-anée.
Wérotte.

Là-ôt, n. m., en haut, sert à désigner les étages des habitations : dji **d'meûre là-ôt, il esst au là-ôt,** i va **dischinde d'au là-ôt,** voy **là-wôt.**

Su l'tins k'dj'îrès la-ôt,
Po r'nètî totes mes tchanbes
Et wêtî s'i gn'a d'l'ôle,
A r'mète didins mes lanpes.
F. Quinaux.

Lapia, n. m., vaurien, propre à rien.

Car, po ces djônnes lapias,
ki tchîe-nu co tot vète,
Oyi su les moncias
I front moru leûs méres
A fwace di les fé brêre.
F. Quinaux.

Lapée, n. f., ce que le chien, le chat boit d'une seule fois en tirant la langue.

Lapète, n. f., lavasse, aliment liquide trop étendu d'eau; mauvaise boisson, mauvais café.

Et c'est ça do cafeù?
Mi dj'dis k'c'est del lapète,
k'on pôreûve bin doner
Aus èfants k'pude-nu l'tète.
F. Quinaux.

Lârme, n. f., larme; très petite quantité d'un liquide.

Laroke, n. m., vaurien, vagabond : **Dji r'vwès co li laroke ki vnèt tourner l'inocînne èfant.** L. Bodart.

Latadje, n. m., lattage.

Latche, n. f., mare, flaque d'eau.

En passant su li tchmin d'alatche
Tot en face do pôrt di Grognon.
Dji vous po z'ascauchî one latche,
Come one casse dji vos fêt on r'bond.
J. Colson.

Latia, n. m., latis.

Laton, n. m., son, la partie la plus grossière de la mouture; on dit aussi **del farène di vatche** pour désigner le son.

Laudje, adj., large, qui a une certaine étendue dans le sens opposé à la longueur : **one laudje plantche.**

une large planche; ample, qui ne serre pas : **on laudje solé,** un soulier large; loc., **esse laudje, mês di spales,** être large, mais des épaules, c'est-à-dire être avare; **aler laudje èt lon,** c'est-à-dire beaucoup voyager; **taper l'batia au laudje,** pousser le bateau au large, lui faire prendre le large, alarguer, dériver; **au laudje,** au large, commandement pour faire écarter une embarcation qui veut accoster, ou pour la faire partir du port; loc. adv., **taper l'uche au fin laudje,** ouvrir la porte de toute sa largeur; **awè les ouyes au laudje,** avoir les yeux ouverts; **dwarmu avou l'bouche au laudje,** dormir avec la bouche ouverte béante; **douviè ses brès tot au laudje,** ouvrir les bras, les écarter; **dimèrer les ouyes tot laudjes,** être étonné, ébahi.

Laudjmint, adv., largement, d'une manière large.

Lauke, adj., lâche détendu.

Laukî, v., détendre, lâcher, relâcher; cesser : **i ploût sins laukî, travayî sins laukî;** adj., lâche, peu tendu desserré.

Mês kand dj'vos vwès tortotes,
Pâles come do blan stofé,
Et k'dins l'nonbe i gn'enn'a
ki laukîe-nu leûs fesses.
.....

Dji laukîe si côrset,
Po k'èle respire à st'auje.
F. Quinaux.

Laulau, n. f., pleurnicheur, niais, voy. **pâpâ-laulau.**

Laume, n. f., miel; **mouche à laume,** mouche à miel, abeille; **tortias d'laume,** nom que l'on donne aux rayons ou gâteaux de cire édifiés par les abeilles à l'intérieur de la ruche, dont les cellules contiennent le miel; **doû come del laume,** extrêmement doux; **c'est del laume,** c'est du miel, expression employée pour désigner une chose excellente; **dijoz-me on doû mot, Batisse ? Del laume, Gaguite.**

Laumer, v., déguster, boire doucement, à petites gorgées, pour bien goûter.

Laur, n. m., lard; **on pan d'laur,** une flèche de lard, ce qu'on a enlevé sur un des côtés d'un cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse; **crèton d'laur,** morceau de lard frit dans une poêle ou dans un **kèwèt; coyène di laur** ,couenne de lard; **si fé do laur,** loc. adv., se faire du bon sang.

On monsieû avou tos ses caurs
Ni sét nin l'toûr di s'fé do laur.
J. Suars.

Laurdjeû, n. f., largeur.

* **Laurdon,** n. m., lardon, brocart.

Laurmî, n. m. soupirail, ouverture ménagée au bas des maisons **à niveau** pavé, pour éclairer, aérer **une** cave, un souterrain.

Po k'on l'lêye bin trankile
Dj'a sèré l'uche do stauve
Et dj'a, avou do strin,
Stopé l'laurmî del cauve.
J. Dethy.

Lauvau, adv., là-bas, dans cet endroit-là au loin, bien loin : **wêtîz lauvau, c'est lauvau à l'ôte costé d'l'êwe, gn'a-t-i co des cèréjes lauvau.**

Lavadje, n. m. lavage, action de laver; résultat de cette action; **nos alans achèver noss lavadje, mètoz vos tchausètes au lavadje,** voy. **bouwée, lèchîve.**

Non, dji n'mi rapèle nin
Dispeûye ki dj'tins mwînnadje.
D'awè ieu à bouter
Ostant d'pîces au lavadje.
F. Quinaux.

* **Lavasse,** n. f., livèche, plante ombellifère; on dit aussi **lavaje.**

Lavauje, n. f., pluie torrentielle, forte averse : **vos èrîroz kand li lavauje sèrèt iute;** alluvions, terre et petites pierres, érosion des montagnes, amenées par les fortes pluies.

Lâver, v., laver, nettoyer; lessiver; débarbouiller; **si lâver, se laver.**

Lavète, n. f., lavette, petit torchon; **les linwes vont come one lavète au cu d'on pot.**

Lâveû, n. m. laveur, personne qui lave; au féminin, **lâveûse,** lavandière, femme dont le métier est de laver le linge; on dit plus souvent **rilaveûse** ou **ayite.**

Lâveûse, n. f., laveuse, appareil employé au blanchiment du linge; on dit aussi **machine à lâver** et plus souvent **wachote.**

Lâvmint, n. m. lavement clystère.

Lâvrie, n. f., laverie, lavoir.

Lawe, n. f., brocard, lardon, **raillerie.**

K'on vègne co dire ki Nameùr
Esst one vile k'on dwâ di stanpé.
C'esst one pitite lawe k'est bin deùre.
J. Colson.

Lawer, v., railler, brocarder: **oyi, mês non, avoz fini d'lawer vos ôtes.** A. Gilles.

La-wôt, n. m., en haut, sert **à désigner** les étages des habitations: **ê Livier, lève-tu! il est l'eûre. Nèni dise-t-i Olivier d'au là-wôt.** Danhaive.

Lawri, n. m., laurier.

Do chou blan come del nîve
Del tchau gn'a pus d'cint lîves.
Bin salée, pwève ossi
Do pilé, do lawri.
J. Colson.

Dins l'istwêre leûs nons
Sont po todi inscrits,
C'est avou del fiérté
K'nos rwêtans leûs lawris.
Lagrange.

Lawrie, n. f., raillerie : **one fauve où c'ki l' lawrie si catche padrî one bone grosse bièstrie.** Z. Henin.

***Lâyète,** n. f., partie de veine pierreuse entre le mur et la couche.

Layite, n., Adélaïde.

Lê, n. m., laite. voy. **lêton.**

Le, pron. pers., le, voy. **l'.**

Lé, n. m., lit, meuble pour se coucher, dormir; tout ce qui constitue la literie; **bwès d' lé** ou **foûme,** châlit, **partie fixe,** charpente qui supporte les objets sur lesquels on se couche; **on lé d'fiêr,** un lit de fer; **li tiesse do** lé, la tête du lit, la partie de ce meuble où se trouve la tête de la personne couchée; **li pî do lé,** où sont les pieds; **li cwane** ou **culo do lé,** le côté du lit touchant le mur, **li sponte** ou **bwârd do lé,** le côté par lequel on entre dans le lit; couche stratifiée de matière ou d'objets quelconques : **on lé d'ansène,** un lit, une couche de fumier.

Lèchîve, n. f., lessive, dissolution aqueuse de potasse ou de soude, dans laquelle on fait macérer le linge que l'on veut blanchir; action de lessiver, de mettre du linge à la lessive; linge qui doit être lessivé.

Lèchiver, v., lessiver, nettoyer au moyen de la lessive, laver avec de l'eau alcaline.

Lèchiveû, n. m., lessiveur, personne qui lessive; peu usité.

Lèchivon, n. m., eau sale, qui a servi à lessiver; eau de savon, savonnée.

Po sofler, avou l'pupe,
Des boles di savon,
On fieûve didins on pot,
Chimer do lèchivon.
Wérotte.

Lècsi, n., Alexis.

Lècsion, n. f., ce qu'il y a **de meilleur, la** qualité supérieure, **premier** choix : **Rôze, vos estoz one andje do paradis, li lècsion des djônnès coméres d'avaur-ci.** Z. Hénin.

Vos acouroz del capitale
Po vnu dlé les karante Molons
Noss djôye èst sins égale
Kand des tchanteûs on vwèt l'lècsion.
J. Colson.

Lêd, adj., laid, qui est désagréable à la vue; **il est co pus lêd ki l'diâle,** laid comme un démon, **lêde come li pètchi,** laide comme le péché; **vosse feûme, c'esst on lêd boket,** votre femme, c'est un laideron; **on lêd pantalon,** un vilain pantalon; **i fêt lêd,** le temps est fâcheux, désagréable; **pôve lêd djônne ome,** pauvre, malheureux jeune homme; **dji n'l'aurè nin tro lêde,** j'aurai assez bonne vie; **nos**

avans on lêd oradje, i crake des lêds côs; one lêde coleûr, une laide couleur; li fi do tchaurlî esst on lêd wasse, le fils du charron est un vilain bougre.

Lèd'dimwin, n. m., lendemain le jour qui suit immédiatement le jour dont on parle; li **lèd'dimwin ou li lendmwin,** le lendemain, le jour suivant.

On djoû c'esteûve
On caurtî d'bone dorée;
Des pomes, des gayes,
Des prunes li lèd'dimwin.
J. Colson.

Lêdeû, n. f., laideur.

Lêdi, v., laidir.

Lèdjêr, adj., léger; **lèdjêre; awè l' mwin lèdjêre,** avoir la main légère, être habile à un travail manuel ou être prompt à frapper.

Lèdjêrmint, adv., légèrement.

Lèdjêrté, n. f., légèreté.

Lêdmint., adv., laidement; horriblement.

Lèd'mwin, n. m., lendemain : li **lèd'mwin matin, on vrê parfun d'Paradis sôrtèt foû do stauve.** E. Gillain.

Lègne, n. m., petites branches sèches qui tombent des arbres et dont les campagnards se servent pour chauffer le four à cuire le pain : **aler ramasser des lègnes; on fwè d'lègnes,** un fagot de branches d'arbres.

* **Léji,** n. m., loisir.

Lendmwin, n. m., lendemain.

Lenteû, n. f., lenteur.

Lentin, n., Valentin; on dit aussi **Tintin.**

Lentmint, adv., lentement.

Lèpe, n. f., lèvre : **awè ses lèpes disbîjies, il a des lèpes come des bwârds di pot d'tchanbe; ritrosser l' lèpe,** faire la moue; **tènès lèpes èt bètchu né c'est signe di mwêje tiesse.**

Lêre, n. m., lierre : **al tchapèle di Notre-Dame do Rempart i gn'aveûve des rochers èt do lêre.** J. Godenne. **Li vî pont ascropu su l'ri, dins ses lêres ki l'rabresse-nu come s'il avînnent peû ki n'crôle.** Z. Henin.

Lêrdjon, n. m., laiteron, genre de composées, tribu **des liguliflores. Ces** plantes, qui laissent écculer un latex blanc, **lacia,** quand on brise leurs **tiges** ou leurs feuilles, sont très communes et se propagent rapidement. Il constitue une bonne nourriture pour les lapins domestiques.

Les et **l's,** pron. pers., les. Avant le verbe, **les** est employé avec **s** muette devant consonne, ex. :

li fi les done, le fils les donne.
on les disfêt, on les défait.
Marie les côpe, Marie les coupe.

Est employé avec **s** sonore devant voyelle, ex. :

li pĕre les a vindu, le père les a vendu.
moman les aureûve, maman les auraient.

Est remplacé par **l's,** entre voyeles, ex. :

dji nè l's a pus, je ne les ai plus.
papa l's a pris, papa les a pris.

Employé après le verbe, comme régime direct des impératifs, **les** se prononce avec s muette, ex. :

dimande-les, demande-les.
catchans-les, cachons-les.
cassez-les, cassez-les.

Les et **l's,** article, les, pl. des deux genres : **les feûmes,** les femmes, **les omes èt l's èfants,** les hommes et les enfants.

Les cia, les cink, pr. dém., ceux (voy. **cia**).

Lèson, n. f., leçon.

Lesse, adj., leste, qui a de la facilité, de la légèreté dans ses mouvements; ingambe, alerte.

Lestin, n., Célestin, nom d'homme.

Lestine, n., Célestine, nom de femme.

Lèsûr, adv., sans doute, probablement : **voss frére vêrèt va lèsûr,** votre frère viendra sans doute; **alons valet, one mièt̀e di pasyince, n's alans d'abôr ariver lèsûr.** E. Thirionet.

Lètanie, n. f., litanie.

Lètchasse, adj., collant, après le dégel, la terre **colle aux chaussures** et on dit **i fêt lètchasse.**

Lètchau, n. m., **lécheur; qui aime** d'embrasser, de donner des baisers; **one grande lètchaute.**

Lètche-cu, n. m., **vil adulateur,** flagorneur.

Lètchète, n. f., tranche de pain très mince; friandises, petits plats; **on boket d'bone tripe mi gostée mia ki totes les lètchètes ki vos mougnîz au restaurant.** L. Bodart.

Lètcheû. n. m., lécheur.

Lètchî, v., lécher; goûter **à** tout; i **lètche** dit-on quand il dégèle **et** que la terre colle aux chaussures.

Nos n'invitrans nin l'grande couzène,
Come on jendarme faut iesse posté :
C'est todi lètchî dins l'coujène
Ele foure ses mwins pa tot costé.

Wérotte.

Lète, n. f., lettre; caractère d'imprimerie; missive; **aprinde ses lètes,** apprendre son alphabet; **lète di novel an,** missive que les enfants écrivent le jour du nouvel an; **lète di mwâr,** lettre **mortuaire.**

Lêteùwe, n. f., laitue.

Lêton, n. m., laite ou laitance : i **m'faureûve on sorèt au lêton ou au lê.**

* **Lètrin,** n. m., lutrin.

Leû, leûs, adj. poss. singulier, leur; leû devant consonne · **leû pére, leû mére, leû frére;** leûs devant voyelle : **c'est leûs afêre,** c'est leur affaire; **c'èsteûve leûs èfant,** c'était leur enfant; **leûs,** adj. poss. pluriel, leurs : leûs parints, leûs caurs, leûs ostèyes, **leûs agayons.**

Leù, n. m., loup; **mougnî come on leù, si taper dins l'gueûye do leù, les leùs ni s'mougne-nu nin inte zels,** i faut ûler avou **les leùs, kand on cauze do leù, on vwèt s'keùwe,** i fêt l' **mouton** et **c'esst on leù, on fêt todi l'leù pus gros k'i n'est, li cia ki s'fêt bèrbi** li leù l'mougne; **awè vèyu l'leù,** se dit quand on **est** au déclin de la vie.

Po viker dji prinds m'molin,
Dji file del tchène ou do lin,
Nos lêrans distinde li feù
C'est fini dj'a vèyu l'leù.

Wérotte.

Leûpée, n. f., lippée, lampée, gorgée.

Leûper, v., lamper, boire avidement.

* **Leûse,** n. f., œuf sans coquille; voy. **wesse, wèspe.**

* **Leûton,** n. m., louveteau.

Leûve, n. f., louve; — maladie de la bouche de certains ruminants, vaches, bœufs, caractérisée par un déboîtement des dents : **noste aumaye a l'leûve;** — grande faim : **dji crwès ki dj'a l'leûve,** une faim de loup; — impuissant : **li fi do maurlî à l'leûve,** le fils du marguillier est impuissant.

Didins m'djônne tins dji blameûve :
Dj'aveûve di l'ôle dins m'crasset...
Audjourdu dji sins k'dj'a l'leûve
Adiè cote, arvôye bonet.

Wérotte.

Leûvrin, n. m., punaise des lits; **crau, a-s'panse come on leûvrin,** gras, gourmand comme une punaise.

* **Leù-warou,** n. m., loup-garou.

Lèvée, n. f., levée, pli, ensemble de cartes qu'un joueur gagne et ramasse d'un seul coup; sorte de talus en terre servant à former un chemin à travers un terrain marécageux, chemin, chaussée : **nos îrans èmon m' fève, ki d'meûre su l'lèvée.**

Lèver, v., lever, porter, placer plus haut; mettre droit, redresser, en parlant d'une chose penchée ou renversée; recueillir, percevoir, toucher; **fé lèver on lîve,** faire partir un lièvre, une pièce de gibier de son gîte; **lèver les spales,** lever les épaules, témoigner du mépris par un mouvement d'épaules; **lèver les dwèts,** affirmer par serment qu'une chose est; **li pausse comince à lèver,** la pâte commence à lever, à fermenter; **li grin lève,** les grains **lèvent,** commencent à pousser, à sortir de terre; **lèver l'peton,** lever le pied, déguerpir; **lèver on' èfant,** être parrain ou marraine à un baptême; **vôye lèver l'solia,** voir para'tre le soleil à l'horizon; **lèver les**

filés, expression de tendeur qui signifie faire replier les filets; **lèver one grosse pîre,** lever, soulever une grosse pierre; **lèver les tchèyêres,** percevoir la texe sur les chaises à l'église; **lèver l'lète,** lever la lettre, terme de typographe, qui signifie bien saisir la lettre; **li vint lève,** le vent se lève, commence à souffler; **si lèver,** se lever, être levé; se mettre droit, debout; sortir du lit, quitter le lit.

Lèveû, n. m., celui qui perçoit le prix des danses : **li lèveû d'catchet; one lèveûse di tchèyêre,** la femme qui touche la taxe des chaises dans les églises; **on bon lèveû,** un bon leveur, un typographe qui lève bien la lettre.

Lèveûre, n. f., levure de bière, voy. **lîdjes.**

Lèvri, n. m., lévrier.

Lèvro, n. m., levraut.

* **Lèvrone,** n. f., aurone, nom vulgaire d'une espèce du genre armoise.

Lèye, pron. pers., elle, féminin de li, lui; **lèye** s'emploie comme sujet complémentaire, comme attribut, comme complément de préposition, ex. : **mês lèye ni freûve nin ça, c'est lèye, por lèye, avou lèye, c'est da lèye, lèye minme,** voy. zels.

Lèyî, v., laisser, ne pas emporter avec soi; ne pas emmener avec soi; quitter, délaisser; ne pas prendre avec soi à dessein ou par oubli; ne pas tout enlever; déposer, confier; ne pas empêcher; ne pas ôter; céder, consentir à vendre; léguer, donner par testament; loc. diverses : **lèyî aler à cu d'pouyon,** négliger ses affaires; **lèyî fé,** permettre, laisser faire; **lèyî dîre,** ne pas se soucier de ce qu'on dit; **lèyî vôye,** faire deviner, montrer volontairement ou non; **lèyî à pinser,** laisser à penser; **lèyî là,** laisser là, abandonner, rompre avec; **lèyî po c' k'il est,** laisser une personne pour ce qu'elle est; **lèyî trankile,** ne pas tourmenter; **lèyî padrî,** devancer, laisser derrière soi; **lèyî ouf,** quitter l'ouvrage; **lèyî rawè,** laisser souffler, reprendre son haleine; **si lèyî,** se laisser, être laissé, laisser soi, laisser à soi; loc. diverses: **si lèyî adîre,** se laisser faire, céder par faiblesse; **si lèyî dire,** écouter sans réclamation; **si lèyî dire,** se laisser dire, mais sans grande foi; **si lèyî fé,** se laisser faire; **si lèyî aler,** ne pas tenir ferme, céder **si lèyî mougnî,** se laisser manger, être assez bon à manger; **si lèyî vôye,** se laisser voir, ne pas se cacher.

Lèyon, n. Léon; les enfants disent: ion-ion, **ièyon.**

Lèzî, l'zî, lèzeû, l'zeû, pron. pers., lèzî ou **lèzeû** après consonne, **l'zî** ou **l'zeû** après voyelle, ex. : **Batisse lèzî** ou **lèzeû done, mi mére lèzî** ou **lèzeû prind,** après le verbe, **tchante-lèzî** ou **lèzeû, done-lèzî** ou **lèzeû, djè l'zî** ou **l'zeû done, djè l'zî** ou **l'zeû fêt,** après le verbe, **dijoz-l'zî** ou **l'zeû, donez-l' zî** ou **l'zeû.**

Li, art., le ,la (voy. l').

Li, Lî, î, pron. pers., lui; **c'est lî,** c'est lui, **i gn'a por li èt por mi,** il y a pour lui et pour moi; lorsqu'il est complément avant le verbe il s'écrit **lî: lî fé crwêre,** lui faire croire; **po lî** d'mander, pour lui demander, **djè lî dijeûve, je lui disais, dji vins dè lî dire,** je viens de lui dire; de même quand il est employé avec un impératif : **boute-lî,** donne-lui, **raconte-lî,** raconte-lui; î s'emploie pour lui: **djè nn'î done,** je lui en donne; **li** s'emploie aussi pour soi : **fé chacun por li,** faire chacun pour soi; **lî s'emploie** pour le lui : djè lî a dit, je le lui ai dit.

Libe, adj., libre, qui a le pouvoir d'agir ou de ne pas agir; indépendant; qui n'est pas occupée.

Liber, v., attraper; se faire prendre.

Lîbèrau, n. m., libéral, parti politique de la libre pensée et qui combat le parti catholique.

Liberkin, n. m., vilbrequin, outil pour percer le bois.

Liche, n. f., lice, chienne.

Li cia, li cink, li cène, pr. dém., m. sing., celui, celle, voy. **cia.**

Licotadje, n. m., action de hoqueter.

Licote, n. f., hoquet, contraction spasmodique et subite du diaphragme, qui détermine une secousse brusque des cavités thoracique et abdominale, accompagnée d'un bruit rauque tout particulier et d'un resserrement de la glotte par lequel l'aspiration est interceptée; **awè l' licote,** avoir le hoquet, voy. **iket.**

Mês avant d' z'èraler
Nos îrans bwâre one gote :
Ça r'chandit les ouchas,
Ça espêtche li licote.
J. Dethy.

Licoter, v., hoqueter, avoir le hoquet : **on èfant licotant esst** on' èfant **bin v'nant.**

Licsi., n., Alexis.

Lîdje, n., Liège.

Lîdjes, n. f. pd., levure de bière; elle est utilisée en distillerie pour fermenter les moûts, et on l'ajoute aux **louwins,** levains du pain et de la pâtisserie : **ni** rovîz nin d'achter des **lîdjes èmon l'bolèdjî.**

Lîdjeû, n. et adj. liégeois: **nos alans dmèrer èmon les lîdjeûs;** dialecte wallon qu'on parle au pays de Liège; li **namurwès ni conprind nin fwâr li lîdjeû;** one lîdjeûse, une liégeoise.

Lîdjwès, n. et adj., liégeois, voy. **lîdjeû.**

Ligne, n. f., ligne; série de mots; long fil fait de crin tressé, de soie, etc. qui, muni quelquefois d'un flotteur **bouchon,** s'attache par une de ses extrémités à une canne à pêche **baguète,** voy. ce mot, et qui est garni à l'autre bout d'une avancée en florence, ou racine anglaise, ou **crin marin,** armée d'un ou. de plusieurs hameçons **anzins; one** ligne à fond, ligne sans flotteur, qui repose au fond de l'eau; **ligne dwârmante,** ligne dormante, ligne qui demeure fixée dans l'eau sans qu'on la tienne; 12e partie du pouce mesure.

Lignî, v., viser, mirer, coucher en joue; bornoyer, viser d'un œil en fermant l'autre, pour s'assurer si une ligne est droite; on dit aussi **alignî; avant dè tirer, i faut bin lignî;** èt **l'djoû don ki nn'avans lignî tos** nos canons su l'talus do tchmin d'fiêr. E. Wartique.

* **Lignoûle,** n. m., ligneul, voy. **tchètia;** — n. f., corde, cordon du cheval attelé à la charrue, voy. **cwârdia; lignoûle di tchèron,** corde que tient le charretier pour conduire le cheval.

Lîjadje, n. m., lecture, action de lire, art de lire.

Lîjeû, n. m., lecteur, personne qui fait une lecture à haute voix; personne qui lit pour elle-même; féminin **lîjeûse.**

Likéke, l'kéke, m. s., lequel, celui qui; **likéne, l'kéne,** f. s., laquelle, celle qui; **leskékes,** m. pl., lesquels, ceux qui; **leskénes,** f. pl., lesquelles, celles qui, pron. relat.

Likeûr, n. f., liqueur : **fwâtès** li**keûrs,** liqueurs fortes, les spiritueux.

Limadje, n. m., limage.

Lîme, n. f., lime; c'est par leurs formes qu'on désigne les diverses sortes de limes; on dit: **one lime di serwî,** lime de serrurier, bâtarde et plate-à-main, **lime plate,** écouenne plate, **lime à trwès cwasses** ou **trwès kârts,** tiers-point; **keùwe di rat,** queue-de-rat, **lime à brokes** ou **rape,** lime d'intérieur pour cordonnier; **on tayeû d'lime,** ouvrier qui taille les limes, taillandier.

Limeû, n. m., limeur.

Li mink, l'mink, pron. poss., le mien; li peut se changer en l' devant les autres possessifs, de même qu'à **l'mink; li mène,** la mienne; **li tink,** le tien; **li tène,** la tienne; **li sink,** le sien; **li sène,** la sienne; **li nosse,** le, la nôtre; **li vosse,** le, la vôtre; **li leûr,** le, la leur; pour les pluriels, ajouter s à la forme du singulier: **les minks**

les miens; **les mènes,** les miennes; **les tinks,** les tiens; **les tènes,** les tiennes; **les sinks,** les siens; **les sènes,** les siennes; **les nosses,** les nôtres, **les vosses,** les vôtres; **les leûrs,** les leurs.

* **Limon,** n. m., **poutre.**

Limri, n. m., **émeri; do papî d'limri,** papier à l'émeri, papier verré à dérouiller, à polir; on dit aussi **do papî d'vêre.**

Lin, n. m., lin; **grînne di lin,** graine de lin; **on papin di farène di lin** ou **lineûse,** un cataplasme de farine de lin; **ôle di lin,** huile de lin.

Línau, n., Léonard.

Lindje, n. m., linge.

Linèt, n. m., linot ou linotte ordinaire; **on vêr-linèt** est le verdier ordinaire.

Lineûse, n. f., farine de lin.

Lingadje, n. m., langage.

Nos l'vèyans voltî, noss lingadje,
Noss walon, noss vî walon,
Po plu trover pus bia ramadje
I faureûve cor aler **bin lon.**

Linjére, n. f., lingère.

Lînnadje, n. m., lainage.

Lînne, n. f., laine; fil fait de ce poil; **on matra d'lînne, nos îrans laver l'lînne à Moûse; on bolet, on loncha, one twatche di lînne, on tricoté en lînne; del lînne di tchesse,** de la grosse laine; — lente, adj., ce mot n'est employé que dans le nom composé **fîve-lînne,** fièvre lente.

Lînner, v., laîner; se dit du travail du lin.

Lînneû, n. m., laîneur; ouvrier qui travaille le lin.

Lînn'rie, n. f., laînerie; atelier où l'on travaille le lin : **kand dj'esteûve gamin dj'aleûve li djwèdi djouwer avou les èfants del lînn'rie su l'route di Dauve.**

Linsoû, n. m., drap de lit, grande pièce de toile ou de coton pour le lit; **blan come on linsoû, one pêre di linsoûs.**

Linte, n. f., lente, œuf de pou; — lentille (G).

Linwe, n. f., langue : **en mougnant dj'a agnî m'linwe,** en mangeant je me suis mordu la langue; **cauzer à s'pesse linwe,** grasseyer; **one mwêje linwe,** une méchante langue; **on cô d'linwe,** un coup de langue, médisance; **awè one bone linwe,** avoir la langue bien pendue; **awè su l'linwe èt n'sawè l'dire;** awè l'linwe **pus longue ki ses dints; fé pèter s'linwe; i vaut mia on cô d'coutia k'on cô d'linwe; agnî s'linwe putôt ki d'mau cauzer; il** a **one linwe à talu, tot ki glisse dju; dji n'vous nin iesse su s'linwe;** — **linwe di pourcia,** plantain; **linwe di** tchin, cynoglosse officinale pousse aux bords des chemins; **linwe di vatche,** grande consoude, croît dans les prairies, bords des eaux; **linwe di tchèt,** Achillée-Millefeuille, croît aux bords des chemins; **linwe di tchèt,** burin de graveur.

Linwète, n.f., languette, petite langue; se dit aussi pour la luette.

Lionâr, n. Léonard; on dit aussi **Linau, ionâr.**

Liopaul, n., Léopold; on dit aussi **Liopôl, iopaul, paupaul.**

Lipète, n. f., petit morceau de cuir qui s'adapte à la jonction de la languette et de l'avant-pied du soulier, juste sur le cou-de-pied (t. de cordonnier).

* **Lîre,** n. m., lierre, voy. **lêre.**

Lisse, n. f., liste; — chevrons de la paroi du moulin, sur lesquels on cloue les planches (t. de meunerie); — bord d'une semelle de soulier; outil de cordonnier servant à marquer, tracer la ligne sur le bord de la semelle pour la coudre.

Lissî, v., lisser.

Listia, n. m., lissoir, outil de plafonneur, qui sert à lisser les murs, à les recouvrir de plâtre, de ciment, etc.

Lite, n. m., litre; **payî on lite,** expression qui signifie payer, offrir un litre de genièvre.

Lîve, n. m., livre: **on lîve di messe,** un livre de prières; **des lîves di scole,** livres classiques; **voss garçon cauze come on lîve,** votre garçon parle

très bien; **esse mârké su l'nwâr lîve,** être noté pour des fautes que l'on a commises, avoir été condamné; — livre, unité de poids qui **équivaut à un** demi-kilogramme: **one lîve di bûre, di cafeù, one dimée lîve.**

Ki tes lîves di bûre sont plates !
Eles sont blankes come do sayin.

F. Quinaux.

— lièvre; **couyon come on lîve,** poltron; **couru come on lîve,** courir rapidement; **one bouche di lîve,** un bec de lièvre, la lèvre supérieure fendue: — **orèye di lîve,** salade de blé, voy. **orèye.**

Livia, n. m., niveau, état d'un plan horizontal; on dit aussi **nivau** et **nivia.**

On a tracé one vôye
Ki monte au tchèstia
Par one ranpe si bin doûse
K'èle est cauzu **d'livia.**

A. Demanet.

Lîvrée, n. f., manire de livrer, lancer la balle: **awè one bone lîvrée** (t. de jeu de balle).

Lîvrer, v., lancer une balle, du tamis dans le jeu de balle: **li blanc Djobète lîvère après, deûs vitolès d' botike come i savèt z'è lîvrer.** E. Gillain.

Lîvreû, n. m., celui qui se trouve au tamis et qui lance la balle dans li **strwèt djeù,** voy. **bale.**

* **Lîze,** n. f., lie.

Lizère, n. f., luzerne: **po s'ratraper on mètèt co bin les gates à maraude** èsprès dins one pîce di lizère, mês **gâre au chanpète.** E. Gillain.

Lîziére, n. f., lisière.

Lodie, n., Elodie.

Lodjeû, n. m., logeur; personne qui habite, loge dans une auberge.

Lodjî, v., loger; séjourner, gîter; donner un logement; adj., loti : **dji sos bin lodjî avou zels,** je suis bien loti avec eux.

Lodjis', n. m., logis, habitation : **dimander à lodjis'** demander un logis ou à loger.

Lodjmint, n. m., logement.

Loke, n f., morceau, lambeau d'une étoffe, chiffon : **martchand d'lokes,** marchand de chiffons; se dit aussi pour vêtements usés : **dji n'a pus k'des lokes à mète;** morceau de toile d'emballage, torchon pour laver un carrelage, un parquet : **one loke à r' lokter, doner on côp d'loke.**

Lokèt, n. m., cadenas.

Lokince, n. f., faconde, babil.

Didins noss vî lingadje patwès
Po z'awè bon creû, bone lokince,
I faut bin bwâre volà l'syince.

Wérotte.

C'tilà conèt l'magnére
Dès fé têre vosse lokince.
....
Djè lî done on kârt d'eûre
Po fé aler s'lokince.
....
Avoz bintôt fini
D'fé aler vosse lokince ?

F. Quinaux.

Lokrîe, n. f., chiffons, vieux **vêtements.**

Loktî, n. m., chiffonnier.

Loktresse, n. f., femme qui va ramasser les chiffons.

Lolo, n. m., bonbon de sucre gluant contenu dans un petit cornet de papier, que les enfants mangent en étirant en longs fils : **dins l'tins on aleûve èmon Bèro achter on babulêre ou on lolo por one sanse.**

Lomer, v., nommer.

Alons, abîe, l'ome
Pon d'kèkesse savoz:
Comint c'k'on vos lome
Aye, dispêtchîz-vos.

F. Tilleux.

Lon, adj., long; **awè les dints lons,** avoir les dents agacées ou bien avoir l'envie de manger quelque aliment que l'on ne peut obtenir; **si staurer tot lon,** s'étendre de tout son long; **tot do lon,** tout le long, dans toute sa longueur; loc. adv., **do lon d' l'êwe,** le long de la rivière, sur le bord; **one eûre au lon,** une heure durant, pendant toute la durée; **à l' longue, à**

la longue, enfin, après beaucoup de temps ou de peine.

Lon, adv. loin, à une grande distance; loc. diverses: **aler lon,** aller loin, se rendre dans un lieu éloigné, conserver longtemps encore la vie, sa fortune, progresser,obtenir de grands succès; vôye lon, voir loin, avoir la vue longue, avoir une grande perspicacité; i **gn'a lon di,** il **y a** une grande distance; loc. adv., **di d'lon,** de loin, d'un temps, d'une époque éloignée; **rivnu di d'lon,** revenir de loin, d'un lieu éloigné, se tirer d'une grave maladie, d'un grand péril ou d'une fâcheuse situation; **pus lon,** plus loin, **aler tro lon,** dépasser les bornes, trop pronfondément; **au lon,** au loin, à une grande distance; **taper au lon,** jeter au loin, loin de soi; **ça m'a stî lon, kand il a cauzé,** cela m'a profondément blessé, touché; loc. prép., **lon di,** loin de, à une grande distance de; **lon èri,** loin de, éloigné.

Lombard, n. m., Mont-de-piété; on dit plus souvent **Au piété.**

Loncha, n. m., peloton de fil, de laine : volà one twatche di lînne vos è bolin'roz deûs lonchas.

One dit blanc èt l'ôte dit nwâr
C'est on loncha sins coron.

F. Quinaux.

Lonchî, v., mettre en peloton, peloter, voy. **boliner; lonchî del lînne, do coton.**

Londi, n. m., lundi; **fé l'londi,** chômer le lundi; On appelle aussi **londi** le lendemain d'un jour férié; **li londi do Noyé,** comme on dira c'est **dîmêgne** d'un jour de fête et **sèmdi** de la veille.

Londje, n. f., l'arbre d'un chariot.

Londjî, v., longer, marcher le long, côtoyer.

Londjin, n. m., et adj., traînard, qui reste en arrière; homme lent; **londjînne** au féminin : **vosse feûme est londjînne.** Folk. St-Londjin est ce centurion romain qui porta le coup de lance **au flanc de Jésus crucifié. A** cause de son nom, il est prié pour les enfants qui sont **londjins,** c'est-à-dire lents à se développer. **F. Pieltain.**

Londjiner, v., traîner, rester en route, avancer lentement, lambiner.

Longu, adj., longuet, un peu long; long, allongé; au féminin : **longueûwe; on longu vizadje,** un visage barlong, avoir la figure d'un carré long, mais irrégulier.

Longueû, n. f., longueur, étendue d'un objet d'une extrémité à l'autre.

Lontins, adv., longtemps, durant un long espace de temps.

Lopin, n. m., vieux fer à cheval avec lequel, après avoir préalablement replié une branche sur l'autre, on fait un nouveau fer plus solide que précédemment (t. de maréchal).

Lorier, n. m., laurier : **one fouye di lorier èt do pilé.**

Lorint, n., Laurent; **les trwès toûrs Sint Lorint,** ce sont les trois tours que l'on fait faire au joueur qui est désigné pour abattre **li djanbon,** de même que celui qui est **poûri-catî,** voy. ces mots. **Plakète** ou **mau Sint-Lorint,** herpès facial, eczéma vésiculeux de la face, acnores.

Losse, n. f., louche, grande cuiller à long manche, pour servir le potage; **one losse di bwès,** louche en bois; le contenu : **Donez cor one losse di soupe;** — n. m., enfant espiègle, polisson, farceur, méchant

I n'î alèt nin li ptit losse
Po l'papa ni po l'moman.

J. Colson.

Dj'a todi bin pinsé
ki c'losse-là toûn'reûve mau.

F. Quinaux.

Bon Diè, cinsresse. pârdon,
Il ont volu m'touwer,
Dji sos on mannèt losse,
Il faut bin l'avouwer.

J. Dethy.

Lossèt, n. m., bêche, lauchet.

Lossîe, n. f., louchée, contenu d'une louche.

Li cink ki vint l'dêrin
N'î pièd co todi rin
Il a sovint one lossîe d'awète.

J. Colson.

Lostrîe, n. f., méchanceté, mauvaise farce, tromperie, impudence.

Lotchèt, n. m., touffe, boucle de cheveux sur les côtés de la tête devant les oreilles : **il a ses lotchèts tot tchènus.**

Lotia, n. m., arbre auquel on a recoupé la tête pour servir de borne dans un bois; — petit fossé creusé pour empêcher le passage sur une terre (G).

Lotner, v., traîner des solives, des merrains, des troncs d'arbres, etc., ou se servir de solives de rouleaux pour déplacer et pousser de grosses pièces de bois (G).

Loton, n. m., solive qui soutient le plancher (G).

Lotrîe, n. f., loterie.

Loûdène, n. f., rouge-gorge.

Loûdine, n. f., rouge-gorge; le mâle se nomme plus souvent **rodje-face.**

Loufe, n. f., mine, expression du visage qui exprime le mécontentement, l'ennui; moue boudeuse; **wêtîz kéne loufe ki fêt.**

Loufer, v., manger goulument, goinfrer.

* **Loûjner,** v., lambiner.

Loûr, adj., niais, imbécile, maladroit, lourdaud, stupide, gauche, inhabile, personne qui comprend difficilement, qui fait tout de travers.

Loûte, adj., étourdi, qui a des éblouissements; **kand dji danse dji d'vins loûte,** quand je danse, je suis de suite étourdi; **dji n'a bèvu k'one gote èt dji sos loûte,** je n'ai bu qu'un verre et la tête me tourne.

* **Louvia,** n. m., louveteau.

Louwadje, n. m., loyer, prix du louage, de la location d'une maison, d'une partie de maison; **on tch'vau d' louwadje,** un cheval de louage, de voiture.

Vos n'payîz cauzu pon
Di contribusions;
Les louwadjes sont po rin
Des sôdârs au **lodjmint.**
J. Colson.

Louwajeû, n. m., celui qui tient des voitures et des chevaux de louage; on dit aussi **louwajeûr.**

Louwer, v., louer, donner à louage; en location, prendre à louage.

* **Louwète,** n. f., luette.

Louwin, n. m., levain, substance particulière, destinée à faire fermenter le corps auquel on la mêle; ordinairement on prend un morceau de pâte conservé de la cuisson précédente, on le met dans une tasse, on le laisse sûrir à la cave, ensuite on le dilue, avec un peu de farine, dans de l'eau tiède. On laisse lever pendant la nuit cette mixture avant de la mêler à la masse de farine à pétrir, voy. **sopresse.**

Lovagne, n., Louvain, ce mot n'est employé que dans l'expression **vint del Lovagne,** vent qui vient de Louvain et qui amène ordinairement du mauvais temps. On dit aussi **vint d' Lovin, d'Lovagne** ou **i Lovagne** pour vent du Nord, voy. **vint.**

* **Lovresse,** n. f., louve.

* **Lowî,** n. m., **loyer.**

Loyadje, n. m., liage, action de lier.

Lôye-cô, n. m., licou ou licol, corde ou courroie qu'on met autour du cou des bêtes de somme, pour les attacher à l'écurie, les promener, etc.

Loyète, n. f., petit cordon pour attacher les tabliers, les taies d'oreillers.

Loyeû, n. m., lieur, qui lie les bottes de foin, de paille : **po fé l'awousse, i faut on soyeû, on rascoudeû èt on loyeû,** pour faire la moisson, il faut un faucheur, un ouvrier pour recevoir le grain et un lieur.

Loyî, v., lier, attacher avec un lien; faire un nœud à ou avec; joindre, réunir; garotter; **loyî mi avantrin,** lier, attacher mon tablier; **loyî one djaube di strin,** lier une gerbe de paille; **loyî s'bindia,** confirmer (voy. **bindia**).

Loyin, n. m., lien, ce qui sert à lier les fagots, les gerbes, etc. Les **loyins** pour gerbes de paille se fabriquent ordinairement avec des tiges **di wassin,** de seigle; ceux pour fagots se

fabriquent avec des tiges de coudrier, d'osier et principalement avec les pousses de deux ou trois ans du chêne et du châtaignier. Pour faire ces liens, on tord ensemble plusieurs brins de bois, en mettant le pied sur le gros bout; après la torsion, on met les liens tremper dans l'eau pendant quelques heures. **On loyin d'via,** lien, corde pour les veaux; **fé l'nuk au loyin,** c'est-à-dire les liens du mariage; **i n'a nin co l'loyin dju des cwanes,** se dit de quelqu'un de très jeune, inexpérimenté.

K'on gros garçon
Ou one pitite bauchèle
Do loyin vègne
Vègne rastrinde li nuk ossi.
J. Colson.

Loyûre, n. f., jarretière, lien, ruban, dont on se sert pour faire tenir ses bas : **pièdе ses loyûres; trînner one linwe ossi grande k'one loyûre.**

Lu, pron. pers., le, voy. l'.

Lûjant, adj., luisant, qui luit; on dit plus souvent **rilûjant.**

Lumer, v., éclairer, donner de la lumière, de la clarté : **atindoz, dji m'va vos lumer dins l'colidôr paski fêt nwâr.**

On va lumer
Avou l'ôle di gayètes
Les dispiértés
Et tos les èdwârmus.

Lumiére, n. f., lumière; orifice ménagé dans le fût d'un rabot, d'une varlope, etc., en avant du fer et des coins, afin de faciliter la sortie des copeaux **scrôles.**

Luminer, v., illuminer, éclairer.

Nos arivans d'lé
On bia grand djârdin
Tot luminé, fin plin
Di bèlès djins.
J. Mandos.

Lumion, n. m., lumignon; lampion.

Crwèreuve-t-on bin,
k'on sinpe pitit lumion,
Anonce çu ki
L'conscrit dwèt aler prinde.

Lumrote, n. f., petite lumière, lampe qui donne peu de clarté; — feu-follet; — ver luisant, luciole, voy. **viêr-goyèt.**

Si nosse vie esst one vrêye lumrote,
Nos n'îrans nin nos aflidjî :
Wérotte.

Lumsiner, v., aller lentement comme une limace : **n'alez nin lumsiner avau les vôyes.**

Lumsineû, n. m., celui qui va lentement, traînant.

Lumson, n. m., limace : **lumson d' cauve,** limace des caves, le limax cinereus; **lumson d'djârdin,** limace des jardins; **gros lumsons,** grande limace; **i rote come on lumson,** marcher lentement; **il est come on lumson dins del farène,** se dit d'une personne apathique.

I faureûve ki dj'fuche bin biesse
Di m'aler fé do mwê son.
Dji n'a aude di m'casser l'tiesse
Ni d'aler fé do lumson.
Wérotte.

Kand i raconte come kwè
I fêt l'sîdje di Soisson
Vos n'vèyoz nin pus d'Aisne
ki d'pwèl sur on lumson.
A. Demanet.

Lune, n. f., lune; **on dit li lune est cèklée,** lorsqu'elle est entourée d'un halo de vapeur, c'est signe de pluie; **li rossète lune di maus',** la lune rousse qui suit l'équinoxe de printemps, elle a une très mauvaise réputation; **clér di lune,** clair de lune; **ii tinre ou novèle lune,** nouvelle lune ou la période du premier quartier; **li deûre ou plînne lune,** pleine lune. FOLK. l'eau de neige recueillie pendant la pleine lune de mars guérit les maladies des yeux. — On donne le nom de **lune** à un crâne très chauve.

Lunète, n. f., lunette; petit trou pratiqué près de la gueule du four pour permettre de regarder à l'intérieur (t. de verrier).

Lupsin, n., Lupicin, nom d'homme.

* **Lure,** n. m., leurre.

Lûre, v., luire, briller de sa lumière propre, éclairer : **i lût l'solia** ou

li **solia lût,** le soleil luit; li **solia lût, c'est po tortos,** le soleil luit, c'est pour tous, il est des avantages dont chacun a le droit de jouir.
Vos, mazindjes, tchantez foutu tins Kand li solia ni vout nin lûre.

* **Lurer,** v., leurrer.

Luskèt, adj. et n., louche, bigle, atteint de strabisme, dont les yeux ne regardent pas dans les directions parallèles; **wêtî luskèt,** loucher; **on luskèt,** une personne louche; **luskète** au féminin.

Lusse, n. m., lustre; luminaire.

Lustrer, v., lustrer; cirer, étendre et faire briller du cirage sur les chaussures.

Lûte, n. f., lutte, combat corps à corps, sans armes; on dit aussi **toûrsiadje;** partie engagée entre différents joueurs, à divers jeux.

Lûter, v., lutter, se prendre corps à corps pour essayer de se terrasser l'un l'autre, (voy. **toûrsî**); se disputer la victoire, un succès; — débarder, enlever le charbon, le grain de dessus les bateaux et le porter sur le rivage : **lûter one bilande di grins.**

Lûteû, n. m., personne qui lutte avec une autre pour la terrasser; athlète qui fait la profession de lutter : **one barake di lûteûs;** — débardeur, celui dont la profession est de transporter les marchandises hors d'un bateau chargé; à Namur, on dit aussi très souvent **pwarteû-aus-satches,** porteur de sacs, porte-faix; débardeur de Namur, lequel avait autrefois pour occupation quotidienne le transbordement des bateaux de charbon descendant du pays houiller par la Sambre canalisée et que le peu de profondeur de la Meuse obligeait à diviser en deux ou trois parties; le bateau ainsi allégé, avec deux plus petits qui l'accompagnaient formait ainsi un groupe dit **mastia,** qu'une équipe de quinze chevaux remorquait vers Dinant ou la France.

Lwagne, adj. et n., naïf, imbécile, sot : **va-z-è t'ès lwagne, i n'dit ki des lwagnes contes; i faut iesse lwagne po cauzer insi.**

Lwagnrie, n. f., sottise, stupidité : **oyi mês tot ça ces des lwagnries; èt si sèreûve lwagnrie dè risker dè pièdе on trézôr parèye à vos.** Z. Henin.

Lwè, n. f., loi.

Lwèyâl, adj., loyal.

Lwèyâlmint, adv., loyalement.

M

M. n. m., treizième lettre; lorsque la lettre **m** a le son nasal de **n** devant b et p, elle est remplacée par **n** : **tchanbe, minbré, tinpru, conpirdoz, canpagne.**

M', pron. pers., **me, voy. mi.**

M', adj. poss., **ma, mon, voy. mi.**

Ma, n. m., gobille de marbre ou grosse bille en fer, verre, etc., dont se sert le joueur **pour toucher les enjeux**, voy. **maye**; — gros marteau à deux têtes et à long manche, qu'on manie à deux mains (carrier, forgeron); — mât d'un bateau; **ma d'cocagne, ma su l'êwe**; — **djouwer s'ma**, jouer sa première mise (t. de jeu de quilles).

* **Macabê**, n. m., outil de peintre composé d'une lame plate en queue d'aronde munie d'un manche, servant à mastiquer.

Macawe, adj., confus, honteux, déconcerté : **li landgrave èstèt tot macawe, car i n'vèyèt rin du tout.** F. Quinaux.

Machadje, n. m., action de mélanger, mélange.

Mache, n. f., mélange; terme de jeu de cartes qui signifie, tour de mêler, de battre les cartes : **lêyî passer s'mache**; **battage des cartes**; ètur les **maches**, entre les battages de cartes.

Asteûre **kand** on î pinse
Tot l'monde a del syince
Juska les fieûs d'otchèts
Leûs maches c'est sècrèts.

Lagrange.

Macheû, n. m., celui qui mêle les cartes au jeu de cartes; celui qui mêle et crie les numéros au jeu de loto; celui qui mélange plusieurs choses.

Machî, v., mêler, mélanger : **machî l'pwârèt**, mêler, tourner le **sirop de** poire, **volà l'botèye avou vosse médcine,vos l'machroz avant dè l'bwâre**, mélanger le contenu de la bouteille; **machî les cautes**, mêler, battre les cartes (voy. **comachî, comêler**).

Machin, n. m., nom par lequel on désigne une personne, un objet, dont le nom ne vient pas immédiatement à l'esprit.

Machine, n. f., machine, tout instrument destiné à produire du mouvement; locomotive; **machine à vapeûr**, machine dans laquelle on utilise la vapeur comme force motrice; **machine à keuse**, machine à coudre; **machine à bate**, machine à battre le grain; **machine à laver, machine pour** laver le linge; les machines sont tellement nombreuses que nous renonçons à en faire l'énumération, surtout que les noms ne diffèrent presque pas du français.

Machiner, v., faire fonctionner la machine à laver le linge; on dit aussi **wachoter.**

Machineû, n. m., machiniste, mécanicien.

Machinisse, n. m., machiniste.

Machinwè, n. m., outil de cordonnier, servant à relever le bord de la trépointe et outil de buis pour blanchir et unir les points de couture.

Machuré, n. m., poudre noire pour étuve, composée de charbon de bois réduit en poudre et de terre plastique séchée. On délaie ces matières dans de l'eau où a séjourné du crottin de cheval, puis l'on passe le tout au moyen d'un tamis très fin. Ce produit sert à décaper les pièces et à

donner une belle couleur bleu-violet à la fonte. (t. de **fondeur**).

Machurer, v., noircir; rendre noir, barbouiller, salir; **des djeùs d'cautes si bin machurés k'on n'riconèt pus les imaudjes.** E. Thirionet.

Li pus machuré vout iesse blanc
Kwèki fuche croté juska l'tiesse
Et volà come èles sont portant
Les consyinces **à zîzonzesse**.

Wérotte.

Machuria, n. m., rhume, enchifrènement.

Machwêre, n. f., mâchoire.

Maclote, n. f., têtard de grenouille; — nom d'une ancienne danse, voy. **danse.**

Macrale, n. f., nom donné aux sorcières, voy. **sôrcîre, èmacraler, èsôrciler; one pitite macrale,** une enjoleuse; **fé l'macrale,** faire des manières pour être cajolée, prise en pitié; se dit aussi d'une femme hypocrite, fausse, **ça a stî pus mau l'dioû ki l'vîe macrale a intré è l'maujone èt a pris li p'tite su s'choû.** E. Gillain; — herse **à** dents tordues ou **à** chaînes, voy. **ertchînne.**

Macrau, n. m., coureur de femmes; souteneur.

Macsi, n., Maximilien; on dit aussi **Miyin.**

Macsigrogne (attraper), expression qui signifie recevoir un mauvais coup ou, quand il s'agit d'une femme , qu'il y aura une suite au commerce qu'elle aura **eu avec** les hommes; s'il s'agit d'un homme **atraper macsigrogne** signifie être atteint d'une maladie vénérienne; on dit aussi **macsugrogne.**

Si v's avoz en courant
Atrapé macsugrogne,
C'ki gn'a d'sûr c'est ki dj'pièds
One botèye di Bourgogne.

F. Quinaux.

Madame, n. f., dame, femme mariée; **one madame,** une dame, une personne du grand monde; **fé l'madame,** se donner des grands airs.

Madjistêre, n. m., marguillier, voy. **maurlî;** — maître d'école; on dit aussi **madjustêre.**

L'feùme di noss madjistêre
Est brâmint dins l'enbaras :
S't ome k'est maurlî aus Carmes
Rivint plin come on gendarme.

Lagrange.

Euchîz sogne di mi-afêre,
Fwâr di noss costé
On vos a vanté :
Juska noss madjistêre.

Wérotte.

Madlînne, n., Madeleine; **brêre come one madlînne,** pleurer à chaudes larmes; **madlînne aus grands tchvias** ou **sinte Madlînne,** dit-on aux enfants, se cache dans la fosse à purin ou dans la **basse,** elle les attirerait au fond s'ils s'approchaient trop du bord, on signale aussi sa présence dans les eaux de la Meuse aux enfants désobéissants. FOLK. — n. f., petite couque au beurre, sucre et œufs dont le dessus est glacé.

* **Madouler,** v., amadouer, flatter.

Madouye, n. f., baie qui croît sur la tige de la pomme de terre, voy. **balote.**

Mafe, n. m., gerbier, partie de la grange où l'on entasse les gerbes, à côté de l'aire.

Mafrike, adv., ma foi.

Mês zèls auront **mafrike**
Kékfie on bia **drapia,**
Apwis one **bèle muzike,**
Po bin roter au pas.

J. Colson.

Mafwè adv., ma foi.

Maglatûre, n. f., maculature; grosse feuille de papier pour emballage.

Magnére, n. f., manière; tenue du corps, gestes; air; caprice : **il esst à s'magnére,** il est capricieux; **ci n'est nin bin à s'magnére,** ce n'est pas bien à son goût, comme il l'entend.

Mago, n. m., magot; — gésier de poule, oiseau.

Magrite, n. f., Marguerite; — femme acariâtre.

Maka, n. m., mailloche; battant, espèce de marteau suspendu dans

l'intérieur d'une cloche; gros marteau de forge; nom qui désignait les moulins à eaux où l'on battait le cuivre au moyen d'un pilon **maka** actionné par l'eau.

Make, n. f., tête d'épingle : **nin pus gros k'one make d'atatche; make à l'atatche,** phrase que l'on dit au jeu de **poûri-catî** pour avertir qu'on va toucher quelqu'un; — loc. adv., **à make,** en masse, autant que possible, à foison : **i ploût à make,** abondamment; **mougnî des cèréjes à make,** autant que possible; **li banse est bourée à make,** remplir entièrement; — **make** au jeu de cartes signifie trèfle : **i toûne, djouwer des makes; fé des pikes èt des makes,** faire des méchancetés.

Makée, n. f., fromage blanc, mou, dit fromage à la pie, jonchée; est aussi appelé **blan-stofé; voss gamin a on vizadje blan come del makée, one tartine di makée.**

Come tot ratchêri,
Li pwin, li **bûre èt l'tchau**
Les oûs, li lacia,
L'cassète èt l'makée.
J. Colson.

Maker, v., frapper violemment, donner des coups terribles, pour assommer, tuer : **il a tapé d'su l'pôvre ome come po l'maker;** mater

Au prumî momint stomaké
Li pôve sint choneûve tot maké.

Makèt, n. m., caprice, boutade, entêtement d'enfant : **c'est cor on makèt bin sûr, i faut ratinde ki s'makèt fuche passé;** — baguette de tambour.

Kand on ètind noste ôrkêse
Avou tanbour èt makèt
Et k'on bouche dissu l'caurlet.
Wérotte.

Makète, n. f., tête : **one pèlée makète,** une tête chauve, **dji m'va lî fé pèter s'makète,** calotter quelqu'un; — poisson d'eau douce dont la tête est assez grosse.

On pirdeûve des aublètes,
Des wôtus, des **trèzées**
Et des bèlès makètes.
Wérotte.

baguette de tambour; — petit marteau ovale à deux têtes et à long manche, pour casseur de pierres.

Maladieû, adj., maladif, valétudinaire, sujet à être malade : **on' èfant tot seû, ça est maladieû, vîreû,** grigneû. Z. Henin.

Malate, n. et adj., malade : **dji m' sins tot fayé,dji sos malate; malate èt co do mau,** très malade.

Malauji, adj., malaisé, difficile; on dit aussi **malaujie; c'esst auji à dire, mês malauji à fé,** difficile à faire; **one malaujie kèstion,** une question abstruse; **i fêt malauji roter,** on a de la peine à marcher; **il a malaujie dè cauzer; c'esst on malauji,** un difficile.

Malaujiemint, adv., malaisément, avec difficulté, avec peine.

Mâlchance, n. f., mauvaise chance.

Malèreû, adj., malheureux; **malèreû come les pîres;** n. m., personne malheureuse, pauvre. On dit aussi **malureû.**

Malèreûzmint, adv., malheureusement; on dit aussi **malureûzmint, maleûreûzmint.**

Malète, n. f., mallette; **malète di bièrdjî,** plante, **bourse à pasteur, est** employée pour arrêter les hémorragies, crachement de sang.

Maleûr, n. m., malheur; **pwarter maleûr; fé on maleûr; awè do maleûr;** audace : **si t'a l'maleûr dè vnu;** — loc. adv., **par maleûr,** malheureusement.

Malice, n. f., malice; **i gn'a malice,** il y a sortilège, enchantement, malengin.

Malignance, n. f., méchancetés, action, parole méchante.

Jamês pon d'malignance
Kèrèle di nu costé.
Wérotte.

Malignant, adj. et n., grincheux, revêche, hargneux : **ni choûtez nin les malignants.**

Dji sés ki les **malignants**
Ont ramadjî su **s'viyesse**,
Mês rôstez lî cinkante ans
I **sèrèt** co plin **d'djönnesse.**

J. Colson.

Malin, adj. et n., **malin : awè l'êr malin,** avoir l'air rusé, spirituel; **fé l'malin,** finasser.

Maltée, n. f., poids de grain inférieur à ce que peut contenir un sac (t. de meunier).

Malton, n. m., bourdon, frelon.

Avant d'aler **s'coutchî**
On ètind co l'malton
Ki brûtie èt les **cris**
D'on' amuzant **crèkion.**

J. Colson.

Malton'rie, n. f., habitation souterraine des bourdons.

Maltrêtî, v., traiter durement; dire des insolences, traiter quelqu'un de tous les noms.

* **Mamuron,** n. m., mamelon.

Mamzèle, n. f., demoiselle, jeune fille, voy. **dimwèzèle;** — libellule, voy. **tayant.**

Léyîz là vos êrs di mamzèles
Fuchîz **prôpes** èt pus **sinpes bauchê-**[**les.**

Man, n. f., maman, diminutif de **moman;** ce mot s'emploie le pras souvent dans les formes interrogatives : **man, dji vins vos dire, man, wêt i vout taper; man, man, vinoz vôye ?**

Maneûve, n. f., manœuvre; — n. m., manœuvre, aide-maçon, qui **aide,** sert les **ouvriers.**

Maneûvrer, v., manœuvrer.

Manchon, n. m., manchon; pièce de fonte renfermant l'extrémité de l'arbre de la meule qui emboîte l'anile (t. de meunier).

Mani, n. m., boulin, trous qu'on pratique dans un mur pour recevoir les pièces de bois qui servent à supporter les échafaudages; opes; on emploie le plus souvent ce mot en le faisant précéder de trau : **les sauverdias fêye-nu leû ni dins les traus d' mani.**

On pôve vî **sauverdia**
Dins l'fond d'on trau d'mani
Si t'neûve **racrapoté**
Cauzu **prèt à flauwi.**

J. Dethy.

Manike, n. f., espèce de demi-gant, recouvrant le dos et la paume de la main, que le cordonnier emploie quand il coud quelque chose de dure: morceau de cuir, que les manœuvres, chargeurs de pierres, etc., attachent aux mains quand ils remuent des choses rugueuses ou chaudes.

L' pôve artizan
Ki n'a rin ki s'**manike**
Feûme èt èfants
Dijoz-me si ki vont fé.

J. Colson.

* **Maniket,** n. m., petit homme; mannequin.

Manje-tout, n. m., haricot vert : **one bone salade aus manje-tout avou des crètons d'laur; one sitièle au manje-tout, une perche à haricot,** longue perche sur laquelle grimpe la verdure du haricot; — clou à grosse tête recourbée, employé par le cordonnier pour le bout des gros souliers de campagnard, de maçon.

Mankadje, n. m., action de manquer.

Manker, v., manquer; **manker messe,** ne pas assister à la messe; **dj'a manké d'aler vos vôye,** j'ai été sur le point d'aller vous voir; **manker dè tchêr,** faillir tomber.

Mânnesté, n. f., ordure, immondice, choses sales, salissure; propos malpropres, paroles obscènes : **i n'sé raconter ki des mânnestés.**

Mânnèt, adj., sale, malpropre : **mi pantalon est mânnèt,** souillé; ordurier; **mânnète feûme,** femme qui fait des choses obscènes, qui tient des discours orduriers; **fé mânnèt,** faire sale, salir; méchant : **vas-è mânnèt gamin,** méchant gamin.

Mânni, v., salir, souiller.

Mânnichant, adj., salissant, qui se salit aisément; qui salit.

Manote, n. f., poignée, main, partie de certains objets par où on les prend pour les tenir en main ou les transporter; poignée d'une porte de foyer (t. de fondeur, chauffeur); — n. f. pl., menottes, liens de fer ou de cordes qu'on met aux poignets d'un prisonnier, d'un détenu : **mète les manotes.**

Manouche, n. f., manière, façon : **comint vos î avoz pris, don ? vos duvrîz m'espliker l'manouche.** Z Henin.

* **Manovrî,** n. m., manouvrier.

Manôye, n. f., monnaie; **fausse manôye; li ptite manôye,** billon; **manôye di sindje,** monnaie de singe, se moquer, faire des grimaces au lieu de payer; **si mète foû d'manôye,** dépenser beaucoup, être dépourvu de monnaie.

* **Manoyî,** v., monnayer.

Mansau, n. m., pigeon ramier : colon et **colau-mausau,** ramier.

Man'sî, v., menacer.

Mansler, v., hésiter, chanceler dans ses résolutions, (G).

Mantagne, n. f., manche du fléau pour battre le grain, voy. **floya.**

Mantche, n. f., manche, partie du vêtement dans laquelle on met le bras; **on froteû d'mantche,** un frotteur de manche, flatteur, adulateur; **awè dins l'mantche,** avoir dans la manche, tenir quelqu'un à l'œil souvent dans un esprit de vengeance; **c'esst one ôte pêre di mantches,** c'est une autre paire de manches, c'est une chose toute différente; **gangnî l' prumêre mantche,** gagner la première manche, nom donné à la première partie de divers jeux; — n. m., partie adaptée à un instrument ou à un outil, pour le saisir à la main lorsqu'on s'en sert; **on mantche di coutia,** un manche de couteau, de marteau, de brosse; **on mantche di drapia,** la hampe du drapeau; **on mantche di pinsau,** ente; **mantche d'alène,** espèce de poire à longue queue.

Dji frès come on dit
Bèle mantche èt bèle panse,
Surtout kand tos
Les traus sèront stopés.
J. Colson.

* **Mante,** n. f., manne, panier, voy. **banse.**

Mantia, n. m., manteau.

Man'tike, n. f., manière, façon, voy. **manouche.**

Kand on s'mêle di tinre **botike,**
On dwèt conèche li man'tike
D'acomôder one pratike.
F. Quinaux.

Manuwèl, n., Emmanuel.

Mape, n. f., nappe.

Maraudadje, n. m., action de marauder.

Maraude, n. f., vol de fruits fait par des écoliers.

Marauder, v., marauder, aller à la maraude

Maraudeû, n. m., maraudeur, qui maraude.

Marâwe, cri du chat lorsqu'il est en rut.

Marâwler, v., se dit du chat qui pousse des cris quand il est en rut.

Maraye, n. f., marmaille, grand nombre de petits enfants; désigne parfois un enfant : **dji n'èsteûve k'one pitite maraye;** les marayes, alez **djouwer pus lon.**

Kand on esteûve one djônne maraye
On apèleûve on' ou couka.
Wérotte.

Marayerîe, n. f., marmaille; actes d'enfants.

Mârbe, n. m., marbre, pierre calcaire très dure, susceptible de recevoir un beau poli et d'être employée comme ornement; **mârbe di vêrî,** plaque de fonte, sur laquelle l'ouvrier verrier roule la matière fondue qu'il sort du pot; **mârbe d'inprum'rie,** grande table dont la tablette est en pierre; **li mârbe del presse,** table en fer ou en fonte de la machine à imprimer.

Marbiau, n. m., bloc de marbre sur lequel tourne le collet de l'arbre tournant; **li ptit marbiau,** celui sur lequel tourne le bout du même arbre; les deux poteaux corniers qui sont tournés vers les ailes sont entretenus par

le jeu **sômî d'marbiau,** il porte au milieu un bloc de marbre **li marbiau** qui y est attaché par des liens de fer **strî** (t. de moulin **à vent**).

Mârbier, n. m., marbrier.

Mârbrer, v., marbrer; tourner et retourner sur **li mârbe** une masse de verre, t. de verrier, voy. **parêzon.**

Mârbreû, n. m., marbreur; ouvrier verrier qui travaille le verre sur li **mârbe.**

Marchau, n. m., maréchal, ouvrier qui ferre les chevaux; forgeron; — bousier, insecte coléoptère à carapace noire; le corps est toujours épais et le mâle a souvent sur la tête ou sur le corselet des élévations en formes de cornes. Les **marchaus** font leur séjour ordinaire dans le fumier, les bouses de vache, etc. On donne aussi ce nom à l'escarbot.

Marcote, n. f., belette, petit mammifère de l'ordre des carnassiers, du genre martre ou du sous-genre putois.

Mâr-diô, n., Marie-Josèphe, on dit aussi **Mâr-Jo, Mâr-Jozèf, Mâr-Djôzèf.**

Mârgamote, n. f., cataire, plante qui s'élève peu, est dressée et couverte d'une pubescence blanchâtre; elle croît sur les bords des chemins, dans les endroits un peu humides; elle a une odeur assez forte. On nomme souvent cette plante **ièbe di tchèt,** herbe au chat, parce qu'elle a la propriété d'attirer les chats qui se roulent et se frottent sur son feuillage.

Margaye, n. f., gâchis, désordre : **tot l'monde crie, c'est l'margaye en plin.**

Mârguèrite, n. f., marguerite, pâquerette blanche; nom de femme, voy. **Gaguite;** sinte **Mârguèrite,** honorée pour obtenir d'heureuses couches; à cet effet, on distribue des cordons bénits, dont on ceint les reins de la patiente, invoquée notamment à Bougelez-Namur. Folk.

Mârguiner, v., faire ennuyer, tourmenter, inquiéter, dépiter.

Mârguignî, v., tourmenter, voy. **mârguiner.**

Dj'a ieû dins l'tins
D'Adonis li r'chonance
L'aveûle-èfant
Mi v'nèt fé marguignî.
Wérotte.

Mârgougnî, v., malmener, maltraiter, rudoyer : **n'estoz nîn onteû dè mârgougnî des vîyès djins.**

Margoule, n. m., homme de rien (G).

Mariadje, n. m., mariage; **li djeû d'mariadje,** nom d'un jeu de cartes; réunion du roi et de la dame d'une même couleur se nomme **li mariadje,** celle du valet et de la dame **li ptit mariadje.**

Mariant, n. m., courtisan, qui recherche quelqu'un pour se marier.

Lèyîz là vos êrs di mamzèles
Fuchîz prôpes èt pus sinpes bauchèles
Alôrs vos trouvroz des mariants.
Wérotte.

* **Marider,** v., dîner.

Marie-doudouye, n. f., ancienne danse, voy. **danse.**

Marimince, n. f., farce, espièglerie, agacerie; ce qui peut causer des ennuis, molester, tourmenter, manières flatteuses, caressantes; habitude, coutume.

Dalieûr ça todi stî come ça :
On s'fêt one pitite marimince
On s'pice pa l'né, on s'cauze tot bas.
Wérotte.

Didins mès brès, dj'vos va sèrer
Dji vos frè one miète marimince.
N. Bosret

I n' faut jamês
Fé marimince aus biesses,
L'ome est leû rwè
Mês n'dwèt nin esse mèchant.
Lagrange.

Nos vièrînnes bin si l'diâle
Aureûve assé d'pasyince
Po rovî, come djè l'fês,
One parèye marimince.
F. Quinaux.

Portant si noss bon prince
Aureuve sakants chnapans

Ki lî frînne marimince
En avant, chanborans.
J. Colson.

Po mia vôye, disfioz vosse jakète,
Dji vos frês vôye rate one sakwè,
Car c'est cor one vîe marimince
Ki vint co di mes vîs parints.

Mârine, n. f., marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts du baptême.

On tchantrèt one tchanson
On frèt sautler l'bouchon,
Li mârine èt l'pârin
Front l's oneûrs do festin.

Marinde, n. f., tartine, morceau de pain beurré que l'on prend avec soi pour se rendre au travail, voy. **mitche; dj'a mètu on bon bokèt d'laur dins vosse marinde.**

E scole i faut bin aprinde,
On n'est nin todi èfant;
Pus taurd on gangn'rèt s'marinde.
Ça frèt rire papa, moman.
Wérotte.

Mariolînne, n. f., marjolaine, origanum vulgaire.

Marionète, n. f., marionnette, voy. **pourichinèle**; personne légère, frivole, sans caractère; — gerbe d'avoine, de trèfle, élargie du pied et liée au sommet qu'on dresse pour la faire sécher, voy. **copale.**

Marjolînne, n. f., marjolaine, plante; — espèce de pomme de terre hâtive.

Mârkadje, n. m., marquage.

Mârke, n. f., marque.

Mârker, v., marquer.

Mârkeû, n. m., marqueur, personne qui met une marque; **mârkeû d'chasse,** personne préposée à faire les chasses (voy. **chasse** et **bale**); **mârkeû d'pidjon,** celui qui marque les pigeons; ouvrier dans les verreries chargé de constater les produits à mesure qu'on les apporte au magasin.

Mârlin, n. m., merlin, espèce de massue dont les bouchers se servent pour assommer les bœufs; se dit aussi d'un bâton, une canne, d'une grosseur démesurée.

Marlouwète, n. f., belette, voy. marcote.

* **Marme,** n. m., marbre.

Mârmite, n. f., marmite, vaisseau de métal, à anse, pour faire bouillir les aliments; le contenu.

Li Mârmite, le premier journal wallon, édité par M. L. Godenne, en 1883. Vers cette époque, Godenne, qui venait de s'établir imprimeur à Namur, éditait un petit journal portant le titre **La Réclame,** dans les colonnes duquel il eut l'idée de faire passer quelques **couyonades walones** (y parurent aussi, de ce temps-là, les premières poésies de Aug. Vierset). Cela fut du goût des Namurois, le tirage du journal s'en ressentit. Godenne, qui depuis longtemps déjà pensait à publier un journal purement wallon, se mit à l'œuvre et fit paraître, le 25 mars 1883, le premier numéro de **Li Mârmite,** qui obtint un succès colossal; on se l'arrachait. Les vendeurs de journaux faisaient résonner les murs de la bonne ville de Namur de leurs cris, accompagnés du tintement de leur sonnette, annonçant aux habitants, comme un grand événement, la naissance du premier journal wallon. Le second numéro fut tiré à 5000 ex., les 3e et 4e à 8000, les 5e et suivants à 15.000 ex. Le journal fut vendu et crié à Bruxelles, dans tous les coins de la Wallonie, et même à Paris et à Londres. Godenne, pendant la première année de la fondation du journal, n'eût pour collaborateur que Pierre Tasnier (**Pierre del Mârmite**), originaire de Wavre, doué d'un esprit original et personnifiant le type du vrai bohême, exerçant tous les métiers; il collabora à un journal de Tourcoing.

La seconde année, Tasnier abandonnait **Li Mârmite,** laissant Godenne seul à la tâche; son esprit fécond fournissait souvent toute la matière nécessaire au journal; ce n'est que plus tard que quelques collaborateurs se joignirent à lui. Ce furent A. Gilles (Djean d'Nameur), J. Désirant

(Bibi, Don José), Albert Robert (Berthalor), Louis Loiseau (Jean Flâneur), Z. Hénin (Zéphoris di Boveigne), C. Petit (Titep), J. Petit (Trompe-la-Mort), Léon Pirsoul, Rosart, Louis Toussaint (Sioul de Saint-tous), Xavier Bodart, Mortier, Leboutte, etc., etc. Pour la publication du journal, Godenne ne s'inspira d'aucun auteur, ce qui fait qu'il dut adopter un système d'orthographe dont tous les auteurs Namurois se servirent. Il fut en quelque sorte le vulgarisateur du wallon de Namur, répandant dans tous les coins de la Wallonie, les œuvres de nos conteurs et chansonniers du terroir. Les wallonisants doivent lui en être reconnaissants. Après l'apparition de cette gazette originale, quantité d'autres prirent naissance, mais ne parvinrent jamais à l'égaler.

Peu d'écrivains wallons ont écrit autant que Godenne et pourraient se vanter d'avoir su mieux et plus souvent que lui, provoquer ce bon gros rire, gonflé de gaîté franche et de bonne satire, ce rire d'autrefois, un rire des aïeux qui jaillissait du fond du cœur. Qui n'a pas lu ses bonnes **couyonades,** ses **istwêres di totes les sôrtes,** que nous retrouvons tous les jours dans nos journaux wallons, signées presque toujours d'un nom qui n'est pas celui de son auteur...

La collection complète (1883-1905) est excessivement intéressante, mais rare à se procurer; elle contient les œuvres de tous nos chansonniers et auteurs namurois, et, la plupart de ceux-ci y ont fait leurs premières armes. **Li Mârmite,** qui toujours fut hospitalière, a contribué grandement à l'éclosion de nombreuses œuvres et à la propagation du dialecte namurois.

De 1883 à 1894, le journal fut dirigé par L. Godenne; de 1895 à 1897, sous la direction de Louis Loiseau; le journal, qui semblait tomber, reprit une vigueur nouvelle et son tirage atteignit presque l'importance de la fondation; de 1898 à 1900, Nameùr po **tot,** société dramatique et littéraire, prit la direction; de 1900 à 1902 nouvelle administration. Celle-ci allait tout réformer, varier, renouveler; mais la direction en revint bientôt à son fondateur, comme près d'une bonne mère, plus vieille de quelques années, pour se faire soigner et remettre sur pied, certaine de trouver en lui quelqu'un qui l'aime, qui aime le wallon.

Sa publication cessa en 1905; elle avait été, pendant 22 ans, un puissant organe de diffusion des lettres namuroises et avait suscité et encouragé bien des aspirations.

* **Marmot,** n. m., roquet.

Moron, n. m., marron, **sauvadje maron,** châtaigne, voy. **cascagne.**

Marone, n. f., culotte.

Les abitants di **kékes** maujones
Boutînnent dissu l'aye, au solia,
Des vîyès cotes èt des **marones**
Wachotées au fond d'on sayia.
Wérotte.

Maroner, v., rager, bisquer intérieurement; **fé maroner one sakî,** faire bisquer quelqu'un; murmurer, gronder.

Maronî, n. m., marronnier; **sauvadje maronî,** le châtaignier; le fruit du châtaignier, **li cascagne** ne contient qu'une loge.

Marou, n. m., matou, nom du chat mâle.

Mârs, n. m., mars; **via d'mârs,** giboulée de mars; on dit aussi **maus'.**

Martchand, n. m., marchand.

Martchandadje, n. m., marchandage.

Martchander, v., marchander.

Martchandeû, n. m., marchandeur.

Martchandîje, n. f., marchandise; on dit aussi **martchandie.**

Martchi, n. m., marché, endroit public, en plein air et couvert, où l'on vend certaines marchandises : **martchi des bûres** ou **au bûre, des foûrs, aus pèchons, aus aubes,** marché au beurre, aux foins, aux poissons, aux arbres; **li grand martchi,** le grand

marché, se dit à Namur pour la Grand'Place; li **martchi des djotes**, le marché aux légumes; **aler au martchi**, faire son marché, acheter soi-même ce dont on a besoin; **on djoû d' martchi à Nameùr; kand on va au martchi tro taurd, on n'a pus rin po ses caurs; i n'dimeûre jamês rin au martchi; po bin aler au martchi, i faut sawè minti;** — convention verbale ou écrite par laquelle une personne consent à acheter et une autre à vendre à un prix fixé; loc. diverses : **mèyeû martchi**, moins cher, **bon martchi**, bon marché, prix peu élevé; **pa-d'zeû l'martchi, au-d'zeû do martchi**, par-dessus le marché, en outre de ce qui a été convenu, stipulé, de plus; **taper l' martchî dju**, conclure un marché; **fé martchî avou l' diâle**, faire un pacte avec le diable; **fé on bon marchi**, faire un bon marché, une bonne affaire en commerce; **c'est mèyeû martchi k'à crédit**; on dit aussi **martchî.**

Martchoter, v., marchandailler, marchander longtemps sur un objet de peu de valeur, ou pour une minime différence de prix.

Martchoteû, n. m., marchandailleur, personne qui marchandaille.

Mârtî, n. m., mortier, voy. **mwartî.**

Martia, n. m., marteau, voy **maurtia; è purète, à l'onbe d'on sau chwarchî, i bat s'fau à grand côs d' martia.** Z. Henin.

Mârtoker, v., marteler: **nos dî pêres di solés à claus** mârtoke-nu **l'plantchî.** E. Thirionet.

Mascarade, n. m., masque, personne masquée, travestie

Mascauder, v., frapper, donner des coups terribles.

Dji n'mi sins pus d'colére,
Kand dji pinse aus Chinwès,
Ki v' s avoz mascaude
Come des bièsses dins les bwès.
F. Quinaux.

Mascaurder, v., frapper dur: **i daure dissu, l'apougne, lî flanke one dispoûslée di Dieû le pére, i l'aureûve mascaurdé sins l'arivée di l'ajent d' police.** J. Désirant.

Mascôdadje, n. m., action de celui qui frappe rudement, pour tuer.

Mascôder, v., frapper, donner des coups terribles.

Mascôdeû, n. m., personne qui donne de mauvais coups, qui frappe rudement.

Maseûr, n. f., sœur; **c'est m'maseûr, c'est vosse maseûr**, c'est ma, votre sœur, voy. **soû.**

Po dwârmu kiter m'maseûr,
Dj'êmrès bin, mês nin co tant.

Maslindje, n. f., peloton de matelas.

Masnadje, n. m., maçonnage.

Masner, v., maçonner.

Masneû, n. m., ouvrier qui maçonne.

Massale, n. f., joue.

Masse, n. f., masse : **one masse di djins**, foule, grand nombre; **one masse di tatches**, un grand nombre de taches; **li masse d'on sôdâr**, le pécule du soldat; **des masses**, loc. adv., pas trop, peu de temps : **t'aurès à mougnî mês nin des masses; intrez, vos n'ratindroz nin des masses, mi fi va rivnu;** — pilon, espèce de gros fouloir dont se sert le fondeur.

Masseû, n. m., masseur.

Massipin, n. m., massepain.

Masson, n. m., maçon : **mêsse masson**, maître maçon, entrepreneur de maçonnerie; **maneûve di masson**, aide-maçon; **sièrvu les massons**, apporter tous les matériaux aux maçons; **one palète di masson**, truelle; **do vin d'masson**, du vin de maçon, c'est-à-dire du genièvre; **c'esst au meùr k'on vwèt l'masson; nivia d'masson**, outil de maçon, fil à plomb.

Mastèle, n. f., petit pain rond de 10 centimètres de diamètre, piqué de quelques trous au centre; ce pain, n'est plus dans le commerce, il était fait de farine de froment (Maréchal). de farine de méteil (Forir, Haust), du lait, des œufs, du sucre et un peu de canelle; **sètche, rond come one**

mastèle, sec, rond comme une mastelle.

On trinpe on crèné
Ou bin one mastèle,
En aprètant
L'salade aus canadas.
J. Colson.

* **Mastia,** n. m., groupe d'un bateau et d'alléges, voy. **lûteû**; — **mât, matereau.**

Mastike, n. f., mastic, sorte de ciment employé par les menuisiers, peintres, vitriers; les ébenistes donnent aussi le nom de **mastike** à une composition formée de sciure de bois et de colle forte servant à boucher les fentes et les trous du bois.

Mastiker, v., mettre du mastic.

Mastoke, n. f., pièce de monnaie de la valeur de cinq centimes: **les ptits vêres di bîre à one mastoke sont st'èvôye avou les vîyès lunes.** E. Gillain.

Mastouche, n. f. capucine.

Matante, n. f., tante; **bondjoû matante, mi matante dimeûre à Nameùr, les matantes èt les mononkes, mi vîe matante vint dè moru.**

Matche, n. f., jeu de cartes; **djouwer l'matche.**

Mate, adj., humide, moite : **i fêt mate dins totes les places del maujone, li lé est tot mate.**

Matènes, n. f. pl., matines, première messe; désigne spécialement la messe de minuit qui se dit la nuit de Noël; **aler à matènes,** se rendre à la messe de minuit; **passer les matènes,** passer les matines, c'est-à-dire faire le réveillon.

* **Matère,** n. f., matière.

Mâtêr, mot entrant dans la composition de diverses expressions exclamatives : **Mâtêr dèyi, Jèzus ! mâtêr, ah! mâtêr.**

Matî, n. Mathieu, nom d'homme; on donne aussi le nom de **matî** à une espèce de tête de pipe en terre représentant un certain Mathieu à longue barbe.

Matiére, n. f., pus, matière blanchâtre qui se forme dans les abcès, qui sort des plaies; chassie, hypopion.

Matin, n. m., matin; loc. adv., **si lèver matin,** se lever de bonne heure, très tôt.

Matî-salé, n. Mathusalem; **viker ossi vî k' Matî-salé,** vivre aussi longtemps que Mathusalem.

Matlas, n. f., matelas; on dit aussi maîras.

Matlassier, n. m., matelassier; on dit très souvent **on bateû** ou **rbateû** d' matlas.

Matner, v., matonner, faire prendre en matons, se grumeler, devenir en grumeaux; **li bîre comince à matner,** la bière commence à se couvrir de grumeaux.

Maton, n. m., solidification qui se forme dans la bière lorsqu'elle est aigre; grumeau de lait, caillot; voy. **faflote.**

Matoufet, n. m., pain perdu en tranche; certaines personnes prononcent **matouflet.**

Matras, n. m., matelas.

Matrassier, n. m., matelassier.

Mau, n., Marc, nom d'homme; **à** Sint-Mau, à Saint-Marc.

Mau, n. m., mal, ce qui est contraire au bien; médisance ou calomnie : **dire do mau d'one sakî,** dire du mal de quelqu'un; **mau pinser,** penser mal ou opinion défavorable; **mau cauzer,** mal parler, d'une façon déplacée; **si fé mau** ou **do mau,** se faire mal, se blesser; **si doner do mau,** se donner de la peine; **on mau,** un mal, maladie, plaie, blessure, désordre dans les organes ou leurs fonctions; **awè des maus dins s'tiesse,** avoir des maux sur la tête, eczémas, dartres; **awè mau,** avoir mal, souffrir; **tchêr dins on mau,** tomber du mal, épilepsie, mal caduc; **awè mau s' vinte après,** désirer beaucoup quelque chose; douleur physique: **mau d'dints, awè mau ses dints,** mal de dents; **mau d'tiesse, awè mau s'tiesse,** mal de tête, céphalalgie, douleur, sensation pénible, migraine; **mau d'ouye,** ou **di Ste-Adèle,** mal d'yeux, ophtalmie; **mau d' mér,** mal de mer; **mau d'tchèt** ou **mau d'**

soris, barbuquet, herpès labial, petite gale ou écorchure aux extrémités de la bouche, on croit que ce mal vient de ce qu'une souris aurait touché les aliments, ou de boire, manger dans les mêmes ustensiles qu'une autre personne, sans les avoir bien nettoyés; **mau d'orèye**, mal d'oreille, otite, otalgie; **mau d' gôrje**, mal de gorge, angine; **mau d' coûr**, mal de cœur, nausées; **mau di stomac**, mal d'estomac; **mau d' rin**, lumbago, douleur de la région lombaire; **mau d' vinte**, maux de ventre, colique; **mau St-Cwèlin**, mal, plaie à la jambe, bleuâtre, qui suppure; **mau Ste-Djènvîre**, maux Ste-Geneviève, maux jaunes sur la face; **blan mau**, muguet, maladie dont les pigeons sont parfois atteints; **mau d'éle**, mal d'aile, maladie qui se déclare aux ailes du pigeon; **on mau ki s'atrape**, une maladie contagieuse; **on lêd mau**, un méchant mal; **malade èt co do mau**, très malade; **man, dj'a mau m'mau, c'est po ça k'dj'a mau; mi papa aveûve apris à sègnî tos les maus**; loc. adv., **mau**, d'une façon qui n'est pas la vraie, qui n'est pas bonne; **come i scrît mau**, comme il écrit mal, de mauvaise manière, autrement qu'il ne faut; **mau toûrner**, prendre une mauvaise tournure; **fé co pus mau**, faire plus mal, d'une façon qui n'est pas adroite ou intelligente; **mau dwarmu**, mal dormir, peu, médiocrement; **esse mau dins ses papîs**, être mal dans ses affaires, dans un état fâcheux; **dji n' pous mau**, je m'en garderai bien, soyez sans crainte, sans inquiétude, il n'y a pas de danger; **si fé mau d'one sakî**, plaindre quelqu'un, prendre part à sa peine; **aler mau**, aller mal, en état de maladie dangereuse; **ça va mau**, cela ne va pas, cela empire, s'aggrave; **nin mau**, pas mal, assez bien, assez joli, assez bien fait; **mau fêt** ou **mau foutu**, mal fait, mal tourné; **mau lèvé**, mal levé, de mauvaise humeur; **mau toûrné**, de mauvaise humeur.

Mau-adrwèt, adj., maladroit, qui n'est pas adroit; n., personne maladroite; **mau-adrwète.**

Mau-apri, n. et adj., malappris; **mau-aprîche.**

Mau-conplêzant, adj., malcomplaisant.

Mau-contin, adj., malcontent; **mau contînne.**

Mau-êtî, adj., malsain; peu sain; **mau-êtîe.**

Mau-ètindu, n. m., malentendu.

Maufé, v., méfaire : **on s'catche po maufé**, on se cache pour méfaire.

* **Maufiant**, adj., malfaisant.

Maugré, prép., malgré; **sôrti maugré ki ploût, maugré tot, maugré li, maugré ki.**

* **Maugriyî**, v., maugréer.

Mau-guêye, adj., triste, malcontent : **one mére est guêye si s't'èfant est djoyeû, èle est mau-guêye s'il esst anoyeû.** Z. Henin.

Maujone, n. f., maison : **nos èstînnes cink èfants è l'maujone èt i n' fièt nin ritche.**

Maujonée, n. f., maisonnée; on dit parfois **maujnée.**

Mauké, adj., mal ajusté (G).

Maule, n. m., mâle : **on maule di canari, on bia maule di pinson, on bon maule va au paradis sins chaule, on bon maule n'est jamês crau, po rin les tchins vont à maule, les ècrits c'est des maules èt les paroles sont des fumèles**; — n. f., marne.

* **Maulêr**, adj., air mâle, menaçant; mauvaise mine, air maladif.

Maulvau (à), loc. adv., inutilement en pure perte, prodigieusement : **i dispinse ses caurs à maulvau.**

Mau-mi-r'vint, adj. et n., individu maussade :

Kand dj'pinse à ça,
Dj'a mi pôve keûr ki sônne;
C'esst à l' pus longue
K'on swîrèt, l'mau-mi-r'vint.
J. Colson.

on dit aussi **mau-mu-r'vint : nos estans tro pressés po les rabiyî, ces tas di mau-mu-r'vint, di spèpieûs, di mau-pinsant, di cwinkieûs.** Z. Henin.

Mau-onteû, n. m., impudent, éhonté, sans délicatesse,grossier : **vos n'estoz k'on mau-onteû.**

Mau-pinsant, adj. et n., qui pense à mal, voy. **mau-mi-r'vint.**

Mau-prôpre, adj., malpropre, se dit d'une personne qui est mal habillée, dont les vêements sont portés avec négligence, ou encore dont la coupe n'est pas réussie.

Maurdi, n. m., mardi, **maurdi gras,** veille du mercredi des Cendres et jour du grand feù; certaines personnes disent **li crau maurdi,** voy. **tchimnée.**

Maurdiène, interj., morbleu, petit juron.

Vèyant d'chinde do tiène
L'êwe à gros bouyon
Li pus franc d'tot, maurdiène,
Dimandreûve pardon.

Lagrange.

Mau-rivnant, adj. et n., mal avenant, qui a une mauvaise mine, qui déplaît : **li fi do tchaurlî est mau-rivnant;** personne qui tient des conversations qui déplaisent.

Maurler, v., givrer : **i maurlée,** il givre; **i gn'a lontins k'il a maurlé su m' tiesse,** pour dire que les cheveux blanchissent; — * répandre de la marne.

Dissu m' pwèl tot crolé,
A pwînne a-t-i maurlé.

Wérotte.

* **Maurlêre,** n. f., marnière.

Maurlî, n. m., chantre; marguillier, celui qui s'occupe de tout ce qui regarde les offices de l'église : sonnerie de cloches, entretien des autels, allumage des cierges, qui chante au jubé; on dit aussi **madjistêre** et **clêr.**

K'est-c' ki freûve audjourdu
Kékfie mougnî des pûs,
Vo-le-là portant maurlî del parotche.

J. Colson.

Maursadjes, n. m., pl., ouvrages que le cultivateur fait au mois de mars : **au mwès d'maus' on sème les maursadjes,** semer les semences du mois de mars, telles que avoine, vesce, lin et colza; terres emblavées au mois de mars; **nos estans aus maursadjes,** nous sommes à l'époque des travaux printaniers, de mi-février au début d'avril.

Maurtia, n. m., marteau, outil de percussion, formé d'une masse métallique munie d'un manche, et dont un côté, **li tiesse,** la tête, est rectangulaire ou ronde, et l'autre **li pène,** panne, aminci en biseau; on distingue les différentes espèces de marteaux, en ajoutant le nom du corps de métier : **maurtia d' paveû ou awia,** marteau de paveur; **maurtia à rabate,** marteau de riveur; **rond maurtia,** marteau de forgeron; **maurtia d'marchau,** marteau de forgeron; **maurtia d' cwamjî,** marteau de cordonnier, à tête ronde et panne recourbée pour **ripèrter; maurtia à plaker,** marteau dont la panne est fort large, et qui sert pour le placage des meubles; **maurtia d' couvreû,** ou **di scayeteû,** marteau d'ardoisier, dont le manche sert à tailler l'ardoise, la tête à clouer et la penne à percer les trous pour l'introduction des clous; **maurtia di tapeû pa-d'vant,** marteau à frapper devant, servant à forger les grosses pièces de fer; **maurtia à mwin,** marteau à main, pour forger les petites pièces; **maurtia d' masson,** marteau de maçon pour enlever le mortier; **maurtia d' taneû,** marteau de tanneur, à deux têtes rondes; **maurtia d' pontnî,** marteau de pontonnier, de calfateur; **les maurtias di r'bateû d' pîres di molin,** marteaux de batteur de meules; **maurtia à rêyoner,** marteau à deux têtes tranchantes pour tracer les rayons sur la meule; **li maurtia à rabiyî** ou **maurtia à deûs tayants,** fer à deux tranchants qui, introduit dans un manche appelé **mayoche,** sert à battre la meule; — **maurtia d'âne,** insecte que le pêcheur à la ligne emploie comme appât; — bonbon monté sur bâtonnet.

Maurtico, n. m., singe.

Maurtin, n., Martin; on dit aussi **Mârtin.**

Maus', n. m., mars : **li mwès d' maus'.**

Mau-sêwe, adj., insensé, frénétique, enragé (G).

Maussî, v., machonner lentement comme les vieillards, on dit aussi **môssî; mougnî sins maussî,** manger sans machonner: mâcher, voy. **mawî.**

Dj'avaleûve bokèt su bokèt
Sins maussî et sins r'prinde alînne.
. . . . . .
Nos aurans des aulouwètes,
Totes rosties, k'on pôrèt
Avaler sins les maussî.
J. Colson.

Mau-stanpé, adj. et n. m., mal bâti, mal fait, en parlant d'une personne; **on grand mau-stanpé,** un grand mal bâti.

Et ti, là, grande mau stanpée,
Foutu payizante mankée
T'as bin gangnî one pètée.
F. Quinaux.

Maute, n. f., martre commune; ne pas confondre **li maute** avec **li fayène,** fouine, ni **li vèchau,** putois.

Mau-toûrné, adj., mal levé, qui est de mauvaise humeur.

Mauvi, n. m., merle : **i chufèle come on mauvi,** voy. **aurumièl.**

Crwêyoz-me, gn'a m'keûr ki osse
Come li cu d'on mauvi.
F. Quinaux.

Mauvler (si), v., se fâcher, s'irriter : **li chanpète s'a mauvlé prétindant ki dj'insulteûve l'autorité.** Z. Henin; **c'est l' Gusse ci cô-ci ki s'a mauvlé po disfinde les cias.** E. Thirionet.

Mauvlète, n. f., guimauve; lorsque les enfants font leur dentition, on leur donne **one racène di mauvlète,** afin de pouvoir mordre sans se blesser les gencives; les enfants appellent le fruit de la guimauve **live di bûre** ou **bûrète; li djârdin al mauvlète,** cimetière; **suci l'mauvlète par l'racène,** être mort, enterré.

Mauye, n. f., maille, ancienne pièce de monnaie qui valait un demi-denier, voy. **spaugne-mauye.**

Mawe, n. f., vilaine figure; moue, grimace faite par mécontentement, en allongeant les lèvres et en fronçant la figure : **dji sé bin ki dj'a one lède mawe; wêtîz kéne mawe ki fêt.**

Mawî, v., mâcher, broyer, triturer dans la bouche, par le mouvement des mâchoires : **i mougne télmint vite ki n'mawîe rin.**

Mawiau, n. m., mâcheur.

Mawieû, n. m., mâcheur.

Mayane, n. f., Marianne, Marie-Anne.

Maye, n. f., endroit du cuir, son plus beau côté; — mine, air : **awè bèle maye,** avoir belle apparence, être bien; **one lède maye,** apparence peu rassurante, n'être pas bien portant; — bille, très petite boule ronde de diverses grosseurs, avec laquelle les enfants jouent. **Djouwer aus mayes,** jouer aux billes. Ce jeu paraît remonter à une assez haute antiquité. L'historien Suétone raconte qu'Auguste, empereur romain, faisait venir de jeunes garçons esclaves avec lesquels il jouait aux noix de la même manière qu'on joue aux billes aujourd'hui.

Plus tard, on se servit de petits cailloux ronds ramassés dans le sable, et enfin les billes remplacèrent les cailloux.

Les meilleures billes sont fabriquées en Hollande : on les confectionnent en brisant des fragments de pierre, de marbre ou d'albâtre, au moyen d'un moulin de fer. Elles s'y arrondissent et sont projetées à travers des trous de diamètres différents. Les cargaisons de ces billes, en sortant de Hollande, remontent les bords du Rhin, et de là se répandent dans toute l'Europe. Celles-ci se nomment plus souvent **ma.**

On en fabrique aussi en verre de différentes couleurs et d'autres de qualité inférieure, en argile.

Voici les différentes façons de **djouwer aus mayes :**

Au rond. On trace par terre un cercle. Sur la circonférence de ce cercle, chaque joueur place un certain nombre convenu de billes; on marque à quelque distance un point de départ, **li pas,** d'où l'on **pike** les

billes qui se trouvent dans la bague. **Piker** signifie caler, frapper de bloc, ou au vol, une bille. Une des conditions, souvent imposées, au jeu nommé le cercle, est de ne point faire rouler sa bille.

Toute bille que le joueur en calant fait sortir du cercle, lui appartient, et il acquiert le droit le tirer à nouveau, du lieu où il se trouve, après le premier coup, jusqu'à ce qu'il ait mis toutes les billes dehors ou qu'il ait manqué.

Plus les joueurs sont habiles, plus le diamètre du cercle doit être grand.

Si la bille d'un joueur reste dans le cercle, faute de force ou par l'effet d'un choc, le joueur dépose une bille dans le **rond,** reprend son ma et le place à une petite distance du cercle. Il est hors de jeu lorsque sa bille est atteinte par un joueur, ce qui s'appelle **croker** ou **pèter** ou **foû do djeù.**

A l' fosse. Un petit trou est creusé sur le terrain, en tournant quelque fois sur le talon (plus les joueurs sont habiles, plus le trou doit être petit). A quelques pas du trou, on place un but. Là se met un des joueurs, qui dirige sa bille vers le trou en la faisant rouler; l'autre joueur place le doigt majeur de la main gauche, à la longueur d'une **asplagne,** empan, ou d'un **pî,** un pied, et appuyant sur ce doigt sa main droite, il **pike** la bille de son adversaire, pour **l'ètchessî** ou **tchessî,** si elle reste à distance du trou. Si, au contraire, la bille adverse a pu entrer dans la fosse, elle a gagné la partie. Cette lutte entre la bille qui veut s'emparer du trou et la bille qui en défend l'entrée, dure jusqu'à ce qu'il y ait victoire, alors le vainqueur prend la fosse, et le vaincu essaie à son tour de conquérir la place qu'il a perdue.

A l' maye aus potès. Il s'agit d'introduire successivement une bille dans trois pots ou trous, placés en ligne droite à une distance d'un mètre l'un de l'autre. Un but est placé à deux mètres du premier trou. Si le premier joueur bouche, avec sa bille, un des trous, il a le droit de la diriger vers le second; s'il parvient à y faire arriver sa bille, il la lance dans le troisième, et s'il y réussit, il a gagné la partie. Si le premier joueur n'a pas pu entrer dans le premier trou, le joueur n° 2 essaie à son tour; s'il manque, le n° 1 continue.

Chaque joueur a le droit de **piker** ou **ètchessî,** caler la bille de son adversaire s'il la rencontre sur son passage, et il l'éloigne ainsi du trou où il cherche à entrer. Le joueur qui a conquis un ou deux trous peut se placer dans un de ces trous, à son choix, et tirer de là sur la bille de son adversaire, qu'il écarte le plus possible. Une punition, que les écoliers ont l'habitude d'infliger au perdant, est celle-ci : le perdant, un genou en terre, place sa main fermée à une distance réglée d'avance; il tourne les **dognons** à l'extérieur et le vainqueur tire cinq fois sa bille sur le but, c'est-à-dire sur le poing du patient.

Au djeù d' mayes. Après avoir marqué un but, on trace, à la distance de deux ou trois mètres, une ligne droite, c'est l'entrée du jeu. Chaque joueur met une bille comme enjeu, en ayant soin qu'il y ait à peu près une ou deux **ascauchies,** enjambées, entre chacune. On tire au sort à qui jouera le premier. Celui qui a la priorité se place au but, lance son ma, en visant les billes placées en une même direction. S'il en touche une, elle lui appartient et les autres joueurs se placent à la 1re ligne pour lancer leur bille. Quand le premier joueur a fini ses coups, s'il n'a pas tout gagné, le second joueur vise et tâche de frapper une des billes restantes. Chaque joueur tâche toujours de **croker** ou **pèter l' ma** de ses adversaires. Si à la fin de la partie les joueurs ne restent que deux, celui qui se trouve le plus près de la bille qui reste à toucher, dit à l'autre : **à tî r'passer dins tot l' djeù avou** ou

sins tirée, c'est-à-dire lancer sa bille dans tout le jeu (**tirée,** c'est une distance donnée par le 1er joueur); il recommande aussi de ne pas **tirer** ou **bourer do pougne,** jeter le poing en avant quand on lance la bille. Si le premier joueur n'a pas été atteint, pas plus que la dernière bille, il **croke** celle-ci en **èbalant** et en disant **ti t'î lêrès;** son **ma** vient près de celui du 2e joueur, il lance sa bille pour le toucher et lui faire **ritchîr les mayes** qu'il a gagnées, mais auparavant il a dit **bon stok** ou **mwê stok ki m'arète,** c'est-à-dire je me garantis contre ce qui m'arrêtera en chemin. Ces règles servent aussi pour le jeu de la **sanse plantée** (voy. **sanse**). Avant d'inviter le 2e joueur à lancer sa bille à travers le jeu, **à s'î r'passer,** le 1er joueur a soin de se mettre **à tchesse,** c'est-à-dire près de la bille restante, et placé dans la même direction où celle du second sera lancée.

Pour jouer aux billes, on tient cette petite boule, entre l'extrémité de l'index et celle de la première phalange du pouce, l'extrémité de ce dernier étant maintenue par le médium. Le pouce forçant la résistance que lui oppose ce médium, lance, en se détendant, la bille avec une vitesse réglée par le joueur; certains joueurs ne peuvent lancer la bille qu'en **djouwant à pôce di tchitche,** c'est-à-dire tenir sa gobille entre l'ongle du pouce et la seconde phalange de l'index (voy. **brâner, èbaler, griper, piker, pitchi, skètchî**).

I n'a nin bèle maye,
C'esst on lêd pouyu,
On vî moustatchu
Et qui n' vaut nin one gaye.
. . . . . .
C' plat-là avèt bèle maye,
L'apétit èstèt bon.

F. Quinaux.

Mayèt, n. m., maillet.

Mayeté, adj. et n., écaillé, pigeon bleu, marqué de petites taches noirâtres; avec le pigeon dit **coleûr di pîre, le mayeté** est l'espèce la plus commune des pigeons voyageurs.

Mayeter, v., marteler à coups de maillet; — faire entrer dans la tête faire comprendre : **dji n'sé lî mayeter è l'tiesse,** je ne sais lui fourrer dans la tête, lui faire entrer dans l'esprit.

Mayeûr, n. m., mayeur, bourgmestre.

* **Mayî,** v., frapper avec violence.

Mayoche, n. f., outil de cordonnier, gros fer à déformer, c'est-à-dire pour étendre la cire noire sur la bordure de la semelle, ainsi que le talon de la chaussure; — manche percé d'un trou où l'on enfonce un fer à deux tranchants, l'outil dans son ensemble (manche et fer), employé par le batteur de meules.

Mayon, n. f., bonne amie, prétendue : **galant èt mayon,** les amoureux; **Batisse grogne avou s'mayon.**

Mayote, n. f., marteau, outil pour frapper sur le **môye-coude.**

Mazarin, n. m., verre sans pied pour illumination.

Mazète, n. f., jouereau, mauvais joueur, terme de divers jeux; espiègle; jeune freluquet : **kénès rakètes les mazètes d'audjourdu.** Z. Henin.

On va lîre li gazète,
Li politike done di l'idée
On n'est pus one mazète.

Wérotte.

Mazindje, n. f., mésange.

Mè, pron. pers., voy. **mi.**

Mê, n. m., pétrin, huche dans laquelle le boulanger pétrit sa **pâte;** petit bac de bois employé par les particuliers pour pétrir la **pâte : mète sinte Marie dins l' mê,** se dit quand la ménagère prépare la **pâte** pour faire le pain et qu'elle verse trop d'eau pour la quantité de farine; **prusti dins l' mê;** bac en bois, genre de civière, dans lequel on jette les déchets de verre **: mê au grêzin.**

Mécanike, n. f., mécanique; n. m., frein, appareil au moyen duquel on

peut ralentir ou même arrêter complètement le mouvement d'une voiture, d'un véhicule : **sèrer l' mécanike.**

Mèchansté, n. f., méchanceté.

Mèchnadje, n. m., glanage, action de glaner, de ramasser les épis laissés après l'enlèvement des gerbes.

Mèchner, v., glaner; de quelqu'un qui est peu instruit on dit **k'il a stî è scole kand les mêsses alînnent mèchner.**

Dj'a mèchné dins m'djônesse
On pô d'amour tot costé :
Portant, vêci djè l'cofesse
Ça stî en onêtrêté.

Mèchneû, n. m., glaneur.

Mèchon, n. f., glanure, glane; se dit aussi pour la moisson.

Dji vos a pris à m'ligne
Dji vos tins ptit pèchon,
Vla lontins k'dji v's aguigne
Vos comincîz m' mèchon.
Wérotte.

Mês l'ome, li biesse ki rêzone
Duvrèt bin prinde atinsion
Ki c'est kand l'sèzon dvint bone
Ki dwèt vite fé s' mèchon.
Lagrange.

Mèchoner, v., moissonner.

Des omes si fêts k'vos
Jamês on n'les rovie,
C'est vos k'a mèchoné
Les lawris des molons.
Lagrange.

Mêcouye, n. m., poltron, couard, homme facile à tromper, duper; terme très bas.

Contin comme on bossu
D'one parèye politesse,
Li mècouye ni vwèt nin
K'on l'riwête dissu cresse.
F. Quinaux.

T'es bin tro mècouye
Po wazu fé ça,
Ti trônnes come one fouye
Espéce di moya.

Mèdau, n., Médard, nom d'homme; **Sint-Mèdau, grand pichau,** Saint Médard, grand pissart, on attribue à St Médard une influence irrésistible sur le beau et le mauvais temps.

Mèdaye, n. f., médaille, décoration; par plaisanterie on dit on **ratchon** au lieu de **one mèdaye.**

Médcin, n. m., médecin.

Médcine, n. f., purge, remède en général.

* **Méde,** n. m., médecin.

* **Médî,** v., soigner, panser les bêtes.

Médicamint, n. m., médicament.

Mée, adj., demi, voy. **dimée.**

Mée-nêt, n. m., minuit : **messe di mée-nêt,** messe de minuit, le jour de Noël; **des côs d'après mée-nêt,** se dit des rentrées tardives, matinales; **i vint dè soner mée-nêt.**

Mées-eûres, n. f. pl., très tard la nuit, aux petites heures : **i rintère k'il est mée-nêt, mées-eûres.**

Mèfiyance, n. f., méfiance.

Mèfiyant, adj., méfiant.

Mèfiyî (si), v., se méfier, se défier; voy. **dimèfiyî.**

Mêgreû, n. f., maigreur, voy, **mwinreû.**

Mêgri, v., maigrir, voy. **mwinri.**

Mêgue, adj., maigre, voy. **mwinre; fé mêgue, les djoûs mêgues.**

Mêke, n. m., voy. **avèt.**

Mèl, pron. composé : **dijoz mèl cor on cô,** dites-le moi encore une fois: **donez mèl vitmint,** donnez-le moi le suite.

Mèler, v., mêler, mélanger : **mêler do grin,** faire un farago, voy. **comèler, machî; si mèler,** se mêler, s'occuper de; **si mèler dè fé des tchansons,** se mêler de rimer; **li diâle s'è mèle,** le diable s'en mêle.

Mèle-tout, adj. et n., qui met la main à tout, voy. **mèlisse.**

Mèlîe, n., Amélie, Emilie.

Mèlisse, n. m., personne qui veut se mêler de tout, qui met la main à toute chose et ne sait rien : **atinds, mèlisse, dji m'va t'mostrer comint k'on travaye.**

Mèlkiôr, n., Melchior, on dit aussi **Mèntiôr.**

Mèlones, n. m. pl., fourrage composé d'un mélange d'avoine, vesces, fèves : **Au mwè d'mêye on comince à**

sèmer des vesces d'esté èt des mèlones; i gn'a des mèlones d'iviêr, di maus' et des mèlones di vatche. A. Gilles. Voy. **dravière.**

Mémére, n. f., nom que l'on donne à une vieille femme; grand'mère : des **vîs pépéres et des méméres.**

Mèmon, n., Edmond.

Mémoscaude, n. f., muscade; on dit aussi **némoscaude.**

Des martchands al rawaude,
Aus uches vègne-nu soner,
Po vinde del mémoscaude
Del twale, des tricotés.
J. Colson.

Mémwêre, n. f., mémoire.

Mèndèk, n. m., vilain individu : on **lêd mèndèk,** un individu peu sociable et colérique.

Mène, pron. pers., mienne, voy. **li mink.**

Mentine, n., Clémentine.

Mèntiôr, n., Melchior.

Mèprîjant, adj., méprisant.

Mèprîjî, v., mépriser.

Mèpse, n. f., nèfle.

Mér, n. f., mer; **batia d'mér,** bâtiment de mer, navire; au lieu de dire li **mér** on dit aussi **li grand potia,** i grande **basse.**

Mèrance, n., Emerance.

Mêrcrèdi, n. m., mercredi; **mêrcrè di des cindes.**

Mére, n. f., mère.

Mérète, n. f., mère, nom que l'on donne à la chatte.

Mêrie, n. f., mairie, hôtel de ville, on dit aussi **mêr'rie.**

Dji **s**ôrte del mêr'rîe
Li cia ki marie
M'a dit : t'éritrès.
I. Colin.

Mèrite, n. m., mérite.

Mèriter, v., mériter.

Mérote, n. f., mère, petite mère; voy. **mérète.**

Didins les tchans, kand on rote,
On wête di r'vint èt di r'va :
Si passe one pitite mérote
On lî d'mande si èle è-rva.
Wérotte.

Mèrtchopète, n. f., la cime, le faîte, en haut : **mi frére s'a pindu à l'mèrtchopète d'on pôplî, po doner d'l'avance à s't âme ki voleûve raler au pére éternel.** A. Gilles.

Mèrvèye, n. f., merveille; **c'est mèrvèye si l'galant di m'soû n'vint nin,** c'est étonnant si l'amoureux de ma sœur ne vient pas; **c'est mèrvèye ki n'respond nin,** c'est étonnant qu'il ne répond pas.

Mes, adj. poss., mes.

Mês, conj., mais; on dit aussi **mins.**

Mèsbrîdjî, v., disloquer, mutiler, rompre.

Mèskène, n. f., méchine, servante, femme ou fille à gages, employée aux travaux du ménage; petit support en bois attaché à l'un des bras du tombereau sur lequel celui-ci repose lorsqu'il est en arrêt; instrument de menuiserie servant à soutenir l'ouvrage par un bout.

Mèsple, n. f., nèfle, fruit du néflier; on dit aussi **messe** et **mèpse.**

Mèsplî, n. m., néflier; **on fêt des d'zeûs d'ligne avou les baguètes di mèsplî; coriant come one coche di mèsplî; on mantche di scorîe en mèsplî.**

Messadje, n .m., message; discours, propos; conte; **des lêds messadjes, des droles di messadjes. On direûve ki l'vî pomî les bauje èt minme ki l'zî raconte les messadjes ki s'dijînnent totes les copes ki catchèt.** C. Camberlin.

Messadjî, n. m., messager, celui qui se charge du transport des colis par charrette, d'une localité à une autre; certaines personnes donne le nom de **messadjî** au facteur des postes.

Messadjresse, n. f., femme qui fait la besogne du messager.

Messe, n. f., messe, **basse-messe, grand-messe, tchanter à messe, soner à messe, sièrvu messe, aler à messe, c'est fêt messe, al sôrtie di messe,** après **messe; one messe d'anée, messe po les mwârs; messe di chî samwînnes; raler à messe** cérémonie

des relevailles; **raler à messe** signifie aussi, c'est parti, disparu.

C'est bin tot, c'est fêt messe
Dji m'va loyî l'coron.
A. Stratman

S'apinse Cârlo,
Sègnans-nos, c'est fêt messe !
Li tins passé
Ni r'vêrèt jamês pus.
J. Colson.

— nèfle, fruit du néflier : **kand les messes sont meûres on dîreûve k'èles sont poûries.**

Mêsse, n. m., maître; maître d'école, professeur, instituteur; **aler è scole aus mêsses,** aller en classe chez les instituteurs, dans une école communale; **on mêsse di scole,** un maître d'école; **fé l'mêsse; travayî d'zo mêsse** ou **travayî po mêsse,** travailler pour un patron; **li grand mêsse,** le pa'ron; **li mêsse sômî,** gros sommier, poutre; **trover s'mêsse,** trouver son maître, trouver quelqu'un à qui l'on est inférieur en quelque chose; **esse si mêsse,** être son maître, jouir de sa pleine liberté, ne dépendre de personne; **djouwer l'mêsse,** jouer le maître, terme de divers jeux qui signifie jouer pour savoir qui gagnera la partie; **mêsse-ovrî,** chef d'atelier, premier ouvrier, on dit aussi **mêsse-ovrî,** de l'ouvrier verrier qui souffle le verre et lui donne les diverses formes qu'il doit avoir; **au trwèzinme cô on vwèt les mêsses; novia mêsse novia chuflèt; tél mêsse tél vaurlet; il esst à s'dêrin mêsse; i vaut mia iesse pitit mêsse ki grand vaurlet; l'ouye do mêsse fêt pus k'ses deûs mwins; l'mouchon ki vole n'a pon d'mêsse;** — adj., maître, adroit, habile, capable: **mi fi est mêsse po fé des solés,** mon fils est très adroit pour faire des chaussures; **po djouwer aus cautes il est mêsse, i gn'a pon à lî prinde.**

Mèstî, n. m., métier; **djalouzrie di mèstî,** rivalité de métier; **di s'mèstî,** de son métier, par état; **esse do mèstî,** être du métier; **fé tos les mèstîs,** faire tous les métiers; **sawè s'mèstî,** savoir son métier; **gâter l'mèstî,** gâter le métier; **tinu s'mèstî,** travailler pour son compte. **Djouwer aus mèstîs,** jeu des métiers animés ou mimés. Les joueurs se divisent en deux camps : l'un qui joue, l'autre qui devine, et ils intervertissent les rôles chaque fois qu'on a deviné. Un métier étant choisi, les partenaires du camp qui joue imitent chacun un acte de ce métier, que l'autre camp doit ensuite deviner. En commençant la partie, le camp qui joue dit : **Bondjou mêsse !** l'autre répond : **ké mêsse ?** et le premier réplique: **kand tè l' vwèrès tè l'saurès bin !**

Mêstri, v., maîtriser; dompter; vaincre; **si mêstri,** se maîtriser.

Mètche, n. f., mèche, assemblage de fils qu'on entoure de suif, de cire, pour en faire de la chandelle, de la bougie, des cierges, ou qu'on imbibe d'huile ou d'un autre liquide pour le brûler dans un appareil spécial; **li mètche d'one lanpe,** la mèche d'une lampe; **li mètche d'on crasset** ou **witche,** la mèche d'une petite lampe ancienne à huile grasse; — **one mètche di tch'vias,** une mèche de cheveux, petit bouquet de cheveux plus ou moins isolé du reste de la chevelure; — corde faite d'étoupe broyée et sèche, enduite de différentes substances combustibles, dont on se sert pour mett're le feu aux mines, aux pièces d'artifice; — petit outil employé par de nombreux corps de métiers pour percer le fer, le bois, etc., et que l'on place dans la boîte du villebrequin; — **mètche** est employé pour moyen dans les expressions **i gn'a mètche, i gn'a nin mètche,** il y a mèche, il n'y a pas mèche ou moyen.

Pére èt mére i gn'a mètche
Po sauver leû vertu
Pirdoz one bone grosse vètche
Aye ! aye ! dji nè l'frès pus.
Wérotte.

Come vos conpirdoz bin,
Li gossèt esteûve sètche.
I faleûve bin dîner
Et i gn'aveûve nin mètche.
J. Dethy.

Mète, n. m., mètre, unité de mesure de longueur.

Mète, v., mettre, placer, poser, déposer, introduire; adapter, ajouter, disposer ranger; insérer; poser sur le corps comme vêtement : **mète si** pantalon; appliquer; **mète li tauve,** mettre le couvert; **mète li dwèt d'su,** mettre le doigt dessus, saisir, deviner; **mète onk su l'ôte,** entasser l'un sur l'autre; **mète au pî do meùr,** mettre au pied du mur, ôter à quelqu'un tout subterfuge; **mète avou,** ajouter, adjoindre; **mète cu d'zeû cu d'zo,** mettre sans dessus-dessous; **mète inte deûs,** décharper, séparer; **mètans ki,** supposons que, admettons; **mète è s' potche,** empocher; **mète dju,** supprimer, abroger; **mète à djeù,** mettre l'enjeu, faire une mise à un jeu; **mète des caurs di costé,** épargner, économiser; **nin mète,** omettre; **mète à pon,** mettre en ordre, de côté; **mète didins,** insérer, faire entrer, introduire, griser, enivrer, frustrer, tromper; **mète foû,** mettre dehors, destituer, faire sortir, éliminer, ôter, lanper, boire, vider le contenu d'un verre; **mète li feù,** mettre le feu, allumer, causer un incendie; il y a encore de nombreuses locutions qui ressemblent au français; **si mète,** se mettre, être, devoir être mis; se placer soi-même; s'habituer à...; **mètu,** mis, **mèteùwe,** mise.

Mèteû, n. m., metteur, celui qui met, qui est chargé de mettre; typographe chargé d'assembler les paquets de composition pour en former des pages.

Mèture, n. f., pose, mise, manière de se mettre : **assîtoz-vos come i faut ? est-ce one mèture por one** djin ? manière de se vêtir : **awè one drole di mèture.**

Meûbe, n. m., meuble : **on bia meûbe, on martchand d'meûbes; abîe, sauvez les meûbes?**

Meûbler, v., meubler.

Meûr, adj., mûr : **on frût k'est meûr, one pwâre k'est meûre, les grins sont meûrs; mi rume est meûr,** mon rhume est mûr, arrivé à sa dernière période; **on clau k'est meûr,** un furoncle qui est mûr, qui est bien colluté, qu'il est temps d'ouvrir.

Meùr, n. m., mur, muraille : **blanki les meùrs do djardin; si taper l' tiesse au meùr; c'esst au meùr k'on vwèt l'masson; on pout l'ciawer su l' meùr del grègne; i n'est nin gros à r'lètchî les meùrs; on n'saureûve tirer d'l'ôle d'on meùr.**

Meûre, n. f., mûre, fruit du mûrier, on dit aussi **frankès meûres;** le fruit des ronces, mûre sauvage ou mûre à poux est appelée **meûre di tchin.**

Meûrî, n. m., mûrier; les tiges du mûrier et de la ronce, lorsqu'elles sont encore molles, sont appelées **djanbons d'meûrî.**

Meûri, v., mûrir : **i faut tèyî meûri les frûts; on clau ki comince à meûri.**

Meûrichadje, n. m., maturation.

Mêye, n. f., pétrin : **il a mètu sinte Marie èl mêye,** mettre trop d'eau quand on fait la pâte, voy. **mê;** — n. m., mai, le mois de mai : **li mwès d'mêye c'est l'mwès des baloûjes;** — branche d'arbre, recouverte de verdure que l'on attache à la façade d'une maison lors du passage d'une procession; arbre détaché de sa racine ou branche, qu'on plante le premier jour de mai devant la porte d'une personne (voy. **cèréjî**); les **djônnes omes plantront des mêyes tot l'lon des tchmins èwoù c'ki li rwè des rwès va passer.** E. Gillain.

T'chantans li bia mwès d'Mêye
Et ki tos les gârçons
Vauye-nuche planter on mêye
A l'uche di leû mayon.

N. Bosret.

Mèyeû, adj., meilleur : **li pwin est mèyeû audjoûrdu,** le pain est meilleur, mieux fait; **c'est l'mèyeûse bîre,** meilleure bière; **divnu mèyeû,** s'améliorer; **vos èstoz mèyeû ki l'pwin,** vous êtes bon; — n. m., le meilleur, ce qui vaut le mieux, ce qui est préférable à tout : **li mèyeû d'tot c'est di s'têre,** le meilleur est de se taire; **li mèyeû d'zels tortos ni vaut rin;** —

adv., **i fêt mèyeû dispeûye sakants djoûs,** il fait meilleur, le temps est plus beau.

Mèyon, n., Siméon.

Mèzaumènes, n. f. pl., manières, embarras : **fé des mèzaumènes,** faire du chichi, des manières ; voy. **kèkesses; fé les mèzaumènes des èfants,** con'enter les caprices des enfants; **fé mèzaumènes d'one sakwè,** gaspiller, détruire quelque chose, voy. **mizèmôyes;** on dit aussi **mizaumènes.**

Mèzeûre, n. f., mesure, évaluation d'une quantité faite d'après son rapport avec une quantité de même espèce, prise comme unité et comme terme de comparaison; unité servant à cette évaluation; dimension évaluée; en musique, division de la durée d'un air en parties égales qui sont indiquées d'une manière sensible dans l'exécution : **bate li mèzeûre,** battre la mesure, la marquer; **prinde mèzeûre,** prendre mesure, mesurer quelque dimension du corps de quelqu'un, pour lui confectionner une pièce de vêtemen'; **mèzeûre di cwamjî,** mesure de cordonnier, bande de papier que cet artisan emploie pour prendre les dimensions du pied qu'il indique au moyen d'entailles; **les mèzeûres à l'ôle èt au lacia,** les mesures à huile et à lait, mesures en fer blanc; conj., **fêt-à-mèzeûre,** au fur et à mesure.

Mèzuradje, n. m., mesurage, action, manière de mesurer.

Mèzurer, v., mesurer.

Mèzureû, n. m., mesureur; outil de tanneur pour se rendre exactement compte de l'épaisseur des cuirs tannés.

Mi, m', pron. pers., me; mêmes applications que **ti, t'; i m' prind, i m'a pris;** il me prend, il m'a pris; **Djan m'a d'né, Adèle mi promet,** Jean m'a donné, Adèle me promet. Devant le pronom **l',** et après une syllabe muette on dit **mè : èle mè l'a doné,** elle me l'a donné; **i m'a dit ki mè l'avôyereûve,** il m'a dit qu'il me l'enverrai; **vous-se mè l'avoyî,** veux-tu me l'envoyer; il en est de même si la syllabe précédente est sonore et si le mot qui suit l' commence par une consonne : **on mè l'rapwatrè,** on me le rapportera.

Mi m', adj. poss. sing. masc, et fém., ma, mon : **mi papa èt m'moman,** mon père et ma mère; **mi frére, mi soû èt m' papa,** mon frère, ma sœur et mon père. **M'** devant consonne et **mi** devant voyelle, la lettre **i** se lie avec le mot suivant : **mi-èfant,** mon enfant = **miè-fant; mi-âme,** mon âme = **miâ-me.**

Mi, me, mu, pron. pers., moi. Comme complément direct ou indirect après le verbe, on emploie **mu** si une consonne précède et jamais **mi** ni **me: catche-mu, aprète-mu, boute-mu,** cache-moi, apprête-moi, pousse-moi. Si une voyelle précède, on emploie **me** et jamais **mi** ni **mu : dijoz-me, rapwartez-me, satchîz-me,** dites-moi, rapportez-moi, tirez-moi. Dans la forme absolue on emploie **mi** et jamais **me** ni **mu : c'est mi, par mi, mi, dji n' done rin,** c'est moi, pour moi, moi, je ne donne rien.

Mî, n. m., hydromel : **on fièt one chîje trawée è mougnant des galètes, è tchantant en bèvant do mî.** E. Gillain.

Mia, adv., mieux : **inmer mia,** aimer mieux; **po mia dire,** pour parler plus exactement; **ça va mia, aler mia,** aller mieux; n. m., **di s'mia,** de son mieux, **travayî au mia,** travailler au mieux, **fé por on mia,** faire pour un mieux.

Michél, n., Michel; on dit aussi **mitchî.**

Mich-mach., n. m., méli-mélo, mélange confus et désordonné.

Michtèclape, n. f., outil de cordonnier, espèce de grande pince de bois formée d'une pièce rigide et d'une pièce à charnière, avec laquelle l'ouvrier tient la tige de la chaussure pour la coudre.

Mic-mac, n. m., méli-mélo, intrigue embrouillée et confuse.

Midone, adj., généreux, donnant, libéral : **voss mononke n'est nin midone.**

* **Miėk**, n. m., mercredi, voy. **dimiėk.**

* **Miėle**, n. m., merle.

Miėlée, n. f., période où les mouches butinent : **on dwèt prinde li laume avant l'fin del miėlée, po ki les mouches ni fuche-nuche nin si mèchantes.**

Miėrlon, adj., de tout son long : **i s'a trèbuké èt il a tchèyu fin miėrlon**, il a trébuché et il est tombé de tout son long.

Miėrnu, adj., tout nu, complètement nu : **esse tot miėrnu**, être tout-à-fait nu; fém., **miėrneûwe; il a vnu au monde fin miėrnu.**

Nosse pôve sautrale
Afamée èt miėrneûwe,
A pîs tot d'tchau
Si boute à voyadjî.
. . . . . .
Mes deûs tu'eûrs
Passés mêsses didins l'triche,
M'ont à pau près,
Fin miėrnu abiyî.

Wérotte

Miėrseû, adj., tout seul, à l'exclusion de tout autre : **i n'faut jamês lèyî les èfan'ts miėrseûs; one pôve vîe feûme dimèreûve miėrseûle; on lêd pèlé sètche leû, rèsconte on bia tchin dogue, k'ènn' aleûve fin miėrseû.** Wérotte.

Èt po trover vosse tchanbe
Vos èstîz fin miėrseû
Sins tchandèle èt sins lanpe.

J. De'hy.

Miète, n. f., miette, voy. **sipiyûre**; — adv., petite quantité, un peu; **nos avans one miète di caurs**, nous avons un peu d'argent; **cor one miète dji tchês**, encore un peu je tombe; **atindoz one miète**, attendez un moment, un instant; **montez one pitite miète pus ôt**, montez un tant soit peu plus haut; dans le sens de s'il vous plaît : **donez-me one miète voss coutia**, donnez-moi quelques instants votre couteau, s'il vous plaît; **achoûtez one miète**, écoutez, venez un peu s'il vous plaît; voy. **miyète.**

Mieû, adv., mieux : **alons tant mieû.**

Migote, voy. **picote.**

Migrînne, n. f., migraine.

Milèt, n. m., millet.

Milouter, v., dorloter, entourer de petits soins : **li gate, èle paurtaje ii vicadje des pôvès djins èt èle est sognie, miloutée, eûreûse avou zèls.** E. Gillain.

Mîmîe, n., Marie, nom de femme; on dit aussi **Mie.**

Mimile, n., Emile, nom d'homme; on dit aussi **Mile.**

Mimine, n. m., minon, nom familier et enfantin du chat.

Mîmîse, n. f., chemise, langage enfantin.

Minabe, adj., minable.

Minbe, n. m., membre, toute partie extérieure et mobile du corps, la tête exceptée.

Minbré, adj., membre, se dit d'une personne par rapport à la qualité de ses membres; membru, qui a les membres forts et vigoureux.

Mine, n. f., mine, physionomie, air; **one bèle mine**, être avenant, une belle mine; **awè bone mine**, avoir bonne mine, en bonne santé; **fé one seûre mine; i n'fieûve pus signe ni mine**, il ne donnait plus signe de vie; — mine, fosse dans le sol; **one mine di fièr**, une mine de fer; **fé sautler one mine**, faire jouer une mine, mettre le feu à la poudre placée dans **li trau d'mine**, le trou de mine; **bate mine**, battre mine, pratiquer un trou dans le roc pour y introduire de la poudre et déterminer une explosion, ou une galerie souterraine pratiquée pour faire sauter un bloc; fougasse; **mine di plon**, plombagine en poudre, substance avec laquelle on nettoye les poêles ou graphite (carbure de fer) dont on fait des crayons.

Miner, v., miner, creuser en-dessous pour faire écrouler des mines; — mener, conduire, voy. **mwinrner.**

Mineû, n. m., mineur, ouvrier qui travaille dans une mine; soldat du génie employé aux travaux.

Minisse, n. m., ministre.

Mink, pron. pers., le mien, voy. **li mink.**

Minme, adj., même, qui n'est pas autre : **li minme anée,** la même année; parfaitement semblable; loc. diverses : **di li-minme,** de lui-même, de son propre mouvement; **ça va d'li minme,** tout seul, naturellement; **en minme tins,** à la fois, simultanément; **por mi c'est odi l'minme,** cela m'est égal; **c'est todi les minmes,** ce sont toujours les mêmes, employé substantivement; — adv., qui plus est, encore, aussi, jusqu'à ce point; loc. adv., **nin minme,** pas même, pas seulement; **à minme, à** même, capable; **del minme,** semblablement; **tot l'minme,** tout de même, également, pareillement; néanmoins, après tout.

Minon, n. m., chaton, folle fleur, fleurs mâles du noisetier; espèce de floches qui croissent sur les saules; on dit aussi **bèrbizète.**

Minote, n. f., main, dans le langage des enfants.

Donez-me vosse minote
Dj'a bin gangnî d'esse voss galant
Volà lontins ki dj'trote.
Wérotte.

Minouche, n. m., minon, at dans le langage des enfants.

Mins, conj., mais.

Minte, n. f., menterie, mensonge : **dire des mintes,** mentir; tache blanche qui vient sur les ongles, selon les enfants.

Dji vôreûve raconter,
Avant d'aler coutchî,
One tote pitite istwêre,
N'pinsez nin k'c'esst one minte.
J. Dethy.

Minteûr, n. m., menteur; **minteûr come on' aracheû d'dints.**

Minti, v., mentir; **dji m'fous d'minti,** je suis certain; **sins minti,** sans mentir, à dire vrai, franchement; **t'ènn' as minti,** tu en as menti, donner un démenti énergique; voy. **contrèminti.**

Minton, n. m., menton; **minton d' gagawe,** menton de galoche; **awè deûs mintons,** avoir un double menton; **fé glèter l'minton,** faire bombance, manger bon.

On rît todi di m'lêde mawe,
Di m'rodje né èt di m'grand front,
On s'moke di m'minton d'gagawe
Portant, dj'a stî bia garçon.
Mintrîe, n. f., menterie.

Tènoz, lîjoz :
Dji n'vos dis pon d'mintrie
Des mau-toûrnés
Fêye-nu l'guère al patrie.
Wérotte.

Mirauke, n. m., miracle; **c'esst on vrê mirauke; chaper del mwâr par mirauke,** échapper à la mort par miracle, hasard merveilleux; **sèreûve mirauke ki n'aureûve rin dit,** cela serait extraordinaire s'il n'avait rien dit; **fé mirauke,** faire merveille; on dit aussi **murauke.**

Mirînne, n. f., pituite, aigreur d'estomac, obstruction de la rate; manger de la craie guérit la pituite.

Mirlifices, n. m. pl., façons, cérémonies, embarras, se dit en mauvaise part; se récrier : **fé des mirlifices po rin,** se récrier pour peu de chose; **on n'î va nin pa trinte chî tôurnants, coûrt èt bon, sins grands mirlifices.** Z. Henin.

Mirlitche (fé), loc., expression signifiant faire un coup nul à certains jeux.

Misbrîdjî, v., mutiler, voy. **mesbrîdjî; oh, non, papa misbrîdjreûve tot, vos flankreûve on mwês côp.** Z. Henin.

Miscotrie, n. f., vétille, bagatelle, chose frivole.

Mitan, n. m., milieu, centre, endroit également éloigné des extrémités; **au mitan do pré, del tchanbe,** au milieu de la prairie, de la chambre; **au mitan d'nos deûs,** au milieu de nous deux, entre; loc. prép., **au mitan d',** au milieu de, dans, au centre de; **dins l'mitan,** au milieu, au centre; **au plin mitan,** en plein milieu, juste au milieu; **li grand, li ptit mitan,** terme de jeu de balle (voy. **bale**); — moitié, chacune des parties d'un tout, divisé en deux parties égales; **mougnî li mitan d'one taute,** manger la moitié d'une tarte; loc. adv., **à mitan,** à moitié, à demi, presque entièrement.

en grande partie; **à mitan fô,** à moitié fou; **à mitan touwé,** presque tué; loc. diverses, **à mitan vôye,** à moitié chemin, au milieu de l'espace à parcourir; **à mitan pri,** à moitié prix; **i faut è rabate li mitan,** c'est exagéré, il ne faut pas tout croire.

Mitche, n. f., pain long, au lait, fendu par le milieu, plus gros que le **crèné; li bolèdjî fieûve do pwin rosti avou les mitches ki n'aveûve seû vinde; i fêt deûr gangnî s'mitche pa l' tins ki court,** c'est dur gagner son pain; tartines que l'on prend pour aller à l'atelier : **à katre eûres on mougne si mitche,** à quatre heures on mange sa tartine.

Wêtîz on pô
Divant vos ké moncia
Ki n'ont nin seûlmint
Po z'achter one mitche.
J. Colson.

K'on n'fuche nin tchitche
Et sins iesse ritche,
Donans au pôve
On ptit boket d'nosse mitche.
Wérotte.

— petit caillou que l'on met dans la casquette de celui qui a été touché; **dimander one mitche,** demander à être visé, dans ce cas le joueur doit rester immobile (termes du jeu **del bale à l'calote).**

Mitchî, n., Michel, nom d'homme.

Mitcho, n. m., petit cadeau; — petit gâteau.

Mivé, n. m., ce mot entre dans la composition de diverses expressions : **on pôve mivé, on lêd m'vé,** un pauvre, un laid diable; **on fô m'vé,** un nigaud; **ni rît nin fô m'vé,** ne rit pas, idiot; **on drole di m'vé,** un drôle d'individu; **tins m'vé, ki volà,** tiens sapristi, qui voilà.

Mânnèt fô m'vé, vrê fieû d'grimaces
K'a-îr vanteûve li rwèyauté
Audjoûrdu i fêt come payasse,
I sautèle po l'égalité.
J. Colson.

Tot sêzi, l'pôve mivé
Trônne come on tchin ki tchî
Kè va-dje divnu, dise-t-i
Mi-empire esst èman'chî.
F. Quinaux.

Mivesse, n. m., voy, **mivé; on fô m'vesse, li lêde gravée mivesse, on pôve mivesse.**

Mês l'sôlée esst on chalé m'vesse
I banbie èt rote dissu cresse.
. . . . . .
Lês fé les omes di siyince
C'est des m'vesses kè sèpe-nu lon.
. . . . . .
Et c'est didins noss cwâr
Ki c'pèlé m'vesse là d'meûre.
Wérotte

Mivétche, n. m., voy. **mivé; tins m'vétche ki volà, c'esst on fô m'vétche, one lède mivétche.**

Miyète, adv., un peu, voy. **miète; dji n'a bèvu k'one miyète di bîre, choûtes one miyète ci ki dit.**

Miyin, n., Maximilien.

Mizaumènes, n. f. pl., voy. **mèzaumènes.**

* **Mizèmôye,** n. f., faire des façons: fé des **mizèmôyes, fé mizèmôye di vos solés,** user, détruire en peu de temps vos souliers; se détruire : **Djan s'a pindu, oyi, il a fêt mizèmôye.**

Mizèrâbe, adj. et n., misérable.

Mizére, n. f., misère; **chèrcher mizére, atraper des mizéres, catchî s' mizére; on catche mizére,** un manteau, un pardessus; **li médcin n'î va nin doûsmint autoû des mizéres di ses pratikes,** maux, maladie.

Mizèréré, n. m., miséréré, colique très violente et dangereuse.

Mizér'ries, n. f. pl., toutes les impuretés mêlées au grain : **gn'a pus d'one banse di mizér'ries.**

Moche, n. f., mouche.

Mochèt, n. m., épervier; **il a des ouyes di mochèt,** il a des yeux perçan's; les amateurs de pigeons disent qu'**on pidjon fêt l'mochèt** quand il plane à une très grande hauteur, sans s'éloigner trop de son pigeonnier; — espèce de cerf-volant, voy. **dragon.**

Mochète, n. f., petite mouche, moucheron.

Mode, v., traire, tirer le lait du pis d'un mammifère; **mode les gates,** traire les chèvres.

Môde, n. f., mode : **asteûre** c'est **l'môde des coûtès cotes; esse à s'môde,** être capricieux; **à l' môde,** à la mode, selon le goût, les mœurs du moment, en vogue; **bouli à la môde,** bouilli à la mode, voy. **bouli; coûke à la môde,** voy. **coûke; li vîe môde, ci n'est pus l'môde; on tchaur couvièt** à **môde des tchaurs di mônnîs.**

Modée, n. f., quantité de lait que l'on trait à la vache, à la chèvre, en une fóis; se dit aussi par plaisanterie de la quantité d'urine que l'homme laisse partir en une seule fois.

Modèle, n. m., modèle; pièce de bois, de métal, de plâtre, de cire, de pierre ou d'argile, souvent démontable, employée à faire le vide dans le sable, et qui a les formes et les dimensions de l'objet moulé qu'il s'agit d'obtenir (terme de mouleur).

Modeû, n. m., celui qui trait les vaches, les chèvres.

Modesse, adj., modeste; — n., Modeste, nom d'homme.

Modisse, n. f., modiste.

Modler, v., modeler; mouler.

Modleû, n. m., modeleur, mouleur.

Modu, adj., flambé, pris, attrapé; fém. **modeùwe;** — part. passé de **mode** traire : **dj'a modu nosse vatche; one jate di lacia tchôd modu,** une tasse de lait qui vient d'être trait; voy. **couyèt-modu.**

Napo, come vos nos là strindus.
Po todi nos èstans modus.
Wérotte.

I nos faurèt payî
On ptit ècu
Ci ki vout dire
Ki nos èstans modus.
. . . . . .
Dins c'bon tins là
C'esteûve tos les djoûs fiesse,
As'eûre, Fèfèye,
Nos èstans bin modus.
J. Colson.

Mofe, n. f., moufle, gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a de séparation que pour le pouce : **ni rovî nin dè mète vos mofes; des mofes di tondeû d'aye,** moufles en cuir, pour tondeur de haie; gant en laine pour petit enfant; — bague ou tube en acier, adaptée à l'arbre d'une machine à forer ou à fraiser, et qui doit tenir une mèche (t. de chaudronnier).

Moflasse, adj., mollasse, flasque, désagréablement mou au toucher.

* **Moflètes,** n. f. pl., grosses joues, voy. **bouflète.**

Mokâr, adj. et n., moqueur, railleur; **awè l'êr mokâr,** avoir un air moqueur.

Mokêye (à), interj., on dit cette expression en frottant l'index droit sur le gauche pour se moquer d'un enfant qui a fait une chose inconvenante.

Mokeû, adj. et n., moqueur.

* **Mokî,** v., moucher : **mokî, mouchî, sofler s'né.**

Mokion, n. m., morve ,humeur visqueuse sécrétée par la muqueuse du nez; parfois les enfants sales et malpropres ont la morve qui leur pend des narines, on dit alors que cet enfant a des **tchandèles à s'né;** on donne aussi le nom de **mokion** à certains crachats épais et visqueux.

* **Mokwè,** n. m., mouchoir, voy. **mouchwè;**

Ele criyèt, ti vous-se djoker ?
Lês la m' mokwè
Ti vas d'churer mi bia bonet.
Sergent Benoit.

Rapèlez-v' bin, l'ôte djoû, dins l'bwès
E tot pichant c'ki vos m'dijîz
Cauzez ou rindoz-me mi mokwè.
Wérotte.

Mol, adj., mou : **do mol fromadje,** du fromage mou; **des molès pwâres,** des poires molles; **mes djanbes sont totes moles.**

Moladje, n. m., action de moudre : **li moladje do cafeû.**

Molanvint, n. m., moulin à vent; girouette.

Vos èstoz vineûwe tchêr
Didins les ièbes,
E fiant del vîe,
Co pîre k'on molanvint.

J. Colson

Ni m' frèt candjî d'sintimint
Dji sos lon d'esse on molanvint
Po toûrner à tot vint.

Wérotte.

Molauvint, n. m., moulin à vent, on dit aussi **molin au vint;** jouet d'enfant fait de papier, voy. **molin;** girouette, voy. **rabanêre.**

Môle, n. f., moelle; — morceau de bois creusé d'une rainure employée par le menuisier pour régler l'épaisseur des languettes.

Après leû r'pas,
Po sièrvu d'confiture
I sucînnent li môle
Di tos les ouchas.

A. Stratman.

On scrît su les gazètes
K'avou del môle di via,
Aus fwârs pèlées makètes
On fêt rivnu les tchvias.

Lagrange.

Molê, n. m., petit morceau de bois sur lequel on serre les mailles quand on tisse un filet de pêcheur ou de tendeur.

Molèt, n. m., outil de menuisier pour régler les languettes, voy. **môle.**

Mol-èt-flitche, adj., flasque, mollasse, qui ne tient pas ensemble, qui se laisse aller.

Voss bûre est si mol-èt-flitche,
K'on l'boutreûve dins one sitritche
Wadje ki v'nè l'saurîz côper.

F. Quinaux.

Molète, n. f., poulie, espèce de roulette creuse à la circonférence, adaptée à une des extrémités du bâton du store afin de le monter ou descendre.

Moleûre, n. f., moulure.

Moleûwe, n. f,. morue; on dit aussi **moreûwe.**

Mês vos sintoz
Vos deûs dgnos ki plée-nu,
Fricsionez-les
Avou d'l'ôle di moleûwe.

J. Colson.

Molièsse, n. f., agacerie.

Kand dilé mi les omes
Vnînnent fé des molièsses,
Sins balonçî
Dj'les èvoyeûve à messe.

J. Suars.

Molin, n. m., moulin, machine à moudre du grain, à pulvériser d'autres matières; édifice où est installée cette machine; petit jouet d'enfant, fait de papier, attaché au sommet d'une baguette et tournant au vent; **molin à cafeû** ou **trimouye,** petit moulin à manivelle dont on se sert pour moudre le café; **molin à filer,** rouet, petit moulin en bois, à pédale, servant à filer le chanvre; touret, moulinet à bitord, employé par le cordier; **molin à chwaches,** moulin à écorces, à tan; **molin au vint,** moulin à vent, girouette et moulin à moudre le grain, dont le vent est la force motrice; **molin à l'êwe,** moulin à eau, dont l'eau est la force motrice; **éle di molin,** aile de moulin à vent, ses châssis sont garnis de toile; **molin à l'cirûze,** moulin, fabrique de céruse; **pîre di molin,** meule à moudre, de moulin; **molin d'baguète di ligne,** moulinet, petit moulin qui s'ajuste au bas de la canne à pêche à hauteur de la main et qui sert à donner ou retirer de la ligne.

Les grands molins del Sanbe et **del Bate;** c'est dans la nuit du 13 au 14 février 1865, que le tocsin réveillait les Namurois apeurés, leur annonçant l'incendie du grand moulin de Sambre, cet humble monument contemporain des origines de la ville de Namur.

Le grand moulin de Sambre, si hautement apprécié par Louis XIV qu'il donna ordre à ses ingénieurs d'en lever le plan, n'était pas seulement un établissement industriel, c'était, dit un vieux chroniqueur, « comme une espèce de bastion qui pouvait très bien servir à défendre cette partie de la ville ».

Le 22 février 1409, une crue subite de la Sambre fit que les portes et les murailles de la ville cédèrent sous la

pression des eaux et que les flots emportèrent également **Li molin del Sanbe** et celui **del Bate à** la rue des Brasseurs; le pont fut même ébranlé. Réédifié la même année, le grand moulin dut subir une réfection totale en 1693, ce qu'attestaient les chiffres formés par des fers d'ancrage.

La démolition des ruines du moulin, — lequel était devenu la propriété de l'Etat qui l'avait acquis de la famille Thirionnet, — permit l'aménagement d'une place publique où l'on installa la minque ou marché aux poissons. Les fouilles effectuées dans le lit de la Sambre en temps de sécheresse, aux abords du grand moulin, ont fourni un grand nombre de monnaies et d'objets des diverses époques de notre histoire, que l'on retrouve classées avec un soin méticuleux dans les locaux de notre Musée Archéologique.

Les **Molins del Bate** étaient à la Sambre, vis-à-vis de l'écluse; il furent en dernier lieu la propriété de la famille Delorge; ils sont en partie démolis.

Les **molins à chwaches,** moulins à écorces à trois tournants, des religieuses de Salzinnes et on **stwardwè** tordoir, pressoir à huile, occupaient des îlots de la Sambre proches de l'île Bayart. La rivière avait derrière l'abbaye du Val-Saint-Georges, à Salzinnes, un barrage ou déversoir retenant les eaux pour les élever aux biez des moulins.

Sur une autre île, plus avant, les mêmes religieuses avaient un bâtiment qui servit d'abord « pour un marteau à battre le fer », ensuite « pour aiguiser les blancs taillans ». L'usine ayant été incendiée, M. de Burlen, receveur général de Namur, fit établir au même endroit, avec la permission de l'abbesse de Salzinnes,, un moulin à fabriquer la poudre pour le compte de l'empereur Charles-Quint.

En 1652, Jean Du Monceau érigea sur la même île un moulin à papier.

Lambert Bouhon, qui devint propriétaire de cette papeterie, obtint de l'empereur Charles IV, en 1732, l'autorisation de la transformer en un moulin à écorces. Le moulin à écorces de Bodart et Vallée est peut-être celui qui fut adossé à la tour Gérard Ghiselin, dite aussi tour ou porte du Neuf-Rivage; la tour avait été rasée à hauteur du rempart, en 1695.

Moliner, v., faire marcher une manivelle, un petit moulin, moudre.

Molinèt, n. m., moulinet, mouvement très rapide de rotation, exécuté avec le bras ou avec un objet que l'on tient en main; mouvements du corps que les enfants exécutent en posant alternativement par terre, les mains, puis les pieds; **fé l'molinèt,** qui se dit plus souvent **fé l'reûwe,** faire la roue.

Molon, n. m., petit point noir, espèce de petit ver dont certaines personnes ont la peau, surtout la figure, infestée; achée, asticot; larve du hanneton et de différents insectes, mans; — mot plaisant signifiant toqué, gai compère; caprice, manie : **chake Walon a s'molon; awè l'molon des vîyês pîres,** avoir l'amour des antiquités; **onk a des pidjons, l'ôte c'est l'pèche, on' ôte c'est l'djeû d'bale, tot l'monde a insi si ptit molon.**

Dj'aurè bin sogne
Do m'tinre dissu l'ki vîve,
Di crinte come bramint
Do divnu molon.

J. Colson.

Molon, membre de la société royale de **Moncrabeau** ou les **40 Molons; molone,** femme d'un membre de Moncrabeau. Les renseignements suivants sont extraits de **Royale Moncrabeau** ou **Les 40 Molons** Namurois. par J. Godenne (1901).

Nos pères aimaient à aller, dimanches et jours fériés, s'amuser et s'ébattre **extra muros** dans les foliettes et les guinguettes des environs.

Dans ces parties de plaisir hebdomadaires, les Namurois trouvèrent naturellement l'occasion de se grouper; et plusieurs cercles d'agrément

se formèrent, parmi lesquels le plus remarquable fut sans contredit celui de ces gais farceurs qui, vers 1783, s'affubla du nom cocasse de « Canaris ». C'était un groupement d'amis, où l'on chantait et souvent l'on forgeait les **novias coplets,** où l'on se redisait les **spots à l'tachlète** et où l'on s'entendait concernant quelque farce à jouer ou quelques bonne œuvre à faire, y compris, rappelle une facétieuse plaquette de l'époque, les collectes chez les particuliers et à la sortie des églises, pour venir en aide **aus aveûles, aus ôrfulins èt aus catis,** acheter du charbon, du bois, des courvertures et du pain aux **èdjalés,** besogner les **tchins èt les pourcias pierdus dal rimouye** (en fourrière).

Quelques années plus tard, quand éclata la révolution brabançonne, ce cercle devint un club politique et militaire, qui fournit ses principaux chefs et soldats au bataillon intrépide des « Canaris », lesquels s'entraînaient au feu, les braves, aux cris de : « djo ! djo ! ». Tels ne se doutaient guère de l'origine glorieuse du surnom des **Djodjos** namurois !

Durant toute la domination française, nos pères, sans cesse tracassés par des autorités soupçonneuses et rapaces, n'eurent guère le cœur ni à la joie ni à la farce. Mais, dès la période hollandaise, nous retrouvons la filiation de nos Moncrabeautiens, dignes successeurs de nos vieux Canaris, dont les descendants fondèrent **Li Club des Minteûrs.**

Sous le régime hollandais, la promenade de La Plante était à la mode à Namur. On y allait manger **on pèchon à l'escavèche,** une friture de goujons, de la soupe à l'oignon ou au poireau, des tartines avec **del cassète, do mélon avou do suc di pot,** le tout bien arrosé.

Dans une guinguette au-delà du pont de Meuse, se rencontraient souvent et régulièrement nos vieux de 1820; ils y constituèrent bientôt un cercle de francs-farceurs où, comme chez leurs devanciers, les Canaris, se racontaient et se combinaient les blagues, plus ou moins salées, à débiter ou à jouer aux kermesses des environs. On y chantait aussi des **crakes** joviales et caustiques, on y disait des **mintes** ébouriffantes et des **fauves** satyriques. Peu à peu, ce mouvement joyeux devint un centre d'attractions et, en 1826, le **Cercle des Minteûrs** fut officiellement fondé.

Dans son sein s'était conservé le respect de la tradition linguistique du pays, le wallon, cette belle langue qui, sans rien perdre de la légèreté et de l'esprit que lui avait prêtés le roman, avait su conserver sa force et son énergie primitives, la langue wallonne, disons-nous, était seule admise.

Vint la révolution de 1830 : les Namurois laissèrent un instant leurs **mintes** pour se consacrer à la délivrance de la patrie. Mais, dès 1834, la naturelle jovialité wallonne s'en revient au galop, et nous retrouvons nos gais lurons reconstituant leur groupe qui prit nom **Li cabinet des mintes.** Le local choisi fut le cabaret du père Warnon, près de la brasserie de La Plante.

Ce brave père Warnon, vieux de la vieille, à perruque et à queue de rat, était aveugle; mais, malgré sa cécité, d'une gaieté absolument contagieuse, d'un esprit pétillant de malice, de bon aloi, ayant le talent de faire rire aux larmes cet autre aveugle, doux et joyeux, son ami Bosret. Ces deux confrères en cécité furent les parrains du Cercle reconstitué avec le barde par excellence du Namurois, Charles Wérotte.

Pour être accepté parmi les **Minteûrs,** il ne fallait pas être vicieux au sens du mot menteur, oh ! que non. Le récipiendaire, toujours un gai luron, devait conter, devant les anciens du Cabinet, avec esprit, **one minte** plus ou moins littéraire. Et dès lors commença l'évolution du Cercle vers la vraie littérature wallonne. Les examinateurs faisaient tous leurs efforts

pour garder leur sérieux et rester sévère, et après délibération, le postulant était admis, refusé ou ajourné.

Admis, on ne perdait pas de temps, le **néo minteûr** était porté solennellement par toute la maison, au milieu des refrains les plus pittoresques du répertoire. Les ajournés étaient condamnés au **purgatwêre des mintes** et l'objet de fumisteries plus ou moins drôles, toujours spirituelles. De plus admis et ajournés devaient payer à la docte assemblée, une tonne de vieille **keûte** et un repas uniquement composé de plats de **kèwîs** (vertèbres, garnies de chair, de la queue du porc ou du bœuf).

Mais, hélas ! quelles sont les choses d'ici-bas qui n'ont pas de fragilité ! quel jour n'a pas de nuages ? quelle mer n'a pas de tempêtes ? Un jour, procédant par insinuation, quelques membres se hasardèrent à avancer que, parfois, le vent qui soufflait de la Meuse, à onze heures, avait quelque âpreté; que, de La Plante à Namur, les chemins n'étaient pas tout planes; on parla froid, rhume et fatigue... C'en fut fait. La guerre éclata dans le camp, il y eut scission complète : les citadins s'organisèrent à Namur.

Ce fut le 27 septembre 1834, dans un café en face de l'église Saint-Loup, qu'ils fondèrent la société sous le titre de « Moncrabeau », en mémoire du pays célèbre dont la constitution est basée sur les immortels principes (!...) de la folie et du mensonge innocent et badin.

Parodiant l'Académie française, elle a fixé à quarante le nombre de ses membres, en admettant cinq surnuméraires. Ses débuts furent modestes : elle se contenta de donner quelques soirées intimes; la farce y avait droit de cité, et la chanson wallonne y laissait entendre ses joyeux refrains. Bientôt un orchestre à nul autre pareil fut créé. Il sortit tout monté du cerveau du maëstro Bosret, dont les compositions gracieuses et originales, appréciées par les plus illustres artistes, ont reçu la consécration de la popularité.

Cet orchestre si original se compose d'instruments des plus drôles et l'art du luthier y est véritablement dans l'enfance. Là, les clarinettes se cueillent dans les potagers, sur les couches d'oignons montés à graine; les hautbois poussent dans les champs de blé; les trombones sont des gouttières détournées de leur usage, on y joue du violon sur des manches à balai; la grosse caisse est un ci-devant tonneau; le violoncelle un manche à balai, ayant pour chevalet une vessie de porc gonflée; la basse une pelote de fil tendue sur une vieille porte; les timbales sont deux couvercles de pot; seul, le mirliton atteste l'effort de l'art instrumentiste.

Après trente ou quarante ans, l'orchestre de Moncrabeau se fera imiter par les Mirlitophiles de Tilleur (qui prirent en 1893 le titre de Les Disciples de Moncrabeau), le conservatoire Africain de Bruxelles, les sociétés similaires d'Auvelais, de Tombouctou et Nijni-Novgorod.

Le bruit des ébats de **Moncrabeau** transpira bientôt au dehors. Le public était avide de voir ces farceurs qui s'appelaient **Molons,** d'entendre leurs wallonnades et leur musique « enragée » cette harmonie-mélodico-fanfare composée d'instruments sans nom, tout cela musant, sifflant, beuglant, raclant à qui mieux mieux et produisant, non pas une cacophonie, comme il semble qu'il doive sortir de ce boui-boui, mais une douce mélodie qui vous plonge dans une sorte de somnolence et vous fait rêver.

Finalement il fallut céder à des instances réitérées et paraître en public; les **molons** revêtirent le costume du pays fantastique qu'ils avaient imités. Ce costume, qui n'appartient à aucune section vestimentale de la mode connue, ne dépare pas l'institution sous le rapport de l'excentricité;

supposez un bonnet d'astrologue coupé par le milieu, peint en rouge et orné de files d'or, avec, sur le devant, 40, le chiffre du Corps, une collerette tuyautée, un manteau bleu, des molletières semblables au chapeau.

Les **Molons** consentirent à faire les **pourichinèles;** mais c'est permis, n'est-ce pas, quand on s'abrite dans les plis du drapeau de la charité ? Ils parcoururent la Belgique entière; en 1878, ils étaient à Paris, en 1882 à Cambrai, etc., et partout ils remportèrent un succès mérité.

Le tempérament des **Molons** est si bien narquois et railleur, que ces gaillards-là se raillent eux-mêmes; ils ont accepté fièrement la dénomination de **Molons,** comme autrefois firent les rebelles ramassant l'épithète de **gueux;** — et ils mettent leur amour-propre à justifier ce sobriquet de **Molons,** qui signifie non pas **fou** tout à fait, mais **toqué**...

Nous avons parlé des instruments de l'orchestre Moncrabeautien; on y trouve toutes les combinaisons inimaginables de la peau d'âne et de la ficelle, avec les manches à balai et les vieilles portes. Tous ces instruments sont aussi originaux que les noms qu'ils portent : crinikî, caurlet, ûlau, cocolis, gusla, poriatofone, chumrètes, mirlitons à soupape, flûtecara, tchin dal rimouïe, cougnous à piston, crèné-saulau, tchabo-basse, tiesse di tch'vau, malton, buse-travestière, crossète, violon-sèringue, charmèle, calbasse, tous noms figurant dans un coucours d'instruments ouvert à Moncrabeau le 5 mai 1857.

Nous ajouterons que les costumes chinois, dont se vêtent généralement les **Molons** dans la seconde partie de leurs concerts, sont agrémentés de fantaisies inédites : par exemple le chef aveugle, Bosret, qui n'en a que faire, s'est laissé peindre le soleil au bas de la robe, à l'endroit où... l'on peut s'asseoir dessus, tandis que celle du Président est favorisée d'une .. pleine lune !

Les **Molons** ne font pas entièrement des comédies selon les exigences du théâtre, ils font peut-être mieux; dans un petit poème de quelques couplets, dans une simple chanson, ils renferment toute une comédie. Moncrabeau, c'est proprement le **Caveau Wallon Namurois.**

Il y avait au temps jadis, de nombreux poètes chantants, auxquels feu Désaugiers, le maître du genre, n'aurait pas dédaigné de donner la main comme à des frères en gais et narquois flonflons. Ces vaillants poètes produisirent un grand nombre de chansons dont plusieurs sont des chefs-d'œuvres, et dont la plupart ont été popularisées par l'impression. Leurs noms sont sur toutes les lèvres; leurs éloges dans toutes les bouches.

Nous citerons Charles **Wérotte,** dont les magnifiques chansons sont arrivées à leur 4e édition; Julien **Colson,** le poète fécond et original, l'improvisateur par excellence; Philippe Lagrange, dont les productions sont empreintes de tant d'esprit et de bonhomie; Mimi Suars, ce type de la franche et bonne gaîté; Nicolas Bosret, l'auteur du **Bia Bouket,** de si charmantes chansons et des si fameux morceaux pour l'orchestre Moncrabeautien; Jules Metten et Louis Sonveaux, qui se plaisent à rire des amoureux transis; Colin, Cabu, Guillaume, Stratman, Jules Mandos, F. Quinaux, X. Bodart.

Leurs chansons traverseront les âges : nos petits neveux les rediront en bégayant le nom de **Moncrabeau** ou des **40 Molons.**

Molûre, n. f., moulure, saillie faisant partie d'une ornementation d'architecture, d'ébénisterie, de menuiserie, de serrurerie; — * mouture.

Moman, n. f., maman, mère dans le langage enfantin; les grandes personnes emploient plus souvent **moman** que **mére; dji vwès voltî m'moman,** j'aime ma mère; **moman** devient **man** quand on emploie la forme interrogative : **man ?, maman ?**

Man, donez-me on franc ? Maman, donnez-moi un franc ?

Momint, n. m., moment, très petit espace de temps; ellipt., **on momint,** un instant, occasion, circonstances; **li bon momint,** le bon moment, instant favorable; **mwê momint,** mauvais moment, circonstance inopportune ou pénible, occasion où l'on a de l'humeur, **n'awè nin on momint,** ne pas avoir un instant de liberté; **d'on momint à l'ôte,** d'un moment à l'autre; **au dêrin momint,** au dernier moment, temps après lequel aucun délai n'est plus possible; **les dêrins momints,** derniers moments, temps qui précède immédiatement la mort; loc. adv., **di c'momint-là,** dès ce moment, de ce moment; **à tot momint, à tos momints,** à tout moment, à tous moments, très fréquemment; **dins l'momint,** dans le moment; **su l'momint,** sur le moment, instantanément; **au minme momint,** à l'instant même; **dins on momint,** dons un moment, bientôt; **sur on momint,** en un moment, en très peu de temps; **à c'momint-ci,** en ce moment; **à c'momint-là,** alors; **po l'momint,** pour le moment, quant à présent; loc. prép., **au momint dè,** au moment de, sur le point de; loc. conj., **au momint ki,** au moment que, lorsque; **do momint ki,** du moment que, puisque.

Mon, prép., chez, voy. **èmon.**

Moncia, n. m., monceau, tas, amas; tas en forme de petit mont : **on moncia d'têre, di pîres, di cindes, di canadas;** grand nombre, masse : **wêtîz ké moncia d'djins divant l'baurîre, on moncia d'pîces di cink francs.**

Wêtîz on pô divant vos,
Ké moncia ki n'ont nin
Seûlmint po z''achter
One mitche.

J. Colson.

Moncrabeau, commune de Lot-et-Garonne, arrondissement de Nérac (France), 1755 hab.; siège de la confrérie des « craqueurs », investis sur la « pierre de la Vérité » du droit de mentir en tous lieux, sans porter préjudice à autre qu'à la vérité, fondée vers 1790. Il y a bon nombre d'années de cela (1783-1792) (voy. **molon**), se réunissait au faubourg de La Plante-lez-Namur, à l'issue des labeurs de la journée, d'honorables ouvriers, des négociants, des bourgeois, qu'une estime commune avait associés, qu'un même but attirait : celui de causer gaiement, loin de tout tracas, sur les bruits de la ville, et de débiter, le verre en main, la pipe à la bouche, et au milieu des éclats de rire, de ces mille riens qui font si souvent les frais de tant de conversations. Mais pour qui parle longtemps et chaque jour, l'imagination se montre bientôt rétive. Un soir, la Société fut aux abois et se trouva dans l'obligation de sonder les profondeurs du mensonge pour empêcher que les causeries ne tombassent dans l'inanité la plus complète. Aussi, dès lors, l'erreur fût-elle la table sur laquelle s'accomplirent les plus bizarres sacrifices : ce fut une société de « craqueurs », du genre de celle de Moncrabeau de France. Les membres s'exprimaient dans leurs réunions en wallon, la seule langue admise. Plusieurs membres se livrèrent à des exercices poétiques qui firent fortune. La Société des craqueurs devint célèbre.

D'autre part, la Société française du village de Moncrabeau venait d'exhaler son dernier mensonge; la Société namuroise hérita de ses dépouilles, prit son titre, rédigea des statuts, eut un local, délivra des brevets et, Dieu nous pardonne! elle se fit des armoiries. Et quelles armoiries! un blason à démonter le conseil héraldique le mieux constitué.

La société se composa, comme l'Académie française, de quarante membres, qui prirent le nom de **Molon** ou **Moncrabeautien.** Elle eut pour but principal la bienfaisance; comme moyen d'action, de spirituelles folies, au spectacle desquelles elle convie de temps en temps la population de

Namur grossie, en ces occasions-là, de la population des communes d'alentour.

Depuis son origine (27 septembre 1843), **Moncrabeau** a distribué aux pauvres de Namur des sommes considérables. S. M. Léopold II, fier de patronner une aussi digne société, la prit sous son égide, en lui accordant le titre de « Société Royale » en 1893.

Grâce à cette « royale » reconnaissance, les armoiries de la Société Royale philanthropique de Moncrabeau sont désormais ainsi composées :

L'écu écartelé.

Au 1er quartier : sur fond d'or, une pinte au naturel et deux pipes de terre en sautoir, accostées d'un petit verre à liqueur;

Au II, sur fond de pourpre, un jeu de cartes étalé;

Au III, également sur fond de pourpre, des dominos disséminés;

Au IV, une caisse des pauvres, à la face d'argent, le haut et la base d'azur, les côtés de gueules.

A une bande d'argent, brochant sur le tout, portant le nom « Moncrabeau ».

L'écu surmonté d'une couronne royale.

Les auditions données par l'orchestre des **molons** obtiennent toujours et partout un légitime succès; à différentes reprises, les journaux de Paris, Cambrai, Bruxelles, Gand, Liége, Charleroi, Mons, Namur, etc., consacrèrent à la société **Moncrabeau** des articles élogieux.

Le « Moniteur Belge », à propos d'un concert donné en 1859 au Cercle Artistique de Bruxelles (où se rencontrèrent Ch. Rogier, ministre de l'Intérieur, Alph. Balat, architecte du Duc de Brabant, Ant. Clesse, de Mons, Ad. Le Ray, de Tournai), fit aux **40 Molons** l'honneur d'un compte-rendu. « ...Au son d'une crécelle, le rideau se lève et découvre une estrade de plusieurs étages où sont assis, superposés, et dans un costume uniforme d'une burlesque fantaisie, les Quarante Moncrabeautiens, ayant à droite et à gauche les deux figures symboliques de leur Société. Ce fut un cri d'admiration et de gaieté rendu plus vivace par le sérieux imperturbable et l'immobilité des figures. Puis vinrent des évolutions sur place d'un aspect fort original, et enfin le concert prodigieux de tous ces instruments innommés...

Après une pose, les Molons reparurent en Chinois et exécutèrent de nouveau leur mirobolante symphonie... »

Nous dirons aussi, pour l'honneur de **Moncrabeau,** que la plupart des grands artistes de passage à Namur, honoraient de leur présence les soirées moloniennes et appréciaient leur musique « folichonne ».

Leurs noms sont inscrits dans le Livre d'or, et leurs portraits, avec dédicace, ornent les murs du local. Ce sont : Godefroid, Vieuxtemps, Servais, Léonard, Bender, Léon Jouret, C. Devos, Louis et Georges Cabel, Royer, etc., des savants et des hommes de lettres, au nombre desquels il faut citer : Grandgagnage, Chavée, Ant. Clesse, Ad., Le Ray Siret, Gendebien, etc., etc.

En 1868, l'administration communale de Namur donnait le nom de **Moncrabeau** à la petite rue parallèle à la rue de Fer, où est aujourd'hui érigé l'hôtel des téléphones.

Monde, n. m., monde, l'univers; la terre, le globe terrestre; le genre humain; homme en général, la grande majorité des hommes; gens, personnes, société nombreuse; loc. div., **do monde, au monde,** qu'il y ait, qu'il puisse y avoir; **l'ôte monde,** l'autre monde, la vie future, le ciel, l'enfer; **au d'bout do monde,** au bout du monde, pays très éloigné; **où c'ki l'monde est ralongui avou des plantches,** où le monde est allongé par des planches, endroit très éloigné, inconnu;

fin do monde, destruction de l'univers; **vinu au monde,** venir au monde, naître; **dji n'sé au monde di Dieu,** je ne sais vraiment; **c'est l'monde ritoûrné,** c'est le monde renversé, le contraire de ce qui se fait ordinairement ou de ce qui devrait se faire; **ké monde k'i gn'a,** quel monde il y a, quelle afffuence, quelle foule.

Moniche, n. f., petite couque genre **madlînne.**

Mônne, n. m., moine : **crau come on mônne.**

Mônnée, n. f., quantité de blé, de froment que le paysan remet au meunier pour moudre.

Come one mônnée,
Kand on a fêt sopresse,
Cauzez mizére,
Leûs stomacs infèle-nu.
J. Colson.

Mónnî, n. m., meunier, celui qui gouverne, conduit un moulin à farine; — espèce de gros escargot, tacheté de blanc; — hanneton, assez gros, dont les ailes sont couvertes de taches blanches; — poisson, meunier-chevanne, voy. **tchvène.** — On donne aussi le nom de **mônnî** au voiturier du meunier, car si dans les villes nous avons des **grands mônnîs,** dans les campagnes nous avons les **ptits mônnîs.** Ceux-ci ont des voituriers qui parcourent les villages, s'y disputant **li mônnée** chez les habitants et leur promettant à qui mieux mieux de faire belle farine, de rendre beaucoup de son et de prendre faible mouture. Ce qui ne les empêche pas, au dire des ménagères, de forcer souvent la mesure. L'équipage du **mônnî est** caractéristique. C'est une charrette couverte d'une bâche blanche posée sur des lattes cintrées. Un ou deux chevaux mènent le véhicule; de forts grelots, fixés à leurs colliers, annoncent par de bruyantes sonneries le passage du meunier dans les rues du village. **On dit k'les mônnîs sont todi les dêrins po fé leûs Paukes.**

Mônnresse, n. f., meunière.

Mon-n-onke, n. m., oncle.

Mononke, n. m., oncle : **Napolèyon III, ki èsteûve come vos l'savoz,** li **nèveû da s'mononke et jènèrau** come li. A. Dupont.

* **Monplî,** v., croître, fructifier.

Monse, n. m., monstre; — adj. et n. f., vache stérile, bréhaigne.

Monsieû, n. m., monsieur : **fé l' monsieû, c'est l'bia monsieû k'est** là; **est-c'ki monsieû est rintré.**

Monslée, n. f., tas, amas; **one monslée di djins,** une multitude compacte de personnes; **fé one monslée,** lorsque les écoliers sont en récréation et que la température est assez froide, quelques-uns se mettent dans un coin l'un contre l'autre, en criant **à l'monslée, one monslée,** pour appeler leurs camarades, et ainsi chacun se réchauffe.

Monsler, v., faire des monceaux; s'élancer sur quelque chose.

Monsleû, n. m., celui qui fait des monceaux; enfant qui participe à une **monslée.**

Montadje, n. m., montage, ouvrage du monteur.

Monte, n. f., montre : **one monte d'ôr;** — modèle de la matière, du verre, que l'on tire du pot pour savoir s'il peut être mis en œuvre (t. de verrier)

Monté, adj., équipé, muni, bien pourvu : **esse bin monté,** avoir tout ce qui est nécessaire, utile.

Montée, n. f., montée, terrain, chemin qui va en montant d'une manière sensible; escalier, suite de degrés pour monter et pour descendre; chacune des marches d'un escalier : **tchêr à l'valée des montées,** tomber en bas des escaliers, dégringoler; **dj'a mètu l'tchandlé su l'prumêre montée,** j'ai mis le chandelier, le bougeoir sur la première marche de l'escalier.

Monte èt d'chinde, n. m., Mont-de-pié é, mot très peu employé.

Monter ,v., monter, aller d'un lieu à un lieu plus haut : **monter à l'copète,** monter au haut de; se placer dans ou sur un véhicule, sur un animal qui vous transporte : **monter à**

tch'vau, en vwèture, monter à cheval, en voiture; s'élever en pente; atteindre un prix plus élevé; s'élever, en parlant d'un nombre, d'une somme; gravir, parcourir de bas en haut; couvrir, en parlant d'une femelle; fournir de toutes les choses nécessaires; assembler les différentes parties de; **lèyî monter des salades,** laisser monter des salades en graines; loc. div., **monter à l'tiesse,** monter à la tête, troubler la raison; **monter au vizadje,** se manifester sur les traits du visage; **monter l'tiesse à one sakî,** monter la tête à quelqu'un, l'exciter, l'exalter; **monter i' gârde,** monter la garde; **monter on filé,** monter un filet, le garnir entièrement des plombs, cordes et flottes, dont il doit être armé; **monter one casse,** placer une casse sur le rayon afin de composer (typographie); **li lacia monte,** le lait monte, s'élève, lorsqu'il bout; **dj'a m'coûr ki monte,** avoir des nausées; **monter on solé,** donner la première façon au soulier en fixant bien la tige sur la forme.

Monteû, n. m., monteur, ouvrier qui monte des pièces, des machines.

Monumint, n. m., monument.

* **Moplî,** v., voy. **monpli.**

Môr, n. m., mors; **prinde li môr aus dins,** s'emporter, s'emballer.

Mora. n. m., mort, ce qui cause la mort : **awè l'mora,** être sur le point de mourir.

Morant, n. m., mort, voy. **mora : alons, Legrand, est-ce ki t'vas atraper l'morant paski gn'a onk k'a lèvé l'pèton.** E. Thirionet; — adj., mourant, agonisant, qui se meurt.

Morbieû, interj., morbleu.

Savoz bin, Djauke,
Ki vos estoz en âje
Do prinde one feûme,
Vollà morbieû **bin** tins.

J. Colson.

Morblu, interj., morbleu,

Alons morblu k'on s'rédjouwiche
Mês k'on n' choûte nin
Li nwâre Tatiche.

Wérotte.

Môrdiène, interj., mordieu.

Tos les cias k'on del crôye à fotche
I vos frînnent môrdiène assomer.

Wérotte.

Morète, n. m. et f., accenteur mouche'.

El Plante ni voès-se
Nin one morète,
Sitanpée dissur
One sokète.

Wérotte

Moreùwe, n. f., voy. **moleùwe.**

Morfonde, v., morfondre.

Morguètes, voy. **fîve.**

Moron, n. m., mouron des oiseaux.

Môrpion, n. m., pou inguinal.

Moru, v., mourir, cesser de vivre, perdre la vie; souffrir beaucoup, être vivement pressé : **moru d'fwin, di peû,** mourir de faim, de peur; loc. **à moru,** à mourir, à un point extrême; **moru après,** mourir d'envie, avoir un désir très vif de; **moru come on tchin** mourir comme un chien, sans se réconcilier avec l'Eglise; **moru dè rire,** mourir de rire, rire aux éclats; **si lèyî moru,** se laisser mourir, ne rien faire pour conserver sa vie; **fé moru,** faire mourir, supplicier ou exécuter; **fé moru à ptit filé,** faire mourir à petit feu, faire souffrir; **dji vous moru, ki dj'moûre si...** je veux mourir, que je meure si..., formule de serment employée dans la conversation; **s'è fé moru,** s'en faire mourir, prendre trop d'une chose, d'un aliment, d'une boisson; **moru tot d'on côp,** mourir subitement.

Moske, n. f., moule, autre forme du mot **mosse.**

Mosse, n. f., moule.

Mossè, n. m., mousse, plante délicate : **do mossè; li vîe èglîje rèturée di meûrs rascouvièts d'têre èt d'mossès.**

Môssî, v., machonner, voy. **maussî.**

Mossia, n. m., mousse, plante : **do mossia.**

Mostaude, n. f., moutarde; **dèl farène di mostaude,** la farine de moutarde s'emploie pour confectionner les sinapismes, dans la préparation des **bagnes di pîs,** bains de pieds ou

des **papins,** cataplasmes; **mostaude di capucin,** moutardelle, espèce de raifort.

Mostaurder, v., mettre de la moutarde.

Mostaurdî, n. m., moutardier, celui qui fait ou vend de la moutarde; on dit plus souvent **martchand d' mostaude;** petit vase dans lequel on sert la moutarde.

Mostèye, n. f., loche de rivière ou épineuse, moutaille; — appât pour les poissons.

Sés-se bin po des amôrces,
A kî on pout **cauzer d'ça**
Sèrèt au vî Topôse,
L'inventeû des warbias
Des mostèyes, des boyas.
J. Colson.

Mostî, n. m., marchand de moules; il annonce son passage dans les rues en criant ; **mosses ! mosses ! les poûrîes c'est les pus grosses;** — * moutier.

Mostrer, v., montrer, exhiber; **si mostrer,** se montrer, paraître.

Mostreû, n. m., montreur.

Mote, n. f., mite, teigne, insecte qui ronge les étoffes, etc : **i faut mète do pwèf po tchessî les motes;** — morceau de terre compacte, voy. **ruke, rukète;** petit amas de terre dans les campagnes que les taupes repoussent de leurs galeries, voy. **frumouche;** amas de terre dans lequel on enterre les betteraves, les carottes, etc., pour passer la saison d'hiver.

Moti, v., parler, dire mot : **djè lî a cauzé èt i n'a wazu moti,** je lui ai parlé et il n'a pas osé souffler mot, **dji n'è motirè nin,** je n'en parlerai pas.

* **Moton,** n. m., mouton.

* **Mou,** n. m., muid, ancienne mesure de capacité, pour le grain, valant de 140 à 150 kilogs.

Mouche, n. f., mouche, on dit aussi **moche; mouche di tchvau,** hypoderme, oestre; **mouche di stauve,** mouche d'écurie, d'étable; **mouche di stron,** scatophage; **mouche à l'tchau,** mouche de la viande, sarcopagha; **mouche d'apî** ou **à laume,** abeille; **chite di mouche,** saleté que la mouche dépose sur les objets; **pèchî à l' mouche volante,** pêcher à la mouche volante, artificielle; — joueur de balle qui se trouve au derrière du jeu, voy. **bale;** — vésicatoire léger : dji m'va vos mète one mouche.

Mouchète, n. f., moucheron, petits insectes diptères.

L'aronde au fin plumadje,
Surprîje pa les nêts frèdes,
Est bin prète à moru
Ni trovant pon d'mouchètes.
Wérotte.

Mouchî, v., moucher : **mouchî s'né,** se moucher le nez; on dit plus souvent **sofler s'né.**

Mouchon, n. m., oiseau : **on ni d' mouchon,** un nid d'oiseau; **on ptit mouchon,** un petit oiseau, oiselet; **mouchon d'apèle,** oiseau appeau; **mouchon d'twèt,** nom que l'on donne parfois au moineau, voy. **sauverdia; on mouchon d'passe,** oiseau de passage, oiseaux qui traversent nos contrées à certaines saisons de l'année; — **bètche di mouchon,** bec d'oiseau, petit clou employé par le cordonnier, pour les semelles; **bètche di mouchon,** outil de burineur, dont la partie tranchante ressemble à un bec de moineau et servant à faire des entailles profondes; — petit crochet de bois fixé le long du côteret d'une aile, et dans lequel passe la corde qui tend la toile (moulin à vent); — **mouchon,** s'emploie aussi pour désigner l'urêtre; — **mi p'tit mouchon,** terme de cajolerie envers les enfants ou les personnes du sexe féminin; **il a batu l'bouchon, on' ôte a pris l' mouchon; il est tro taurd di sèrer l' gayole kand l'mouchon esst èvolé; i mougne come on mouchon;** c'esst **on mouchon po l'tchèt; on n'a nin** co **vèyu des djônnes di mouchons** pwarter **l'bètchîe à leû mére; il est** come **on mouchon sur one coche;** ptit à ptit **l'mouchon fêt s'ni; l'mouchon** ki **vole n'a pon d'mêsse;** vaut mia on

mouchon dins s'mwin ki deû su l'aye; les bèlès plumes fêye-nu les bias mouchons; on bon mouchon n'tchî jamês dins s'ni.

Mouchonî, n. m., oiseleur, oiselier; amateur d'oiseaux.

Mouchté, adj., moucheté, qui est marqué de petits points, de petits dessins isolés, voy. **mayeté.**

Mouchtenflûte (à la), loc. adv., à la diable; **on ovradje fêt à la mouchtenflûte,** un ouvrage fait sans goût, sans ordre, sabrenaudé.

Mouchtî, n. m., joueur de balle qui se trouve au derrière du jeu; se dit aussi **li mouche;** — celui qui tient les mouches à miel, des ruches, un apiculteur.

Mouchtrake, n. m., espèce de pigeon.

Mouchwè, n. m., mouchoir, petite pièce de linge dont on se sert pour se moucher; **on mouchwè d'potche,** un mouchoir de poche; pièce de linge ou d'étoffe servant à divers usages de toilette, fichu, châle; **on mouchwè d'lînne,** un mouchoir, châle de laine; voy. **mokwè.**

Moudreû, n. m., assassin, meurtrier ; **Djan roteûve dins l'nêt spèsse èt nwâre come one consyince di moudreû, dèviè l'maujone do curé.** C. Camberlin.

Moudri, v., meurtrir, contusionner de façon à produire une tache livide

Enfin tot moudris d'côs,
Nos alans nos coûtchî
Ostant po nos r'pwazer
Ki po nos bin catchî.

J. Dethy.

Mouée, n. f., meule de foin, meulette : **au mwès d'julète, li cinsî tint l'ouye au fènadje èt à l'rintrée des foûrs, i fêt fé ses mouées.**

Mouer, v., émouvoir, toucher, exciter, attendrir; on dit aussi **mouwer.**

Moufe, n. f., mine, air de la figure : **fé one lêde moufe.**

Moufter, v., parler, répliquer : **ti n'wazreûve moufter,** s'emploie le plus souvent avec la négation : **i n' mouftée nin,** il ne souffle mot.

Et sins wazu moufter,
Ni dêrins, ni **prumîs**
Kand li grand mêsse comande,
Adiès rwès èt **pwartchîs.**

Wérotte.

Moû d'fwin, n. m., meurt-de-faim

Si v's avîz ètindu l'vwè
rôke di noss **moû-d'fwin,**
Djurer di **totes ses** fwaces
Tot parèye k'on payin.

F. Quinaux.

Mougnadje, n. m., action de manger.

Mougnaye, n. f., mangeaille.

Mougneû, n. m., mangeur : **on ptit mougneû,** un petit mangeur; **mougneû d'gravasses,** mangeur d'écrevisses, sobriquet donné par les Dinantais aux habitants de Namur; **mougneû d'bon-Diè,** faux dévot ou dévot exagéré.

Mougne-viêr, n. m., vairon ou veron lisse, petit poisson de rivière, voy. **gravî.**

Mougnî, v., manger; **bon à mougnî,** propre à servir de nourriture; **doner à mougnî,** donner à manger, offrir des aliments, et aussi tenir une pension de famille; **mougnî come on rauyeû,** manger beaucoup, comme un arracheur de pommes de terre; **mougnî à s'fé chèter, pèter,** manger beaucoup; **mougnî su tos ses dints; dji vos mougnreûve tot cru; les leûs ni s'mougne-nu nin; l'apétit vint tot mougnant; li cia ki bwèt sins swè pôreûve bin n'nin mougnî kand il aurèt fwin; l'èfant d'on tchèt mougne voltî des soris; li cia k'a mougnî l' diale, n'a k'a mougnî les cwanes; chake si goût dise-t-i l'pourcia ki mougneûve on stron; mougnî s'pwin blan avant l'nwâr; ki vout mougnî s'mitche dwèt l'gangnî; c'est l'gros pèchon ki mougne li ptit; mougnî à deûs reslîs; one salade bin machîe esst à mitan mougnîe.**

Mougnter, v., pignocher, grignoter, mangeoter; **li vaurin aveûve dèdjà stî mougnter l'crinme à co pus d'iût têles di lacia.** J. Godenne.

* **Mouji**, adj., se dit d'un pigeon dont le plumage est inégalement blanc et noir.

Mouladje. n. m., moulage.

Moule, n. m., moule; certaines personnes disent **one moule.**

Moulète, n. f., présure, voy, **fromadje, pruzeûre;** — morceau de marbre servant à broyer.

Mouleû, n. m., mouleur; on donne ce nom aux fondeurs en métaux; ouvrier briquetier qui place la terre dans la forme.

* **Moûnî,** n. m., meunier, voy. **mônnî.**

* **Moûnresse,** n. f., meunière.

Moûre, v., moudre : **dji moleûve li cafeù, il est molu.**

Moûse, la Meuse, fleuve; **bagnî è Moûse, cwêre di l'êwe à Moûse, c'esst one gote d'êwe è Moûse, ni direûve-t-on nin ki c'est li k'a pichî Moûse, dj'a télmint swè ki dj'bwèreûve Moûse èt les pèchons; li vî pont d' Moûse.**

* **Mousî,** n. m., bateau destiné à la navigation sur la Meuse avant la canalisation de ce fleuve.

Mousmint, n. m., vêtement, tout ce qui sert à l'habillement : **dji m'va fé fé on noû mousmint, il a sogne di ses mousmints.** Z. Henin.

Nos alans, puski dwâme
L'abiyî come on mwînne
Avou tos les mousmints
Di noss bon Pére Antwînne.
J. Dethy.

Mousse-è-l'orèye, n. m., perce-oreille.

Mousse-è-stron, n. m., bousier, escarbot, voy. **marchau.**

Moussète, n. f., piège en forme de U qui se trouve au bas de la porte à la tablette du pigeonnier et ne s'ouvre que par l'extérieur.

Moussî, v., entrer, s'introduire, pénétrer : **moussî dins m'tchanbe,** s'introduire dans ma chambre; **moussî dins s'lé,** se mettre au lit; **moussî dins on trau d'soris télmint k'dj'a peû; moussî tos costés,** entrer, se fourrer partout; **moussî è l'êwe,** aller dans l'eau; **moussî voss brès dins l'mantche di voss paltot,** glisser, introduire son bras dans la manche de son veston; dji **vous sawè où c'ki** tot **est moussî,** je veux savoir ce que mon argent est devenu, comment il a été dépensé; **fé moussî totes mes afêres dins on cofe,** faire entrer tous mes effets dans une malle; — habiller, vêtir, **si moussî,** s'habiller.

Des crânes guèriers à l'ocâzion
Audjourdu i sont blanc moussîs.
Wérotte

Moussûre, n. f., vêtement, tout l'habillement : **kéne drole di moussûre; t'aurès on souvnir des Prussiens, avou l'capote, nos t'frans one bèle moussûre.** J. Lambillon.

Moustatche, n. f., moustache.

Moustatchu, adj. et n., qui porte une forte moustache.

Mouton, n. m., mouton; — nuage blanc, lorsque le ciel est pommelé.

Moutone, n. f., droguet, étoffe dont la chaîne est de fil ou de coton et la trame de laine : **one cote di moutone;** se nomme aussi **chamwèse.**

Moutoner (si), v., se couvrir de petits nuages blancs, en parlant du ciel.

Mouvmint, n. m., mouvement.

Mouvminter, v., mouvementer.

Mouwer, v., émouvoir, toucher, exciter, attendrir.

Mouyî, v., mouiller, humecter, tremper, rendre moite, humide; **one pouye mouyîe,** poule mouillée; — n. m., charbon mélangé avec de la terre jaune : **one paltée di mouyî,** voy. **mwartî.**

Mouyou, n. m., moyeu de roue; — jaune d'œuf.

Mouzline, n. f., mousseline.

Mouzon, n. m., museau, partie de la tête; en mauvaise part, la figure d'une personne : **dji t'frès pèter t' mouzon, vaurin.**

Dji n'sés c'ki m'a ritnu
Di li foute su s'mouzon.
J. Dethy.

Moya, adj., muet, privé de l'usage de la parole; féminin **moyale**; qu'un sentiment quelconque empêche de parler; n. m., personne privée de l'usage de la parole : **on moya, one moyale,** un muet, une muette; se dit aussi par ironie d'une personne qui ne sait pas bien s'expliquer ou d'un imbécile : **t'esst on moya,** tu es un imbécile; **vas-è moya, ti n'mi vêrè nin aprinde à djouwer aus cautes.**

Oh ! vos divin solla
Kand nos r'wêtans vosse bole,
On d'meûre come des moyas.
J. Colson.

Moya-tîtî, n. m., imbécile, tourte; **li via, mês c'esst on vrê tètau, ki n' sé ci ki vout dire, on fafouyau, on moya-tîtî.**

Môye, n. f., meule, monceau de gerbes ou pile de foin; on dit aussi **mouée** et **mwée.**

Môye-coûde, n. m., coin de fer pour fendre le bois.

Moyin, n. m., moyen, voy. **mwèyin.**

Moyînner, v., faire, procurer quelque chose : **dji m'va vôye si gn'a moyin d'moyînner.**

Moyou, n. m., moyeu, voy. **mouyou.**

Mozale, n. m., marseau; **on sau mozale,** un saule marseau (G).

Mozète, n. f., sexe d'une femme.

Moziner, v., bruiner, se dit de la pluie fine et froide qui tombe lentement, légèrement.

Mu, pron. pers., moi, voy. **mi.**

Mulia, n. m., petit tas de foin.

Munute, n. f., minute.

Munuzier, n. m., menuisier : **dj'a sakants ostèyes dt munuzier; on ban d'munuzier,** un établi de menuisier.

Munuzrie, n. f., menuiserie : **dj'a lèyî m'rîle dins l'munuzrie; à nosse maujone, dj'a fêt mi-minme one grande partie del munuzrie.**

Murauke, n. m. miracle . **mês dispeû on murauke come ça, nosse confiance a co grandi.** J. Colson.

Murer, v., mirer.

Su ses bwârds li rotche clincîe
Si mure dins l'êwe vlà mile ans.
P. Lagrange.

Murèt, n. m., giroflée jaune des murailles; — petit mur se trouvant autrefois aux deux côtés d'un feu ouvert.

O mal apris, si dj'vos ètinds
Co brêre, dji v's è dôrèt.
On vos coboute, on vos met
L'cu al têre, dilé l'murèt.
Wérotte.

Murwè, n. m., miroir; **li glace est come on murwè,** la glace est luisante, réfléchit comme un miroir.

Musse, n. m., muscle; — ambrette, plante à petites feuilles et fleurs jaunes, dont l'odeur de musc écarte les mouches; — musc : **i s'a lavé avou del savonète ki sint fwâr li musse.**

Mustia, n. m., tibia; jarret des bêtes de boucherie : **on bokèt d'mustia.**

Mutwè, adv., peut-être : **mês c'ki plêt dins l'litèrature namurwèse, c'est s'nayivté, s'finesse bon èfant, k'è fêye-nu, mutwè, tote li saveûr.** Z. Henin.

Muzète, n. f., sac à tartines, employé par les ouvriers; espèce de petit sac dont le fond est en bois ou en carton dans lequel on met le pigeon pour le porter au local où il doit être constaté (t. de colombophile); sac en toile qu'on suspend à la tête du cheval pour lui servir de mangeoire ambulante.

Mûzer, v., faire du bruit avec la bouche, chanter sans desserrer les dents.

Mûzeû, n. m., celui qui fredonne, qui bourdonne.

Muzia, n. m., muselière, appareil que l'on met au museau de certains animaux pour les empêcher de mordre, de paître, de têter; — museau, partie saillante, allongée et plus ou moins pointue de la face de certains mammifères; — petit morceau de cuir que l'on applique à la pointe de la semelle du soulier quand elle est usée (t. de cordonnier).

Muzladje, n. m., action de museler.

Dins noss payi,
Pon d'muzladje èt pon d'bride,

On tape su tot
Minme su l'gouvèrnemint.
Wérotte

Muzler, v., museler; **vola cinkante ans en Beljike, li payi estèt co muzlé.**

Mûzler, v., fredonner.

Mûzleû, n. m., celui qui fredonne.

Muzlînne, n. f., espèce d'étoffe ressemblant beaucoup à la bure.

Muzucyin, n. m., musicien.

* **Mwale,** n. f., moire.

Mwârsûre, n. f., morsure, voy. **agnûre.**

Mwârt, n. f., mort ; **condâné à mwârt, à l'artike del mwârt, awè l' mwârt dins l'âme; djè l'a rovî come li mwârt; esse à l'mwârt, à deûs dwèts del mwârt; moru di s'bèle mwârt**; loc. adv., **à mwârt,** à mort; **on sone à mwârt,** on sonne pour un décès; **travayî à mwârt,** travailler sans s'arrêter, extrêmement; **à l' mwârt,** au moment, à l'époque de la mort; **mète à mwârt,** mettre à mort, en état de mort; — adj., mort; **il est mwârt èt ètèré,** mort et enterré (oublié); **on direûve k'il esst à mitan mwârt,** très malade, presque mort; **il est blan-mwârt** il est pâle; **esse co pus mwârt k'è vike,** être plus mort que vif, éprouver une frayeur mortelle; **tchêr mwârt,** tomber mort, mourir; **mi soû est mwate, li mwate sêzon,** ma sœur est morte, morte saison, **awè del mwate tchau padzo sès brès,** être paresseux; **dj'a mes dwèts ki sont mwârts télmint k'dj'a frèd;** — n. m., mort, cadavre : **i gn'a on mwârt è vosse maujone; fé l'mwârt,** faire le mort; **tiesse di mwârt,** crâne, tête de mort; **tiesse di mwârt,** betterave vidée et transformée en lanterne, voy. **tiesse**; **blan come on mwârt,** pâle comme un mort; **one lète di mwârt,** une lettre mortuaire; **li dra d'mwârt,** le drap mortuaire, poêle; **li djoû des mwârts ou des âmes,** le jour des morts; **messe des mwârts,** messe pour les âmes du purgatoire; **fleûr di mwârt,** plante, pervenche; — **richoner l'pourcia,** fé **do bin après s'mwârt; li cia ki conte su les solés d'on mwârt, riskée dè couru à pî d'tchau; li bon Diè n'est nin co mwârt; on s'fêt tant d'mizére èt portant on est si vite mwârt; kand on est mwârt c'est pos lontins; kand nos sèrans mwârt nos n'vikrans pus**

Po m'paurt, i gn'a Djène k'est mwate,
Cu cozu, dj'a manké m'cô !
Wérotte.

Su les vachas on mèt
Do vernis ki sint l'mwârt;
C'n'est rin d'nos ôtes, dise-t-on
Sovint divant on mwârt.

Mwârt-sô, adj., ivre-mort; one feûme **mwâte-sôle,** une femme ivre-morte.

Mwartî, n. m., mortier; bousillage, crépi, béton, bauge, torchis; on donne le nom de **mwartî à** la poussière de charbon mélangée à une partie de **djane têre,** terre jaune ou **d'ôrzîe,** argile ou **di crawe,** terre plastique délayée dans l'eau; **fé on mwartî** ou **do mouyî,** faire, préparer la houille avec la terre argileuse; **pèstèler do mwartî po fé des otchèts**; on dit aussi **do mârtî.**

Mwê, adj., fâché, en colère; **divnu mwê**; de mauvaise humeur; **mes parints sont mwês sur mi; dji sos mwê, lèyîz-me trankile;** fé l'mwê faire le fâché, comme si l'on était en colère; **dji n'wazrè rintrer, moman est** tro **mwêjè sur mi;** — mauvais, désagréable, funeste ou nuisible, qui n'est pas bon; **on mwê fran,** un franc qui n'a pas cours; dangereux, méchant; qui mérite une punition; qui n'est pas de bonne qualité; **do mwê tins; del mwêje crauche,** mauvaise graisse, embonpoint; **wêtî d'on mwê ouye, mwêje tiesse, mwêje linwe; doner on mwê cô; mwêjès ièbes** ou **cruaus; mwêjès maujones,** mauvais lieux, maison pu- **maujones,** mauvais lieux, maison publique; **on mwê lîve; awè one mwêje alînne,** avoir l'haleine mauvaise; **sinte mwê,** exhaler une mauvaise odeur, on emploie également cette expression **ça sint mwê** pour dire

qu'une chose **prend** une mauvaise tournure; **i fêt mwê,** il fait vilain temps.

Mwée, n. f., meule, voy. **môye**; **dins l'tins les feùmes avînnent des tchapias come des ptitès mwées; au mwè d'julèt' èt d'awousse on fêt des mwées.** Z. Henin.

Mwè, n. m., mois; voici les noms des mois de l'année : **janvier, fèvier** ou **fèvri, mârs** ou **maus', avri, mê** ou **mêye, jwin** ou **jun, julièt** ou **julèt', aousse** ou **awousse, sèptinbe** ou **sètinbe, octôbe, nauvenbe** ou **nauvinbe, décenbe** ou **décinbe.**

Mwêji, v., mécontenter, mettre en colère; **si mwêji,** se fâcher, s'irriter, s'emporter; se gâter, ne plus être bon pour la consommation.

Mwêjichant, adj., fâchant, irritant, qui met en colère.

Mwêjté, n. f., se dit d'une chose de mauvaise qualité; colère, état d'une personne en colère, fureur.

Mwèle, n. f., moelle : **kand il a ieû lî s'lète, come on suce on' oucha po nn' awè tote li mwèle.** E. Thirionet.

Mwèlon, n. m., moellon.

Mwèlton, n. m., molleton.

Mwèyin, n. m., moyen; possibilité; manière, expédient; richesse, aisance : **awè bin l'mwèyin;** on dit aussi moyin.

Mwin, n. f., main; **satchî foû des mwins,** arracher des mains; **iesse à mwin,** être à main, à portée; **stinde li mwin,** tendre la main, mendier; **awè l'coûr su l'mwin,** avoir le cœur sur la main, être franc et ouvert: **sur on toûr di mwin,** en un instant; **awè l'mwin pèzante,** avoir la main lourde, pesante, inhabile; **awè l'mwin lèdjère,** être prompt à frapper, ne pas appuyer lourdement la main en faisant quelque ouvrage; **si sièrvu des deûs mwins,** se servir des deux mains, être ambidextre; **li bèle mwin,** la main droite; **li lêde mwin,** la main gauche, quand on parle aux enfants; **fé d'zo mwin,** faire secrètement; **doner on cô d'mwin,** donner un coup de main, **aider** quelqu'un à une besogne; **iesse à totes mwins,** à toutes mains, habile à tout faire; **c'esst à dgnos èt è djondant les mwins k'on divreûve cauzer do pwin; si doner l'mwin,** être d'intelligence, ne pas valoir mieux l'un que l'autre; **si t'nu pas l'mwin,** être intimement unis; **fé à l'mwin,** faire à la main, manuellement; loc. adv., **à deûs mwins,** avec empressement, de suite; **è s' mwin,** à la main, en main; **à mwin drwète, gauche,** du côté de la main droite, gauche; **del mwin,** de la main; **pa les mwins,** par les mains, entre les mains; jeux : **iesse padrî mwin,** être le dernier à jouer, au jeu de cartes; **djouwer à l'tchôde-mwin,** jouer à la main chaude, jeu dans lequel un des joueurs, la tête sur les genoux d'un autre, et la main ouverte sur le dos, reçoit des coups sur cette main jusqu'à ce qu'il ait deviné qui l'a frappé; **i n'a pus k'ses mwins à djonde; il a s'potche au mitan di s'mwin; frèdès mwins, tchôdès amours, awè l'coûr su l'mwin; prinde si coradje à deûs mwins; djî mètreûve mi mwin au feù; vaut mia l'ou dins s'mwin ki dins l'cu del pouye; il a des mwins d'pause; il a fêt tant d'ses pîs èt d'ses mwins ou di ses pougnes; fioz plèji à on vilin i vos frêt dins l'mwin.**

Mwin et mwinse, adv, moins, pas autant en étendue ou en quantité ou au point de vue du nombre; loc. div., **mwinse ki rin,** excessivement peu de chose; **mwinse ki jamês,** moins que dans toute autre circonstance; **c'est bin l'mwinse,** c'est la moindre chose qu'on puisse faire, qui puisse arriver; loc. ad., **li mwinse,** le moins, au moindre degré, aussi peu que possible; **à mwinse,** à moins, pour un moindre prix et aussi pour une moindre chose, un moindre motif; **au mwin,** pour le moins; **tot au mwin,** à tout le moins; **po l'mwinse,** pour le moins, au minimum; **di mwinse,** de moins, en déduction; **po mwinse,** pour moins, pour une chose moindre;

one eûre mwin dîje, une heure moins dix minutes; loc. conj., **à mwin ki... ni**, à moins que... ne.

Dji sos on pôve pitit poéte
Ki scrî seûlmint po les Walons,
Et dji pinse ki, sins iesse profété
Deûs, po l'mwinse lîront mes tchan-
[sons.
Wérotte

Mwinde, adj., moindre.

Mwînnadje, n. m., ménage; **si mète à mwînnadje, djônne mwînnadje; feûme di mwînnadje**; fé **bon** ou **mwè mwînnadje.**

Mwînne, n. m., moine; **crau come on mwînne; tiesse di mwînne**, espèce de brosse, tête de loup; **ci n'est nin l'abi ki fêt l'mwînne, bramint mia sognî k'on mwînne l'ovrî bwèt tote li samwînne.** Wérotte.

Il a manké, dise-t-i,
D'intrer dins on covint;
Nos alans, puski dwâme,
L'abiyî come on mwînne.
J. Detny.

Mwinre, adj., maigre : **come voss frére est divnu mwinre**; qui est mal en chair; on emploie quelquefois le mot **mwinre pouyadje** pour signifier poil follet, mais on dit plus souvent **sauvadje pwèl.**

Mwinreû, n. f., maigreur, état de ce qui est maigre.

Mwinri, v., maigrir, devenir maigre; voy. **amwinri, ramwinri.**

Mwinrnadje, n. m., action, art de mener, transport.

Mwinrner, v, mener, conduire, guider; **mwinrner les tch'vaus**, conduire les chevaux; **mwinrner one tchèrète**, conduire, mener une charrette; **mwinrner des djins tot avau l'vile**, guider des gens par la ville; **mwinrner les èfants è scole; mwinrner s'bârke; mwinrner al baguète; mwinrner one vatche à gayèt**, aller faire saillir une vache; **mwinrner do brut, on disdû, one vîe**, faire du boucan, du tapage.

Mwinrneû, n. m., meneur, conducteur.

Mwinse, adv., moins, voy, **mwin.**

Mwint, adj., maint, plusieurs; féminin, **mwinte**, mainte; **i faut mwint côs s'têre i faut bin wêre di tchôse mwint côs po vos fé sondjî lon, djè l'a dèdjà dit mwint côs; il ont intré à mwinte; i gn'enn'a mwinte ki mè l'ont dit.**

N

N, n. m., lettre consonne; lorsque la lettre **n** est doublée **nn** c'est signe qu'il y a deux consonnes à prononcer, comme dans les exemples ci-après, la lettre précédant les consonnes portera un accent circonflexe : **djônne** djon-ne; **sônner,** son-ner, **awînne,** awin-ne; **lînneû,** lin-neû, **mânnet,** man-net (voy. page 6).

N,, Nè, Ni, particule (ne) que l'on joint au verbe, le plus souvent pour rendre la proposition négative : **dji n'vous nin,** je ne veux pas; **dji n'a pon d'espwêr,** je n'ai aucun espoir; **nos n'wazans î aler,** nous n'osons y aller; **dji n'sé s'i vêrè,** je ne sais s'il viendra; **ni fioz jamês ça,** ne faites jamais ça; **ni dijoz rin,** ne dites rien; **dj'a peu k'i n' vègne,** j'ai peur qu'il ne vienne; **dji nè l'dirè nin,** je ne le dirai pas; **nè l'pirdoz nin,** ne le ou la prenez-vous pas (voy. **djè**).

Nake, n. m., nacre : **do nake,** des **botons d'nake.**

* **Nagueler,** v., fureter, voy. **nanchî.**

Nameùr, Namur, ville de Belgique, chef-lieu de la province du même nom.

La fondation de Namur est assez légendaire; cent hypothèses ont été faites au sujet de l'époque de l'apparition de notre ville; il n'est pas jusqu'à son nom qui n'ait suscité de nombreuses controverses qui sont d'ailleurs restées sans résultat.

Quoiqu'il en soit, les montagnes escarpées qui s'élèvent au confluent de la Sambre et de la Meuse ont dû attirer de longue main l'attention de l'homme. Quelque peuplade inconnue, en mal de migration, sera passée au pied de nos roches, y aura vu un campement sûr contre les attaques et se sera établie là-haut sur l'assiette de notre citadelle.

Les retranchements appelés **vieux murs,** situés au delà de la montagne **Champeau** (nom primitif de l'emplacement de notre château actuel), en deça des premiers arbres de la **Marlagne,** ont conservé dans quelques parties un caractère purement celtique. D'autre part, les armes de silex trouvées dans le voisinage de ces **Vieux murs** semblent démontrer la haute antiquité de l'occupation de montagnes par un peuple qui avait compris la grande importance militaire de cette position.

La question de l'emplacement de l'**oppidum Atuaticorum** a donné naissance à de nombreuses controverses, les uns ont placé ce retranchement des Aduatiques à Falais, Beaumont, Samson, Montaigu, Tongre, voire même Anvers; d'autres ont supposé que le camp qu'assiégea César se trouvait sur les hauteurs d'Hastedon, les derniers, et parmi eux Des Roches et J. Borgnet, ont, semble-t-il, résolu la question. L'**oppidum Atuaticorum,** d'après eux, existait sur la montagne Champeau. Grâce à une analogie remarquable entre la description qu'en donne César dans ses **Commentaires** et l'emplacement de notre château, il est probable que la dernière hypothèse est la vraie.

En tous cas, l'existence des **Vieux murs** et la trouvaille des armes de silex, prouvent surabondamment que Namur avait pris naissance bien avant l'ère chrétienne.

Quoiqu'il en soit, les monnaies, tuiles, bronze ramassés dans le lit de la Sambre, les environs de Namur et la ville même, démontrent que les Romains y eurent un établissement important. Pendant le 1er et le IIe siècle, une population de potiers et de négociants se groupa au pied de la montagne. Un bourg naquit au confluent des deux rivières et ne tarda pas à s'étendre sur la rive gauche de la Sambre, dans la partie la plus proche de la forteresse.

C'était le Namur des Romains.

A la fin du 3e siècle, les incursions des barbares forcèrent les habitants de la ville à chercher un refuge dans l'ancien **oppidum Atuaticorum;** mais comme cette vieille forteresse ne présentait plus la sécurité nécessaire, les Namurois d'alors construisirent une muraille de pierres dont les matériaux furent empruntés, en partie, aux monuments funéraires de la cité.

Un vide existe ici dans l'histoire de la ville. A vrai dire, ce que nous en avons raconté n'est que problématique et nos assertions sont basées sur les découvertes d'archéologie faites sur la montagne et les bords de la Sambre. On ne trouve, de l'occupation romaine et du règne des premiers Mérovingiens, aucune mention de notre ville. Mais ce qu'il faut bien se dire, et ce que nombre d'historiens ne veulent pas admettre, c'est que Namur et la province n'étaient nullement des solitudes boisées et marécageuses.

Les documents et les chroniques n'apparaissent qu'au VIIe siècle. A partir de cette époque, notre ville est désignée successivement sous le nom de **Castellum Namurcum, Castrum Namugo, Namucum, Namuurum Castrum, villa Namucum, Namucum Vicus, Civilus Namon,** etc. La numismatique nous fournit de précieux renseignements; ainsi, au Xe siècle, sous Louis d'Outre-Mer, Namur se désigne par **in vico Namuco.**

Au Xe siècle, à la suite des ravages des Normands, Namur, qui n'était auparavant qu'un château (castellum), puis un village (villa) et un bourg (vicus), et enfin une **civitas** ou une cité, qui s'était étendue sur la rive gauche de la Sambre, dut protéger cette dernière partie.

Celle-ci comprenait alors la Grand'-Place actuelle, la rue du Bailly et la rue des Brasseurs jusqu'à la rue du Four; une palissade entourée d'un fossé garnissait cette enceinte; un pont en bois, jeté sur le fossé à la rencontre de la rue de l'Ange et de la Grand'Place, donnait accès **in vico Namuco.**

La ville préservée, s'agrandit au delà de cette enceinte; elle prit un développement tel qu'on fut obligé, à la fin du XIIIe siècle, de construire une nouvelle enceinte qui fut défendue de hautes murailles en pierres et de nombreuses tours.

La ville pousse encore, se trouve à l'étroit dans ses murailles, étouffe dans ses mailles de pierre; au XIVe siècle, un nouvel agrandissement est jugé nécessaire. Les ingénieurs trouent la troisième et dernière enceinte urbaine. Les fortifications et les tours subissent, à différentes reprises, d'importantes modifications suivant les progrès de l'art militaire.

Lors de l'apparition des armes à feu, elles furent pour ainsi dire refondues; enfin, elles disparaissent entièrement il y a 75 ans, pour faire place à nos boulevards actuels : la vieille Porte de Fer, dernier et curieux souvenir de cette enceinte du Moyen Age, fut démolie en 1863.

La collection de plans de la ville et du château de Namur que renferme notre Musée archéologique s'est augmentée d'une vingtaine de pièces achetées à Paris. Elles complètent très heureusement la précieuse série des plans namurois dont le nombre, tant en portefeuille que ceux exposés au public, dépasse aujourd'hui

150, parmi lesquels quelques-uns sont d'une grande rareté.

On s'explique, par l'importance qu'avait autrefois Namur comme place de guerre de premier ordre, ce nombre élevé de plans de la ville et surtout de ses sièges.

Au siège de 1692, Louis XIV avait avec lui Racine pour chanter ses exploits, et Van der Meulen, son peintre officiel, chargé de le rendre sur la toile. Il existe à Paris, dans un salon du Louvre, plusieurs représentations de ce siège peintes par Van der Meulen. Le Musée de notre ville possède une copie ancienne d'un de ces tableaux, ainsi que de nombreux plans gravés de ce siège fameux.

Les souvenirs du siège de 1695 possédés par le Musée sont plus nombreux encore. Le roi d'Angleterre et l'électeur de Bavière étaient accompagnés chacun de leur peintre officiel, Huchtenburg pour le premier et Maes pour le second. La Société archéologique de Namur a pu acquérir une excellente toile du premier, sur laquelle la vue du siège de la ville et du château est prise des hauteurs de Salzinnes-les-Moulins.

Aussi précieuse fut l'acquisition de quatre grands dessins au lavis de Maes, représentant diverses vues du siège de 1695. Tous les détails y sont traités avec soin, et on remarque dans les constructions de la ville et du château un grand souci de l'exactitude. Maes dut faire ces beaux dessins sur les lieux, dans le but, probablement, de les transporter sur toile; ces tableaux existent peut-être encore dans quelque palais en Allemagne.

Le grand plan du siège de 1695, gravé par Visscher, est fort rare; J. Borgnet, dans ses **Promenades dans Namur**, le considérait comme le plus exact de tous les plans de la ville et du château.

La belle planche du graveur Picard représente une vue du même siège prise de la route de Bruxelles à St-Servais. Le caractère artistique et la beauté de cette gravure en font une œuvre remarquable. Les détails, bien que pris à une assez longue distance, paraissent rendus avec fidélité.

Les portefeuilles du Musée possèdent un grand nombre d'autres plans gravés et même manuscrits des sièges de 1695, du bombardement de 1704, qui causa tant de ravages en ville, des sièges de 1746 et 1792. Des relations de tous les événements militaires qui eurent notre ville pour théâtre ont été publiées dans les « Annales » de la Société archéologique.

On doit désirer vivement de voir un jour, dans une salle du château, le grand plan en relief de Namur qui se trouve dans les combles de l'hôtel des Invalides, à Paris. Cette merveille de patience et d'exactitude est exécutée en bois et colorée dans les tons de la nature. On distingue, dans tous leurs détails, les édifices publics, les maisons, les fortifications de la ville et du château. Sa surface carrée est d'au moins 30 mètres et le relief du château, au-dessus du niveau de la Sambre, de 1 mètre environ. Construit en 1751, sous la direction d'ingénieurs militaires, il fut restauré en 1806. Le contraste entre la ville moderne qui se déroule sous les yeux des visiteurs du château et l'aspect de Namur, il y a près de 200 ans, serait des plus intéressants.

— **Vive Nameùr po tot,** vive Namur pour tout, au-dessus de tout, dicton populaire; titre d'une chanson célèbre (1893) du chanoine Dethy; —

Nameùr po tot, Société Royale Littéraire et Dramatique Wallonne, fondée à Bruxelles, le 18 février 1889, par Albert Robert (Berthalor), président (1889 à 1929); L. Pirsoul, président depuis 1930. Il serait trop long de relater tous les efforts accomplis par cette société, dans la capitale, où les spectacles wallons étaient chose

inconnue. Il fut le berceau de nombreux écrivains : Al. Robert, L. Loiseau, Z. Henin, A. Mortier, A. Leboutte, N. Serckz, etc.; leurs œuvres ont marqué l'éveil de la littérature wallonne peu ou pas connue à Namur et en Brabant.

Namurwès, adj. et n., Namurois, de la ville de Namur, de la province; n. m., dialecte parlé à Namur et dans la province; — **Les Namurwès d'Sint-Djîles,** société dramatique et littéraire wallonne (fondée à Bruxelles en 1919 par Art. Potier, président, écrivain très fécond) dont les qualités sont très grandes.

Nan, n., Fernand, Ferdinand, nom d'homme.

Nanche, n. m., cachette, lieu où l'on cache quelque chose; certaines personnes font de ce mot un nom féminin :

Avou mi vous-se vinu
Nos îrans aus gruzales,
Dji conès on bon nanche
Au d'bout do fond d'Arkèt.
Wérotte.

Nancheû, n. m., fureteur, qui cherche, qui fouille partout.

Nanchî, v., fureter, fouiller de côté et d'autre; flairer partout comme les chiens.

Nande, n., Fernande, Ferdinande, nom de femme.

Nanète, n., Annette, Jeannette, nom de femme.

Nankinet, nom donné à une compagnie d'échasseurs Namurois (voy. **chacheû**).

Nânnan (fé), expression enfantine qui signifie faire dodo.

Nânner, v., dormir, endormir, dans le langage enfantin.

Nânnôye, adj. et n., benêt, niais, sot.

Dispêtches-tu don, grande nânnôye
Va m'cwêre po deûs francs d'manôye.
F. Quinaux.

Nanôye, adj. et n., benêt : **on l'apèleûve Nanôye pask'il èsteûve one miète baloûje èt înocin come on via ki tète co.** J. Godenne.

Nârdine, n., Bernardine, nom de femme.

Nâreû, adj., minutieux, délicat difficile dans le choix, sur la propreté et la pureté des aliments; on dit aussi **narieû; il est bin tro nâreû po bwâre après one sakî.**

Il faut k'monsieû Pirnay
Ni fuche nin fwâr nâreû,
Po dwârmu avou s'feûme,
Au lieû d'dwârmu tot seû.
F. Quinaux.

Nassale, n. f., nacelle : **coûsse aus** nassales, course de barquettes, régates.

Nate, n. f., vulve.

Nateûre, n. f., vulve chez les animaux.

Natole, n., Anatole.

Nauji, v., fatiguer, causer de la lassitude ; **si nauji,** se fatiguer; se lasser; **les èfants sont vite naujis d' leûs afêres;** — adj., fatigué; las, ennuyé, dégoûté; harassé, rompu : **vos estoz vite nauji, vosse mére ni dit jamês k'èle est naujie, dji sos nauji d'l'ètinde; Djan l'nauji,** Jean le fatigué, nom que l'on donne au mannequin de paille que l'on place sur le champ du fermier qui termine le dernier sa moisson.

Naujichant, adj., fatigant, lassant.

Nauke, n. f., toue, espèce de bateau plat et peu profond qui sert à recevoir le gravier et les pierres que rejette le dragueur; bateau qui sert au transport des grosses pierres.

Nauvinbe, n. m., novembre.

Navète, n. f., espèce de navet sauvage, dont la graine produit une huile propre à l'éclairage, on l'appelle **di l'ôle di lanpe;** — petit instrument de la machine à coudre qui renferme **li canète.**

Navia, n. m., navet; **des cheûves di navia,** des fanes de navet; **blanmwârt come on navia; il esst ossi fau k'on navia poûri; kand les pourcias sont sôs, les navias sont seûrs;** —

amande, ce qui se trouve dans le noyau d'un fruit : **dins les pîrètes di prune i gn'a on navia;** se dit aussi de la chaire de la noix, de l'amande, de la noisette : **one neûje avou on gros navia;** — chair qui se trouve sous l'ongle, partie de la pulpe du doigt qui forme le lit de l'ongle : **côper ses ongues juskau navia.**

Nawe, adj. et n., paresseux, fainéant, indolent, nonchalant : **ki dj' sos nawe,** je suis sans énergie; **ti n'es k'on nawe,** un paresseux.

Nawrie, n. f., fainéantise, indolence.

Ne, pron. pers., nous, voy. **nos.**

Né, n. m., nez; **les traus do né,** ouverture du nez, narines; **on né come on sabot ou come on buk saulau,** un nez très gros; loc. div., **sônner pa l'né,** saigner du nez; **awè l'né fin,** montrer de la sagacité; **ni nin vôye pus lon ki s'né, ki l'bètchète di s'né,** avoir peu de prévoyance ou de sagacité; **satchî les viêrs do né,** faire parler quelqu'un, arracher adroitement un secret; **sèrer l'uche au né,** refuser de recevoir une personne chez soi; **stitchî s'né dins tot,** se mêler ou s'informer indiscrètement de quelque chose; **on né ki plout d'dins,** un nez dans lequel il pleut, nez retroussé; **ça li pind au né,** cela lui pend au nez, cela arrivera d'un moment à l'autre; **sofler s'né,** se moucher; **awè l' gote au né,** avoir la roupie au nez; **cauzer do né,** nasiller; **fé di s'né,** faire du pédant; **fé pèter s'né,** bavarder, rapporter,

Nè, particule négative, ne, voy. **n'.**

* **Nêchance,** n. f., naissance.

* **Nêche,** v., naître : **ki vos nêchoches, ki nêche-nuche,** que vous naissiez, qu'ils naissent.

Nèdon, int. ellip., n'est-ce pas? que vous semble-t-il ? vous me comprenez : **vos m'avoz conpris, nèdon ? C'est bin li, nèdon, ki vos l'a dit?** On dit aussi **don** et **nodon.**

Néglidjance, n. f., négligence.

Néglidjant, adj. et n., négligent.

Néglidjî, v., négliger; n. m., négligé.

Nêgue, n. m., nègre.

Nèyî, v., noyer; inonder, submerger; tremper; **si nèyî,** se noyer; **si nèyî dins s'ratchon; va t'nèyî,** expression qui signifie va te promener, laisse-moi la paix; n. m., noyé : **on vint dè rapèchî on nèyî.**

Némoscaude, n. f., noix muscade; on dit aussi **mémoscaude; on rape one miète di némoscaude dins l'djote.**

Nènè, n. m., sein, mamelle, dans le langage enfantin, biberon.

Nèné, n., Dieudonné, nom d'homme.

Nènée, n., Dieudonnée, nom de femme.

Nènète, n., Antoinette, Jeannette, nom de femme.

Nèni, adv., non.

Nesse, n., Ernest, nom d'homme; on dit aussi **Nènesse.**

Nestine, n., Ernestine, nom de femme.

Nèt, adj., net, propre, sans souillure; fém., **nète; dji m'va mète one nète tchimîje,** je vais mettre une propre chemise; **c'esst on nèt èfant,** c'est un enfant propre; **des nètès tchaussètes,** de propres chaussettes.

Nèt, n. m., nom que l'on donne à celui qui est chargé, au jeu de cache-cache **(catchî),** de découvrir les joueurs cachés.

Nêt, n. m., nuit; obscurité qui règne durant ce laps de temps; **passer l'nêt,** ne pas dormir de toute la nuit; **passer l'nêt à,** employer toute la nuit à...; **passer l'nêt d'on cô d'fèré,** faire sa nuit tout d'un trait, tout d'une pièce; **di nêt,** de nuit, loc. adv., pendant l'obscurité de la nuit; **nêt èt djoû,** nuit et jour, continuellement, sans cesse; **à l'nêt,** à la nuit, le soir; **a-îr à l'nêt,** hier soir; **dj'îrè vos vôye à l'nêt,** j'irai vous voir le soir; **del nêt,** de la nuit, pendant la nuit.

Nètî, v., nettoyer, rendre net; **nètî les canadas,** nettoyer, peler les pommes de terre; **nètî on lapin,** déshabiller, vider un lapin; voy. **rinètî.**

Nètiaje. n. m., nettoyage.

Nètieû, n. m., cureur, qui nettoie : **on nètieû** ou **wîdeû d'canals,** ouvrier qui cure les égouts.

Neû, n. m., nœud, floche, enlacement d'un lien, d'un objet flexible, dont le bout ou les bouts sont diversement pliés et tirés de façon que le lien se maintienne serré : **fé on bia neû à s'cravate;** voy. **flotche, flotchie;** ne pas confondre avec **nuk.**

Neûja, n. m., gruau, partie la plus grossière de la farine.

Neûje, n. m., petit oiseau, grimpereau d'Europe; — n. f., noisette; **kand on a pupon d'dints, on vôreûve crochî des neûjes; des neûjes di bolèdjî,** petites boules de pâte durcies et brunies au four; **do bûre come del neûje,** du beurre exquis, excellent; **ça c'est l'neûje,** expression qui signifie : c'est la chose qui convient, qui plaît.

Promètoz-me do n'pus fé
Croker vos neûjes
Pa des ôtes
Ki pa voss galant Henri.
J. Colson.

Neûjète, n. f., petite noisette.

Neûjî, n. m., noisetier : **one baguète di neûjî.**

Neûl, adj., nul, voy. **nu.**

Neùwe, adj., nue, voy. **nu.**

* **Nêve,** n. f., nef; — barque.

Nèveu, n. m., neveu.

* **Nêveu,** n. m., batelier, pilote; — nageur, voy. **bagneû.**

Nèveûse, n. f., nièce.

Nêvî, v., nager; on dit plus souvent **bagnî;** — naviguer :

On vèyèt passer l'nassale
Glissant didins l'courant,
Do pècheû à l'astale
Nêviant avou s't'èfant.
Lagrange.

Dilé l'êwe ramwinrnant l'vièrna
Nêvians todi tant ki fait bia.
Wérotte.

* **Nêvieû,** n. m., batelier, voy. **èrna;** — nageur.

Ni, conj., ni et non pas; **ni bwâre, ni mougnî; ni frére, ni soû.**

Ni, particule négative, ne, voy. **n'.**

Ni, n. m., nid; **tchèssî à ni, pwârter à ni,** faire son nid, se dit des oiseaux lorsqu'ils nidifient; **ni d'copiches** nid de fourmis, fourmillière, **ni d'wespes,** nid de guêpes, guêpier; **ni d'agace,** nid de pie, nom donné au gui (voy. **ôtèdame).**

Niche, n. f., lice, chienne, femelle du chien.

Nichî, v., nicher, faire son nid; déposer et élever ses petits; **fé nichî des canaris,** faire nicher des serins.

Nic-nac, n. m., sorte de bonbon sec : **nos assiètes èstînnent plînnes di neûjes, gayes, nic-nacs et pa-d'zeû on boket d'pwin d'tchin.** E. Gillain.

Nicolès, n., Nicolas, ne se dit que dans **Sint-Nicolès; fé l'Sint-Nicolès,** c'est-à-dire se revêtir d'un costume blanc et porter aux enfants des cadeaux; **doner l'Sint-Nicolès, fé vnu Sint-Nicolès; il a ieu s'Sint-Nicolès.**

Nièrson, n. m., hérisson, voy. **gnèrson.**

Deûs vrês vizadjes di dresse,
Des tchvias come li nièrson,
Noss boc kand si pwèl dresse,
N'a nin si lêde façon.
Wérotte.

Des nièrsons k'ont todi l'êr
Do wêtî après one sakwè,
K'il ont pièrdu ma fwè.
A. Dupont.

Nifter, v., farfouiller, fureter : **i n'est nin co bin rintré k'il a stî nifter tot costé.**

Nifteû, n. m., farfouilleur, fureteur.

Nîle, n. m. et f., pain à cacheter, oublie, hostie; déchets d'hostie.

Niket, n. m., petit bac ou case qui se trouvait sur le côté intérieur du grand coffre en bois.

Nîmèrau, n. m., numéro.

Nîmèrautadje, n. m., numérotage.

Nîmèrauter, v., numéroter.

Nîmèrauteû, n. m., numéroteur.

Nin, adv., ne pas, pas, ne point, nullement; **dji n'î tins nin dj'ènn'a nin brâmint,** je n'y tiens pas, je n'en ai pas beaucoup; **èles ni sont nin vneùwes** elles ne sont pas venues; **ni**

nin crwêre, ne pas croire, mécroire; ni **nin mète,** ne pas mettre, omettre.

Nînîe, n., Léonie; diminutif des prénoms en **nîe.**

Nioniote, n. f., gnognote : **ci ki dj'va dire ci n'est nin del nioniote.** Wérotte.

Nîse, n. f., rate: **on dijeûve ki les grands coureûs n'avînnent pupon d'nîse;** d'un enfant turbulent, qui est agaçant on dit **ki n'a pon d'nîse.** On prononce aussi **nise.**

Nitée, n. f., nichée; **one nitée** di **mouchons, di soris, d'èfants.**

Niter, v., établir son nid, nicher.

Nîve, n. f., neige : **del nîve dissu des broûs del djalée avant trwès djoûs; on bolèt d'nîve.**

Nîver, v., neiger : **kand dj'esteûve gamin dj'esteûve binauje kand i nîveûve brâmint.**

Nivia, n. m., niveau; outil de menuisier marquant l'horizontale; outil de maçon, **nivia d'masson; l'êwe a monté jusk'à nivia do laurmî; nos vla arivés à nivia.**

Didins ses ouyes dji calculeûve
Ki nos keûrs èstînnent di nivia.
Wérotte.

Kand nos avans l' linwe tro sètche
One pitite mièt mau nos tchvias,
On pèchon à l'escavèche
Nos r'boute tot d'swîte di nivia.
J. Dethy.

Nîvter, v., neiger un peu, neigeotter.

Niyau, n. m., nichet; — magot, amas de choses cachées: **après awè wêtî tot costés dj'a fini pa mète li mwin su l'niyau.**

Niyou, n. m., nichet.

Nn', pron. pers., en, abrévation de **ènn': i nn'a pris** il en a pris, **i nn'ont cauzé,** ils en ont parlé; voy. **è.**

Nôbe, adj., n., noble.

Nôblesse, n. f., noblesse.

Nodon, int. ellip., n'est-ce pas.

Dj'espêre ki v' s auroz sogne
Di sièrvu one chalande
K'a todi bin payî,
Vos m'conpurdoz, nodon ?
F. Quinaux.

Au d'truviè des canpagnes,
Des bwès, des prés floris !
Ké bia payi portant,
Nodon, ki noss payi !
A. Demanet.

Nôlî, n. m., lacet en cuir, voy. **scorion;** cordon, lanière de cuir attaché à une canne, un bâton dont se servent les marchands de chevaux, de veaux: **li nôlî di m'baston est disfêt.**

Non, particule négative opposée à l'affirmative **oyi** oui; voy. **nèni, nônna, nonfêt.**

Non, n. m., nom; **on fau non,** un nom qui n'est pas le sien; **li non d'batème,** prénom; **candjî d'non, c'esst on non k'on lî a bouté,** un sobriquet; **fé l'non du père,** faire le signe de la croix; **djurer les cint nons, non di Dio, non di drî, non d'totute, li non do bon Diè.**

Nonante, adj. num., quatre-vingt-dix, voy. **kine.**

Nonantînme, adj., num., nonantième.

Nonaure, n., Elénore.

Nonète, n. f., espèce de grosse boule, bonbon en sucre.

Nonfêt, particule négative, non certes.

Siya, nônna,
Sifêt, nonfêt,
Non dji n'vous nin tchanter.

Nonie, n., Léonie.

Nônna, particule négative, non, non pas : **c'est vos k'a fêt ça? non. Dji vos dis k'siya ! èt mi dj'vos dis k'nônna; c'est li ki m'a dit ça ? Nônna vos dis-dje; nônna, nônna, ni dijoz rin.**

Nônne, n. m., midi; **après-nônne,** après-midi.

Kéne tournure ki v's avoz !
Kéne sipale èt ké dos,
On dîreûve li gros Tônne
Ki s'pormwinrne après-nônne.
Dji rotrès, dji cour'rès,
A nônne ou bin à l'nêt.
Wérotte.

Nonsyince, adv., à tort, insciemment, vainement, sans succès : **Ni**

vos fioz nin do mwê son à nonsyince. Pokwè brîjî à nonsyince mi boneûr. Z. Henin.

Noré, n., Honoré, nom d'homme.

Norine, n., Honorine, nom de femme.

Nos, Ne, N's, pron. pers. de la première pers. du plur. des deux genres, nous; comme sujet avant le verbe, on emploie toujours **nos** en commençant une phrase. On prononce **noz** devant une voyelle et **no** devant une consonne; ex. : **Nos aurans, nos îrans,** i **nos ont doné, nos donans, nos pirdans.** On emploie **n's** comme **nos,** mais jamais devant consonne; ex.: **audjourdu n's alans, dimwin n's îrans, audjourdu nos dirans, dimwin nos pidrans.**

On emploie **ne** quand **nos,** nous, est sujet après le verbe; ex.: **Mougnans-ne on boket, cauzans-ne co, îrans-ne à Nameùr, pidrans-ne li gamin.**

On emploie **nos** quand il est sujet avant le verbe, ou employé comme sujet réduplicatif ou supplémentaire ou attribut; ex.: **Nos nos lèvans, C'est nos, catchans-nos.**

Nos, adj., poss. plur. des deux genres, nos; **nos èfants, nos maujones,** nos enfants, nos maisons; on prononce **noz** devant voyelle et **no** devant consonne.

Nos-ôtes, pron. pers., nous, nous autres; **c'est da nos-ôtes,** c'est à nous; **c'est nos-ôtes,** c'est nous.

Noss, nost, adj. poss. masculin, nôtre, qui nous concerne, qui est à nous; on emploie **noss** devant consonne : **noss pére, noss fi, noss tchin,** notre père, notre fils, notre chien; **nost** devant voyelle : **nost ovrî, nost artisse, nost ome,** notre ouvrier, notre artiste, notre homme.

Nosse, noste, adj. poss. féminin, notre; on emploie **nosse** devant consonne; **nosse mére, nosse tauve, nosse gazète,** notre mère, notre table, notre gazette; **noste** devant voyelle; **noste âme, noste èmantchûre,** notre âme, notre combinaison, voy. **li mink.**

Notrè-Dame, n. f., Notre-Dame, la Sainte-Vierge; sa fête; église qui lui est consacrée; **reùwe Notrè-Dame, èglîje Notrè-Dame, les seûrs Notrè-Dame, Notrè-Dame do ranpart.**

Notrè-Pére, n. m., pater, oraison dominicale : **dire on Notrè-Pére.**

Noû, adj., neuf, **noûve** ou **noûwe,** neuve; se dit aussi pour nouveau : **on noû pantalon, one noûve cote, mes tchaussètes sont co tote noûwes, des noûs gants, des noûvès mofes.**

Noûf, adj. num., neuf : **distchèrdjî noûf bègnons; dj'a on gamin d'noûf ans; i gn'a bin noûf;** n. m., neuf, chiffre; neuvième du mois : **on grand noûf; li noûf di maus'; fé noûf,** faire neuf, toutes les quilles (t. de jeu de quilles).

Noûri, v., nourrir; donner à manger, allaiter.

Noûrichant, adj., nourrissant.

Noûrin, n. m., jeune porc que l'on engraisse, cochon de lait, voy. **pourcia.**

Noûrson, n. f., nourriture.

Faut les vôye bate des éles,
Kand i m'vôye-nu di d'lon,
Et surtout kand dj'leû done
Rabwèsnadje èt noûrson.
F. Quinaux.

Deûs pouyes, one vatche ètike
Crèvînnent faute di noûrson.
. . . . . .
Ni trovant pus
One seûle ièbe à broster,
On lî dôreûve
Del noûrson à prister.
Wérotte.

Noûvinme, adj., neuvième.

Noûvînne, n. f., neuf environ; neuvaine, dévotion : **fé one noûvînne,** dire des prières pendant neuf jours de suite.

Novel, adj., nouvel, voy. **novia.**

Novèle, n. f., nouvelle : **fausse novèle,** nouvelle controuvée; **des mwêjès novèles, des vîyès novèles; ké ou ki novèle ?** quelle nouvelle; **ki novèle èt comint va-t-i ?**

Novèlmint, adv., nouvellement.

Novenbe, n. m., novembre; on dit aussi **nauvinbe, novinbe.**

Novia, adj., nouveau, **novèle,** nouvelle; **ni novia tchapia, mes novias solés, mes novèlès bèrikes, mes tchausses sont novèles; novia mêsse, novia chuflèt; les novias ramons chove-nu voltî; li novèle lune,** nouvelle lune; **li novel an,** premier jour de l'an; **des cautes di novel an,** cartes de visite; **doner l'novel an,** donner des étrennes. La coutume — plus ou moins justifiée — **dè doner l'novel an,** de donner des étrennes, des libéralités aux facteurs, allumeurs de réverbères, ouvriers voyers, porteurs de journaux, garçons de café, etc., se réclame déjà d'une certaine ancienneté. **Nos alumeûs d'lanpes,** allumeurs de réverbères, distribuent le premier de l'an une chanson wallonne, moyennant finance. Dans certaines familles, on offre des galettes aux visiteurs; autrefois les enfants allaient porter des tartes et des gâteaux à leurs professeurs et aux religieuses qui leur donnaient l'enseignement.

Noviaté, n. f., nouveauté.

Novinbe, n. m., novembre.

Noyé, n., Noé, nom d'homme; — n. m., Noël : **li djoû do Noyé;** au **Noyé,** à la Noël; petit cadeau que l'on reçoit à la Noël; voy. **cougnou, trêrie;** Noël, nom d'homme.

Noyî, v., nier; renier; **dji nôye, i noyeûve, vos n'wazrîz l'noyî.**

Nos artisses sont là,
I n'faut nin k'on les nôye,
On n'rabat nin l'payi
Come on rabat one rôye.
Lagrange.

Nozé, adj., mignon, petit, gracieux : **trwès bias djônnes galiârds avou des frisses èt nozés vizadjes di bauchèles.** E. Thirionet.

K'sont bias les èfants do viladje,
Avou leûs ptits brès potlés;
Les bauchèles si bin nozées,
Cléres èt tinres come li rozée.
Lagrange.

Des vîs vizadjes, des bèlès fèyes,
Des nozés monsieûs à sporons.
Wérotte.

N's, pr. pers. nous, voy. **nos.**

Nu, mot qui se place après le verbe conjugué à la troisième personne du pluriel du présent : **i danse-nu,** ils dansent, **i finiche-nu,** ils finissent.

Nu, adj., nu, qui n'est pas vêtu; **nos alînnes bagnî à Moûse à cu tot nu,** nu, sans vêtements; **esse tot nu come on viêr; neùwe,** nue; **è tiesse neùwe,** nu-tête; **èle s'a mètu cauzu tote neùwe divant les djins.**

Nu, Nuk, Nune, adj. détermin., aucun, pas un, pas de : **i gn'a nu djoûs ki dji n'pinse à vos,** aucun jour; **li ptite di nosse vwèzine ki n'a nus ans, a on piyanau.** E. Gillain; **i gn'a nu rise ki dji m'fêye prinde.** Z. Henin; **dji n'sins rin vnu di nu costé.** Wérotte; **nuk di nos ôtes,** aucun de nous; **i gn'a pus nuk,** il n'y en a plus aucun; **i gn'a nuk ki m'richone, po tnu les corons èchone,** Wérotte; **nune,** fém., aucune : **avoz des alumètes, dj'ènn'a pus nune,** voy. **pupon; i gn'a pus nune di bone,** plus aucune de bonne.

Nuche, mot qui se place après le verbe, conjugué à la troisième personne du pluriel du subjonctif présent : **k'i vègne-nuche, ki cauze-nuche,** qu'ils viennent, qu'ils parlent..

Nuk, pron. indéf., nulle personne : **nuk n'esst eûreû,** nul n'est heureux; **nuk n'est contin di s'sôrt;** — adj., aucun, voy. **nu.**

Nuk, n. m., nœud : **fé on nuk à s'mouchwè peû dè rovî one sakwè; one cwade avou des nuks; ses lacètes sont plînnes di nuks; on nuk di batlî; fé l'grand nuk,** se marier; — bosses ou saillies qui viennent à l'extérieur d'un arbre, d'un arbrisseau; nœud dans le bois : **do bwès plin d' nuks; volà l'nuk, dise-t-i l'soyeû; on baston à nuks,** un bâton noueux, à nœuds; endroit où la tige de la vigne et des graminées est articulée; ne pas confondre **nuk** avec **neû.**

Nukadje, n. m., action de nouer.

Nuker, v., nouer, lier avec un nœud : **il a rovî dè nuker les scorions d'ses solés;** voy. **disnuker, rinuker; si nuker,** se nouer, être, devenir noué; devenir rachitique; se replier, rentrer en soi-même, en parlant des intestins : **kand on a l'mizèréré les boyas s'nuke-nu; nuké,** adj., noué, se dit d'un sujet atteint de rachitisme, qui présente aux articulations : genoux, poignets, doigts, etc., des épaississements semblables à des nœuds; **awè ses dwèts tot nukés,** avoir des nodocités sur les doigts; noueux : **nuké come on baston d'rôleû.**

Dins l'pwin on vos boute do sulfate
Dins l'vin do soude èt carbonate
Po fé nuker tos vos boyas.
. . . . . .
Dissu vos canapés
Si vos d'mèrez staurées,
Vos n'sauroz pus roter,
Vos d'vêroz tote nukées.
J. Colson.

Nukète, n. f., parcelle, loquette, petite partie d'une chose; petit morceau : **one nukète di bûre; i n'mi d' meûre pus one nukète di sirope;** grumeau qui reste dans la pâte de farine, lorsqu'elle a été mal pétrie, marron : **i gn'a bramint des nukètes dins l'pause.**

Nukion, n. m., petit nœud : **il a fêt des nukions à ses scorions.**

Nûlée, n. f., nuage, nuée : **grossès nûlées, nûlées d'oradje, djanès nûlées,** nuages chargés de pluies, pluies d'orage, nuages de teinte jaunâtre; **li nûlée a l'cu dins l'êwe,** expression qui signifie qu'il pleuvra beaucoup et pendant longtemps; innombrable multitude : **one nûlée di cwârbaus,** une nuée de corbeaux.

Nulpau, adv., nulle part, en aucun lieu : **il est tot costé èt nulpau; on n'danse co nulpau,** expression qui signifie, il n'est pas tard.

Numèrau, n. m., numéro.

Numèrauter, v., numéroter.

Nune, adj. déterm., voy. **nu.**

* **Nût,** n. f., nuit; **enfin, one bèle nût, li stwale à keùwe èsteûve èvôye po tot d'bon.** E. Gillain.

Nute, n. f., nuit : **bone nute,** bonne nuit.

Nûte, n. f., meute : **dji coureûve come on chèvreû k'aureûve one nûte di tchins à ses guètes.** Z. Henin.

Nûtée, n. f., nuit, nuitée.

One miète bèrzinke
Dji rintène à l'nûtée,
Sofie mi dit
E m'flankant one pètée.
J. Godenne.

Nûtie, n. f., nuit, nuitée.

Li solia fêt place à l'nûtie :
Dwârmoz bin chérs pitits mouchons.
Dji n'ètinds pus voste armonie,
Dji kite les bwès èt les bouchons.
Wérotte.

Nûton, n. m., homme très petit, pygmée. De toutes les croyances, la plus universelle et la mieux accréditée, a été la croyance aux **Nûtons;** elle n'est pas propre à notre Wallonie, car on la retrouve en Allemagne, en Ecosse et même en Irlande. Les **Nûtons** étaient, s'il faut en croire nos pères, des espèces de nains haut d'une coudée, à la mine vieillotte, à la longue barbe blanche.

Dans les récits populaires, ces êtres participaient de l'homme et de la divinité.

Ils habitaient des grottes ou des trous **(traus d'nûtons)** creusés dans les profondeurs d'une colline; on montre encore dans nos environs, soit le long de la Meuse (Dave, Lustin), soit sur les bords de la Sambre et vers Rochefort, des excavations qui auraient servi d'entrée aux domaines souterrains et inexplorés des **Nûtons.** Ceux-ci ne sortaient guère de leurs demeures que la nuit (c'est sans doute de là qu'est venu le nom de **Nûton**), et poussés par des nécessités rares; mais les bons villageois pourvoyaient à leur subsistance en déposant à l'entrée de leurs grottes : du pain, du lait, des œufs et du fromage, mais jamais de pièces de

monnaie. En échange, les **Nûtons** rendaient des services, car tous exerçaient un métier avec une habileté que personne n'aurait pu surpasser, ni même égaler : tous aussi avaient les mêmes bonnes dispositions à l'égard de ceux qui leur faisaient du bien. Quelques-uns même avaient des pouvoirs surnaturels.

Souvent, en défrichant une forêt, on rencontre sous terre d'antiques débris de forge : ce sont des **crayas des Nûtons.** S'il apparaît au milieu de ces scories des parcelles de fer ou de plomb, le campagnard les désignera encore, comme un indice du séjour des **Nûtons**; puis il ajoutera qu'il existe du minerai à proximité, et cette indication trompe rarement en effet. Cette singulière expression indique-t-elle les ouvriers qui les premiers dans nos provinces, ont travaillé le fer, ceux auxquels on est redevable de cette importante industrie, et qui, pour épargner le transport du combustible, plaçaient sur le bois leurs fourneaux mobiles ? Le bon Jérôme Pimpurniaux ne repousse pas cette interprétation, mais il lui préfère l'idée moins prosaïque qui fait du **nûton** un être surnaturel, un gnome bienveillant, chargé de soulager les besoins du malheureux, de venir en aide aux misères des pauvres.

Nwâr, adj. et n., noir, couleur noire : **on nwâr tchivau, des nwârès gruzales, do nwâr pwin; on nwâr ouye,** un œil poché; **one nwâre bièsse,** un cafard; **il est co pus nwâr ki l'diâle; do nwâr d'Anvèrs,** noir animal, de fumée; **do nwâr di fondeû,** noir d'étuve, voy. **machuré; nwâr di vêrî,** matière noire que le verrier mélange avec de l'huile pour mettre dans le moule; **nwâre broke,** aulne noir, arbrisseau odorant, à pelure noire, voy. **broke, plèyerou.**

Nwâraude, adj., noirâtre, noiraude : **one nwâraude bauchèle; nos avînnes one vatche, one bèle nwâraude.**

Nwâreû, n. f., noirceur, qualité de ce qui est noir; nuée orageuse; noircissure, tache noire.

Nwâri, v., noircir, rendre noir; devenir noir.

Nwârichadje, n. m., action de noircir.

Nwârou, adj., noirâtre, noir, qui tire sur le noir; noiraud.

Avou d'l'êwe courante,
On nwâri les rossias !
On n'pout nin fé on nwârou
D'one coleûr di spirou.

Lagrange.

O

O, lettre voyelle o; elle n'a jamais les sons **au** ni **ô.**

ôbèrje, n. f., auberge; **mougnî su l'ôbèrje,** prendre ses repas, sa pension à l'auberge; **iesse su l'ôbèrje,** prendre ses repas à l'auberge.

Obète, n. f., petite case, cabane; hutte faite de branchages pour s'abriter; cabane de tendeur faite d'une haie de branchages, on dit aussi très souvent **one catche;** petite construction bâtie à la pointe du donjon (citadelle de Namur), où se tenait le veilleur : **l'obète do cwârneû; c'èsteûve one pitite obète èwou k'on payèt li drwèt d'passadje; a bas les obètes èt les pwates, les ponts lèvis.** J. Suars.

Oblidjî, v., obliger.

Obligatwêre, adj., obligatoire.

Obtinu, v., obtenir.

Octôbe, n. m., octobre.

Oder, v., blaser, fatiguer, affaiblir les sens, émousser le goût; **si oder,** se fatiguer de quelque chose; adj fatigué, blasé : **les èfants sont vite odés d'tot; on n'est jamês odé dè mougnî do pwin; dji sos odée d'awèt d'mèré si lontins abachîe; dji comince à iesse odée d'ètinde tos vos ramadjes.**

Odeûr, n. f., odeur.

Odisse, adj. et n., enfant remuant, touche à tout, qui ne sait rester en place, ennuyeux, lassant : **dj'a peû dè vôye vinu voss gamin télmint k'il esst odisse.**

Odjî, n. m., poisson couvert de bave, grémille commune, perche goujonnière.

Oficî, n. m., officier.

Ofri, v., offrir.

Ognesse, adj., honnête, poli.

K'èle eûche des kalités
K'èle fuche djônme èt ognesse,
Ah ! ça i l'vôrînnent bin
Po leû siervu d'mêtresse.

F. Quinaux.

Ogniesse, adj., honnête.

Li Salzinwès est fwâr ogniesse
I rote asteûre avou l'progrès.

Wérotte.

Ol, adj., ce mot n'a pas, en français, d'équivalent aussi général; il signifie meuble en parlant de la terre, mais il s'applique à tous les objets placés légèrement; il est l'opposé de pressé, dense, entassé, compact : **li têre est ole; li môye est mau fête, èle est tro ole; li novia pwin est todi ol.**

ôle, n. f., huile; **ôle di pîre ou di pètrole; del crausse ôle,** de l'huile grasse, comprenant soit le colza, le lin; **ôle d'olive, ôle di pî d'boû; ôle di lanpe,** huile de navette; **ôle di vêrî,** huile de verrier, voy. **nwâr; ôle di pèchon; one pupe à l'ôle,** une pipe dont la tête est faite d'une composition contenant de l'huile; **biesse à l'ôle, bousier,** voy. **marchau.**

ôler, v., huiler, oindre avec de l'huile.

Oler., v., hésiter : **mês k'est-c'ki ole là, don;** — tarder : **kè olez co vêci, don vos, avou vos êrs di deûs êrs.** Z. Henin.

Olète, n. f., houlette : **sinon ki noss bièrdjî a t'acouru èt lî a acsègnî on cô d'olète.** J. Godenne. **Li bièrdjî si met a sucî l'mantche di s't olète.** J. Lambillion.

ôleû, adj., huileux, gras, onctueux.

Oliandêre, n. m., oléandre ou laurier-rose.

On interj., euh ! qui marque l'étonnement ou le doute.

On, onz, pron. indéf., on; **on dit c'k'on vout, on n'è cauzrè nin;** devant voyelle **on** devient **onz : vinoz onz intère,** venez, on entre; **i m'chone k'onz ètind c'ki dj'dis,** il me semble qu'on entend ce que je dis; **on est contin di c'k'onz-a, dise-t'on,** on est content de ce que l'on a, dit-on.

On. onk, ion, ionk, n. m., un, le premier de tous les nombres; chiffre qui le représente : **dji n'a pus k'on fran; èt vos ? mi dj'ènn'a k'onk; trinte-ion frans, èt mi dji dis trinte-ionk. onk ou deûs.**

On, on', onk, one, adj., un, objet; chose seule de son espèce : **on tchèt. on pwin; on'** s'emploie devant un mot commençant par une voyelle : **on' èfant, on' ovrî, on' ome; onk,** un, **onk des djoûs del samwînne, onk vaut l'ôte, dj'a vèyu on djoû onk di ces omes-là; one,** une : **one aragne, one biesse, one dozînne, one idée, one drole d'afêre;** loc. div., **onk à onk,** un à un, l'un après l'autre et un seul à la fois; **onk su l'ôte,** l'un sur l'autre; **onk ou l'ôte,** l'un ou l'autre; **fé pus por onk ki po l'ôte,** faire plus pour l'un que pour l'autre.

Onbe, n. f., ombre.

Onbradje, n. m., ombrage.

* **Onbrîre,** n. f., ombre : **i m'chonèt vôye deûs onbrîres couru do lon** d'l'aye. Z. Henin.

* **Onde,** v., oindre, graisser, voy. **winde.**

* **Ondadje,** n. m., graissage.

Oneûr, n. m., honneur.

Ongue, n. f., ongle; **awè des ongues come des palètes,** des ongles longs; **ricôper, mougnî ses ongues; one grande ongue; awè ses ongues plînnes di mintes,** avoir les ongles fleuris, marqués de petites taches blanches; sabot des solipèdes et des ruminants; griffe, serre; chacun des crochets terminaux du tarse des insectes; nom que l'on donne aux châtaignes du cheval; — n. m., hongre, cheval émasculé.

Oniesse, adj., honnête, poli; bien élevé.

Mês ni fians nin del biesse,
Et s'wêtans d'esse oniesse.
Wérotte.

Onk, adj., voy. **on.**

ônnadje, n. m., aunage, mesurage à l'aune; nom par lequel on désigne les étoffes, les cotons, etc.

ônne, n. f., aune, ancienne mesure de longueur variant de 0.70 à 0.75; **ônne di France,** aune de France valant 1.20; la chose mesurée; **si mète dins ses katôrze ônnes,** expression qui signifie aller dormir, se mettre au lit.

Dji n'a jamês di m'vie
Cauzé mau d'one persônne,
Mês su c'grand vaurin là
On pout z'è dire à l'ônne.
F. Quinaux.

ônner, v., aumer.

Onz, pron. ind., voy. **on.**

Onzêre, n. f., osier; **banse d'onzêre,** une manne d'osier; **on loyin d'onzêre,** un lien en osier; **dji m'a ratrapé aus onzêres,** j'allais me noyer, je me suis accroché aux osiers.

Onzinme, adj., onzième.

Onzînne, n. f., onzaine.

Ope, n. f., saut, bond, action de sauter : **arivé au coron del têre, vlant fé one ope pus fwate ki les ôtes.** Z. Henin.

Oper, v., bondir, sauter : **si vos l'avîz vèyu couru èvôye, opant au-d'zeû d'tot.**

Opler, v., bondir : **il aureûve falu l'vôye opler les ringuions come on chèvreû.** Z. Henin.

Opignon, n, f., opinion, avis.

Optike, n. f., loge foraine, panopticum.

ôr, n. m., or : **one pîce d'ôr, one monte d'ôr; on keûr d'ôr,** un cœur excellent; **jusse come di l'ôr,** tout à fait juste; **ça vaut d'l'ôr,** c'est d'un bon rapport.

Oradje, n. m., orage.

Oradjeû, adj., orageux.

ôrbère, n. f., ornière, voy. **walbêre; dj'a fêt c'vôye là tos les djoûs**

pas tos les tins, dji plès bin conèche totes les ôrbères. E. Gillain.

Ordadje, n. m., échafaudage ,appareil de charpente destiné à élever les matériaux et à servir de plancher aux ouvriers à mesure que l'édifice s'élève; est également employé par les peintres.

ôrde, n. m., ordre.

Order, v., mettre des échafaudages, voy. **oûr**.

ôrdeûre, n. f., ordure, impureté du corps; immondices, balayures; écrits, paroles obscènes (voy. **mânnesté**).

ôrdimér, n. f., bille, voy. **maye.**

Vêci c'esst aus kinikes,
Come do vî tins passé,
Asteûre c'est l's ôrdimérs
Ki les ont remplacé.
F. Quinaux.

ôrdinêre, adj., ordinaire, qui est dans l'ordre des choses habituelles; qui existe, arrive ou se fait communément; médiocre, commun, vulgaire; loc. adv., **d'ôrdinêre,** le plus souvent, généralement; **à l'ôrdinêre,** suivant la manière accoutumée.

ôrdinêrmint, adv., ordinairement.

ôrdjouwant, n. m., géant d'osier, voy. **aurdjouwant.**

ôrdonance, n. f., ordonnance, prescription d'un médecin; soldat à la disposition d'un officier pour faire ses corvées, nettoyer ses effets.

ôrdoner, v., ordonner, prescrire, commander.

ôre, v., ouïr, entendre : **il a des orèyes po ôre, vos ploz cauzer i n'ôt nin, il ôt deûr, i n'ôt gote, dj'ôs bin.**

Les crakes ki dj'a oyu
Estînnent ètoûrdichantes.
F. Quinaux.

En sôrtant des vèpes dj'a t'oyu
K'on d'jeûve ki Tonète si marie.
J. Colson.

Dji n'les conès du resse,
Ki po nn'awè oyu cauzer.
E. Gillain.

Di s'bèle vwès, l'rôtia nos régale,
Il anonce les bias djoûs d'esté.
Nos nè l'oyans pus kand i djale.
Wérotte

Orémus, n. m., orémus; **fé des orémus,** faire des exclamations, des phrases, des façons.

Orèye, n. f., oreille; **awè l'orèye fine,** avoir l'oreille juste; **bachî l'orèye,** être penaud, avoir l'oreille basse; **mes orèyes tchante-nu,** les oreilles me cornent; **atraper après ses orèyes,** être réprimandé; **si grèter l'orèye,** se trouver embarrassé; **cheûre ses orèyes, i n'a k'ses orèyes à cheûre,** secouer les oreilles, se moquer de ce qui est dit, ne tenir aucun compte de; **esse deûr d'orèye,** entendre difficilement; **li trau d'l'orèye,** le canal auditif; **li pègnon d'l'orèye,** repli au bord de l'oreille, hélix; **mânnesté d'orèye,** cérumen; **mau d'orèye,** otite; **trawer les orèyes,** percer les oreilles pour mettre des boucles d'oreilles; **i n'est nin co r'souwé padrî ses orèyes; on lî mougnrè jusk'aus pègnons d'ses orèyes; on sèmreûve bin do pêrzin dins ses orèyes; — orèyes d'on pot au lacia, d'one banse, d'one tine,** les oreilles d'un pot au lait, d'une manne, d'une cuve ,poignée; **orèye di bèguène,** pomme coupée en morceaux et séchée au four; **orèye di rat,** épervière piloselle, plante genre chicorée qui croît le long des chemins; **orèye di lîve,** salade de blé à feuilles longues, mâche, espèce de valériane, doucette; **orèye di baudet,** symphytum officinale, grande consoude; **orèye di soris,** hieracium piloselle.

ôrféve, n. m., orfèvre.

ôrfèlin, n. m., orphelin; **ôrfèline.**

* **ôrfilène,** n. f., orpheline.

ôrfulin, n. m., orphelin; **ôrfuline.**

ôrganisse, n. m., organiste.

ôrganizer, v., organiser.

ôrgna, n .m., aulne, voy. **ôrnia.**

* **Orgou,** n. m., orgueil.

ôrgue, n. f., orgue; **dj'a conu à Nameûr li djouweû d'ôrgue k'on apèleûve gueûye di liyon,** joueur d'orgue de Barbarie.

Orindje, n. f., orange.

* **Orion,** n. m., orgelet, voy. **kike.**

ôrkêsse,, n. m., orchestre.

ôrlodje, n. f., horloge : **one ôrlodje à pwès, one kêsse d'ôrlodje.**

ôrlodjî, n. m., horloger; — nom que l'on donne parfois à la perche goujonnière.

ôrlodjrie, n. f., horlogerie.

ôrnia, n. m., aulne, arbre à bois blanc et léger, parfois rougeâtre, qui croît dans les lieux humides et atteint une grande hauteur; le bois est employé pour la confection des sabots; on dit aussi **ôrgna.** Certaines personnes donnent se nom à l'orme.

Orobète, n., le livre des sorciers, sciences occultes : **li lîve di l'Orobète, c'est des paroles tirées di l'Orobète;** on dit aussi **orabète.**

C'esst on vrê grimancyin,
Adrwèt come i gn'a wêre,
I conèt l'Orobète
Sé sègnî tos les maus.

ôr'rie, n. f., objets en or que l'on porte sur soi : **li fèye da Djan est tote couviète d'ôr'rie,** la fille de Jean porte sur elle une quantité de choses en or, de bijoux, joyaux.

ôrtè, n. m., orteil.

ôrtî, v., ortier, piquer, frotter, fouetter avec des orties.

ôrtia, n. m., orteil : **one comére sèreûve conte lèye, come des éfants, deûs postures dorées su leûs ôrtias come su leû tiesse.** E. Thirionet.

ôrtie, n. f., ortie; **blankès ôrties,** lamier blanc, ortie morte qui ne pique presque pas; **djanès ôrties,** galéopsis, chanvre bâtard; **rôdjès ôrties,** lamier rouge, stachide des bois; **ôrtie di grin,** ortie royale dioïque; **frankès ôrties,** orties grièches, orties brûlantes. Les orties sont généralement appelées pico; **dji n'a fêt ki dè touchî les picos èt mes mwins sont couviètes di dôses.**

ôrzie, n. f., argile.

Ospitau, n. m., hôpital.

ôsse, n. f., hausse, ce qui sert à hausser; pièce de cuir que l'on adapte sur la forme pour établir la grosseur du cou-de-pied (t. de cordonnier).

Osse-cu, n. m., hochequeue, bergeronnette.

Osse-keùwe, n. m. et f., hoche-queue.

ôssète, n. f., planche, pièce de bois que l'on adapte au chariot pour agrandir la caisse du tombereau : **disfé les ôssètes do bègnon.**

Ossi, adv., aussi, pareillement, de même; encore, de plus; avec; également; en conséquence; **dji cauze ossi bin k'li; dji m'va avou vos, mi ossi; est-ce ki vos vnoz ossi Djan! est-ce ki tchante ossi.**

Ossî, v., osciller, trembler : **fé ossî l'tauve,** faire trembler la table; **gn'a tot ki osse,** tout qui oscille; hocher : **il a fêt ossî s'tiesse;** secouer : **l'avoz vèyu ossî ses spales;** balancer : **dj'a tos mes dints ki osse nu;** vaciller : **one muraye ki osse; mi frére m'a promètu one sakwè, bin kand tè l'aurès tè l'osrès,** quand tu l'auras, tu le secoueras, tu pourras dire je le possède.

Crwèyoz-me, gn'a m'keûr ki osse,
Come li cu d'on mauvî.

F. Quinaux.

T'as beau djurer,
Dise-t-èle en ossant s'tiesse,
Li tins passé
Ni r'vêrèt jamês pus.

J. Colson.

ôssî, v., hausser, élever, rendre plus haut; **ôssî l'pougne,** menacer du poing; **ôssî l'vwè,** élever la voix; — **ôssî les spales,** hausser les épaules, les lever en signe de dédain, de pitié; — **awè l'coûr ki ôsse,** avoir le cœur qui se soulève, des nausées.

Ossi-rate, adv., aussitôt dans le moment : **i m'a vnu dire bondjoû ossi-rate.**

Ossitôt, adv., aussitôt.

Ossi-vite, adv., aussitôt.

Ostant, adv., autant : **ostant moru,** autant mourir; **deûs côs ostant,** deux fois autant; **c'est todi ostant,** c'est toujours autant, plus que rien; **ostant ? est-ce di tro ?** réponse que l'on fait à une demande indiscrète; on dit aussi **ot'tant.**

ôstére, n. m., varech : **on matras d'ôstére.**

Ostèye, n. f., outil : **des ostèyes** di **munuzier, aprinde on mèstî ki n'faut cauzu pon d'ostèyes.**

Ostèyerie, n. f., outillage, assortiment d'outils.

Ostèyî, v., outiller, munir d'outils; ostèyî, adj., outillé : **kand on n'est nin bin ostèyî, on n'sé travayî; les munuziers do tins passé n'èstînnent nin ostèyîs come les cias d'audjourdu.** E. Gillain.

Osti, n. m., outil : **li cultivateûr dwèt profiter des longuès chîjes d'iviêr po racomôder ses ostis.** A. Godenne.

ôt, adj., haut, élevé : **on ôt clotchî, one ôte maujone,** un haut clocher, une haute maison; — **one ôte caute,** une haute carte, celle qui a le plus de valeur (jeu de cartes); — adv., dans la partie la plus haute : **pus ôt,** plus haut; **monter ôt,** monter haut, s'élever à un prix considérable; **lîre, cauzer tot ôt,** lire, parler à haute voix; **là-ôt,** loc. adv., en haut, qui est au-dessus; dans le ciel; voy. **là-ôt; au-ôt,** loc. adv., en haut, en l'air, **roter è wêtant au-ôt,** marcher en regardant en l'air.

Otchèt, n. m., boulet de charbon de terre préparé avec de l'argile; **pèsler les otchèts,** piétiner du charbon pour en faire du **mwârtî** ou **des otchèts; pestèleûse d'otchèts,** femme qui piétine le charbon pour en faire du **mwârtî** (type populaire namurois disparu).

Volà l'seûl boket d' cote
Ki m'dimeûre;
Nos n'avans pon d'otchèt
Mes èfants trônne-nu d'frèd.
J. Colson.

A-t-on jamês vèyu,
Li fèye do fieû d'otchèts,
Pwarter des rôbes di sôye
Et mète des bakes aus dwèts.
F. Quinaux.

Ote, interj., cri des charretiers pour faire tourner les chevaux à droite; **ote-iû,** hue ! à droite; **âr èt ote,** de gauche et de droite.

ôte, adj. indéf., autre, marque, distinction, différence, entre les personnes et les choses; **l'ôte djoû,** l'autre jour, un des derniers jours qui ont précédé celui où l'on parle, antériorité; **ôte tchôze,** autre chose, une autre affaire; **ôte pau,** adv., autre part, ailleurs; **d'on' ôte costé,** adv., d'autre part, de plus, en outre; **onk dins l'ôte,** l'un dans l'autre; **nos ôtes, vos ôtes,** nous, vous, pronoms personnels; **come dit l'ôte,** comme dit l'autre, comme on dit; pron. indéf., **on' ôte,** les ôtes, un autre, les autres, autrui; **l'ôte côp, l'ôte fîe,** loc. adv., l'autre fois, dernièrement.

ôtèdame, n. m. et f., gui.

ôteû, n. f., hauteur; élévation; colline; éminence.

ôtiche, n. m., nase, poisson.

ôtmint, adv., autrement : **on n'l'apèleûve jamês ôtmint ki pa s'sornon.**

ôtrumint, adv., autrement, d'une autre façon, différemment : **vos friz bin ça ôtrumint,** vous feriez bien ça d'une autre façon; sinon, sans quoi : **fuchîz saje, ôtrumint,** soyez sage, sans quoi.

Ot'tant, adv., autant, voy. **ostant.**

ôtu, n. m., nase, poisson; on dit aussi **ôtiche wôtu.**

Ou, conj., ou, sert à marquer l'alternative; autrement dit, en d'autres termes, ou bien.

Ou, adv., de lieu, où, en quel endroit (voy. **èwou**).

Ou, n. m., œuf; l'œuf des oiseaux se compose de : **li scaugne,** la coquille, **li pia,** membrane vitelline ou chorion, **li blan,** l'albumine, et **li djane** ou **mouyou,** le jaune ou vitellus. On désigne les trois parties de l'œuf vu extérieurement par **li panse,** la rondeur essentielle, **li bètche** ou **bètchète** ou **ponte,** la pointe ou côté du chalazes, et **li cu,** le bout arrondi ou côté de la chambre à air; on' **ou sins djane,** œuf nain ou blanc, ne contenant pas de jaune; **on' ou sins scaugne,**

on' ou vessu, un œuf dépourvu d'écaille, voy. **leûse, wesse; des ous ècovises,** des œufs couvis; **des ous cûts deùr,** cuits dur; **plin come on' ou,** tout à fait plein; **i mougnreûve li pouye èt l'ou; i n'faut nin gâter l' vôte por on' ou; sins ous on n'saureûve fé one vôte; si dj'aveûve des ous, dji freûve bin des scaugnes; on direûve ki rote su des ous; i tond ses ous, c'esst on gripe-sous; i n'faut nin mète tos ses ous dins l'minme tchèna; doner on' ou po z'awè on boû; touwer l'pouye po z'awè l'ou;** — des **ous d'pèchon,** des œufs de poisson; **on sorèt aus ous,** un hareng-saur œuvé; **des ous d'pû,** des œufs de pou, voy. **linte; des ous d'rînne,** des œufs de grenouille, voy. **covin; des ous d' copiche,** des œufs de fourmi.

FOLK. On met les œufs à couver à une poule en nombre impair. Pour conserver les œufs on doit les prendre entre les deux Notre-Dame (Assomption et Nativité, 8 septembre); **les ous d'Pauke,** les œufs de Pâques, voy. **cloke.**

Les enfants s'amusent à jeter en l'air, **fé voler les ous,** dans les prairies, les œufs durs qu'on leur donne. Ils jouent aussi à heurter les œufs, **croker les ous,** ce qui consiste à heurter à petits coups deux œufs durs, jusqu'à ce que l'un d'eux se brise; le possesseur de l'œuf qui a résisté à l'épreuve gagne l'autre.

Ponte èt cu su m'ponte,
On fieûve croker des ous,
Li cia k'avèt l'pus deùr
Gangneûve brâmint des sous.
F. Quinaux.

Dj'ènn'a gangnî trinte
Avou li minme ponte
C'èstèt plêji,
Les ous èstînnent po rin.
J. Colson.

Dans certains endroits, la coutume de manger des œufs le jour de Pâques s'est maintenue; à Namur, le Samedi-Saint, on déjeune avec des œufs cuits. L'usage des **ous d'Pauke** est pratiqué, à la même époque, par des peuples différents.

Oubion, n. m., houblon.

Mês dji conès les sêzons
Des reûjins et des oubions.
Wérotte.

Oubionîre n. f., houblonnière.

Oubli, n. m. et f., oublie : **marchand d'oublis.**

Ouche, interj., à sens extrême, ouf! quelle chaleur; j'étouffe; ah ! que j'ai froid, je gèle; on dit aussi **wache.**

Li dîvin Mêsse
Tint conte di tos nos maus;
Ouche ! ki fêt frèd !
Sitopans tos les traus.
Wérotte.

Oucha, n. m., os : **on bia oucha po mète dins l'soupe; on' oucha à l'môle,** un os à moelle; **n'awè ki l'pia su les ouchas,** être fort maigre; **i n'frèt nin des vîs ouchas,** mourir jeune; **î lèyî ses ouchas,** y perdre la vie; **dj'a mau tos mes ouchas,** j'ai mal toute mon ossature; **des ouchas d'mwâr,** restes mortels, ossements; **maladie des ouchas,** maladie des os, carie; **dji tins à mes ouchas,** je tiens à la vie; **fé l'tchin po z'awè des ouchas; li Moûse rivêrèt cwêre ses ouchas; èle a pichî des ouchas; gn'a jamês bèle pia sur les ouchas; rin èt l'mitan d' rin c'est l'oucha d'one vesse.**

Ouchouchouche, interj., renforce l'idée exprimée par **ouche; ouchouchouche ki l'êwe est frède, dise-t-i Bourdilion.**

Ouda, n. m., odorat, flair.

Mês c'est s't alînne ki pûe !
Oh ! i gn'a d'kwè vômi...
Sit ome n'a pon d'ouda,
Dj'è sèreûve ètonée.
F. Quinaux.

Ouder, v., odorer, sentir, flairer : **ouder les fleûrs,** sentir, respirer l'odeur des fleurs; **des fleûrs ki oude-nu bon** des fleurs qui dégagent une bonne odeur.

Mon Diè kéne sakwè d'bon,
On vrê goût d'macaron
Oudez on pô si vos plêt, Marie.
J. Colson.

Oudeûr, n. f., odeur.

A nos monsieûs i faut des fleûrs
Ki n'ont ki biaté sins oudeûrs.
Lagrange.

Ouf, adv., ce mot n'est employé qu'avec le verbe laisser, **lèyî** et signifie arrêter la chose à laquelle on est occupé, ne pas continuer : **i faut bin ki dj'lêye ouf dè mougnî,** il faut bien que je cesse de manger; **lèyî ouf dè travayî,** abandonner, laisser là la besogne, l'ouvrage.

Oyi ,k'ça n't'inkiète nin,
Nos alans lèyî ouf,
Car nos avans fwâr fwin.
F. Quinaux.

Ougnète, n. f., petit tas de foin : **Rôse a flauwi; Louwis l'assît conte one ougnète èt coûrt trinper on mouchwè au ri.** Z. Henin.

* **Ouja,** n. m., oiseau.

Oulote, n. f., hulotte, hibou; chouette, l'effraie, la grande chevêche.

Oup, interj., hop, mot que l'on dit lorsque l'on fait sauter un enfant.

oupe, n. f., huppe, touffe, faisceau de plumes plus longues que les autres, qui sont constamment droites sur la tête, ou pendantes en arrière, ou couchées, mais susceptibles de se redresser à la volonté de l'animal; chez les hommes, touffe de cheveux sur le devant de la tête; on dit quelquefois **toupe.**

Do pourpier doré, do pêrzin,
Del cierfouye, one oupe di pilé.

Ouper, v., combler, remplir par-dessus les bords; lancer une balle de façon qu'il est impossible de l'empaumer; faire la courte échelle, **li chaule di voleûr; oupe-mu one miète ki dj'monte à l'copète do meùr,** aide-moi que je monte au haut du mur; adj., comble, qui va déborder : **one banse di canadas tote oupée,** une manne de pommes de terre, remplie par-dessus les bords; **oupée,** terme de jeu de balle qui signifie qu'une balle est lancée trop haut, qu'il est impossible de l'empaumer.

Ouptata, interj., se dit quand les petits enfants font une chute et qu'on les remet sur pieds; s'emploie aussi pour faire sauter un enfant sur les genoux.

Oûr, n. m., fosse de scieur de long, au-dessus de laquelle est établi un échafaudage servant à placer l'arbre qui doit être débité en planches.

* **Oûrdache,** n. m., longues solives ou jeunes troncs simplement posés les uns à côté des autres pour constituer un plancher précaire dans la grange; voy. **am'bau, bèrôdî, ordadje;** on retrouve ce mot dans les premiers monuments littéraires de la langue française, il signifie échafaud. On le trouve dans de vieux documents relatifs à la représentation de mystères à Namur, au XVe siècle, et il a la forme **hourdemens,** désignant l'échafaud sur lequel se produisaient les acteurs.

Oûrlèt, n. m., repli fait au bord d'une étoffe, voy. **bondi.**

Oûrse, n. f., ours; **les oûrses sont mèchantes; viker come one oûrse,** vivre en misanthrope, personne d'un caractère sauvage ou grossier: **t'esst one vrêye oûrse avou tes èfants,** tu es un vrai ours envers tes enfants, un rustre, un brutal.

Oûrson, n. m., hérisson, voy. **gnèrson.**

Outche, n. f., huche, grand coffre dans lequel on serre le grain, l'avoine, la farine; réservoir à poissons qui se trouve dans l'eau ou dans le milieu d'une barque de pêcheur. Voy. **bondife.**

Ouvrau. n. m., nom que l'on donne à l'ouverture par laquelle on introduit dans les fours à recuire, les verres qui viennent d'être faits; on donne ce nom au four lui-même; **ouvrau** ou **gueûye di for,** ouverture ménagée dans les parois des fours ou fourneaux pour la fabrication du verre, au-dessus des creusets, et destinée à livrer passage à la fumée, à la flamme et aux gaz qui se dégagent

pendant la vitrification, ou à permettre de **kèyer** avec **li cane** (t. de verrier).

Ouvrwè, n. m., atelier, ouvroir (G).

Ouyâde, n. f., œillade, regard.

Dji rèclame Notrè-Dame
Oh ! vos li mére des méres,
One ouyâde seûlmint
Su totes mes mizéres.

Lagrange.

Ouye, interj., aïe, cri, exclamation de douleur : **ouye ki dj'a mau,** aïe ! que je souffre; s'emploie tout seul lorsqu'on éprouve une douleur inattendue : **ouye ! ti m'fês mau,** aïe ! tu me fais mal; on emploie le mot **waye** dans le même sens.

Ouye, n. f., houille; voy. **tchaufadje, tchèrbon.**

Ouye, n. m., œil, yeux, organe de la vue; **li trau d'l'ouye,** l'orbite, cavité dans laquelle l'œil est placé; **li blan d'l'ouye,** la cornée; **li coleûr di l'ouye,** l'iris, partie de l'œil qui donne la couleur particulière aux yeux de chaque individu; **li purnale di l'ouye,** prunelle ou pupille; **caca-lêds-ouyes,** ectropion, personne qui a les yeux éraillés, qui a une inflammation aux yeux; **ouye ki court,** œil qui coule, atteint de conjonctivité; **des rodjes ouyes,** yeux atteints de conjonctivité intense au d'ectropion des paupières; **gros ouyes,** exophtalmie; **ouyes d'oulote** ou **d'rînne,** yeux de hibou ou de grenouille, à fleur de tête, en boule de loto; **les ouyes lî bolînnent foû del tiesse,** les yeux lui sortaient de la tête de colère; les différentes maladies des yeux sont appelées généralement **mau d'ouye** ou **mau di Ste-Adéle;** on invoque **Sinte-Adéle** pour ces maladies et l'on se rend en pèlerinage à Orp-le-Grand; **on nwâr ouye,** un œil poché, meurtri; **dins les ouyes,** fixement; **ouye di vêre,** imitation de l'œil, en verre ou en émail; **cô d'ouye,** vue, aspect d'une chose, attention rapide que l'on donne à un objet, aptitude à saisir, à comprendre, à juger de ce qu'il faut faire; **clignî l'ouye,** cligner l'œil; **awè des ouyes di tchèt,** avoir les yeux en gris et roux, voir clair dans l'obscurité; **awè les ouyes tot gros,** avoir les paupières gonflées par les larmes qu'on a versées; **awè des ouyes di mochèt,** des yeux d'épervier, yeux perçants; **awè l'ouye,** avoir l'œil, être adroit; **vôye d'on lêd ouye,** voir d'un mauvais œil, avec déplaisir; **taper les ouyes su,** jeter les yeux sur, diriger son regard sur; **fé des ouyes,** faire des yeux, regarder avec colère, sévérité; **douviè l'ouye,** ouvrir l'œil, être attentif, surveiller ce qui se passe; **sèrer l'ouye,** fermer l'œil, dormir; **fé des grands ouyes,** être très étonné; **bachî, lèver les ouyes,** baisser, lever les yeux; **lèyî glèter l'ouye,** laisser couler l'œil, pleurer; **tchêr dins l'ouye di,** tomber dans l'œil de, plaire; **swîre di l'ouye,** aveuer; **awè des ouyes di kiche,** avoir des yeux de cochon, très petits; se dit aussi d'une personne qui louche fortement; **douviè les ouyes à one sakî,** dessiller les yeux à quelqu'un, le désabuser, le détromper; **taper aus ouyes,** sauter aux yeux, être fort visible, tout à fait évident; **brêre ses ouyes tot foû,** pleurer excessivement, beaucoup; **ça cosse les ouyes del tiesse,** coûter un prix fou; **awè l'conpa dins l'ouye,** avoir le compas dans l'œil, le discernement prompt; **i n'a pus k'ses ouyes po brêre; il est bwagne d'on' ouye èt aveûle di l'ôte; alez-è foû d'mes ouyes; awè les ouyes pus grands ki l'vinte; ça cré à l'ouye; fé des ouyes come des sârlètes; lon des ouyes, lon do keûr; il èdwât les djins avou les ouyes au laudje; si stitchî l'dwèt dins l'ouye; i n'a nin on stron dins l'ouye; l'ouye do cinsî vaut l'ansègnî; awè bon pî bon' ouye; ça lî va come on cô d'pougne è l'ouye; pègne su s't' ouye.**

Mês i n'oyeûve pus rin :
Tchèyu à l'têre tot lon,
I toûrnèt l'blan des ouyes
Et i ratcheûve do son.

F. Quinaux.

A pwînne a-t-on
Dissu l'têre douviè s't ouye,
Ki c'est po brêre
Ou bin criyî ouye.

Wérotte.

— œil, yeux, nom donné aux vides qui se forment dans la mie de pain et dans plusieurs espèces de fromages; nom donné aux ronds de graisse qui se forment à la surface du bouillon chaud; **ouye di canada,** œil de la pomme de terre, petite cavité sur le pourtour du tubercule, par laquelle sortira un **djèton,** bourgeon; il y a des **bleùwes** et des **rodjes ouyes**; ouverture située à l'extrémité du manche de la poêle.

Ouye-di-mér, n. f., bille, voy. **ôrdimér.**

Ouyes-di-diâle, n. m., plante qui croît dans les sillons des champs plantés de pommes de terre.

Ouyes-di-ptit-Jézus, n. m., pl., myosotis ou ne m'oubliez pas, genre de borraginées; les **ouyes-di-ptit-Jézus** sont des herbes annuelles ou vivaces, ordinairement velues, dont les fleurs, réunies en cymes scorpioïdes, généralement bleu clair, vivent dans les lieux humides. On cultive pour l'ornement, les **ouyes-di-ptit-Jézus.**

Ouyèt, n. m., œillet, petit trou rond dont le bord est cousu ou retenu par un petit cercle de métal, et qui est destiné à recevoir un lacet; petit anneau, porte où entre le crochet d'une agrafe et sert à joindre les bords opposés d'un vêtement; attache, boucle de fer forgé que l'on met dans le moule et qui se trouve englobé dans la fonte, comme dans le contre-poids (t. de fondeur); — œillet, fleur odoriférante; la plante.

Ouyeû, n. m., houilleur.

Ouyot, n. m., bardane, glouteron, voy. **kêwe.**

Ouzârd, n. m., hussard; - faisceau de six gerbes de céréales; **fé des ouzârds couvièts,** faire des **ouzârds** couverts de trois gerbes.

ôvale, n. f., liseron; — petite roue d'un engrenage conique (moulin à eau).

Eles sont divneùwes bin djinties,
Sauclant dins d'tchin, ôvales,
Et gruaux, et ôrties.

Wérotte.

Ovradje, n. m., ouvrage; **one feùme d'ovradje, si mète à l'ovradje, sins ovradje.**

Ovrauwe, adj., ouvrable; **les ovrauwes djoûs,** les jours ouvrables, jours où l'on peut travailler d'après les lois de l'Eglise; jours habituellement consacrés au travail.

Asteûre si deûzinme feùme,
Esst one grosse biesse di grègne
Ki prind les ovrauwes djoûs
Come si c'èstèt dîmègne.

F. Quinaux.

Ovrer, v., travailler (G).

Ovrêre, n. f., ouvrière.

Ovrî, n. m., ouvrier; **ovrî à l'djoûrnée,** journalier; **ovrî à pîce** ou **aus pîces,** ouvrier aux pièces; **li mêsse ovrî, on d'mée ovrî,** le maître-ouvrier, un demi- ouvrier, **ovrî,** nom par lequel on désigne le chef de place, celui qui achève les divers objets en verre fabriqués par une équipe. Celle-ci se compose de : **li câreû, li grand gamin, li deûzinme gamin ou kèyeû d'boton,** li **trwèzinme gamin ou tchaufeû** et li **katrinme gamin ou pwarteû à l'âche,** qui sont payés par l'**ovrî et** li **sofieû,** d'après la quantité d'objets fabriqués (t. de verrier).

Ovrwè, n. m., atelier, ouvroir (G).

Oyi, adv., particule affirmative, contraire de non; **oyi-da,** oui-da, oui certainement; cette expression se dit aussi **oye-da.** En Gaule, le latin populaire fut parlé par deux races rivales et donna, dans la France, deux idiomes: l'un au nord ou **langue d'oïl (oyi),** comprenant le **français** proprement dit (appelé souvent **francien),** le **bourguignon,** le **champenois,** le **picard,** le **lorrain,** le **wallon,** le **normand,** le **breton,** le **poitevin** et le

saintongeais; l'autre au midi, ou **langue d'oc,** comprenant le **gascon,** le **catalan,** le **languedocien,** le **limousin,** le **provençal** proprement dit, le **dauphinois,** le **savoyard** et les dialectes de la Suisse romande. **Oïl** et **oc** deux expressions provenant de la manière d'exprimer l'adverbe d'affirmation **oui; hocilli** donna **hoc,** puis **oc** dans le français méridional, et **oïl,** puis **oui** dans le nord (h) **o** (c) **il** (li), les lettres **h, c** et la syllabe **li** ayant disparu dans l'usage. MM. Brachet et Dussouche (grammaire française, cours supérieur) attribuent à **oïl** une origine un peu différente : « **hoc,** sous entendu **est** (c'est cela) avait donné **o,** l'**h** tombant comme dans **or** (hora), **avoir** (habere).

» Au XIIIe siècle, **dire nio, ni non,** signifiait : **ne dire ni oui, ni non.** A l'affirmation **o** se joignaient les pronoms : **o je, o it,** etc. Le pronom **il,** plus fréquemment employé, se souda à l'affirmation, qui devint **oïl.** Oïl avait pour correspondant **nennil** (non), devenu en français **nenni** comme **oïl** est devenu **oui.** »

Actuellement, dans les environs de Namur, Dinant, Givet, l'adverbe d'affirmation est nettement **oïl** que nous écrivons **oyi** ou parfois **aïl ayi** qui n'en différe guère.

Oyu, v., ouïr, entendre, voy. **ôre; i faut les oyu criyî, à l'oyu, gn'a k'li k'est malin,** il faut les entendre crier, à l'entendre il n'y a que lui de malin.

ôzêre, n. f., osier : **au mwès d' maus' on met à place les boutures d'ôzêres; one bêrce d'ôzêre,** voy. **onzêre.**

***Ozètes,** n. f. pl., culottes : **i sèrèt tins dè ramasser ses ozètes, kand on djoû les tronpètes vêront soner li rendez-vous;** mourir.

I faureûve pus d'one bayonète
Po dismouchter les fréres Hanon,
Brâmint î lêrînnent les ozètes,
Avant d'prinde drapia, guidon.
J. Colson.

P

P., n. m., seizième lettre de l'alphabet, voy, **B.**

Pa, n. m., pére, voy. **papa.**

Pa, par, prép., par : **tinu one sakî pa l'mwin, passer pa Nameûr, sautler pa l'fègnesse, i finirèt pas s'fé prinde, djè lî a dit pa trwès côs; nos finirans par vos, nos achtans par dozînne; i gangne cinkante frans par djoû.**

* **Pabièt,** n. m., perroquet.

Pache, v., paître.

Li vint di ses traus d'né,
L'ètchesse dî pas pus lon !
Sins fé pus d'mirlifices
Noss boû s'riboute à pache.

Pachî, v., paître.

Pachi, n. m., pâturage, pâtis, lieu propre à faire pâturer les bestiaux : **les vatches ki vos r'wête-nu dins l'né, tantia k'on dîreûve k'èles vos d'mande-nu ci ki vos vnoz fé dins leû pachi.** A. Dupont; verger.

Dji vwès co l'pachi tot vète,
Avou ses bias vîs pomîs,
Où c'ki dj'vinès è catchète
Di tins in tins po crochî.
Lagrange.

Pachon, n. f., pâture (G).

Pa-dla, adv., par delà, au-delà de, plus loin que; encore plus.

Pa-drî, prép., derrière, en arrière de, de l'autre côté : **roter avou ses mwins pa-drî s'cu,** marcher en mettant les mains derrière soi; adv., après, à la suite de : **roter onk pa-drî l'ôte,** marcher l'un derrière l'autre; **pa-drî l'uche,** derrière la porte; **dji sos pa-drî dins mes afêres,** c'est-à-dire être au-dessous de ses affaires, ne pas savoir payer; **pa pa-drî,** loc. prép., par derrière, par la partie postérieure, par le dos.

Pa-dvant, adv., devant, en présence de; par devant, du côté de la partie antérieure de; en avant, à la tête.

Pa-dzeû, adv., au-dessus, par-dessus; en outre, en plus de.

Pa-dzo ,adv., dessous, par la partie qui est sous : **pa-dzo l'tauve,** sous, dessous, par-dessous la table; **il est tot pa-dzo,** il est tout-à-fait en-dessous; **pa-dzo m'mwin,** sous ma main.

Paf, interj., paf, pouf, onomatopée qui exprime un coup frappé ou tout accident soudain; — adj., stupéfait, frappé de stupéfaction, interdit, confus : **dimèrer tot paf,** rester stupéfait.

Pagna, n. m., pans de la chemise, partie inférieure du devant et du derrière de la chemise; **li pagna di d'vant, di d'drî,** le pan de la chemise de devant, de derrière; **esse à pagna volant,** être en pan de chemise, être en chemise; **gn'a s'pagna ki pind, i n'sèrè pus mayeûr,** sa chemise pend il ne sera plus bourgmestre, phrase que l'on adresse à une personne dont le fond du pantalon est déchiré et par où l'on aperçoit la chemise; — **li tchvau d'pagna** ou **à mwin,** le cheval qui est à gauche du timon; **si mète à tchvau à pagna,** à cheval les deux jambes du même côté, comme sur les chevaux de batelier.

Pagnouf, n. m., imbécile, lourdaud, malotru.

Pakèt, n. m., paquet, réunion, assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble; **fé s' pakèt,** faire son paquet, s'apprêter à partir, à mourir; **risker l'pakèt,** risquer le paquet, s'engager dans une

affaire dont l'événement est changeux; **mète li pakèt su l'dos di...,** mettre un méfait sur le compte de; **atraper s'pakèt,** expression que l'on emploie pour dire qu'une jeune fille est enceinte; **fé pakèt avou l'diâle,** faire pacte avec le diable; **ça c'est l' pakèt,** c'est juste ce qu'il faut, ce qui convient; **pwarteû d'pakèts,** porteur de paquets, commissionnaire; remèdes de bonne femme employés dans de multiples occasions, notamment **po l'fîve lînne** ou **l'djanisse; li r'méde** ou **pakèt des sèt' sôrtes.**

Dj'a bin peû ki c'tèlcile,
N'eûche come lèye si pakèt !
Tins, por on' ome marié,
C'esst one mièt fwâr.
F. Quinaux.

Palanter (si), v., s'étaler, se montrer : **il a fêt esprès di s'vinu palanter jusse divant nos.**

Palasse, n. f., main longue et plate; se dit aussi des pieds qui sont très grands.

* **Pale,** n. f., pelle, voy. **chupe;** — espèce de petite vanne adaptée au bassin que l'on élève à volonté pour laisser sortir la fonte (t. de fondeur); vanne.

Palê, n. m., endroit où un maître de carrières a le droit de mettre ses pierres et de les faire tailler (G).

Palète, n. f., pelle, petit ustensile de fer pour mettre le charbon dans le poêle : **pirdoz l'palète k'est d'dins l'batche; i nos mètrè à l'uche come on stron sur one palète; palète di bierdjî** ou **olète,** houlette; **palète di masson,** truelle; **palète di mouleû,** outil principal du mouleur servant à polir le sable et réparer les moules (t. de mouleur); ongle très grand : **il a des ongues come des palètes.**

Pâleû, n. f., pâleur.

Pâli, v., pâlir.

Palizâde, n. f., palissade.

Paltée, n. f., pelletée, pellée, pellerée : **one paltée di tchaufadje.**

Pan, n. m., flèche de lard : **on pan d'laur,** une fièche de lard; — **on pan d'meùr,** un pan de mur; **one frake à pans,** une redingote à pans.

Panauche, n. f., panais.

Pane, n. f., tuile : **on twèt d'panes rodjes;** — panne meulière du moulin à vent.

Pani, n. m., panier : **on pani au bûre,** un panier à beurre, fait d'osier et à une anse; **on pani au fromadje** ou **rèspe; on pani aus pidjons,** un panier à pigeons, panier ne pouvant tenir que deux oiseaux, **les grands panis** sont appelés **tchêves; on pani à couvièteS,** panier à anse et muni de deux couvercles; les petits **panis** sont appelés **tchènas;** quantité **d'objets** que contient un panier : **on panî d'canadas.**

Pania, n. m., pan de chemise, voy. **pagna.**

On tchapoteûve dins on potia
Sins tchausses èt sins barète;
Kékfie on vèyeûve voss pania.
Wérotte.

Panpanse, n. f., ventre, abdomen.

Panpèt, n., François, voy. **chanchèt.**

Pansâr, adj., et n., gourmand, goulu.

Pansau, n. m., gourmand, goinfre; **one pansaute.**

Panse, n. f., panse; sert aussi à désigner le ventre de l'homme' et entre dans la composition de nombreuses expressions très basses, telles que : **foute è s'panse,** manger, se mettre dans le corps; **rire plin s'panse,** rire très fort; **il a mau s'panse après,** il est envieux; **pèter su s'panse,** tomber; **fé di s'panse,** faire l'important, être fier; **pèler l'panse,** ennuyer, importuner; **plonker su t'panse, crèver t'panse, monter su t'panse,** façon de dire qu'on donnera une raclée à quelqu'un; **grosse panse,** personne qui a un gros ventre, pansu; **foute mi pî dins t'panse,** donner un coup de pied dans le ventre, etc.; **plate-panse,** se dit d'un homme lâche, rampant; **pèle-panse,** faiseur d'embarras.

Panslée, n. f., panse, le ventre.

Pansrée, n. f., le ventre; la panse.

Pansu, adj. et n., gourmand, goulu; fém., **panseùwe.**

Pan'tî, n. m., tuilier, fabricant de tuiles.

Pantoufe, n. f., pantoufle : **one pêre di pantoufes à fleûrs,** une paire de pantoufles en canevas; — **pantoufe di Notrè-Dame,** nom du muflier; **pantoufe di la Viérje,** lotier corniculé commun dans les bois, sur les bords des chemins.

Paon, n. m., paon; — sorte de fleur bleue qui vient dans les prairies (G).

Paoûr, adj. et n., lourdaud, imbécile, balourd.

On rît do vôye
Li paoûr ki s'astaudje,
Po lîre pa-dzo
Çu ki s'î troûve sicrît.
A. Demanet.

Papa, n. m., père; on emploie pa dans les formes interrogatives : **dji vins di cauzer à voss papa,** je viens de parler à votre père; **papa n'vout nin,** mon père ne veut pas; **pa, vinoz one miète ?** père, venez un peu; **dijoz k'oyi, pa?** dites oui, père; on donne aussi le nom de **papa** à un homme d'un certain âge, auquel on prête le plus souvent un caractère de bonhomie et de gaieté.

Pâpâ, n. m., poupard, enfant au maillot; poupée mécanique représentant un enfant (langage des enfants); **on grand pâpâ,** un grand enfant, se dit d'une personne qui raisonne comme un enfant.

Pâpâ-laulau, n. m., colchique, elle croît dans les prairies basses et humides; désigne aussi le gouet; — **pâpâ-laulau,** larve de certains insectes, chrysalide; — niais, imbécile; certaines personnes prononcent **pâpâ-lôlô.**

Pâpe, n. m., pape, chef de l'Eglise romaine, souverain pontife.

Papètrie, n. f., papeterie, manufacture de papiers, commerce de papier.

Papî, n. m., papier; **on boket, one fouye di papî; vîs papîs,** vieux papiers, paperasses, vieux documents; **papî d'muzike;** papî **d'tatches,** papier buvard; **do gris papî, do gros papî, do papî d'enbalaje,** papier gris sans colle pour emballage, **do papî d'tapisrie,** papier peint; **do papî d'cole,** du papier gommé; **do papî d'cigarète; do papî d'sôye; do papî d'vêre ou limri,** papier enduit de poudre de verre; **do papî d'posse,** du papier à lettres, à écrire; **do papî d'mwâr,** lettre mortuaire; **do papî machî,** papier mâché, carton-pâte; **martchand d'papî,** papetier, marchand de papier; **awè ses papîs,** état-civil, certificats, etc,; **esse bin dins ses papîs,** être bien dans ses papiers, faire de bonnes affaires; **pièdе ses papîs,** se dit lorsqu'on voit dépasser la chemise hors du pantalon; **tot papî s'lêt scrîre; dj'aurè l'cawote èt twè l'papî.**

Papiase, adj., qui ressemble à de la bouillie, qui est mou.

Papin, n. m., cataplasme; **papin po les aubes,** cataplasme pour les arbres, préparation de **flate,** bouse de vache et de terreau gras, pour recouvrir le tronc de certains arbres.

Papiner, v., mettre des cataplasmes : **papiner c'est mète des papins.**

Papin'rie, n. f., papeterie, fabrique de papier.

Par, prép., par, voy. **pa.**

Parâde, n. f., aventure, tribulation: **dj'a dèdjà ieû pus d'one parâde;** farce : **nos lî avans djouwé one parâde.**

C'est kékfie on couchèt
Come li noss k'est malade.
Ça stî, vos l'alez vôye,
One bin drole di parâde.
J. Dethy.

Paradis, n. m., paradis; **li paradis des auwes,** le paradis des oies, l'enfer; **li paradis** est l'une des parties du jeu de la marelle, voy. **pîtladje.**

Paradmwin, n. f., toupie.

On djouweûve à l'sitritche
Avou d'l'êwe di gotêre,
Aus dragons, au fonbaur,
Sins rovî l'paradmwin.
F. Quinaux.

Paralmwin, n. f., toupie.

Si par azârd onk ou bin l'ôte
K'a l'tiesse ossi pèlée ki m'win,
Vout vnu fé on toûr dlé nos ôtes
I toûnrèt come one paralmwin.
J. Colson.

Paran'mwin, n. f., toupie ou sabot, jouet de bois que font tourner les enfants avec un fouet, **paran'mwin à scorie** ou une longue ficelle; **la toupie** a la forme d'une poire, on la fait tourner sur la pointe en fer, **li clau,** dont le bout est armé, au moyen **d'une** ficelle enroulée. Pour la faire **ûler,** avant de mettre la vis on introduit dans le trou **do stron di tch'vau,** du crottin de cheval. Les anciens connaissaient **li paran'mwin à scorie,** le sabot; le poète Virgile n'a pas cru indigne de sa muse de célébrer ce jouet, que les Romains introduisirent dans les Gaules. Sur les peintures marginales des manuscrits du XIVe siècle, on voit des enfants se livrant à cet exercice. Pour mettre le sabot en train **escoûrci,** on le prend entre le pouce et le majeur et on le fait tourner; ensuite on le fait avancer à coups de fouet. **Li coûsse à l'paran'mwin,** la course au sabot : deux joueurs armés de leur fouet, fait **d'one sicwassêre,** d'une ficelle, frappent chacun sur un sabot, et le premier qui le mène jusqu'à un but convenu a gagné la partie, ou bien chaque joueur conduit son sabot et le dirige contre celui de son adversaire, qu'il tâche de recontrer. On a gagné la partie quand un coup de sabot a abattu celui de l'adversaire.

Li paran'mwin, la toupie à ficelle; tous les écoliers connaissent ce jouet et la méthode qui en régularise la règle. On trace un cercle d'un mètre de diamètre sur la terre; il faut que le sol soit bien battu, bien uni, qu'il ne soit ni sablé ni humide. Un joueur commence en lançant sa toupie dans le cercle, et les autres jettent les leurs dans la direction de la **sienne,** pendant tout le temps qu'elle y reste. **vikante** ou **mwate,** vive ou morte. Quand la toupie du joueur est sortie sans être morte, il peut la reprendre et la faire tomber à son tour sur celles qui se trouvent dans le cercle. Il s'agit de fendre par le choc, le plus grand nombre de toupies. Le trophée de la victoire est **li clau,** la pointe de fer de la toupie brisée, ou un enjeu convenu d'avance.

Il faut éviter d'avoir des toupies à pointes courtes, car celles-là sont moins voyageuses, moins coureuses que celles à pointes longues, et elles sont exposées à être plus souvent victimes en restant dans le cercle; on dit alors qu'elles **dwâme-nu,** dorment. Quelquefois on joue dans un cercle plus petit et les joueurs ont le droit, pour faire sortir les toupies qui **dwâme-nu,** de les frapper avec les leurs, qu'ils prennent dans la paume de la main pendant le mouvement de rotation.

Les écoliers fabriquent parfois de petites **paran'mwins,** soit en prenant un bouton plat au centre duquel ils ajustent un petit morceau de bois, soit en découpant le bois d'une bobine; elles se nomment **pirwitche.**

Parapète, n. m. et f., parapet, muraille élevée à hauteur d'appui pour servir de garde-fou : **en continuwant tot l'lon d' l'ospice d'Harscamps, vos avîz les renparts avou leûs parapètes.** J. Godenne.

Parapli, n. m., parapluie.

Parapwi, n. m., parapluie.

Parbolè, n. m., pomme de terre cuite à l'eau dans sa pelure, voy. **canada;** les cordiers emploient les **parbolès** ou les **pèlakes** pour frotter les cordes terminées afin qu'elles ne soient pas cassantes.

Parboûre, v., bouillir, rebouillir.

Pâr-ci, prép., par ici, par cet endroit-ci, vers cet endroit-ci, en parlant du lieu où l'on est; là et là, en divers endroits.

Pârdiche, interj., pardi, c'est tout naturel, pardine.

Pardiène, interj., pardi.

Pârdon, n. m., pardon; n. m. pl., Angélus; on sonne **les pârdons** pour dire la prière le matin, le midi et le soir; **on sone les pârdons por on mwâr,** se dit quand on sonne les premiers coups de cloche pour annoncer un décès : la grosse cloche pour un homme, la seconde pour une femme et la petite pour un enfant.

Les pârdons ont soné,
Come dins tos les viladjes;
Les meskènes si lève-nu
Po z'aler mode les vatches.
F. Quinaux.

Paré, adj., dru, se dit des petits oiseaux lorsqu'ils commencent à avoir des plumes, qu'ils ne sont plus **pèlos,** quand ils sont près de s'envoler.

Par-esprès, adv., sciemment, voy. **esprès.**

Parèt, particule explétive exprimant que ce que l'on dit est péremptoire : **c'esst insi parèt èt nin ôtrumint; i faut k'ça rote, parèt mi, kand dji comande; dji n'vous nin parèt k'on dîe des mânnestés.**

Parète, v., paraître, se faire voir, être exposé à la vue.

Pareû, n. m., ouvrier verrier qui tourne et retourne le verre sur le marbre; **pareû** ou **parwè,** outil de sabotier consistant en un long couteau que l'on fixe sur un établi par une de ses extrémités.

Parèye, adj., pareil, qui est fait de même; qui est semblable de forme ou de nature; tel, si extraordinaire, si supérieur en son genre.

Parèyedimint, adv., pareillement.

C'tici fiant sôrti l'êr
Di s'gueûye à la govion,
Tot fin parèyedimint
Ki d'one flûte à l'ognon.
A. Demanet.

Parèylèmint, adv., pareillement.

Parèyemint, adv., pareillement.

Parêzon, n. f., opération consistant à tourner et à retourner une masse de verre pâteux au bout di **li cane,** sur une plaque de fer, **li mârbe,** afin d'égaliser la matière autour de l'instrument et de la préparer ainsi aux manipulations subséquentes (t. de verrier).

Parfêtmint, adv., parfaitement.

Parfond, adj., profond (G).

Pârin, n. m., parrain, celui qui tient un enfant sur les fonts du baptême; **pârin d'confirmasion,** parrain de confirmation; c'est ordinairement l'enfant qui a été le premier à la première communion qui est **l'pârin** lors de la confirmation; chacun des confirmants reçoit du **pârin** un objet de piété comme souvenir.

Parint, n. m., parent, personne descendant d'un ancêtre commun; personne à qui l'on est allié par un mariage; adj., lié par le sang; n. m. pl., père et mère; **nos vîs parints,** nos vieux parents, nos ancêtres; n. m., **près-parint,** proche parent.

Parintée, n. f., parentée, parentage, parentèle, lieu de consanguinité. d'alliance, qui lie plusieurs personnes entre elles; se dit aussi des parties naturelles de l'homme.

Pâr-la, prép., par là.

Parmint, n. m., parement, grosse pierre de taille dont un ouvrage est revêtu; boutisse.

Parokèt, n. m., perroquet; bavard; **les notêres, c'est des parokèts ! kéne malice faut-i po dire : à deûs sous, à trwès sous, personne ne dit mieux, adjugé.** Z. Henin.

Parotche, n. f., paroisse; **on prétche todi po s'parotche.**

* **Parotchin,** n. m., paroissien.

Nos r'vèyans, pas leûs mwins,
L'pus bèle des èglîjes,
Ossi l'bon parotchin
Dwèt dire li vèrité.
Lagrange.

Pârti, n. m., parti.

Pârtie, n. f., partie; chacune des sociétés qui luttent dans un jeu; n. f. pl., organes sexuels chez l'homme : **doner on cô dins les pârties.**

Parvinu, v., parvenir; n., parvenu; **one parvineûwe.**

Parwè, n. m., pièce de bois pour renforcer les parois des fosses à terre glaise, des mines; outil de sabotier

servant à donner la première forme au sabot, voy. **pareû.**

Parwèsse, n. f., paroisse.

Parwèssyin, n. m., paroissien.

Pas, n. m., pas, voy. **ascauchîe**; marque que laisse sur le sol l'être qui marche, voy. **rote; à chake pas; rivnu su ses pas,** rétrograder, retourner; **aler à pas d'leù; fé ses pas,** danser; **ni wazu kiter d'on pas; gn'a ki l'prumî pas ki cosse; mète au pas; nin fé on pas por one sakî; li pas d'l'uche,** le seuil de la porte; — **li pas do djeù,** au jeu de bille, de course, l'endroit d'où l'on doit commencer.

Pasia. n. m., petit échalas (G).

Paskée, n. f., farce, bonne blague : **A. Gilles, a scrît on lîve walon, rinpli di paskées do vî tins à Nameùr.**

Paski, loc. conj., parce que, à cause que, par la raison que.

Pasmint-d'tins, n. m., passe-temps, perte de temps.

Passadje, n. m., passage; **passadje d'êwe,** passage d'eau; **fé on passadje; li passadje est tro strwèt.**

Passe, n. f., passage d'oiseaux; **mouchons d'passe,** oiseaux de passage.

Passée, n. f., vente publique à l'encan, de mobilier, d'ustensiles, de bois, de chevaux, etc. : **èmon les Nerviens, Jules César aveûve fêt 53.000 prîjonîs k'ont stî vindus; conbin d'djoûs aurèt-i falu po fé l'passée.** A. Dupont; dans certaines localités du Condroz, **li londi del dicause,** le lundi de la kermesse, on dit la grand'messe à l'intention des morts; pendant cette cérémonie, quelques personnes apportent des **tautes,** tartes, en offrande, et aussitôt l'office terminé, on procède à **l'passée des tautes,** à la vente aux enchères des tartes; le montant de cette vente est remis au curé, comme payement de la messe; — adj., **nos èstans trankiles nosse vatche est passée,** se dit d'une vache qui a été saillie depuis trois semaines et que l'on considère comme pleine.

Passe-pî, n. m., passe-pied, ancienne danse vive, gracieuse et légère (voy. **éle**); les pieds des danseurs se croisaient et s'entre-croisaient en glissant (voy. **djavlote).**

Passepôrt, n. m., passeport.

Passepwèl, n. m., passepoil, sorte d'ourlet en drap dont on borde diverses parties de l'uniforme ou qu'on applique sur certaines de ses coutures.

Passer, v., passer, aller d'un lieu à un autre; devenir, arriver : **passer chef,** devenir chef; être admis, reçu, accepté; **on mwê fran ki passe,** un mauvais franc dont on se débarrasse; s'écouler, disparaître; diminuer d'intensité, changer d'aspect; **passer po...** passer pour, être réputé, regardé comme; **passer iute,** passer outre; **passer l'êwe,** passer l'eau, traverser, expression qui signifie aussi, ne pas avoir, passer sous le nez; **passer l' soupe,** passer la soupe, purifier ou clarifier à l'aide d'un tamis, d'un crible ou d'un filtre; dépasser, excéder; omettre, ne point parler de; rédiger en forme légale; **passer l'nêt,** veiller toute la nuit; **passer s'fwin,** satisfaire sa faim; **passer s'vôye,** continuer son chemin sans s'arrêter; **passer on' ègzamin,** subir un examen; circuler; **è passer,** en passer, endurer; **passer,** terme de jeux de cartes, ne point jouer faute de le pouvoir, tous cas dans lesquels le joueur annonce son intention en disant : **dji passe;** le contraire est **dji va** ou **dji tins; passer s'tins,** employer; **passer les berdouches** (voy. **berdouche**); **fé passer l'fwin èt l' swè,** apaiser la faim et désaltérer, étancher la soif; **si passer,** se faire, s'abstenir, s'écouler; **mi mau d'dint ni s'passe nin,** mon mal de dent ne finit pas, ne se calme pas; **si passer d'mougnî,** se priver de manger, s'empêcher; perdre sa beauté, sa force; arriver, avoir lieu.

Passe-rôze, n. f., muguet.

E l'vile come au viladje
On lome les fleûrs en latin;

Vive nost eûlièt èt l'carantin,
Nos passe-rôze èt l'ardespine.
Lagrange.

Li passe-rôze, au fin goût
K'on coudeûve en boukèt.
Wérotte.

Passes, n. f., pl., endroit du jeu de balle où se trouvent les deux premiers joueurs placés contrairement au tamis (voy. figure au mot **bale**).

Passèt, n. m., sorte de petit banc, escabeau; siège, endroit où le cocher est assis pour conduire la voiture; gradin.

Passète, n. f., passoire; **il a on vizadje come li cu d'one passète**; support pour noyau, composé de deux parties, celle d'en bas s'enterre dans le sable, l'autre se place dessus et porte le noyau (t. de noyauteur).

Passe-tins, n. m., passe-temps.

Passeû, n. m., passeur, batelier qui conduit un bac, un batelet pour passer l'eau; on dit plus souvent **li passeû d'êwe; passeû d'êwe,** espèce d'araignée d'eau, hydromètre des étangs, genre d'hémiptères que l'on trouve sur la surface des eaux stagnantes, où ils vont et viennent sans enfoncer dans l'eau.

Passî, n. m., nom donné à chacun des joueurs placés à l'entrée du **strwèt djeû,** voy. **bale.**

Pasteûres, n. f. pl., grains pour le bétail.

Pastile, n. f., pastille : **sucî des pastiles po l'tosse.**

* **Pastinaude,** n. f., panais.

Pastinauke, n. f., panais : **en novinbe on sème co bin, mês au midi, des tinpreûwès pastinaukes.**

Pastourèle, n. f., ancienne danse, figure de contre-danse.

Pasturia, n. m., pierre de pavé (G).

Paswè, n. m., passoire.

Pasyince, n. f., patience : **ovradje di pasyince, il a brâmint del pasyince**; planchette étroite et longue présentant une rainure longitudinale, dont on se sert quand on nettoye les boutons de cuivre; — parelle, plante indigène, vivace.

Pasyinter, v., patienter.

Pataplouf, n. m., pataud, personne épaisse, joufflue, obèse : **ti n'ès k'on gros pataplouf.**

Patâr, n. m., ancienne monnaie, sorte de gros sou, dans le pays de Namur et de Liége qui valait environ six centimes; même nom pour la vingtième partie du florin de Brabant, mais valant neuf centimes.

Pate, n. f., patte; se dit parfois pour main de l'homme; **on baudet pèrit todi pa les pates; i r'chone noss tchèt, i r'tchêt todi su ses pates; il est come les baloûjes, i faut roter su ses pattes po l'fé avancî; i n'tint pus su ses pates; volà l'prumî tchin ki m'done li pate audjourdu; il a des pates à grawes; roter à kate pates; pate à pate,** doucement, avec précaution; — **des solés à pate,** souliers à patte, petite bande de cuir propre à recevoir des boutonnières.

Pate-d'auwe, n. f., nom que l'on donne à la feuille du faux-platane.

Pâtêre, n. f., pater, prière, oraison dominicale : **dîre ses pâtêres,** dire ses prières.

Pâtêrnoter, v., marmotter des patenôtres.

Sint Bernard dijeûve on' avé
Ou bin ses eûres didins s'brévière
Ou bin kékfie one ôte pâtêre
Faleûve li vôye pâtërnoter.
J. Godenne.

Pâti, v., pâtir.

Patin, n. m., patin : **patin à glace, à rôlètes; aler à patins,** patiner; frein du chariot que l'on appelle aussi **blokia.**

Patineû, n. m., patineur.

Patinte, n. f., patente; **il a one patinte di minteûr,** grand menteur.

Patinté, n. m., patenté.

Pa-tot-avau, prép., parmi, en différents endroits : **danser pa-t' t-avau l'tchanbe,** danser dans la chambre, dans toutes les directions; il a des

plokètes pa-tot-avau s'vizadje, parmi le visage; **i gn'a des bârkètes pat' t-avau Moûse,** il y a des barques en grande quantité sur la Meuse; on **oyèt somadjî pa-t' t-avau li tchmin** (voy. **avau, avaur-ci).**

Patrouyî, v., patrouiller.

Patwès, n. m., patois; adj., qui appartient au patois : **tchanson patwèse,** chanson patoise.

Patwèzer, v., parler le patois : **nos d'mandans di nos dîre si on n' patwèzrèt nin todi.** Z. Henin.

Pau, n. m., pieu, piquet : **on pau d'aye,** un pieu de haie; **su pau su fotche,** comme on pourra, d'une façon instable, rudimentairement, voy. **fotche; su c'tins-là, Ulenspiegel estèt d'chindu à galo, avèt mougnî su pau su fotche èt èstèt rècouru dins s'toû.** F. Quinaux.

A cink ans, didins one bataye,
Dji cours ratmint cwêre on pau d'aye,
Dji rintère et dji bouche su tot.
Wérotte.

Nos n's avans arindjî
One mièt̀e su pau su fotche,
Nos n'wazînnes nos boudjî
Di peû d'fé crôler l'rotche.

— adv., peu, voy. **wêre,** s'oppose à **brâmint,** beaucoup : **i gn'a pau d' djoûs, dj'ènn'a pau, si pau; li pau k'on a faut î wêtî; gn'a on pau d'espwêr; choûte on pau, wête on pau,** écoutes, regardes un peu; **dins pau,** sous peu, à **pau près,** à peu près; **lèyîz-me on pau dwârmu, mosse on pau po vôye,** laissez-moi dormir un peu, montres un peu pour voir, voy. **mièt̀e; pau à pau,** peu à peu; certaines personnes prononce **pô; pau** signifie aussi part, lieu : **ôte pau,** autre part, ailleurs.

Dj'a vnu vêci pau d'djoûs
Après l'mwâr di vosse mére.
. . . . . .
Choûtez on pau noss lingadje.
. . . . . .
Volà k'on pau pus lon
C'est l'cwârnèt à piston.
. . . . . .

Ténoz, choûtez on pau
Ça n'va nin d'djà si mau.
J. Colson.

Pauche, n. m., parc où l'on enferme les bestiaux (G).

Paujêre, adj., paisible, tranquille, coi, calme, inoffensif, qui aime la paix, la concorde : **c'esst on paujêre èfant; au viladje i fêt pus paujêre k'a l'vile; là dimèrez bin su vosse tchèyêre èt fuchîz paujêre.**

Paujêrmint, adv., paisiblement, tranquillement; tout à son aise, sans se presser; **il est mwâr bin paujêrmint; i vike-nu paujêrmint; djè l's a vèyu ki vnînnent paujèrmint pa l'pîsinte.**

Paujêrté, n. f., tranquillité, paix.

Paukadje, n. m., œuf, cadeau que l'on reçoit pour le jour de Pâques, voy. **ou;**

Dj'a stî lon, foû do viladje,
Po v's achter one sakwè d'bia;
Ci sèrè po voss paukadje,
Aye, vite on gros bètche, po ça.

Pauke, n. f., rameaux de buis; la plante elle-même se nomme **paukî.** Les rameaux de buis **(del pauke)** donnent lieu à divers usages et à quelques croyances spéciales. Dans toutes les familles chrétiennes, on conserve quelques rameaux entre les branches du crucifix érigé au-dessus du lit, ou derrière le bénitier pendu à côté de la porte; les rouliers l'attachent à l'œillière de leurs chevaux, les bateliers au gouvernail de leur bateau. On sait que, lorsqu'une personne est décédée, quelques branches de buis trempent dans le vase contenant l'eau bénite déposé sur une table à côté du défunt, avec le crucifix et les cierges. Chaque visiteur, au moyen d'une branche de buis, jette sur le cadavre quelques gouttes de l'eau sainte.

La croyance que les rameaux bénits préservent de la foudre est générale. Lorsque l'orage se déchaîne et que le tonnerre se met à gronder, on parcourt les divers appartements en les aspergeant d'eau bénite, au

moyen d'un rameau, ou bien on jette dans le feu quelques rameaux du feuillage consacré. A la campagne et même en ville, toujours dans la pensée de préserver son habitation de la foudre, on place de petites branches sous le toit, dans les chambres et jusque dans les étables et les granges. A Namur, ce sont les enfants de chœur **(les corauls)** ou le sacristain **(li maurlî)** qui vont, après la messe du jour des Rameaux **(li dîmègne del florîe Pauke),** porter de maison en maison les palmes et l'eau bénites.

Pauke, n. f., Pâques, fête chrétienne destinée à rappeler le souvenir de la résurrection de Jésus-Christ; **li florîe Pauke,** Pâques fleuries, dimanche des Rameaux, en raison de la distribution du buis qui est effectuée à l'église, **c'est l'djoû des grands èvanjîles ou li djoû k'on met l'curé à l'uche di l'èglîje; kand i tone à Pauke les gurgnîs sèront rinplis, bîje à Pauke, bîje à l'Pintcoute; clokes di Rome,** ou **des ous d'Pauke,** des œufs de Pâques; n. f. pl., **fé ses paukes,** faire la première communion en parlant des enfants; **fé ses paukes,** faire ses pâques, communier un jour du temps pascal; **fé ses paukes avou les mônnîs,** faire ses pâques avec les meuniers, dans les derniers jours du temps pascal.

Paukî, n. m., buis; **do bwès d'paukî, li tiène aus paukîs.**

Paul, n. m., outil de fer, employé par les verriers pour remuer le verre en fusion

Paumagne, n. f., mot plaisant que l'on emploie en parlant d'une personne qui se dit malade, mais qui mange très bien : **awè l'paumagne;** faim.

On vos a, non di non,
Pris totes vos industries,
Vos coutlîs ont l'paumagne,
Vos taneûs ont l'pèpie.
A. Demanet.

Dji sos èbarassé,
Dj'a la-d'dins, on sorèt,
Ki dj'vôreûve bin fé cûre
Po fé passer l'paumagne.
F. Quinaux.

Paumale, n. f., poutre dans laquelle joue la bascule du frein (t. de moulin à vent); — paumelle, outil de corroyeur qui sert à donner aux peaux la souplesse et le grain, et sur lequel l'ouvrier appuie avec la paume de la main, quand il le passe sur le cuir; outil de sellier, formé d'une **manike** au centre de laquelle, dans la paume, est enchassé un dé ou un morceau de bois et qui sert à l'ouvrier à pousser l'aiguille à travers le cuir.

Paumer, v., pâmer, se dit des poissons qui, par les fortes chaleurs, gagnent la surface de l'eau pour humer l'air extérieur, tout en s'inclinant sur le côté : **i fêt télmint tchôd ki les pèchons paume-nu;** se dit parfois pour désigner tomber en défaillance, s'évanouir; **paumer d'swè,** avoir une grande soif; **paumer dè rire,** se pâmer de joie, être joyeux à l'excès; **on èfant ki paume dè brêre,** se pâmer en pleurant.

Nos braves pitits pinsons
Ont comincî l'bataye;
Les ôtes èstînnent à sètche
On les vèyèt paumer.
J. Colson.

Lèyîz-me intrer, dji vos frè rîre;
Dins l'paradis, dji sèrè bin,
Dji frè paumer d'rîre tos les sints.
Jos. Demanet.

Paupî, v., ciller, sourciller : **i n'a nin ieu l'tins d'paupî; il èsteûve come one posture, i n'wazeûve paupî;** palpiter, panteler, être essoufflé : **dj'a télmint couru ki dji n'sé pus paupî** (voy. **rapaupî**); on dit aussi **pôpî;** — n. m., papier sur lequel on a cuit des biscuits, des macarons, les enfants achetaient ces papiers sur lesquels il restait quelques déchets qu'ils lèchaient avec plaisir; le bonbon lui-même.

Est-ce da twè ci tchmîje là ?
Come tè l'as dauboré !
Mês c'est do vrê paupî,
Ele ènn'est tote riwède.
F. Quinaux.

Li rêzon fêt l'cumulet...
Si gros lîve n'est nin tote pièt̀e,
Inprumé d'su bon papî :
On z'è pout fé do paupî...
Wérotte.

Paupiére, n. f., paupière.

* **Paupîre**, n. f., paupière : **on vôreûve bin d'mèrer rèwèyî, tûzer, mins les paupîres sont tro pèzantes.** E. Thirionet; **ses paupîres si r'sère-nu, ni lèyant pontî ki les blans des ouyes.** Z. Hénin.

Paurlant, adj., parlant; **il est paurlant èt vikant**; n. m., personne qui protège, recommande quelqu'un.

Paurin, n. m., parrain.

Oyi, paurin,
Dji va risker l'pakèt,
Dimwin dji paute
Po l'Amèrike.
J. Suars.

Paurlateûre, n. f., manière de parler, parlage; on dit aussi **paurlature**: **il a one drole di paurlature; vos vnoz d'ètinde li paurlateûre da Picard, nè**don Martin. J. Godenne.

Paurler, v., parler, discourir, voy. **cauzer, divizer; i n'a t'nu k'à on coron k'Ambiorix ni bate li grand César, li monde ètîr aurèt paurlé wa**lon. Lagrange.

Vos convèroz portant
Ki vos mankez d'mémwêre,
Paurler l'patwès d'Nameùr,
Est-ce one si grande afêre.
F. Quinaux.

– n. m., parler.

Avant di comincî,,
Au ciél dji dimandrès
D'awè li fran paurler
Di nos vîs Namurwès.
. . . . . .
Des si bèlès sakwès
C'est l'vrê paurler des andjes.
Lagrange.

Paurlî, n. m., avocat; celui qui intercède pour un autre.

Paurt, n. f., part; **fé paurt di frére; awè s'paurt; doner s'paurt aus tchins; dimèrer s'paurt en route**, rester longtemps en chemin, quelque part; **à paurt**, séparément, spécial, différent des autres; **à paurt, à** l'exception de; **del paurt di**, de la part de; — partie : **djouwer one paurt aus cautes**, partie de cartes; **nos alans djouwer l'dêrène paurt; gangnî l'paurt des tchèts**, gagner la partie des chats, se dit au jeu de cartes de celui qui gagne la première partie : **dj'a gangnî l'prumêre mantche, pourvu k'si n'seûye nin l'paurt do tchèt.** Z. Henin.

Paurtadje, n. m., partage, action de diviser une chose en portions.

Paurtajant, n. m., partageant, celui qui prend part à un partage.

Paurtajer, v., partager, diviser une chose en plusieurs parties séparées pour en faire la distribution; avoir une part, recevoir une part; on dit quelquefois **paurtadji**; **si paurtajer**, se partager, se diviser.

Paurtajeû, n. m., partageant, celui qui prend part à un partage.

Paurtant, n. m., partant, celui qui part.

Paurti, v., partir, s'en aller, **s'éloigner** d'un lieu, se mettre en chemin; s'élancer, se mettre à courir ou à voler; faire explosion ou se détendre brusquement; **à paurti di**, à partir de, à dater de; **à paurti d'là**, à partir de là; — partager, diviser (G); — n. m. **parti**.

I faut prinde si paurti
Nin tro si disbautchî,
Noss couchèt, il est vrê,
Sèrèt ça mia sognî.
J. Dethy.

Paurtifouye, n. m., portefeuille, sac d'écolier.

Les encriers, les réglètes,
Tos les cayèts d'papî,
Paurtifouyes èt les lîves
Sont pa-t' t-avau l'plantchî.
Wérotte.

Pausiadje, n. m., les fêtes de Pâques; sorte de redevance qui se paye au curé le jour de Pâques (G).

Pausse, n. f., pâte : **fé, toûrner l' pausse, li pausse ki lève, on bokèt d' pausse, fé one taute avou l'mèyeûse** pausse; **awè des mwins d'pausse**, des

mains qui laissent échapper tout; **one bone pausse d'ome,** un excellent homme.

Pausté, n. m., pâté.

* **Paustèdjî,** n. m., pâtissier (G).

* **Pautche,** n. m., endroit où se trouve le tas de fumier; — lit, paillasse.

Il est chîje eûres, sés-se Djène,
Et votlà co su t'pautche.
Comint c'ki t'n'as nin peû
Do dwârmu ti uche au laudje.
F. Quinaux.

* **Pautchemin,** n. m., parchemin.

* **Pautchumin,** n. m., parchemin.

Paute, n. f., épi, tête d'une tige de blé qui renferme le grain.

Pauter, v., ôter les épis.

Pautin, n. m., désigne les épis qui ont été battus, dont on a enlevé le grain.

Pautlète, n. m., manchot (G).

Pautrouyî, v., dire des patenôtres. (G).

* **Pauvriteû,** adj. et n., pauvre.

Pauwe, n. f., ivraie (G).

Pauwer, v., pâmer, se pâmer (G).

Pavadje, n. m., pavage.

Pavè, n. m., pavé : **on va r'mète des novias pavès dins nosse reûwe; mète su l'pavè,** mettre sur la rue, **esse su l'pavè,** être sans domicile, sans travail; **bate li pavè,** se promener en oisif.

Pavée, n. f., pavé, partie d'une rue pavée; chaussée, sa partie bombée qui est entre deux bordures de pierres plus longues que les pavés : **swîre li pavée,** suivre la chaussée; **rote todi, c'est tote pavée; lâver l'pavée** ,laver la partie pavée qui se trouve devant une maison, le trottoir; **alez djouwer su l'pavée,** allez jouer sur le trottoir, dans la rue.

Paveû, n. m., paveur.

Pavmint, n. m., pavement.

Pavoner (si), v., se pavaner, se panader, piaffer : avoir une marche fière et affectée (G).

Pawè, n. m., coquelicot des champs; pavot des jardins.

Pawejeû, n. m., oiseau de carton ou de bois servant de but aux tireurs à l'arc (G).

* **Pawène,** n. f., main gauche; — adj., gaucher (G).

* **Pawion,** n. m., papillon.

Payadje, n. m., péage; action de payer, de faire des payements.

Payasse, n. f., paillasse : **coutchî sur one payasse di strin; payasse à r'sôrs,** sommier à ressorts; **ritoûrner s'payasse,** être à mi-chemin d'une chose; — **tinde à l'payasse,** tendre à la paillasse (t. de tendeur aux oiseaux; — n. m., personnage des théâtres forains.

Payasson, n. m., paillasson.

Paye, n. f., balle de blé, d'avoine, dont on fait des paillasses: **les èfants îront si stinde la-ôt, su des payasses di fouyes ou d'paye d'awînne,** E. Gillain; — paye; action de payer des ouvriers : **c'est d'mwin djoû d'paye;** personne qui paye, considérée au point de vue de la manière dont elle paye : **one mwêje, one bone paye,** une mauvaise, une bonne paye, payeur.

Payemint, n. m., paiement.

* **Payèt,** n. m., coccinelle, ver pîlièt; — toile de paillasse.

Payète, n. f., paillette; batiture, légères parcelles qui se détachent des métaux quand on les forge après les avoir fait rougir au feu.

Payeté, adj., pailleté, recouvert de paillettes.

Payeû, n. m., payeur, qui paye.

Payî, v., payer, acquitter, solder, se libérer de; donner ce qui est dû à ou ce qui est dû pour; **ti mè l'payerè,** tu me le payeras, tu seras châtié; **payî l'gote,** payer chopine, offrir à boire à quelqu'un au cabaret; **vos estoz bin payî,** vous êtes bien rétribué; **payî tot foû,** payer entièrement, s'acquitter; **payî à fêt,** payer comptant; vas-è **payî tes dètes; li cia ki paye ses dètes s'aritchi; mwâr a twâr èt l'batu paye l'amide; li plêji s'paye todi; payî les pots cassés; li cia ki câsse les vêres les paye; promète n'est nin payî.**

Payis, n. m., pays; région, contrée; patrie; milieu favorable; **èstoz do payis,** êtes-vous du pays, originaire de; **vôye do payis,** voyager au loin; **rôler l'payis,** battre du pays, voyager, visiter, parcourir; **kiter l'payis,** s'expatrier; **disfinde li payis,** défendre la patrie; **fauves èt tchansons do payis d'Nameùr, noss bia payis walon.**

Payizan, n. m., paysan; **one payisante,** une paysanne; imbécile, lourdeau : **taises-tu payizan, ti n'es k'on gros payizan;** — adj., qui appartient, qui a rapport aux paysans.

Payotadje, n. m., ouvrage de lattis; mur de séparation très mince, dans un appartement où il n'entre pas de briques; cloison de gaules entrelacées de paille et recouverte de terre grasse, gâchée.

Payoter, v., maçonner ou garnir de lattes et de bauge.

Pazia, n. m., petit chemin de traverse qui rejoint une **pîsinte.**

Pé, n. m., pis, mamelle d'une vache, chèvre, d'une femelle laitière; — **pé d'vatche,** colchique, plante sauvage qui croît dans les prairies.

Pècale, n. f., crotte de chèvre, de mouton, voy. **crotale.**

Pècalî, n. m., prunellier (G).

Pèchadje, n. m., action et façon de pêcher.

Pèche, n. f., pêche, action de prendre le poisson : **li pèche est lèvée,** la pêche est fermée.

Pècheû, n. m., pêcheur, qui fait profession ou s'amuse à prendre du poisson.

Pécheûr, n. m., pêcheur, personne qui commet des péchés, qui est encline au péché.

Pèchî, v., pêcher, prendre à la pêche; **aler pèchî,** aller à la pêche; imaginer, trouver.

Pèchon, n. m., poisson; **pèchon à l'escavèche; pèchon d'mér,** poisson de mer; **blan pèchon,** dénomination générale par laquelle on désigne les poissons d'eau douce; **rodje pèchon,** petit poisson rouge; **pitits pèchons,** petits poissons, fretin; **vessie di pèchon,** vessie du poisson et aussi l'amer; **pèchon d'avri,** poisson d'avril, sorte de mystification consistant à faire tomber quelqu'un dans un piège grossier, par manière de plaisanterie, à lui faire accroire une fausse nouvelle, à l'engager à faire quelque démarche inutile, pour avoir lieu de se moquer de lui, et cela le premier jour d'avril. C'est ainsi qu'on envoie les apprentis acheter **del simince di cu d'awîe,** de la semence de chas d'aiguille, **di l'ôle di brès,** de l'huile de bras, **do rodje sé,** du sel rouge, **del pichate di canari,** de l'urine de canari, etc., etc., et parfois, au lieu de recevoir ce qu'ils vont demander, ils se font **nwâri,** noircir la figure ou, sous un prétexte quelconque dit très sérieusement, on les renvoie chez un confrère habitant très loin. Cela s'appelle fé **aler cwêre li prumî d'avri, ou si fé nwâri; dji sos come on pèchon sur one djaube di strin ou sur one plantche; avaler l' pèchon jusk'à l' keùwe; en sayant d'prinde on pèchon il a tchèyu è l'êwe; li gros pèchon mougne todi li ptit; iesse come li pèchon è l'êwe; si taper è l'êwe tot nu èt rivnu au-dzeû avou des pèchons dins ses potches.**

Pèchrie, n. f., tout ce qui concerne la pêche.

Pèclée, n. f., grand nombre : **on' èfant tot seû est l'disinsion do mwînnadje, èt l'pèclée, li bènèdicsion.** Z. Henin.

Pègne, interj., mot qui sert à exprimer le bruit que fait un corps en tombant ou le bruit d'une gifle : **pigne, pègne !** pif paf !; **pègne su s't ouye,** juste sur son œil.

Pègnon, n. m., pignon : **li pègnon del maujone;** — repli ou bord de l'oreille, hélix : **on lî mougnrè jusk'aus pègnons d'ses orèyes; li pègnon do** né, aileron du nez.

Pèke, n. m., coup laissé par un choc quelconque sur un objet dur : **nosse vîe caftiére di stin est tote**

couviète di pèkes; petite parcelle enlevée à un objet.

Péke, n. f., saumure : **salé come péke**, salé très fort, comme de la saumure.

Pêke, n. m., substance noire, résineuse, poix, servant à noyer des raccords de câble électrique, couvrir les calfatages.

Pèkée, ensemble de baies portées par un génévrier; grand nombre : **ossi vite arive one pèkée d'èfants ki wête passer les sôdârs; i gn'a des mwînnadjes où c'ki gn'a des pèkées d'èfants.**

Pèkèt, n. m., génévrier : **des pwès d'pèkèt**; — genièvre : **bèveû d'pèkèt, on gote di pèkèt**, un buveur de genièvre, un petit verre de genièvre.

Jèzus' Maria, Janète
Ki là do tène pèkèt !
On vwèt k'l'est batijî
Car i n'fêt nin l'tchaplèt.
F. Quinaux.

Pèkter, v., boire fréquemment du genièvre.

Pèkteû, n. m., buveur de genièvre, ivrogne.

Pèlake, n. f., pelure, peau qu'on ôte à certains fruits, à certains légumes : **pèlake d'agnon, di canada, di pome, d'orindje; pèlake di fromadje**, croûte de fromage; se dit aussi pour l'écorce des arbres quand elle est encore verte : **pèlake d'aube, d'onzêre**, écorce d'arbre, d'osier; avec les **pèlakes d'onzêre**, les enfants fabriquent une espèce de petite bouée de sauvetage qu'ils lancent en l'air à de très grandes hauteurs.

Pêle, n. f., poêle à frire : **fricasser des oûs dins l'pêle; li keûwe del pêle est tote tchôde**; — poche, espèce de cuiller en fer, au moyen de laquelle on puise dans le creuset, la fonte nécessaire pour couler les petits objets, est plus souvent appelée losse; **pêle à fotche**, poche à fourche, employée pour les objets d'un certain poids et maniée par deux ou plusieurs ouvriers, suivant la masse à transporter (t. de fondeur); — pique, nom que l'on donne parfois à une des deux couleurs noires, du jeu de cartes : **i toûne des pêles.**

Pèlé, adj. et n., pelé, sans cheveux, sans poils : **on tchin tot pèlé; one pèlée makète**, une tête pelée, chauve; **on vî pèlé**, une personne chauve; usé, déformé : **on pèlé d'mée fran**, un demi franc usé.

Pêlée, n. f., poêlée, contenu d'une poêle.

Pèle-chochin, n. m., poseur, faiseur d'embarras.

Pèle-panse, n. m., poseur : **taises-tu, ti n'est k'on puwant, on pèle-panse.**

Pèler, v., peler, ôter le poil à; enlever la peau, l'écorce, la pellicule à; perdre son poil, sa peau; **pèler les canadas**, peler les pommes de terre; **pèler one pia**, peler une peau; **on tchin ki pèle**, un chien qui perd son poil; **mes dwèts pèle-nu**, mes doigts pèlent; **ti m'pèles li vinte**, tu me pèles le ventre, tu me scies, m'ennuies; **si pèler**, se peler, perdre son poil, sa peau; être pelé.

Pèlèrin, n. m., pèlerin.

Pèlèrinadje, n. m., pèlerinage.

Pèlèrine, n. f., pèlerine.

Pêlète, n. f., petite poêle à frire; ustensile en tôle à l'usage des boulangers, pour cuire le pain; **do pwin cût dins les pêlètes** ou **les catés**, ou **su les platènes**, du pain cuit dans les ustensiles en tôle, c'est le contraire des **pwins cûts su les tîlias**, pains cuits sur les dalles du four; pièce de fer ou de fonte, munie d'un évidement, qui est le centre des arbres pour les mouleurs en terre (t. de fondeur).

Pèleû, n. m., celui qui pèle, qui ôte la peau, la pelure : **on pèleû d'canadas.**

Pèlezia, n. m., bois pelard (G).

Pèlin, n. m., eau de chaux employée dans les tanneries pour faire tomber les poils des peaux, des cuirs; on dit aussi **pèlon.**

Pèlo, adj., à peine recouvert de poils, d'un petit duvet; **des ptits**

mouchons tot pèlos, des petits oiseaux à peine couverts d'un duvet.

I faut k'on s'console
Po plu rawè vos croles
One pèruke vos mètroz
Ou vos dimeûrrot pèlo.
Lagrange.

Pèlon, n. m., eau de chaux (voy. **pèlin**).

Pêlon, n. m., poêlon, petit pot de terre ou de fer émaillé, à bec et à queue (voy. **kèwet**).

Pèlozia, n. m., écorce de petit chêne; branches du chêne, voy. **pèlezia.**

Pêltadje, n. m., action de faire du charivari.

Pêlter, v., charivariser, donner du charivari, témoigner à quelqu'un, en lui donnant à distance un charivari, que l'on désapprouve sa conduite; **pêlter,** mot qui sert à désigner un bruit confus, un concert ridicule de poêles, chaudrons et autres instruments semblables, accompagnés de cris, de coups de cornets, de verre de lampe, voy. **cwârner,** de sifflets et de huées **(ûler),** que l'on a coutume de faire la nuit devant la maison des gens veufs ou âgés qui se remarient.

Pêlteû, n. m., charivariseur, celui qui charivarise.

Pène, n. f., panne du marteau; — visière, partie d'une casquette, d'un chapeau qui abrite le front, les yeux; se dit aussi du bord retroussé du chapeau.

Pènée, n. f., tabac à priser : **avoz vosse bwèsse à l'pènée, donez-me del pènée;** prise, pincée de tabac que l'on prend par le nez : **il a pris cink ou chî pènées di chnouf sur on rin d' tins; one mwêje pènée, kéne pènée,** expression qui signifie mauvaise odeur; **pirdoz vosse pènée,** prenez votre prise, votre part de ce que l'on vient de dire; **ça n'vaut nin one pènée,** cela ne vaut rien.

Vîes djônnes fèyes ki dj'vwès vêci
Dins l'bèle assinblée,
Dji crwès k'vos m'auroz conpris,
Pirdoz vosse pènée.

Pèneû, adj., penaud, triste piteux : **comint s'amuse-t-on al canpagne, vos estoz tot pèneû.** Z. Henin; **êle èsteûve dins on cabarèt, èt kand èle m'a vèyu intrer, èle a stî tote pèneûse.**
J. Lambillon.

Pèneûzmint, adv., trjstement.

Pènibe, adj., pénible.

Pènin, n. m., embarras, qui amène des ennuis : **si mète dins l'pènin,** se mettre dans l'embarras; **nos cauzrans do pôve diâle di Maclote, nos l'tirrans foû do pènin.** Z. Henin; signifie aussi la misère.

L'amour c'est des bièstries,
Ça n'amwînne ki l'mizére,
On s'va foute dins l'pènin
Pinsant k'on va iesse clér...

Pènitince, n. f., pénitence.

Pènter, v., priser, pétuner.

Pènteû, n. m., celui qui prise.

Pènu, adj., penaud, qui a l'air contrit : **mi feûme est rintrée tote pèneûwe.**

Li cok, è bachant s'keûwe,
Erva trisse èt pènu.
. . . . . .
Come i transi li pôve galant
K'est pindu à l'cote di s'pouyète
Il est pènu come on' èfant.
Wérotte.

Pèpène, n., Philippine.

Pépére, n. m., grand'père; vieillard; barbon; **nos pôves pépéres n'avînnent po s'armer ki des ptits sabes tot coûs.** A Dupont.

Pèpète, n. m., le derrière de l'enfant : **catchîz voss pèpète, mi fi;** — venette, frousse : **ça m'rivindjeûve del pèpète ki m'aveûve fêt awè.** E. Thirionet.

Pèpie, n. f., pépie.

Pèpignére, n. f., pépinière.

Pèpin, n. m., pepin; argent, fortune : **awè des pèpins.**

A s't auje on plèt
Croker brâmint des neûjes,
Tos les crésus
Rèsèrînnent leûs pèpins.
J. Colson.

Pèra, n. m., houille en gros blocs (G).

Pèrcé, adj., trempé : **dj'a stî pris**

à l'pleûve, dji sos tot pèrcé; alez vos discandjî, vos estoz pèrcé juskà vosse tchimîje; il a télmint souwé k'il est tot pèrcé; il a tant ploût au gurgni ki les plafonds sont pèrcés; — très fort, excessivement, très : **il est pèrcé ritche; djè l'a rescontré il esteûve pèrcé sô.**

C'esst on crolé k'a fêt l'tchanson
Vî Sarazin, pèrcé walon.
Wérotte.

Pèrcer, v., percer; **percer on clau,** trouer un furoncle; **percer one pupe di têre,** noircir une pipe par l'usage, la culotter.

Pèrco, n. m., poisson, petite perche, voy. **pièt che.**

Pèrdigron, n. m., sorte de prune. (G).

Pére, n. m., père; **touwer s'pére,** commettre un parricide; **vôye si pére,** en voir de vilaines.

Pére-chochin, n. m., poseur, faiseur de manières à propos de rien : **vos ploz prinde des façons d'pére-chochin, l'fèye do mônnî n'est nin por vos; dji lî rindrès l'manôye di s'pîce à c'pére-chochin d'Nameùr.** Z. Henin.

* **Pérène,** adj., pur : **di l'êwe pérène,** de l'eau pure.

Pèri, v., périr.

Pêron, n. m., pilier auquel sont suspendues les armes d'un seigneur haut-justicier et qui sert ordinairement de pilori, de là, le pilori lui-même (G).

Pèrpite, n. m., pupitre.
Monsieû Lemièle est là,
Assîde divant s'pèrpite
On gros lîve est dlé li
Mês i lît d'dins tro vite,
F. Quinaux.

Persônne, pr. indéf. m., personne, nul, aucun, qui que ce soit; quelqu'un, un être humain ou un être intelligent quelconque, voy. **saki.**

Pêrzin, n. m., persil.

Pèsî, n. m., voy. **pèslî.**

Pèsler, v., piétiner; battre la semelle; fouler avec les pieds; **pèslez vos otchèts grand'mére;** kand on a pèslé tote li samwînne dins les steûles èt les ringuions. Z. Henin.

Pèslî, n. m., instrument de bois servant à remettre les pièces de fil quand elles sont dévidées (G).

Pesse, n. f., peste; mauvaise odeur, pestilence.

Pèstèler, v., piétiner, fouler avec les pieds; remuer fréquemment et vivement les pieds; marcher sur le pied; **ètèrtins, on s'a r'metu dousètmint à pèstèler les brôlîs.** E. Wartique; **dins l'tins on pèstèleûve li tchaufadje.**

Po des sôdârs,
On nn'a nin tant k'vos ôtes,
Mês portant
N'pèstèlez nin su leûs pîs.
J. Colson.

Pèstèleû, n. m., celui qui piétine.

Pèt, n. m., pet; **i fêt des sospîrs come des pèts d'vatche,** de longs soupirs; **fé on pèt à flotche,** faire un pet qui entraîne de la matière; X. Bodart a **scrît des tchansons su les vesses, les pèts èt les pèts à flotche.**

Tot come on fôu,
Dji tchante, dji brês, dji rîs,
Et dji fês des sospirs
Come des pèts d'vatche.
J. Colson.

Pèta, n. m., anus, ouverture du fondement, fin du gros intestin du porc, voy. **boufa;** — très petite poire; petite pomme sauvage.

Pètâr, n. m., pétard; — soufflet, coup du plat ou du revers de la main sur la joue : **doner on pètâr,** donner une gifle, souffleter; — le derrière de l'homme; — baguenaude, fruit du baguenaudier; **aube à pètârs,** baguenaudier.

Pètârder, v., souffleter, donner des gifles; — jurer, blasphémer beaucoup.

Pètau, n. m., pèteur; — adj., honteux, penaud (G).

Pètche, n. f., pêche, fruit du pêcher; — cénelle; baie de l'alizier, de l'épine, **pètche** ou **pwè d'grîve,** baie

de sorbier; — guigne, malchance, déveine : **awè l'pètche,** avoir de la guigne; **foute li pètche,** donner la malchance à quelqu'un.

Pètchî, n. m., alizier; pêcher.

Pètchi, n. m., péché : **il a stî à cofesse dire tos ses pètchis; il est co pus lêd ki l'pètchi; c'est fé pètchi dè taper do pwin èvôye; dire les ptits pètchis èt rovî les gros.**

Pète, n. f., fêlure, gerçure, fente d'une chose fêlée.

Pètée, n. f., soufflet, taloche; chose malencontreuse qui arrive à quelqu'un, chose désagréable : **noste aumaye a fêt on mwê vêladje èt ça stî one lêde pètée por nos.** E. Gillain.

Mononke trête li martchand
Di vî stôrcî d'Lonzée,
Cit-ci aprète si mwin
Po lî foute one pètée.
J. Dethy.

Pète-en-l'êr, n. m., jaquette, vêtement à pans; certaines personnes donnent ce nom à une robe de chambre.

Pèter, v., peter, faire un pet; — choc, toucher de sa bille celle d'un adversaire (t. de jeu de bille); — fêler, fendre, crever; **li balon est pèté,** le ballon est crevé; — détoner avec bruit; **ça pète come on cô d'canon,** détoner comme un coup de canon; craquer; **fé pèter li scorie,** faire claquer le fouet; pétiller, se fendre avec bruit; **li bwès vète pète dins l'feù,** le bois vert pète dans le feu, éclater; — **fé pèter s'linwe,** aller bavarder; **awè one linwe ki pète,** être très bavard; — **one vatche ki pète,** une vache qui meurt par suite de gonflement (voy. **filé**); — **pèter des canadas, des marons,** griller des pommes de terre; — **pèter atoute,** jouer atout, abattre les cartes; — **pèter on some,** dormir un peu; — **fé pèter l' francès,** parler français avec affectation; — **pèter one sakwè au meùr, pèter s'tiesse au meùr,** jeter, frapper au mur; **pèter pus ôt ki s'cu,** se dit d'un prétentieux; **pèter èvôye,** s'enfuir; **si pèter,** se fendre, fendiller.

Pèteû, adj., honteux, penaud (G).

Pètia, n. m., petite poire, petite pomme sauvage.

* **Pètion,** n. m., aiguillon; petit morceau de bois pointu.

Pèton, n. m., mot entrant dans l'expression **lèver l'pèton** qui signifie lever le pied, s'enfuir; — extrémité d'une branche d'arbre ou d'une tige de plante (G).

Pètrâle, n. f., betterave; — poire sauvage.

Pètrâlî, n. m., poirier sauvage.

Pètria, n. m., poire sauvage (G).

Pètrole, n. m., pétrole; certaines personnes disent : **del pètrole, del bone pètrole,** n. f.; **li djusse au pètrole, li martchand d'pètrole, li lanpe au pètrole.**

Pètron, n. m., petit fermier, métayer (G); **les cinsîs, les pètrons, les pus ptits des cultivateûrs, vinde-nu leûs dinrées èt leûs craussès biesses.** A. Godenne.

Pètûre, n. f., gerçure, fente d'une chose fêlée.

Pètwè, n. m., le derrière de l'homme (G).

Peû, n. f., peur, crainte, appréhension : **awè peû,** craindre; **di peû,** de peur; **fé awè peû,** faire peur, effrayer; **n'uchîz nin peû;** loc. prép., **di peû dè,** de peur de, par crainte de; loc. conj., **di peû ki,** de peur que, dans la crainte que.

Peûmon, n. m., poumon : **ratchî ses peûmons,** se dit des tuberculeux pulmonaires; **awè on blan peûmon,** avoir un poumon blanc, voy, **féte; k'il a bon d'infler ses peûmons d'êr inplie d'odeûr di sapins.** E. Thirionet.

Dj'cominsrès pa l'pwètrine
Po vôye si vos peûmons
Sont en parfêt ètat.
F. Quinaux.

Peûpe, n. m., peuple.

Peûpler, v., peupler.

Peûtée, n. f., drêche (G); mauvaise bière, boisson de mauvaise qualité.

Kand t'îrès cor achter
One bronspote di jènêve,
Va l'cwêre èmon Danhêve.

Mi linwe tchêreûve putôt !
Insi, peû d'î aler,
Nos bwèrans del peûtée.
F. Quinaux.

Peûye, prép., depuis : **il esst évôye peûye lontins.** voy. **dispeûye.**

Pèwion, n. m., nom que l'on donne parfois au hibou.

Pèyau, n. m., péteur (G); derrière de l'homme : **li trau pèyau,** l'anus.

Pèyon, n. m., poltron (G).

Pèyu, v., péter (G).

Pèza, n. m., tiges de pois, de vesces, de féverolles, quand elles sont dépouillées de leurs graines (G).

Pèzadje, n. m., pesage.

Pèzant, adj., pesant, qui est très lourd; qui est lent, pénible et embarrassé, dont la démarche est lente et pénible; **awè l'tiesse pèzante,** éprouver dans la tête un sentiment de pesanteur; **awè l'mwin pèzante,** se servir de sa main lourdement; **mes parints sont pèzants,** mes parents sont pesants, c'est-à-dire qu'ils ont beaucoup d'argent, de biens; **il ènn'a pèzant,** il en a lourd, le cœur gros : **si on nn'a pèzant, ci n'est nin l'faute di nos andjes gardyins; i s' dispêtche en toûrnant l'tiesse su l' costé, po k'on n'vôye nin c'ki nn'a pèzant.** E. Wartique.

Pèzanteû, n. f., pesanteur.

Pèzanti, v., appesantir : **si lèyî pèzanti.**

Pèzer, v., peser; **pèzer ses paroles,** calculer d'avance et minutieusement la portée et les conséquences de ses paroles; **pèzer su l'coûr,** peser sur le cœur, causer du chagrin ou du ressentiment.

Pèzeû, n. m., peseur, personne qui pèse, qui est chargée de peser.

Pèzia, n. m., peson, sorte de balance dans laquelle le poids des corps est évalué par l'écart d'une aiguille fixée à angle droit sur un levier dont la direction est horizontale quand le poids est nul.

Pi, n. m., pic, pioche.

Pî, n. m., pied : **awè mau ses pîs,** avoir mal aux pieds; **aler à pî,** à pied, pédestrement; **sautler à pîs djondus,** à pieds joints; **avant-pî, côd'pî, tchausse-pî** (voy. ces mots); **on côd'pî,** un coup appliqué avec le pied; **des pîs à l'tiesse,** des pieds à la tête, sur tout le corps; **su pî,** sur pied, debout, levé, guéri, après une maladie grave; **sur on bon pî,** suivant une bonne habitude; **awè des plats pîs,** avoir des pieds plats, difformité qui consiste en ce que le pied est trop large et trop aplati; **awè l' pî dins li strî,** avoir le pied à l'étrier, être en bonne voie pour réussir; **à pîs sètches,** à pieds secs, sans se mouiller les pieds; **awè on pî è l' fosse,** avoir un pied dans la tombe, être excessivement vieux ou malade; **awè bon pî, bon' ouye,** se porter bien; **mète les pîs,** entrer, pénétrer, aller; **mète li pî,** faire un croc en jambe; endroit situé au devant et au bas d'un objet déterminé : **au pî del montée,** au pied de l'escalier; **au pî d'on' aube ,au** pied d'un arbre; **rimète su pîs,** rétablir une personne ruinée; **esse dju d'pî,** être ruiné; **ni sawè su ké pî danser,** ne savoir quelle contenance tenir, quel parti prendre; **piède pî,** perdre pied, ne plus toucher le fond de l'eau avec les pieds; **djouwer on pî d'cochon,** jouer un mauvais tour; **fé d'ses pîs èt d'ses pougnes,** faire des pieds et des poings, remuer ciel et terre pour parvenir à se tirer d'embarras; **satchî one bèle sipène foû do pî,** débarrasser quelqu'un d'une chose ennuyeuse; **sôrti les pîs d'vant,** être porté en terre; **iesse su l'pî,** être sur le point; **les pîs d'one tauve,** les pieds d'une table; **on vêre à pî, li pî d'on vêre; li pî do lé,** la partie opposée au chevet; **on pî d'cwamjî,** pied en fonte dont se sert le cordonnier; **on pî d'célèri,** plante de céleri; **on pî di tchvau,** pied bot, pied déformé par la rétraction de certains muscles; **pwarter s'baube en pî di tchvau,** porter la barbe taillée en fer à cheval; **pî twartchî** ou **twardu,** entorse, relâchement, extension violente et subite d'un muscle; **roter à pîs**

d'tchaus (pieds déchaux, déchaussés, nus); **awîe do pî** os du pied appelé péroné; **li pî do riyisse,** le sep de la charrue (voy. **èrére**); **on pî d'biche,** petit levier coudé de la machine à coudre qui maintient et fait avancer l'étoffe sur la platine; — **on pî,** un pied ancienne mesure de longueur d'environ 33 centimètres; — **awè des pîs come des grognons d'tchin; kèkî ses pîs po fé rire ses ôrtès; côper les ièbes dizo l'pî; les maladies vègne-nu à tchvau, èle èvont à pî; il a les pîs cûts; on s'tind ses pîs sèlon ses dras; tinu l'bon-Diè pa l'pî; i n'si mouche nin do pî; on n'a jamês ses pîs pus à l'auje ki dins des vîs solés.**

Pia, n. f., peau, membrane qui forme l'enveloppe du corps de l'homme et d'un grand nombre d'animaux; dépouille d'animal, séparée du corps; **one pia d'lapin,** une peau de lapin; propre personne, vie individuelle; **disfinde si pia,** défendre sa peau; partie de peau flasque, pendante, membrane coriace, qui se trouve dans certaines viandes; enveloppe de certains fruits; sorte de croûte qui se forme à la surface des substances onctueuses et même liquides; se dit aussi pour désigner une femme de mauvaise vie, prostituée.

Pica, n. m., maladie du pinson.

Pîce, n. f., pièce, portion; **one pîce di têre, on pîce di grin,** une étendue de terre, un champ de grain; habillements, vêtements : **des bonès pîces,** des vêtements tout neufs; **il a sogne di ses pîces,** il a soin de ses vêtements; petit morceau de cuir, étoffe, métal, etc., employé pour le raccommodage : **mète one pîce à on solé,** à **on pantalon; one pîce di dra, di twèle,** une pièce de drap, de toile; **one pîce di filé, di cwardia,** une pièce de fil, de cordon plat, de liséré; **one pîce di pwin, vinde por one pîce di pwin,** un morceau de pain, pour un prix minime; **one pîce di mwînnadje,** une pièce de ménage; **one pîce di tèyâte,** ouvrage dramatique; monnaie quelconque : **one pîce di deûs frans; d'one pîce, d'one seûle pîce,** tout d'une pièce, d'un seul morceau; **one pîce d'oûve,** un chef-d'œuvre; **travayî à pîce, aus pîces, à ses pîces,** travailler à pièce, à la tâche; **one pîce d'ome,** un homme grand, bien découplé; **awè l'pîce po mète au trau,** avoir de bonnes répliques, être spirituel, **rinde à one sakî li manôye di s'pîce; mète one pîce à costé do trau.**

Alans-î doûsmint
Wêtans d'fé conichance,
Nos aurans li pourcia
Po sakants pîces.

J. Dethy.

Kand dj'a fêt on pô d'ovradje
Monsieû vint vôye mi pîce d'oûve.

Wérotte.

Si travaye lî fêt oneûr
C'esst one vrêye pîce d'oûve
On n'frèt jamês rin d'mia.

Lagrange.

Picète, n. f., pince, pincettes, sorte de tenaille : **prinde on craya foû do feù avou les picètes; il est télmint mânnèt k'on n' l'adjondreûve nin avou des picètes;** barre en acier, repliant et servant aux forgerons pour maintenir certaines pièces à forger (t. de maréchal); trestoire, tenaille en bois, employée par le vannier; espèce de longue pince en bois dont se sert le cordonnier, voy. **michtèclape**; tenaille à dents que le cordonnier emploie pour monter le soulier sur la forme, pour tendre la tige; **doner one bauje à picètes,** donner un baiser en pinçant les joues avec les doigts.

Pichate, n. f., urine; **médcin à l' pichate,** médecin qui traite les maladies en regardant les urines; **del pichate di canari, di cok,** mauvaise boisson : **ci ki vos m'avez doné à bwâre ni valeûve rin, s'èsteûve del vrêye pichate di cok.** J. Désirant.

Pichau, n. m., pisseur; **pichaute,** pisseuse; **sint Mèdau li grand pichau.**

Pichaulé, n. m., pissenlit, plante à fleurs composées; — enfant qui a l'habitude de perdre ses urines au lit.

On' ome dins on dvantrin
Ramasse des pichaulés
Po d'ner à ses lapins.
J. Colson.

Piche-couzin, n. m., café très léger, voy. **cafeù; one bone jate di prumî passé, vaut mia k'one di piche-couzin r'tchaufé.** E. Gillain.

Pichepot, n. m., vase de nuit (G).

Pichî, v., pisser, uriner, évacuer l'urine; **ni polu pichî,** ne pouvoir uriner, être atteint d'une ischurie; couler, laisser échapper du liquide, ruisseler : **li son picheûve par on crin k'il aveûve è s'tiesse; lêyîz pichî l'mouton,** laisser pisser la bête, attendre patiemment; **vos dîrîz vrêmint ki li ptit Jézus a pichî è vosse bouche; c'est come si on picheûve dins on violon èt dire ki ploût; ostant pichî è Moûse; on direûve ki c'est li k'a pichî Moûse; il est sérieû come one pouye ki piche.**

Pichîe, n. f., quantité d'urine évacuée; bout de chemin, petite distance : **vos n'avoz pus k'a roté one pitite pichîe èt vos î estoz.**

Pichlote, n. f., pissoir, urinoir : **i faut ki s'astaudje à totes les pichlotes;** pissotière, petit jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau : **li pichlote do tiène Sinte-Bârbe.**

Pichloter, v., pissoter, uriner fréquemment et en petite quantité.

Pichrou, n. m., premier linge qu'on applique au derrière des petits enfants qui sont encore au maillot, pour recueillir les urines.

Pichroûle, n. f., pissotière (G).

Pichwâr, n. m., urinoir

On pout bwâre vêlà. car
Les pichwârs ni sont nin lon.
J. Colson.

Picî, v., pincer; saisir, surprendre, arrêter; **si fé picî,** se faire pincer

Et dji m'cotape dins m'lé,
Sins sawè m'èclassî,
On direûve ki des puces
S'ètinde-nu po m'picî.
F. Quinaux.

Picîe, n. f., pincée : **one picîe di pwève,** une pincée de poivre.

Pico, n. m., ortie, voy. **ôrtie;** picot, piqueron, piquant; épine du hérisson.

Picote, mot employé pour appeler les poules.

Picote-à-migote, loc. adv., petit-à-petit, peu à peu; on dit aussi **pigote-à-migote.**

Picotin, n. m., mesure pour l'avoine; petite écuelle pour mesurer, vendre les moules.

Pidjon, n. m., pigeon, on dit aussi **colon; pidjons d'tape,** pigeons voyageurs, d'étapes. Les pigeons se divisent en nombreuses espèces, dont voici quelques désignations : **acsî,** tâcheté; **crwèzé, anglès, capucin, cumulet,** culbutant, **djaboté,** qui a un fort jabot, **griblé,** tâcheté; **tabaré,** grivelé; **moujî,** blanc et noir; **trosse-keùwe,** pigeon paon; **coleûr di scaye,** couleur ardoise, à gorge couleur changeante; **coleûr di pîre,** couleur bleue, pierre bleue; **coleûr di vin,** à teinte brune ou foncée, **on bleùwe,** couleur bleue, très claire; **on mayeté,** moucheté, tâcheté, marqué de quelque couleur, souvent noire, bigarré; **on mouchtrake,** dont le plumage est mêlé inégalement de noir et de blanc, **on raulié,** dont les ailes sont marquées de lignes parallèles, **on brûlé,** rouge brûlé, tirant du jaune et du roux; **on mozayike,** tâché de couleurs diverses; **couru aus pidjons,** courir un ou plusieurs pigeons revenus de l'étape; **pidjon d'colèbadje,** pigeon dressé, employé par l'amateur dit **colèbeû,** pour attirer d'autres pigeons dans son colombier; **éles di pidjon,** figure d'une ancienne danse, voy. **éle.**

Pidjoner, v., s'occuper de pigeons.

Pidjoneû, n. m., amateur de pigeons.

Pidjonî, n. m., pigeonnier, colombier.

Piède, v., perdre, cesser de posséder, devenir privé de; être diminué, amoindri de; cesser de jouir; d'être doué de; égarer; conduire hors du

bon chemin; ne pas employer utilement; avoir le dessous, être vaincu dans; **piède ses fwaces,** déperdition des forces; **piède li tiesse,** devenir fou; **piède li goût di,** se lasser, se dégoûter; **piède si feùme,** être séparé de sa femme par la mort; **piède pî,** ne plus toucher le fond de l'eau avec ses pieds; **c'esst one môde ki s'pièd,** c'est une mode qui se perd, qui cesse d'être en vogue; **si piède,** se perdre, être perdu, disparaître, s'égarer.

Pièle, n. m., madrier placé transversalement au fond du bateau et servant à relier les planches qui forment le fond (G); — perle, grain de verroterie, petits ornements d'émail, de verre, de métal, percés d'un trou, qui sert à les enfiler pour en faire divers petits ouvrages : **èfiler des pièles, des ptits, des gros, des bias pièles; ptit à ptit on vèyèt l'viladje tot blan riglati come on pièle dins l'vèrdeû, li solia fêt r'glati les pièles di rozée sur les légumes.** E. Gillain; — n. f., personne ou chose parfaite : **li pièle des mèskènes, li pièle des omes.**

Les éfants del vîe Gaule
Sinte-nu tot leû boneûr
Awè au mitan d'zèls
Li pièle des souvèrins.
J. Colson.

Pièrdant, adj., perdant, qui perd; n. m., perdant, personne qui perd.

Pièrdu, t. passé, perdu; **dji sos pièrdu,** je ne puis plus compter sur rien, je suis fichu; employé substantivement dans l'expression **come on pièrdu,** de toutes ses forces, en éperdu, très agité; fém. **pièrdeùwe.**

Pièrsèt., n. m., pinçon, extravasion sanguine sous-cutanée qui se produit aux doigts quand on se fait une contusion, un coup de marteau ou lorsqu'on a été pincé.

One si bèle pitite mwin,
Vos n'avoz pon d'blan dwèt
Pon d'poria ni d'pièrsèt.
J. Colson.

Pièsler, v., paisseler (G).

Pièslî, n. m., lieu où l'on place les perches (G).

Pièsse, n. f., perchoir, perche d'un poulailler : **totes les pouyes sont su les pièsses, èles sont à pièsse; si mète à pièsse,** se percher; la même expression signifie aussi se marier; perche, gaule, jeune baliveau : **on baston come one pièsse ou one sitièle aus manje-tout; one grande pièsse,** une grande perche, personne très grande et maigre.

Piètche, n. f., perche de rivière.

Piète, n. f., pièce de monnaie ancienne, valant 18 sous de Namur (G); — perte : **piète di tins, vinde à piète, c'esst one piète.**

Piété, n. m., mont-de-piété : **dj'a stî mète mi monte au piété.**

Piètri, n. f., perdrix; **one djônne piètri,** perdreau.

Pigne, même signification que **pègne.**

* **Pîgne,** n. m., peigne.

Pignèt, n. m., dent de bois du rouet du moulin à vent.

* **Pîgnî,** v., peigner : **c'est sint Djôzèf ki fêt monter tos ces mau pîgnîs la avou one chaule k'il a fêt.** E. Gillain.

Pignî, n. m., alluchon ou dent de bois d'une roue (t. de meunerie).

Pignter, v., frigoter, se dit quand le pinson fait entendre son mauvais chant qui se traduit par **pigne, pigne;** dans une **bate,** quand un pinson **pigntée,** il est de suite enlevé et rayé du concours.

Vêci c'esst on pinson,
On purin suspalia;
Lèyans-le pignter à st'auje,
Adlé on cârdinâl.
F. Quinaux.

Pigote-à-migote, loc. adv., petit-à-petit.

Pike, n. f., pique, une des couleurs du jeu de cartes, voy. **pêle;** piquet garni d'une pointe de fer, qui sert aux enfants à se pousser sur la glace, quand ils sont sur le traîneau; une haine, une dent : **awè one pike sur one sakî,** avoir une dent contre

quelqu'un; **fé des pikes èt des makes,** faire des méchancetés, avoir du ressentiment, mésintelligence, brouillerie, dissension, rancune.

Pike-nike, n. m., jeu de cartes, la même couleur; on dépose quatre cartes sur la table, et l'on en donne quatre à chacun des joueurs. Ceux-ci doivent s'efforcer, en changeant chaque fois une des cartes du tapis, contre une des leurs, d'obtenir dans leurs jeux quatre cartes de la même couleur. Les vaincus reçoivent sur le nez un nombre déterminé de pichenettes que le vainqueur leur distribue avec ses cartes.

Piker, v., piquer, poindre, percer légèrement avec quelque chose de pointu; **piker à l'machine,** coudre à la machine; affecter le goût; s'aigrir; **ça pike à l'linwe,** cela pique à la langue, c'est âcre, acrimonieux; se dit des oiseaux mâles quand ils couvrent leurs femelles; **piker one maye,** caler une bille, on tient pour cela la bille entre l'extrémité de l'index et celle de la première phalange du pouce, l'extrémité de ce dernier étant maintenue par le médium. Le pouce forçant la résistance que lui oppose ce méduim, lance, en se détendant la bille avec une vitesse que règle le joueur.

Pikèt, n. m., piquet, pieu; **rwèd come on pikèt,** roide comme un pieu, se dit des personnes et des choses; **pikèt di tindeû,** pieux de tendeur, en bois de chêne de 0.60 m. à 1 m. de long, suivant la nature du terrain. On les enfonce en terre jusqu'à moitié de leur longueur, pour y attacher les cordes des filets; ils sont au nombre de 5 : 2 en arrière des filets, 2 en avant, à peu près à égale distance des filets et de la cabane, et le 5e est placé derrière la cabane, pour y attacher l'**élèvwè**; piquet, jeu de cartes.

Pikète, n. f., point du jour, apparition du crépuscule du matin : **li pikète do djoû,** le point du jour; **à l'pikète d'on grîgneû djoû d'avri; à l'pikète do djoû, li ptite cloke do viladje si dispiète è minme tins k'l'ovri.** A. Dupont.

Pikeû, n. m., tige de fer ronde et très pointue, servant à percer de petits trous l'ouverture du cubilot pour en faire sortir la fonte liquide, que l'on reçoit dans une **losse,** pour être versée dans le moule (t. de fondeur); surveillant, ouvrier qui surveille les travaux d'une ligne de chemin de fer; joueur de bille.

Pikeûse, n. f., piqueuse, ouvrière qui pique des ouvrages de cordonnerie.

Piknaute, n. f., chiquenaude, pichenette.

Pîladje, n. m., piaillerie.

Pilâte, n. m., fourbe, homme de mauvaise foi, hypocrite : **vas-è ni vint nin fé l'pilâte,** va-t'en sournois, avec tes allures doucereuses.

Pîlau, n. m., pleure-misère, solliciteur bas et rampant; piailleur, qui se plaint sans cesse; **vosse soû esst one fameûse pîlaute**; — bouvreuil, oiseau granivore, est aussi appelé **piyône** et **bovî.**

Pilé, n. m., thym : **mète do pilé èt do lorier dins l'bouyon; do sauvadje pilé,** du thym sauvage, serpolet; voy. **pîlièt**; — pilier : **les pilés d'one èglîje**; celui qui fréquente beaucoup un endroit : **on pilé d'cabaret; on pilé d'tchèrpinte,** poteau cornier du moulin à vent.

Pîler, v., gémir, geindre, se plaindre, se douloir, piailler, piauler, roucouler, se dit des pigeons, des tourterelles, quand ils font entendre un murmure triste et tendre, avec le gosier, surtout quand ils sont au nid; **mês Nènète aveûve tant pîlé autou di s'galant po z'awè s'portrêt.** J. Désirant.

Dji cominsrè pa l'pwètrine
Po vôye si vos peûmons
Sont en parfêt ètat,
Gn'a one sakwè ki pîle.
F. Quinaux.

* **Pîliêt**, n. m., coccinelle.

Dins l'bati jamês parèye ravadje!
Ti n'vwès pupon d'galièts,
Pon d'baloûjes, ni d'pîlièts.
Wérotte.

— thym; **do sauvadje pîliêt**, du serpolet.

Les èfants s'amuzront
A coude des **brôye-di-tchèt**
Des ôtes, one miète pus lon
Ramasront des pîlièts.
J. Colson.

Pîlrîe, n. f., piaillerie.

Pilot, n. m., pilotis, pieu : **bate pilot**, piloter, enfoncer des pieux.

Pilou, n. m., molleton.

Pilûre, n. f., pilule : **vos îroz èmon l'martchand d'pilûres**, chez le pharmacien.

Oyi, volà pokwè
L'racomôdeû d'tchaussûres
N'a nin conpris du tout
K'il avalèt l'pilûre. F. Quinaux.

Pince, n. f., outil de verrier, fer pour les fours.

Pindadje, n. m., action de pendre, pendaison; **li pindadje do crama**, pendre la crémaillère.

Pindant, n. f., boucle, pendant d'oreille; grosse papillote de papier que l'on attache à l'un des côtés du **dragon**, pour rétablir son équilibre quand il est mal construit; outil accessoire du balancier et de la grue, composé d'une espèce de cadre en fer forgé de forme rectangulaire, dont le dessus est carré et s'accroche au balancier. La partie inférieure est façonnée de manière à supporter les tourillons des châssis (t. de fondeur).

Pindârd, n. m., pendard.

Pinde, v., pendre : **mète pinde on pan d'laur**; descendre trop bas : **gn'a s'cote ki pind; gn'a voss pagnia ki pind**; être flasque et pendant; **va-t'fé pinde**, allez au diable; **ça vos pind au né**, pendre au nez, menacer; **on ome s'a pindu, li feûme èsteûve pindeûwe.**

Pindu, n. m., pendu : **del cwade di pindu.**

Pingne, n. m., peigne : **li fin pingne**, peigne à dents très serrées pour nettoyer la tête; **li grand pingne**, démêloir à grosses dents séparées; — **pingne di sôrcîre**, cardère sauvage, plante du genre chardon.

Car on sé k'al campagne
Les pingnes manke-nu sovint,
On est bintôt cwèfé
Avou on toûr di mwin.
F. Quinaux

Pingnî, v., peigner; **i s'a pingni avou on clau; on n' sé pingnî on diâle ki n'a pon di tchvias**; on dit aussi **pîgnî.**

Pinpignére, n. f., pépinière : **li djônne ofici l'a ieû rate pièrdu d'dins les pinpignéres do fond do amia.** J. Lambillion.

* **Pinpurnale**, n. f., pimprenelle.

* **Pinpurnia**, n. m., pimprenelle.

Pinsant, adj., pensant : **on mau pinsant**, une personne mal pensante,

Pinsau, n. m., pinceau, est plus souvent appelé **brouche.**

Pinsée, n. f., pensée; — fleur : **on boukèt d'pinsées.**

Pinser, v, penser.

Pinseû, n. m., penseur.

Pinsif, adj., pensif.

Pinson, n. m., pinson : **il est guêye come on pinson**; on distingue plusieurs espèces de pinsons qui portent le nom du chant de l'oiseau ; **li crotchèt vîdjeû, li vîdjeùwe ,li rabatiscapiawe, li botiscadia, li distriwidje, li rapapapiya i scadia, li riscapiawe, li siopo, li spaltia, li sterwitche, li su s'pagna ou suspalia, suspadia; li pinson d'Ardène.** Le chant du pinson, lorsqu'il est complet, se rend par **ritchitchi ranplanplan è s'pagna** ou **ritchitchisuslia**; quand l'oiseau ne dit pas sa chanson complète, il ne peut concourir, voy. **bate**, de même lorsqu'il **pigntée, gruzlée, riplée, piouptée** ou **tchiroufe.**

Pinsonî, n. m., amateur de pinsons, qui s'occupe de ces oiseaux

Pintcoute, n. f., Pentecôte.

Pinte, n. m., peintre; — n. f., chope, grand verre pour boire la bière; son contenu : **bwâre one pinte di bîre.**

Pinteûre, n. f., penture.

Pintia, n. m., petite chope, petit verre à bière : **abie k'on rinpliche les pintias.**

Au cwin do feù
Eles passe-nu leû swèrée,
Su l'tins ki l'ome
Eva bwâre on pintia.
J. Colson.

Pioupter, v., frigoter, se dit du pinson lorsqu'il chante en faisant entendre **piou, piou, piou,** et qu'il n'achève pas sa chanson.

Nos vîs pinsons,
Ki n'ont peû d'persônne
Sins pioupter vos tchante-nu.
J. Colson

Pîpî, n. m., pied dans le langage enfantin; — oiseau imaginaire : **on ni d'pîpî.**

Pipi, n. m., voleur, tricheur : **dji n'djouwe pus aus mayes avou t'minme t'ès bin tro pipi; fé do pipi,** tricher, voler.

Pîre, n., Pierre, nom d'homme : **li grand sint Pîre;** — adj., pire, pis, plus mauvais, plus méchant, plus nuisible : **li pîre; à l'place d'aler mi c'est todi pîre,** de mal en pis; **pus crie-t-on d'su pîre est-ce,** c'est toujours plus mal; — adv., pis : **tant pîre por li,** tant pis pour lui; **li pîre di tot,** malheureusement, le plus ennuyeux; **il a bin fêt pîre ki ça,** pis que cela; — n. m., **li pîre,** le pis, ce qu'il y a de pis; — n. f., pierre, caillou : **one pîre c'esst on cayau, on cayau c'esst one pîre, pîre di molin,** pierre de meule : **i gn'a deûs sôrtes di pîres di molin, li courante èt l'cène di fond,** la meule supérieure et l'inférieure; **del bleûwe pîre,** petit granit; **pîre di fau** ou **keû,** pierre à aiguiser la faux; **pîre di r'passeû ou à sîmî,** meule à aiguiser; **pîre di** ou **al tchausse,** pierre à chaux, carbonate calcaire; **pîre à bate,** petite pierre ronde et plate sur laquelle le cordonnier bat son cuir; **pîre à feù** ou **di fizik,** silex, pierre à fusil; **pîre di ponpe,** pierre d'évier; **pîre di pus',** margelle; **pîre di djeù d'guîes,** pierre de jeu de quilles, quilier; **pîre ponce,** pierre ponce; **pîre ki tchêt do ciél,** aérolithe; **pîre infèrnâle; awè l'pîre,** avoir la pierre, calcul de la vessie, voy. **gravale; li pîre do diâle,** sur la route de Jambe (Namur) à Velaine, près du cabaret de la **Pierre du diable,** se trouvait vers 1830 une pierre énorme d'une espèce de granit dont l'analogue ne se trouvait pas dans la contrée. C'était, disait-on, un monument druidique; et, en effet, la pierre était placée horizontalement sur deux supports, et tant soit peu penchée pour l'écoulement du sang des victimes; loc. div., **deûr come one pîre,** dur comme une pierre, extrêmement dur, insensible; **mète one pîre è l'vôye,** mettre une pierre dans le chemin, créer un empêchement, un obstacle; **taper l'pîre,** jeter la pierre, adresser un reproche; **fé sônner one pîre,** faire saigner une pierre, faire une chose impossible; **malèreû come les pires,** malheureux comme les pierres, extrêmement malheureux; **i chite co su l'bleûwe pîre, i djale à pîre finde; fé d'one pîre deûs côs; pus' ki gn'a d'pîres, pus k'on s'trèbuke.**

Pîrète. n. f., noyau dur qui se trouve dans certains fruits : **des pîrètes di prunes, di cèréjes.**

Pireû, adj., pierreux.

Pirite, n. f., schiste, pierre tendre qui se détache facilement.

Pirlanter (si), v., se poser, se placer : **li mouchon vint s'pirlanter su l'coche,** l'oiseau vient se poser sur la branche.

Pîrloûre, n. f., chaire de vérité, se dit aussi **pîrlotche.**

Pîrlotche, n. f., chaire de vérité.

Pîrwè, n. m., éboulis, matières éboulées; en certains endroits des campagnes, les eaux de ruissellement ont charrié des galets et les ont amassés en forme de **pîrwè : i s' pormwinrnînnent dins les tchans èt kand il èstînnent naujis i s'assîtînnent dissu on pîrwè ou one urée.** A. Gilles.

Pirwitche, n. f., pirouette, tour en-

tier qu'on fait de tout le corps sur la pointe du pied, sur le talon; — espèce de toupie pour le fouet.

On ptit momint après,
En volant s' ritoûrner,
Il a fêt one pirwitche
Et a tchèyu su s'né. F. Quinaux.

Avou l'pôce èt l'grand dwèt
On fièt toûrner l'pirwitche.
Wérotte.

Pîsinte, n. f., chemin très étroit qui traverse les champs, sentier.

Pitche, n. m., nom que l'on donne au chat mâle, parfois au chien.

Pîtche, mot que l'on dit en pinçant le joueur perdant au jeu de **sinsî rwiné** (voy. ce mot).

Pitcheû, n. m., voleur de billes.

Pitchî, v., voler les billes ou autres jouets des enfants.

Pitchote-à-migote, loc. adv., petit-à-petit, peu à peu.

C'est d'on viladje di France,
Ki vos avoz pris l'non,
Et pitchote-à-migote
Il a stî arêté. F. Quinaux.

Piter, v., donner, lancer un coup de pied; ruer lancer des ruades : **n'alez nin tro près do tchvau paski pite.**

Pitète, adv., peut-être : **i gn'a sakantes tot l'minme ki nos avans r'vèyus après leû passadje au lazaret, cink, chîje ! Pitète dîje.** E. Wartique.

Ki frè soner bin wôt
L'mot d'étèrnel rigret,
Et ki pitète di vos
S'foutrè l'kârt d'eûre après.
A. Demanet.

Piteû, n. m., celui qui **pite.**

Pitié, n. f., pitié : **il a on vizadje come on bon-Diè d'pitié;** on dit aussi **pîtié.**

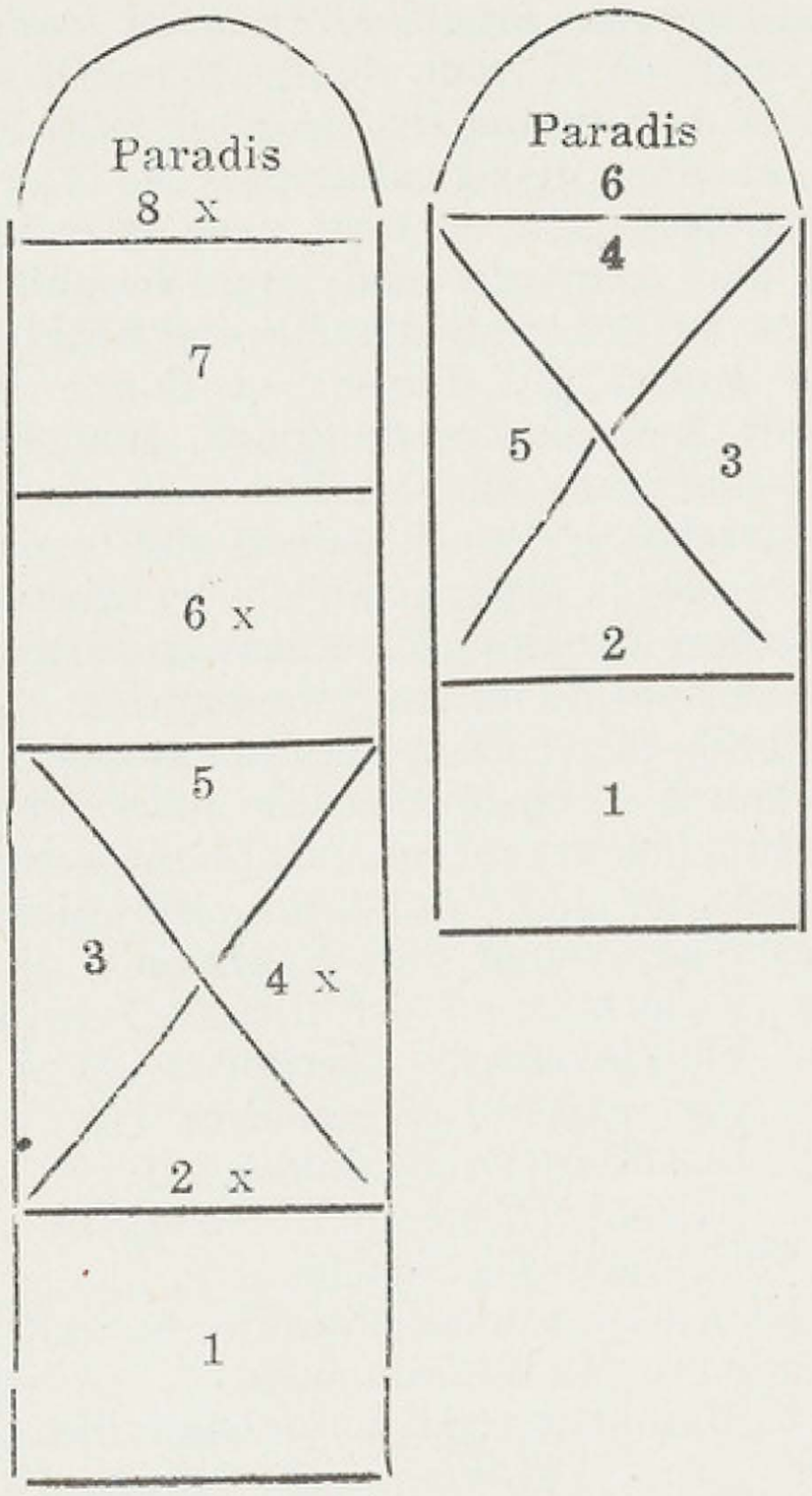
Pîtieû, adj., piteux, digne de pitié : **kand dj'a vèyu m'cokmwâr su li ptite tchèrète, l'êr si pîtieû au mitan des lokes èt des vîs fiêrs.** E. Gillain; **one pôve pitieûse feûme.**

P(i)tit, adj., petit; **on p'tit martchand,** marchand en détail, **one pitite gote, one pitite craye à vosse fègnesse; voss pitit frére; kand j'èsteûve pitit; si fé p'tit,** se faire petit, s'humilier par respect ou par crainte; **on p'tit frére,** frère de la doctrine chrétienne; **p'titès seûrs,** petites sœurs des pauvres; substantivement : garçon ou fille en bas âge : **dj'a on p'tit èt one pitite,** j'ai un garçon et une fille; animal nouvellement né, par rapport au père ou à la mère; loc, adv., **p'tit à p'tit,** petit à petit, peu à peu; **en p'tit,** en petit, en raccourci; **one pitite miète,** un petit peu, un peu.

P(i)titeû, n. f., petitesse; **li p'titeû di ses mwins, des pîs d'one pititeû.**

P(i)titmint, adv., petitement; mesquinement; à l'étroit : **vos èstoz lodjî p'titmint.**

Pîtladje, n. m., action de piétiner; **djeû di pîtladje,** jeu d'enfants, marelle à cloche-pied; figure tracée pour ce jeu, dont la composition des cases varie au gré des joueurs.



On trace sur le sol une figure dans le genre de celles ci-dessus. Chaque joueur est muni d'un palet, et, place devant la marelle, il jette ce palet dans la première case. Puis, allant à cloche-pied, il pousse du pied le palet et s'efforce de le faire sortir de la marelle, en le ramenant au point de départ. Le coup réussi, il jette le palet dans la seconde case, et procède de même; il jette ensuite dans la troisième, etc. La case supérieure s'appelle **paradis,** celles marquées d'une x ce sont les reposoirs, où il est permis de mettre les deux pieds. Le palet est un morceau de pierre ou un débris de poterie. Pour arriver dans les cases 5, 6, 7 et 8, le joueur saute à cloche-pied dans le 1, pose en même temps le pied gauche dans le 3 et le droit dans le 4, saute à cloche-pied dans le 5, repose dans le 6 et ainsi de suite en jetant toujours au préalable le palet dans la case où il veut aller. Quand il a passé par toutes les cases, il jette le palet dans **li paradis,** puis en sautant, le joueur se rend dans la case, et d'un coup de pied lance le palet hors du jeu, afin d'avoir une **bèbète.** Le joueur **fait faute,** et donne le droit à un autre de jouer, tout en laissant son palet à l'endroit où il est arrivé : 1° en marchant sur les lignes de la figure ou en y faisant toucher le palet; 2° en envoyant son palet hors de la marelle par les côtés; 3° en se reposant aux numéros impairs; 4° en touchant le palet d'un autre joueur; 5° quand on ne peut lancer le palet hors du jeu alors qu'on se trouve **dins l'paradis.**

Ricauzans co des djeûs
Et s'lèyans la l'pèchon :
Nos avînnes li pîtladje
Li sôrcîre èt l'volant.
Wérotte.

Vêci c'est des bauchèles
Ki djouwe-nu au pîtladje,
A costé, sakants ôtes
Ki t'nînnent fwâr bon mwînnadje.
F. Quinaux.

Pitler, v., piétiner, remuer fréquemment les pieds; piaffer.

Pîtleû, n. m., personne qui remue continuellement les pieds.

Pîton, n. m., piton (clou); — piéton.

Piyadje, n. m., pillage, action de piller.

Piyanau, n. m., piano; — adv., piano, doucement.

Piyâne, adv., doucement, nonchalamment, sans se fouler la rate; s'emploie le plus souvent en loc. adv. : **piyâne-piyâne.**

Piyaune, n. f., pivoine; on dit aussi piyone.

Piyaute (à l'), loc. adv., à la gribouillette, à qui pourra s'emparer de ce qu'on jette au milieu d'un groupe: **taper des mayes à l'piyaute,** jeter des billes à la gribouillette; **taper ses caurs à l'piyaute,** dépenser son argent follement; on dit aussi **pouyaute, puyaute.** Quand un enfant a l'intention de jeter quelque chose à la gribouillette, il crie, pour réunir d'autres enfants : **à l'piyaute, à l'piyaute.**

Piyî, v., piller.

Piyône, n. m., bouvreuil (voy. **pîlau**).

Piyotadje, n. m., action de piétiner.

Piyote, n. m., pioupiou, soldat de la ligne.

Piyoter, v., piétiner, fouler la terre avec les pieds.

Placârd, n. m., emplâtre; empreinte laissée sur un objet par une chose humide, sale, grasse, etc.

Placébo, n. m., flatteur, rapporteur (G).

Placeû, n. m., placeur.

Plafonadje, n. m., plafonnage.

Plafoneû, n. m., plafonneur.

Plakadje, n. m., placage de bois, voy **fouye;** — collage d'affiches; — plâtrage, ouvrage en plâtre, crépissure, torchis.

Plakasse, adj., glutineux, visqueux; collant; **do pwin plakasse ki plake au coutia.**

Plake, n. f., jeu d'enfant qui est une démonstration, par un aspirateur, de la pression atmosphérique; petite clochette ou rondelle de cuir, au centre de la partie supérieure est fixée une corde, lorsqu'on applique l'ouverture mouillée de cette clochette sur la surface d'une pierre plate, de manière que l'air ne puisse plus s'introduire en dessous, l'adhérence devient assez forte pour permettre d'enlever la pierre avec la clochette.

Plaker, v., plaquer; coller, placarder : **plaker one afiche;** mettre d'une chose en grande quantité : **plaker do bûre dissu s'pwin; si plaker,** se crotter, se salir de boue.

Plakète, n. f., ancienne monnaie valant environ trente centimes, demi escalin.

Plakeû, n. m., colleur d'affiches; plafonneur, ouvrier qui recouvre les murs de platras; bousilleur.

Plamou, conj., parce que (G), voy. **paski; li vî Djôzèf do tchestia dijeûve todi, adon pwis èt plamou.**

Plandjêre, n. f., méridienne, sieste.

Dj'profite di l'ocâzion
Ki m'papa fêt s'plandjêre
E ronflant come one basse
Ou bin come li tonêre.
F. Quinaux.

Planer, v., grimper sur les arbres, en parlant des hommes; pour **planer,** on embrasse le tronc de l'arbre avec les bras et les jambes, à mesure que l'on s'élève, on desserre les uns pour resserrer les autres; ne pas confondre **planer** avec **griper.**

Vos l'savoz bin come mi
C'est po n'nin k'les gamins
Ni sèpe-nuche, en planant,
Les prinde avou leûs mwins.
F. Quinaux.

Planêria, n. m., sitelle d'Europe.

Planète, n. f., petit papier dans lequel on dit la bonne aventure à la personne qui le reçoit : **fé lîre si planète,** se faire tirer son horoscope.

Planeû, n. m., celui qui grimpe sur les arbres.

Plantadje, n. m., action de planter.

Plantche, n. f., planche, morceau de bois refendu, ayant peu d'épaisseur; **on soyeû aus plantches,** scieur de long; **one plantche à r'sôr,** une planche à ressort, tremplain; **awè do pwin su l'plantche,** avoir du pain sur la planche, des ressources pour l'avenir; **bagnî en fiant l'plantche,** se maintenir sur l'eau, étendu tout de son long sur le dos, en ne faisant que de faibles mouvements des mains; **awè l'plantche** ou **l'planchète,** expression qui signifie refus de l'absolution des péchés par le confesseur.

Plantchète, n. f., planchette, petite planche.

Plantchî, n. m., plancher : **mète è coleûr li plantchî;** — plafond : **li djanbon pind au plantchî, li cwamjî tire les alènes juskau plantchî;** — étage : **nos alînnes coutchî au plantchî; fau-plantchî,** plancher établi au-dessus et à un certain intervalle du plancher principal.

Tot à l'eûre po plu studî
Il est monté è plantchî.
Z. Henin.

Les èfants îront t'taleûre
Si s'tinde là-ôt, au plantchî.
E. Gillain.

Planter, v., planter : **planter des canadas avou Marie Doudouye;** enfoncer, faire entrer de force : **planter des pikets,** enfoncer des piquets; **planter on coutia dins s'mwin,** enfoncer un couteau dans la main; dresser, placer debout: **planter des guîes,** dresser des quilles; **planter là,** délaisser, abandonner; **arive ci k'i plante,** expression qui signifie à tout hasard; **si planter,** se poster et se tenir immobile.

Dji m'a planté d'vant lèye
Ossi drwète k'on bolau,
En lî criyant à s'nè
Vas-se co d'lé t'vî Mitchau ?
F. Quinaux.

Planteû, n. m., planteur; celui qui redresse, qui remet les quilles en place, voy. **guîe.**

Plantwè, n. m., plantoir.

Plasmint, n. m., placement.

Plâte, n. m., plâtre : **one posture en plâte.**

Plate, n. f., madrier placé à plat su le faîte du mur pour recevoir l'extrémité des chevrons (G); **les plates d'on tchaur,** deux fortes pièces de bois du chariot, l'une reposant sur **l'aurmon di dvant** et l'autre sur li **fotche di drî,** voy. **tchaur.**

Plate-binde, n. f., plate-bande.

Plate-bûse, n. f., buse-plate du poêle de Louvain : **li dîner trînneûve su l'plate-bûse en ratindant l'papa.** A. Gilles; **li pot d'pîre** ou **l'caftiére d'émalié k'est todi su l'plate-bûse.** F. Gillain.

Platène, n. f., ustensile en tôle à l'usage des boulangers, pour cuire le pain, la tarte, voy. **caté, pêlète;** bouchoir, grande plaque munie d'une poignée au centre, pour boucher li **gueûye do for,** l'ouverture du four, t. de boulanger; — patène : **aler baujî l'platène,** baiser la patène à l'offrande; — partie d'une presse à bras qui foule le tympan, t. d'imprimerie; — cymbale : **djouwer des platènes;** — **djeù d'platènes,** avec un nombre déterminé de plaques rondes en tôle, on cherche à recouvrir une plaque de cuivre de même diamètre, qui porte un numéro correspondant à un objet à gagner; — **awè one bone platène,** se dit d'une personne bavarde, qui a la langue bien pendue.

Plate-panse, n. f., homme lâche et rampant : **fé del plate-panse.**

Platèzac, adv., nettement, sans ambages : **mi dji n'toûne nin autoû do pot, dji vos l'dis platèzac.**

Platia, n. m., plateau de balance, en cuivre; plateau sur lequel on sert les liqueurs, le café, etc.

On lî apwate do cô,
Sur on bia grand platia,
L'bwèsson k'l'avèt d'mandé,
Mês tirée au tonia.

F. Quinaux.

Platnée, n. f., platée : au **mitan del tauve, one grande platnée di canadas èt di ptits crètons comèlés;** quantité considérable de nourriture

Plâtradje, n. m., plâtrage.

Plâtresse, n. f., outil de plafonneur petite truelle pour étendre le plâtre.

Plâtreû, n. m., plâtrier, ouvrier qui emploie le plâtre.

Plat-vèra, n. m., targette.

Plaustradje, n. m., plâtrage : **li cassine pôvriteûse, blankie tos les sèt' ans èt mostrant à places,** dizo l'tchausse, **l'aurzée di s'plaustradje.** J. Désirant.

Plaustrer, v., plâtrer; enduire de terre.

On va cwêre del têre,
Des pîres èt des cayaus,
On aranje, on plaustrée
On stope bin les traus.

Wérotte.

* **Plaustreû,** adj., plâtreux.

Plaustri, v., plâtrer (G).

Playisse, n. f., plie.

Plêdje, n. m., garant, caution en matière civile (G).

Plêjant, adj., plaisant, agréable, qui amuse, qui procure du plaisir, qui fait rire : **plêjante bauchèle.**

Plêji, n. m., plaisir.

Pléte, n. f., proue, avant de la barque, du bateau.

Nos avans des bons vièrneûs
Pos nos mwinrner dins l'bone vôye;
Nos avans des crânes choreûs
Dissu l'pléte i faut les vôye.

Wérotte.

Plêtî, v., plaider; on dit aussi **plêdî.**

I mougnront vos pwès, vos navias,
Vos célèris èt vos canadas :
Si vos plêtîz vos î lèroz vosse pia.

Lagrange

Plêtiadje, n. m., action de plaider; plaidoirie; plaidoyer; on dit aussi **plêdiadje.**

Plêtieû, n. m., plaideur; on dit aussi **plêdeû.**

Pleûte, n. m., lâche, poltron (G).

Pleûve, n. f., pluie : **nos alans atraper del pleûve.**

Plèyadje, n. m., pliage.

Plèyant, adj., pliant, facile à plier; souple, flexible; — n. m., pli, jointure, articulation de la jambe, du bras, des doigts, endroit où ces membres se plient : **dji m'a fêt mau au plèyant del djanbe.**

Pléyerou, n. m., baguette de **nwâre broke,** ployée en forme de), employée par les tendeurs de grives, pour attacher **li lace,** le lacet de crin; elle est taillée en biseau aux deux bouts et introduite dans l'écorce d'un arbre; **li pléyerou** porte deux fentes, dont l'une au-dessus reçoit **li lace** et celle du dessous reçoit l'amorce, **les pètches di grîve,** les baies de sorbier.

Plèyeû, n. m., plieur : **on plèyeû d'gazètes.**

Pléyewè, n. m., plioir.

Plèyî, v., plier, mettre en un ou plusieurs doubles : **plèyî des fouyes di papî,** plier des feuilles de papier; ployer, courber, fléchir, se soumettre; **plèyî bagadje,** plier bagage, déguerpir; **plèyî les dgnos,** expression qui signifie s'asseoir; servir, mesurer largement : **dj'a stî bin plèyî,** j'ai été bien servi, bien mesuré.

Plèyûre, n. f., ployure, pliure, action de plier les feuilles de papier (t. de relieur); l'endroit où c'est plié; oreille, pli fait sur le haut ou le bas des feuilles d'un livre.

Pli, n. m., pli, double fait à une étoffe, à du linge, à du papier, etc.; marque qui reste à l'endroit où un objet a été plié; pli, ride : **awè des plis tot avau s'vizadje,** avoir des plis, des rides parmi la figure; habitude, direction morale : **prinde on mwê pli,** prendre une mauvaise habitude; levée au jeu de cartes.

Plic-ploc, adv., temps en temps un, clairsemé, rare, de-ci, de-là.

Plif-plouf, loc. qui exprime la lenteur et la lourdeur des pas d'une personne qui marche.

Plin, adj., plein, rempli, comblé; fém., **plînne,** pleine; s'oppose à vide au vide; **esse plin d'dètes,** être criblé de dettes; **esse plin come on' ou,** être saoul, plein comme un œuf; **plin juska rasse,** comble; **plin d'pûs,** couvert de vermine; **li maujone est plînne di djins,** la maison est bondée; **li vêre est tot plin,** le verre est rempli; **nosse vatche est plînne, èle va vêler,** notre vache va faire son jeune, vêler.

Plinde, v., plaindre.

Plingniau, n. m., personne qui aime de se plaindre.

Plînne, n. f., plaine.

Plissadje, n. m., plissage.

Plissî, v., plisser, faire des plis à; **mi paltot plisse dins l'dos,** mon paletot grimace dans le dos, fait des faux- plis; **wêtî come i fêt plissî s' front; il a s'vizadje tot plissî.**

Plocon, n. m., déchet de laine, flocon de laine.

A l'sipène pind del lînne
Amonslée à plocons,
K'î a lèyî l'bèdée
En brostant les bouchons.
Wérotte.

— puceron.

Kand les rôzes ont des bias botons,
Pokwè avoyî des plocons,
Ou c'est des mânnètès alènes.
J. Colson.

Ploke, n. f., pustule produite par la variole : **i cauze-nu d'tot, do cantonier k'a ieû les nwârès plokes.** Z. Henin.

Plokète, n. f., variole, maladie cutanée : **awè les plokètes,** avoir la variole; pustule produite par la vaccination et la ariole; **nwârès plokètes,** variole noire, petite vérole; **il est gravé pask'il a ieû les plokètes; plokète volante,** varicelle; **plokète sint Lorint,** voy. **Lorint**; — cloche, vessie, ampoule, voy. **clokète : li mantche di m'chupe ni valeûve rin, c'est come ça ki dj'a des plokètes dins mes mwins.**

* **Plome,** n. f., plume.

* **Plomer,** v., plumer; **si lèyî plomer maugré ses malices,** se laisser duper, malgré qu'on est très fin, expérimenté.

* **Plomion,** n. m., voy. **plumion.**

Plomsou, n. m., personne qui exige un salaire exorbitant, ou qui se fait payer des ouvrages inutiles (G).

Plon, n. m., plomb; **del mine di plon,** plombagine; **aler su l'tauve di plon,** se dit des femmes de mauvaise vie qui passent la visite.

Plonbî, n. m., plombier.

Plonker, v., s'élancer, se jeter sur : **plonker su l'pwin,** se jeter sur le pain; **c'esst one sakwè di s'sinte vikant, kand on z'a vèyu l'mwâr tote prète à vos plonker.** E. Thirionet; se mettre : **on mouchon plonké su l'coche,** un oiseau posé sur la branche; plonger, s'enfoncer entièrement dans l'eau; enfoncer une personne ou une chose dans l'eau.

On charmant ptit mouchon,
Anonçant l'bèle sêzon,
Bin lèdjêr, vint plonker
A l'copète d'on bouchon.
Wérotte.

Plonkeû, n. m., plongeur.

Plope, n. m., peuplier : **do plope, c'est do blan bwès,** on dit aussi **pouplî.**

Plossî, v., écosser, voy. **siplossî.**

Plote, n. f., pelote; — amas de profits : **fé s'plote;** — personne qui a de l'embonpoint, **one grosse plote;** — capiton : **mète des plotes au matlas.**

Ploter, v., battre quelqu'un; donner des coups; **si ploter,** se battre.

Plouc, onomatopée du bruit que fait un objet, une chose pesante jetée dans un liquide, voy. **cloupe.**

Ploucter, v., faire du bruit en jetant un corps pesant à l'eau; on dit aussi **cloupter.**

Ploûre, v., pleuvoir, tomber, en parlant de l'eau du ciel; **ploûre à r' lache** ou **à sayas,** pleuvoir à verse, abondamment; **ça ploût, il è ploût,** cela pleut, cela abonde.

Ploviner, v., bruiner, tomber légèrement une petite pluie fine, temps en temps une goutte, pluviner.

Ployî, v., plier (G).

Plumadje, n. m., plumage.

Plumion, n. m., petits filaments de linge, bourre, brin de filasse; petits poils qui se détachent du tissu par l'usage ou le frottement; ordure qui se forme sous les lits, dans les doublures de vêtements et qui sont le produit de la laine usée.

Pluzieûrs, adj., plusieurs.

Po, por, prép., pour; **cauzer por on' ôte,** parler à la place d'un autre, en faveur d'un autre; **prinde onk po l'ôte,** confondre, au lieu; **lîre po z'aprinde,** afin de s'instruire; **bon po ses parints,** envers, à l'égard; **grand po s't âje,** eu égard, par rapport à; **po vint frans,** moyennant; **bon po l'mau d'dints,** bon contre le mal de dents; **por mi dji crwès,** quant à moi; **travayî po viker,** pour vivre, dans le but de; **conter po rin,** compter pour rien, comme; **ènn' awè po lontins,** en avoir pour longtemps, pour une lurée de; **c'est po l'prumî do mwè,** à la date de; **paurti po Nameùr,** dans la direction; **i gn'a po continter tortos,** il y a de quoi; **po l'mwinse,** pour le moins, au bas mot; **po tot,** pour tout, par dessus tout; **por on bin,** pour bien faire, pour le mieux; **est-ce po rire ou por bon,** tout de bon ou pour rire.

Bon Diè ! est-ce t-i possibe
Dji vos d'mande bin pardon,
Dji vos l'a d'dja d'mandé
Mês s'cô-ci c'est por bon.
J. Dethy.

Li monde richone à on sâlon
Onk èt l'ôte danse à s'fantêzie
Piêre danse po rire
Djauke danse por bon.
J. Colson.

Pô, adv., peu, voy. **pau.**

Pôce, n. m., pouce; gros orteil; **on pôce di tchitche,** voy. **maye; mète li pôce,** donner le coup de pouce, étranger, tuer, achever; **mougnî on bokèt su i'pôce** ou **d'zo l'pôce,** manger sur le pouce, avoir un morceau de viande à manger avec son pain; **fé on' ovradje au pére do pôce** ou **dj'î a mètu l'pôce,** faire un ouvrage d'une manière parfaite, très bien; — **on pôce,** un pouce, mesure de longueur valant

la 12e et parfois la 10e partie du pied : **one plantche d'on pôce.**

Pôcèt, n. m., personnage principal d'un conte; personne de petite taille; le pouce dans le langage des enfants; **li tchaur pôcèt,** la grande ourse, voy. **tchaur.**

Pôcètes, n. f. pl., cabriolet, menottes, voy. **manote; po mwinrner l'voleûr au prîjon on lî a mètu les pôcètes.**

Poke, n. f., pustule de petite vérole (G).

* **Poker,** v., toucher, donner un coup : **i dijè k'li stwale à keùwe ça alèt come on bolèt d'canon èt ki n' faureûve k'on cô po k'èle vègne nos poker.** E. Gillain.

Pokète, n. f., voy. **poke** (G).

Pokeû, n. m., ancienne petite monnaie qui valait huit sous (G).

Pokwè, conj., pourquoi; **dîrîz bin pokwè k'il est vnu; pokwè nin; dji vous sawè pokwè.**

Polak, n. m., se dit d'une personne sale, malpropre; saligaud.

Polène, n. f., colombine, fiente de pigeon, de poule : **del polène di pidjon, di pouye.**

Mês bon Diè li kéne baube !
A-îr, i nn'aveûve pon...
Est-ce k'il aureûve mètu
Del polène di pidjon.
J. Dethy.

Polèt, n. m., poulet; **aus rwès, les djoûs crèche-nu do pas d'on polèt**

Poleûre, n. m., thym sauvage ou serpolet (G), voy. **pilé.**

Poli, v., polir; — n. m., poulailler : **chére botèye, bininmée di m'coûr èt di m'gozî, dji vos carèsrè totaleûre au poli.** Z. Henin; on dit aussi **polî.**

Polichadje, n. m., polissage.

Policheû, n. m., polisseur; polissoir; roue de bois dont les couteliers se servent pour polir les lames qu'ils ont repassées.

Polin, n. m., poulain; — nom de certaine tumeur peu honorable, bubon inguinal; **awè les polins,** avoir une tumeur vénérienne.

Poliner, v., pouliner : **one cavâle k'a poliné.**

Polite, n., Hippolyte.

Polu, v., pouvoir : **dji n'è pous pus, i n'è pleûve rin, vos ploz bin cauzer, i n'pole-nu mau dè vnu, kand dj'a polu vnu, i faut polu sôrti, ça c'pôreuve bin, si ça pôleûve ariver.**

Pomâde, n. f., pommade : **mète del pomâde su ses tchvias.**

Pome, n. f., pomme : **pome di rînnète,** reinette; **gris brêbant,** reinette grise; **côrpindu,** capendu; **calvigne,** calville; **bon pomî,** pomme d'api; **pome fréje,** pomme fraise, très rouge et juteuse; **bèle fleûr; des cûtès pomes,** des pommes cuites.

Pomî, n. m., pommier.

Pomler (si), v., se pommeler, se dit du ciel qui se couvre de petits nuages blancs, de forme arrondie, voy. **moutoner; pomlé,** adj., pommelé, se dit des chevaux dont la robe se couvre de taches rondes, mêlées de gris et de blanc : **on tch'vau pomlé.**

Pon, adv., point, pas, aucun : **dji n'è vous pon,** je n'en veux point; **dji n'a pon d'caurs,** je n'ai pas d'argent; **djè nn'a pon ieû,** je n'en ai pas eu; — n. m., point, unité de valeur que l'on attribue à chaque carte, et qui varie suivant les jeux; **on pon** ou **pon d'costé,** point de côté, douleur vive siégeant sur les côtés du thorax; **on pon d'puruzie,** un point de pleurésie; double piqûre faite dans une étoffe au moyen d'une aiguille enfilée; point de cordonnier; **taper on pon,** recoudre ce qui est décousu; **lèyî chaper on pon,** laisser échapper une maille quand on coud ou tricotte; **on pon d'tchînnète,** un point de chaînette, points de feston enchaînés les uns dans les autres; loc. adv., **à pon,** à point, à propos, juste au moment convenable; **à pon,** de côté; **mète à pon,** mettre de côté pour quand on en aura besoin.

Ponadje, n. m., ponte, action de pondre; saison pendant laquelle certains animaux accomplissent cette fonction.

Pondant, adj., pointu : **on grand tchin avou des dints pondants;** — n. m., partie pointue d'un objet.

Ponde, v., poindre, piquer, blesser.

Pondu, adj., pointu; **pondeùwe,** pointue; voy. **bètchu.**

Bin des chôzes ni sont nin parèyes
Des nés r'trossés èt des pondus.
Wérotte.

Ponée, n. f., ponte, ce qu'une poule, un oiseau a pondu; — se dit d'une femme qui a ajusté sa toilette avec grand soin (G).

Ponète, n. f., pondoir, petit panier où les poules vont pondre.

One meskène, à l'vesprée,
Va fé l'toûr des ponètes
Po ramasser les ous
K'ont ponu les pouyètes.
L. Loiseau.

Poni, n. m., poulailler : **les r'naus s'avînnent rachonés d'vant d'comincî leûs djesses èt leûs maraudadjes dins les ponis.** J. Godenne.

* **Ponî,** n .m., pondoir.

On les vwèt d'djâ
Tot fiérs di leû mariadje,
Dimander l'nêt
Po griper dins l'ponî.

Ponre, v., pondre : **les pouyes vont r'comincî à ponre; fé crwêre à one sakî ki les pouyes pone-nu su les aubes; i faut ki sépe li ponu èt l'cové; ci n'est nin po ponre mês c'est po cover.**

Ponson, n. m., poinçon (G).

Pont, n. m., pont; **pont-lèvis',** pont-levis; **pont del trace,** palier du petit fer du moulin à vent.

Li vî pont d'Moûse, le vieux pont de Meuse. Les légendes font remonter la substruction de ce monument vénérable, de ce pont de 9 arches, long de 140 mètres, à Bourgal (époque romaine). D'après toutes les probabilités, **li pont d'Moûse** a été construit au IXe siècle, sous Albert II. Galliot dit qu'il fut complètement renversé par les eaux en 1175. De temps immémorial, il existait entre Namur et Jambes un certain droit **d'entre cours,** en vertu duquel les deux communes devaient se livrer mutuellement les criminels fugitifs. Lorsque, par exemple, un Namurois coupable de quelque délit s'était enfui à Jambes, **li mayeûr** èt **les échèvins** de Namur se transportaient sous la porte du **pont d'Mouse. Li mayeûr** de Jambes s'y rendait également, suivi de son échevinage; là, placé sur sa **hauteur,** c'est-à-dire sur son territoire, il écoutait la plainte qu'il mettait en garde de ses échevins, ordinairement ceux-ci se retiraient pour délibérer. S'ils accordaient l'extradition, les deux échevinages se retrouvaient en présence au même endroit, et la remise du prisonnier s'effectuait au-delà du pont-levis et du beffroi, c'est-à-dire de la **toûr do pont d' Moûse.** Cette tour marquait donc la limite entre Namur et Jambes. **Li pont d'Moûse** fut, maintes fois, le théâtre d'exécutions criminelles. Au bon vieux temps, à cette époque où les **compositions** étaient admises dans les cas d'homicide, donner un coup de dague en bonne guerre était chose qui se voyait communément et qui, moyennant certaines formalités à remplir, se payait en pèlerinage à Sainte-Larme de Vendôme, à N.-D. de Rochemadour, à St-Jacques en Galice ou à d'autres localités plus éloignées encore. Mais si nos pères étaient fort indulgents à l'endroit des coups qui se donnaient dans un combat loyal, ou pour venger un parent homicidé, en revanche ils punissaient sans merci les meurtriers par guet-apens, les voleurs de grands chemins, les pécheurs contre nature et autres endiablés criminels. Le même jour, le coupable était arrêté, condamné et précipité dans la Meuse du haut du pont. C'était expéditif et peu coûteux.

En 1571, une partie du pont fut détruite par les eaux de l'inondation. Il fut encore endommagé en 1643, par un débordement de la Meuse. En 1677, la débâcle des glaçons l'endommagea considérablement. Au siège de

1746, les assiégés firent sauter trois arches du pont. En 1879 et 1880, il fut encore endommagé par la débâcle des glaçons et par l'inondation si fameuse et si terrible. En 1914, le Génie fit sauter deux arches.

Ses lignes déjetées, ses parties frustes, ses arches variées de grandeur et de forme, les nombreuses balafres et cicatrices dont il est couvert, tout contribue à lui donner une physionomie curieuse.

Des anciens ponts jetés sur notre Meuse belge, il ne reste que deux : ici et à Huy. Encore ce dernier, détruit à la fin du XVIIe siècle, fut-il rétabli en 1714.

Il est à craindre que le vieux pont de Namur ne subsiste plus longtemps; non pas qu'il manque de solidité et qu'il ne soit capable de braver indéfiniment la fureur des flots, mais les amateurs de nouveautés quand même réclament sa démolition. On connaît cette engeance; elle est la même partout et se caractérise par la recherche de la laideur utilitaire dans la modernité.

On finira par obtenir le remplacement du pont par un de ces abominables engins métalliques posés sur des piles, au moyen desquels les ingénieurs impriment aux plus gracieux paysages leur abominable cachet.

Ne faut-il pas que Namur suive le mouvement, se débarrasse aussi de ses vieilleries et acquière totalement cette sotte physionomie qui caractérise les cités d'aujourd'hui ?

Ponte, n. f., pointe : **li ponte d'on' ou,** voy. **ou;** bout aigu et piquant : **li ponte d'one atatche,** la pointe d'une épingle; **nos pôves Aduatikes n'avînnent po s'armer ki des ptits sabes tot coûs èt des arcs à flèches avou des ptitès pontes di pîre à feù.** A. Dupont; **on gris est là ki monte li gârde, li ponte di s'chakau èt l'cène di s'yatagan man'sant l'ciél.** E. Wartique; — petit clou : **one ponte di Paris;** — la pointe du jour : **li ponte do djoû.**

Dji préfère tchanter l'bia mouchon
C'est li ki raguêyî l'viladje
Ki nos dispiète al ponte do djoû.
Wérotte.

Pontî, v., poindre, pointer : **Rôze lèyeûve à pwînne pontî deûs rindjies di dints; ses paupîres si r'sère-nu, ni lèyant pontî ki les blans des ouyes.** Z. Henin; — piquer, blesser avec un objet pointu.

Ponti, n. m., petite barre de fer, outil employé par le verrier pour attacher les verres; masse de verre à l'état de demi-fusion, avec laquelle on fixe à l'extrémité d'une petite barre de fer un objet de verre en fabrication.

Pontia, n. m., ponceau : **il aveûve passé l'Houyou su l'pontia do molin.** F. Danhaive.

Dispeûye lôrs, brâmint d'êwe
A passé d'zo l'pontia
Dj'a d'vu kiter m'viladje
Et s'bininmé tauvia.
A. Vierset.

Pont-lèvis', n. m., pont-levis.

Pontnî, n. m., ouvrier qui fait et répare les barques, les bateaux.

Pôpî, n. m., renoncule âcre; — v., ciller, voy. **paupî.**

Popohî, v, enrager, faire endèver : **fé popohî one sakî; Dji sèrè prudent, oyi, monsieû l'prézidint, mês dji m'popohîe èt dji m'côrcie.** J. Godenne.

Popotche, n. et adj., qui est devenu bouffi, en quelque sorte blet par l'abus des boissons fortes (G).

Popote, n. f., le manger, dans le langage des enfants; morceau de pain dans le café, voy. **potée.**

Por, prép., pour, voy. **po.**

Porâle, n. f., parelle, plante sauvage, variété de lichen.

Porcession, n. f., procession.

Porcigâre, n. m., porte-cigare.

Porcigarète, n. m., porte-cigarette.

Pordjètadje, n. m., action de rejointoyer.

Pordjèter, v., gobeter, rejointoyer,

faire entrer du plâtre, du mortier dans les joints des briques, des moëllons, des pierres.

Pordjèteû, n. m., rejointoyeur.

Pordjètresse, n. f., petite truelle que l'on emploie pour rejointoyer.

Pordrapia, n. m., porte-drapeau.

Poria, n. m., poireau : **del soupe aus porias;** — verrue, excroissance qui vient sur la peau : **po fé nn'aler les porias on les lôye avou on filé d'sôye ou bin on les fêt mougnî par on cok d'awousse ou bin on frote dissu di l'ièbe di poria;** — excroissance qui vient sur le tronc de certains arbres ,loupe : **poria d'aube.**

Pôrmanôye, n. m., porte-monnaie.

Pormantau, n. m., portemanteau.

Pormwinrnâde, n. f., promenade.

Pormwinrnant, n. m., promeneur.

Pormwinrner, v., promener.

Pormwinrneû, n. m., promeneur.

Pôrmonèye, n. m., porte-monnaie.

Porôye, n. f., grand sillon que l'on trace dans les champs pour préserver une terre de l'irruption des eaux.

Poroyî, v., tracer, faire des sillons dans les champs.

Pôrsion, n. f., portion; **one pôrsion d'têre,** une parcelle de terre; **one pôrsion d'bwès,** lot, parcelle de bois communal; quantité de nourriture : **one pôrsion d'mosses.**

Pôrsulînne, n. f., porcelaine.

Porsûre, v., poursuivre.

Porsûte, n. f., poursuite.

Pôrt, n. m., port : **li pôrt di Grognon; li pôrt d'one lète,** le prix payé pour faire porter une lettre; **on pôrt d'ârmes,** un port d'armes.

Pôrtal, n. m., parvis, place ou espèce de cour qui se trouve à l'entrée d'une église : **kand l'batème sôrteûve di l'èglîje, les èfants ki ratindînnent su l'pôrtal, si boutînnent à criyî : des sucs, des sucs èt des crotes di tchèt.**

Portant, adv., pourtant, cependant.

Portchesse, n. f., quête, collecte, action de demander et de recueillir des aumônes : **aler à l'portchesse; one chirlike po z'aler à l'portchesse; po l'pôve k'est dins l'dètresse,** nos alans **à l'portchesse.** Wérotte.

Portchesseû, n. m., quêteur.

Portchessî, v., quêter, recueillir des aumônes : **dj'ètinds co l'grand Xavier Wiame portchessant è l'vîe** èglîje « En l'honneur de l'avièrge pour l'amour de Dieu ». E. Gillain.

Alôrs po fé l'sint-Roc
On aleûve portchessî
Po z'awè des tchandèles
K'on fêt avou do sî.

Wérotte.

Portchimin, n. m., parchemin : **i s'procure on vî lîve èt mèt inte les fouyas d'portchimin, des grins d'awînne.** F. Quinaux.

Mi dji n'tins nin au portchimin,
Mês dji va m'pitit trin.

Lagrange.

Portèfouye, n. m., portefeuille; espèce de sac de cuir ou de carton, dont les écoliers se servent pour serrer leurs livres, cahiers, etc.

Portèplume, n. m., porte-plume.

Pôrtiére, n. f., portière.

Pôsrou, n. m., doigt de gant dans lequel on introduit le doigt lorsqu'il est blessé.

Posse, n. f., poste aux lettres; **do papî d'posse,** papier à lettre; — n. m., poste, emploi quelconque.

Pôssî, v., traîner, aller lentement, rester longtemps pour faire une besogne.

Pôssiâr, adj. et n., lambin, lent.

Pôssiau, adj. et n., qui agit avec lenteur, qui perd son temps; **pôssiaute.**

Possibe, adj., possible.

Possinèt, n. m., petit pot; auget, petit vase pour oiseau.

Possinia, n. m., burette (G).

Posson, n. m., verre, pot.

Pokwè sondjî au lendmwin
Kand on vike si wêre ?
Cakans didins les canons,
Vive les pintes èt les possons.

Wérotte.

Possonî, n. m., fabricant ou marchand de pots (G).

Posti, n. m., porche, lieu couvert

qui se trouve à l'entrée d'une maison.

Li mére su l'posti
Vint di tins în tins vôye,
Si st'ome va rivnu.

Lagrange.

Postia, n. m., poteau; **postia d' marbiau,** lutons, deux pièces de bois qui empêchent l'arbre de sauter hors du marbre (moulin à vent).

Posture, n. f., statue, statuette : **on martchand d'postures.**

Pot, n. m., pot, nom donné à des vases de diverse forme et de diverse matière; contenu de ces vases; loc. div., **pot à,** pot destiné à contenir : **pot à bîre, au lacia, aus fleûrs,** pot à bière, à lait, à fleurs; **pot di,** pot de, vase rempli de, contenu d'un vase plein de; **pot d'bîre,** pot de bière; **pot d'tchanbe,** vase de nuit; **pot aus coleûrs,** pots dans lesquels on met les couleurs; **li pot d' li stûve,** le pot du poêle; **do suc di pot,** cassonnade, sucre jaune; creuset, vase en terre très réfractaire où l'on fait fondre les matières qui produisent le verre; **pot à kèyer,** pot à cueillir, vase dans lequel le souffleur de verre prend la matière vitrifiée; **pot d' fleûrs,** ou **aus fleûrs,** pot à fleurs; **èle a one linwe ki va come one lavète au cu d'on pot; biesse come on pot; loûrd come on pot, sourd come on pot; alez-è vî sot, conter les fèves au pot; tinu l'pot drwèt; i n'toûne nin autoû do pot; payî les pots cassés; li pus lêd pot trouve si couviète; gn'a des couviètes po tos les pots; li pot est chumé;** — masse des enjeux à différents jeux.

Potadje, n. m., potage; galimafrée, pot-pourri, salmigoudis, on dit aussi dans ce cas **tchipotadje;** loc., **po tot potadje,** pour tout potage, uniquement, sans rien autre.

Vos n'aurîz nin seû trover
One mèyeû feûme di mwînnadje :
Dilé l'vwèzin, po blaguer,
Ele lèyeûve brûler l'potadje.

Wérotte.

Potajer, n. m., cuisinière, ancien foyer de cuisine.

Potale, n. f., niche; enfoncement dans un mur pour y placer une madone, un saint, une statue; est aussi une marque de mitoyenneté.

Alumes todi m'crassèt,
Dji crwès k'l'est dins l' potale,
C'est todi là k'djè l'mèts.

F. Quinaux.

Potance, n. f., dispositif pour soulever la meule supérieure du moulin à eau; — bâti qui soutient le treuil du moulin à vent.

Potchant, n. m., faiseur de taches d'encre (G).

Potche, n. f., poche; — tache d'encre (G).

Potchî, v., faire des taches d'encre (G); — couvrir, saillir en parlant du cheval : **fé potchî one vatche, one cavâle;** sauter, voy. **sautler; i wête come on pièrdu, ses ouyes vont potchî foû di s'tiesse.** E. Thirionet; **kand il a tiré au sôrt, il esteûve li prumî po potchî à deûs pîs dins les basses d'êwe.** C. Camberlin; marcher, patauger.

D'one bèle djoûrnée on n'est nin sûre
Vos nos fioz potchî dins les broûs.

Wérotte.

Potchlée, n. f., pochée.

Potchler, v., sauter, sautiller.

Pôtchrou, n. m., petit morceau d'étoffe plié par lequel on fait passer le fil qu'on dévide pour ne pas s'user les doigts.

Potè, n. m., petit pot : **on potè d' coleûr;** petit trou que l'on fait en terre pour le jeu de **maye; djouwer** à l'**bale ou à l'casse aus potès,** jouer à la balle aux petits trous faits dans la terre, voy. **calote.**

Grand'mére à voste âje
On prind s'tchaplèt
On fêt one crwès su l'potè.

Wérotte.

Potée, n. f., potage fait avec des morceaux de pain dans du café au lait : **mougnî one bone potée po d'djuner; pus rin à fé po lètchî one potée èt co mwinse po plu spèpî on' oucha.** J. Colson; contenu d'un pot :

bwâre one potée, se dit aussi pour verre d'alcool.

Abie, Fan, cor one potée
E l'place di deûs, ça frèt trwès,
I n'faut k'one vesse mau toûrnée
Po n'pus bwâre do bon pèkèt.

J. Colson.

un pot de fleurs : **one potée di fleûrs; racuzète-potée,** petit dénonciateur qui a découvert le pot aux roses; **discouviè l'potée,** découvrir le pot aux roses; **gâter l'potée,** gâter les affaires.

I faut portant
Ki dj'discoûve li potée,
Est-ce maladie,
Ou bin est-ce on molon.

J. Colson.

Potêre, n. f., espèce de crémaillère fixée aux grilles d'un fourneau pour porter un pot; cet instrument est composé d'une tige soutenant un cercle mobile sur lequel on pose le pot. La tige qui se dresse en avant du feu est raide et immobile.

Potî, n. m., potier, celui qui fait ou vend de la vaisselle de terre.

Potia, n. m., petite mare d'eau croupissante, flaque d'eau.

Del nêt kand on n'vwèt nin,
On s'astoke, on s'trèbuke,
On rôle dins les potias.

Wérotte.

Potiket, n. m., petit pot d'onguent; godet; petit vase où les peintres mettent leurs couleurs; petit récipient de métal, contenant un morceau de coton huilé, employé par le chaudronnier pour graisser le burin pendant le coupage d'une pièce.

* **Potince,** n. f., potence.

Potrîe, n. f., poterie.

Poûde ,n. f., poudre; amidon, riz pulvérisé; on dit aussi **poûre, poûte** ou **poûrte.**

Pouf (su l'), loc. adv., gratis, sur le compte d'autrui : **bwâre su l'pouf,** boire gratis, profiter qu'une autre personne paie pour vous; **viker su l'pouf.**

Mês kand, dispu l'matin,
On n'a pus rin mougnî !
Et kand on vike su l'pouf,
On n'sondje nin à spaurgnî.

J. Dethy.

Pouf, onom., sert à exprimer le bruit de chute ou d'explosion, détonation.

Poufiasse, n. f., femme de mauvaise vie, prostituée.

Poûfrin, n. m., poussier, balayures; débris de paille, partie la plus fine de la balle d'épeautre; — gens de petite condition, misérable, pauvre.

Des poûfrins fêye-nu d's enbaras
Trinpe-nu leû molon dins l'chanpagne
Et kwèki pèlés come des rats
I vôrînnent fé rovî leû lagne.

Wérotte.

Pougnadje, n. m., action de séparer le jeu de cartes en deux.

Pougne, n. m., poing : **on côd'pougne,** un coup de poing, gourmade; **fé d'ses pîs èt d'ses pougnes,** faire l'impossible, tout ce que l'on peut; **discauré ou awè l'pougne dju,** expression qui signifie être sans argent; **sèrer s'pougne dins s'potche,** être très fâché et ne pas le faire voir.

Pougnelou, n. m., ancienne mesure qui équivalait à la 16e partie du setier ou 1 litre 92 centilitres (G).

Pougnèt, n. m., poignet : **i n'a pon d'fwace dins les pougnèts; les pougnèts d'si tchmîje sont todi mânnèts,** l'extrémité de la manche de la chemise; **ni rovî nin dè mète vos pougnèts,** manchette, fausse manchette amidonnée .

Pougnète, n. f., linge ou étoffe plié plusieurs fois pour prendre les fers à repasser, casseroles, etc., afin de ne pas se brûler; petite poignée.

Pougneû, n. m., celui qui **pougne.**

Pougnî, v., couper, séparer les cartes à jouer : **wêtî dè bin pougnî;** — prendre par poignées, à pleine main; — tirer au sort, à la courte-paille : **dins l'tins les conscrits sayînnent dè pougnî on bon nîmèrau.**

Ele foure ses mwins pa tot costé
Ele vos pougne didins l'suc
C'est vrêmint one pîtié.

Wérotte.

Pougnîe, n. f., poignée : **one pougnîe di mwins; one pougnîe di féves, one pougnîe di tchvias,** ce que la main peut contenir; **one pougnîe di djins,** un petit nombre; glane, poignée d'épis ramassés dans les champs après l'enlèvement des gerbes; manipule, outil pour retirer un objet du feu; petit appareil avec lequel on saisit un objet chaud, pour éviter de se brûler la main, dans ce cas on dit plus souvent **pougnète;** partie d'un objet, d'un outil servant à le saisir ou à le tenir avec la main; **li pougnîe di l'èrére ou kèwion,** le manche-ron de la charrue; **à pougnîe,** à poignée, avec prodigalité : **i dispinse ses caurs à pougnîe.**

Pougnter, v., prendre par petites poignées.

Mamzèle Niofniof, ki fêt d's otchèts
Tot è pougntant cauzèt français
Come li bèle contesse,
Po iesse dins l'progrès.
Wérotte

Poûjau, n. m., prodigue, dépensier: **c'esst on poûjau.**

Poûjète, n. f., épuisette, pelle creuse pour rejeter l'eau qui s'est introduite dans une barque, un bateau.

Poûjî, v., puiser : **poûjî on saya d'êwe,** puiser un seau d'eau; **li saya do pus' ni d'mande k'a poûjî; c'esst one grande idée poûjîe dins l'charité.** Lagrange; — prendre eau : **mes solés poûje-nu,** mes souliers sont usés et prennent ou boivent l'eau.

Dji cours come one pièrdeùwe
Poûjî on saya d'êwe,
Li coû estèt d'bèrnée,
I falêt bin k'djè l'rêwe.
F. Quinaux.

Poûjwè, n. m., épuisette, puisoir, espèce de palette en bois, creuse, employée par les épiciers.

Poupe, n. f., poupée : **des ptitès bauchèles ki djouwînnent avou leû poupe;** petite personne insignifiante très parée; — torche de paille que l'on place sous les tuiles, dans la construction d'un toit.

Pouplî, n. m., peuplier, voy. **plope;** **on vwèt l'cinse di-d'ci, vêla, drî les grands pouplîs, où c'ki l'ciél ridjon** l' têre. Z. Henin.

Li bîje fêt covoler
Les fouyes des grands pouplîs.
C. Camberlin.

Poupouye, n. f., poule dans le langage des enfants; terme d'amitié dont on se sert envers une femme ou une petite fille.

Pourcia, n. m., cochon, porc, pourceau : **on va touwer l'pourcia; li grognon do pourcia,** le groin; **on martchand d'pourcias c'esst on cosson; li cia ki wête aus pourcias c'esst on pwartchî;** le nom de **pourcia** ou **couchèt** désigne toutes les variétés de porcs; la femelle s'appelle **trôye** ou **cosse,** truie; le mâle **godî;** le mâle adulte **vèrau,** verrat; les petits, **couchèt, gorèt, noûrin** et **roguin;** la truie peut donner **one couchlée** de 12 porcelets à la fois; sa graisse, adhérente à la peau **coyène,** se nomme **laur,** lard; fondue et conservée, c'est **li sayin,** le saindoux; le poil rude, **swîles di pourcia,** soies; **amèder on gorèt,** châtrer un porcelet mâle; le porc est sujet à une maladie appelée **grosgolé;** **on pourcia singlé,** sanglier: **i s'prind po li rwè des vias èt i n'est nin co l'cia des pourcias; chacun s' gout dise-t-i l'pourcia ki mougne on stron; kand les pourcias sont sôs les navias sont seûrs; on dîreuve ki sôrte d'on ran d'pourcia; fioz do bin au pourcia vos l'ritroûvroz dins l'laur; i r'chone li pourcia, i fêt do bin après s'mwâr;** — **pourcia singlé ou pourcia d'cauve,** cloporte; — **pourcia d'êwe,** poisson, chevanne, voy. **tchvène; ièbe di pourcia,** plantain et aussi renouée des oiseaux; **keùwe di pourcia,** tarière; — **on pourcia,** se dit d'un homme sale, malpropre, qui tient des propos honteux; mauvais ouvrier; saligaud; polisson; s'emploie comme adjectif.

Pourciater, v., cochonner, faire mal ou salement un ouvrage.

Pourciatrie, n. f., polissonnerie, tour de polisson, gaminerie; action

parole licencieuse; — ouvrage de mauvaise qualité et mal fait.

Poûrde, n. f., poudre : **po djouwer avou l'poûrde, on èstèt bin pindâr.** Wérotte.

Poûre, n. f., poudre : **nos avans wîdî onk di nos deûs magazins à poû re.** E. Thirionet; **les pus grands monumints tchêyé-nu bin è poûre.** E. Gillain.

Poûrète, n. f., poudre : **po fé intrer les botes, Anatole aveûve dèdjà r'mètu deûs côs del poûrète.** J. Désirant.

Poûrleû, adj., qui a beaucoup de poreaux en parlant d'un arbre : **on' aube poûrleû** (G).

Poûri, v., pourrir: **les canadas vont poûri**; — adj., gâté, corrompu : **des poûris ous**; mauvais, humide : **c'est do poûri tins**; on dit d'un enfant qui reçoit tout ce qu'il désire, qu'il est **gâté come one poûrie pome,** gâté comme une pomme pourrie; le mot **poûri** lancé à une personne est une méchante injure; il signifie aussi paresseux, faiseur d'embarras : **t'esston poûri, on puwant.**

Poûri-catî, n. m., colin-maillard, sorte de jeu de société où l'un des joueurs, ayant les yeux bandés, cherche à attraper les autres à tâtons et à les reconnaître. Celui qu'il attrape et désigne prend sa place. Avant que le joueur se mette en marche, on lui fait faire les **trwès toûrs St-Roc** voy. **djanbon.**

Poûrichinèle, n. m., polichinelle, homme sans consistance, sans fixité dans le caractère, les opinions; homme sans courage, lâche; **poûrichinèle** désigne aussi toutes les marionnettes.

A bas les ovradjes èt l'talent
Criyeûve on tas d'poûrichinèles.
J. Colson.

Pourte, n. f., poudre.

Kè trovans-ne nos ôtes didins l'vile?
Brâmint del pourte èt des prîjons.
Wérotte.

Prinde feû come del pourte à canon.
J. Colson.

Pourtrêt, n. m., portrait, photographie; **on tireû d'pourtrêts,** photographe.

Di m'boulome vola l'pourtrêt.
. . . . . .
Si pourtrêt vêci nos aurans.
Lagrange.

Poûsler, v., faire de la poussière, faire s'élever la poussière : **dji n'vous nin sôrti i poussèle tro su l'vôye; fé poûsler l'pupe,** expression qui signifie faire beaucoup de fumée en fumant la pipe.

Poûssâde, n. f., mouvement de presse, poussée, bousculade.

Poussêre, n. f., poussière : **i fêt mânnèt è vosse maujone, i gn'a on dwèt d'poussêre su tot; fé del poussêre,** faire s'élever la poussière; **fé les poussêres,** prendre la poussière; **li tchaufadje ni vaut rin il est plin d'poussêre,** du poussier de charbon.

Poûte, n. f., poudre; — poulich, jeune cavale (G).

Choûtez vola cor
One novèle afêre,
C'est l'poûte
K'est fête avou do coton.
Lagrange.

Poûtner, v., pouliner.

Pbutnî, n. m., celui qui garde les poulains (G).

Poûtrin, n. m., poulain (G).

Pouyadje, n. m., pelage, robe, ensemble des poils d'un animal.

Su s'cazake des botons d'ardjint
Avou des pouyadjes di lapin.
Sergent Benoit.

Pouyaute (à l'), loc. adv., à la gribouillette, voy. **piyaute.**

Il aurèt trwès pwèls au minton
Come tapés à l'pouyaute.
Wérotte.

Pouye, n. f., poule : **mes pouyes ni pone-nu pus; one pouye d'êwe,** poule d'eau; **on pouye mouyîe,** personne sans courage, sans énergie; **awè del tchau d'pouye,** avoir la peau qui est comme grenue, cette particularité est occasionnée par le froid ou par la peur; **kand on tint l'pouye i faut sawè l'plumer; tè l'aurè kand les pouyes**

auront des dints; il est come li malade di Djiblou i mougne li pouye èt l'ou; i n'faut nin conter su l'ou k'est co dins l'cu del pouye; i vout nos fé crwêre ki les pouyes ponu-nu su les aubes; one pouye ki pond on' ou tos les djoûs esst one bone pouye; strônner l'pouye sins l'fé criyî; gâre à vos pouyes dj'a lachî m'cok; sérieûse come one pouye ki piche; onteû come on rnaud k'a stî pris par one pouye; tiesse di feûme, tiesse di pouye; — bwès d'pouye, érable des champs.

Pouyète, n. f., poulette, jeune poule; terme de caresse à l'adresse d'une jeune fille; jouvencelle.

Pouyetî, n. m., celui qui fait commerce de volailles : **èt nin contin d'iesse colèbeû, l'bia monsieû est pouyetî.** Z. Henin; coquetier, amateur de coqs, de poules.

Pouyeû, adj. et n., pouilleux; misérable, pauvre diable.

Pouyon, n. m., poussin; terme de caresse que l'on donne aux petits enfants, à une jeune fille; **à cu d'pouyon,** voy. **cu.**

Pouyu, adj., poilu, velu : **il est tro djônne, i n'est nin co pouyu; ses djanbes sont tote pouyeûwes; on pouyu bonèt,** ancienne coiffure des gendarmes, grenadiers, guides; on appelait autrefois les gendarmes **pouyus bonèts.**

Pôve, adj., pauvre; qui est en piteux état, en parlant des choses; **esse pôve,** être dans le dénuement; où manque le nécessaire; n. m., indigent, homme dans le besoin; mendiant; **esse su l'tauve des pôves,** recevoir des secours du bureau de bienfaisance; on écrit **pôvre** devant une voyelle.

Pôvrité, n. f., pauvreté; on dit parfois **pôvrèté.**

Pôvriteû, adj. et n., pauvre, qui accuse la pauvreté; pauvret.

Pôvriteûzmint, adv., pauvrement.

Pôyewâre, n. f., appui, accoudoir, dossier : **li pôyewâre d'one tchèyêre,** le dossier d'une chaise; on emploie aussi ce mot au masculin.

Pôyewêre, n. f., dossier (G).

Pôze, n. f., pose, attitude du corps.

Pôzer, v., poser.

Pôzeu, adj. et n., poseur; ouvrier qui fait ou dirige la pose de certains objets.

Prandjêre, n. f., méridienne, sieste, sommeil pris vers l'heure de midi : **fé s'prandjêre,** faire sa sieste; **à prandjêre,** à midi. On dit aussi **plandjêre.**

Pratike, n. f., chalant : **nos t'nînnent botike èt nos avînnent brâmint des pratikes.**

Praute, n. f., aventure, fredaine; conte en l'air; quolibet.

Prautler, v., dire des contes.

Pré, n. m., prairie.

Préfèrâbe, adj., préférable.

* **Préfèrauve,** adj., préférable.

Préfèrer, v., préférer.

Préfèrince, n. f., préférence.

Prèmî, adj. et n., premier, voy. **prume , prumî; dins on disdû d'gamèles èt d'sabots on s'coboure, on s' bateûve bin po z'ariver prèmî.** E. Thirionet.

Près, adv., près, à une petite distance; proximité de temps; loc. div., **di près,** de près; **à ça près,** à cela près; **à wêre di tchôse près,** à peu de chose près; **à pau près,** à peu près; environ, presque; **tot près,** proche, voisin, auprès; **esse près-parint,** proche parent; voy. **adlé, dilé.**

Prèsinti, v., pressentir.

Prèsintumint, n. m., pressentiment.

Prèski, adv., presque, environ, à peu près, peu s'en faut : **volà prèski trwès ans; prèski pupon,** presque plus, voy. **cauzu.**

Prèstichadje, n. m., pétrissage.

Prèsti, v., pétrir, voy. **prusti.**

Nos aurinnes didins noss corti,
Do grin, d'kwè l'moûre
Et d'kwè l'prèsti.

J. Colson.

On garçon d'si mwêje pause
Kî pout l'awè prèsti.

Wérotte.

Prèsticheû, n. m., pétrisseur.

Prétcheû, n. m., prêcheur, prédicateur; on donne le nom de **prétcheû** au

hanneton lorsqu'il est par terre et qu'il agite ses ailes, on dit aussi **ki conte ses caurs** (voy. **baloûje**).

Prétchî, v., prêcher.

Prétchmint, n. m., sermon : **noss vî curé, l'dimègne au salut, fièt des prétchmints su l'enfer.** E. Gillain.

Prétinde, v., prétendre; soutenir mordicus; aspirer à une chose; **pretinde po fé ses paukes**, se dit d'un enfant qui suit le catéchisme, qui se prépare pour faire sa première communion.

Prétindu, adj., prétendu, futur, dont le mariage est convenu, arrêté : **mi prétindu bia-fi**, mon gendre prétendu; — n. m., personne dont le mariage est convenu, arrêté; **c'est m' prétindeûwe**, ma fiancée.

I vole d'one coche à l'ôte
Et s'arète par momint;
Si prétindeûwe li swît,
I vont s'mète à l'ovradje.
Wérotte.

Prétins, n. m., printemps.

Vinoz chér bininmé prétins,
A tortos fioz vosse bèle rizée.
Wérotte.

Prétinsieû, adj., prétentieux.

Prétinsion, n. f., prétention.

Preûde, adj., prude, sage et modeste (G).

Preûve, n. f., preuve.

Prévnu, v., prévenir.

Prévôye, v., prévoir.

Prévnu, prévenir, informer par avance, avertir.

Prézeûre, n. f., lait aigri, presque réduit en caséum, que l'on prend (après les avoir tués) dans l'estomac des jeunes ruminants de lait, et dont on se sert pour faire cailler le lait; on dit aussi **prézure** et **pruzeûre**.

Prézidince, n. f., présidence.

Prézidint, n. m., président.

Prézince, n. f., présence.

Prézint, adj., présent; — n. m., présent, don.

Prézintabe, adj., présentable.

* **Prézintauve**, adj., présentable.

Prézinter, v., présenter.

Prézintmint, adv., présentement.

Prézure, n. f., voy. **prézeûre**.

Prîjî, v., priser, estimer.

Prîjon, n. f., prison : **aler au prîjon, si fé mète au ou è l'prîjon**, se faire emprisonner; **il est guêye come one pwate di prîjon.**

Dji t'foutreûve sins pus di d'vises
Po tote ti vîe au prîjon.
F. Quinaux.

Prîjonî, n. m., prisonnier.

Prike, n. f., petite lamproie (G).

Principâl, adj., principal; — n. m., ce qu'il y a de plus considérable, de plus important; pluriel, **principâls**, principaux.

Principâlmint, adv., principalement, particulièrement.

Prinde, v., prendre; **i pirdeûve one sakwè**, voler, dérober; **prinde one purdje**, avaler; **ça vos prind au gozî**, faire impression à la gorge; **li boutûre prind bin**, prendre des racines; **li crauche prind vite**, se figer; **gn'a l'feù ki prind**, s'enflammer; **prinde l'êr**, se mettre à l'air; **prinde la mouche**, se fâcher; **prinde fêt èt cauze por**, intervenir; **prinde po rîre**, en rire; **prinde por mau**, prendre de mauvaise part; **i faut sawè s'î prinde**, avoir la bonne manière; **prinde si pougne**, expression qui signifie frapper avec le poing; **gn'a pon à lî prinde**, aucun à lui donner le pion; **prinde foû**, tirer, extraire, soustraire, sortir, aveindre; **nos pirdans** ou **purdans, i pude-nu** ou **pide-nu, i purdeûve** ou **pirdeûve, i purdînnnent** ou i **pirdînnnent; purdoz** ou **pirdoz**; — adj., pris, caillé, figé, congelé, coagulé; fém., **prîje**, prise : **des voleûrs ki sont pris, do lacia k'est pris, li crauche est prîje, li Moûse est prîje, li son a stî vite pris.**

Prister, v., prêter, voy. **pruster**.

Si monsieû Matau
A fêt l'sacrifice
Do prister s'talent
Po les maleûreûs.
J. Colson.

Il est si djônne, c'est bin damadje!
Et del baube, ça n' pout nin s'prister.
Wérotte.

Dji d'mande à l'poézie
S'èle mi vout bin prister
On filé di s'jènie.
Lagrange.

Priyére, n. f., prière.

Priyî, v., prier; **si fé priyî,** faire des façons.

Probabe, adj., probable.

Probablèmint, adv., probablement.

Procureû, n. m., procureur; — nom que l'on donne parfois à la ronce et à l'églantier; — **djote di procureû,** véron lisse, voy. **gravî.**

* **Profitauve,** adj., profitable : **tant mieû, l'disinsion inte zels ni pout k' nos esse profitauve.** Z. Henin.

Prolondjî, v., prolonger, retarder; augmenter la longueur de.

Prolondjmint, n. m., prolongement; prolongation.

Promète, v., promettre : **promète èt t'nu c'est deûs; promète pus d'bûre ki d'fromadje,** promettre plus qu'on ne peut tenir; **promète li vôye,** s'engager à faire un pèlerinage.

Promèteû, n. m., prometteur, personne qui promet légèrement; **on promèteû' d'bons djoûs,** personne qui fait des promesses et ne les tient pas.

Promwinrner, v., promener.

Promwinrneû, n. m., promeneur.

Promwinrnade, n. f., promenade.

* **Prônne,** n. f., prune.

Prônnî, n. m., prunier.

Prôpe, adj., propre, qui est de la personne même : **ses prôpes èfants,** ses enfants; identique, sans changement aucun : **c'est ses prôpes paroles,** ce sont ses propres paroles; n. **on prôpe à rin,** un propre à rien, homme qui n'a aucune espèce de talent ou d'aptitude (s'emploie souvent comme injure); — propre, net : **vos alez mète des prôpès tchausses;** dont le vêtement et le corps sont nets, bien tenus; dont la tenue est soignée ou même élégante; n., **bin, c'est do prôpe,** c'est du propre, se dit d'une chose malséante, peu convenable; loc., **bin, dji sos prôpe,** me voilà bien loti.

Prôpièté, n. f., propriété.

Prôpiètêre, n. m., propriétaire.

Propôrsion, n. f., proportions.

Propôrsioner, v., proportionner.

Propôzer, v., proposer.

Propôzision, n. f., proposition.

Prôprèmint, adv., proprement.

Prôprèté, n. f., propreté.

Prote, n. f., vent qui sort par l'anus.

Protèger, v., protéger.

Protèjeû, n. m., protecteur.

Proter, v., péter.

Protler, v., péter.

* **Proviner,** v., provigner.

Provnu, v., provenir.

Prume, n. m., premier; **esse li prume,** être premier, avoir le droit de jouer avant son adversaire, occuper la première place; ce mot n'est employé que dans ce sens.

Prumêrmint, adv., premièrement.

Prumî, adj., premier, **prumêre,** première; **c'est l'prumî èt l'dêrin cô ki dj'lî cauze; il est todi lèvé l'prumî; li prumî vnu,** le premier venu; **li prumî djoû,** au premier jour, dans très peu de temps; — n. m., **li prumî , au prumî,** le premier étage; **li prumî do mwès; li prumî ovrî; li prumî à l'keûwe,** le premier en queue, le dernier.

Prune, n. f., prune : **des sètchès prunes; po des prunes,** pour rien, pour des bagatelles; — cuite, ivresse: **awè one prune,** être pris de boisson, être entre deux vins, voy. **chike.**

Prunî, n. m., prunier.

Prussyin, n. m., prussien, désigne plaisamment le derrière chez l'homme : **voler su s'prussyin.**

Prustadje, n. m., action de prêter.

Pruster, v., prêter, céde quelque chose pour un temps, à charge de restitution : **pruster ses ostèyes, prustée mu on fran; dimander à pruster,** aller à l'emprunt, emprunter; — **pruster sèrmint,** prêter serment.

Prusteû, n. m., prêteur.

Prusti, v., pétrir : **dji dwès prusti l'pwin; c'est l'diale kè l'a prusti;**

les briquetiers, les potiers, les mouleurs en terre emploient le mot **prusti** pour désigner l'action de mélanger, malaxer leur terre.

Prustichadje, n. m., pétrissage.

Prusticheû, n. m., pétrisseur.

Pruzeûre, n. f., présure; se dit d'une femme acariâtre : **si feûme, c'esst one pruzeûre.**

Ptit-djoli, n. m., petit clou à tête que le cordonnier emploie pour garnir la semelle du soulier.

Pû, n. m., pou; **les èfants atrapenu des pûs en alant è scole; taises-tu plin d'pûs,** pouilleux; **wêtî aus pûs;** deux espèces de poux tourmentent l'homme : 1. **li pû del tiesse,** le pou de la tête, qui se tient dans les cheveux; lorsqu'ils sont gros on les appelle des **bètches di keûve,** des becs de cuivre et 2. **li pû do cwâr,** le pou du corps, appelé aussi **pû d'abîemint,** pou de vêtement; les œufs des poux sont appelés **lintes.** Les oiseaux sont aussi atteints de poux. On donne encore le nom de **pû** à la vermine des plantes, puceron. Les brebis sont parfois infestées de poux, que l'on désigne par **berbijo** ou **pûs d'berbis. Il est vif come on pû dins l'farêne; I toûwe on pû** po z'awè **l'pia; il est come on pû inte deûs ongues; il esst assi lêd k'on pû; il est del race des pûs, i faut k'on l'croke po ki moûr;** — **pû d'êwe,** animal aquatique, gyrin, daphnie; — **pû d'payizan,** fruit de l'églantier.

En minme tins nos rapwatrans
Des tchaplèts d'pûs d'payizans.
J. Colson.

Puf, interj., pouah.

Pujwè, n. m., puisoir, voy. **poujwè.**

Pulpite, n. m., pupitre (G).

Pûni, v., punir.

Pupe, n. f., pipe : **one pupe di têre, en ècume; fumer s'pupe;** tabac qu'on met dans la pipe : **one pupe di toubac,** une pipe de tabac; **tiesse di pupe,** fourneau de la pipe; **keûwe di pupe,** tuyau d'une pipe de terre; pour les autres pipes, on dit **li tuyau,** le tuyau, qui est terminé par **li sucète,** le bout en corne, en ambre, etc., que l'on met en bouche. Sous le fourneau se trouve un petit ornement, que l'on nomme **li boton.**

* **Puper,** v., fumer la pipe.

Pupî, n. m., fabricant de pipes.

Pupon, adv., plus, manque, plus aucun : **dji n'a pupon d'caurs, i gn'a pupon d'ôle è l'lanpe, dji n'è done pupon.**

Pûpû, n. m., fruit de l'églantier, appelé aussi **pû d'payizan.** Les enfants les enfilent et en font des colliers; débarrassé des graines, ce fruit, qui a la forme d'un gland, est bon à manger; — **on pûpû,** se dit d'une personne pauvre, possédant peu de chose : **n'alez nin djouwer avou les pûpûs dijeûve co bin moman.** J. Désirant.

Wête one miète li kéne atèlée,
Come vola one caroche kı r'lût;
Et les omes, kéne charmante livrée,
Non, ci n'est nin ça des pûpûs.
J. Colson.

* **Purdauve,** adj., prenable.

Purdeû, n. m., preneur.

Pur, adj., pur : **c'est l'pure vèrité;** ce qu'il y a de mieux : **li pure fleûr del botchrîe;** le plus haut, tout à fait au bout : **à l'pure copète do tiène,** à **l'pure bètchète di s'sabe.**

Purdje, n. f., purge, purgatif.

Purdjî, v., purger, prendre médecine.

Purer, v., verser l'eau qui se trouve dans un récipient et qui a servi à faire cuire un légume quelconque : **purer les canadas.**

Purète (è), loc. adv., en bras de chemise.

Atindoz cor one miète
I faut ki dj'vos ausculte
Dimèrez è purète.
F. Quinaux.

Su l'tins ki nos èstans
Dins nos linsoûs
Li payizan est vêla
E purète.
J. Colson.

Purin, adv., vrai; uniquement, purement; **on Namurwès tot purin,** un vrai, pur sang; **si noûri aus canadas**

tot **purin**, uniquement (G); **des purins amis.**

Les pates èt ses sporons,
Ses ouyes, si bètcñe, sï cresse,
Enfin ses éles èt s'keùwe,
On purin cok walon.
F. Quinaux.

Purnale, n. f., fruit du prunellier; **ça est seùr come li purnale**; — prunelle de l'œil; **dj'î tins come à l'purnale di mes ouyes.**

Purnalî, n. m., prunellier.

Purnèle, n. f., prunelle, lasting : des **pantoufes di purnèle**; **Gèlike** a **mètu on dvantrin di chamwèsse bin ristindu èt ses solés d'purnèle.** E. Gillain.

* **Purnia**, n. m., pruneau.

Puruzie, n. f., pleurésie : **on pon d'puruzie.**

Purwè, n. m., passoire, vase percé de petits trous.

Pus, adv., plus, s'emploie comme en français; **il est pus ritche k'on n' pinse**, il est plus riche qu'on ne croit; **ça n'vaut nin pus d'on fran**, ça ne vaut pas plus qu'un franc; **dji n'mougne pus**, je ne mange plus; **il est l' pus grand**, il est le plus grand; **dji n'è pous pus**, je n'en puis plus, je suis exténué; loc. adv., **todi d'pus**, de plus en plus; **tot au pus**, tout au plus; **pus nuc**, aucun; **au pus vite**, au plus tôt; **nin pus ki**, pas plus que; **pus vite**, plutôt, préférablement.

Pus', n. m., puits, trou profond pratiqué dans le sol, pour en tirer de l'eau; excavation pour l'exploitation d'une mine; **di l'êwe di pus'**, de l'eau de puits.

Puski, conj., puisque, comme, attendu que, par la raison que : **puski c'est come ça**, puisque c'est ainsi.

Pusladje, n. m., virginité.

Putasrie, n. f., fréquentation habituelle des putains; vie de putain.

Pûte, interj., s'emploie pour marquer le dégoût, pouah; **pûte ça sint mwê**, pouah, ça sent mauvais.

Putôt, adv., plutôt, préférablement: dji **m'èva putôt ki d'lî cauzer.**

Puwant, adj., puant, qui pue; — n: m., vaniteux : **nè l'choûtez nin, c'esst on puwant.**

Puwanteû, n. f., puanteur.

Puwer, v., puer.

Puyaute (à l'), loc. adv., à la gribouillette, voy. **piyaute.**

Pwâre, n. f., poire; — **nettoyeur** à colonne (t. de meunerie).

Pwârèt, n. m., sirop, espèce de confiture faite avec des pommes et des poires : **li pwârèt est pus spès ki l' sirope; vos îroz machî l'pwârèt.**

Pwârfi, n. m., panaris, inflammation phlegmoneuse : **on pwârfi c'est co pîre k'on blan-dwèt, les feùmes ki travaye-nu dins les steûles atrape-nu sovint des pwârfis.**

Pwârî, n. m., poirier; **fé l'pwârî**, se mettre en équilibre la tête et les mains sur le sol, les jambes en l'air : **fêt l'pwârî gn'a rin ki tchêrè foû d' tes potches.**

Pwârtant, adj., portant : **èsse bin ou mau pwârtant.**

Pwârtchî, n. m., porcher; homme grossier et malpropre.

Et sins wazu moufter,
Ni dêrins ni prumîs,
Kand li grand mêsse comande
Adiè rwès èt pwârtchîs.
Wérotte.

Pwârtée, n. f., portée; **à pwârtée di**, sous la main de.

Pwârter, v., porter; tenir, avoir sur soi; transporter, transférer dans un autre lieu; diriger la vue; porter aux nues; peser sur; ne pas rompre sous le poids en parlant de la glace; **pwârter on' èfant à dos, à spale, à raraye, à crau-bodet, à crau-fortchète, à gorlète**, voy. ces mots; **pwârter l'bon Diè**, administrer un malade; **pwârter l'doû**, porter le deuil, **pwârter des cwanes**, être un mari trompé; **pwârter à ni**, se dit quand les oiseaux construisent leur nid. **pwârter les culotes**, se dit d'une femme qui gouverne son mari; **pwârter l'bwèsson**, pouvoir boire beaucoup sans s'enivrer;

ça pwâte à l'tiesse, se dit de quelque chose qui étourdit, monte à la tête; **esse pwârté po,** avoir de la partialité.

Pwârteû, n. m., porteur; homme qui porte les morts sur la civière aux enterrements; **pwârteû d'lètes,** facteur des postes; **pwârteû d'dèpêches,** porteur de télégrammes; **li pwârteû d'drapia,** porte-drapeau.

Pwârteû-aus-satches, n. m., porte-faix, porte-sac; type de Namurois disparu, qui attendait la pratique sur les escaliers de l'hôtel de ville, place d'Armes, pour décharger les chariots de foin, de farine, pour vider les bâteaux chargés de marchandises, voy. **lûteû.**

Pwârtî, n. m., portier.

Pwasse, n. m., porche d'une église (G); vestibule, corridor : **avant d'intrer è l'tchanbe, li chanpète mi wête : t'as pièrdu l'keûwe ? ki m'dit, è pwasse.** Z. Henin.

Pwatale, n. f., la meule inférieure, moulin à vent, est percée d'un trou avec un boîtard, traversée par un petit fer carré appelé **pwatale,** mais terminé par une pointe d'acier qui supporte l'anule située à la face inférieure de la meule supérieure (t. de meunerie).

Pwate, n. f., porte, voy. **uche;** porte d'une écluse; porte-cochère, grande porte, porte charretière : **pwate di grègne,** porte de grange; **les omes dauborînnent di coleûr les auches èt les pwates di grègne. E. Gillain;** poterne, endroit d'une ville où se trouvait autrefois une des portes du mur d'enceinte : **les pwates del vile, li pwate di Fiêr, li pwate di Bôrdia, li pwate sint Nicolès;** la partie démontable du second plancher du moulin à vent par où on monte les meules se nomme **pwate d'auvent.**

Pwè, n. m., pois : **fé del soupe aus pwès;** la plante elle-même : **siplossî des pwès,** écosser des pois; **des novias pwès;** des **pwès d'suc,** pois sucrés; **taper des pwès dvant les colons; lèyans-le passer on passe bin les pwès; souwer des gotes come des pwès; doner on pwè po rawè one** féve; **vinde des pwès ki n'ont nin vlu cûre;** — petite partie : **on pwè d' bûre** ou **one nukète; gros come on pwè,** une petite quantité; — **pwè ou pètche di grîve,** sorbe ou corme; **pwè d'turc** ou **truc,** blé de Turquie, maïs; **pwès d'pèkèt,** baies de génévrier; **pwè d'grète-cu,** cénelle, fruit du houx; — poids : **one balance èt les pwès; one ôrlodje à pwès; dîrîz bin l' pwè di m'satchîe.**

Pwègnârd, n. m., poignard.

Pwègnârder, v., poignarder.

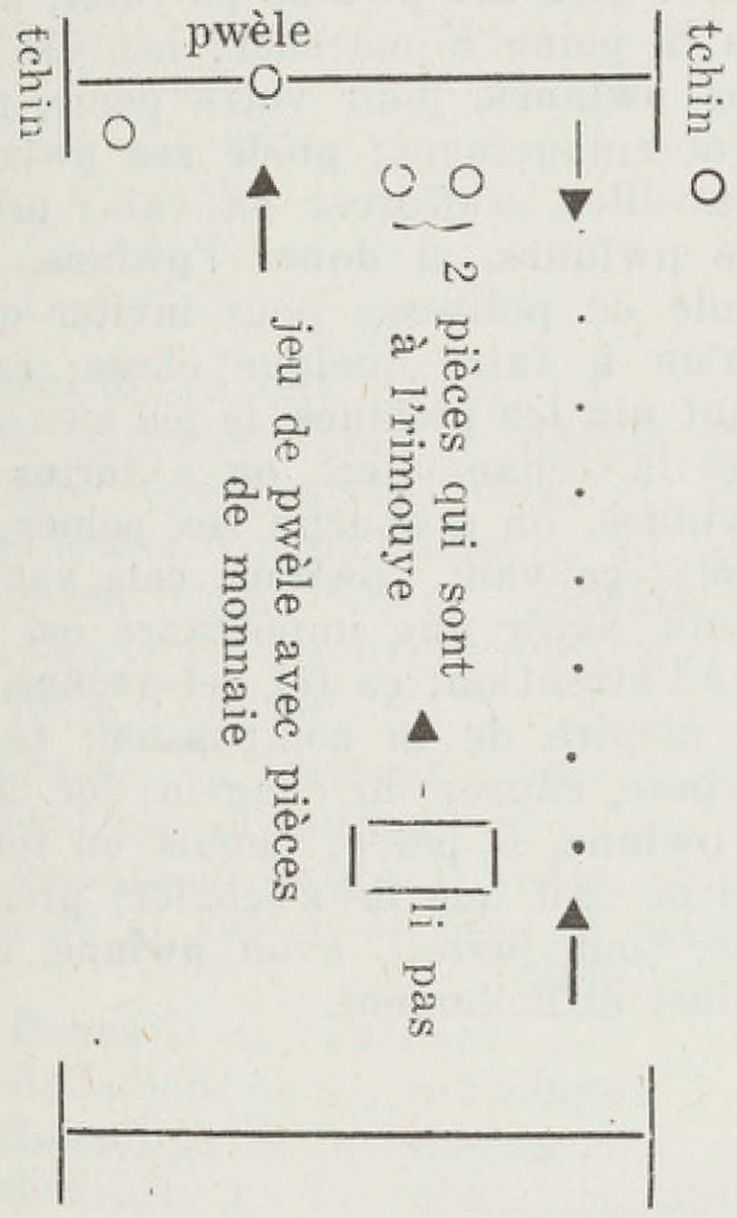
Pwèl, n. m., poil : **il a dès nwârs pwèls à ses djanbes; sauvadjes pwèls,** poil follet, poil rare et léger, qui pousse ordinairement avant la barbe, on dit aussi **mwinre pouyadje, prumîs pwèls des mouchons tot pèlos,** duvet des jeunes oiseaux; partie velue des étoffes; organes filamenteux et duveteux qui naissent sur les diverses parties des plantes; — **à l' pwèl** ou **au pwèl,** loc. adv., duper, attraper : **atinds one miète djè l'aurè à l'pwèl; i m'a ieu au pwèl;** — peu de chose, presque rien : **dji n'a pu on pwèl di toubac; vost ome sé-t-i causer l'flamind ? nin on pwèl.**

Bondjoû, monsieû Colson,
Si vos plêt, d'nez-me on bon,
Mi boulome n'a nin
On pwèl d'ovradje.

J. Colson.

Pwèle, n. f., jeu de palet. On trace sur le sol une ligne appelée **pwèle** terminée aux deux extrémités par une autre ligne, **li tchin. Li pwèle** est parfois une fine ficelle clouée sur le sol. Plusieurs joueurs se placent au pas, distant de **li pwèle** de trois ou quatre mètres, et cherchent à lancer à tour de rôle des pièces de monnaie le plus près possible de la ligne. La pièce jetée ou qui roule sur l'un des côtés du jeu est **tchin,** c'est-à-dire nulle; celle jetée sur la ligne est pwèle; deux pièces se trouvant à égale distance de la ligne sont à l' **rimouye,** et les deux joueurs sont

autorisés à lancer de nouveau leur pièce. Le joueur dont la pièce est la



Jeu de pwèle au moyen de palets

plus rapprochée de **li pwèle,** ramasse toutes celles qui sont par terre, les met dans le creux de la main gauche, recouvre celui-ci de la main droite, mêle les pièces et les jette en l'air en criant **tiesse ou lète,** pile ou face : **tiesse** c'est le lion ou la tête, **lète** c'est le L ou le A de la pièce. Le 2e joueur dit **tiesse** ou bien **lète** quand les pièces sont en l'air, et celui qui a mélangé ne peut ramasser que les seules pièces tombées de la façon désignée par le 2e joueur, à moins que **li macheû** n'ait crié **à r' mète,** à recommencer. Le second joueur continue de la même façon. Au lieu de pièces de monnaie, on se sert aussi de palets de pierre ou de plomb, et dans ce cas on ne **mache** plus, mais on joue au plus grand nombre de **pwèles,** et le pas est remplacé par une seconde **pwèle.**

Pwèlu, adj., poilu, pubescent, velu, qui a des poils, qui est couvert de poils; se dit d'étoffes dont le tissu présente de longs poils; fém., **pwèleûwe,** poilue.

Pwètrine, n. f., poitrine.

Pwèvrer, v., poivrer.

Pwèzon, n. m., poison; — jeune enfant espiègle : **voss gamin esst on ptit pwèzon;** — personne méchante : **c'esst on vrê pwèzon.**

Pwin, n. m., pain, aliment fait de farine pétrie et cuite; **pwin d'frumint,** pain de froment; pain de campagnard, souvent appelé **pwin d'payizan; nwâr pwin,** pain bis; **pwin mêlé,** pain fait de méteil, froment et seigle; **pwin d'cûjée,** pain de ménage, qu'on boulange chez soi ; **blan pwin,** pain blanc; **pwin d'djwif,** azyme; **pwin bèni,** pain que l'on bénit à l'église le jour de la St-Hubert; **pwin d'tchin,** pain noir pour les chiens et les chevaux, se dit aussi pour le pain d'épice de Gand; **pwin d'bolèdjî,** pain fait chez le boulanger, voy. **pêlète; do pwin d'sôdâr** ou **d'amonusion,** pain de munition; **do pwin d'bouche,** voy. **mitche; do pwin rosti,** pain grillé, rôti; **do pwin sètche,** du pain dont la mie est sèche; **do pwin pièrdu ou matoufèt,** pain perdu; **do pwin d'agace,** pain, tartines que les campagnards rapportent des champs après leur besogne; **esse au pwin sètche,** punition d'enfant consistant à ne manger que du pain sans autre pitance; **dimander s'pwin,** mendier, vivre d'aumônes; **do pwin rèclawé,** c'est du pain mal levé et humide; **li novia pwin est todi ol,** le pain frais n'est pas assez compact; **li pwin est wîme ou wache, i plake au coutia en l'côpant,** pain trop frais et humide; **On sondje ki po z'awè do pwin, dispu todi, tos l's ans, dins tos les payis, l'ome a tchèrwé, rayèné, rôlé, sèmé, sauclé, soyî, loyî, tcherdjî, rintré, batu, diâlé, mwinrné au molin, moûre, prusti èt cûre.** E. Gillain; **mougnî s' blan pwin avant s'nwâr; il est po l' pwin, po l'tchau; on n'si ode jamês**

do pwin; bon come li pwin; awè s' pwin cût; c'èst do pwin bèni; i n'est nin co bon po côper l'pwin; i n'mèrite nin d'mougnî do pwin; i n'faut nin brader ou gârciner l'pwin; si satchî l'pwin foû del bouche; vos l'auroz por on bokèt d'pwin; awè do pwin su l'plantche; li cia ki n'sé côper l' pwin nè l'sé gangnî; c'esst on proféte ki mougne do pwin èt ki tchî del djote; lon come one samwînne sins pwin; — **pwin d'suc,** pain de sucre, masse de sucre blanc en forme de cône.

Pwintale, n. f., extrémité en acier de l'arbre de la meule, qui supporte l'anille et la meule supérieure (moulin **à** eau).

Pwinte, n. f., pointe; partie de la toile de l'aile du moulin **à** vent que l'on cargue pour offrir moins de prise au vent : **roter aus grandès pwintes, aus ptitès pwintes.**

Pwînne, n. f., peine, souffrance infligée comme châtiment, punition; travail, fatigue; difficultés, embarras : **awè del pwînne po roter,** avoir de la peine à marcher; loc. div., **po vos pwînnes,** pour votre peine, pour dédommagement; **piède ses pwînnes,** travailler, s'efforcer en vain; **prinde les pwînnes, si doner l'pwînne,** formule de politesse pour inviter quelqu'un à faire quelque chose; **ça n' vaut nin les pwînnes,** le jeu n'en vaut pas la chandelle; **on a tortos ses pwînnes,** on a chacun ses peines, ses croix; **ça vaut l'pwînne,** cela vaut la peine, avoir une importance qui mérite l'attention; **ça fêt del pwînne,** cela inspire de la compassion; **fé del pwînne,** causer du chagrin; loc. adv., **à pwînne,** à peine, depuis un temps qui ne fait que de s'écouler; presque pas, tout juste; **avou pwînne,** avec peine, difficilement.

Q

La lettre Q est remplacée par K, sa valeur étant la même : kate, quatre ; kéke, quelque ; keûwe, queue ; kinzînne, quinzaine ; botike, boutique ; kwè, quoi.

R

R, n. m., la lettre r, **êr.**

Ra, particule; elle n'indique pas toujours réduplication, itération; elle n'est souvent qu'un élément de renforcement sans valeur précise, et nous l'employons souvent dans le sens des mots simples.

Rabachî, v., abaisser, baisser de nouveau ou davantage.

Tot èsconte di l'aube li rnaud s'assî
Rabache si keùwe èt lève si tiesse.
Wérotte.

* **Rabadjî,** v., rabâcher.

* **Rabadjeû,** n. m., rabâcheur.

* **Rabadjrie,** n. f., rabâcherie.

Rabadjôye, n. f., rabat-joie, sujet de chagrin; — pluie, averse : **i va tchêr del rabadjôye,** il va pleuvoir.

On momint on s'troûve dins l'djôye :
On cout des fleûrs tot costé.
Pus taurd s'est del rabadjôye
Tote mizére èt pôvrité.
Wérotte.

Rabanêre, n. f., girouette; — personne qui change souvent d'opinion.

Des omes come li,
Gn'ènn'a wêre dissu l'têre
Il estèt jusse èt drwèt,
Mês nin one rabanêre.
Lagrange.

Rabatau, n. m., rideau à carreaux que l'on adapte à la tablette de la cheminée dans certaines maisons villageoises.

Rabate, v., aplatir : **rabate les costeûres,** aplatir les coutures d'un vêtement; refouler, se dit quand l'humidité de l'atmosphère ou le vent refoule les parties subtiles du charbon, par le poêle : **one tchiminée ki rabat;** retrancher, supprimer, déduire de quelque chose : **vos ploz rabate on fran,** rabais; effacer, biffer : **rabate one rôye;** aplatir l'extrémité d'un rivet (t. de chaudronnier); frapper avec la panne du marteau, sur les bords de la semelle et du talon; râper les pointes de bois à l'intérieur du soulier : **rabate les brokes** (t. de cordonnier).

Tot conté èt rabatu,
Trinte chî fesses fêt dîje-ût cus.
X.

Nos artisses sont là,
I n'faut nin k'on les nôye,
On n'rabat nin l'payis
Come on rabat one rôye.
Lagrange.

Rabateû, n. m., rabatteur; — outil qu'on emploie pour rabattre les bords d'une pièce d'ouvrage quelconque, on dit aussi **rabatwè** (t. de ferblantier, zingueur et plombier).

Rabatiscapiawe, n. m., nom que l'on donne au pinson qui fait entendre ce chant.

Rabatwè, n. m., voy. **rabateû.**

Rabèli, v., embellir : **l'istwêre k'on raconte sovint, en l'rabèlichant chake côp;** radoucir, calmer, apaiser.

Mês enfin k'est-ce k'on freûve ?
I faut bin fé c'k'on pout...
C'est l'tins dè l'rabèli,
Dè l'rimète dins nosse mantche.
J. Dethy.

Rabin ,n. m., sorte de fagot fait de minces branches (G).

Rabiner, v., tondre une haie, émonder au courbet.

Rabistoker, v., rafistoler, refaire, raccommoder grossièrement, maladroitement ou du mieux que l'on peut; on dit aussi **abistoker.**

Rabiyeû, n. m., batteur de meules de moulin.

Rabiyî, v., habiller une seconde fois : **i n'a ieû ki l'tins di s'rabiyî;** équiper, fournir de vêtements : **i faurèt r'tchaussî èt rabiyî les èfants;** — dire le fait à quelqu'un : **si fé rabiyî d'one bèle magnére;** — battre, retailler les pierres meulières.

Rabiyûres, n. f. pl., raies très fines tracées sur les meules de moulin.

Rabizer, v., raccourir impétueusement : **dins on djoû ou deûs vos l'wèroz rabizer èmon ses parints.**

Rabotadje, n. m., rabotage.

Raboteû, n. m., raboteur

Rabotner, v., reboutonner.

Rabrèssâde, n. f., embrassade.

Rabrèssadje, n. m., embrassade, embrassement.

Rabrèssî, v., embrasser, serrer, étreindre dans ses bras; caresser amoureusement; embrasser de nouveau; on dit aussi **abressî, bressî.**

Rabroker, v., revenir, raccourir rapidement.

Rabrosder, v., raccommoder : **rabrosder des tchausses,** ravauder grossièrement des bas (G).

* **Rabrouche,** n. m., sénevé des champs.

Rabulèt, n. m., parcelle de terre ou petite pierre qui reste dans le tamis, après qu'on a tamisé (G); — recoupe, espèce de son maïs très mince, farine non blutée : **les gamins alînnent mougnî des pougnîes di rabulèt au stauve.** E. Gillain; — marc de café : **li ranponau èsteûve trawé, li cafeû plin d'rabulèt.**

Dispêtchans-nos ki totaleûre
Nos n'alanche fé l'grand cumulèt...
Audjoûrdu nos èstans del fleûr :
Dimwin nos plans ièsse rabulèt.

Wérotte.

Rabwèsnadje, n. m., ce qui restaure, manger, boisson.

Faut les vôye bate des éles
Kand i m'vôye-nu di d'lon
Et surtout kand dj'leû done,
Rabwèsnadje èt noûrson.

F. Quinaux.

Rabwèsner, v., **restaurer,** redonner de la force : **avant d'nos r'mète en route, nos îrans nos rabwèsner,** nous restaurer; rafraîchir, désaltérer.

I gn'a del bone vîe keûte è l'cauve
Po rabwèsner tos les molons.

Wérotte.

Après awè dit ça
Li bon Diè mouche si né,
Et sint Piêre kite si place,
Po l'vinu l'rabwèsner.
I lî apwate dins on vêre
Di l'êwe avou do suc.

F. Quinaux.

Racagnac, n. m., foret à main (t. de forgeron).

Racassî, v., arrêter un objet et le renvoyer avec la main, empaumer, voy. **ricassî.**

Racayuter, v., se blottir dans une **cayute.**

Racène, n. f., racine : **les racènes d'on' aube; i n'a pupon d'dints, i n'a k'des racènes,** racines de dents; **prinde racène,** commencer à se nourrir par les racines, s'implanter.

Rachisse, n. m., rebut en parlant de fruits (G); vieillerie, friperie; propre à rien, en parlant de personne; ramassis.

Alez-è don, vos ôtes
Fé crwêre aus djônnès djins
Ki l'monde n'est k'on rachisse
Di plats gueûs èt d'faus tchins.

A. Demanet.

Rachoner, v., rassembler, réunir; remettre, relever en tas; amasser.

Raclapadje, n. m., action de recoller.

Raclaper, v., recoller.

Racléri, v., clarifier, rendre clair, éclaircir.

Enfin, s'il est nomé
Pupon d'enprunt forcé,
I vout ki l'ministêre
Racléricbe ses afêres.

J. Colson.

Li vî sau l'tiesse clincie
Riwêtant l'êwe si dit :
Ele estèt tote brouyie
Vola k'èle raclérit.

Lagrange.

Racmincî, v., recommencer : **I mârke one grande rôye à l'têre, èle est chalée, i l'racmince.** E. Thirionet. voy, **ricomincî.**

Racoler, v., recoller; expression de verrier qui signifie le verre que le gamin gâte.

Papa ni savèt sûre, à racoler
Les biesses di l'ârche di Noé.
E. Gillain.

Racomôdadje, n. m., raccommodage.

Racomôder, v., raccommoder; do bouli **racomôdé,** voy. **bouli.**

Racôrder, v., raccorder.

Racôrdeû, n. m., accordeur.

Racosturé, adj., couturé, qui a des coutures, des cicatrices, **awè s'cô tot racosturé,** avoir le cou tout couturé de cicatrices d'écrouelles.

Racostumer, v., raccoutumer.

Racoûrci, v., raccourcir, abréger.

Racouru, v., revenir en courant, en hâte.

Rocozadje, n. m., action de recoudre; résultat de cette action : **nos n'avans fêt k'des racozadjes tote li djoûrnée.**

Racozu, adj., recousu, couturé; **racozeùwe,** recousue.

Racrapoter (si), v., se blottir, se ramasser en tas, se contracter, ramener les cuisses et les talons vers le corps, particulièrement lorsqu'on est au lit et qu'il fait froid; se mettre à la façon du crapaud, recroqueviller.

Dji m'racrapote si bir
En fiant senblant d'soki,
K'on n'aureûve pus seû dire
Si dj'èsteûve one sakî.
F. Quinaux.

Racreùwi, v., rendre humide : **li tins est racreùwi;** amollir par l'humidité : **po fé racreùwi l'pwin i gn'a ka l'mète è l'cauve.**

Racro, n. m., empêchement, obstacle, accident, retard, événement imprévu : **tos les tchèsseûs sont fwârs sudjètes d'awè on racro, on guignon.** J. Colson.

Racsûre, v., rejoindre, rattraper celui qu'on suit, qu'on poursuit; atteindre en chemin : **roté doûsmint dji vos racsûrè.**

Ractêresse, n. f., chaîne que l'on attache au timon d'un chariot pour retenir celui-ci.

Ractinre, v., retenir; empêcher; s'opposer à l'effet prochain d'une action; arrêter, maintenir; modérer; réprimer; **si ractinre,** se retenir; s'empêcher de tomber, de parler, de rire : **dji n'a seû m'ractinre dè cauzer, dè rire; dji m'a ractinu aus coches;** différer de satisfaire aux besoins naturels : **ci n'est nin bon di s'ractinre dè pichî.**

Sint Pîre alôrs'
Abiyî en uchîr,
A fwace k'il èstèt drole,
Dj'n'a seû m'ractinre di rire.
F. Quinaux.

Ractinu, v., retenir, voy. **ractinre.**

Raculo, n. m., culot, dernier éclos d'une couvée en parlant des oiseaux; dernier né d'une famille, en parlant de l'homme : **Nestaur ki s'avèt ègadjî en 1914, a stî touwé à l'dêrène ofensive, c'estèt noss raculo.** E. Gillain.

Racûre, v., cuire fortement : **si feûme aleûve sovint canlter èt lèyeûve racûre li dîner.** J. Désirant.

Racuzer, v., accuser, dévoiler, dénoncer, rapporter.

Racuzète, n. f., petit espion, dénonciateur, ne se dit qu'en parlant des enfants.

Racuzète-potée, n. f., rapporteur, dénonciateur.

Racuzeû, n. m., rapporteur (voy. **racuzète).**

Racwêre, n. m., racloire, petite lame d'acier que les ébénistes emploient pour racler les placages.

Radeùri, v., rendurcir, devenir plus dur qu'il ne l'était; durcir, racornir.

* **Radjeûstimint,** n. m., rajustement.

Radjônni, v., rajeunir, faire paraître jeune, redevenir jeune, reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse; si

radjônni, se rajeunir, se rendre jeune; se donner un air, une apparence de jeunesse; se dire plus jeune qu'on ne l'est réellement.

Radjustadje, n. m., rajustement.

Radjuster, v., rajuster, ajuster de nouveau, raccommoder.

Radobe, n. m., de nouveau double, signifie aussi triple ou quadruple, plusieurs doubles..

On cô fôrmée
Nosse radobe aliance
K'on n'eûche nin l'êr
Do nos rwêtî d'truviè.
J. Colson.

Radobler, v., doubler, mettre en plusieurs doubles.

Radotadje, n. m., discours dénué de bon sens et de raison.

Radoteû, n. m., personne qui a l'habitude de radoter.

Radoûci, v., radoucir, rendre plus doux, adoucir; rendre plus conciliant, moins irascible.

Radoûcichmint, adv., adoucissement, diminution du froid, de fièvre, etc.

Radresse, n. f., chiquet, petit morceau de cuir que l'on met au talon du soulier pour le remettre droit.

Radressî, v., redresser, mettre des petits morceaux de cuir au talon du soulier; adresser de nouveau.

Radrwèti, v., redresser, rendre droit ce qui est ployé, courbé.

Raf, onom., exprimant un mouvement rapide : **on raconte sakants couyonades.. èt raf !... ça î est, l'afêre est dins l'satche !**

Rafichî, v., afficher de nouveau.

Rafiyî (si), v., se réjouir d'avance, se faire une fête, un plaisir de..., ressentir une sensation agréable et anticipée, un grand contentement, se délecter, nager dans la joie, jouir d'une extrême béatitude : **dji m'rafîe di r'vôye mes èfants,** je suis impatient de revoir mes enfants; **dji m'rafîe di m'marier,** je me fais une fête de me marier; **oyi m'fi, one mére ki n'a k'on' èfant, si vos savîz come èle si ragrance, come èle si rafîe après s'bininmé.** Z. Henin.

Raflater, v., apaiser, tâcher d'égayer une personne triste par des câlineries.

Rafleùri, v., remettre de niveau, à fleur (G).

Rafoncer, v., enfoncer une seconde fois.

Rafranchi, v., rassurer, raffermir celui qui se trouve **disfranchi.**

Rafrèchi, v., rafraîchir.

Rafrèchichant, adj., rafraîchissant.

Rafrèdi, v., refroidir; — n. m., **on rafrèdi,** personne qui a toujours froid.

Rafrèdichmint, n. m., refroidissement.

Rafrincî, v., renfrogner, contracter la peau de son visage, de son front, en signe de mécontentement : **èt Rôze,kéne mine rafrincîe... dji n'a rin fêt po lî displêre portant.** Z. Henin.

Rafrisker (si), v., se rafraîchir, se dit du temps lorsqu'il se refoidit : **li tins s'rafriskée.**

Rafûrler, v., affubler, envelopper complètement; emmitoufler; entortiller; **diviè dîje eûres après awè dit les patêres tortos èchone, on s'rafûrlèt come i faut èt on z'èralèt dwârmu.** E. Gillain; **à l'eûre k'il est l'aviérje vos a dèdjà rafûrlés èt r'chandis dins les plis di s'grand mantia.** E. Thirionet.

Voci l'iviêr !...
Nos alans nos rastrinde,
Tot rafûrlés,
Cauzu les gngnos d'su l'feù.
Wérotte.

* **Ragostant,** adj., ragoûtant.

* **Ragoster,** v.' exciter quelqu'un **à** manger en flattant son goût : **i fieûve del tripe à vos ragoster.**

Ragrabouyî, v., rétablir, se remettre sur pieds : **il a stî lontins inte li vie èt l'mwâr, mês grâce au savant médcin Tintin, i s'ragrabouyeûve di ptit à ptit.** Z. Henin.

Ragrandi, v., agrandir, ragrandir.

Ragrancî (si), v., attendre une chose avec impatience, ressentir une sensation agréable et anticipée, voy, **ragiyî; i va vnu... ki n'vint-i don ? ah ! si vos savîz come dji m'ragrance dè l'rivôye li chér èfant.**

Enfin vole-là rivnu
Li bia mwès d'Marie,
Li tins si radoûci,
L'ome si ragranci.

Lagrange.

Ragrapter, v., ragrafer, agrafer de nouveau.

Ragrawî, v., récupérer, ressaisir, recouvrer, rattraper; **si ragrawî**, se relever de maladie; remettre sa santé ou ses affaires, se rétablir; se tirer d'une situation périlleuse; **a-t-i criyî après ses èfants ! s'a-t-i ragrawî à l'vie po n'nin nn'aler sins les r'vôye.** E. Thirionet.

Ragrêyi, v., amincir, rendre plus grêle.

Ragrifter, v., agripper, arracher de nouveau.

* **Raguèle**, n. f., bavarde, babillarde : **vosse feùme, c'esst one fameûse raguèle.**

Raguêyi, v., rendre gai, remettre dans la joie.

One boûse avou des caurs didins,
Po z'assûrer l'mônnée,
Di tènawète li pitite tchanson
E travayant ça raguêyi.

Wérotte.

Rakète, n. f., personne bavarde, qui ne se tait jamais; — crécelle, moulinet de bois qui fait un bruit aigre quand on le mobilise; les **rakètes** remplacent les cloches les quatre derniers jours de la semaine sainte. En temps ordinaires, les offices de l'Eglise sont précédés des trois sonneries : **li prumî, li deûzinme** et **l'trwèzinme cô.** Le mercredi saint après le départ des **clokes po Rome**, commencent les sonneries aux crécelles; quelques jeunes garçons, **les corauls**, forment la société. Aux heures habituelles des sonneries de l'église, la troupe s'ébranle, pour faire le tour des rues du village; pendant quelques instants toutes les **rakètes** s'agitent en des moulinets vertigineux et assourdissants. Ces sonneries durent jusqu'au retour des cloches, qui a lieu le samedi à la messe. A l'issue de l'office, la société des **rakètes** va de maison en maison, pour recueillir le paiement des sonneries aux crécelles. Ce paiement consiste le plus ordinairement en œufs ou en menue-monnaie, voy. **cloke, ou.**

Rakeûse, v., recoudre, raccommoder ce qui est décousu; coudre de nouveau; **rakeûse on boton**, recoudre un bouton.

Rakin, n. m., requin.

Rakitadje, n. m., acquit, quittance définitive, action d'acquitter.

Rakiter, v., acquitter, payer, solder; **si rakiter**, se libérer.

Ralaurdji, v., élargir, rendre plus large; desserrer, donner de l'aisance; rélargir; aléser de nouveau (t. de chaudronnier).

Raler, v., retourner, être de retour, partir, sortir : **vos alez raler, il est tins**, vous allez partir, sortir, retourner; **dji m'va raler à Nameùr**, aller de nouveau; **dji r'va, nos ralans, i r'vont; ralez co sovint au payis**, retournez-vous souvent au pays; voy. **è-raler, è-vôye**; — **ralé**, adv., de retour, retourné, parti pour rentrer chez soi : **est-ce k'il est ralé, i sèrèt taurd kand nos sèrans ralés, les feùmes sont ralées.**

Ralètcheû, n. m., lêcheur.

Ralètchî, v., lêcher de nouveau; — lêcher, passer la langue sur quelque chose, plusieurs fois : **i ralètche ses dwèts; man lèyîz-me ralètchî l'casrole**; adj., **il a stî ralètchî**, se dit de celui qui perd ce qu'il possède au jeu; bien propre, pimpant : **grand po s't âje, todi r'lètchî come on via k'a deûs méres.** E. Gillain.

Li rnaud l'avale, apwis s'ralètche
Dji vos r'merci, noss bia monsieû.

Wérotte.

On mèt su l'taute aus gruzales
Del sirope di bolèdjî
On daubore ses deûs massales,
On vôreûve bin si r'lètchî.
J. Dethy.

Ralondje, n. f., rallonge, alaise : **c'esst do bwès d'ralondje, c'**est un palliatif.

Ralongui, v., allonger, rallonger; prolonger.

Raloyî, v., relier, rattacher : **i faurèt raloyî ou r'loyî les vatches;** voy. **riloyî.**

Raloyeû, n. m., celui qui lie, rattache le bétail : **on raloyeû** ou **r'loyeû d'vatches;** voy. **riloyeû.**

Dj'a bin manké do pièdе coradje
Ca dj'estès vrêmint disbautchî.
Dji m'aureûve fêt r'loyeû d'vatches,
Sinon k'c'esst on si lêd mèstî.
Wérotte.

Ramadjau, n. m., personne qui barbote, murmure seule; personne qui bavarde, fait des cancans; fém., **ramadjaute.**

Ramadje, n. m., ramage, chant des oiseaux, gazouillement; désigne quelquefois la langue, le langage; cancans, caquetage : **tot ça, c'est des ramadjes di grives.**

Nos l'vèyans voltî, noss lingadje,
Noss Walon, noss vî Walon.
Po plus trover pus bia ramadje.
I faureûve cor aler bien lon.

Ramadjeû, n. m., personne qui bavarde, fait des cancans : **èt après tot, k'on m'trête di vî ramadjeû.** E. Gillain.

Ramadjî, v., ramager, chanter en parlant des oiseaux, gazouiller; babiller, faire de longs discours; bougonner, murmurer sourdement; raconter par méchanceté, faire des cancans; rabâcher.

Ramasmint, n. m., rebut, débris, poussier, chose de peu de valeur; ramassis.

Ramasseû, n. m., ramasseur : **on ramasseû d'canadas.**

Ramasseûr, n. m., lame de fer qui tourne avec la meule supérieure et chasse la farine hors de l'archure (moulin à eau).

Ramchau, n. m., frétilleur, celui qui a l'habitude de fouiller partout sans rien remettre en place; celui qui remue tout.

Ramcheû, n. m., voy. **ramchau;** * ramasseur.

Ramchî, v., remuer en brouillant, fouiller maladroitement; remuer continuellement; faire un bruit léger, fureter; remuer avec bruit dans les branches d'un buisson ou dans les feuilles sèches d'un bois; * ramasser; **dj'a ètindu ramchî à l'uche; i m'chone k'on ramchîe dins les coches; choût ! ramchî dins l'armwêre...** dji **sos sûr ki c'esst one soris.**

Ramchierie, n. f., frétillement, action de remuer, remue-ménage.

Ramchisses, n. f. pl., émondes, ramilles (G).

Rame, n. f., aviron; — branche de pois : **one rame di pwès;** — couple de chevaux de même couleur; — volée de coups (G).

Ramèchner, v., glaner de nouveau; glaner; ramasser, prendre; chercher avec attention, rechercher : **on m'dimande bin sovint où c'ki dj'a stî ramèchner tos les vîs mots walons; c'esst on colonial k'a stî ramèchné do costé d'Wartet.** E. Wartique; **gn'a todi à ramèchner au bwès : on mantche d'osti, des côrs po fé des tchènas.** E. Gillain.

Ramèder, v., raccommoder grossièrement un habit, un vêtement.

Ramèdeû, n. m., celui qui raccommode grossièrement.

Ramessadje. n. m., relevailles (G).

Ramessî, v., faire ses relevailles (G); on dit plus souvent **raler à messe.**

Rameû, n. m., rameur.

* **Raminder,** v., ramender.

Ramoli, v., ramollir.

Ramolichmint, n. m., ramollissement.

Ramon, n. m., balai; **li keûwe do ramon,** le manche du balai; **au mwès d'fèvri on achève di scarbiner les aubes, on côpe les bôlis èt les ôzêres èt on fêt des ramons; les novias ramons chove-nu voltî; novia mêsse, novia ramon.**

Ramonadje, n. m., ramonage.

Ramonasse, n. f., radis, genre de crucifères : **les p'titès ramonasses blankes** ou **rodjes,** radis de petite race blanc ou rose; **grossès ramonasses nwârez,** radis de grosse race, à saveur plus piquante, le coloris est noir, gris, violet.

Ramoner, v., ramoner la cheminée; donner une raclée : **kand dji t'têre dji t'ramon'rè come i faut.**

Li grand César
Vantant l'race walone,
Paski n'a t'nu,
Dise-t-i, k'a on coron
K'Ambiorix en s'batant
Nè l'ramone !

Lagrange.

Ramoneû, n. m., ramoneur.

Ramonsler, v., amonceler, mettre en monceau, en tas; réunir, rassembler : **après l'cafeù, on n'fièt pus grand tchôze, on ramonslèt èt on r' couvièt d'rantches çu k'èstèt rauyî.** E. Gillain.

Ramouyade, n. f., averse, guilée, pluie soudaine et de peu de durée.

Ramouyadje, n. m., arrosement, arrosage, action de mouiller.

Ramouyî, v., arroser, mouiller; humecter; mouiller de nouveau.

Ramter, v., caquetter, bavarder; babiller; **est-ce ki vos avoz bintôt fini dè ramter, là vos ôtes.**

Ramwinri, v., maigrir, devenir maigre; rendre maigre; rendre maigre de nouveau.

Ramwinrner, v., ramener, amener de nouveau devant une personne ou dans un lieu d'où l'on était parti; faire revenir; reconduire (voy. **rèmwinrner**).

Ran, n. m., soue, étable à porcs : **i fêt mânnèt come dins on ran d'pourcias,**

Tènoz ! c'est Bièt'rumé;
D'où divnoz, mi-èfant ?
Oh ! l'pôve malèreû,
Il a lodjî è l'ran !

J. Dethy.

Ranche, n. f., fane, se dit des feuilles, de la tige des pommes de terre : **des ranches di canadas;** certaines personnes disent **rantche.**

Ranchî, v., fureter, chercher, remuer : **come on va fé ranchî les pintes,** remuer les chopes; **les novias prîjonîs ont l'respirâsion arêtée èt leûs boyas ki ranche-nu,** remuent; — en parlant des courroies de transmission, grincer, adhérer fortement aux roues; — expression du mouleur qui exprime par ce mot qu'il ne doit pas y avoir de fausse place sous le châssis retourné.

Rancuneû, adj., rancunier : **alons m'chére fèye, ni fuchîz nin rancuneûse.**

Randachî, v., remuer, faire du bruit, du vacarme.

Randon, n. m., vitesse, force : **si lèver d'on randon,** se lever avec vitesse, d'un bond; **d'on randon dj'apice li tchèdje,** avec force, impétueusement; **sèrer** l'uche **d'on randon,** fermer la porte avec force.

Ranêri, v., nettoyer le linge, le laver; — aérer : **i faut ranêri les tchanbes;** rafraîchir . **à l'vèsprée, po nos ranêri les idées, nos avans fêt on toûr foû do viladje.** E. Gillain.

Rankî, v., râler; bruit que fait l'estomac lorsque l'on a faim, voy. **rôkî; dj'a mi stomac ki rankie, dji n'è pous pus dj'a l'balzin.** Wérotte.

Ranpioûle, n. f., liseron; — clématile des haies appelée aussi **suzète di aye; li prumî côki dj'a fumé one baguète di ranpioûle dj'a stî malade;** — lierre : **one ranpioûle gripèt tote vète au pî do meûr d'on vî tchèstia.** Lagrange.

Ranponau, n. m., filtre à café, espèce de petit sac en étoffe pour passer le café : **do cafeù ki sint l'ranponau.**

Ranponée, n. f., quantité d'eau que peut contenir le sac à café : **fé one bone ranponée di cafeù.**

Ranponer, v., filtrer, passer le café.

Ranse, n. f., volée de coups (G).

Rantche, n. f., fane, voy. **ranche**

Ranuker, v., renouer, voy. **rinuker; dji m'sintès mèyeû d'awè ranuké li passé au prézint.** E. Gillain.

Rapasser, v., passer continuellement, repasser; — rosser, souffleter (G).

Tofêr dji passe et dji rapasse,
Dji spotche tos les fronts
Dizo mes pîs.

Wérotte.

Rapache, v., voy. ripachî; **i n'est nin à rapache** ou **rapachî,** il n'est pas à repaître.

Rapaujî, v., apaiser, consoler, calmer une personne, adoucir la peine : **wêtîz dè rapaujî l'èfant; ça l'a rapaujî d'awè des bonès novêles;** voy. **apaujî.**

Rapaujter, v., apaiser, voy. **rapaujî.**

Rapaupî, v., rafraîchir; lécher; voy. **rapôpî.**

Portant c'est del bone vîe trôye
Ki sautèle èt fêt l'tchaplèt;
On s'rapaupîe rin k'a l'vôye
Et co mia kand on è bwèt.

J. Colson.

Di d'lon i sinteûve li gatau
Et rapaupieûve dèdjà ses lèpes.

Wérotte.

Dj'ènn'a ieû l'êwe à l'bouche,
Mês il a bin falu
Ki dj'rapaupîe mes lèpes
En pinsant à m'salut.

F. Quinaux.

Rape, n. f., rape; — cribie circuîaire (t. de meunerie).

Rapèchî, v., repêcher : **rapèchî on nèyî;** retrouver, dénicher, découvrir : **dîreûve-t-on bin où c'k'il a stî rapèchî tos ces vîs can'tias là.**

Rapèler, v., rappeler.

Rapêri, v., faire prendre le frais; **rapêri l'farène,** refroidir la farine qui est très échauffée quand elle sort des meules; si **rapêri,** se rafraîchir, en se mettant à l'ombre et restant immobile, ou en mobilisant un éventaîl : **asteûre ki dj'sos rapêri, dji m'ribute à l'ovradje;** — repérer, marquer des points de repère à un moule dans le moulage en terre et sur les épures, à l'aide desquelles les modeleurs construisent les modèles en bois; — apparier de nouveau, rappareiller.

Rapètassî, v., raccommoder grossièrement : **aus grossès êwes di 1880, li vî pont d'Djanbe a stî abûmé, mês on l'a bin rapètassi èt i dur'rèt co pus lontins k'les cias ki n'è vlînne pus.** J. Godenne.

Rapicî, v., reprendre, ressaisir, arracher des mains de quelqu'un une chose qui vous avait été enlevée.

Rapinant, adj., trafiquant, laborieux, entreprenant; qui aime à ramasser du bien au point d'aller jusqu'à le voler.

Rapiner, v., lésiner, user de lésine; faire des gains illicites, voler finement, avec adresse.

Rapineû, n. m., avare, ladre, fripon.

Rapin'rie, n. f., lésinerie, épargne sordide.

Rapinser, v., repenser, réfléchir à quelque chose, voy. **ripinser; adon, i sè l'rapinseûve, avou ses grands nwârs ouyes èt ses pindants.** C. Camberlin; **kand on s'rapinse avou kéne fîve k'on z'aveûve couru sîmer les yatagans,** E. Wartique; **dji rapinse ki dj'a one pitite botèye è m'potche.** E. Gillain.

Comint c'ki dj'sos vêci,
I faut ki dj'î rapinse
C'est ça, a-îr à l'nêt
Dj'a vnu bin taurd à l'cinse.

J. Dethy.

Rapîstadje, n. m., rapiécetage.

Rapîster, v., rapiéceter, mettre de petites pièces, de petits morceaux à quelque chose pour le raccommoder; réparer grossièrement : **li brave Miyin a rapîsté po rin tote li guêre les solés des p'tits èfants di s'wèzin k'estèt au front.** E. Gillain.

Rapîtadje, n. m., action de **rèpîter.**

Rapîtî, v., rempiéter, refaire le pied d'un bas : **au mwès d'janvier les feùmes file-nu leû tchène èt rapîtîe-nu leûs tchausses.** A. Godenne; voy. **rèpîyeter.**

Raplati. v., aplatir à nouveau; voy. **rasplati.**

* **Raploû**, n. m., rassemblement.

Raploûre, v., retrouver, rechercher pour réunir; rassembler; **dj'a fêt c'ki dj'a plu po raploûre tos les mots do Walon Namurwès.**

Rapôpî, v., ravigoter, reprendre vigueur : **donez lî one pitite 'gote po l'rapôpî.**

Rapôrt, n. m., rapport; — outil en bois, le plus souvent en buis, que le cordonnier emploie pour polir la cambrure du soulier.

Rapougnî, v., empoigner de nouveau; saisir, arracher brutalement.

Raprinde, v., rapprendre.

Raptiti, v., rendre plus petit, plus court, rapetisser.

Rapurer, v., clarifier, filtrer; choisir, trier; **si rapurer**, se rassembler, se réunir : **li nûlée d'a-îr a brouyî l'êwe, li richo est grochi èt les pèchons s'sont rapurés vêci, dizo l'bate, dins l'ayiche.** Z. Henin.

Rapwarter, v., rapporter, apporter de nouveau; ne pas garder pour soi, rendre; donner comme produit; fabriquer un objet en verre qui se compose de plusieurs pièces (t. de verrier); **si rapwarter**, se rapporter, avoir rapport; avoir de la conformité.

Raraye (à), loc. adv., s'asseoir en travers, à l'amazone : **pwarter l'ètant à raraye**, porter l'enfant sur une épaule laissant pendre les jambes; **li tchèron s'boute à raraye** ou **à pagna** ou **à rozète su si tchvau**, le charretier monte son cheval en laissant pendre les jambes du même côté.

Raranjer, v., réparer, mettre ou faire bien ce qui était mal; raccommoder; arranger de nouveau.

Raranjmint, n. m., action de **raranjer**.

Rarindjî, v., voy. **raranjer.**

Rarindjmint, n. m., action de **rarindjî.**

Rariver, v., arriver de nouveau; revenir : **les prumîs pidjons vègne-nu d'rariver.**

Rârmint, adv., rarement.

Rasatchî, v., tirer à soi quelqu'un ou quelque chose : **les gamins vont s'apougnî, mins Lèyon, pus grand, mèt inte deûs èt rasatche si camarade.** E. Thirionet; voy. **risatchî.**

Rasaurer, v., débarrasser, remettre en place, de côté; — arranger, habiller, repaître (G).

Rasavtadje, n. m., raccommodage du savetier.

Rasavter, v., rapetasser, rapiécer, raccommoder mal à la manière du savetier.

Rasavteû, n. m., raccommodeur, qui répare grossièrement, mauvais ouvrier; savetier.

Rascakiner, v., ronger les os; — retourner ses poches pour retrouver quelque chose qui doit s'y trouver; — recueillir les derniers fruits restés sur l'arbre; voy. **rascrakiner.**

Rascaye, n. f., racaille.

Rascayî, v., relancer en sens inverse : **rascayî l'guîse** (G).

Rascoude, v., recevoir au vol quelque chose qu'on lance; **rascoude on bale**, empaumer, recevoir une balle avec la paume de la main, voy. **cassî**; **rascoude les brikes**, recevoir au vol les briques (t. de briquetier); **rascoude li grin**, recevoir dans les bras le grain quand on le fauche; **rascoude li fouye**, recevoir la feuille à une machine d'imprimerie; **rascoude on ni**, dénicher, prendre un nid; **rascoude les ous**, recueillir les œufs dans le poulailler.

A rondjî mi ptite crosse
Dji m'continte,
Et dji d'mande au bon Diè
Di m'rascoude dins ses brès.
Wérotte

Rascoudeû, n. m., ouvrier qui reçoit au vol, les briques; l'ouvrier qui reçoit ou ramasse les javelles, voy.

loyeû; celui qui reçoit la feuille imprimée qui sort de la machine (t. d'imprimerie).

Rascoudresse, n. f., ouvrière qui reçoit les épis fauchés, pour les mettre en javelles.

* **Rascoudwè**, n. m., recueilloir.

Rascouviè, v., recouvrir, couvrir.

* **Rascrokiner**, v., ronger les os (G); se restreindre en tout pour faire des économies.

Rascrauwe, n. f., malheur, mésaventure; retard que subit un travail par suite d'un événement, d'un contretemps fâcheux, d'un accident imprévu; **i faut s'rovî po ses èfants, s'atinde à totes sôrtes di rascrauwes : acsidints, maladies, mwârs...; èlèver one grande famile avou one pitite djoûrnée d'ovrî èt totes les rascrauwes k'on z'a ieû.** E. Gillain.

Rascrauwer, v., accabler, éprouver par un malheur, par un contretemps fâcheux, par un accorc : **è l'maujone on a todi stî rascrauwé par one sôrte ou pa l'ôte; wête one miète padrî nos... k'est-ce ki c'est d'ça ? nos alans ièsse rascrauwés po des corwées.** Et Thirionet.

Wête on pau dins l'êstrée
Onk k'est tot racrapoté
Ses marones plînnes d'aurzée
Il a stî rascrauwé.

J. Colson.

Rascrèper, v., ronger les os; gratter, enlever jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien; ce mot renforce **sicrèper**.

Rascro, n. m., accident, événement qui retarde.

Rase, voy. **a-rase.**

Rasgoter, v., égoutter, laisser partir les dernières gouttes d'un objet mouillé; boire les dernières gouttes qui restent dans un verre.

Mês juska l'dêrène bauye
Carèssans noss roket
Alons, alons, bias gârçons
Rasgotans pintes et possons.

Wérotte.

Rasgoteû, n. m., celui qui boit le contenu d'un verre, jusqu'à la dernière goutte.

Rasî, adj., rassis : **on' ome rasî, do pwin rasî.**

Rasîr, v., rasseoir, asseoir de nouveau; **lèyî rasîr one route**, tasser un chemin.

Rasîte, v., rasseoir.

Raskigno, n. m., rossignol (G),

Rasonrer, v., **si rasonrer**, faire sa toilette, s'habiller (G); rassembler; arranger; mettre en ordre; nettoyer.

Si mayon dichind bintôt,
Rasonrée on n'pout mia.

F. Quinaux.

Apwis dji m'disbarbouye one miète,
Dji m'rasonre kand dji sos lavé.

Wérotte.

Raspaye, n. f., racaille, canaille (G).

Dji vos l'dis, on pout m'respecter
Car dji n'provins nin di raspaye.

J. Colson.

Raspèchi, v., épaissir, rendre épais, plus épais; donner plus de consistance.

Raspèpî, v., ronger les os, ne rien laisser sur les os.

Rasplati, v., presser, écraser, serrer fortement; aplatir; aplatir de nouveau.

Rassercî, v., ravauder ,raccommoder les bas, rentraire les vêtements de la même façon que les bas.

Rastanper, v., relever, remettre debout : **on Russe assomé a tchèyu à l'têre, incapabe di s'rilèver, li sentinèle oblidje ses camarâdes à l'ristanper.** E. Wartique.

Rastaurdjî, v., retarder : **gn'a m' monte ki rastaudje; i faurèt rastaurdji l'ôrlodje**; voy. **astaurdji.**

Rastoker, v., caler, fixer de nouveau; étayer; voy. **astoker, bistoker.**

Rastrindadje, n. m., resserrement, rétrécissement.

Rastrinde, v., rétrécir : **come on crèton mi cwâr est rastrindu**; rendre plus étroit : **li cote est rastrindeûwe à nè l'sawè pus mète**; restreindre,

serrer, limiter : **pus d'onk a rastrindu ses fesses** ;réduire sa dépense : **si tos les Belges, omes èt feùmes, si rastrindînnent one miète**; se retenir, froncer, plisser le front.

Po stinde one mwin au maleûreû
Ritche si falèt v's rastrinde.
Wérotte.

Rastrwèti, v., rétrécir, rendre plus étroit : **on dîreûve ki mes solés sont rastrwètis.**

Rastrwètichmint, n. m., rétrécissement.

Rat, n. m., rat; **rat d'êwe,** rat d'eau; **keùwe di rat,** voy. **keùwe;** — caprices, fantaisies bizarres, lubie qui passe par l'esprit, caprice d'enfant; — **awè on rat dins l'gozî,** se dit lorsque l'on a la gorge sèche.

Rataker, v., attaquer de nouveau, réattaquer.

Ratatchî, v., rattacher, attacher de nouveau.

Ratatouye, n. f., pitance de soldat; mets grossier, méchant ragoût.

Ratatouyî, v., raconter longuement et confusément.

Ratayon, n. m., ancêtre en général : **on cauze des Croizades, leûs ayeûs î ont stî à tchvau, mês nos ratayons, n'est-ce nin à pî k'il ont arivé lauvau.** E. Gillain.

Ratchanter, v., bavarder, faire des racontages, chanter sur tous les tons.

Ratchatcha, n. m., griffonnage, écriture très mal formée, écriture d'enfant.

Ratchawète, n. f., rapporteur, celui ou celle qui par malice ou par légèreté excessive rapporte ce qu'il a vu ou entendu.

Ratchawî, v., rapporter, faire des rapports, bavarder

Ratchawtadje, n. m., racontage, racontar, bavardage, cancan.

Ratchawter, v., bavarder, rapporter, faire des cancans.

Ratchawteû, n. m., rapporteur, bavard.

Ratchêri, v., arriver à un plus haut prix, renchérir, rendre plus cher, devenir plus cher.

Ratchèssî, v., repousser, faire reculer avec effort; chasser une seconde fois; repousser d'un lieu dans un autre; rebuter durement; voy. **atchèssî, ètchèssî, rètchèssî, ritchèssî.**

Ratcheû, n. m., cracheur.

Ratchî, v., expectorer, cracher : **ratchî des bîles,** cracher du mucus; **ratchî do son,** avoir une hémoptysie; **ratchî s'peûmon,** être tuberculeux; **one pîre ki ratche do feù,** se dit du silex lorsqu'on le bat pour donner du feu; est employé comme adjectif dans l'expression : **c'est s'papa tot ratchî,** c'est son père tout craché.

Ratchîtchî, ldj., ratatiné, repetissé par l'âge, le froid; ridé, flétri, qui a des rides sur le front, le visage; diminué de volume en desséchant; — n. m., **on ratchîtchî,** une personne vieille, ridée; **les pinsées d'on ratchîtchî;** les pensées d'un vieux, d'un ratatiné; **si ratchîtchî,** se ratatiner, devenir comme une pomme séchée.

On n'est nin vî
Pask'on a brâmint d'l'âje
Mês on est vî
Kand on est ratchîtchî.
X. Bodart.

Ratchon, n. m., crachat; **dj'a télmint swè ki dj'n'a pupon d'ratchon; avaler s'ratchon,** ne pas répondre; **kand on a do guignon, on s'néyereûve dins s'ratchon;** — décoration, se dit par plaisanterie, par ironie pour crachat.

Rate, adj., vite, qui se meut avec célérité : **vos îroz vite et rate;** — adv., avec vitesse, rapide : **ça stî rate fêt, il a ieu rate fini, aler au pus rate.**

Ratèlée, n. f., atteler, réatteler une bête : **dj'a fêt dî ratèlées di tchvaus sur one djournée.**

Ratèler, v., réatteler, atteler de nouveau; — se remette à l'ouvrage après avoir pris un repos.

Ratèni, v., amincir, rendre plus mince; amenuiser de nouveau.

Ratinde, v., attendre : **li cia ki n'sé ratinde, ki n'die rin; i n'pièdrè rin à ratinde; tot vint à pon kî sé ratinde; kî ratind n'a nin ause;** être dans

l'attente, l'espérance ou la crainte de; être prêt; différer; s'embusquer, former un guet-apens : **ratinde ïes djins, il a stî ratindu.**

Ratinri, v., attendrir, rendre tendre, amolir.

Ratirer, v., attirer de nouveau, ramener à soi : **il est rivnu au viladje, i faut dire ki tot è l'ratire.**

Ratirète, n. f., outil de fer employé par le verrier pour retirer le verre.

Ratmint, adv., vitement, rapidement, avec vitesse.

Ratnu, v., retenir, arrêter, voy. ractinu, ractinre.

Ratoker, v., rallumer le feu : **pirdoz sakants skètes po ratoker l'feû.**

Ratoûr, n. m., démarche, détour : **fé des toûrs èt des ratoûrs,** faire beaucoup de détours, de recherches, de démarches.

Ratoûrner, v., tourner et retourner une chose dans tous les sens; revenir sur ses pas, faire demi-tour.

Ratôye, n. m., trisaïeul.

Ratraper, v., reprendre, ressaisir, attraper de nouveau; rejoindre en route; tromper une seconde fois; saisir au vol une chose que l'on lance; **si ratraper,** se rattraper, se dédommager, réparer une perte; se tirer habilement d'un embarras; s'accrocher, se retenir à quelque chose alors que l'on va tomber.

Raubosse, n. f., pâtisserie consistant en une pomme entière cuite dans la pâte; on dit aussi **rôbosse : dji m'sovins ki m'pôve man fiêt des bonès grossès raubosses ou des spèssès gozètes à l'sêzon des pomes.** E. Gillain.

Raujon, n. f., raison, motif.

Ki rin n'a jamês stî conclu
Sins l'fwace do militêre,
Donînne-t-i jamês d'ôtes raujons
Ki des bayonètes, des canons.
. . . . . .
Po d'ner do pwès à leûs raujons
I fêye-nu mète pa l'gârnizon
Tot l'monde au prîjon.

Abbé Grisard.

Raukin, n. m., râle, voy. **rôkia.**

Raukiadje, n. m., roucoulement.

Rauke, adj., rauque, voy. **rôke.**

Rauker (si), v., se rattifer : **dji sos maukée, dji va mi rauker,** je suis mal ajustée, je vais me rattifer (G).

Raukî, v., râler, roucouler, voy. **rôki.**

Raulié, n. m., pigeon dont les ailes sont marquées de lignes parallèles.

* **Raupin,** adj., se dit de quelqu'un d'instinct vagabond.

Rauve, n. f., tire-braise, râble, outil qui sert à tirer la braise du four, à remuer les tisons; sorte d'aviron semblable à un rable dont on se sert pour faire avancer une barque; instrument pour remuer la chaux; espèce de rateau en bois pour nettoyer les chemins boueux; outil de chauffeur servant à tirer les feux des foyers (t. de chaudronnier); jabloire, outil de tonnelier pour faire le jable, rainure qui reçoit le fond.

Rauvler, v., râbler, se servir du tire-braise, du râble, du rateau de bois; attirer à soi avec le râble; jabler; amasser de l'argent.

Rauvleû, n. m., ouvrier ou celui qui emploie le râble.

Rauwe (à), loc. adv., courir le guilledou : **aler à rauwe,** se dit des chats qui sont en rut et courent après les femelles.

Rauwler, v., miauler, se dit du chat lorsqu'il appelle la femelle.

Rauwer, v., chauffer, être en rut (G).

Rauyadje, n. m., arrachage, arrachement, action d'arracher : **li rauyadje des canadas,** l'arrachage des pommes de terre.

* **Rauye,** n. f., raye, voy. **rôye.**

Rauyeû, n. m., ouvrier qui arrache, déracine les plantes : **mougnî come on rauyeû,** manger à ventre déboutonné; **on rauyeû d'dints,** un arracheur de dents, un dentiste.

Rauyî, v., arracher, déraciner, extirper; **rauyî les navias,** arracher les navets; **rauyî on dint,** extraire une dent; **rauyî one gueûye,** expression

qui signifie ouvrir la bouche d'une manière démesurée; * rayer, effacer, ravir arracher : **s'on l'aveûve lèyî fé èle lî aureûve rauyî les ouyes foû del tiesse; c'est paski djè l'aveûve riconu ki dj'aveûve comandé dè lî rauyî l'fizik foû des mwins.** Z. Henin; **tot d'on cô volà noss vî cro ki, po tchanter rauye on laudje bètche.** Wérotte.

* **Rauyon,** n. m., rayon; sillon; voy. **royon.**

Ravadje, n. m., ravage.

Ravadjî, v., ravager, dévaster, endommager avec violence et rapidité.

Ravaler, v., avaler de nouveau, ravaler : **djè lî frès ravaler c'k'il a dit;** rabaisser, déprimer; diminuer en hauteur, baisser : **les êwes ravale-nu,** baisser de prix, de valeur : **mês li grin n'est nin tchêr èt li tchèrbon ravale.** J. Dethy; diminuer le salaire : **dji conteûve esse rimonté èt vola k'on m'ravale;** — refouler en parlant d'une cheminée, voy. **rabate.**

Ça, les djins dal canpagne,
I sont fwâr payizans !
C'est bin l'vrê, i sont
Les prumîs à s'ravaler.
Z. Henin

Les ovrîs n'auront pus fwin
Li grin ravale, bone afêre.
Wérotte.

Fêt à fêt k'l'êwe ravale
Ele mosse ses cayaux blans
Come tos ptits diamants.
Lagrange

Gn'aurèt pupon d'inpots
Onk vout fé ravaler
Tos les gros pensionés.
J. Colson

Ravancî, v., avancer de nouveau; rapprocher.

Ravau, n. m., cessation des travaux dans un atelier, une houillère, etc; — **au ravau,** à bas prix, en quantité (G).

Ravaudadje, n. m., raconter, bavardage.

Ravaude (à l'), loc. adv., à l'affût, à la recherche, en guet-apens : **iesse à l'ravaude;** on dit aussi **à l'rawaude.**

Ravauder, v., rabâcher, reporter.

Ravaudeû, n. m., rabâcheur.

Ravautî, v., envelopper, voy. **ravôti, ravôtchî : les clokes sonînnent au lon, des clotchîs ravautîs d'brouliards.** C. Camberlin.

Ravèrdi, v., reverdir.

Raviker, v., revivre, raviver, ressusciter; **kand dj'ètinds cauzer l'walon dji ravike; les mwârs ni ravike-nu pus di noss tins.**

Ravizer, v., ressembler (G); — regarder.

Mostrant ses cwanes,
Grignant des dints,
Fiant frumjî s'keùwe
I ravizeûve li pôve èrmite
A cu d'pouyon dissu s'mârmite
J. Godenne.

Ravlin, n. m., volée de coups (G).

Ravoler, v., revenir en parlant d'un oiseau : **oyi, c'esst on bon pidjon, paski s'biesse là ravole di Paris.**

Ravôtchî, v., envelopper, entortiller; envelopper en tortillant.

Ravôtî, v., envelopper.

Rawaude (à l'), loc. adv., à l'affût.

Des martchands à l'rawaude
Aus uches vègne-nu soner,
Po vinde del mémoscaude
Del twale, des tricotés.
. . . . . .
Tos les djoûs à l'rawaude,
Dji vwès li grand Bastien.
J. Colson.

Rawaurder, v., attendre, épier (G).

Rawè, v., ravoir, posséder de nouveau; recouvrer, récupérer; rentrer en possession de; dji **t'raurè,** je te retrouverai, tu me le payeras; **nos l' ravans,** nous l'avons retrouvé; **n'uchîz nin peû vos rauroz vos caurs,** vous serez remboursé; **dji n'sé pu rawè m'pî foû di m'solé,** je ne sais plus retirer mon pied de mon soulier; **djè l'raurè bin sins couru,** je me vengerai; **si rawè,** se ravoir; **dji n'sé m'è rawè,** je n'en reviens pas; **dji comince à m' rawè,** je commence à me remettre, à regagner des forces.

Rawète, n. f., un surplus gratis, ce que l'on donne par dessus le marché :

k'est-c'ki vos m'don'roz po m'rawète; asteûre on n'done pupon d'rawète dins les botikes; voy. **awète.**
Dji v'vwès voltî. djè pîeds l'rêzon,
Dji n'sé pus c'ki dj' fêt, di rawète.

Rawêtî, v., regarder attentivement; guetter, épier.

Rawjî, v., étirer, rendre aigu le bout d'un objet en métal à la forge : **rawjî one awe ,one fotche.**

Rayèle, n. f., lucarne; espèce de créneau pratiqué dans les murs d'une écurie, d'une étable, souvent garni d'un ou deux barreaux : **li solia mousse au gurnî pa les rayèles do twèt; è l'iviêr on stope les rayèles èt les laurmîs; i m'chone mi sovnu ki gn'a one ôte rayèle ki done su l'pègnon.** E. Wartique.

Rayènadje, n. m., hersage, action de herser : **si vos ètindîz l'fi do cinsî discuter ringuiadje, rayènadje èt sèmadje.** Z. Henin.

Rayène, n. f., volet d'une fenêtre; se dit aussi pour yeux : **vos nè l' vèyoz nin, douvioz vos rayènes.**

Rayèner, v., herser; râteler pour recouvrir un semis : **au mwès d'avri on rayène les sminces ki comince-nu à mostrer leû bètche, les luzernes.**

Rayèneû, n. m., herseur.

Rayèssî, v., remonter du nécessaire, appareiller de nouveau.

Rayiner, v., herser (G).

Rayîre, n. f., lucarne d'écurie.

Razète, n. f., instrument de jardinage en forme de fourche, dont les deux dents sont réunies par une lame, employé pour couper les mauvaises herbes; petit instrument en fer ou tôle pour nettoyer, râcler les huches.

Razeû, n. m., raseur, personne qui rase.

Raziére, n. f., mesure de capacité pour le charbon, consistant en une brouette à planches.

Razwè, n. m., rasoir.

Rdjoke (à), loc. adv., à foison, qui déborde.

Des vêres di totes les sôrtes,
Des carafes à z'orèyes,
Tot ça rinpli à rdjoke,
Dji n'pôreûve dire di kwè.
F. Quinaux.

Rèbaladje, n. m., remballage.

Rèbaler, v., remballer, emballer de nouveau, remettre ses marchandises en balles, en balots; rendre de nouveau un choc à une bille (voy. **maye**); renvoyer, envoyer au diable.

Rèbarker, v., rembarquer.

Rèbaurer, v., rembarrer, repousser.

Rèbizer, v., se sauver.

Rèbruni, v., rembrunir, rendre brun ou plus brun.

Rèche, v., tirer d'embarras, en sortir, venir à bout, parvenir à faire : **dji pinseûve 'ki dj'n'aureûve seû z'è rèche,** je croyais ne pouvoir en sortir, parvenir à faire; sortir, éclore : **on' ou ki vint dè rèche,** un œuf qui vient d'éclore.

Dispêtche-tu, volèci tot près,
V'la ki sont rèchus foû do bwès.
Sergent Benoit.

Nos duvrînne dire on pâtêre
Ni vwès-se nin rèche li fumêre !
Dji tè l'dis, c'est Lucifer...
. . . . . .
Li djèton est si tinre,
Tot doûsmint lèyans-le crèche,
C'est come on djônne pouyon
Ki foû d'l'ou vint do rèche.
Wérotte.

Rèclawer, v., rabrouer : **comint m'î prinde po li cauzer., dji sèrè reclawé, èle est tièsteûwe.** Z. Henin; — si la quantité de **louwin** ou de **lîdje** n'est pas suffisante on dit que le pain est **rèclawé,** mal levé et crû.

Rèclô, n. m., jardin entouré soit d'une haie ou d'un mur; enclos.

Rèclôre, v., enfermer; entourer, enfermer de murs, de haies; **li prèmî des plans, c'sèreûve di rèclôre li tchèrau, z'è fé one barake.** E. Thirionet.

Rin, d'su l'têre n'esst à r'grèter
Totaleûre, on m'va rèclôre
Et sins tro wazu moufter.
Wérotte.

Récolète, n. m., récollet, religieux réformé de Saint-François.

Rècoradjî, v., rencourager, rendre du courage; encourager, réconforter, rassurer.

Rècoûr, n. m., recours.

Rècouru, v., retourner, se rendre chez soi en courant en toute hâte.

Rècrauchî, v., rengraisser, engraisser de nouveau; redevenir gras, gagner de l'embonpoint, plus d'embonpoint.

Rècrazer, v., renforce le mot écraser : **trwès batries di karante deûs po nos arozer, diache ! c'èsteûve po iesse rècrazés tortos.** E. Thirionet.

Rècrèster (si), v., se **rengorger;** relever la tête, marcher la tête haute avec un air de dédain.

Les Molons ossi drwèts k'one pièce
Et tot rècrèstés, i rote-nu.
. . . . . .
On vôreûve co s'rècrèster
Dins les reùwes
Mês vos sintoz
Vos deûs gngnos ki plée-nu.
. . . . . .
Dji lês les ôtes po braves
Et po c'ki sont,
Mês au non bèlje,
Do cô dji m'rècrèstée.

J. Colson.

Rèculer, v., reculer, voy **resculer.**

Réculusse, n. m., réglisse, voy. **régulusse.**

Rècwèter, v., enfermer : **dj'a bin rècwèté mes afêres; dispeûye k'il est marié, i gn'a pus mwèyin dè l'awè au cabarèt, il est todi rècwèté è s'tchanbe adlé s'feûme.**

Rèdje, v., crible, treillage qui se trouve derrière le tarare.

Rèdjî, v., cribler (G).

Rédjimint, n. m., régiment.

Rédjisse, n. m., registre.

Rèdwârmu, v., rendormir : **dji m' dispiète èt dji n'sé pus m'rèdwârmu; si rèdwârmu,** se rendormir.

Rèfârduler, v., envelopper, voy. **rafûrler; si staurer su leûs sakants fistus di strin èt s'rèfârduler d'leû mia dins leû capote.** E. Thirionet.

Rèfiler, v., enfiler de nouveau.

Rèflèchi, v., réfléchir.

Rèflècter, v., réfléchir : **tot d'on cô i s'arète, vèyant ki rèflècteûve, si bouche tote laudje douviète.** F. Quinaux.

Rèfoncer, v., renfoncer.

Rèfôrme, n. f., réforme.

Rèfôrmer, v., réformer.

Rèforner, v., enfourner de nouveau, remettre au four.

Rèfrin, n. m., refrain.

Rèfwarcî, v., renforcer, rendre plus fort; affermir; fortifier; renforcir; **les molons sont sôrtis d'maladie, les èfants del folie sont rèfwarcîs des rins.** Wérotte.

Règadjî, v., rengager.

Réglèmint, n. m., règlement.

Règrignî (si), v., s'assombrir, se brouiller en parlant du temps : **li tins a l'êr di s'règrignî; là ki l'tins s'règrigne !... il a fêt lêd à l'dicause di Buzet, èpwis, lêd vinrdi, bia dîmègne.** E. Gillain.

Régue, n. f., règle; loi, principe; — n. f. pl., règles, menstrues.

Règuèder, v., bien manger, se régaler; — parler un langage convenu en décomposant les mots en syllabes et en introduisant **re, gue, de,** à chaque syllabe.

Régulusse, n. m., réglisse; **do bwès d'régulusse,** du bois de réglisse, que les enfants mangent, que l'on met dans le thé; on dit aussi **réculusse.**

Rèkin, n. m., requin, voy. **rakin.**

Rèle, n. f., glycine.

Rèlée, n. f., givre, gelée blanche, espèce de glace, de frimas, qui s'attache aux arbres, aux buissons.

Rèler, v., givrer, couvrir de givre : **on abat l'restant des gayes èt sitôt k'il a rèlé on bon cô, on arache les mèspes.**

Réler, v., bougonner, trouver à redire à tout (G).

Rèlî, adj., trié, choisi; n., type à part, spécial : **gn'a nin on pus drole ki Anatole po raconter des couyonades !... ça c'esst on rèlî; — Les Rèlîs Namurwès,** cercle littéraire wallon, fondé à Namur le 25 février 1909; il a pour but l'étude et la propagation

de la littérature wallonne (voy. **Bancloke**), et compte parmi ses membres d'excellents écrivains qui ont fourni une nombreuse collaboration aux journaux **Li Cwârneû, Sambre et Meuse** et **Le Guetteur Wallon.**

Rèlikas, n. m., pl., graillons, restes de table (G).

Rèlike, n. f., relique.

Rèlin, n. m., dégel, fonte des glaces, des glaçons et de la neige; on dit aussi **rilin, rlin.**

Rèlîre, v., trier, choisir les plus belles pièces : **rèlîre ou rilîter des canadas,** trier des pommes de terre.

Rèmantchî, v., remmancher, emmancher de nouveau; ajuster de nouveau; remonter.

Rèmouler, v., riposter de paroles, répliquer, trouver à redire quand on vous fait une réprimande.

Rèmoûre, v., détruire de fond en comble : **gn'a on cô, nos avans stî pris pa on' oradje à tot rèmoûre.** E. Gillain.

Rèmwinrner, remmener, reconduire, accompagner par civilité une personne dont on a reçu visite; accompagner quelqu'un; **si fé rèmwinrner,** se faire prendre par la police, conduire au poste.

Renbuker, v., heurter, choquer (G).

Rène, n. f., **rène ou rènes do dos : « ouchas ki vont tot l'long do dos »,** vertèbre (ou épine dorsale) (G).

Rèner, v., rainer, faire, au moyen d'un rabot dit **bovet,** une rainure dans une planche, un ouvrage en fer.

Rènêri, v., aérer, donner de l'air, exposer à l'air; chasser le mauvais air.

Rènin, n. m., rebut, voy. **runin; vî rènin,** terme d'injure.

Rènonke, n. f., renoncule, plante d'ornement.

Rènûre, n. f., rainure.

Répar'resse, n. f., outil pour récrépir; — partie de la machine appelée **brôye,** élévateur à levier, qui sert à élever les bois (G).

Rèpdèdèpe (à l'), loc. adv., tourner à rien, péricliter : **gn'a m'comèrce k'èva à l'rèpdèdèpe,** mon commerce ne va plus, périclite; il est l'équivalent de **à cu d'pouyon.**

Po l'dêrin cô lèvans co l'chache
Nos ènn'îrans **à l'rèpdèdèpe.**
J. Colson.

Dj'a télmint fwin d'one fesse
Ki dj'sins trônner m'grosse tîpe;
Et m'pôve cwâr alantchî
Eva-t-à rèpdèdèpe.
Wérotte.

Rèper, v., raser les mauvaises herbes des allées des jardins; — traîner volontairement à terre le bout de l'échasse (voy. **chacheû**); — grasseyer, parler gras, articuler les r en les raclant dans le gosier.

Didins l'tins dj'a chachî
Et sautler d'sur on pî,
Dji rèpeûve
E fiant l'dobe cotoûrnée.
Wérotte.

Rèpèter, v., répéter.

Rèpètision, n. f., répétition.

Rèpeû, n. m., grasseyeur.

Rèpîter, v., rempiéter : **po n'ini k'nos d'mèranches à rin, on nos oblidje à rèpîter nos tchausses.** E. Thirionet.

Rèpiyetadje, n. m., action de remettre des pieds à des bas, des chaussettes.

Rèpiyeter, v., rempiéter, tricotter de nouveaux pieds à des bas.

Rèpresse, n. f., outil de jardinage pour raser les mauvaises herbes.

Rèpwarter, v., reporter, porter une chose au lieu où elle était auparavant; emporter, remporter, gagner (voir **rapwarter** et **ripwarter**).

Rèsconte, n. f., rencontre.

Rèscontrer, v., rencontrer.

Rèsculade, n. f., reculade.

Rèsculant (è), adv., à reculons, allant en arrière.

Rèsculer, v., reculer.

Rèsder, v., rêvasser, avoir des rêves confus et agités (G).

Rèsèrer, v., renfermer, enfermer de nouveau; enfermer, mettre en prison ou en état de détention, tenir en un lieu clos; serrer, placer dans un lieu fermé; **si rèsèrer,** être renfermé, s'enfermer étroitement; — n. m., renfermé, mauvaise odeur que contractent les objets restés longtemps enfermés : **sinte li rèsèré,** sentir le renfermé, le remugle.

Résipèle, n. f., érysipèle, voy. **rôze** .

Rèsladje, n. m., râtelage.

Rèslée, n. f., râtelée, ce qu'on peut ramasser, amener en un coup de râteau.

Rèsleû, n. m., râteleur.

Reslî, n. m., râtelier, sorte d'échelle, de grille placée horizontalement au-dessus de l'auge contre le mur d'une écurie, d'une étable et dont le plan forme angle avec le mur pour mettre le fourrage servant de nourriture aux chevaux.

Rèslin, n. m., râtelures, ce que l'on ramasse aevc le râteau, surtout en parlant des céréales.

Rèspe,, n. f., panier à fromage fait de baguettes écorcées et à anse; petit panier d'osier sans anse, pour fourchettes et cuillers.

Rèspèt, n. m., respect; **dji m'va pichî, sauf voss rèspèt; on n'lî a rin fêt au rèspèt di s't âje,** à cause de son âge; **i s'a mètu à criyî au rèspèt** di **c'ki djè lî a dit,** à cause.

* **Rèspit,** n. m., répit.

Rèspondant, n. m., répondant, garant; bailleur de fonds.

Rèsponde, v., répondre.

Rèsponde, v., répondre, dire ou écrire en réponse; faire une réponse; venir à l'appel d'une personne; envoyer une lettre en réponse à une lettre reçue; chercher à se justifier, raisonner, répliquer; se donner pour caution, se porter garant.

Rèspondeû, n. m., répondeur, qui fait une réponse; qui a l'habitude de répliquer aux remontrances.

Rèsponse, n. f., réponse, réplique, répartie; ce que l'on dit à celui qui interroge, qui demande; ce qui répond, réfute, décide, explique; — raiponce (G).

Rèsprinde, v., rallumer, faire brûler de nouveau : **dji n'a jamês l'idée ki l'feû rèsprindrè,** je n'ai pas l'dée, je ne crois pas que le feu reprendra.

Resse, n. m., reste, ce qui demeure d'un tout, d'une plus grande quantité; rogaton, bribe.

Rèstant, n. m., restant, reste, ce qui reste d'un tout plus grand; mets entamés, mais non entièrement consommé dans un repas.

Rèstchaufe^{r}, v., réchauffer, rendre de la chaleur aux membres, au corps de; **si rèstchaufer,** se réchauffer, être réchauffé; réchauffer ses membres, son corps (voy. **ritchauter, richandi).**

Rèstia, n. m., râteau, outil à main ou mécanique, formé d'une traverse armée de dents et munie d'un manche; il sert dans les jardins à briser les mottes, à égaliser le sol, à recouvrir les semences, etc. Il en existe de nombreux modèles en bois, en fer; — chevalet de cordier.

Rètasser, v., rentasser, entasser de nouveau; presser sur quelque chose pour en faire diminuer le volume; enfoncer; **les dos divègne-nu pus ronds, les tiesses si rètasse-nu dins les spales.** E. Thirionet; — adj., trapu, ramassé sur lui-même : **on ptit rètassé.**

Rètchèssî, v., chasser de nouveau; repousser, rejeter; renvoyer durement une personne.

Rètchînner, v., enchaîner de nouveau, remettre à la chaîne.

Rètèrer, v., enterrer, inhumer de nouveau.

Rètinde, v, entendre de nouveau.

Rètourer, v., entourer, clôturer.

Rètumer, v., rètumer des dras, défaire la couture qui se trouve au milieu des draps de lit et la refaire après avoir retourné les deux pièces (G).

Rèturer, v., entourer, clôturer : **l'anciène èglîje rèturée di meûrs rascouvièts d'têre et d'mossès.** E. Gillain.

Reûbârbe, n. f., rhubarbe.
Reûjin, n. m., raisin.
Reûmî, v., ruminer, voy. **riwèmî; les vatches coutchîes à l'onbe d'on vî pomî reûmie-nu trankilmint.** A. Gilles; **on sint k'les vîs reûmie-nu sovint tot ça dins leû tiesse èt ki ça stî deùr por zels.** E .Gillain.
Reûpe, n. f., rot, éructation, renvoi.

Lês-me ça, ti n'es k'one vilînne,
C'ki n' sint nin bon,
C'est ti-alînne èt tes reûpes.
F. Quinaux.

Reûpion, n. m., gorgée, ce qu'on peut avaler de liquide en une seule fois.
Reûpler, v., roter, éructer.
Reùwe, n. f., roue; **reùwe di tchaur,** roue de chariot; petite roue; **mète des bastons dins les reùwes;** — rue plante : **il est disfindu d'awè one potée di reùwe;** — rue, chemin dans une localité : **èstant èfants, nos n' plînnes nin aler djouwer su l'reùwe; asteûre dans les viles c'esst à z'awè peû dè truvierser les reùwes.**
Rèvèrgognî (si), v., rebuter par des paroles choquantes; se rebiffer, se rebéquer, répondre avec hauteur, impoliment à la personne à laquelle on doit déférence : **n'èstoz nin onteû, vaurin, di vos rèvèrgognî conte voss pére?**
Révèrince, n. f., révérence.
* **Rèvièrser,** v., renverser.
Rèvoler, v., envoler, reprendre son vol; se dit des jeunes oiseaux qui quittent le nid pour la première fois : **dj'a stî rascoude on ni d'faubite, mês les djônnes sont rèvolés.**

Choûte !... on ètind les djônnes
I n'sont nin **rèvolés,**
Et pére èt mére alôrs
Covole-nu dèzolés.
Wérotte.

Rèvolper, v., envelopper : **deûs omes pwârtînnent one civiére avou on mwâr rèvolpé d'one mwêje couvêrte.** E. Thirionet.
Rèvoyî, v., renvoyer; congédier, donner congé à quelqu'un; libérer, lâcher; faire reporter une chose d'où elle vient.
Rêwer. v., arroser, laver, nettoyer; — irriguer, faire des rigoles.

Dji cours come one pièrdeùwe
Poûjî on saya d'êwe,
Li coû èstèt d'bèrnée,
I falèt bin k'djè l'rêwe.
F. Quinaux.

Rèwèyî, v., éveiller, tirer du sommeil; **si rèwèyî,** s'éveiller; voy. **dispièrter;** — adj., éveillé, dégourdi, ardent, qui annonce la vivacite : **il est rèwèyî come on spirou.**

Et là, todi i wèye
Su les grands èt les ptits;
Del nêt, si on l'rèwèye
I n'wête nin aus partis.
Lagrange.

Dj'a sondjî tote li nêt
Ki m'pôve feùme vikeûve co,
Et qand dj'm'a rèwèyî,
Dj'esteûve su m'lé à gngnos.
F. Quinaux.

Rèye, n. f., étagère, sorte de meuble; planche pourvue de crochets, fixée à la muraille sur laquelle on étale les plats, assiettes, où l'on pend des tasses, des pots, etc; rayon : **les rèyes d'on botike;** — règle de maçon (G).
Rèyon, n. m., sillon profond d'un centimètre tracé sur la meule (t. de meunier).
Rèyusse, adj., content, satisfait, heureux : **les deûs oficîs èstînnent tot rèyusses del jènèrozité d'Ulenspiegel.** Quinaux; — surpris, interdit (G).

Mi fi Batisse, ki dj'sos rèyusse
Ki t'sés co bin d'vizer patwès,
Do m'vé rèstia,
L'istwêre est là.
Wérotte.

Rèyussi, v., réussir, avoir un succès heureux.
Rèyussite, n. f., réussite.
Rèzau, n. m., espèce de petit filet que certaines femmes mettent sur la tête pour tenir les cheveux.
Réze (à et au), loc. adv., voy. **à-rase; à-réze, à ras : on vêre rinpli**

à-réze do bwârd; au-réze di têre, au ras de terre.

* **Rèzia,** n. m., réseau.

Ri, particule elle n'indique de même que **Ra,** pas toujours réduplication, itération; elle n'est souvent qu'un élément de renforcement sans valeur précise et se réduit souvent en **R' : ribaurer, r'baurer,** rembarrer; **richurer, r'churer,** écurer; l'élision de i sera indiquée par **(i) : r(i)claper, r(i)churer, d(i)laukî.**

Ri, n. m., ruisseau, filet d'eau courante, cours d'eau peu considérable; son lit.

Ribanbèle, n. f., un grand nombre indéterminé : **one ribanbèle di gamins,** un grand nombre de garçons.

R(i)bate, v., rebattre, battre de nouveau; battre : **ribate les matlas,** battre les matelas; parcourir : **ribate les têres,** aller parmi les terres, les parcourir.

Ribate (à l'), loc. adv., endroit placé à l'ardeur du soleil, position où le soleil darde le mieux : **mète à l'ribate,** mettre à l'ardeur du soleil.

R(i)bateû, n. m., ouvrier qui bat les matelas : **on bon r'bateû d'matlas, on djônne ribateû,** un bon batteur de matelas, un jeune batteur; **on r'bateû d'pîres di molin,** voy. **rabiyeû.**

R(i)bâti, v., rebâtir, bâtir de nouveau; restaurer complètement.

R(i)baurer, v., barrer de nouveau; (t. de jeu de cartes); rembarrer, reprendre énergiquement, remettre quelqu'un à sa place.

R(i)biner, v., donner un troisième labour à la terre; on dit aussi **tripser** et **tirsî.**

R(i)blanki, v., reblanchir, blanchir une seconde fois; badigeonner une seconde fois.

R(i)bobiner, v., bobiner une seconde fois, remettre sur la bobine.

R(i)boler, v., recourber, émousser, gâter la pointe ou le tranchant d'un couteau en coupant dans un corps trop dur; replier l'extrémité d'un objet pointu.

R(i)bolter, v., ouvrir tout grand, tourner et retourner en parlant des yeux : **il è r'boltée des ouyes, non di glu, pourvu ki n'potche-nu nin foû di s'tiesse.** E. Thirionet.

R(i)bon, n. m., bond, rebond.

Si dj'ètinds l'cwane,
D'on seûl ribon dji cours.
J. Colson.

Ribote, n. f., excès de boisson; **esse en ribote,** être en état d'ivresse.

Riboter, v., faire ribote.

Riboteû, n. m., personne qui aime les ribotes, noceur.

R(i)botner, v., reboutonner, boutonner de nouveau.

R(i)bouchî, v., reboucher, boucher de nouveau (voy. **ristoper**); frapper de nouveau, refrapper.

R(i)boûre, v., rebouillir, bouillir une seconde fois; **c'est do cafeù k'a r'bolu.**

R(i)bourer, v., repousser, faire reculer brutalement; — bourrer de nouveau; rembourrer, garnir de bourre, de laine, de crin.

R(i)bouter, v., remettre, mettre de nouveau; repousser, rebuter; différer, ajourner, pousser de nouveau en parlant des plantes

R(i)bouteû, n. m., rebouteux ;voy. **sègnî, tch,ôkî.**

R(i)bresser, v., brasser de nouveau.

R(i)brotchî, v., regorger, déborder.

R(i)but, n. m., rebut.

R(i)butant, adj., rebutant.

R(i)buter, v., rebuter, rejeter avec dureté; dédaigner, refuser.

R(i)bwârder, v., reborder, border de nouveau; mettre un autre bord.

R(i)bwâre, v., reboire, boire de nouveau, une seconde fois, recommencer à boire.

R(i)câlculer, v., calculer une seconde fois.

R(i)cassî, v., empaumer de nouveau; on dit aussi **racassî.**

R(i)catchî, v., cacher de nouveau.

R(i)cauzer, v., reparler; faire de nouveau la cour à la même personne.

R(i)cèkler, v., recercler.

R(i)cèper, v., scier transversalement un tronc d'arbre en blocs, pour faire des sabots.

R(i)cèpresse, n. f., grande scie, munie à chaque extrémité d'une poignée; elle est employée pour scier les troncs d'arbre en blocs.

R(i)cète, n. f., recette.

R(i)chandi, v., réchauffer, rendre de la chaleur aux membres, au corps de; prendre un peu de la chaleur du feu.

Pus taurd portant l'solia
Vint r'mète l'iviêr è s'place,
Richandi l'pôve famile
Ki n'a rin dins st'armwêre.
Wérotte.

R(i)chèrche, n. f., recherche.

R(i)chèrchî, v., rechercher.

R(i)chiner, v., rechigner, prendre un air maussade, montrer de la mauvaise humeur : **dj'a stî oblidjî dè fé c'ki vleûve èt sins r'chiner.**

Richler. v., rateler (G); faire du bruit dans le feuillage, remuer le feuillage.

Tos les mouchons do bwès
Brouyînnent leû guê ramadje
Li vint, tout doûsètmint,
Fièt richler les fouyadjes.
A. Vierset.

Richo, n. m., petit ruisseau; **au bia valon, on vwèt là one comèlée di richos, di fontînnes, di grands pachis floris.** A. Dupont.

Li brût do richo
Dizo l'ièbe rivièrsée,
Fêt des sospirs
Dins l'gazon en morant.
Lagrange

* **Richoler,** v., ruisseler.

R(i)chonance, n. f., ressemblance, rapport, conformité entre des personnes ou des choses; similitude, analogie.

R(i)chonant, adj., ressemblant, qui ressemble .

R(i)choner, v., ressembler, avoir de la ressemblance avec quelqu'un ou quelque chose.

Richoter, v., ruisseler : **à l'canpagne tot ki plêt, c'est les ris richotant les êwes cléres dissu les cayaus.** Z. Henin.

* **R(i)choûrbu,** v., essuyer.

R(i)chover, v., brosser, balayer de nouveau.

R(i)churer, v., écurer, frotter, éclaircir avec du sablon; rendre luisant avec de l'émeri; décaper les objets de cuivre; **richurer les keûves,** nettoyer les objets en cuivre; **li porcession s'met en route; voci l'grande crwès ètur les deûs tchandlés d' keûve bin r'churés.** E. Gillain; **dilé l'tauve di blan bwès richurée au sauvlon; richurer s'mârmite, s'bidon** ou **s'tchôdron,** expression qui signifie aller à confesse.

C'est mafwè
Pus sérieû k'on nè l'pinse,
On n'riskée rin
Do r'churer si tchôdron.
J. Colson.

R(i)chureû, n. m., écureur, qui écure, qui nettoie.

R(i)ciné, n. m., goûter, repas que l'on fait à 4 heures.

R(i)ciner, v., goûter, faire le repas de 4 heures; on dit aussi **risuner** et r'suner.

R(i)cîr, v., recevoir.

R(i)civeû, n. m., receveur.

R(i)clamer, v., réclamer; implorer; revendiquer, contredire, s'opposer.

R(i)clape, n. f., pont-levis de culotte; patte à un soulier; **des solés à r'clape,** des souliers à pattes; bascule d'une souricière, d'un ricochet.

R(i)claper, v., refermer avec bruit, claquer : **riclaper l'uche au né,** fermer la porte au nez de quelqu'un; se fermer, tomber : **li trape est r'clapée** ,la bascule de la souricière est tombée.

R(i)clawer, v., reclouer, clouer de nouveau.

R(i)codûre, v., reconduire, voy. **rèmwinrner; Gusse n'estèt nin rintré après awè r'codû l'curé.** E. Gillain.

Come c'esst à l'nêt
K'on va r'codûre Bèbèle
On n'sèrèt nin crotê.
Wérotte.

R(i)coler, v., recoller, coller de nouveau; agglutiner.

R(i)comandasion, n. f., recommandation.

R(i)comander, v., recommander.

R(i)comincî, v., recommencer, commencer de nouveau; refaire ce qu'on avait fait; récidiver.

R(i)conèche, v., reconnaître.

R(i)conichance, n. f., reconnaissance.

R(i)conichant, adj., reconnaissant.

R(i)conter, v., recompter.

R(i)côper, v., recouper, couper de nouveau; retailler; refaucher; écourter; tondre; séparer une deuxième, troisième fois les cartes; prendre un pli qui avait déjà été coupé (t. du jeu de cartes); aller à la rencontre de quelqu'un en prenant les chemins les plus courts.

R(i)copî, v., recopier.

R(i)coridjî, v., recorriger.

R(i)couru, v., couler de nouveau en parlant d'un objet qui était troué, qui laissait échapper les liquides.

R(i)coûtchî, v., recoucher.

R(i)couviè, v., recouvrir, **couvrir** de nouveau; mettre une nouvelle couverture : **ricouviè des lîves;** voy. **ascouviè, rascouviè.**

R(i)crèche, v., recroître, croître de nouveau; repousser, prendre une nouvelle croissance : **il a lèyî r'crèche si baube.**

Si n's avans do bon tins,
One miète tchôd, one miète frèche,
Vos alez vôye, Piret,
Come tos vos tchvias vont r'crèche.
J. Dethy.

R(i)crére, v., recroître.

R(i)croler, v., recroqueviller : **li papî d'cole, li cû s'ricrole-nu d'vant l'feû; fé r'croler s'né,** faire retrousser le nez, renifler : **dins l'coujène on r'crole si né à l'odeûr do buftèk.** E. Wartique; faire de nouveau des boucles aux cheveux, à la moustache.

R(i)çu, n .m., reçu.

* **R(i)culer,** v., reculer, voy. **rèsculer.**

R(i)çur, v., recevoir, accepter, prendre ce qui est offert; être payé; admettre; traiter, accueillir.

R(i)cûre, v., recuire, cuire de nouveau, une seconde fois.

R(i)çuveû, n. m., receveur, celui qui a charge de faire quelques recettes.

R(i)cwarder, v., recorder, répéter une chose apprise par cœur; **si ricwarder,** se souvenir.

Et kand vêront l's ovrîs
Si plinde ki l'pwin est tchêr,
Les canadas poûris,
Li meskène ricwardée
E brèyant avou zels
Leû dîrè d'prinde pasyince
Et do scrîre à Brussèle.
I. Colin.

R(i)cwèfer, v., recoiffer.

R(i)cwêre, v., rechercher : **dji ratinds m'fi, il a dit ki vêreûve mi r' cwêre.**

R(i)dagler, v., **dagler** une seconde fois, voy. **dagler.**

R(i)dagnî, v., voy. **ridougnî.**

Ridan, n. m., tiroir, casier, partie d'un meuble se mouvant dans des coulisses : **à l'dicause, on met do novia papî dins les armwêres èt dins les ridans.** E. Gillain.

Ridant, adj., glissant, sur quoi l'on glisse facilement : **i fêt ridant,** il fait glissant.

R(i)daurer, v., relancer, lancer de nouveau sur...; revenir contre l'agresseur; se jeter avec voracité sur un mets : **kand li dicause est iute, disgosté dè l'taute, on s'ridaure co voltî su l'pwin.**

Ridchinde, v., redescendre, descendre encore.

Ride, n. f., ligne, rangée : **one ride di canadas,** une rangée de plantes de pommes de terre.

Rider, v., glisser involontairement, mouvement du pied qui coule tout à coup sur quelque chose de gras ou d'uni.

* **Ridièrcî,** v., redresser.

* **Ridint,** n. m., redent.

R(i)dire, v., redire, dire ce qu'on a dit plusieurs fois; répéter; rapporter ce qu'un autre a dit.

R(i)disfé, v., redéfaire, défaire de nouveau.

R(i)distoper, v., déboucher de nouveau.

R(i)dite, n. f., redite, répétition oiseuse.

R(i)divnu, v., redevenir, devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on était auparavant.

Mês pirdoz garde ki voss kinkèt
Pus taurd ni ridvègne on crassèt
Li tro grande lumiére
Vos éblouwirèt.

Wérotte.

R(i)djaler, v., geler de nouveau

R(i)djani, v., redevenir jaune.

R(i)djèt, n. m., rejet, ressuage, action d'un corps qui ressue.

R(i)djèter, v., pousser des rejetons, de nouveaux jets; salpétrer en parlant des murs; ressuer, rendre l'humidité intérieure; — nettoyer de nouveau l'écurie (voy. **djèter**); — gobeter, crépir, voy. **pordjèter.**

R(i)djèton, n. m., surgeon, rejeton; enfant, descendant.

R(i)djîlté, adj., se dit de quelqu'un qui est le dindon de la farce : **il a stî r'djîlté,** il a été vu, voy. **djîle.**

Ridjôguî, v., regorger, déborder, surabonder; voy. **rdjoke.**

R(i)djonde, v., rejoindre, réunir ce qui avait été séparé; s'abouter à, être fixé par le bout à.

R(i)djouwer, v., rejouer, jouer de nouveau, se remettre au jeu; exposer de nouveau au jeu; exécuter de nouveau.

Ridlée, n. f., rangée, rang : **one ridlée di maujones,** une rangée de maisons; **des ridlées di gamins,** des rangs de garçons; on dit aussi **riglée.**

Ridler, v., mettre en rang, aligner; — frôler une branche d'arbre avec la main de manière à emporter les feuilles et les petites branches.

Ridmander, v., redemander.

Ridmèrer, v., demeurer, résider, habiter de nouveau

R(i)dobler, v., redoubler, augmenter de vitesse, de soins, avoir plus de complaisance; remettre une nouvelle doublure à.

R(i)don, n. m., rebond (G).

R(i)dondjer, v., rebondir; retentir (G).

R(i)dondî, v., rebondir; retentir.

R(i)doner, v., redonner, donner de nouveau; rendre à une personne qui avait déjà eu.

R(i)douchî, v., émousser; s'émousser; — retentir (G).

R(i)dougnî, v., recevoir une répercussion, un choc, un contre-coup en heurtant un corps contre un autre; **li soyeû bat s'fau à grands côs d' maurtia, ki r'dougne-nu dins les tiènes.** Z. Henin; **ces mots la bouche-nu dins les orèyes des almands come des paltées di têre ki r'dougne-nu sur on vacha.** E. Thirionet.

R(i)douviè, v., rouvrir, ouvrir de nouveau.

R(i)dressî, v., redresser, rendre droit : **ridressî des claus tot chalés;** élever, replacer debout, relever; si **ridressî,** se redresser, se remettre droit, se relever.

Ridvu, v., redevoir : **i m'ridwèt co dî frans.**

R(i)fachî, v., emmailloter, mettre un enfant au maillot; remmailloter, emmailloter de nouveau; envelopper, faire un paquet.

R(i)falu, v., falloir encore : **conbin c'ki vos r'faut.**

R(i)faufiler, v., faufiler de nouveau.

Rife, n. f., partie de la muraille d'une maison qui va du plancher du grenier à la séveronde (G).

R(i)fé, v., refaire, faire de nouveau, recommencer; exécuter, accomplir de nouveau, guérir, rétablir : **il a ieu do mau di s'rifé;** réparer, raccommoder, restaurer : **rifé des tchausses,** ravauder des bas, **rifé ses solés,** raccommoder ses souliers; **à r'fé,** à refaire, terme de jeu qui signifie recommencer.

R(i)fèrer, v., referrer, ferrer de nouveau.

R(i)fessî, v., remettre un fond à une chaise : **li cultivateûr dwèt profiter des longuès chîjes d'iviêr po r'fé ses tchètwêres, rifèssî ses tchiyêres.** A. Godenne.

Rif-raf., loc. adv., avec rapidité, rapidement.

R(i)finde, v., fendre de nouveau; terme d'ébénisterie qui signifie scier une planche.

R(i)flori, v., refleurir, fleurir de nouveau.

* **R(i)foler,** v., refouler.

***R(i)foleû,** n. m., celui qui refoule les rivets.

R(i)fonde, v., refondre, fondre de nouveau.

R(i)fouler, v., bourrer, refouler un rivet au moyen d'un bourreur.

R(i)fouleû, n. m., bourreur, outil de monteur, servant à refouler les rivets.

* **R(i)foûrbi,** v., essuyer.

R(i)fourbu, v., essuyer : **Titine dimeûre cink munutes po mète les lunètes, les tirer, les r'fourbu avou si d'vantrin.** E. Gillain.

R(i)frèdi, v., refroidir, rendre froid.

R(i)froter, v., essuyer, ôter l'humidité; la poussière en frottant; refrotter, frotter de nouveau; torcher.

Rifter, v., friser, effleurer (G).

R(i)fwârdjî, v., reforger.

R(i)fu, n. m., refus, action de refuser; déni.

R(i)fuzer, v., refuser, ne pas accepter, rejeter une demande, une offre.

R(i)galocher, v., remettre des empeignes et le derrière d'un soulier.

R(i)gangnî, v., regagner, gagner, reprendre ce qu'on avait perdu ou quitté.

R(i)gâr, n. m., regard, action ou manière de regarder; attention que l'on donne à un objet en tournant les yeux de son côté.

R(i)gârder, v., concerner; **ça n'vos r'gârde nin,** cela ne vous regarde, ne vous concerne pas.

R(i)gârni, v., regarnir, mettre une nouvelle garniture.

R(i)glatî, v., éclater, briller; reluire, resplendir, rayonner; jeter des éclats de lumière; **li solia fêt r'glati des pièles di rozée su les légumes.**

Et po Nameùr vos sèroz one parure
Ki r'glatirèt su tot l'payis walon.

Lagrange

R(i)glatichant, adj., éclatant, reluisant, brillant, resplendissant.

R(i)glatichmint, n. m., resplendissement, grand éclat formé par la réflexion de la lumière.

Riglée, n. f., rangée, rang : **on vos fêt des riglées di maujones totes plates, tortotes di brikes.** C. Camberlin.

Et les flutes à l'agnon
I gn'ènn'a deûs riglées.

F. Quinaux.

Rigodon, n. m., certain pas qui entre dans la danse ordinaire; saut.

Rigodînne, n. f., raclée, correction.

R(i)goler, v., crouler, s'ébouler.

R(i)gougnî, v., recevoir une répercussion, contre-coup, en heurtant un corps contre un autre.

Rigoulé, adj., dégouté, fatigué blasé : **por mi, dji crwès ki voss fi sèrèt rate rigoulé di tos vos bias plêjis.** Z. Henin.

R(i)graver, v., graver de nouveau.

R(i)grèfer, v., regreffer.

R(i)grèt, n. m., regret; reste, suite d'une maladie, ramification.

Rigrignî, v., grincer des dents; si **rigrignî,** prendre un air fâché, méchant; s'assombrir, en parlant du temps (G); voy. **règrignî.**

R(i)grèter, v., gratter de nouveau; — regretter.

R(i)griper, v., grimper de nouveau.

R(i)jujer, v., juger de nouveau.

R(i)keûse, v., coudre une seconde fois, voy **rakeûse.**

R(i)lachaude, n. f., nom que l'on donne au dimanche qui suit la kermesse d'un village; pendant cette

journée on donne les dernières festivités, voy. **churaude.**

R(i)lachî, v., relâcher, laisser aller, mettre en liberté.

R(i)lacî, v., lacer de nouveau; remettre le lacet.

R(i)lancî, v., relancer, lancer de nouveau.

R(i)laper, v., boire, avaler d'un trait : **Maka ki n'estèt nin en r'târd po lanper on grand vêre, si wîde on vêre èt vos r'lape ça k'on tchin n'aureûve nin lèvé s'keûwe.** J. Désirant.

R(i)laukî, v., relâcher, lâcher, détendre de nouveau.

R(i)lâvadje, n. m., action de relaver, nettoyer.

R(i)lâver, v., laver, nettoyer : **rilâver l'maujone, li bagadje,** laver nettoyer la maison, la vaisselle; **dji m'va r'lâver,** relaver, laver de nouveau; **si rilâver,** se justifier.

R(i)lâveû, n. m., laveur, qui lave, nettoye.

R(i)lâvûre, n. f., lavure, rinçure, eau avec laquelle on a rincé, lavé la vaisselle.

R(i)lâvrie, n. f., laverie, buanderie.

Rîle, n. m., plante, gaillet-grateron (G); règle dont se servent divers artisans : maçon, batteur de meules, menuisier.

* **Rîlée,** n. f., rangée.

Rîler, v., nettoyer un canal, etc., des herbes ou des immondices qui l'obstruent (G); — mesurer avec le rîle; régler.

R(i)lètchî, v., lécher de nouveau, voy. **ralètchî; à r'lètche-dwêts, à** s'en lécher les doigts.

Les viandes, gn'avèt bin chîje,
Tortotes ont stî mougnies
A r'lètche-dwèts.

F. Quinaux.

R(i)lèver, v., relever, remettre debout ou dans sa situation naturelle; hausser, rendre plus haut; lever de nouveau; sortir de son lit : **fé r'lèver les djins,** faire lever les gens; redresser; relever la terre en butte ou en longueur.

R(i)lèveû, n. m., celui qui est chargé de redresser les quilles abattues (t. de jeu de quilles), on dit aussi **li planteû; li r'lèveû à l'âche,** l'ouvrier qui relève les verres qui sont à l'âche à refroidir.

R(i)lignî, v., dégeler, cesser d'être gelé.

R(i)lijion, n. f., religion, culte rendu à la divinité.

R(i)like, n. f., relique (voy. **rélike, èrlike**).

Su leûs stomacs
I pind là one rilike,
K'aucun biftèk
Ni wazreûve riwêtî.

J. Colson.

R(i)lin, n. m., dégel, fonte des glaces, des glaçons et de la neige : **nos avans ieû on fwâr rilin; on mwê r'lin dins l'mwès d'janvier 1505 a fêt k'les glaçons ont stopé l'pont d'Sanbe.** J. Godenne.

R(i)lîre, v., relire, lire une seconde fois.

R(i)lîter, v., trier, choisir les plus belles pièces. (voy. **rèlîre**).

R(i)lokter, v., nettoyer avec la loque, le torchon.

R(i)lomer, v., renommer.

R(i)louwer, v., relouer; sous-louer.

R(i)loyadje, n. m., action de relier un livre; — lier de nouveau.

R(i)loyeû, n. m. relieur, ouvrier qui relie les livres.

R(i)loyî, v., relier, lier de nouveau; relier un livre; voy. **raloyî.**

R(i)loyûre, n. f., reliure.

R(i)lûjant, adj., reluisant, luisant, qui reluit, lumineux.

R(i)lûre, v., reluire, luire par réflexion; briller, éclater; luire de nouveau.

R(i)machî, v., remêler, mêler de nouveau.

R(i)marier, v., remarier; épouser en secondes noces : **mi fèye va s'rimarier, èle vôreûve bin si r'marier.**

R(i)mârke, n. f., remarque.

R(i)mârker, v., remarquer, marquer de nouveau; observer, porter son

attention sur, faire attention à; distinguer parmi d'autres.

R(i)masner, v., remaçonner, maçonner de nouveau, refaire la maçonnerie.

R(i)mastiker, v., mastiquer de nouveau.

R(i)mawî, v., ruminer, remâcher, en parlant des animaux ruminants.

Rime, n. f., rime; **ni rime, ni rame,** ni rime, ni raison.

R(i)méde, n. m., remède.

R(i)médî, v., remédier.

R(i)mèrci, v., remercier.

R(i)mèrcichmint, n. m., remerciement.

R(i)mèrcimint, n. m., remerciement.

R(i)mète, v., remettre, rendre, restituer; replacer une chose où elle était; se rappeler; **rimète au djoû,** remontrer, reparler, faire revenir au jour; **rimète èchone,** reconcilier; **rimète à d'mwin,** ajourner; comparer. assimiler, rapprocher; reprendre, mettre de nouveau sur soi comme vêtement, confier pour être dirigé; **rimète à noû,** restaurer, réparer; **rimète à djeû,** mettre l'enjeu, continuer; **si r'mète,** s'apaiser; rétablir la santé; **s'î r'mète,** se mettre à nouveau, s'habituer; **li tins s'rimèt;** rasséréner en parlant du temps; **à r'mète,** terme de jeu de balle qui signifie à recommencer.

R(i)mèzurer, v., remesurer.

R(i)mîje, n. f., remise, délai, renvoi, sursis.

R(i)mîse, n. f., abri pour un carrosse, hangar, appentis; — remise, délai; diminution faite sur une somme; — le dimanche suivant la kermesse.

R(i)montadje, n. m., remontage; action de monter, d'assembler de nouveau les diverses pièces d'une machine; action de remonter une horloge, une montre; action de mettre des empeignes et des semelles neuves aux bottes.

R(i)monter, v., remonter, monter une seconde fois; reporter, remettre en haut; approvisionner, pourvoir de tout ce qui est nécessaire; hausser, augmenter de prix; hâler, revenir vers sa source; hausser de nouveau les poids; tendre de nouveau les ressorts, remettre en état de fonctionnement le moteur de: mettre des empeignes et des semelles neuves à des bottes; assembler de nouveau les diverses pièces d'une machine; **on a r'monté m'louwadje; mi mêse a r monté m'djoûrnée.**

R(i)môr, n. m., remords; repentances; — montant, goût relevé en parlant de liqueurs, café.

R(i)mostrer, v., remontrer, montrer de nouveau; représenter à quelqu'un les inconvénients d'une action; représenter, jouer, interpréter sur un théâtre : **aler vôye rimostrer l'passion; dji n'wazrè pus m'rimostrer; volà k'èle si r'mostère; li solia s'a r' mostré.**

Kand li bon tins si r'mosse
Après on' iviêr rude.

Wérotte.

R(i)mostreû, n., montreur : **en fêt di r'mostreûs d'biesses, dji n'mi sovins ki d'on lîdjeû k'avèt deûs sindjes, one blanke soris.** E. Gillain.

R(i)moufter, v., répliquer. oser répondre : **dj'a one tiesse come one uche èt dji n'waze rimoufter.** J. Colson.

R(i)mougnî, v., remanger; continuer à manger.

R(i)moussî, v., rentrer, entrer, introduire de nouveau; on dit aussi **rimoussî,** dans le sens de revêtir; rhabiller (voy. **rabiyî**); fournir des vêtements neufs.

R(i)mouwant, adj., remuant, qui est sans cesse en action, en mouvement; laborieux; qui ne sait rien laisser en place; turbulent, frétillant.

R(i)moûwe mwînnadje, n. m., remue-ménage; trouble, désordre.

R(i)mouwer, v., remuer, bouger, branler, être mobile; mouvoir quelque chose; gigotter; agiter; **si r'mouwer,** se remuer ,se mouvoir; faire des démarches, des efforts.

R(i)mouweû, n. m., remueur, personne qui remue, qui fouille dans tout; **r'mouweûse di saye,** se dit d'une personne affairée, faisant plus de bruit, de gestes que de travail.

Rimouye, n. f., pelouse, terrain couvert d'une herbe courte, épaisse et douce sur lequel on met sécher le linge qui vient d'être lavé; **à l'rimouye,** expression du jeu de pwèle qui signifie que deux pièces sont à égale distance de la ligne et qu'il y a lieu de mesurer qu'elle est la plus rapprochée, voy. **pwèle; à l'rimouye,** expression qui signifie en fourrière : **les tchins pièrdus da l'rimouye.**

Rim-Ram, n. m., brouhaha de bavardages.

R(i)muzler, v., remettre la muselière.

Rin, n. m., rien, nulle chose : **dji n'sés rin; rin, c'est wêre di tchôse; on rin,** bagatelle, très peu de chose, la moindre chose; **rin du tout,** aucune chose absolument; **n'esse rin,** n'être rien, n'occuper aucune position; **ni rin fé,** ne rien faire, ne pas travailler; **il esst à rin,** sans emploi; **ci n'est** rin, **ça n'fêt rin,** n'avoir aucune conséquence, importance; **ça n'li fêt rin,** cela lui est indifférent; **toûrner à rin,** se réduire à rien; **n'awè rin,** n'avoir rien, être sans aucune fortune; **conter po rin,** ne tenir aucun compte de; **ni rin dîre,** garder le silence; **travayî po rin,** à vil prix, pour peu de chose; **vos n'l'auroz nin fêt po rin,** impunément; **dji n'è pous rin,** ce n'est pas ma faute; **ça n'vos fout d'rin,** cela ne vous regarde pas; **tins là rin,** expression qui signifie, en voilà une chose étonnante; **po rin les tchins vont à maule;** — rein, **les rins,** les reins, la région lombaire, le dos : **awè mau ses rins, awè on toûr di rins, li scrine des rins,** l'échine, l'épine dorsale; **awè su les rins,** avoir sur le dos, à charge; — rameau, branchette, bâton : **rin d'fagot.**

R(i)nachî, v., remuer en cherchant; chercher : **dj'a rnachî dins m' passète di mémwêre; au gurgnî, li gamin rinachèt dins les vîs cofes.** E. Gillain.

R(i)naker, v., laisser sur son assiette ce que l'on a de trop, ce que l'on ne peut plus manger; rebuter le boire et le manger par réplétion; **dji n'saurè pus mougnî, il faut k'dji rnake; à rnake,** à profusion, à en laisser là, à en vomir.

A fwace d'oder, dj'a l'keûr wake,
Dj'è gangne on mau di stomac;
Taices-tu, ca dj'ènn'a st'à rnake
Dj'a peû k'ça n'gâte mi dîner.
F. Quinaux.

* **R(i)nakler,** v., renacler.

* **R(i)naté,** adj., perdu, à bout : **au d'bout d'one eûre d'èfôrts dins one tchaleûr di trinte à karante dègrés, i sont rnatés tortos les pôves prîjonîs.** E. Thirionet.

R(i)nau, n. m., renard; **on djônne rinau,** un jeune renard; **c'esst on fin rnau,** c'est un rusé; **on vî rnau,** homme fin et cauteleux.

R(i)naudadje, n. m., dégobillage.

R(i)nauder, v., dégobiller, vomir; se dit principalement en parlant des chiens et des chats.

R(i)naudûre, n. f., dégobillage.

R(i)nawî, v., rentraire, ravauder, voy. rasserci; **i faurèt r'nawî les tchausses.**

Rindadje, n. m., reddition, action de rendre, distribution : **li rindadje des pris; rindadje des contes;** vérification des comptes; rendage, revenu annuel d'une terre; rapport, profit d'une exploitation.

Rinde, v., rendre, remettre, restituer, redonner; vomir : **rinde cô,** soutenir, rendre la percussion, réagir.

Rindjî, v., ranger; mettre en ordre.

Rindjîe, n. f., rangée; **one bauchèle k'a deûs bèlès rindjîes di dints; dj'a ieû l'tins dè vôye totes les rindjîes di bocaus.** E. Gillain.

Rindmint, n. m., rendement.

R(i)nètî, v., renettoyer; nettoyer rendre propre : **dji m'va r'nètî l'pavée;** gagner au jeu l'argent de : **djè l'a r'nètî;** enlever l'argent à quelqu'un : **il a stî r'nètî.**

R(i)nètiadje, n. m., nettoyage, curage, ragrément.

Rinfler, v., enfler de nouveau; renfler, augmenter de volume, par la cuisson, la fermentation; **li bwès k'est frèche rinfèle pwis bîle,** par l'action de l'eau, le bois gonfle, puis se fend.

Ringne, n. m., règne.

Ringní, v., règner.

Ringuî, v., donner un premier labour à la terre en traçant des sillons: **après l'awousse on comince à ringuî les steûles.**

Ringuiadje, n. m., action de tracer des sillons dans la terre : **il a do gout po l'culture, si vos l'étindîz discuter : ringuiadje, rôladje.** Z. Henin.

Ringuingote, n. f., redingote.

Ringuion, n. m., sillon que l'on fait pour labourer : **kand on a pèslé tote li samwînne dins les steûles èt les ringuions.** Z. Henin.

R(i)nicter, v., riposter de paroles, répliquer.

Tot doû, tot doû, copére,
L'oulote va vos raconter,
Vos coniroz nos mizéres,
Là, i gn'a rin à r'nicter.

Lagrange.

R(i)niper, v., renipper.

Rinkinkin (fé di s'), loc. adv., faire sa poire, faire de ses embarras.

K'est-c'ki nos èstans
Dissu l'têre
Po tant fé
Di noss rinkinkin ?

Wérotte.

Nos vos avans clawés,
Vos n'è sôrtiroz nin !
Tot doû, tot doû, les vîs
N'fians nin d'noss rinkinkin.

A. Demanet.

Rînne, n. f., reine : **li rînne c'est l'feûme do rwè; li rôze est l'rînne des fleûrs;** — rêne : **ni satchîz nin tro fwâr su les rînnes;** — grenouille, on distingue deux espèces : **li rossète rînne,** répandue dans les bois, les prés et li **vète rînne,** grenouille verte; les œufs de **rînne** portent le nom de **covin d'rînne** et les têtards s'appellent **maclote; rînne côrète,** rainette verte. Folk. On croit guérir la transpiration des mains en étouffant une grenouille verte entre les mains; quand les grenouilles croassent pendant la nuit, c'est signe de beau temps, pendant le jour, signe de pluie. Jeu : **coûse aus rînnes,** course aux grenouilles, jeu de kermesse; le joueur doit atteindre un but, tout en conservant dans une brouette une grenouille vivante qui cherche à s'en échapper.

Dj'a todi bin manké !...
Dji sinteûve leûs alînnes,
Kand il on stî staurés,
Tot fin lon, come des rînnes.

J. Dethy.

Rînne-glaute, n. f., reine-Claude, prune ronde.

Rînne-glautî, n. m., prunier de reine-Claude.

Rînnète, n. f., rainette, variété de pomme : **one pome di rînnète.**

R(i)no, n. m., rognon, rein d'un animal, se dit surtout des reins considérés comme comestibles; **on seûl rino,** un seul rognon, **des bias r'nos,** de beaux rognons; on dit plus souvent **r'no.**

Dj'a fêt on crâne martchi.
Ki froz d'one biesse parèye ?
Nos lî mougnrans ses r'nos,
Ses pîs èt ses orèyes.

J. Dethy.

R(i)nomée, n. f., renommée, réputation.

R(i)nomer, v., renommer, élire de nouveau; nommer une seconde fois.

R(i)non, n. m., renonciation, acte par lequel on renonce; désistement; — renonce ,action de ne pas fournir des cartes de la couleur demandée; **r'non; si mète en r'non,** se faire une renonce, se mettre en état de couper une couleur, en jouant les cartes de cette couleur que l'on a dans son jeu (t. de jeu de cartes); — renom, réputation, opinion que se forme le public d'une personne, d'une chose.

R(i)noncî, v., renoncer, se désister de toute prétention; ne plus tenir, ne plus s'attacher; donner l'exeat, congédier, ne plus vouloir comme locataire; ne pas fournir la couleur demandée, qu'on en ait ou qu'on n'en ait pas (jeu de cartes).

* **R(i)noufler,** v., renifler.

R(i)novler, v., renouveler, rendre une chose nouvelle en en substituant une autre de même espèce; réitérer, répéter; refaire; remettre à neuf; recommencer, faire de nouveau.

R(i)noyî, v., renier, affecter de ne pas connaître; désavouer.

Rinpli, v., remplir, emplir de nouveau, achever de remplir; combler.

Rinpli, n. m., âme, morceau de cuir que l'on place entre la semelle et **li d'vintrînne** pour servir de remplissage (t. de cordonnier).

Rinplichadje, n. m., remplissage.

Rinte, n. f., rente.

Rintî, n. m., rentier.

Rintrée, n. f., rentrée.

Rintrer, v., rentrer; revenir chez soi; reculer pour remettre en alignement, voy. **guîe.**

R(i)nuker, v., renouer, nouer de nouveau.

R(i)nwâri, v., renoircir, noircir de nouveau.

R(i)pas, n. m., repas : **mougnî à tos les r'pas; fé kate ripas pâr djoû.**

R(i)pachant, adj., nourrissant, qui repaît bien; **dji vôreûve bin mougnî one sakwè di r'pachant.**

R(i)pache, v., repaître, nourrir : **il a comincî pa s'aler catchî po si r' pache tot seû.** E. Thirionet.

R(i)pachî, v., repaître, manger; rassasier : **dj'a télmint fwin ki dji n' sé m'ripachî;** voy. **rapache.**

R(i)pachu, adj., repu, rassasié, qui a bien mangé; **kand il a stî bin r'pachu i s'a r'mètu en route; totes les bièsses sont r'pacheùwes.**

R(i)parer, v., tailler un crayon; — recrépir.

R(i)pareû, n. m., celui qui recrépit les murs.

R(i)par'resse, n. f., outil pour recrépir.

R(i)passer, v., repasser, passer de nouveau, passer une autre fois; revoir, relire, examiner; aiguiser, émoudre, voy. **risîmî.**

R(i)passeû, n. m., repasseur, rémouleur : **on r'passeû d'coutias** ou **d'cizètes.**

* **R(i)paurtadjî,** v., repartager.

R(i)paurtajer, v., repartager.

R(i)paurti, v., repartir, partir de nouveau, retourner.

R(i)pavadje, n. m., repavage.

R(i)paver, v., repaver.

R(i)payî, v., payer une seconde fois : **i m'a fêt r'payî.**

Ripe, n. f., maladie des chevaux consistant en ce qu'une humeur grasse suinte de la crinière (G).

* **R(i)pègnter,** v., voy. **ripènter.**

R(i)pènter, v., rabattre le bord ou la bande du talon et la lisse de la semelle d'une chaussure avec la panne du marteau, pour les rogner, puis polir (t. de cordonnier).

Riper, v., faire glisser; détacher les feuilles d'une branche en la pressant entre les doigts dans toute sa longueur, voy. **ridler**; — herser, traîner un carré de lattes entremêlé de grandes épines et pressé par une grosse pierre pour égaliser la prairie, rabattre les taupinières : **riper on pré.** * — râper.

R(i)pèter, v., se fendiller de nouveau, se refendre.

R(i)pèzer, v., repeser.

R(i)picî, v., pincer de nouveau; — attraper de nouveau, reprendre, ressaisir : **li voleûr s'a fêt r'picî;** — renchérir, augmenter de prix (G).

R(i)piède, v., reperdre; perdre ce qu'on vient de gagner.

R(i)piker, v., piquer de nouveau; — repiquer, replanter, marcotter; planter une seconde fois; **ripiker des côs,** arracher de terre lorsqu'ils sont jeunes, des choux, puis les replanter pour les faire tourner.

R(i)pinde, v., rependre.

R(i)pinper, v., habiller avec recherche : **tot où c'ki l'porcession passe, les momans, djônnes ou vîes, bin fiéres, prézinte-nu à bèni leûs ptits èfants bin r'pinpés.** E. Gillain.

R(i)pinser, v., repenser, réfléchir; se souvenir.

R(i)pintant, adj., repentant : **dji sos au r'pintant,** je suis au regret, **portant, dji sos co au r'pintant d'awè doné m'vî cokmwâr.** E. Gillain.

R(i)pintî, v., **si r'pintî,** se repentir, avoir regret.

Ripipi, n. m., mauvais café, mince, voy. **cafeù.**

R(i)piter, v., **piter** de nouveau.

R(i)plafonadje, n. m., action de replâtrer, de faire un nouvel enduit de plâtre.

R(i)plafoner, v., plafonner de nouveau; renduire de plâtre.

R(i)plakadje, n. m., renformis; recollage.

R(i)plaker, v., recoller; plaquer de nouveau; renformer.

R(i)plantadje, n. m., replantage.

R(i(planter, v., replanter, planter de nouveau, remettre en terre; dresser de nouveau les quilles.

R(i)plâtradje, n. m., replâtrage, action de replâtrer, de faire un nouvel enduit de plâtre.

R(i)plâtrer, v., replâtrer, faire un replâtrage.

R(i)plâtreû, n. m., celui qui fait des replâtrages.

* **R(i)plaustradje,** n. m., replâtrage, voy. **plaustradje.**

* **R(i)plaustrer,** v., replâtrer.

Ripler, v., faire entendre un chant incomplet en parlant du pinson : **on pinson ki riplée,** qui fait entendre **ri, ri, ri.**

R(i)plèyadje, n. m., action de replier.

R(i)plèyî, v., replier, plier de nouveau; plier après avoir déplié.

R(i)plissî, v., replisser, plisser une seconde fois.

R(i)plonker, v., replonger, plonger de nouveau; s'enfoncer de nouveau dans l'eau.

R(i)ploûre, v., repleuvoir, pleuvoir de nouveau.

R(i)poli, v., repolir, polir de nouveau.

R(i)polichadje, n. m., repolissage, action de repolir.

R(i)ponre, v., repondre, pondre de nouveau.

R(i)pôrt, n. m., report; **on seûl ripôrt, des gros r'pôrts.**

R(i)pougnî, v., prendre de nouveau des poignées; recouper, couper une seconde fois au jeu de cartes; tirer une seconde fois au sort, à la courte-paille.

R(i)poûsser, v., repousser.

R(i)prézintant, n. m., représentant.

R(i)prézintasion, n. f., représentation.

R(i)prézinter, v., représenter.

R(i)prinde, v., reprendre; **riprinde alînne; si r'prinde,** se reprendre, se corriger.

R(i)prise, n. f., reprise.

R(i)proche, n. m., reproche; **sins r'proche,** sans reproche, sans prétendre faire des reproches.

R(i)prochî, v., reprocher, adresser des reproches, à rappeler avec honte le souvenir de; **si r'prochî,** se reprocher.

R(i)pwarter, v., reporter, porter de nouveau; porter une somme, des chiffres à une autre page, colonne.

R(i)pwaze, n. m., reposoir (G).

R(i)pwazer, v., reposer, mettre dans une situation tranquille; dormir; en parlant des liquides, rester en repos, se rasseoir, afin que ce qu'il y a de plus grossier, d'impur, tombe au fond; **si r'pwazer,** se reposer, cesser de travailler, d'agir, prendre du repos.

Ripwè, n. m., herse pour **riper.**

Rîrîe, n. f., éclat de rire, hilarité.

R(i)saler, v., resaler.

R(i)satchî, v., retirer, tirer **à** soi de nouveau; extraire; faire sortir, délivrer; **si r'satchî,** se retirer, se raccourcir, se contracter; quitter, s'éloigner.

R(i)sautler, v., sauter de nouveau.

R(i)sayî, v., essayer de nouveau, faire un nouvel essai; goûter encore.

Risbicter, v., rebondir, ricocher, faire un ou plusieurs bonds.

Riscapiawe, n. m., espèce de pinson qui semble exprimer ce mot par son chant.

Riscrîre, v., récrire.

Rîse, n. m., versoir d'une charrue; voy. **èrére, riyisse.**

Rise, n. m., risque : **i gn'a pon d'rise ki djè l'dîe,** il n'a pas de danger, de crainte que je le dise.

R(i)sèler, v., reseller.

R(i)sèmer, v., ressemer.

R(i)sèrer, v., resserrer; refermer; **esse risèré,** être constipé.

R(i)sètchi, v., resécher; sécher.

Maugré les broûs, d'su l'reûwe,
On moreûve do sôrti.
Mês l'bininmé solia
Va lûre èt tot r'sètchi.
. . . . . .
A bwâre,
Po ki l'gozî ni r'sètchiche nin.

Wérotte.

R(i)signer, v., resigner.

R(i)sîmeû, n. m., remouleur, gagne-petit : **on r'sîmeû d'coutias,** un remouleur (voy. **ripasseû**).

R(i)sîmer, v., émoudre.

R(i)sîmî, v., émoudre, aiguiser, affiler, affûter, rendre pointu, tranchant sur une meule, une pierre : **pîre à r'sîmî,** meule, queue, pierre à aiguiser; aiguiser de nouveau.

R(i)sinte, v., sentir de nouveau; ressentir, sentir, éprouver; **si r'sinte,** se ressentir, sentir quelque reste de.

Risipèle, n. f., érysipèle, voy. **rôze.**

Riskant, adj., risquable, où il y a des risques à courir, hasardeux.

Rismèladje, n. m., ressemelage.

Rismèler, v., ressemeler.

R(i)sôdadje, n. m., action de ressouder.

R(i)sôder, v., ressouder; souder; **mi cokmwâr après tot a sû s'destinée, kand il a couru, dj'è l'a fêt r'sôder.** E Thirionet.

R(i)sondjî, v., repenser, penser de nouveau, réfléchir plus profondément; penser de nouveau à; se souvenir, rappeler à la mémoire.

R(i)sôrt, n. m., ressort, élasticité; organe élastique destiné à réagir après avoir été plié ou comprimé; **fé r'sôrt,** faire ressort, agir comme un ressort; **one plantche à r'sôrt,** une planche à ressort, tremplin; **one payasse à r'sôrt,** paillasse, sommier à ressort; **on seûl risôrt, on p'tit r'sôrt,** un seul, un petit ressort.

R(i)sôrti, v., ressortir, sortir de nouveau.

R(i)souwer, v., essuyer, faire disparaître l'humidité; éponger; ébrener; sécher; sécher de nouveau; **risouwer ses ouyes,** essuyer ses yeux; **risouwer ses pîs, ses mwins,** essuyer ses pieds, ses mains; **i n'est nin co r'souwé padrî ses orèyes.**

R(i)sovnu (si), v., se ressouvenir, se souvenir de nouveau après avoir oublié; garder le ressentiment; revenir dans l'esprit; **si r'sovnu,** se rappeler; **sovnu** est souvent employé pour **risovnu.**

Po m'risovnu des djeûs,
Il faut ki d'tins in tins
Dji m'rèpwate dins l'kartier
Di nos vîs sarazins.

Wérotte.

Rispaude, v., répandre, voy, **spaude; il a rispaurdu d'l'êwe.**

Rispaumer, v., aiguayer, rincer, baigner, agiter dans l'eau pour en faire sortir le savon; rincer des verres; on dit souvent **sipaumer, s'paumer,** pour le linge.

Sins fé pètchi nos plans bin
Umer one pitite lârme,
Mês n'è pirdans nin foû rêzon
Seûlmint po rispaumer l'gozî.

Wérotte.

Au richo, èle rindèt pwînne,
Tote fiére èle rispaumèt,
Li bouée del samwînne,
Su l'aye k'èle sitindèt.
Lagrange.

Rispiter, v., rebondir, faire un ou plusieurs bonds; éclabousser de nouveau.

Ristanper, v., mettre debout, relever; redresser de nouveau : **ristanpez-vos nos vîs parints,** relevez-vous nos vieux parents, nos aïeux; **li pôvre ome i faut ki s'ristanpe.** Wérotte.

* **Ristaurdjî,** v., retarder.

Ristindadje, n. m., repassage du linge.

Ristinde, v., repasser le linge : **Lalîe avèt todi si dvantrin d'chamwèsse bin ristindu.** E. Gillain.

Ristindeûse, n. f., repasseuse de linge.

* **Ristindresse,** n. f., repasseuse : **wêtîz les boûresses èt les ristindresses,** Lagrange.

Ristînner, v., étamer de nouveau.

Ristitchî, v., remettre, refourrer; fourrer, introduire de nouveau.

Iviêr fioz place à l'tiède rozêe.
Dins voss grand satche èt sins taurdjî
Ristitchîz tote voss saloprie.
Wérotte.

Ristoper, v., reboucher, boucher; bondonner; étouper; calfeutrer, tamponner.

Ristritchî, v., passer la racloire une deuxième fois; — **si ristritchî,** se pimper, s'attifer (G).

Ristuver, v., étuver de nouveau, raccommoder.

R(i)suner, v., faire le repas de quatre heures.

R(i)tam'jî, v., tamiser de nouveau.

R(i)taper, v., rejeter, jeter de nouveau : **ritaper on pèchon** è **Moûse;** jeter hors de soi; jeter une chose dans l'endroit d'où on l'avait retirée; frapper de nouveau; retaper, raccommoder, réparer un objet quelconque; **si r'taper,** refaire sa santé altérée.

R(i)tapisser, v., tapisser de nouveau.

R(i)tayadje, n. m., matage, action de matir, travailler avec le matoir; — action de tailler une seconde fois.

R(i)taye, n. f., déchet, partie qu'on retranche en façonnant une chose; recoupe.

R(i)tayeû, n. m., mateur, ouvrier matant des rivets, des jointures.

R(i)tayî, v., retailler, tailler de nouveau; — demonter et refaire un ouvrage de menuiserie; — mater, tenir étanche des rivets, des joints, à l'aide d'outils spéciaux, tels que chasse, bourreur.

R(i)tchanter, v., chanter de nouveau.

Ritchau, n. m., richard, personne riche; — geai commun, on le nomme aussi : **djurau** et **cwagnau.**

Têses-tu kand dj'î pinse,
Dji pièd pasyince,
Dji nos vwès ritchaus,
Vwèture èt tch'vaus.
Lagrange.

R(i)tchaufant, adj., qui réchauffe.

Ritchaurder, v., crier comme des geais (G).

R(i)tchaufer, v., réchauffer, chauffer de nouveau; rendre de la chaleur aux membres, au corps; n. m., **c'est do r'tchaufé,** c'est du réchauffé, chose qu'on renouvelle, qu'on reproduit : **c'est do bouyon r'tchaufé,** c'est du vieux neuf.

R(i)tchaussî, v., rechausser, munir de nouvelles chaussures : **les rôieûs ça n'leû cosse nin des masse po r'tchaussî èt rabiyî leûs èfants; si r'tchaussî,** être rechaussé, se chausser de nouveau; — empierrer, recharger une route : **on a r'tchaussî les vôyes.**

Ritche, n. m., riche.

R(i)tchêr, v., retomber, tomber de nouveau; être attaqué de nouveau par une maladie; se ressouvenir, se rappeler : **dji n'sé r'tchêr su s'non; li pwin est r'tchèyu** dit-on lorsque la pâte a pris froid et qu'elle a mal levé.

R(i)tchèrdjî, v., recharger : **r'tchèrdjî des martchandîjes, i r'tchèdje si fizik, i faut r'tchèrdjî l'feù,**

recharger des marchandises, un fusil, mettre du charbon sur le feu.

R(i)tchèrî, v., charrier de nouveau.

Ritchèsse, n. f., richesse.

R(i)tchèssî, v., rechasser, chasser de nouveau; enfoncer de nouveau; expulser de nouveau.

R(i)tchîr, v., rendre, restituer : **i m'a pris mes mayes, mês dji m'va lèzi fé r'tchîr,** il a pris mes gobilles, mais je vais les lui faire rendre. La traduction à la lettre de ce mot serait **rechier.**

Ritchitchi, n. m., plat friand (G).

Ritchitchisuslia, n. m., espèce de pinson.

R(i)tchôker, v., repousser.

Mês vola ki do cô
Li patrie l'apèle
Po r'tchôker les èn'mis
Ki avance-nu.
. . . . . .
Vos n'avoz seû
Ritchôker les cipayes.

J. Colson.

R(i)tchôki, v., repousser, pousser, presser, peser de nouveau sur; on dit aussi **ritchôker.**

R(i)tchwèzi, v., choisir de nouveau, faire un nouveau choix.

R(i)tinkî, v., retendre, tendre, roidir de nouveau.

R(i)tinre, v., retenir, arrêter le mouvement de; contenir, maintenir; mettre, imprimer, garder dans sa mémoire; déduire d'une somme, prélever; se réserver d'avance par précaution. voy. **ractinre.**

Ritinu, v., retenir (voy. ce qui précède); on dit plus souvent **ritnu.**

R(i)tirer, v., retirer, tirer de nouveau; extraire; faire un nouveau tirage; imprimer une seconde fois.

R(i)touche, n. f., retouche.

R(i)toucheû, n. m., retoucheur.

R(i)touchî, v., retoucher.

R(i)toûr, n. m., retour : **ci n'est rin po paurti, mês c'est li r'toûr, godome.**

Ritoûrnée, n. f., volée de coups.

I n'wazront nin, bin sûr,
Li foute one ritoûrnée
Au bon brave vî pépére
Ki a bramint des anées.

J. Dethy.

R(i)toûrner, v., retourner, tourner de nouveau; tourner dans un autre sens; faire changer d'avis, de parti : **r'toûrner cazake;** chavirer : **fé r'toûrner one bârkète; ritoûrner one tête,** bêcher, labourer; **fé r'toûrner on paltot;** soumettre de nouveau à l'opération du tournage; **li vint a r'toûrné m'parapwi; si r'toûrner,** se retourner, regarder derrière soi, se tourner du côté opposé; **dji n'mi r'toûne après persônne,** je me moque du qu'en dira-t-on; renverser.

Des bias djônnes monsieûs
K'ont studî, vont tot r'toûrner
Vont tot candjî.

Wérotte.

R(i)tracer, v., retracer.

R(i)tracî, v., retracer.

R(i)trawer, v., trouer, percer de nouveau.

R(i)trèssî, v., tresser de nouveau.

R(i)trêt, n. m., défaut qui se produit lorsqu'on néglige de pomper dans les pièces après la coulée; il se forme un trou dans la fonte pendant le refroidissement (t. de fondeur).

R(i)trête, n. f., retrait du métal produit par le refroidissement de la pièce; il est d'environ 8 m/m par mètre de longueur et varie du reste avec la masse de fonte et la forme de la pièce (t. de fondeur); — retraite.

Ritriper, v., rendre la pareille, riposter (G).

R(i)trinpe, n. f., action de retremper de l'acier; nouvelle trempe qu'on lui donne.

R(i)trinper, v., retremper; donner une nouvelle trempe.

R(i)tronper, v., tromper de nouveau.

R(i)trosser, v., retrousser, replier relever en haut; trousser de nouveau.

Bârbe, po sauver s'bonèt,
Su s'tiesse a r'trossé s'cote.

Wérotte.

R(i)trover, v., retrouver, trouver de nouveau; trouver ce que l'on avait perdu, oublié, négligé; revoir, rejoindre quelqu'un; récupérer, recouvrer.

R(i)tûzer, v., réfléchir de nouveau; penser, se ressouvenir : **i r'tûzeûve sovint à ses parints.**

R(i)twade, v., retordre, tordre de nouveau.

R(i)twartchî, v., retordre.

R(i)twèzer, v., jeter un regard long et effronté à quelqu'un.

Rivadje, n. m., rivage, rive de la Meuse : **papa esteûve mwê kand nos alînnes djouwer au rivadje.**

Rivadjwès, n. m., riverain.

R(i)valu, v., revaloir, avoir une nouvelle valeur; rendre la pareille à.

Rivète, n. f., terme de jeu de paume (balle livrée qui, au lieu de s'élever, rase au plus l'épaule des joueurs (G).

R(i)vièrser ou **R(i)vièsser,** v., renverser, faire tomber, jeter par terre; culbuter, abattre, démolir; verser.

R(i)vindadje, n. m., revente, seconde vente, nouvelle vente; action de revendre.

R(i)vinde, v., revendre, vendre ce qu'on a acheté; vendre de nouveau.

R(i)vindeû, n. m., revendeur, regrattier, celui qui achète pour revendre en détail; vendeur en seconde main.

R(i)vindje, n. f., revanche, action par laquelle on rend ce que l'on a reçu, le plus souvent en mal : **one rivindje di galants,** une revanche d'amoureux; partie que l'on joue après avoir perdu une première partie; toute reprise de jeu demandée pour regagner ce qu'on a perdu auparavant : **nos alans djouwer les r'vindjes.**

R(i)vindjî, v., revancher, revenger, défendre, soutenir, aider contre une attaque; prendre le parti de; **si r'vindjî,** se défendre contre une attaque.

Vos auroz one bouboune !
Et brâmint do plêjî;
Mès c'èsteûve è s'sauvant
Ki s'rivindjînnent insi.

Wérotte.

R(i)vistrer, v., visser de nouveau.

Rivlote, n. f., petit filet d'eau qui s'échappe des puisards, traverse les champs.

Rivnant, adj., revenant, qui plaît, avenant, qui a bon air et donne grâce : **voss frére est bin rivnant,** votre frère est avenant, plaît; **vosse est** frère est avenant, plaît; **vosse soû est mau rivnante,** votre sœur n'est pas avenante du tout, n'est pas sympathique; — n. m., revenant.

Rivnu, v., revenir, retourner à son point de départ; reparaître, se reproduire, se montrer, se présenter de nouveau; se manifester par le souvenir; se diriger de nouveau vers; ramener le discours; croître de nouveau, repousser; se remettre, se rétablir, se guérir, reprendre ses esprits, ses sens; produire des rapports, des retours de goût désagréables; plaire, être agréable; coûter; venir une autre fois; de nouveau; **rivnu au-dzeû d'l'êwe,** surnager, revenir à la surface; **fé rivnu l'pause,** faire revenir la pâte; **dji n'è r'vins nin,** je n'en reviens pas de ma surprise; — n. m., revenu, rente.

R(i)volu, v., vouloir de nouveau; réclamer, redemander, vouloir ravoir; on dit aussi **rivlu; i n'l'a nin r'volu** ou **rivlu; djè l'rivôreûve bin vôye; i nè l'rivleûve nin.**

R(i)vômi, v., revomir; vomir après avoir avalé.

R(i)vôter, v., revoter.

R(i)vôye, v., revoir, voir de nouveau; revenir dans, vers, auprès de; assister de nouveau comme spectateur à; soumettre à un nouvel examen, à une revision, châtier; **si r'vôye,** se revoir, être revu, se présenter de nouveau, se reproduire; se voir mutuellement de nouveau; ravoir ses règles, ses menstrues.

R(i)vuwe, n. f., revue.

R(i)wadjî, v., parier de nouveau.

* **Riwârd,** n. m., regard.

R(i)wêtant, adj., regardant, méticuleux, qui regarde de trop près à certaines choses, notamment à la dépense.

R(i)wêtî, v., regarder; regarder de nouveau, une seconde fois; on emploie souvent **wêtî** pour **riwêtî.**

R(i)wèmî, v. ruminer, remâcher.

R(i)wine, n. f., ruine . **todi payî, mês c'esst one vrêye riwine, c'èsteûve li rwine.**

R(i)winer, v., ruiner : **dj'a peû di m'riwiner; dji n'sé mi rwiner.**

Riya, n. m., ris, façon de rire.

One copiche, didins s'radje,
A strônné on toria;
Vos poloz tortos rire,
Dji m'moke di vos riyas.
Wérotte.

Riyadje, n. m., action, manière de rire : **ké drole di riyadje k'èle a;** hilarité : **ci n'a stî k'on riyadje kand i s'a mostré.**

Riyau, n. m., rieur; **one riyaute.**

Riyète, n., Henriette.

Riyisse, n. m., versoir, platine de la charrue, pour verser la terre hors du sillon, voy. **èrére.**

Riyote, n. f., jeune personne rieuse.

Riyoter, v., plaisanter, badiner; railler, ricaner; rire souvent et pour des riens (G).

Riyotrîe, n. f., badinerie, plaisanterie.

Rizée, n. f., risée, moquerie, persifflage : **on n'a wazu rin li fé, èt portant l's a-t-i toûrnés à rizée.**

Rlache (à), loc. adv., sans relâche, à verse : **i ploût à rlache,** il pleut à verse, abondamment.

Rlagne (à), loc. adv., sans relâche : **i ploût à rlagne, c'esst on vrê ridau d'êwe ki wîde su l'plînne.** E. Wartique.

Rlaye (à), loc. adv., sans répit : **les côs d'pîs, les côs d'pougne plovenu à rlaye;** à verse : **i plout à rlaye, li vint ûle à mwâr.** E. Thirionet; à foison : **nos avans l'pus bia djârdin do villadje èt do bon' êr à rlaye.** E. Gillain; à toute volée : **bouchî à rlaye su les volèts.**

Rlayî, v., frapper brutalement, avec force : **il ont télmint rlayî su l'pôvre ome k'il èsteûve à mitan mwâr.** A. Gilles.

Rmâr, n. m., marc du café, voy. **rabulèt.**

Ro, n. m., sperme de l'homme.

Rôbe, n. f., robe.

Rôbosse, n. f., voy. **raubosse;** si **l'monde est come on nos l'dit, c'esst one vrêye rôbosse.** Wérotte.

Roc, n., Roch, nom d'homme; **Sint Roc èt s'tchin** ou **Sint Roc èt s'baston,** saint Roch et son chien ou et son bâton, se dit de deux personnes inséparables, parce que, dans les tableaux ou statues, on représente toujours saint Roch accompagné d'un chien ou tenant un bâton; il est invoqué contre la rage et dans certaines églises de Namur, **on portchèsse po sint Roc; les trwès toûrs sint Roc,** voy. **djanbon.**

Rôder, v., rôder.

Rodjause, adj., rougeâtre, qui tire sur le rouge; on dit aussi **rodjase.**

Rodje, adj., rouge; — n. m., couleur rouge; matière qui fournit une couleur rouge; fard de couleur rouge; nom que l'on donne parfois aux personnes rousses.

Rodje-face, n. f., rouge-gorge, voy. **loûdine.**

Rodje-keùwe, n. f., rouge-queue, genre d'oiseaux passereaux; les **rodjes-keùwes** sont de jolis oiseaux élancés, appelés aussi **rosignols di muraye** ou **di tch'minée,** parce qu'ils nichent volontiers dans les trous des vieux murs.

Rodjète, n. f., nom que l'on donne aux vaches, chèvres de poil bai.

Rodjeû, n. f., rougeur.

Rodji, v., rougir, rendre rouge, devenir rouge.

Rogne, n. f., gale invétérée; croute d'ulcère, de teigne, de dartre; — salamandre et triton, lézard, voy. **cwârpesse.**

Rogneû, n. m., rogneur; — adj.,

galeux, qui a la gale; **li cia k'est rogneû k'i s'grète.**

Rognî, v., rogner, couper, diminuer sur les bords; retrancher, retenir à quelqu'un une partie de ce qui lui revient; terme du jeu de **maye** que l'on emploie pour dire que l'on va tout gagner.

Roguin, n. m., jeune porc, voy. **pourcia.**

Li trêze di jun,
C'est l'fiesse da Sint Antwînne,
On n'riskée rin
Di lî conter ses pwînnes,
Minme di s'roguin,
Dimander l'protecsion.
J. Colson.

Rôke, adj., rauque, enroué : **i n'sé pus cauzer, il est tot rôke; divnu rôke à fwace di criyî,** devenir rauque, à force de crier, s'égosiller.

Rokèt, n. m., petite mesure de genièvre, petit verre de liqueur, voy. **bwâre.**

Kand on alèt au cabarèt,
C'èstèt po z'î bwâre si rokèt.
Lagrange.

Mês juska l'dêrène bauye
Caressans noss rokèt,
Rasgostans pintes èt possons.
Wérotte.

Rôkî, v., râler : **i nos fêt todi awè peû, kand i dwâme, on direûve ki rôkîe;** — être rauque : **dji n'sé c'ki dj'a mês dji rôkîe;** roucouler : **les pidjons rôkie-nu.**

Rôkia, n. m., râle : **awè l'rôkia del mwâr,** le râle de la mort; **les cias k'ont co dèl fwace, n'ont k'one plinte, on rôkia : à bwâre !** E. Thirionet.

Rôkiadje, n. m., enrouement; râlement; roucoulement du pigeon.

Rokter, v., extraire des pierres dans les carrières (G).

Rokteû, n. m., ouvrier qui ébauche les pierres brutes, qui les extrait des carrières (G).

Rôladje, n. m., roulage, action de rouler, rouler la terre.

Role, n. f., rôle, tabac à chiquer : **one tchitche di role, sucî l'brokète del role;** — morceau de bois pour feu ouvert, bûche : **one role di bwès,** une bûche.

Rôler, v., rouler, faire avancer en tournant; plier en rond, sur soi-même; avancer en tournant sur soi-même; errer, vaguer, voyager; abonder, avoir une circulation active; travailler, être mis en mouvement en parlant d'une presse d'imprimerie; mener une mauvaise vie; courir en parlant d'une maladie; loc div. : **rôler des ouyes,** rouler les yeux, les porter successivement de côté et d'autre avec violence ou affectation; **rôler s' bosse,** mener une vie nomade, s'amuser; **ça rôle,** tout va bien; **rôler su l'ôr,** être extrêmement riche.

Rôlète, n. f., roulette, petite roue ou petite boule qu'on fixe sous le pied d'un meuble ou d'un appareil, et qui sert à le déplacer plus facilement; instrument pour tracer les filets (t. de relieur); petite roue à dents à l'usage du pâtissier; petite roue de fer dont font usage les cordonniers pour indiquer les points de piqûre, ceux pour le clouer; **rôlète,** terme pour désigner une pièce de 5 francs; **li rôlète do dgno,** la rotule.

Rôleu, n. m., vagabond, rôdeur, se dit d'un homme sans aveu, sans état; libertin, homme de mauvaise vie; voyageur, personne qui court le monde, qui parcourt différents pays; on donne aussi ce nom aux mendiants, bohémiens, qui voyagent dans des roulottes; **gn'a one sinse k'a stî rostie à cause d'on vî rôleû k'avèt fumé au cina.** E. Gillain; **su l'route di Lîdje i gn'a todi des tchèrètes di rôleûs; nuké come on baston d'rôleû.**

Rôlia, n. m., rouleau, paquet de ce qui est roulé; cylindre de bois servant aux pâtissiers pour aplatir la pâte; pièces de bois sur lesquelles on fait rouler des fardeaux; brise-motte, gros cylindre de bois, de fer, de pierre, avec lequel on brise les mottes d'un terrain labouré.

Rolisse, n. m., bord de bois qu'on ajoute autour du bord d'une chaudière. (G).

Ronche, n. f., ronce, arbuste épineux et rampant de la famille des rosacées, qui donne une espèce de framboise appelée **meûre di tchin** (voy. ce mot); les tiges de la ronce, lorsqu'elles sont encore molles, sont appelées **djanbons.**

Ronchisse, n. m., broussailles, épines, ronces, etc., croissant dans les terres incultes, dans les bois.

Rondeû, n. f., rondeur; forme ronde.

Rondjant, adj., rongeant, corrosif, qui ronge; qui tourmente.

Rondjî, v., ronger, couper, manger, entamer à petits coups; corroder, attaquer et détruire successivement; **si rondjî,** se ronger, être rongé; se tourmenter.

Rongue, n. f., voy. **ronke.**

Ronke, n. f., pièce de fer ou de bois qui soutient les planches, les ridelles d'un chariot ou d'une charrette; certaines personnes prononcent **rongue.**

Ronpe (si), v., se rompre, se faire une hernie, on dit aussi **si câsser.**

* **Ronpi,** v., rompre.

Ronpu, adj., rompu, qui a une hernie.

Ronsin, n. m., étalon, cheval entier destiné à saillir les cavales, les juments.

* **Rôpie,** n. f., appendice du dindon : **vèyant ça, li médcin d'vint rodje come li rôpie d'on dindon è colère.** F. Quinaux.

Ros', n. m., rôt, roti.

Et tos les ouyes brakés
Sur one pouyète
Ki s'trouve à costé
D'on ros' di pourcia.

J. Colson

Rossète, adj. f., rousse : **one rossète pèruke;** — n. f., femme qui a les cheveux roux : **kî c'ki n'conèt nin l'grande rossète da l'sinse;** — gardon, poisson d'eau douce, il ressemble au **tchvène.**

Rossia, adj., roux : **il a des tchvias ki tire-nu su l'rossia;** — n. m., rousseau, personne qui a les cheveux roux; les rousseaux sont souvent appelés : **rodje** ou **bleùwe; les rossias ont sovint des rossètès tatches dins leû vizadje.**

Rôster, v., ôter, déplacer; défaire, enlever : **rôster ses solés, s'calote; rôster li lingadje à on payis, c'est lî arachî l'vie.** Z. Hénin.

Dji sé ki les malignants
Ont ramadjî su s'viyesse
Mês rôstez lî cinkante ans
I sèrè co plin d'djônnesse.
. . . . . .
Vos n'saurîz leû rôster
Cit idée là foû del tiesse.
. . . . . .
Tant k'à l'dintûre,
Fuchîz bin sûr,
Ki dj'èpu'avès pon d'mandé,
Pokwè don m'les rôster.

J. Colson.

Rosti, v., rôtir : **rosti on bokèt d' tchau, rosti do pwin;** dessécher, brûler; — adj., attrapé, farcé, évincé : **les deûs galants rostis,** les deux amoureux évincés, flambés; brûlé du soleil, **rosti do solia;** — n. m., rôti, rôt, viande rôtie.

Rostichadje, n. m., rôtissage, action de rôtir.

Rosticheû, n. m., rôtisseur.

Rostie, n. f., tranche de pain rôtie sur le gril ou devant le feu.

Rotadje, n. m., marchage, action de marcher.

Rotche, n. f., roche, rocher, roc, grande masse de pierre : **li rotche aus tchauwes; dj'a scrît on lîve ki dwate li non di : Rotche à l'ârdjint.**

Rotchète, n. f., petite roche : **kand vos r'vêroz à l'nêt, ni rivnoz nin pa les rotchètes.**

Rote, n. f., trace, piste, foulée : **on l'a r'trové en suivant les rotes k'estînnent dins l'nîve,** on la retrouvé en suivant les traces marquées dans la neige; ligne, file, rangée, en terme de jardinage; **one rote di canadas** rangée de plantes de pommes de terre, ligne suivant laquelle on a semé ou planté, voy. **ride.**

Rote (di ou è), loc., adv., de suite, sans interruption; **tirer trwès côs d' rote**, tirer trois fois de suite, successivement; **il avèt ieû kate gamins d' rote èt li ptite cink ans après.** E. Gillain. **Co deûs djoûs è rote nos avans rôlé, nos avans passé Cologne.** E. Thirionet.

Roter, v., marcher, aller, avancer par le mouvement des pieds; se mouvoir, changer de place par suite de mouvements imprimés à des parties quelconques du corps; se mettre en route, avancer; fonctionner, se mouvoir en parlant d'un mécanisme; s'avancer vers la solution, faire du progrès, prospérer; loc. div., **roter tot seû**, marcher tout seul, en parlant des enfants; **roter à 4 pates**, marcher comme les animaux; **roter drwèt**, marcher droit, faire selon la volonté d'un autre; ne pas broncher; **roter su l'bètchète di ses pîs**, marcher sur la pointe des pieds; **roter l'tiesse lèvée**, marcher sans craindre un affront; **roter à bachète**, marcher le corps courbé, comme les vieillards; **ni nin lèyî roter su l'pî**, ne pas se laisser marcher sur le pied; **roter su s'cu**, marcher sur son derrière, être cul-de-jatte; **roter en rèsculant.**

Nos avans one Belgike
Avou del liberté,
Tot l'monde cauze politike
Dabôr k'on sé roter.
Lagrange.

Roteû, n. m., marcheur : **on bon roteû.**

Rôtia, n. m., roitelet, genre d'oiseaux passereaux; on donne aussi le nom de **rôtia** au troglodyte mignon.

Roubdoudoupe, n. f., tripotée, volée de coups : **il a rèscontré Piêre èt i lî a foutu one roubdoudoupe jamês parèye.** C. Camberlin.

Roucoutoucou, onom., mot qui rend la façon de roucouler, en parlant du pigeon; — n. m., masque, personne travestie.

Po fé do mascarâde
On s'abiyèt d'ranpioûles
On coureûve didins l'reûwe
Criyant roucoutoucou.
Wérotte.

Roudî, v., faire beaucoup de bruit; grincer; voy. **wignî**; **dins les canpapagnes, les gros tchaurs à wîde, roudie-nu.** Z. Henin.

Rouf, onom., exprimant un mouvement rapide, zest : **rouf ! il esst à l'valée**, zest ! le voilà par terre, en bas.

Roufe, n. f., ruée; bousculade impétueuse; **cink ou chî pinsons k'ont pignté d'one roufe**, d'un coup. J. Colson.

Ti m'as cauzu cassé on brès
Ti m'as tro tané l'coyène,
Ci roufe-ci sèrèt l'dêrène.
F. Quinaux.

Roufiant, n. m., homme adonné aux femmes de mauvaise vie; homme qui s'introduit partout, sans gêne.

* **Rouflée**, n. f., arrivée en masse, abondance : **one rouflée di djins.**

Roufler, v., fondre, se lancer sur, se ruer : **si vos les avîz vèyu tortos roufler dins l'barake des lûteûs.**

Rouf-rouf, loc., adv., bredi-breda, avec précipitation, vite vite, à la hâte : **dji n'aveûve nin l'tins dè brâmint sondjî, dj'a fêt ça rouf-rouf.**

Rouf-tot-dju, n. m., étourdi, maladroit, qui renverse tout ce qu'il rencontre par maladresse ou par précipitation.

Roumdoudoume, n. f., tripotée, volée de coups; — onom, imitant le roulement du tambour.

Rouwâde, n. f., ruade, action de ruer.

Rouwale, n. f., ruelle, petite rue, passage étroit; **il est co pus vî k'les rouwales**; — ruelle du lit : **è djant ça, i tire dè l'rouwale do lé, li pot d' tchanbe.** F. Quinaux.

Rouwalète, n. f., petite et très étroite ruelle.

Rouwer, v., rouer, battre excessivement; harasser de fatigue, exténuer; — ruer : **on tchvau ki rouwe do cu.**

Rouyau, n. m., pièce de beurre pesant plusieurs livres : **on rouyau d' bûre.**

Rouyo, n. m., bloc de beurre : **dimègne en vnant à messe, vos m'apwatroz on rouyo d'bûre.** Z. Henin.

Rovî, v., oublier; **si rovî,** s'oublier, être, pouvoir être oublié; oublier l'heure, s'attarder.

Rovice, adj., oublieux, qui est sujet à oublier; qui oublie : **dji m'va vos payî do cô, paski dji sos rovice po z'akiter mes dètes.** Z. Henin.

Rovioûles, n. f. pl., rougeole : **awè les rovioûles.**

Rôye, n. f., raie, trait tiré en long, de long à la craie; **djouwer cink rôyes,** jouer aux cartes cinq lignes; toute ligne quelconque sur les étoffes; **des tchausses à rôyes, one cote à rôyes,** des bas rayés, une jupe à raies; entredeux des sillons; **nos alînnes mèchner, mète les canadas è l'rôye, les ramasser au rauyadje.** E. Gillain; **li rôye do cu,** la ligne entre les fesses, orropygion; flétrissure, tare; **awè des rôyes su ses cwanes,** avoir une conduite sujette à reproches; **i n'est nin co au dbout d'ses rôyes,** il n'est pas encore au bout de ses peines, de ses déboires; **mète à rôye,** expression qui signifie préparer le lin ou le chanvre avant de le broyer, de le rouir : **au mwès d'awousse on finit l'arachadje do lin èt on comince à mète li tchène à rôye.** L. Godenne.

Nos provnans d'bravès djins,
Tot l'monde nos conèt bin,
Et nos n'avans
Pon d'rôyes su nos cwanes.
J. Colson.

Royin, n. m., petite roue dentée; — rouet du moulin à vent.

Royon, n. m., sillon : **on fêt des royons dins les têres sèmées po fé couru les êwes; on r'nètie les royons dins les prés et pachis;** — rayon : **li solia d'ses royons caresse les fleûrs au truviè des cochas.** Lagrange.

Rôzalie, n., Rosalie ,on dit aussi **Lalie.**

Rôze, n. f., rose, fleur; couleur rouge clair; **rôze di aye, sauvadje rôze,** églantine; — adj., qui est rose : **des rôzès lèpes;** — n., Rose, nom de femme; — n. f., érysipèle; comme remède contre **li rôze,** on emploie **li sote farène.**

Rôze-d'Ejipe, n. f., réséda; **sauvadje rôze-d'Ejipe,** grande espèce de réséda à tige très grande.

Rozète (à), loc. adv. s'asseoir en travers sur le cheval, en laissant pendre les jambes du même côté ; **si mète à rozète.**

Rôzî, n. m., rosier.

Rozlant, adj., vermeil, frais, rose, rayonnant, rubicond : **one bèle rozlante bauchèle k'a on rozlant visadje.**

Ruche, adj., rêche. rude au toucher, rugueux.

Rude, adj., rude, âpre, austère, sévère, rigide : **il est rude avou les djins; atraper on rude cô,** recevoir un coup violent; **c'esst on rude tchanteû,** un fameux chanteur.

Rudmint, adv., rudement, d'une manière rude; extraordinairement; terriblement : **i fêt rudmint frèd; voss gamin a rudmint crèchu.**

* **Rûjî,** v., ruser.

Ruke, n. f., motte de terre durcie en forme de boule : **one ruke di tère; one ruke di tchausse,** un morceau de chaux; apwartez l'sope Téche, **one ruke di tchau po fé djouwer l'machwêre,** un morceau de viande. Wérotte.

Rukète, n. f., petite motte de terre : **spiyî les rukètes di têre.**

Rumatice, n .m., rhumatisme.

Ruminer, v., penser et repenser à une chose, la tourner et retourner dans son esprit; réfléchir, méditer.

* **Rune,** n. f., rouille.

Runins, n. m pl., ordures, saletés, balayures.

Rûtî, v., bourdonner, bruire; grommeler.

Rûtiau, n. m., personne qui grommelle constamment.

Rûze, n. f., peine, difficulté, obstacle : **ptits èfants, ptitès rûzes,**

grands èfants, grandès rûzes; li pôve vîe feûme a des rûzes dè roter; on a brâmint des rûzes dè viker.

Chake côk'gn'a des enbaras
On les lêrèt po papa !
Les rûzes èt les toûrmints
C'est bon po les parints.

Rviêr (au), loc. adv., à l'envers, voy. **au-rviêr, iviêr.**

Rwè et Riwè, n. m., roi : **noss bon rwè, li rwè d'Angiètêre; Albert, noss riwè est vèyu voltî;** nom donné dans le jeu de cartes, aux quatre figures principales qui représentent des rois: **les trwès rwès, dji n'a k'on seûl riwè dins m'djeù; li djoû des rwès** Epiphanie; **tirer les rwès,** manger le gâteau des rois et voir par le sort qui aura la fève.

Rwè et Riwè, adj., roide, raide, s'oppose à mou, à flexible : **il esteûve riwè come one plantche,** il était raide comme une planche; **mi djanbe est rwède,** ma jambe est raide; **rwè come banban; ossi rwè k'on pikèt,** aussi raide qu'un pieu; **tinu 10 kilos à rwè brès,** tenir 10 kilog. à bras tendu; **roter à rwède djanbe,** marcher sans pouvoir plier la jambe; adv., **roter rwè,** marcher vite, rapidement; **dji cours riwè,** je cours vite; **i va rwè,** il va rapidement.

Rwèdeû et Riwèdeû, n. f., raideur, état de ce qui est raide, peu flexible; rapidité, vitesse : **couru d'one riwèdeû,** courir avec une rapidité; **i cauze d'one riwèdeû jamès parèye,** il parle avec une rapidité incroyable.

Rwèdi et Riwèdi, v., raidir, tendre avec force, rendre raide, devenir raide.

Rwè-pècheûr, n. m., Martin-pêcheur.

Rwèyâl, adj., royal, qui appartient, qui a rapport au roi; extrême en son genre; pluriel **rwèyâls.**

Rwèyaume, n. m., royaume, état gouverné par un roi.

S

S., n. m. et f., dix-neuvième lettre de l'alphabet et la quatorzième des consonnes; les noms substantifs et adjectifs prennent **s** au pluriel, sauf quand le mot est déjà terminé par s, plus de pluriel en **x**; les mots français terminés au masculin par **x** sont terminés par **s** en wallon; **des bias tch'vias,** de beaux cheveux; **des bèlès feùmes,** de belles femmes; **des crwès,** des croix; **des chamaus,** des chameaux; **les deus nèveus,** les deux neveux; **des récolètes,** des récollets. Partout où la lettre **s** à le son z, on emploie cette dernière notation sans s'occuper de l'analogie du français : **vizite,** visite; **rôze,** rose; **mazindjo,** mésange; **cizia,** ciseau; **razwè,** rasoir. La sifflante forte est figurée par **ss** ou **s** entre voyelles ou consonnes : **cassète, fossale, mèssadjî, pîsinte, pruster, dicause, linsoû.** Le **t** sifflant du français **patience** et des mots en **tion, tiel,** est remplacé par **s** : **invension, estâsion, parsiél, pasyince.**

S', conj., si, en cas que, pourvu que.

S', pron. pers., se, voy. **si.**

S', adj., poss., sa, son, voy. **si.**

Sabe, n. m., sabre; — sable : **trèfe di sabe,** trèfle qui croît dans le sable, voy. **clâve.**

Sabot, n. m., sabot, chaussure de bois : **dji vos ètinds vnu avou vos gros sabots;** — petit canot à une personne; — désigne aussi le violon, instrument de musique; — cuillère en fer manœuvrée par un homme pour verser la fonte dans les moules (t. de fondeur).

Sabotî, n. m., sabotier; **coutia d'sabotî,** paroir, outil de sabotier consistant en un long couteau que l'on fixe sur un établi par une de ses extrémités.

Sacadjî, v., saccager.

Sacrâmènter, v., saccager, détruire, dévaster : **on discopèsrè nos pakèts èt on va sacrâmènter nos bwesses.**

Sacrè, interj., sacré, peste : **ké sacrè bazar;** — adj., **sacrè diâle, sacrè vaurin,** quel singulier personnage, vil coquin.

Sacrèfiyî, v., saccager, détruire, démolir : **a bouchî avou s'maurtia, il a sacrèfiyî l'machine à keûse.**

Sacrèmint, n. m., sacrement; **marié au ptit sacrèmint;** homme et femme qui habitent ensemble sans être mariés.

Sacrènon, interj., juron, sacrebleu: **sacrènon di Dio.**

* **Sacrifiyadje,** n. m., sacrifice.

Sacrifiyî, v., sacrifier.

Sacristî, n. f., sacristie.

Après on signe di crwès
Fêt adlé l'bènitî,
I vont ratinde li prête
Tot près del sacristî.

F. Quinaux.

Sadje, n. f., mauvais chanvre employé à la fabrication des sacs; — sauge, plante.

Safran, n. m., chaînes qui se trouvent à l'extrémité du timon du chariot.

Sakants, pr. ou adj. indéfini, plusieurs, quelques, nombre indéfini : **dj'a sakants bièsses; il a sakants**

ovris; **avoz co des pouyes ? oyi dj'èn-n'a co sakantes.**

Saki, n. f., quelqu'un, une personne : **i gn'a one saki au botike,** il y a quelqu'un au magasin, à la boutique.

Sakwè, n. f., quelque chose, un objet : **dj'a one sakwè à vos dire, dji vos a rapwarté one sakwè; one sakwè d'drole,** une chose singulière; **il a atrapé one sakwè d'mwè,** gagner une méchante maladie; **awè on sakwè su li stomac,** avoir quelque chose qui pèse sur l'estomac, avoir besoin de décharger son cœur; **c'esst one sakwè tot l'minme,** cest quelque chose d'incroyable; — n. f., pl., **des sakwès d'bon,** de bonnes choses; **i m'a dit totes sôrtes di sakwès.**

Ci ki vos done di l'apétit,
C'est les djônnès bauchèles.
Eles vinde-nu totès sakwès d'bon
Mês gâre à vos si v's'è mougnî.
J. Colson.

Efants, i vos faut bin aprinde
Des masses di sakwès d'malaujis.

Sâle, n. f., salle : **one sâle di danse.**

Salin, n. m., sel que l'on retire de la lessive faite avec de la cendre de bois en la faisant cuire : potasse; eau qui a filtré à travers la cendre de bois (G).

Saloprie, n. f., discours, action de personne malpropre; saletés, ordures; marchandise, objet de mauvaise qualité.

Saluwâde, n. f., grande révérence, salut.

Saluwer, v., saluer.

Salwè, n. m., saloir.

Same, n. f., filet que le pêcheur tient devant lui avec deux bâtons (G).

Samwînne, n. f., semaine : **travayî deûs djoûs par samwînne; li samwînne passée,** la semaine dernière; **li samwînne ki vint** ou **al samwînne,** la semaine prochaine; **one messe di chî samwînnes,** voy. **messe.**

San, n. m., pièce de deux centimes: **dji n'a nin seûlmint on san,** voy. **sanse.**

* **Sanbrwèse,** n. m., bateau spécialement conformé pour naviguer autrefois sur la Sambre non canalisée, voy. **Moûsî;** on dit aussi **sanbrèse.**

* **Sanbrwèzî,** n. m., habitant des bords de la Sambre; batelier qui navigue sur cette rivière (G).

Sandronète, n. f., bonnet de nuit pour femme.

I n'est nin rare di vôye,
Padrî leûs sandronètes,
Sakants fistus di strin
Ou des plumes di pouyètes.
F. Quinaux.

Sanke, n. f., vase, bourbe, boue telle que celle des marais, des étangs : **n'alez nin tro lon paski gn'a des sankes, l'êwe est mânnète pask'on r'moûwe li sanke;** — sangle.

Sankènêwe, n. m., personne éperdue; personne qui est à peine vêtue; se dit en plaisantant d'un homme sans force, veule; — adj., sang et eau : **dji sos tot sankènêwe,** je suis trempé de transpiration.

Sanlise, n. m., outil de cordonnier, fer en forme de petit marteau, muni d'un manche, que l'on chauffe pour polir la cambrure du soulier.

Sanse, n. f., pièce de monnaie de deux centimes : **por one sanse di boles; cink sanses,** pièce de dix centimes; **deûs sanses èt d'mée,** pièce de cinq centimes; **dji sos télmint pôve ki: dj'n'a nin one sanse;** on dit aussi **on san; djouwer à l'sanse plantée :** ce jeu consiste d'abord à placer dans une même direction, autant de pièces de monnaie qu'il y a de joueurs. On gratte la terre pour les fixer, suivant leur diamètre vertical, puis on les abat au moyen de petites billes, en suivant les règles du **djeù d'maye** (voy. ce mot).

Sansroûle, n. f., sangsue : **mète one sansroûle po l'mau d'dint;** — usurier, quémandeur; personne qui n'est jamais satisfaite : **si feûme esst one vrêye sansroûle.**

Saou, adv., quelque part : **one saou,** voy. **sawouce.**

Sarase, n. f., quartier de la ville de Namur, comprenant la rue Notre-Dame : **dji d'meûre dins l'Sarase.**

Sarazin, n. m., habitant de la rue Notre-Dame, à Namur.

Conichoz l'reûwe des Sarazins ?
C'est là k'dj'a vnu au monde :
Alôrs c'esteûve des bravès djins,
On n'pinseûve nin à s'tonde.

Wérotte.

Sârlète, n. f., salière; **i fêt des ouyes come des sârlètes.**

* **Sârpe,** n f., serpe.

Sârpète, n. f., serpette.

Saseûr, n. f., femme : **ké molins à cafeù, les vîyès saseûrs do tins passé; li vî curé doneûve tant k'il aveûve po n'nin z'è pièdre l'abitude, dijeûve-t-i à l'vîe saseûr di meskène.** Z. Henin.

Sasse, n. f., écope, pelle de bois longue, creuse et à rebords, qui sert à prendre et à lancer l'eau hors des nacelles, des bateaux; on dit d'une personne qui boit beaucoup, qui aime à boire, qu'il a été **spani avou one sasse,** sevré avec une écope.

Sassî, v., se servir de l'écope.

Satchant, n. m. ,corde employée par le tendeur aux oiseaux, qui part de **l'obète,** et se rattache à deux autres cordes aboutissant à l'avant des nappes, sert à tirer le filet pour le replier.

Satche, n. m., sachet; sac; **li gueûye, li cu d'on satche,** l'entrée, le fond d'un sac; **on satche di canadas,** le contenu; havre-sac; estomac, ventre; cœcum, commencement du gros intestin; estomac des oiseaux; **coûse dins les satches,** course en sac, divertissement qui consiste à faire courir des personnes, dont le corps jusqu'à la poitrine est enfermé dans un sac.

Satchî, v., tirer, amener à soi, vers soi; étendre, allonger; **satchî l'diâle pa l'kcùwe,** tirer le diable par la queue, avoir peine à subsister; **satchî les viêrs do né,** tirer les vers du nez, questionner habilement pour savoir une chose; **satchî one sipène foû do** pî, tirer une épine du pied, délivrer d'un grand embarras; **satchî à l'cwade,** tirer à la corde, c'est à-dire se marier; **i n'a nin vlu m'lèyî satchî one pitite bouchie à s'cigarète,** tirer aspirer.

C'est d'mwin k'dji m'boute à pièsse,
Adiè tote li djônnesse
Po comincî, dji m'va satchî
A l'cwade à tot spiyî.

N. Bosret.

Satchîe, n. f., sachée, ce que contient un sac, le sac et le contenu; **one satchîe di frumint,** un sac de froment.

Satcho, n. m., sachet, petit sac en papier; **on satcho d'toubac,** un sachet de tabac; le contenu du sachet.

Satchotée, n. f., sachée, contenu d'un sachet.

Satou, n. m., châtiment, réprimande (G).

Sau, n. m., saule : **one tiesse di sau,** un saule dont on a coupé toutes les branches, qui ne reste que le tronc, têtard.

Li vî sau l'tiesse clincie
Riwêtant l'êwe si dit :
Ele estèt tote brouyie
Vla k'èle raclérit.

Lagrange.

— essart, voy. **saurt : dji m'va à l'dicause do sau, au sau-Bernard,** à Sart-Bernard, près de Wierde.

Saucî, v., tremper dans la sauce; **saucî l'toubac;** répandre de la sauce sur.

Saucièté, n. f., société.

Saucladje, n. m., sarclage.

Saucler, v., sarcler : **saucler les pètrâles, les navias.**

Saucleû, n. m., sarcleur.

Sauclin, n. m., sarclure, mauvaises herbes.

Sauclwè, n. m., sarcloir.

* **Saujon,** n. f., saison.

* **Saumeûre,** n. f., saumure.

Saunî, n. m., saunière, boîte à sel.

Saunia, n. m., corde faite entièrement de crins (G).

* **Saunîre,** n. f., saunière.

Saurdjète, n. f., sarriette.

Sauro, n. m., sarrau, espèce de blouse : **on bleùwe sauro; on sauro à plis et à blankès pikûres; on coû sauro; les gros martchands d'vatches avou leûs grands sauros à ptits blans botons.** E. Gillain.

Saurt, n. m., lieu inculte qui devient champ après qu'on a enlevé le bois, terrain écobué; **nom donné à un** terrain, ancien bois défriché, contenant vingt ou vingt-cinq ares, que loue la commune; **Maclote tûzeûve des djoûs ètîres èt kand i n'tchicoteûve nin è djârdin ou è saurt, i s' catcheûve.** Z. Henin.

Saurter, v., écobuer, défricher.

Saurteû, n. m., essarteur.

Sautèlrie, n. f., action de **sauter,** sautiller; danse.

Sautiche. n. m. et f., espèce de danse dans laquelle on saute continuellement; scotisch.

Sautladje, n. m., sautage, action de faire sauter; sautillement.

Sautler, v., sauter; faire explosion; enjamber, franchir en s'élançant; omettre; fé **sautler one vatche,** faire couvrir une vache.

Sautleû, n. m., sauteur.

Sautrale, n. f., sauterelle, voy. **cok-d'awousse .**

Sauvadje, n. m., sauvage : **on sauvadje ki mougneûve do feù; dj'a d'mèré kinze ans èmon les sauvadjes;** adj., qui vit dans les bois, qui n'est point apprivoisé; qui vient sans culture; **on tchvau sauvadje; on sauvadje cèréjî; do sauvadje tins,** temps venteux, pluvieux. giboulée.

Sauverdia, n. m., moineau; il se nomme encore **gros bètche, mouchon d'twèt, mouchon di trau d'mani;** certaines personnes prononcent **soverdia;** le moineau friquet est moins connu, on le nomme **tchabotrou;** voy. **mouchon,** petit crochet de bois du moulin à vent.

Sauvlon, n. m., sablon, sable : **on bègnon d'sauvlon po li r'pavadje.**

Sauye, n. f., mauvaise paille; pailles répandues pêle-mêle : **Djan n'a k'des sauyes po s'coûtchî** (G); déchet de paille : **en novinbe on plante des lêteùwes d'iviêr mês si l'tins est mwês, i faut awè sogne di les ascouviè avou des sauyes.** J. Désirant; **i n' sé s'satchî foû d'ses sauyes,** se dit de quelqu'un qui a de la peine à sortir de son lit le matin; **gn'avèt des djoûs mètus k'on plèt aler coude des sauyes po stièrni ses bièsses èt les noûri.** E. Gillain.

Savate, n. f., savate, soulier vieux et usé; homme maladroit; **djouwer l' savate,** tirer la savate, pratiquer une sorte de lutte où l'on se sert des pieds et des mains. **Djouwer à l'savate ki trote** ou **à l'clake savate,** jouer à la savate ou à la pantoufle; plusieurs joueurs sont assis par terre et forment un rond; celui que le sort a désigné pour faire le guet se poste au centre. Parfois les joueurs se placent le long d'un mur. Une pantoufle circule sous les genoux ou derrière le dos des joueurs qui chantent **là l'savate, là l'savate ki trote,** et lorsque le guetteur tourne le dos au possesseur momentané de la pantoufle, un coup qu'il reçoit, aux cris de **clake savate,** l'avertit que sa recherche s'égare dans une fausse direction. Le joueur pris en possession de la pantoufle devient guetteur.

Savnée, n. f., savonnage, blanchissage par le savon; écume qui vient sur l'eau qui contient du savon.

Mês on nos done si wêre,
On n'paye nin noss papî.
Li savnée est si tchêre
K'on n'pout nin s'discrauchî.
Wérotte.

Savner, v., savonner, nettoyer, dégraisser avec du savon.

Savonète, n. f., boule de savon.

Savôye, n. f., chou vert dit chou de Savoie.

Savoz, inter., entendez-vous, je vous en prie, sachez le bien : **dji n' vos l'dirè pus, savoz ? vos vêroz, savoz ? c'est l'dêrin cô ki dj'vos l'dis, savoz ? savoz bin c'k'il a fêt,** savez-vous ce qu'il a fait.

Savtadje, n. m., action de **savter.**

Savter, v., raccommoder de vieux souliers, voy. **rasavter**; user des chaussures qui ont déjà été raccommodées plusieurs fois; faire **du mauvais ouvrage**, travailler **mal**; mettre le premier mortier, bousiller, t. de plafonneur (G).

Savtî, n. m., savetier : **c'est todi les savtîs les pus mau tchaussîs**; — bousilleur, mauvais ouvrier.

Sawè, v., savoir, connaître; avoir dans la mémoire; avoir appris; pouvoir; avoir des connaissances, de l'expérience; être sûr : **sawè scrîre, sawè cauzer; sawè roter, sawè wêtî l'solia; dji n'è saveûve rin; dji sé c'ki c'est d'viker; dji sé c'ki dj' dis; ça n'saureûve si disclaper.**

Sawouce, adj. indéf., quelque part, dans un endroit : **djè l'a ieû èt djè l'a mètu one sawouce;** certaines personnes disent **one saou.**

Dji va nn'aler
One sawouce è l'infêr
Ou paradis.

J. Suars.

Si tot l'monde pinsreûve come mi
Dji wazreûve bin wadjî
K'èles ni saurînnent trover
One sawouce à lodjî.

F. Quinaux.

Il èstèt tins
Po garanti m'cadâve
Do moussî one sawouce
Po plu m'sauver.

J. Colson.

Saya, n. m., seau, vase en bois, en fer blanc, fer galvanisé, etc., propre à puiser, mettre, à transporter de l'eau; **on saya d'bwès; on saya d'êwe, di tchaufadje** : son contenu; — **saya d'ponpe,** piston de pompe, cylindre mobile qui entre à frottement dans le corps d'une pompe pour élever l'eau en raréfiant ou comprimant l'air; **awè one tiesse come on saya,** ne savoir à qui entendre, être très ennuyé; **ploûre à sayas,** pleuvoir à verse.

Saye, n. f., essai, épreuve qu'on fait d'une chose; on dit aussi **asaye.**

Sayète, n. f., laine peignée et filée pour tricoter.

Sayeter, v., doubler de **sayète,** par exemple des talons de bas (G).

Sayeû, n. m , essayeur, celui qui essaie.

Sayî, v., goûter, sentir, discerner les saveurs; essayer, éprouver; s'efforcer, tâcher, tenter (voy. **asayî**).

Sayin, n. m., saindoux, graisse de porc fondue; tissu graisseux de l'épiploon.

Sayu, n. m., sureau, arbre dont le bois est rempli de moëlle (voy. **boufa, sôrcîre**); **li té d'sayu fêt souwer,** la fleur de sureau, prise comme thé, excite la transpiration.

Sbara, n m., épouvantail, ce qui cause l'épouvante sans pouvoir faire du mal.

Sbarer, v., effarer, effaroucher; **sibarer.**

Sbasner, v., poursuivre à coups de bâton; abattre avec un bâton; **sibasner.**

Sbrôtchî, v., écraser, écacher, froisser; **sibrôtchî; abîe, vinoz vite, catchîz vos, papa n'cauze ki d'vos touwer, di vos sbrôtchî.** Z. Henin.

Sca, adj., trop plat, en parlant d'un objet qui doit avoir un peu de creux, comme une assiette, une soucoupe (G).

Scabèle, n. f., échelle double

Scaderia, n. m., sébile (G).

Scadia, n. m., petite cuvelle basse dans laquelle on lave le beurre; **nos passans dé l'coû d'one cinse, a réze del route, deûs sayas d'bwès, one tine èt on scadia plins d'êwe.** E. Thirionet; sorte d'écuelle en bois, en usage chez les brasseurs.

Scafî, v., faire sortir de la gousse, écosser; **sicafî des pwès,** écosser des pois; avaler; dévorer gloutonnement: **on tchin n'aureûve nin lèvé l'pate k'il aveûve sicafî c'k'il aveûve dins s't assiète.**

* **Scafia,** n. m., cosse, gousse.

* **Scafiote,** n. f., gousse; **one sicafiote.**

Scaflote, n. f., gousse, brou de noix, coque de châtaigne; avec les **scaflotes di gaye,** le brou de la noix, on teint le bois pour lui donner la couleur du chêne vieux. Les tendeurs aux petits oiseaux teignent leurs filets avec la même matière, pour leur donner une couleur brun foncé qui ressemble à la terre et le rend invisibles; massérées dans du genièvre elles constituent un remède contre les coliques; **sicaflote**; on dit parfois **sicafiote.**

On vint au monde è tot pîtlant,
Sins pania, sins culote,
One miète après en z'è-ralant,
On n'est pus ki scaflote.

Wérotte.

Scafloter, v., faire sortir de la gousse, du brou; écosser, enlever; **sicafloter.**

Scalçon, n. m, caleçon.

Scamia, n. m., palier de grange où se trouve un ouvrier qui reçoit les gerbes qu'on lui passe pour les remettre à un autre qui les place au **bèrôdî.**

Scarbiner, v., couper les branches des arbres, retailler; gauler : **scarbiner des gayes.**

Scârbote, n. f., navette : petit vase où l'on met l'encens; brou de noix : **scarbote di gaye** (G); compartiment, case.

Scargot, n. m., vis d'Archimède se trouvant dans le blutoir du moulin à eau.

Scarmoter, v., escamoter; on dit aussi **scamoter.**

Scarmoteû, n m., escamoteur; aussi **scamoteû.**

Scarole, n. f., escarole.

* **Scaswâre,** n. f., voy. **scwassêre.**

* **Scaswêre,** n. f., voy. **scwassêre.**

Scaufion, n. m., gousse, brou; — **scaufion di pome, di pwâre,** ce qui reste d'une pomme ou d'une poire dont on a enlevé une partie qui était pourrie (G)

Scaugne, n. f., coque, écale des œufs : **des scaugnes d'ou;** bogue, couverture piquante de la châtaigne : **scaugne di cascagne;** coque de noix, dure et ligneuse : **scaugne di gaye;** coquille, enveloppe dure et calcaire des mollusques, tels que les moules, les huîtres : **des scaugnes di mosse; one sicaugne di mosse; on dîreûve ki l'fèye do tchaurlî rote dissu des scaugnes,** personne qui marche avec affectation.

Scaugnî, v., écarquiller les yeux.

I n'faut nin po vôye ça
Mète des bèrikes su s'né;
A Falais dj'a ieû bia
Scaugnî bin fwâr mes ouyes
Dji n'a rin vèyu d'ça.

A. Demanet.

Scauyî, v. fendre outre mesure, par exemple une plume à écrire; **scauyî ses ouyes,** écarquiller ses yeux; au part.: **on lêd grand scauyî,** un homme qui a de trop longues jambes (G); — n. m., instrument pointu, de peintre, terminé par une plume dont le bec est pointu.

Scaye, n. f, ardoise, pierre schisteuse et taillée pour couvrir les toits: **des scayes. one sicaye;** se dit aussi pour argent : **fé mostrer l'coleûr di ses scayes,** faire payer, montrer son argent; **des caurs di scaye,** morceaux d'ardoise que les enfants considèrent comme pièces de monnaie, lorsqu'ils jouent **aus botikes;** — écaille, plaque mince qui se détache des murs, plafonds blanchis au lait de chaux; lames minces, plates et luisantes qui couvrent le corps de beaucoup de poissons; **sicaye.**

Scayeter, v., exfolier, écailler, se détacher par lames, par plaques minces; détacher les écailles d'un poisson; **sicayeter.**

Scayeteû, n. m., couvreur-ardoisier, ouvrier dont le métier est de couvrir les maisons.

Scayon, n. m., échelon, chacun des degrés, des bâtons de l'échelle; **one chaule à dî scayons, à onze sicayons,** une échelle à dix échelons, à onze échelons; **les scayons d'one tchèyêre,** les bâtonnets qui sont au bas d'une

chaise; on dit aussi **chayon; one bèr wète à scayons,** une brouette à échelons; — latte de l'aile du moulin à vent.

Sclat, n. m., recoupe, éclat que le tailleur de pierres fait sauter avec le ciseau; éclat de bois; morceau qui se détache d'une chose; — éclat, bruit soudain.

On ètind tot ki copète
Frînne, cèréjî, bôlia,
Li tchînne, maugré tot ki chète,
I gn'a tot ki tchêt à sclat.
Lagrange

Li pus ptit sclat d'biscaïen
N'a nin seûlmint distindu
One tchandèle, ni touchî
One sicaye do batimint.
J. Colson.

Sclater, v., éclater (G).

Sclauchî, v., bruit du fouet quand on le fait claquer ou de la pluie qui fouette sur les vitres ou sur le toit : **choute-mu ça come i ploût, il è sclauche sés se;** on dit parfois **sclautchî.**

Sclêdadje, n. m., droit qui se percevait sur chaque tonneau de vin, de beurre (G).

Sclèyî, v., se fendiller, s'entr'ouvrir, en parlant des douves d'un tonneau (G).

Sclibo, n. m., morceau de bois (G).

* **Sclinb,** adj., qui est de biais.

* **Sclinbî,** v., biaiser, être de travers; **roter è sclinbiant,** marcher en allant de travers.

Sclinbwagne, adj., de travers, de guingois : **i dvînnent passer sur on vî pont k'èsteûve siclinbwagne.**

L'ôte côp les tines courînnent,
Li trêpî èstèt sclinbwagne,
L'as-se doné à r'côper
Au mwins d'one bone èsplagne.
F. Quinaux.

Sclindjî, v., fouetter, donner du fouet à quelqu'un, cingler.

Sclintchî, v., donner du fouet (G).

Sclite, n. f., espèce de grand traîneau qui sert dans les campagnes au transport des instruments aratoires, tels que la herse, la charrue : **nos n'avans pus k'one pôve vîe siclite;** on dit parfois **sclûse.**

Scloyon, n. m., petit traîneau sur lequel on charge de la houille (G).

Sclûse, n. f., traîneau que les enfants tirent avec une corde ou font avancer en se poussant avec des petits bâtons ferrés appelés **pikes; aler à sclûse; nos avînnent fêt one siclûse avou one vîe kêsse.**

Sclûzer, v., se servir du traîneau, transporter avec le traîneau.

Scochî, v., ébrancher, couper les branches des arbres, émonder, ôter les branches superflues : **i faleûve sicochî les aubes.**

Scole, n. f., école : **aler è scole** à l'nêt, aller à l'école du soir, école d'adulte; **one sicole di dessin, di muzike,** académie de musique.

Dj'a stî bin lontins è scole
En alant vôye les batias,
Mês volà c'ki gn'a d'pus drole
Dji n'sos nin pus biesse po ça.
J. Dethy.

Scoler, v., préparer à répondre, faire la leçon à quelqu'un, lui dicter en détail ce qu'il a à faire : **on n'aveûve nin ieû dandjî dè l'sicoler.**

Gn'a nin dandjî k'on l'sicole
I m'chone dèdjà ki dj'l'ètind
Do bon Diè dîre li parole
Aimez vos tot îrèt bin.
Lagrange

Scolî, n. m., écolier.

Scorîe, n. f., escourgée, fouet; corde, lanière de cuir attachée à un manche dont on se sert pour conduire et exciter les animaux : **taper des côs di scorîe, fé pèter li scorîe,one bèle sicorîe.**

Scoriète, n. f., courroie de soulier (G).

Scorion, n. m., petite lanière de cuir, cordon de cuir pour lacer le soulier; voy. **nôlî.**

Scorlo, n. m., orvet fragile; se dit d'un enfant vif, remuant : **c'esst on vrê scorlo, il èst wèspiant come on scorlo.**

Scôrsionêre, n. m., salsifis, scorsonère.

Scôrson, n. m., gaule, baguette de pêche.

Scot, n. m., écot, quote-part.

Scotcha, n. m., sorte de pois; cosse de pois vide (G).

Scotche, n. m., écossais; **djurer come on scotche.**

Scotia, n. m., gousse de pois.

Scoupia, n. m., petite écoupe à manche court.

Scoyi, v., fendre outre mesure; — adj., **on grand scoyî,** un homme qui a de trop longues jambes; on dit plus souvent **on grand skèwé.**

Scrabîe, n. f., escarbille, charbon qui a échappé à une combustion complète et se trouve mêlé avec les cendres : **one ramasseûse di scrabîes.**

Scramer, v., écrémer, ôter la crème du lait pour faire le beurre, on dit aussi **cramer; i faureûve sicramer l'lacia.**

Scran, adj., fatigué; fém., **scranke** (G).

Scrauwe, n. m., écrou; taraud (G).

Scrauwer, v., tarauder (G).

Scrèper, v., racler, enlever des parties de la superficie d'un corps, en le grattant; **scrèper des baguètes, dj'aveûve sicrèpé les carotes; scrèper les boyas,** racler les boyaux, produire une impression douloureuse sur les intestins, en faisant crisser un objet; **si fé scrèper l'coyène,** expression qui signifie raser.

Scrèpeû, n. m.. celui qui gratte, qui racle.

Scrèpia, n. m., morceau d'écorce de cerisier, de saule, disposé en boîte pour y mettre des fraises, des myrtilles, etc.; on dit aussi **skèrpia, skeûrpia** (G); — montagne.

Volà l'Mont-Rose
Pwis c'est les Alpes au lon
Dizo nos pîs on lac,
Dj'a rovî s'non,
Faurè co d'chinde,
Car li scrèpia vêci
A iût cints mètes.

J. Mandos

Scrèpûre, n. f., raclure; raclon, ce qui s'attache au fond du récipient dans lequel on fait cuire des aliments; grattage du minerai; **sicrèpûre.**

Scribâne, n. m., ancien meuble à écrire, sorte de secrétaire (G).

Scrîjadje, n. m., écrit, brouillon; crayonnage; œuvre, production littéraire; écritures, les comptes, la correspondance d'un commerçant; **sicrîjadje.**

Scrîjeû, n. m., écrivain, auteur, homme qui compose des livres; celui qui écrit.

Nos plans soladjî l'pôvrité,
C'est si bon dè fé l'charité,
Tot tchantant les bèlès tchansons
Di nos plêjants scrîjeûs walons.

Scrin, n. m., écrin, coffret (G).

Scrine, n. f., échine, épine dorsale ou colonne vertébrale; **sicrine;** on dit aussi **chine, skine; li scrine des rins.**

Scrinée, n. f., échinée, voy. **skinée.**

Scrinî, n. m., menuisier.

* **Scrinia,** n. m., layette.

Scripleû, adj., méticuleux, qui s'inquiète de minuties, de bagatelles; — n. m., minutieux.

Scriptôr, n. m., écritoire (G).

Scrîre, v., écrire; rédiger; composer; i **scrît bin, lîre èt scrîre; dj'aleûve sicrîre à mes parints; nos n'sicrijans nin bin.**

Scriyeû, n. m., écrivain; homme de loi (G).

On n'rèvôye nin
One bèdée k'esst à tonde...
I faut del lînne
Pa payî les scriyeûs.

Wérotte.

Scrok, n. m., escroc; homme avare, tenace (G).

Scroker, v., escroquer (G).

Scrôle, n. f., rognures, déchets, balayures d'une cordonnerie : **des scrôles di cû;** copeaux de menuiserie, planure, mince bande de bois que le rabot enlève et qui se boucle en se détachant : **des scrôles di munuzier;** déchets de fer, de plomb, produits par le foreur ou le rabot; **kand dj'a ieû r'nètî l'botike i gn'aveûve pus one seûle sicrôle.**

Scroter, v., chiper, dérober, subtiliser; gagner au jeu; **djè lî aveûve dit ki s'freûve sicroter; i m'a scroté juska l'dêrène sanse.**

Scroteû, n. m., adroit joueur, qui gagne toujours; chipeur.

Scru-fiêr, n. m., fonte, métal fondu : **one sitûve di scru-fiêr; li marchand dispind, avou on grand avè, d'au plafond do botike on bia cok-mwâr di scru-fiêr tot r'lûjant.** E. Gillain.

Sculbute, n. m., scorbut.

Sculter, v., sculpter.

Sculteû, n. m., sculpteur.

Scultrie, n. f., action ou art de sculpter.

Si scultrie est si bin fête
On dirèt kand on l'riwête
Ki tos les bias ptits èfants
Sôrte-nu foû do tchînne vikants.
Lagrange.

Scûre, v., faire cuire de l'eau dans un ustensile de cuisine pour lui ôter son mauvais goût : **i faurèt scûre li novia pot au lacia;** chauffer la première fois le four à cuire le pain pour bien le sécher : **scûre on for di balèdjî, sicûre on pot.**

Scwale, n. f., écuelle, gamelle (G).

Scwarner, v., écorner, rompre une corne ou les cornes à un animal : **nosse vatche a stî scwarnée en s'batant;** abattre, émousser un angle : **li tâblète di li tchminée est tote sicwarnée;** adj., dagorne, qui n'a qu'une corne; écorné.

Scwasse, n. f., écorce; voy. **chwache.**

Scwassêre, n. f., mèche, bout de ficelle que l'on attache au fouet : **dji m'va bouter one bone sicwassêre à mi scorie.**

Scwassî, v., faire manœuvrer, agiter le fouet pour ouvrir la mèche : **djè l'a bin scwassî, dj'aleûve sicwassî;** écorcer : **scwassî on tchînne, on' aube.**

Scwèle, n. f., écuelle; sébile; **one sicwèle, des scwèles.**

Scwèlée, n. f., écuellée; **sicwèlée.**

Se, pr. pers., tu, voy. **ti.**

Sé, n. m., sel : **do gros sé, do fin sé; do sé d'Anglètêre,** sel anglais employé en médecine comme purgatif; **do rodje sé,** du sel rouge, matière imaginaire, on raconte aux enfants qu'en mettant **do rodje sé** sur la queue des oiseaux, on peut les prendre vivants; **mète si grin d'sé dins tot,** dire son mot bon ou mauvais.

Sècré, n. m., secret; — **sècré d ponpe,** piston (G).

Sècrètêre, n. m., secrétaire; — meuble sur lequel on écrit.

Sèdrî, n. m., tablier (G).

Sègneû, n. m., exorciseur, guérisseur; les hommes du peuple qui font plus ou moins profession de guérisseurs, portent le nom de **r'bouteû** « rebouteur » ou de **sègneu** « signeur ». Le **sègneû,** c'est de là que vient son nom, pratique d'ordinaire l'exorcisme par le signe de croix : en général, il crache sur la partie malade, fait un signe de croix en étandant la salive avec le doigt, fait un second signe de croix en forme de bénédiction et marmotte une prière, Pour posséder le pouvoir de guérir, il faut être né après la mort de son père et avoir été baptisé entre deux messes; porter le nom de Louis et être le septième fils de famille sont aussi deux prédispositions très grandes; **mi papa esteûve riconu à Nameûr come on bon sègneû; on v'neûve li cwêre po sègnî les brûlûres, les maus d'dints, les plokètes po n'nin ièsse gravé.**

Sègneûr, n. m., seigneur; **li Sègneûr,** Dieu; **Noss Sègneûr,** Notre Seigneur Jésus-Christ.

Sègnî, v., faire des signes de croix sur un mal quelconque et réciter des prières pour obtenir la guérison (voy. **sègneû**); faire le signe de la croix sur quelque chose; **si sègni,** se signer, faire le signe de la croix; **sègnîz vos, il aîume,** dit-on lorsque quelqu'un raconte une grosse blague.

Nos mètrans del rancune
Didins l'keûr do bigot
Ki, do matin à l'brune,
Agne èt s'sègne à gogo !

Wérotte.

Sékwème, n. f., Pentecôte (G).

Séle, n. f., seau de puits quand il est cerclé de fer; barre de fer pour jouer à l'abattage de l'oie.

Sèlî, n. m., sellier, qui fait des selles, des harnais; bâtier.

Séliète, n. f., seau en fer blanc pour mettre de l'eau potable; son contenu.

Séliètée, n. f., contenu d'un seau en fer blanc.

Sèlon, prép., selon, suivant, eu égard à, conformément à, d'après; **sèlon mi,** selon moi; **c'est sèlon,** cela dépend des circonstances.

Sèmadje, n. m., semaille, action de semer.

Sèmdi, n. m., samedi; **fé s'sèmdi,** faire le nettoyage du samedi.

Sèmer, v., semer, ensemencer : **sèmer do grin;** orner ça et là : **sèmer des fleûrs po l'porcèssion;** — essaimer, voy. **djèter : au mwès d'mêye les mouches comince-nu à sèmer.**

Sèmeû, n. m., semeur; semoir.

Sène (li), pr. poss. de la 3e personne du sing., la sienne, de lui; à lui, à elle; **l'sène,** la sienne; **les sènes,** les siennes; **li sink,** le sien; voy. **li mink;** — n. f. pl., **fé des sènes,** faire des siennes, faire des folies, des fredaines.

Sêne, n. f., scène.

Sèné, n. m., plante, moutarde des champs.

Sèptinbe, n. m., septembre.

Sèra, n. m., ferin (G).

Sèradje, n. m., serrage.

Sèrant, adj., serrant, qui serre; étroit, trop juste.

Sèrcî, v., punir, condamner; **il a stî dvant l'tribunâl, on l'a bin sèrcî;** — sérancer, passer (lin,chanvre) au séran (G).

Sèrdjant, n. m., sergent; — instrument qui tient serrées l'une contre l'autre les pièces de bois qu'on veut assembler, t. de menuisier; — brandon de paille tortillé au bout d'un bâton, que l'on plante en terre pour marquer les limites d'un champ.

Sère, n. f., serrure (G); **avou on bokèt d'pwin one miète mawî, il a minme pris l'fôrme del sère.** E. Thirionet.

Sèrè, n. m., séran ou **sérin,** sorte de grande carde ou de peigne qui sert à préparer le chanvre, en séparant la filasse de la plus grosse chenevotte et de l'étoupe.

Sèrène, n. f., espèce de tonneau à manivelle monté sur des tréteaux, dans lequel se trouve un arbre muni d'aubes, pour battre le beurre; **toûrner l'bûre avou l'sèrène;** on dit aussi **toûrnwâre;** voy. **batroûle.**

Sèrer, v., fermer, clore : **sèrer l'uche, sèrer s'lîve, sèrer ses ouyes; sèrer botike,** fermer boutique, cesser le commerce; — étreindre, presser : **sèrer l'mwin; awè l'coûr sèré; iesse sèré,** être embarrassé, tourmenté, être encombré de besogne; — geler : **Moûse va sèrer.**

* **Sèrimint,** n. m., serment.

Sérieûzmint, adv., sérieusement

Sèrinâde, n. f., sérénade.

Sèrine, n. f., (G), voy. **sèrène.**

Sèriner, v., seriner.

Sèrinète, n. f., serinette.

Sèringue, n. f., seringue, voy. **stritche.**

Sèrmint, n. m., serment; lorsque les enfants font des serments entre eux, ils emploient des tournures de phrases très originales. Par exemple un enfant donne un objet à un autre enfant; celui-ci en le recevant demande au donateur **est-ce po todi ?** l'autre répond **oyi juska l'mwâr,** et pour affirmer mieux, il ajoute **ki l'Bon Diè m'fêye tchêr mwâr si djè l'ridmande,** que Dieu me fasse tomber mort si je le réclame; il crache par terre et efface le crachat avec le pied droit.

Sèron, n. m., tresse de chanvre ou de lin qui a passé par le sêran pour garnir la quenouille; on l'emploie pour faire la toile de chemise; **dji file mi dêrin sèron,** expression qui signifie le déclin de la vie.

Serpint, n. m., serpent.

Sèrujin, n. m., chirurgien.

Come dji dwès fé en sôrte
Di passer po médcin,
Mafwè, si l'faut ossi,
Dji sèrè sèrujin !

F. Quinaux

* **Sèrumint,** n. m., serment.

Servicîre, adj., serviable : **gn'a des djins ki sont servicîres èt ki n'lêyenu jamês one sakî dins l'pènin.**

Sèrviteûr, n. m., serviteur.

Sèrwî, n. m., serrurier.

Ses, adj. poss., plur. de **si.**

Sèt', adj. num., sept, nombre formé de six plus un, septième; **sèt mètes di twèle,** sept mètres de toile, **dj'è vôreûve co bin sèt',** j'en voudrais bien encore sept.

Sètchant, n. m. et adj., siccatif, substance grasse mêlée aux couleurs, pour les faire sécher rapidement.

Sètche, adj., sec, sans humidité; aride, qui a peu ou point d'humidité; qui n'est plus frais, qui n'est plus vert; maigre, décharner; **passer l'êwe à pî sètche,** passer une rivière à pied sec, quand il n'y a point d'eau; **iesse au pwin sètche,** être au pain sec, punition d'écolier, ne recevoir que du pain pour aliment; **à sètche,** loc. adv., sans eau : **Moûse esst à sètche,** la Meuse est à sec, sans eau; sans argent.

Sètcheû, n. f., sécheresse, état qualité de ce qui est sec; aridité, siccité.

Sètchi, v., sécher, rendre sec; devenir sec; se dessécher, se consumer; **fé sètchi l'lacia,** faire sécher le lait d'une femme qui allaite un enfant; **ti m'fês sètchi vaurin,** tu me fais maigrir en me contrariant, en me faisant du chagrin; **on èfant ki sètchi,** un enfant sechème. Folk. Les enfants qui ne digèrent pas et qui maigrissent progressivement sont considérés par le peuple comme ayant été atteints d'un mauvais sort, ont dit alors **ki sètchi.**

Sètchichadje, n. m., séchage.

Sètchmint, adv., sèchement.

Sètinbe, n. m., septembre, on dit aussi **sèptinbe.**

Sètinme, adj. num. ord. de sept, septième; — n. m., la septième partie d'un tout; on dit aussi **sètyinme.**

Sètînne, n. f., sept ou environ.

Sèton, n. m., séton.

Il a bouté su mi dgno
One crauche di st'invension
Maugré sint Dauminike
Ki vlèt mète on sèton.

F. Quinaux.

Seû, adj., seul : **viker tot seû, il est tot seû, l'èfant rote tot seû;** i n'a **nin dit one seûle parole, il a one seûle bauchèle; on seûl èfant;** gu'a **pus k'on seûl; dji n'a pus nin on seûl pwèl.**

Seûlmint, adv., seulement.

Seûr, n. f., sœur, ne se dit que pour désigner les religieuses dans l'enseignement ou les sœurs de charité : **mes bauchèles vont è scole èmon les ou aus seûrs; les seûrs di charité, les ptitès seûrs;** voy. **bèguène, soû; des samwînnes au lon, les djônnès coméres ont êdî les chéres seûrs à tressî des guirlandes.** E. Gillain.

Seùr, adj., sur, aigre, acide; **des seùrès boles,** des boules sures, **seùr come do vinêgue; kand les pourcias sont sôs, les navias sont seùrs;** fé **one seùre mine.**

Seùrès-éles, n., maladie dont les pinsons sont parfois atteints.

Seùrète, adj., suret, un peu acide, aigrelet : **li bouyon est seùrète.**

Seùreû, n. f., aigreur, sensation désagréable causée par des aliments mal digérés.

Seùri, v., surir, devenir sur; aigrir, rendre, devenir aigre : **li bîre** a **seûri dispeûye a-îr.**

Seûrmint, adj., seulement : **c'est seûrmint kant il a rivnu k'il a vèyu tot s'maleûr.** C. Camberlin.

Djè l'dis èt djè l'rèpète
Vos auroz c'ki vos vloz;
Dispêtchîz-vos seûrmint,
Car dji sins ki ça presse.
J. Dethy.

Et li sote sufizance
D'on tas di parvinus,
Ki n'vale-nu nin seûrmint
On cô d'bote à leû cu.
A. Demanet

Seùrté, n. f., aigreur

Seûse, n. m., sureau, voy. **sayu.**

Seûsia, n. m., sureau.

Seûte, n. f., su, connaissance d'une chose; **à l'seûte,** au su; **sins m' seûte,** à mon insu.

C'est paski vos vnîz d'fé
On drole di calenbour
K'a stî dit tot d'one trake
Et bin sûr sins vosse seûte.
F. Quinaux

Seûve, n. f., sève : **les djônnes aubes sont plins d'seûve.**

Dja dissu l'dos
iûtante èt des anêes,
Pus wêre di seûve
Et brâmint do vî bwès.
. . . . . .
C'est vrêmint come ça,
Wêre di seûve,
On a l'leûve
Kand on d'vint vî.
Wérotte.

Séve, n. f., sève.

Sêwe, n. f., petit canal qui conduit les eaux hors des caves, dans les habitations campagnardes, voy. **broûwètia;** petit ruisseau, fossé-canal pour l'écoulement des eaux dans les champs

Tot près d'one sêwe
On leù surprind l'bèdêe.
Abîe! à l'sêwe, on saya d'êwe.
Nos avans one sêwe
Ki nos amwînne l'êwe.
Wérotte

— adj., qui est en son plein sens, s'oppose à ivre : **i m'a dit totès mèchanstés portant il èsteûve sêwe.**

Sêwer, v., écouler par une saignée les eaux surabondantes; faire sortir de l'eau.

Conichoz monsieû Crike
Ki vint do z'ariver,
Avou one mécanike
Po sonder, po sêwer.
J. Colson.

Sêwî, n. m., rigole, petit conduit pratiqué dans les écuries et amenant l'urine des bestiaux jusqu'à la **fosse** à purin.

Sèyance, n. f., séance.

* **Sèya,** n. m., seau.

Sèye, n. f., seau en bois qui reste attaché à la chaîne d'un puits.

Sêzi, v., saisir, surprendre, **étonner.**

Sêzichant, adj., saisissant.

Sêzichmint, n. m., saisissement.

Sêzichûre, n. f., saisissement, **émotion** forte.

Sêzine, n. f., saisissement, émotion forte et soudaine; surprise, chose qui surprend.

Sêzon, n. f., saison : **li bone sêzon, li mwate sêzon;** — fil de la Vierge, voy. **filé.**

Sgotadje, n. m., égouttage, action d'égoutter.

Sgoter, v., égoutter, débarrasser de liquide : **kand vos auroz lavé l'pantalon vos l'mètroz sgoter; i fauret k'djè l'sigote; il aveûve trinte ans bin sgotés,** bien sonnés.

A l'rozée on vwèt tot ki sgote
Li mossè, les ièpes brêye-nu,
Didins l'djardin on vwèt su l'djote,
Des bias ptits diamants k'rôle-nu.
Lagrange.

Sgotwè, n. m., égouttoir, treillis sur lequel on fait égoutter quelque chose; fromager, sorte d'égouttoir en bois pour égoutter le fromage **à** la pie, à la crême; **avou on cèdre do Liban, on fièt dèdjà brâmint des dresses èt des sgotwès.** E Gillain.

Si, S', conj., si, en cas que, pourvu que : **i vêrè s'i pout, s'i fêt bia ;ex-**

prime le doute . **dji n'sé s'èle vêrè;** le motif : **si dj'sos contin c'est ki;** l'opposition : **si on dit oyi, mi dji dîrè non.**

Si, adv., tellement : **li vint est si télmint grand;** aussi : **ni rotez nin si rwè;** quelque : **si p'tit k'il est.**

Si, S', pron. pers., se; avant le verbe pas de distinction entre singulier et pluriel, entre consonnes **si : Adèle si t'neûve, mi fèye si brouye, èle si dijînnnent;** s' entre ou après voyelle: **papa s' dit, i s' prind, tot s' vind, i s' va touwer.**

Si, S', Sit, S't, adj., poss., sa, son : **si frére, s' frére; si mére, s' mére; sit èfant, s't èfant; si, s'** devant consonne, **sit s't** devant voyelle ou **h** aspiré : **mète si pî dins s' solé; si moman esst è s' maujone; èle s'a disputé avou s't home, c'esteûve sit èfant ki brèyeûve.**

Sî, n. m., si, note de musique.

Sî, n. m., suif : **avou do sî on fêt des tchandèles; kand on z'a on rume i gn'a rin d'tél ki d'mète su si stomac on bokèt d'papî gris avou do sî d'su.**

On a vèyu des trimacheûs
Bouter do sî didins l'bûre.

* **Siclèpe,** n. f., gousse d'ail.

Sîdje, n. m., siège.

Kand César raçonte come kwè
I fêt l'sîdje di Soissons,
Vos n'vèyoz nin pus d'Aisne
Ki d'pwèls sur on lumson.

A. Demanet.

— n. f., extrémité du gros intestin, rectum : **awè l'sîdje, bouter s'sîdje,** avoir une chute du rectum ou faire un effort.

Saprèbleu, dj'a beau fé,
Dji tchôke à z'awè l'sîdje.

F. Quinaux

Ci tchanson-ci ni vout rin dire,
Dji n'a nin bouté m'sîdje po scrîre.

Wérotte.

Siéke, n. m., siècle; long espace de temps.

Ki César fêt vêla
On sîdje dins totes les régues,
On sîdje come i s'è fêt
Kékfie onk è n'on siéke.

A. Demanet.

Sièrmon, n. m., sermon; remontrance, réprimande par discours.

Por zèls vos n'pôrîz nin
Trover pus bèle mèchon,
Sur one afêre come ça
On pout scrîre vint sièrmons.

A. Demanet.

Sièrmoner, v., sermoner, faire d'ennuyeuses remontrances hors de propos.

Siè[r]veûse, n. f., serveuse.

Sièrvice, n. m., service.

Sièrvicîre, adj., serviable, qui aime à rendre service.

Sièrvu, v., servir, être au service d'un maître comme domestique; donner d'un mets à quelqu'un; **sièrvu messe,** servir la messe, répondre au prêtre qui la célèbre; être soldat; être propre, bon à; **si sièrvu,** se servir, faire usage de, employer; prendre d'un mets.

Sifêt, adv., si, oui certes : **dji vos dis k'sifêt, mi,** voy. **nonfêt.**

Sifêt, adj., tel, semblable, pareil : **des s'fêts caprices, on s'fêt djesse, des s'fêts sudjèts, des s'fêts omes.** J. Colson.

Po z'î lodji à l'auje
One sifête populace.
. . . . . .
Avou des s'fêtès raujons
On pout tot ossi bin
Vos bouter l'oppidum
A Mons ou à Lovain.

A. Demanet.

Simaye, n. f., navette, graine que l'on donne aux oiseaux; on dit aussi **del grînne di mouchon; dèl simaye po les mouchons, dji n'a pupon di s'maye po mes pinsons.**

On sé bin ki faut
Ki l'ome travaye,
Come li mouchon
Vole po s'simaye.

Lagrange.

Simauje, n. f., tablette de la cheminée, voy. **djîvau;** partie du manteau

de la cheminée qui est au-dessus des jambages (G).

Simèle, n. f., semelle : **des solés à dobès s'mèles.**

Simêre-gotêre (à l'), loc. adv., porter quelqu'un sur les bras joints par les mains; deux enfants se tiennent par les mains et font asseoir un troisième sur ce siège improvisé et le balance en chantant : **à l'simêre-gotêre ma mêre.** On dit aussi **simêre-godêre.**

Sîmeû, n. m., émouleur, rémouleur.

Sîmî, v., aiguiser sur une meule, émoudre; on dit aussi **sîmer**; **one pîre à sîmî,** une pierre à aiguiser, meule.

Simince, n. f., semence; **martchand di s'minces,** grènetier; **monter à s'mince,** monter en graine; **dimèrer à s'mince,** coiffer Sainte Catherine; semaille; graine pour les oiseaux : **s'mince; li s'mince di viêr,** semen-contra, semencine; santonine, graine aromatique employée comme vermifuge; — **des s'minces di cwamjî,** petits clous employés par le cordonnier pour les souliers qui ne sont pas cousus à la main (la semelle); — **awè brâmint des s'minces,** avoir de la fortune; **des s'minces di cu d'awîe,** voy. **avri.**

On n'va pupon payî d'inpôts
Les monsieûs paurtajront leûs s'min-[ces.
J. Colson.

Mês les avares tègne-nu leûs s'minces.
Wérotte.

Simouye, n. f., semoule : **del taute à l'simouye.**

Sîmrîe, n. f., endroit où l'on aiguise (G).

Sinblant, n. m., semblant; **fé sinblant,** feindre.

Mês li toûrmint do pôve,
L'iviêr, trête come Djuda,
A fêt sinblant d'paurti
Po rivnu d'su ses pas.
Wérotte.

Sindje, n. m., singe; personne qui ne fait que des gamineries, des choses reprochables; **malin come on sindje; ci n'est nin à on vî sindje k'on aprind à fé des grimaces.**

Sindjî, v., singer.

Sindrî, n. m., tablier (G).

Sine, n. m., signe (G).

Singlé, n. m., sanglier; **on singlé;** on dit aussi **on pourcia singlé; on djônne singlé,** un marcassin; **one tiesse di singlé,** hure; **one fumèle di singlé,** une laie.

Singnée, n. f., saignée; action de tirer beaucoup d'argent à quelqu'un.

Singnî, v., saigner : **dj'a d'vu fé singnî mi tchvau;** — tirer beaucoup d'argent à quelqu'un; **si fé singnî,** se faire voler en achetant quelque chose.

Sink (li), pr. poss. de la 3e pers. du sing., le sien, de lui, à lui : **papa a mètu mi tchapia, mês dj'a bouté l'sink; c'èsteûve li sink ki dj'a mètu; dj'a mes sabots, mi frére n'a nin les sinks,** voy. **li mink.**

Sinpe, adj., simple.

Sinplèmint, adv., simplement.

Sins, prép., sans : **sins pwin, sins èfants; sins minti,** en vérité, sincèrement; **sins kwè,** sans cela, autrement.

Sins', n. m., sens : **les cink sins'.**

Sinse, n. f., ferme, métairie; on peut aussi écrire **cinse; les fis d'al sinse; dj'aleûve passer mes vacances à l'sinse d'Haltène.**

Sinsî, n. m., fermier : **bondjoû sinsî,** bonjour fermier, ami, nom familier que l'on se donne entre amis, puis suit la réponse : **sinsî sins têres èt sins bonîs; — djeû do sinsî rwiné,** jeu de cartes, au fermier ruiné. On distribue les cartes en parts égales et l'on joue jusqu'à ce que l'un des partenaires soit complètement ruiné, c'est-à-dire qu'il ne possède plus de cartes. Comme punition, **i passe les berdouches;** il est invité à désigner une carte qui le délivrera de sa punition aussitôt qu'elle sortira du jeu. Le patient, qui est courbé sur la table, regarde tourner toutes les cartes; quand c'est un as, on le pince en disant **pîtche;** un roi, tous les joueurs le frappent légèrement en chantant : **tos les rwès sont mwârs, mwârs èt ètérés,** double V, **kand i ravikront, i**

mougnront del soupe aus pwès, Bènwèt; un valet, **pwarteû à l'soupe, soupe, soupe**; une dame, **madame va-t-à messe kand il est tro taurd**,une basse carte ou **chita**, on le caresse en disant **doûdoûse**, à moins que ce ne soit une carte noire, pique ou trèfle, dans ce cas on le pince en disant **pitche**. Lorsque la carte désignée paraît, tous les joueurs frappent jusqu'à ce que le **sinsî rwiné** crie **amen**. On écrit aussi **cinsî**.

Sinsori, n. m., lisière d'étoffe, bord qui termine de chaque cote la largeur d'une **étoffe**.

Sinsresse, n. f., fermière, qui tient une ferme; femme du fermier.

Sint, n. m., saint; **one sinte**, sainte; **i dwèt au bon Diè èt aus sints; on sièvе les sints come on les conèt; sint Roc èt s'tchin; aler cwêre Sint Pire à Rome; i faut todi lèyî l'têre po l' sint; dîre les veùpes po les sints; vaut mia cauzer au bon Diè k'à ses sints; a l'oneûr di kél sint**; — adj., saint : **li sint-Esprit, li sint Sacrèmint; li sinte Viérje**; on dit **one asinte viérje, l'asinte Viérje; i brêt tote one sinte djoûrnée, divu d'mèrer rèsèré tot on sint dîmègne**; — n. m., lisière d'une étoffe (G).

Sinte, v., sentir, ressentir une impression quelconque par les sens; toucher; flairer, dégager une odeur; souffrir, supporter; ressentir, concevoir, comprendre; fleurer; duper.

Sinteûr, n. f., odeur, parfum; qui frappe l'odorat.

Sintince, n. f., sentence, arrêt.

Sintinèle, n. f., sentinelle.

Sintumint, n. m., sentiment; on dit aussi **sintimint**.

Sipoûslée, n. f., raclée : **il a ieû one bone sipoûslée**; voy. **dispoûslée**.

Sirope, n. f., sirop doux fait avec des pommes et des poires ou des betteraves et du sang de bœuf; **del sirope di bolèdjî**, du sirop de boulanger, qui est ordinairement très liquide.

Sîsîte, n. m., chaise dans le langage enfantin; **fé sîsîte**, faire asseoir dans le langage des enfants.

Sit, adj. poss., son, voy. **si**.

Sitadje, n. f., pièce de bois que l'on place à l'orifice du puits d'une mine pour supporter le treuil (t. de mineur).

Si-tant, loc. adv., tant, autant, tellement.

Sitatûwe, n. f., statue, certaines personnes disent **èstatûwe, istatûwe**; voy. **èstasion**.

Sitî, t. pass, du verbe aller, été : **dj'aveûve sitî à Nameùr, vos î avoz stî**.

Si-vite, conj., aussitôt, dès que : **si-vite k'on mè l'a dit**, aussitôt qu'on me l'a dit.

Siya, adv., si, exprime l'affirmation : **dji wadje ki siya**, je parie que si; **dji vos dis k'siya**, je vous dis que si; **vos n'avoz nin stî à Nameùr? siya**, vous n'avez pas été à Namur? si.

Siyince, n. f., **science**.

Des malins,
K'ont bin l'tins
Tot bourés d'siyince
Et bin pus k'on n'pinse.
Wérotte.

Sizanie, n. f., discorde, mauvaise entente.

Les calomnies, les sizanies
Et les tronpries
Efacez ça d'voss calpin
Bon Diè vos froz fwâr bin.
J. Colson.

Sîze, n. f., soirée, veillée, voy. **chîje**.

Sizin, n. m., glaçon, éclat de glace qu'on a coupé (G).

Sîzler, v., veiller, passer la soirée ou une partie de la nuit en fêtant ou en travaillant; voy. **chîjler**.

Sîzleû, n. m., celui qui passe la soirée, soit en s'amusant à une fête ou en travaillant; voy. **chîjleû**.

Skater, v., écraser (G).

Skèlète, n. m., squelette : **on grand skèlète è purète, si dècide à cauzer**. E. Thirionet.

Skèlin, n. m., escalin, ancienne monnaie d'argent de Brabant, de l'ancien pays de Liége, valant environ 9 à 10 sols; **awè des skèlins,** avoir de l'argent; **ça n'vaut nin on skèlin,** cela ne vaut pas lourd; **dji n'dis nin deûs messes por on skèlin.**

Les vétérans vont r'vôye
En Beljike, li bon vî tins
Et li stî d'frumint
Po kate sikèlins.

J. Colson

Skèrlète, n. m., squelette; on dit aussi **èskèrlète, skèlète.**

A Furfoz, on pout l'crwêre,
Dins c'trau la, tos les savants
On discouviè dins l'têre
Des skèrlètes di jèyants.

Lagrange.

Skèrpia, n. m., voy. **scrèpia.**

Skèrpin, n. m., escarpin.

Skètche, adj., ruiné au jeu, n'avoir plus rien : **est-ce ki t'vins djouwer aus mayes ? non, dji sos skètche; dj'esteûve sikètche.**

Skètchî, v., ruiner, gagner au jeu tout ce qu'un autre possède : **i s'on bouté à deûs po m'sikètchî, oyi, i m'ont skètchî.**

Skète, n. f., petit morceau de bois, déchet fait par la hache, voy. **sokète; one grosse tchèrée di bèles èt sètchès skètes.**

* **Skèter,** v., déchirer en morceaux comme des étoffes.

Skèwer, v., ôter, arracher la queue: **dji vins dè skèwer m'pêlon; en vlant apougnî m'cok djè l'a skèwé;** — adj., qui n'a plus de queue, à qui on a arraché la queue; **on grand skèwé gamin,** un garçon qui a de trop longues jambes; **li fèye do maurlî, one grande sikèwée bauchèle.**

Skine, n. f., os de la poitrine, côte (G); échine : **li skine do dos, t'aurès su tes skines; dji sos one pôve veûve avou kate înocins sur les skines** J. Colson .

Asteûre li crinoline
Tire li monde d'imbaras
Vos n'aurîz pon di skine
Rin ki l'pia su l's ouchas.

Lagrange.

Skinée, n. f., côte de porc dont on a enlevé la viande qui couvre sa partie supérieure (G); échinée, j'ai toujours vu chez les charcutiers les plats de **skinée** composés de couennes et d'os décharnés.

Skinon, n. m., fine bande d'écorce que l'on enlève du coudrier ou de jeunes arbres, pour en faire des liens de balais; petite éclisse, osier fendu et plané; * — croûton.

Skîpau, n. m., sorte de pelle en bois pour remuer les grains ou arroser les toiles; — écuelle (G).

Skîre, n. m., squirre.

Skwére, n. f., équerre, instrument servant à tracer des angles droits : **dimander one sikwére à pruster;** — angle droit : **mète di skwére, ça est foû skwére.**

Nos sohêtans po l'fin d'l'istwêre,
Li paradis aus bravès djins,
A l'nwâre consyince
On dos foû skwére.

Wérotte.

Smouchî, v., chasser les mouches; — rosser, étriller (G)

Snèle, n. f., pinte en grès (G).

Sô, adj., soûl, ivre : **dji sos sô, c'esst one feûme k'est sôle! il a tél-mint bèvu del gote k'il est mwâr sô;** — repu, rassasié : **kand les pourcias sont sôs les navias sont seûrs;** — n. m., **awè s'sô d'one sakwè,** avoir son soûl de quelques chose, par dessus la tête; à satiété : **bwâre à s'sô** ou **si sô.**

Lèyîz nos donc trankiles
Avou tos vos mèssadjes,
Nos avans tot nosse sô
Di vos fayés ramadjes.

A. Demanet.

Sobayî, mot employé sous forme interrogative et qui signifie je suis curieux de savoir : **sobayî s'i cauzrè,** je suis curieux de savoir s'il parlera.

Socourant, n. m., orge d'hiver, escourgeon que l'on sème avant l'hiver.

Sôdâr, n. m., soldat; militaire non gradé.

Sôdadje, n. m., soudage.

Sôder ,v., souder; **li fièr à sôder,** soudoir.

Sôdeû, n. m., ouvrier qui soude.

Sôdeûre, n. f., soudure, composition métallique en fusion, dont on se sert pour unir des pièces de métal; endroit soudé.

Sodwârmant, n. m., loir; **dwârmu come on sodwârmant,** dormir comme un loir; **fé l'sodwârmant,** faire semblant de dormir; on dit aussi **sordwârmant.**

Sofladje, n. m., soufflage, art, action de souffler le verre.

Soflau, n. m., petit moulin qui entretient un courant d'air destiné à chasser de l'auget les balles d'épeautre encore mêlées au grain (t. de meunerie); — de quelqu'un qui est asthmatique on dit : **c'esst on soflau, il a one coûtresse d'alînne.**

Sofler, v., souffler, faire du vent en poussant l'air avec la bouche; mettre l'air en mouvement; venter; respirer avec effort; reprendre haleine; activer au moyen du vent : **sofler su l'feù;** éteindre : **sofler l'lanpe; sofler l'vêre,** faire enfler le verre en soufflant dans l'intérieur au moyen d'un tube; **sofler one rînne,** gonfler, enfler en soufflant dans l'intérieur d'une grenouille au moyen d'un fétu de paille; **sofler à on scolî,** souffler à un écolier; **come i sofèle,** comme il souffle, il vente; **sofler s'né,** se moucher; **sofler drwèt,** terme de verrier qui signifie souffler le verre de façon convenable; **sofler on vêre,** lamper, vider un verre.

Gn'aurèt pon di rtrête, ni d'aminde,
On pasrèt l'nêt au cabarèt,
On va sofler pus d'one lanpée.
Wérotte.

Soflèt, n. m., soufflet; **soflèt d'marchau,** gros soufflet de maréchal-ferrant; **des solés à soflèt,** soulier dont la tige est fermée à la languette

Soflète, n. f., sarbacane.

Sofleû, n. m., souffleur, qui souffle quelqu'un parlant en public; ouvrier verrier qui gonfle le verre en fusion au moyen de **li cane,** fêle, long tuyau en fer (v. **grand-gamin** et **ovrî**).

Soflûre, n. f., soufflure dans le verre, le métal.

Sofokant, adj., suffocant.

Sofoker, v., suffoquer.

Sogloter, v., sangloter, voy. **somadjî; ça freûve tant do bin, sogloter come on' èfant, si r'pache di s'chagrin.** E. Thirionet.

Sogne, n. f., soin, souci, attention : **il a sogne di s'têre,** il a soin de se taire; **il a sogne di ses lîves, di ses afêres;** — travail, besogne : **dji m'va fé m'sogne,** je vais faire ma besogne, ma tâche; certaines personnes disent **mi sogne** pour désigner le travail qui nécessite l'entretien des bestiaux; — inquiétude, appréhension : **dj'a sogne dè l'vôye rintrer, tot l'monde a sogne di li,** j'ai peur de le voir rentrer, tout le monde le craint.

Sogneû, n. m., celui qui soigne; — adj., soigneux, qui fait avec soin; — qui arrive toujours au moment exact ou même avant; — matineux; — hâtif, précoce ; **c'est des sogneûs canadas.**

Sognî, v., soigner : **li médcin l'sogne bin; i sogne bin ses ovradjes; one feûme dwèt bin sognî s't ome si èle vout l'aurder.**

Sohêt, n. m., souhait; on dit aussi **souwêt.**

Sohêtî, v., souhaiter; on dit aussi **souwêtî.**

Soker, v., gâter, altérer, corrompre, se dit d'ordinaire sous la forme réfléchie en parlant du bois ou de pierres, s'altérer, commencer à pourrir (G).

Sokée, n. f., souche, bûche à brûler.

Do Noyé c'èstèt l'nêt;
On brûlèt li sokée,
Au mitan d'ses èfants
Où l'pére à s'place mârkée.
Lagrange.

Sokète, n. f., souche, débris d'arbres desséchés, de culs d'arbres divisés en morceaux pour brûler; on dit souvent **skète;** — sieste, sommeil pris pendant la journée : **dji fieûve tos les djoûs one pitite sokète.**

Sokî, v., sommeiller, dormir à demi, roupiller; **l'âme d'èfant ki sokîe au fond di nos côtes tortos est rèwèyîe.** E. Gillain.

Dji m'racrapote si bin,
En fiant senblant d'sokî
K'on aureûve pus seû dîre
Si dj'èsteûve one sakî.
F. Quinaux.

Tot aspouyî, dj'alès sokî
L'amour vint m'rèwèyî.
N. Bosret.

Sokia, n. m., souche ou grosse buche à brûler; **dwârmu come on sokia,** dormir comme une souche.

I m'chone co vôye les pouyes
Tot près do ptit cayutia
Où l'on r'mèt les bwès, les fouyes
Et les provisions d'sokias.
Lagrange.

Et po pus d'précausion,
Soflans vitmint l'crassèt;
Oyi... c'est li... l'vaurin,
I dwât come on sokia.
J. Dethy.

Soktadje, n. m., action de sommeiller : **assé d'bièstrîes come ça po ki l'some ni seûye k'on bon soktadje.** Z. Henin.

Sokter, v., sommeiller, dormir à demi.

Soladjî, v., soulager, ôter une partie d'un fardeau; adoucir, diminuer; calmer; aider, secourir; consoler.

Soladjmint, n. m., soulagement, diminution d'un malaise ou d'une douleur du corps, d'une peine d'esprit.

Sôlant, adj., enivrant, qui porte à la tête; capiteux.

Solé, n. m., soulier, chaussure de cuir ou d'étoffe; **bas solé,** soulier bas, molière; **fin solé,** soulier fin, mignon; **gros solé,** grosse chaussure.

Sôlée, n. f., ivrogne, homme ivre, sac à boisson.

Sôler, v., soûler, enivrer.

Solèver, v., soulever.

Solèvmint, n. m., soulèvement.

Solia, n. m., soleil : **li solia est dju,** couché; **li solia toke,** chauffe; **i lût l'solia,** le soleil brille; **si mète au solia, foû do solia,** se mettre au soleil, à l'ombre; **esse brûlé do solia,** être hâlé du soleil; **on cô d'solia,** insolation; **li cèke do solia,** le disque du soleil; **les tatches do solia,** facules; **fé l'solia,** faire le soleil, glisser, étant accroupi, et saisir par les mains un autre glisseur placé vers le milieu de la glissoire; — plante, tournesol ou hélianthe.

Solidmint, adv., solidement.

Sôlièt̀e, n. f., scie, petite scie ordinaire.

Sologne, n. f., chélidoine grande, on l'appelle aussi **ièbe di poria;** le lait jaunâtre qui se trouve dans la tige de cette plante est employé pour faire disparaître les verrues.

Sôlrie, n. f., ivrognerie; ivresse; action de soûler, de s'énivrer.

Somadjî, v., sangloter, pleurer silencieusement en hoquetant, à la façon des enfants; voy. **djèmi, sogloter.**

Des bias djônnes monsieûs k'ont studî
Vont tot r'toûrner, vont tot candjî
Dji brês, dji somadje,
Dj'ènn'a l'coûr nèyî.
Wérotte.

Some, n. m., sommeil, durée du temps que l'on dort; **pèter on some,** dormir un petit temps; **dj'èsteûve dins l'prumî some** ou **dins l'fau some,** c'est-à-dire être dans le premier sommeil, quand on commence à dormir.

Somèye, n. m., sommeil, repos causé par l'assoupissement des sens; **awè somèye,** avoir grande envie de dormir; **dj'a somèye,** le sommeil me gagne.

Sômî, n. m., poutre, grosse pièce de bois carrée, qui sert à soutenir les solives d'un plancher; **on p'tit sômî,** poutrelle, petite poutre; **gros sômî,** architrave, grosse poutre, partie de l'entablement au-dessus de la frise et

au-dessous du chapiteau; on dit aussi **li mêsse sômî;** on trouve aussi dans le moulin à vent : **li sômî di marbiau:** jeu, poutre qui porte le marbre; **li sômî di potance** : tratte; **li sômî di prijon** : palier du gros fer; **li sômî di ratrape** : palier de heurtoir; **li sômî des pîres** : pièce de l'alèva; **li sômî del crwèzlâde** : sole de la base.

Somonre, v., semondre (G).

Somter, v., sommeiller.

Son, n. m., sang, liquide rouge qui circule dans les veines et dans les artères; **si fé do bon son,** se faire du bon sang, s'amuser; **si fé do mwê son,** se faire du mauvais sang, se tracasser, s'impatienter; — **fleûr di son,** henné ou henanthe.

Sonadje, n. m., action de sonner; sonnerie.

Sonbe, adj., sombre.

Sondje, n. m., songe.

Sondjî, v., songer, faire un rêve : **dji sondje totes les nêts;** — réfléchir, penser : **c'est mi ki faut ki sondje à tot, dji sondje à one sakwè; avoz bin sondjî à c'ki vos alez fé ?**

Sonète, n. f., sonnette; mot couvert, insinuation : **taper des sonètes,** donner à entendre; n. f. pl., **sonètes,** petite plante dont la tige porte des fleurs en forme de petits grelots, épillets de la linaigrette (v. **chilète**).

Soneû, n. m., sonneur; celui qui sonne dans les rues pour annoncer les ventes ou les objets perdus.

Sônnant, adj., saignant.

Sônner, v., saigner : **sônner pa l'né il a bramint sônner; on n'saureûve fé sônner one pîre.**

Sope, n. f., soupe, potage, aliment composé de bouillon dans lequel on a mis du pain ou toute autre substance alimentaire; on dit plus souvent **soupe; del sope di faudeû,** potage très clair.

Volà d's anêes
K'on est réduit à l'crosse
Et l'dîmègne one gote
Di sope au djèrèt

J. Colson.

Apwartez l'sope Téche,
Il est doze eûres
Åu clotchî d'sint-Aubwin.

Wérotte.

Trankile come on' èfant,
Fwâr aujie à sognî,
Kand vos li d'nez del sope,
Faut vôye come i s'ralètche.

J. Dethy.

Sopé, n. m., souper.

Soper, v., souper.

Sopeû, n. m., soupeur.

* **Soplèyî,** v., supplier : **docteur, soulagez-les, vineûve-t-i tofêr soplèyî l'aumonier.** E. Thirionet.

Sopresse, n. f., première pâte résultant du levain dilué dans de l'eau tiède avec un peu de farine; **fé sopresse,** c'est préparer la première pâte; on prend un morceau de pâte conservé de la cuisson précédente, **li louwin,** que l'on place à la cave dans une tasse, pour la cuisson prochaine. On le dilue, avec un peu de farine, dans de l'eau tiède; on laisse lever pendant la nuit cette mixture avant de la mêler à la farine à pétrir; **vos èstoz mèyeûse ki l'pwin, Rôze; kand dji n'sos nin seûre come one sopresse.** Z. Henin.

Li pan di voss paltot
Pout sièrvu d'ranpenau,
Ou po tamjî
Avant d'fé sopresse.

J. Colson.

Sopwarter, v., supporter; voy. **sorpwarter, supwarter; dji sopwate. dji sopwarteûve, èle èsteûve sopwarteûwe.**

Sorbate, v., combattre, vouloir surpasser, rivaliser; discuter par esprit de contradiction.

Li bèle bauchèle
M'apèleûve mal apris,
Sins tro l'sorbate,
I faut k'djônnesse si passe.

Wérotte.

Sorbateû, n. m., discuteur.

Sôrcî, n. m., sorcier : **vos vèyoz bin, don, ki tot ça sint mwê, ça sint cran'mint l'sôrcî.** J. Dethy.

Des lustucrus,
Des nwârs grigne-dints,
Tos vrês sôrcîs,
Famile di grimancyins.
Wérotte.

Sôrcilrie, n. f., sorcellerie, art, opération du sorcier.

Sôrcîre, n. f., sorcière, personne que le peuple croyait autrefois en société avec le diable, pour faire des maléfices; voy **macrale; — pingne di sôrcîre,** plante, cardère sauvage; — jeu d'enfant : **p'titès sôrcîres,** petit cylindre fait de la moëlle de sureau auquel l'enfant fixe un clou, de telle façon que le jouet se redresse toujours, quelle que soit la position qu'on lui donne.

Folk. Les sorcières à l'église tournent le dos à l'autel; pour conjurer les sorciers, il suffit de porter sur soi de la terre de la première pelletée que le prêtre jette dans la fosse à un enterrement; ou on fait des croix avec des cordes de coton cirées, bénies par le curé le jour de la Purification, et on les place au-dessus de la porte d'entrée de l'habitation. de l'étable; voy. **conpèzia**

Pour les arrêter, on place sur le chemin deux fétus de paille en croix. Les sorciers et sorcières ont la faculté de se changer en animaux; la blessure faite au sorcier sous sa forme animale reparaît à la place correspondante quand il a repris sa forme humaine. On ne doit jamais rien accepter d'une personne supposée être sorcière. Pour entrer en relation avec le diable et devenir sorcier, il faut aller la nuit, porteur d'une poule noire, dans un carrefour. Un homme, qui est le diable se présente, marchande la poule, puis l'achète en donnant au vendeur ce qu'il désire; le pacte est fait pour une durée de sept ans. Lonzée et Morville sont deux villages réputés croire aux sorcières, **on dit c'est l'payîs des sôrcîres.**

Sordjoû, n. m., partie qui se trouve au-dessus d'une porte et par laquelle vient le jour.

Sordwârmant, n. m., loir, voy. **sodwârmant.**

Sorèt, n. m., hareng salé et séché à la fumée; **mougnî on sorèt, sètche come on sorèt.**
Dj'a tro peû k'on n'wîde mi gossèt
Ça m'freûve sètchi come on sorèt.
Wérotte.

Sorîre, n. m., sourire : **vos avoz bin on ptit sorîre por mi;** — v., sourire, rire sans éclat : **dji vos a vèyu sorîre; ni soriyoz nin.**

Soris, n. f., souris; **one soris d'djardin,** campagnol; **martchand d' trapes aus soris; mau d'tchèt** ou **mau d'soris,** herpès labial, voy. **mau; awè des soris dins l'dresse k'ont les lârmes aus ouyes; kand les tchèts sont sôrtis les soris danse-nu; au vî tchèt faut des djônnès soris; l'èfant d'on tchèt mougne voltî des soris; li soris ki n'a k'on trau est vite prîche: i mousreûve dins on trau d'soris.**

Soriyant, adj., souriant.

Sornon, n. m., surnom; est souvent employé pour nom de famille.

Sorpwarter, v., supporter, porter, soutenir; endurer; **dji sorpwate bin l' frèdeû,** je supporte bien le froid; souffrir avec patience : **sorpwarter one soufrance;** on dit aussi **sopwarter.**

Sôrt, n. m., sort, effet de la destinée; **esse contin di s'sôrt,** être content de son sort; hasard; **tirer au sort tiradje au sôrt,** action de tirer au sort pour le recrutement de l'armée; **taper on sôrt,** jeter un sort; pratiques consistant en paroles, caractères, etc., au moyen desquels l'ignorance croit qu'on peut faire des maléfices, sortilèges.

Sôrte, n. f., sorte, espèce : **i faut des djins d'totes les sôrtes po fé on monde; c'est des pouyes d'one bone sôrte; del martchandise d'one bèle sôrte;**— chose : **por mi, c'esst ostant one sôrte ki l'ôte,** autant une chose

que l'autre; **il a sovint one sôrte ou l'ôte à dire; dins leû botike** i manke **todi one sôrte ou l'ôte; c'esst on' ome ki n' sondje k'à one sôrte, s'amuzer.**

Sôrti, v., sortir : **dji sôrte, dji sôrteûve.**

Sôrtîe, n. f., sortie; **dj'a pièrdu m' sôrtîe,** billet, carte de sortie d'un spectacle; **li sôrtîe di messe,** au sortir de la messe.

Sortinance, n. f., action de soutenir (G).

Sorvinant, n. m., survenant, qui survient.

Marcèle dji vos l'rèpète,
Marguèrite est pôvrète
Faut des êdants dins les ridans
Po les ptits sorvinants.
. . . . . .
Aus sorvinants
I nos faut bin fé place,
Aus novias vnus,
Fripons ou bravès djins.

Wérotte.

Sorvinu, v., survenir, arriver inopinément.

Divant d'vos mète è l'bêrce
On disfieûve vos bobos,
I sorvineûve kékfie
On ptit goût po dringuèle.

Wérotte.

Sosner, v., bavarder, parler, discuter : **oyi, mèssieûs les savants, vos ploz sosner tant k'vos vloz, les lingadjes ont l'vîe deûre.** Z. Henin.

Sospir, n. m., soupir : **rinde li dêrin sospir,** expirer; **fé on sospir come on pèt d'vatche,** faire un grand soupir.

Sospirer, v., soupirer.

Sosse, n. f., groupe de personnes, société, bande; **on paurtèt l'dimègne après l'dîner à one grosse sosse, i gn'avèt pus d'karante djônnes omes au Saut. E. Gillain;** groupe de mineurs.

Sosson, n. m., camarade, compagnon, ami : **dj'a tchèyu l'ôte fîe su on vî sosson, dji pous dîre on vî sosson puski, échone, nos avans stî aus tchans avou nos gates.** E. Gillain; mineur quand il est seul.

Sossote, adj., un peu sotte, écervelée : **fé l'sossote;** — n. f., se dit d'une personne denuée d'esprit, de jugement.

Sot, adj., sot : **dji n'sos nin si sot k'vos pinsez,** pas si bête; **rêses-tu, ti n'as k'des sotès idées; pus vî, pus sot; èle est sote après les omes; one sote,** une personne folle, qui a perdu le sens, l'esprit; **fé l'sot,** faire le fou, le bouffon; **del sote farène,** folle farine, voy. **farène.**

Sotinre, v., soutenir, supporter; défendre; affirmer; maintenir; nourrir, sustenter; aider; secourir; **si sotinre,** se soutenir, se tenir debout, s'empêcher réciproquement de tomber.

Nos èvôyerans à l'administrasion
One sakî po sotinre li pârti.

Sotnant, n. m., soutien, partisan.

Des téls sotnants dins vos vîs djoûs,
Ni v's lêront nin l'cu dins les broûs.

Wérotte

Sotnu, v., soutenir, voy. **sotinre.**

Sou, n. m., seuil : **li sou d'l'uche,** le seuil de la porte; **li grande Zandrine est todi plantée su l'sou po vôye tot kî ki passe; dj'ètinds cauzer su l'sou; li vî médcin, ki passèt po l'prumî côp li sou del maujone.** E. Gillain.

Soû, n. f., sœur : **dj'a ieû deûs fréres èt one soû.**

Soudâr, n. m., soldat.

Soûde, v., sourdre; lever en parlant des plantes : **gn'a tot k'a soûrdu, les ramonasses sont sourdeûwes.**

Soufe, n. m., soufre; **do soufe d'alumète;** — suie : **dj'a fêt ramoner li tchminée i gn'aveûve on saya d'soufe.**

Soufrase, adj., sulfureux (G).

Soufri, v., souffrir.

Soule, n. f., balle de bois que l'on pousse avec une crosse (G).

Soûr, adj., sourd : **fé l'soûr;** c'esst **one feûme k'est soûre;**—n. m., sourd: **èle s'a marié avou on soûr; on soûr èt moya,** un sourd-muet; **à Bouge, i gn'a one sicole po les soûrs èt moyas.**

Sourcî, n. m., sourcier : **on sourcî c'esst on discouvieû d'soûrdants.**

Noss sourcî fêt one froche,
On d'jeûve, li ké talent !
I sé c'ki s'passe è têre
C'est co pîre k'on fougnan.
J. Colson.

Soûrdant, n. m., source, origine d'un cours d'eau; principe, cause, origine.

Soûrdèche, n. m., sourd, personne privée de l'ouïe; — adj., sourd; il y a une cinquantaine d'années, vivait à Namur un nommé Dèche, qui était très sourd, c'est de là qu'est venu le mot **soûrdèche.** Nous trouvons dans « Namur-la-Belle », un article intitulé **Noss vî Nameùr,** dans lequel nous lisons la phrase suivante : **mês gâre ! là l'soûr Dèche k'arive avou s' ramon.**

Soûrdi, v., sourdre, sortir de terre en parlant de l'eau, des plantes; surgir.

Soûrnwès, adj. et n., sournois.

Soûrnwèzmint, adv., sournoisement.

Soûrnwèzrie, n. f., sournoiserie.

Soûsoû, n. f., sœur dans le langage enfantin.

Soûwe, n. m., suée, peur qui fait suer.

Souwée, n. f., suée; transpiration.

A tot momint del nêt,
I m'prind one fwate souwée,
On direûve ki des puces
S'ètinde-nu po m'picî.
F. Quinaux.

Des feûmes portant, leû tchmîje
Ni sint jamês l'souwée
E fiant l'soupe
Et pèlant les canadas.
J. Colson.

Souwène, n. f., sueur; temps sec, chaud (G).

Souwer, v., sécher, rendre sec : **mète souwer des pomes;** mettre, faire sécher des pommes; suer, transpirer fortement, exsuder; **souwer pa les pîs,** transpirer des pieds, sérosité qui passe à travers les pores; en voir de dures.

Kwèki l'pôve boûse soûwe à gote
On fêt l'monsieû tos les djoûs...
. . . . . .

Kand l'fiêr est tchôd
I faut l'bate sins taurdjî,
On soûwe one mièle
Kand on tape su l'èglume.
Wérotte.

Souwêt, n. m., souhait.

Souwêtî, v., souhaiter.

Souweû, n. f., sueur, transpiration, sérosité : **esse tot frèche di souweû,** être tout humide de transpiration.

Souweùre, n. f., sueur (G).

Souwîe, n. f., pièce de bois plate que l'on met sous une cloison pour la supporter (G).

Sovint, adv., souvent, fréquemment.

Sovnance, n. f., souvenance, souvenir, mémoire.

Sovnu (si), v., se souvenir, avoir la mémoire de...; se rappeler, garder la mémoire d'un bienfait, d'une injure; **i s'è sovêrè,** il s'en repentira

Sovronde, n. f., séveronde, saillie d'un toit sur la rue, partie se trouvant au bas de la couverture.

One chîlée d'andjes volînnent
Brâmint mia k'des arondes,
On les vèyeûve filer
Juska dins les sovrondes.
F. Quinaux.

Soya, n. m., intérieur dur et poreux d'une corne (G).

Soyadje, n. m., fauchage, action de faucher; temps où l'on fauche; sciage, ouvrage, travail de celui qui scie le bois, la pierre; — n. m., outil de ferblantier pour faire les bordures.

Soyant, adj., ennuyeux, importun, sciant, qui est insupportable.

Sôye, n. f., soie; — scie.

Sôyelète, n. f., scie (v. **sôliète**).

Sôyerie, n. f., scierie, usine où l'on scie le bois en planches, etc.

Soyeû, n. m., scieur, celui dont le métier est de scier; **soyeû aus planches,** scieur de long, ouvrier qui débite les troncs d'arbres en planches, en les sciant dans le sens de leur longueur; — **soyeû,** faucheur, qui coupe les grains, les foins.

Sôyewâre, n. f., sciure, poudre qui tombe d'une matière que l'on scie, se

dit absolument de la sciure de bois; on dit aussi **sôyewêre.**

Soyî, v., scier, couper avec une scie; — faucher, couper les céréales, le foin avec la faux; — ennuyer par la continuité, la répétition, la monotonie, etc.

Soyûre, n. f., endroit où l'on a scié.

Spale, n. f., épaule, partie du corps qui se joint au bras chez l'homme et à la jambe de devant du quadrupède; **l'oucha d'li spale,** l'os de l'épaule, omoplate; **one sipale, les spales,** une épaule, les épaules; **one sipale di mouton,** éclanche; **pwarter one sakî à spales,** porter quelqu'un à cheval sur les épaules; **ôssî les spales,** hausser les épaules; **doner on cô di spale,** donner un coup d'épaule, c'est-à-dire aider; **il est laudje, mês di spales.**

Spaler, v., appuyer contre l'épaule; épauler; **sipaler.**

Spalêre, n. f., épaulière, double bande de toile qui couvre l'épaule dans une chemise d'homme; couture d'épaule dans un corsage ou paletot; **one sipalêre di tchmîje, les spalêres d'on cwârsadje.**

Spaltia, n. m., espèce de pinson.

* **Spaltreû,** adj., ombrageux; voy. **spawètreû.**

Spani. v., sevrer un enfant : **i sèrè tins dè spani nosst êfant, si va iesse one afêre kand on l'sipanirè;** d'une personne qui a une grande bouche on dit **k'il a stî spani avou one raubosse** ou **one sasse,** de celui qui boit beaucoup **k'il a stî spani avou on sorèt;** — épanouir (G).

Spata, n. m., laminoir (G).

Spater, v., écraser, aplatir (G); voy. **asplati, spotchî; il a ieû s'pî spaté, on li aveûve bin dit ki s'freûve sipater.**

Spatreû, adj., ombrageux, voy. **spawètreû.**

Dji tape do pî
Come on tchvau k'est spatreû.
J. Colson.

Spatroûle, n. f., spatule, pilon : **on s'sièvе d'one sipatroûle po passer les canadas.**

Spaude, v., épancher, répandre : **il a spaurdu d'l'êwe su l'plantchî, kand i bwèt do cafeû i spau tot sur li; nos irans spaude ou staurer l'ansène.**

On dit bin ki l'bon Diè
Vint spaude dissu ses têres,
One sakwè ki d'su l's ôtes
Il a peû dè wîdî.

Spaugne, n. f., épargne : **fé des spaugnes, dj'a fêt one pitite sipaugne.**

Mês dijoz-me à peu près
Li pri ki vos vloz mète ?
Tote nosse pitite sipaugne.
J. Dethy.

Spaugne-mauye, n. m. et f., tirelire ,petit vase de terre cuite qui n'a qu'une fente par où l'on met l'argent qu'on veut amasser; **avou on coutia on fieûve sôrti les sanses k'on aveûve mètu dins li spaugne-mauye; fé sautler l'cwardia di m'sipaugne-mauye.**

Spaumadje, n. m., action de rincer le linge : **avoz cauzu fini voss sipaumadje ?**

Spaumer, v., ébrouer, aiguayer, laver; passer une étoffe dans l'eau claire; rincer les verres; voy. **rispaumer; moman aleûve sipaumer les dras à Moûse; ni rovîz nin dè spaumer les vêres à bîre.**

Spaurdadje, n. m., action de répandre : **nos avans fini li spaurdadje d'ansène.**

Spaurdia, n. m., endroit isolé où il y a des plantes répandues : **spaurdia di blans caclindjîs** (G).

Spaurgnant, adj., économe : **dji ses spaurgnant, one bauchèle sipaurgnante.**

Spaurgneû, adj., économe, parcimonieux : **sipaurgneû.**

Spaurgnî, v., épargner : **dj'a spaurgnî sakarts frans, dji spaugne, dj'aveûve sipaurgnî, po pus taurd sipaugne one pome.**

Spavin, n. m., éparvin, tumeurs qui viennent au jarret du cheval (G).

Spawèta, n. m., épouvantail, mannequin, haillon que l'on met au bout d'une perche, d'un bâton, pour épouvanter les oiseaux : **on met des spawètas po fé awè peû les mouchons ki vôrînnent vinu scrèper les grînnes.**

Spawètreû, adj., ombrageux; **spawtreû** (G).

Spée, n. f., échelon plat, comme il s'en trouve de distance en distance dans les échelles pour empêcher les montants de s'écarter; — **barre** placée à l'avant du tombereau, que l'on retire pour culbuter la caisse (G).

Spéce, n. f., épice (G).

Spècheû, n. f., épaisseur : **on boket d'glace d'one grosse sipècheû,** one **plantche d'on dwèt di spècheû;** état de ce qui est dense : **li spècheû do brouliârd;** — obscurité, nuit, ténèbres : **on l'a vèyu nn'aler dins li spècheû del nêt.**

Spèchi, v., épaissir : **ça n' fêt k'dè spèchi, ça n'sipèchicheûve nin.**

Spèli, v., épeler; i **vout lîre èt i n'sé nin co spèli; i vleûve sipèli.**

Spène, n. f., épine : **roter su des spènes, esse ceme su des spènes,** être dans une grande inquiétude; **gn'a pon d'rôze sins spènes,** pas de rose sans épines; **satchî one bèle sipène foû do pî,** débarrasser quelqu'un d'une chose très ennuyeuse; — **blanke sipène,** aubépine, arbrisseau armé de piquants et à fleurs blanches; **nwâre sipène,** prunellier, épine noire, arbrisseau à bois noir; **li bon pwin ki m'moman cûjèt dins noss vî for tchaufé avou on fagot di spènes,** arbrisseau épineux.

Spèpî, v., grignoter, gruger; examiner minutieusement; **sipèpî, si spèpî,** s'éplucher, se dit des oiseaux quand ils se nettoyent le corps avec le bec.

Pus rin à fé
Po lètchî one potéc
Et co mwinse
Po plu spèpî on' oucha.

J. Colson.

Plonké d'su l'aube
Onk esst à piesse :
Frèche, li mouchon
I s'sipèpîe au solia.

Wérotte.

Spèpiau, adj. et n. m., personne qui mange en grignotant; grugeur; scrupuleux, méticuleux, minutieux; **sipèpiau.**

Spèpieû, adj. et n. m., même signification que le précédent; **sipèpieû,** éplucheur.

Mougnî les tripes do diâle !
Ki l'bon Diè vos bènisse...
Mês vos vlà bin spèpieû.

J. Dethy.

Spès, adj., épais, s'oppose à mince; ce qui est consistant; touffu; nuit sombre, profonde, obscure, noire : **i fêt spès; one sipèsse baube,** barbe touffue; **on spès lîve,** un livre épais; **c'esst on lîve k'est fwâr sipès; del bone sipèsse soupe, des spèssès lèpes; cauzer à spèsse linwe,** avoir la langue épaisse, avoir de la difficulté à parler.

Spiate, n. f., épeautre, sorte de blé dont le grain est plus brun que celui du froment; **del sipiate,** de l'épeautre; **nos avans sakants bonîs di spiate èt d'frumint à soyî; del bèle sipiate.**

Spiaton, n. m., balle d'épeautre qui contient encore le grain.

Spices, n. f. pl., épices.

* **Spièrlin,** n. m., éperlan.

Spigot, n. m., bout ou pointe de semelle, morceau que l'on cloue au talon d'un soulier.

C'est por on racomôdadje ?
Car dji sos passé mêsse
Po bouter on spigot,
One èpègne, on caurtî.

F. Quinaux.

Spigoter, v., mettre des bouts à des souliers, des morceaux aux talons.

* **Spigoteû,** n. m., tailleur de pierres.

Spiégue, adj. et n., espiègle, subtil, fin, éveillé; se dit surtout des enfants.

Spiéguèlrie, n. f., espièglerie.
* **Spiégrîe,** n. f., espièglerie.
Spinau, n. m., épinard.
Spindjadje, n. m., teillage.
Spindje, n. f., quantité de chanvre que l'on prépare pour être battu; se dit de même pour le lin; **sipindje**; — brisoir, instrument à briser le chanvre.
Spindjeû, n. m., ouvrier qui brise le chanvre, le lin.
Spindjî, v., briser du chanvre, du lin, afin de faire tomber **les anaus,** les tilles; **sipindjî**; — rosser, étriller.
Spindjrîe, n. f., établissement où l'on brise, on broie le chanvre ou le lin; **sipindjrîe.**
Spindjwè, n. m., brisoir, instrument en bois servant à briser le chanvre, le lin.
Spinète, n. f., petite épine; — ardillon (G).
Spinguieû, adj., avare, économe.

Li vî bossu spinguieû
Vwèt tro voltî ses caurs
I sèrè ieû.

C. Camberlin.

Spingulêr, n. m., colophane (G); voy. **colifon.**
Spingurlèt, n. m., petit clou pour cordonnier à tête conique et arrondie.
* **Spinoke,** n. m., épinoche.
***Spion,** n. m., espion.
Spinseû, n. m., épinceur : **on maurtia di spinseû** (G).
Spinsî, v., équarrir un pavé, raviver ses **arêtes** (G).
Spir, n. m., spectre, esprit (G).
* **Spiria,** n. m., armoire; voy. **spurnia.**
Spîringue, n. m., éperlan; — homme maigre (G).
Spîrlée, n. f., échelon plat et plus fort que les autres, que l'on met ordinairement à chaque extrémité et au milieu de la ridelle d'un chariot; — fourche du chariot (t. de charron); voy. **crustal.**
Spirou, n. m., écureuil; **adrwèt, dispièrté come on spirou,** adroit, éveillé comme un écureuil; de quelqu'un qui chante très mal, on dit : **i tchante come on spirou.**
Spirwitche, n. m., oiseau de plafonneur, voy. **volèt.**
Spisrie, n. f., épice, se dit de toutes les épices, du sucre, du café, de la canelle, du poivre, etc., voy. **crauchrie, spéce.**
Spitâde, n. f., manière dont quelqu'un est éclaboussé; — action de fuir à la dérobée (G).
Spitadje, n. m., éclaboussement, jaillissement.
Spitant, adj., fringant, alerte, sémillant; vif, actif, léger; sauvage; **sipitant; c'esst on spitant djônne ome, one sipitante bauchèle.**
Spitches, n. f. pl., argent, fortune : **il a brâmint des spitches.**
Spite, n. f., éclaboussure, boue qui a rejailli sur une personne, une chose, sur soi; fragment, parcelle qui se détache du métal en le martelant; — éclisse (G).
Spiter, v., éclabousser : **dj'a bouté m'pî dins l'couro èt dji m'a tot spité**; jaillir : **li colêre est dismantchîe, wêtes l'êwe sipiter foû**; — fuir à la dérobée : **spiter èvôye**; partir, s'en aller précipitamment, fuir : **fé spiter on pidjon**; — éclisser (G); — **si spiter,** s'éclabousser, se crotter : **dji n'sé comint c'ki dj'a fêt po m'sipiter come ça.**

Abîe ! ritirans nos bin vite,
Car li sinke ki acoûrt à tchvau,
Ni wête nin autoû d'li èt spite
Totes les cotes èt tos les sauros.

J. Colson.

Spitûre, n. f., éclaboussure : **si noû pantalon est plin di spitûres; one sipitûre**; — battitûre : **mês en tapant avou on grand maurtia su l'fiêr rodji à blan, des spitûres di feù tchêye-nu su l'matlas.** F. Quinaux.
Spiyadje, n. m., action de briser, bris.
Spiyî, v., casser, briser, rompre : **dj'a spiyî m' pupe; il a spiyî tot s' mwînnadje,** il a mis son ménage tout en pièces; **criyî à tot spiyi,** crier à

tout rompre; **satchî à l'cwade à tot spiyî,** tirer à la corde de toutes ses forces; **dj'a dis kî dj'aleûve sipiyî l' posture.**

Spiyon, n. m., fragment, débris (G).

Spiyûre, n. f., fragment, débris, petits morceaux d'une chose brisée; **one sipiyûre;** cassure dans un objet, voy. **pètûre; kand on èsteûve èfant on aleûve achter one cawote d'one mastoke, i gn'aveûve didins des spiyûres di boubounes, one tchitche, one neuje et one gaye.**

Splinke, n. m., garrot, tortoir, voy. **tinkion;** — pièce qui assujétit de droite et de gauche le coutre d'une charrue à roue (G).

Splinkî, v., serrer avec un garrot; — assujétir le coutre avec le **splinke** (G).

Splosse, n. f., cosse, gousse (G).

Splossî, v., écosser, tirer de la cosse; éplucher; **avoz splossî les pwès ? dj'aleûve siplossî.**

Sponde, v., épointer, casser la pointe : **rindoz me l'awîe paski vos alez l'siponde.**

Sponte, n. f., côté, planche du chevet d'un châlit, voy. **lé.**

Marie-Jozèfe i m'faut rèsponde,
Est-ce li vî Djauke ki vos aurèt ?
C'est vos ki coûtchreûve à l'siponte
Kand i faureûve doner l'tètè.

Wérotte.

Spontî, v., épointer; **sipontî.**

Sporon, n. m., éperon : **dji n'a pus k'on seûl siporon; tins kî volà, li vî sporon, nin si rwè savoz là, vî sporon,** signifie camarade; li saucièté des **vîs sporons;** ergots du coq; — outil de boulanger-pâtissier, pour faire les rayures sur le bord des tartes; — dauphinelle, pied d'alouette (G).

Spot, n. m., proverbe, dicton, adage; **on spot,** dit J. Dejardin, est tout simplement un mot, un mot saillant, qui a fait fortune et que tout le monde répète. C'est un mot, ou pour mieux dire, c'est une courte phrase, c'est une locution originale et d'une certaine portée universelle ou d'un caractère local, qui vient remplacer dans le discours l'expression simple et terne d'une idée donnée; dans le présent ouvrage, de nombreux **spots namurois** ont été cités. Ils formeraient à eux seuls un volume de plusieurs centaines de pages. M. Joseph Dejardin a publié en 1861, le **Dictionnaire des spots ou proverbes wallons;** en 1892, il en donnait une 2e édition (2 volumes de 500 pages chacun). Nous savons de bonne source qu'un écrivain de grande réputation travaille depuis plusieurs années à l'élaboration du **Dictionnaire des spots et proverbes wallons Namurois** (plus de 5.000). — On donne aussi le nom de **spots** à ces phrases qui courent les rues, à ces cris du jour : **n'i vint nin, dji t'cwache ! Ah ! c'est vos k'est là ! Aye, vise à m'tiche! C'es todi bâ! Tins là rin, dise-t-i tchitcha !** etc., etc. Voici, pris au hasard, quelques **spots namurwès : les p'tits ris fêye-nu les grands potias — aler è scole kand les mêsses alînnent mèchner — après li on pout bin satchî l'chaule — li cia ki brûle si cu n'a ka s'assîde su les clokètes — doner do filé à r'twade — l'cia k'est rogneû n'a ka s'grèter — kand i plout su l'curé i gote su l'maurlî — atraper ça à s' djanbe — i bagne come one pîre au fond d'l'êwe — ossi rwè k'banban — li keûwe do tchèt a bin vnu,** etc.

Spotchî, v., écraser, écacher, aplatir quelque chose par une forte compression, par un ou plusieurs coups violents; **il a stî spotchî au tchmin d'fiêr. il a on pî spotchî; il aveûve sipotchî one vîe feûme, avou s'bègnon.**

Gn'a rin à fé
Po garanti s'caboche,
Tortos spotchîs,
Nèyîs ou bin brulés.

J. Colson.

Spoter, v., faire des proverbes, créer des dictons populaires, des locutions consacrées.

Spoûjî, v., vider, puiser : **vos vôrîz spoûjî tot audjoûrdu? dj'aureûve bin vîu l'wîdî tot-à-fêt.** Z. Henin.

Spougnté, adj., manchot, amputé du poing.

Spougnter, v., gourmer, donner des coups de poing : **il aveûve dandjî d'esse sipougnté;** — couper le poing: **Crick, li tchaufeû do molin aveûve sitî spougnté.**

Spoûsler, v., épousseter, vergeter, faire disparaître la poussière; se dit aussi pour faire de la poussière; **si-poûsler.**

Spoûslète, n. f., époussette, espèce de plumeau, de brosse; **sipoûslète.**

Spreûwe, n. f., étourneau commun ou sansonnet; on peut l'apprivoiser, lui apprendre à siffler et même à parler : **one djônne sipreûwe; îl avèt tiré dins one volée di spreûwes.**

Spritche, n. f., seringue, arrosoir (G).

Spritchî, v., faire jaillir, seringuer; jaillir (G).

Sproni, v., souffler de l'eau hors de la bouche, en parlant des chevaux, s'ébrouer.

* **Sprogni,** v., souffler, éternuer : **one pènée, si vos plêt Grégwêre? volà m'bwèsse; on sprogne, on stièrni, on achlée.** Z. Henin.

Sprôtches, n. f. pl., jets de chou de Bruxelles : **dji mougne voltî des sprôtches.**

Spurgna, n. m., armoire, voy. **spurnia.**

Spuria, n. m., armoire.

Spurnia, n. m., armoire, petit meuble; on dit aussi **spiria, spurgna, spuria** mais plus souvent **armwêre** ou **dresse.**

Spwè, n. m., oiseau, **picvert.**

Stafe, n. f., **awè si stafe; en** quelque sorte avoir son compte, **c'est-à-dire** recevoir un coup d'importance (G).

Stalon, n. m., dévidoir ou pied du dévidoir (G).

Stamadje, n. m., étamage.

Stamer, v., étamer; **sitamer.**

Stameû, n. m., étameur.

Stamine, n. f., étamine; **sitamine;** étoffe peu serrée.

Staminèt, n. m., estaminet.

Au staminèt
Et dins les grands sâlons,
Li novèle môde
Vout ki totes nos mayons
Euche-nuche leû pupe
Et leû fine cigarète.

J. Colson.

Stanbouye, adj., interdit, stupéfait (G).

Stanbourjer, v., se lever (G).

Stanflitche, n. f., épaisseur ou hauteur d'un lit de pierre; trumeau; traverse de croisée; — **fé one stanflitche,** faire une bévue (G), voy. **flitche, fiotche, froche.**

Stanpe, n. f., partie du moulin à vent, voy. **dame.**

Stanpée, n. f., sonnerie d'une cloche pour les morts (G).

Dj'ètinds alôrs one cloke
Soner one sitanpée,
I m'chone ki poleûve esse
Tot près d'sèt'eûres èt d'mée.

F. Quinaux.

Stanper, v., mettre debout, lever : **dji stanpe les guîes,** je dresse les quilles; **ni d'mèrez nin stanpés, choûtez messe di stanpé,** debout; **dji dmeûre sitanpé,** je reste debout; **stanpez-vos,** levez-vous; **dwârmu di stanpé,** dormir étant debout, être très fatigué; **si stanper,** se lever; voy. **astanper, ristanper, mau-stanpé.**

Les bossus, les chalés
Evont drwèts, bin stanpés.

J. Colson.

Po z'aprinde à roter
On vos stanpe à l'muraye.

Wérotte.

C'esst à dwârmu stanpé
Et dj'a dvu, po lîre ça,
Bwâre vint tasses di cafeù
A côper au coutia.

E. Demanet.

Stance, n. f., ce qu'on a mis dans une chambre pour empêcher d'ouvrir la porte avec la clé (G).

Stansner, v., étançonner (G), voy **astoker, astansner; èt des acsidints, i gn'a jamês pon dins l'fosse ? est-ce k'on n'sitansnée nin là d'dins.** E. Thirionet.

Stanson, n. m., étançon, voy. **astansna.**

Stantche, n. f., digue, batardeau : **fé one sitantche;** — retardement, empêchement, obstacle (G); **voy. astantche;** — adj., essoufflé (G).

Stantchî, v., faire un obstacle pour arrêter l'eau, endiguer; — étancher, boire pour apaiser la soif, se désaltérer : **dj'a télmint swè k'dji n'saurès m'sitantchî.**

Stape, n. m., baliveau, arbre laissé dans une première coupe; — encan (G).

Staper, v., se poser, se placer en parlant des oiseaux : **li cwârbau ki cauzeûve, dit ki n'a jamês seû si staper à one place ou l'ôte.** E. Gillain; — ramer des pois.

Stapète, n. f., branche plantée en terre pour soutenir les plantes grimpantes, voy. **stièle; dji vins sovint au bwès po z'awè des stapètes di pwès.** E. Gillain.

Stater, v., arrêter; suspendre, en parlant d'une poursuite, d'un procès; **li dimègne dji m'mèts en grève, dji state, i gn'a tins po tot.** Z. Henin.

Stau, n. m., étal (G).

Staure, n. m., store.

Staurée, n. m., étendue, quantité d'objets épars : **l'uchlèt do bègnon s'a disfêt èt ça stî one bèle sitaurée d'afêres.**

Staurer, v., épandre, renverser, faire culbuter; étendre, éparpiller, jeter ça et là, en plusieurs endroits : **staurer d'l'ansène, i faureûve sitaurer l'foûr; staurer do lacia,** épancher du lait; **li mwêje novèle a stî vite sitaurée dins l'payis,** répandre, faire circuler le bruit; **nosse comune di Djanbe est fwâr sitaurée,** les habitations sont disséminées; étaler : **si staurer tot lon come one rînne,** tomber de tout son long. **si staurer tos costés po dwârmu,** s'étendre, s'étaler.

Dêrènmint divant l'uche
I gn'aveûve one sôlée
Ki dwârmeûve d'on plin some
Sitauré dins l'couro.

J. Dethy.

Staursin, n. m., grande quantité de gerbes couchées.

Stauve, n. m., étable, lieu où l'on met les bestiaux; écurie, lieu destiné à loger les chevaux; bouverie; **chake pourcia trouve si stauve; il a ètindu brêre one vatche mês i n'sé dins kè stauve.**

Stauvèlrie, n. f., écuries (G).

Stèf, n. m., partie du moulin à vent, voy. **atake.**

Stèke, adj., raide et droit : **il esst ossi stèke ki l'brès d'on vî sint; mi frére esst on grand stèke; i sont stèkes come des pikèts.**

Wête-lu don,
Enn'aler tot fin stèke
Avou ses grêyès djanbes.

Wérotte.

Stèli, v., éblouir, être ébloui, éprouver un éblouissement; **sitèli.**

Stèlichant, adj., éblouissant.

Steûle, n. f., éteule ou esteuble, ce qui reste de chaume dans un champ après la moisson, le fauchage; **siteûle.**

Stî, n. m., setier, mesure pour les grains, contenant 50 litres; espèce de mesure en fer blanc dont se sert le boulanger; **one caute, on stî** (voy. **caute**).

Stiède, n. f., certain laps de temps: **i gn'a d'dja one stiède d'anées k'il est mwâr;** — bail; on dit aussi **stiète** et **stwite** (G).

Stièle, n. f., échalas, perche de moyenne grandeur que l'on plante pour soutenir certaines plantes trop faibles pour conserver la position verticale; **one sitièle aus manjetous,** petite perche à haricots; se dit aussi d'une personne grande et maigre.

Stièler, v., mettre des pieus, des échalas; **sitièler.**

Stièntеûres, n. f. pl., feuilles, genêt, bruyère, fougère qu'on va chercher dans les bois pour faire la litière des bestiaux.

Sièrler, v., mettre des **stièles** (G).

Stièrni, v., mettre une propre litière aux bestiaux : **è l'iviêr on stièrni les vatches one miète pus fwâr po les tnu bin tchôdes;** — éternuer : **dji n'sé c'ki dj'a ki dji stièrni tot l'tins, kand on stièrni on vos dit ki l'bon Diè vos bèniche; léyîz-me sitièrni.**

Stièrnichadje, n. m., éternuement.

Stièrnichûre, n. f., paille, feuilles, etc., qui feront la litière des bestiaux.

Stigmande, n. f., mande du brasseur, espèce de passette (G).

Stik, n. m., **ni lèyî ni stik ni brak,** manger tout, sans rien laisser (G).

Stikion, n. m., outil pour arracher les chardons; — bâton avec une pointe en fer et objet pointu en général. (G).

Stin, n. m., étain; **on pot di stin.**

Stinde, v., étendre, allonger, augmenter la surface; **stinde les brès,** étendre les bras, les allonger; coucher de son long; **stinde li mwin,** tendre la main, la présenter; étirer; **sitinde; si stinde,** s'étendre, se déployer; se coucher tout de son long; **gn'a del place po s'sitinde.**

Et po nos catchî l'ciél
Ki s'prézintèt si bia,
L'iviêr vint stinde on ridau
Vis-à-vis do solia.

Stindu, adj., étendu; **stindeûwe,** étendue; déployé, allongé; couché de son long.

O ! ritche ki, padzo l'ôr,
Estoz cauzu stofé,
Sitindu dins l'fauteûye,
Bin noûri, bin tchaufé.

Wérotte.

Stînnadje, n. m., étamage.

Stînner, v., étamer.

Stînneû, n. m., étameur.

Stipe, n. m., étai, grosse pièce de bois pour appuyer, pour soutenir un plancher, un mur; étressillon; accore.

Stiper, v., étayer, soutenir avec des étais, étressillonner; voy. **astansner, astiper.**

Stitchî, v., fourrer, pousser, introduire, mettre : **stitchî ses dwèts dins s'né, sititchî one broke dins l'trau,** i faut ki **stitche si né dins tot,** mettre son grain de sel en tout; **on n'sé rin lî stitchî è l'tiesse,** on ne peut lui faire entrer dans la tête, dans l'esprit; **si stitchî,** se fourrer, s'introduire : **dji n'sé èwou mi stitchî.**

On m'a stitchî dissu l'têre
Et sins m'awè consulté...
Eureû sint Pîre
Vos ki pout m'ayèssi
Dins on ptit cwin,
Dji tins si wêre di place,
Wêtîz di m'sititchî.

Wérotte.

Sto, n. m., souche, tronc : **dins l'bwès, m'achîtant di tins in tins sur on sto po choûter tchanter les mouchons.** E. Gillain; souche, famille.

On s'fêt r'djèton
Ni mankrèt nin do r'prinde
Il est grèfé, noss prince
Dissur on tro bon sto.

....

Dins nos vîs patriotes,
Nos avans co, sakants vîs stos.

J. Colson.

Il a li sadjesse do vî rwè,
I grèfe ses èfants d'su bons stos.

Wérotte.

Stof, adj., étouffant, suffocant, chaleur qui gêne la respiration: **i va co fé stof audjourdu,** faire étouffant, **i fieûve sitof a-îr;** — difficile: **i frè stof po mète tot dins one banse,** ce sera bien difficile de faire entrer tout dans une manne; **i frè stof kand dji frès cor on parèye ovradje,** je ne ferai pas de sitôt un semblable travail.

Stofa, n. m., étouffoir, porte, couvercle que l'on met à l'ouverture du four de boulanger, de fondeur, pour étouffer le feu ou arrêter la chaleur; voy. **stopa, take.**

Stofadje, n. m., étouffage.

Stofant, adj., étouffant; qui gêne la respiration, qui fait qu'on respire mal : **i fêt stofant; mougnî des ous cûts deûrs c'est stofant,** manger des œufs durs, c'est étouffant; **i fieûve sitofant,** il faisait suffocant.

Stofe, n. f., étoffe: **on mète di stofe, del bone sitofe.**

Stofé, n. m., fromage blanc égoutté, qui n'est pas encore devenu gras; voy. les mots **cassète, blan-stofé, crau-stofé, makée.**

Stofer, v., étouffer, suffoquer: **douvioz l'fègnèsse on va stofer vêci;** perdre la respiration, la vie : **les voleûrs ont apicî l'vîe feûme èt l'on stofé; èle aveûve sitofé en s'èkrukant; stofer dè rire,** étouffer de rire, pouffer.

Stok, n. m., nom familier que l'on donne à une personne : **È bin, vî stok ?** Eh, bien, l'ami; **c'esst on bon vî stok,** c'est un homme sur lequel on peut compter, un homme raisonnable, un bon enfant; **t'esst on' ome di stok,** tu es un homme comme il faut, résistant; **bon stok** et **mwê stok,** bon et mauvais choc, terme de jeu de gobille; si le joueur dont la bille rencontre un obstacle crie **mwê stok,** il a le droit de recommencer à jouer. Si l'autre crie auparavant **bon stok,** le premier est tenu de laisser sa bille où elle est; voy. **astok.**

On pinse iesse dî stok po s'vie
I chone k'on n'va nin bronchî;
Mês si l'keûr toctée èt crie
I n'dimeûre pus k'a priyî.
Wérotte.

Stokase, adj., trapu, râblu, petite personne mais forte : **les omes ki sont stokases ont l'tiesse rètassée dins leûs spales; il èsteûve sitokase; on grand fwâr ome fieûve toûrner vite èt rate au dzeû di s'tiesse, on fuzike, po z'espêtchî on' ôte, on ptit stokase, d'avancî sur li.** Z. Henin.

Stokée, n. f., ensemble des jets qui viennent sur une même souche (G); buche, morceau de bois pour mettre au feu: **cimète one ou deû stokees dins l'feù; dwârmu come one sitokée,** dormir profondément.

Dji sos sûr di dwârmu
To come one sitokée,
Surtout ki j'a fwâr wêre
Dwârmu li nêt passée.
J. Dethy.

Stoker, v., donner des coups, battre; — caler, fixer, étayer; — heurter, choquer, pousser rudement; **si stoker,** se heurter; **awè on brès stoké,** avoir un bras démis (G);— **si stoker,** former des **stokées,** en parlant d'un arbre (G).

On s'cosatche, on s'dichure,
On s'sitoke, on s'apougne,
Djâke est stauré tot lon,
Piêre atrape on cô d'pougne.
Wérotte.

Stokfise, n. m., stockfisch.

Stokî, adj., être debout comme un bâton (G).

Stokia, n. m., petite souche.

Stomac, n. m., estomac: **dji mougne ci ki dj'vous, dj'a on bon stomac; li keûr** ou **coûr** est souvent confondu avec **li stomac,** par exemple dans les expressions suivantes: **awè mau s' coûr,** avoir une gastralgie ou une cardialgie; **awè l'coûr qui monte,** estomac qui a des envies de vomir (v. **coûr**); cage thoracique: **esse laudje di stomac;** les seins, la poitrine: **gn'a des feûmes ki n'ont cauzu pon di stomac,** il y a des femmes qui n'ont presque pas de poitrine; — cuirasse, tôle mince que l'on place sur la poitrine, quand on fore à l'aide de l'archet (t. de chaudronnier); — partie centrale de la meule;gousset, pièce de fer qui renforce les rayons de la roue du moulin à eau (t. de meunerie).

Stomaké, adj., stupéfait, interdit, étonné, qui éprouve une émotion telle que la respiration en est arrêtée: **on arive en face do bia valon èt on d' meûre tot stomaké télmint l'cô d'ouye est bia.** A. Dupont.

Li faubite pileûve, ké lingadje,
Dji m'sintès stomaké

Ele vleûve dire dins s'ramadje :
C'est vos kè l'a touwé.

J. Colson.

Stopa, n. m., porte, couvercle de four de boulanger, bondon, bouchon; **i côpe one broke èt l'sititche d'on cô d'pougne dins l'trau, i riyeûve è r'wê tant l'biesse tote jînnée d'on s'fêt stopa.** E. Camberlin.

Stopadje, n. m., action de **stoper.**

Stope, n. f., étoupe, partie la plus grossière du chanvre, du lin; grosse filasse pour calfater; **sitope.**

Stoper, v., étouper, boucher, obstruer, engorger une ouverture, un conduit; **stopeʳ ses orèyes, si nè,** se boucher les oreilles, le nez; **awè s'né stopé,** être enchifrené; **si stoper,** se boucher, s'obstruer; **sitoper.**

Storné, adj. et n., sourd, privé de l'ouïe; tourte, imbécile.

Stoʳner, v., étourdir, ébranler, engourdir (G).

* **Stoûrbion,** n. m., vertige; — tourbillon: **des stoûrbions d'sauvion nos catche-nu afîe les gradés, li poussêre croche dins nos dints.** E. Thirionet.

Stoûrdi, adj. et n., étourdi, imbécicile.

Stoûrdi, v., étourdir par un coup violent : **djè l'a stoûrdi d'on cô d'pougne; on tapeûve des pîres après les spirous po les stoûrdi.**

I n'faut nin vos mète è colére
Mês l'gazète li raconte insi,
K'on fêt toûrner on batia d'mér
Si rwè ki tot l'monde est stoûrdi.

J. Colson.

Stʳèwitche, n. m., espèce de pinson; on dit aussi **on stèrwitche.**

Strî, n. m., tire-pied de cordonnier, simple lanière de cuir un peu épais, dont les deux bouts sont réunis par trois ou quatre points grossiers. On passe le pied dans cette courroie par une extrémité, et le genou par l'autre; elle est toujours assez longue pour que, une forme ordinaire étant placée sur le genou, elle l'y puisse serrer étroitement, sans trop d'efforts. C'est, par exemple, un instrument de correction peu dangereux, pourvu qu'on en use modérément, d'une efficacité parfaite, et que le cordonnier cherche instinctivement à la première alerte, mais que, d'autre part, l'apprenti (ou le rejeton, c'était mon cas) menacé esquive avec une agilité merveilleuse; — étrier de cavalier : **dji n'sé aler à tchvau sins strîs; awè on pî dins li stʳî;** — pivot sur lequel s'appuie une porte (G); — lien de fer attachant le marbre au jeu (t. de moulin à vent); — outil de fer pour presser les deux parties d'un moule (t. de fondeur).

Strîe, n. f., étrille : **dji n'ritroûve pus mi strîe ? vosse sitrîe, èle est vêci.**

Strîler, v., émietter, émier du pain en petits morceaux, le froisser entre les doigts : **dji strîle on bokèt d' pwin po les ptits mouchons;** séparer, étirer de la laine, du crin : **li matrassier sitrîle li lînne avant dè l'bate.**

Strimoner, v., étriller, rosser (G).

Strin, n. m., paille : **one djaube di strin, fé des loyins avou do strin, coutchî su li strin; on strin, on fistu di strin,** un fétu de paille; **on tchapia di strin,** un chapeau de paille; **one maujone avou on twèt di strin,** une maison recouverte d'un toit de chaume; **on feù di strin, ni dure nin lontins; on' omè di strin vaut one comére d'ardjint.**

Strindadje, n. m., étreinte, serrement.

Strindant, adj., serrant, étrique : **on pantalon fwâr sitrindant.**

Strinde, v., étreindre, serrer fortement en liant; serrer dans ses bras; serrer quelqu'un de près; **i va stʳinde,** il va être difficile de..., il ne sera pas commode de; **nè l'sitrindoz nin tant, vos alez l'sitrônner;** t. pass., **strindu, strindeùwe; on galant strindu,** serré, embarrassé; **èle a stî one mièle sitrindeùwe,** elle a été plus ou moins prise de peur.

Tos les médcins
Ont ieû one confèrence,
Come à l' botchrie
On va esse sitrindu.

J. Colson.

Stritche, n. f., clifoire, petite seringue en sureau, **sayu** dont on **a enlevé** la moëlle; dans le tuyau **on introduit** une baguette dont l'extrémité a été frappée sur une pierre, jusqu'à la formation d'un rebord fibreux, ou dont cette extrémité est garnie de fil. On bouche une extrémité de la branche creuse par un bouton troué, et ainsi on obtient **one sitritche;** — râcloire ou radoire, planchette de bois dont les mesureurs de grains se servent pour râcler le boisseau et donner juste mesure; — petite pièce de bois de chêne, en forme de latte, dont les faucheurs se servent pour adoucir le taillant de la faux, après qu'elle a été aiguisée; on l'attache au manche de la faux; — morceau de bois assez long servant au cordonnier pour aiguiser son tranchet ou amincir les bandes de cuir; **sitritche.**

Stritchète, n. f., petite seringue, clifoire; — espèce de danse qui obtint quelque succès il y a quelques années; **sitritchète.**

Stritchî, v., jaillir, sortir impétueusement,en parlant des liqueurs; seringuer, pousser un liquide avec une seringue, une pompe à incendie; **injecter,** introduire avec une seringue, un liquide dans une cavité; **souffler** un liquide que l'on a mis dans sa bouche; — **stritchî l'djanbe,** tendre la jambe très fort en marchant; — passer la **stritche** sur la faux, c'est **stritchî l' fau;** — racler, passer la racloire sur une mesure de grain (G); — dégainer (G); — mal fichu, mal fait : **dji n'a nin co vèyu on lêd mau stritchî come li galant da Zandrine.**

Li sèmdi dj'pleûve sitritchî
Di l'êwe à tot spiyî,
Po lâver les boucagnéres.

Striyî, v., étriller, frotter avec l'étrille; — battre, malmener, rosser; — rançonner, écorcher : **kand l'mèsse, fuche-t-i conte, duc ou markis, divneûve tro malauji ou ki striyèt tro fwâr les djins.** A. Dupont.

Doze florins... c'est tro tchêr !
Nost ome n'est nin à l'fiesse.
Doze florins, bininmé !
Ça c'est striyî les djins

J. Dethy.

Stron, n. m., étron : **ci n'est nin prôpe dè cauzer di stron; do stron di tchvau,** du crottin de cheval; **c'esst one sakwè d'drole come on stron ki vole; pus' k'on rmouwe on stron pus' ki sint mwê; on l'a mètu à l'uche come on stron sur one palète; tè l'as vèyu, bin ti n'aveûve nin on stron è l'ouye; on stron r'wête bin on' èvèke; chacun s'goût dise-t-èle li trôye ki mougneûve on stron; — mouche di stron,** scatophage.

Stron-d'diâle, n. m., assa fœtida, gomme résine, elle empuantit quand on la jette sur le feu ou quand on la brûle avec le tabac.

Stronguion, n. m., étranguillon, esquimancie des chevaux (G).

Strônnâde, n. f., action d'empoigner quelqu'un par le cou, la gorge, de le serrer très fort au point de l'étrangler; **des strônnâdes; djè l'a apougnî, pwis dj'lî a foutu one sitrônnâde k'èsteûve sognie.**

Strônnant, adj., difficile à avaler parce que c'est sec, étouffant; **sitrônnant.**

Strônnée, n. f., action d'empoigner quelqu'un par le collet; **sitrônnée.**

Strônner, v., juguler; étrangler, faire perdre la respiration, la vie, en pressant le gosier; serrer, comprimer; perdre la respiration; **i sé bin comint ki faut fé po strônner l'pouye sins l'fé criyî; tot strônnant li ptite biesse, li gros pèchon fèt l'fiesse; i crie tro fwâr kand on l'sitrônne.**

Stropî, v., estropier; mutiler, tronquer; **sitropî one sakî;** — adj. et n., estropié, impotent, perclus, éclopé : **c'èsteûve on pôve sitropî k'aleûve dimander; li guêre nos a lèyî des masses di stropîs.**

Struk, n. m., souche, chicot; moignon; étoc, bout, reste d'un arbre mort, d'une branche coupée.

Strume, n. f., étrenne, première vente qu'un marchand fait dans la journée : **après ki l'prumère pratike èsteûve sôrtie do botike, moman si sègneûve en d'jant : ki si seûye one bone sitrume;** première recette ; **vola k'il est dîje eûres èt dji n'a nin co fêt mi strume;** le premier usage qu'on a fait d'une chose, la primeur : **c'esst one novèle pîce di stofe, vos auroz li strume.**

Kwèki contin,
Ça polèt aler mia ,
Mês po li strume,
Dji n'a co rin à dire.

J. Colson

Strumer, v., étrenner, être le premier qui achète à un marchand : **c'est mi ki va vos strumer audjourdu, dji vos r'merci di m'sitrumer;** — se servir le premier d'une chose, **dji strume mi novia kèwèt;** mettre pour la première fois : **sitrumer des noûs solés.**

Strwèt, adj., étroit : **ça n'sé passer, li passadje est tro strwèt, des solés avou des strwètès bètchètes, l'uche esteûve sitrwète, brâmint tro strwète; il a ieû l'cu strwèt,** il a été serré.

Strwèteû, n. f., étroitesse, défaut d'une chose étroite : **les mantches di mi tchmîje sont d'one sitrwèteû jamês parèye; li strwèteû do gozî.**

Strwètmint, adv., étroitement; **sitrwètmint.**

Stude, n. f., étude : **à l'fin d'l'anée on lèyèt là li stude.**

I n'a nin stî aus studes
C'esst one sakwè d'cèrtin,
Mês on est fwâr eûreû
D'awèt on s'fêt vwèzin

F. Quinaux.

Vos avoz fêt one bone situde,
On l'dit tortos. dins nost endrwèt.
Vos èstoz on médcin tot ute
I gn'enn'a non di pus adrwèt.

Wérotte.

Studî, v., étudier; apprendre par cœur : **avoz bin studî vosse lèçon; dji crwès k'dj'a studî, dji conès m'mestî; dji d'veûve situdî tote li djoûrnée**

Stûve, n. f., poêle, fourneau de chauffage, fixe ou transportable : **li bûse di li stûve, li baguète di li stûve, li cofe di li stûve, one novèle sitûve.**

Stuvée, n. f., étuvée; **one situvée di canadas, dji mougne voltî des stuvées.**

Stuver, v., étuver, accommoder à l'étuvée : **nos avans mougnî des canadas stuvés avou des agnons, moman ni vleûve jamês mougnî del tchau k'on aveûve situvé.**

Stwade, v., tordre : **stwade li lagnèt, i faurè bin l'sitwade;** — épreindre, exprimer; — presser, pressurer : **dji m'va stwade des ptitès gruzales; nos stwardans, i stwadenu, dj'a stwardu, èle est stwardeûwe**

Stwale, n. f., étoile : **gn a-t-l rln au monde di si bia k'on ciél plin di stwales; stwale à keûwe,** comète; **one sitwale ki chite,** une étoile filante; — ce qui a la forme d'une étoile, astérisque.

* **Stwalî,** n. m., ciel étoilé, firmament : **ci comére-là a on fin vizadje èt des ouyes si bleûwes ki li stwalî enn'est djalou.** C. Camberlin.

Stwardeû, n. m., pressoir pour faire le vinaigre; — pressureur (G).

Stwardwè, n. m., pressoir; moulin propre à moudre les graines oléagineuses : **li stwardwè d'Florèfe où c' k'on fêt des tortias d'golzau; on fieûve tchêre les fayèmes su des grands linsoûs èt on les mwinrneûve à berwète au stwardwè à Buzèt po fé d' l'ôle di salade.** E. Gillain.

Stwèlé, adj., étoilé, semé d'étoiles; **sitwèlé.**

Stwèlî, n. m., le ciel, le firmament.

Su, Sur, prép., sur, qui marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient; **mète si tchapia su s'tiesse,** mettre son chapeau sur la tête; parmi : **on bia djoû su trwès,**

un beau jour sur trois; **dj'a des cigares sur mi**, j'ai des cigares sur moi; **su l'cô d'doze eûres**, vers douze heures; **su tchan su vôye**, par monts et par vaux, de tous côtés; **i va su Nameùr**, il va vers Namur, dans la direction de; **su deûs djoûs**, en deux jours; **su l'tins k'dj'esteûve sôrti**, pendant que j'étaits sorti.

Subtilmint, adv., subtilement, d'une manière adroite, habile.

Suc, n. m., dragée, amande recouverte de sucre durci; **des sucs èt des crotes di tchèt** (voy. **crotes**); sucre, substance d'une saveur douce et agréable extraite de divers végétaux, surtout de la canne et de la **betterave**; **do suc candi** ou **suc di cu**, sucre cristallisé; **suc di bourave**, sucre médicinal employé pour le rhume; **do suc di pot**, cassonnade, sucre jaune; **do suc à bokèts**, du sucre en morceaux; **on pwin d'suc**, un pain de sucre.

Suçau, n. m., suceur, celui qui suce.

Sucète, n. f., bout en corne, en ambre, du tuyau de la pipe, la partie que l'on met en bouche; — sucre enfermé dans un linge, que l'on donne aux petits enfants au maillot, pour remplacer le sein; **i n'a jamês l'sucète foû di s'bouche**, il n'a jamais la pipe hors de la bouche ,se dit d'une personne qui fume toujours; — **fleûr di sucète**, chèvrefeuille.

Sucî, v., sucer, tirer une liqueur, un suc avec les lèvres; faire fondre du sucre dans la bouche en le tournant en tous sens; tirer peu à peu de l'argent à quelqu'un.

Sucrâte, n. f., choses sucrées, en sucre, dragées, confitures.

Sucrî, n. m., sucrier, vase dans lequel on met du sucre.

Sucrîe, n. f., sucrerie : **au mwès d' sèptinbe, on rauye les pètrâles po les sucrîes.**

Sucriyî, n. m., sucrier.

* **Sûde**, v., sourdre; voy. **soûrdi, soûde.**

Sudjèt, adj., sujet : **il est sudjèt a z'awè l'fîve, si feùme est sudjète au mau d'gôrje**; — n. m., domestique : **i gn'a bramint des sudjèts**; cause, motif : **i s'plint, au sudjèt d'kwè?**

Suk, n. m., heurt, coup donné en heurtant contre un corps dur avec la tête : **dji m'a doné on si fwâr suk ki dj'a atrapé on boûrsia**, je me suis donné un tel heurt, choc, que j'en ai gagné une bigne.

Suké, adj., timbré, qui n'est pas sain d'esprit : **il est suké, djondu.**

Suker, v., heurter la tête contre quelque chose : **dji m'a fêt mau, dji m'a suké à l'cwane del dresse**; cosser, donner des coups de tête en parlant des bêtes à cornes : **n'alez nin tro près del vatche pask'èle suke; nosse gate ni fêt ki dè suker.**

Sumson, n. m., graine de foin : **au mwès d'jun on sème del luzêrne ou do sumson d'foûr dins les têres sèmées di sarazin.** L. Godenne.

Sûnadje, n. m., suintement.

Sûner, v., suinter : **li son sûneûve d'on crin k'il aveûve dins s'tiesse; on nos dit d'aler bwâre à l'basse, nos n' vlans nin paski l'ansènî ki l'bigau sûne autoû est vrêmint tro près.** E. Wartique.

Supliyî, v., supplier.

Supwarter, v., supporter, voy. **sopwarter.**

Sûr, adj., sûr : **i n'fêt nin tro sûr pâr ci; i s'a bin sûr brouyî**, pour sûr; gn'a **rin d'pus sûr**, c'est bien sûr; — adv., certainement : **c'est sûr li kè l'a dit; est-ce ki c'est sûr ki vêrè.**

Surale, n. f., oseille : **dèl soupe à l'surale; surale di bèrbis** ou **di coucou**, petite oseille sauvage à feuilles rondes, oxalide; **surale di tchvau** ou **d'vatche**, grande oseille sauvage, à grandes feuilles; **surale di sinte Bârbe**, barbarée ou tabouret; **surale di bièrdjî**, oseille de prairie, rumex acetosella; **djanbon d'surale**, tige de l'oseille; **dji moreûve di fwin, dj'a wêtî après des djanbons d'surale por mi**

mougnî. J. Lambillon; on donne **aussi** le nom de **surale** à une femme **méchante**, acariâtre, d'une humeur aigre : **c'èsteûve one vîe surale, ki troveûve à r'dîre su tot.**

Sûre, v., suivre : **vos n'avoz k'a sûre li vôye, i sût todi les coméres, estce ki sûve-nu ,dji sû, nos sûvans, dj'a sû, dji sûrè, vos sûroz, i sûront, dji sûveûve, ki dji sûye,** voy. **chûre, swîre.**

Sûrmint, adv., sûrement, assurément, sans doute : **i l'a sûrmint mètu d'costé, i pasrè co sûrmint.**

Surprinde, v., surprendre.

Surprîje, n. f., surprise.

Surtout, n. m., pardessus, vêtement d'homme que l'on met pardessus tout.

Survikant, n. m., survivant : **c'esst onk des dêrins survikants del race des soyeûs come i gn'avèt tant au Saut.** E. Gillain.

Sus-bwès, n. m., bouton de nulle valeur.

Mes bèlès eûres,
Audjourdu sont sonées;
Dj'a stî massif
Dji n'sos pus k'on sus-bwès.

Wérotte.

Susmètant ki, loc. conj., pendant que, tandis que : **tot d'on cô, susmètant k'il èstînnent là à s'disputer.** J. Désirant; voy. **dismètant.**

Suspadia, n. m., espèce de pinson; on dit aussi **su s'pagna, suspalia.**

Sûte, n. f., suite : **vos alez awè l' sûte;**

Vos l'alez vôye pèlé
Do toupèt à l'anète,
Vos alez vôye tot d'sûte
Come nost ome sèrèt bia.

J. Dethy.

Sûtî, adj., sagace, avisé, futé; **sûtîe,** substantivement, finesse, malice; fourberie (G).

Sûvant, adj., suivant, qui est après: **payîz les en sûvant; les pajes sûvantes.**

Suzète, n. f., clématite des haies, **suzète di aye,** voy. **ranpioûle.**

* **Swale,** n. m., seigle.

Swarin, n. m., câble qui attache un bateau à un autre (G).

Swè, n. f., soif : **awè swè, paumer d'swè; dji n'a nin pus fwin ki Moûse n'a swè, aurder one pome po l'swè.**

Swèlant, adj., altérant, qui cause la soif : **i fêt swèlant, dji vôreûve bin bwâre on gôrdjon.**

Swèle, n. m., seigle : **li vint r'mouweûve doûsmint des grandès plakes di swèle dèdjà è pautes.** F. Renkin

Swèleû, n. f., soif : **dji soufricheûve del swèleû, dj'a one swèleû jamês parèye.**

Swèrée, n. f., soirée.

Swèrin, n. m., grosse corde de batelier.

Swès, n., nom d'homme, François, voy. **chanchet.**

Swèssante, adj. num., soixante; soixantième.

Swèssantînme, adj. num., soixante; soixantième.

Swèssantînne, n. f., soixantaine.

Swîle, n. f., soie, poil long et rude du porc, du sanglier : **mète one swile à on tchètia,** mettre une soie au bout du ligneul; **il a des tchvias ossi rwès ki des swîles di pourcia;** — n. f. et m., crin de cheval : **fé one ligne à one** ou **on swîle,** faire une ligne de pêcheur à un crin, un fil; — n .m., maladie des porcs (G).

Swîre, v., suivre, voy. **sûre;** si **swîre,** se suivre, se succéder, s'enchaîner.

Syince, n. f., science, voy. **siyince; c'esst on' ome di syince, il a del siyince, bramint pus k'on n'pinse.**

T

T, n. m., vingtième lettre de l'alphabet et quinzième des consonnes; on ajoute à certains mots commençant par **ch** la lettre **t** pour appuyer plus fortement et distinguer les syllabes fortes, par exemple : **tchabote, tchêr, tchèstia** (voy. **d** et **dj**).

T', pr., tu, voy. **ti.**

Ta, n. m., outil de ferblantier.

Tabaré, adj., grivelé, tacheté, mêlé de gris et de blanc; **nos avînnes des pidjons coleûr dî pîre, des tabarés; mi soû alèt vinde à Nameûr les blankès chicorées, les tabarées, les aubusons.** E. Gillain.

Tabarer, v., rassembler sur un fond quelconque de grandes taches de couleurs diverses (G).

Tâblète, n. f., tabac à chiquer en forme de languette.

Tache, n. f., tâche, besogne : **dj'a fini m'tache,** j'ai fini ma besogne.

Vî conpagnon
Vosse tache est dabôr fête,
Si on vout mète
Vos lèçons à profit.

J. Colson.

— poche, pochette en toile que les femmes portaient sous le tablier ou le jupon, attachée à la ceinture.

Tachî, v., travailler : **po viker faut k'on tache,** pour vivre il faut travailler.

Tachlète (à l'), loc. adv., sur le côté : **dire one sakwè à l'tachlète,** dire quelque chose sur le côté, lancer un bon mot; **taper one pîre à l'tachlète,** jeter une pierre en se plaçant de travers, de côté, en frôlant le **bras** contre le corps; c'est le contraire de **taper one pîre à toûr di brès,** jeter une pierre en relevant le bras **en l'air.**

Et po l'paurt da Nanète
On cô d'ouye à l'tachlète.

Tacon, n. m., morceau d'étoffe, lambeau; — talon (G).

Tahulia, n. m., giboulée, gros nuage d'orage.

Tahurgna, n. m., comme le précédent : **mins, gn'a-t-i on ciél sins tahurgnas ?** Z. Henin.

Tahuria, n. m., giboulée.

Tahurnia, n. m., giboulée.

Take, n. f., plaque de fer, de fonte, qu'on applique à l'ouverture d'un four, voy. **stofa, stopa; take di tchminée,** plaque ou table de métal, particulièrement la plaque qui est au fond et celle qui est à l'âtre d'une cheminée (G).

Talieûr, n. m., tailleur, ouvrier qui fait des vêtements.

Tal'larigo (à), loc. adv., à tire-larigot : **en sôrtant d'l'èglîje, on z'intère dins on cabarèt, li pére do novia né a volu k'on lanpe à tal'larigo.** F. Quinaux.

Talmache, n. m., tripotage, mélange malpropre ou de mauvais goût; intrigue, tromperie.

Talmachî ,v., tripoter, mêler, brouiller, faire du tripotage : **avou des losses come des cènes à bigau, des prîjonîs talmache-nu on tène brouwèt ki n'a nin bèle maye.** E. Thirionet; manigancer.

Talouche, n. f., quignon, gros morceau de pain (G).

Tamis, n. m., tamis; même instrument, monté sur quatre pieds, employé au **djeû del deûre bale,** jeu de balle dure, voy. **bale,** sur lequel on

jette fortement la balle pour la faire rebondir et **lîvrer**; l'endroit où cet instrument est placé.

Tamjeû, n. m., tamiseur.

Tamjî, v., tamiser, passer par le tamis; bluter, cribler; **tamjî del farène; il a stî tamjî au tamis d'sôye.**

Tamon, n. m., timon; **li tamon** ou **l'volant do tchaur.**

Tamwint, adj., maint, plusieurs, un grand nombre de; **i gn'a tamwint côs,** il y a maintes fois; **i gn'a tamwinte ki,** il y en a maintes qui...

Tanant, adj., lassant, importun, ennuyeux.

Tanadje, n. m., tannage.

Tanawète, adv., temps en temps, quelquefois, parfois, voy. **tènawète; djè lî done tanawète on gros sou; i vint di tanawète dîre bondjoû; djè l'vwès passer d'tanawète.**

Dins s'djârdin, la padrî,
Grand moman va saucler,
Mês tanawète èle mèt
Si mwin divant s'vizadje.
C. Camberlin.

Tanbour, n. m., tambour; **torréfacteur,** espèce de cylindre pour rôtir le café; — **awè on vinte come on tanbour,** avoir le ventre très tendu par suite d'avoir beaucoup mangé.

Tanboureû, n. m., tambourineur.

Tanbourinèt, n. m., torréfacteur.

Asteûre, mi p'tit Dèdè
Toûrnez l'tanbourinèt,
Toûrnez, li né au feù
Po brûler do cafeù.
J. Suars.

Tanche, n., nom de femme, Hortense.

Taner, v., tanner, préparer le cuir avec le tan; — fatiguer, **ennuyer,** contrarier, pousser à bout : **m'a-t-i dèdjà tané avou ses ramadjes,** m'a-t-il déjà ennuyé, fatigué avec ses stupidités; battre, frapper : **il estînnent à deûs po taner d'su,** ils étaient deux pour frapper, pour battre quelqu'un.

Taneû, n. m., tanneur.

Tanfler, v., haleter, en parlant des animaux.

Tanise, adj., lassant importun, ennuyeux, persécutant.

Tanizant, adj., lassant, ennuyeux.

Tanizer, v., fatiguer, ennuyer : **i nos a tanisé po v'nu,** il nous a ennuyé pour venir.

Tan'rie, n. f., tannerie.

Tant, adv., tant, qui exprime une quantité indéfinie; à tel point, autant, aussi longtemps; loc. adv., **tant mieû,** tant mieux, marque que l'on est satisfait d'une chose; **tant pîre,** tant pis, **tant-k'à,** quant à, pour ce qui est de...

Tantafêre, n. m., empressé, ardélion, esbrouffeur.

Tantèche, n., Françoise, nom de femme; on dit aussi **Tèche,** Chanchesse.

Tantia, conj., si bien que, à tel point, de telle sorte : **des blankès vatches ki vos r'wête-nu dins l'né, tantia k'on dîreûve k'èles vos d'mande-nu.** A. Dupont; **li rwè mètèt l'fleûr di canada à l'botnîre di s'cazake, tantia ki tot l'monde a vlu s'potée di canadas.** E. Gillain; **i gn'aveûve on ptit tins ki ça dureûve, tantia ki l'bèle Linète cominceûve a iesse odée.** C. Camberlin:

D'lé mi, Ernesse,
N'èsteûve wêre k'on èfant :
Tantia ki dj'a passé
Les sèptante ans.
J. Mandos.

Tantine, n., nom de femme, Constantine.

Tantyinme, n. m., tantième.

Taon, n. m., taon des bœufs.

Tapa, n. m., fronde, arme de jet, consistant en un morceau de cuir, bande de dix centimètres sur deux, suspendu par deux cordes, et qui sert à lancer de petits cailloux. On place la pierre sur le cuir, et on le plie en tenant les deux cordes, puis on fait tourner **li tapa** en lui imprimant peu à peu une vitesse de rotation. Lorsque cette vitesse est la plus grande possible et que le projectile est dans la direction convenable, on lâche une corde, en retenant l'autre; **li tapa**

s'ouvre alors et laisse partir le corps qu'il renferme et qui devient capable de frapper avec force les obstacles. Les enfants confectionnent de petits **tapas** avec lesquels ils lancent des pierres dans la Meuse; — heurtoir de porte.

Tapadje, n. m., tapage.

Tape, n. f., gifle; — étape, distance, espace à parcourir pour arriver au but : **i gn'a cor one bèle tape avant d'ariver; mèzure cink ou chî mètes, si sèrèt jusse li tape; on pidjon d'tape,** un pigeon voyageur.

Tape-cu, n. m., trappe, porte posée horizontalement sur une ouverture au niveau du plancher; dans les moulins à farine, trappe en une ou deux pièces, permettant de monter les sacs et qui se rabat d'elle-même; **i mousse è l'cauve èt lê r'tchêr li tape-cu padrî** li. C. Camberlin; **on gamin di iûte ans, ariver tot seû au gurgnî après awè lèvé l'tape-cu; dji rèsponds ki l' cia ki passe pa l'grande pwate au paradis, esst en régues, asteûre, si gn'a des bawètes èt des tape-cu, dji** n'è **pous rin.** E. Gillain; — culotte fendue des deux côtés : **dji vwès nos tayons alant et vnant avou leûs barètes, leûs djilèts à mantches ou leûs coûs sauros èt leûs culotes à tape-cu.** E. Gillain.

Tape-feù, n. m., briquet, petite pièce d'acier pour tirer du feu d'un caillou, d'un silex.

Taper, v., jeter, mettre dehors; taper **à l'uche,** mettre, jeter à la porte; **taper foû,** jeter dehors; **taper l'uche au laudje,** ouvrir la porte au grand large; **taper su sès èfants,** frapper, battre ses enfants; **dji m'a tapé l'tiesse au meùr,** je me suis cogné la tête au mur; **taper les côs foû,** tâcher d'écarter les responsabilités, revenger; **taper l'cote** su l'aye. se défroquer, jeter la cotte aux orties; **taper l'tchaur à cu,** culbuter le chariot, verser, mettre les timons en l'air; **taper l'brût,** ébruiter; **taper à l'tère,** par terre; **taper one divise,** converser; **taper l'gote,** verser un petit verre à boire; **taper l'pîre,** jeter la pierre; **taper dju,** jeter bas; **taper pa d'vant,** marteler le fer sur l'enclume au moyen d'un gros marteau que l'on manie avec les deux mains; **taper des cris,** jeter des cris, crier; **taper les cautes,** jeter les cartes pour tirer l'horoscope; **taper des pidjons,** lâcher des pigeons pour un concours, **taper aus brikes,** terme de maçon et de briquetier qui signifie lancer les briques; **Wérotte aveûve li toûr po taper one tchanson,** Wérotte était passé maître dans l'art de tourner une chanson; **taper les cuyes su...** jeter les yeux sur; **taper on cô d'ouye,** voir, surveiller; **ça m'a tapé è l'ouye,** cela m'a plut; **si taper à rire,** eclater de rire.

Tapeû, n. m., frappeur, ouvrier qui frappe à l'aide d'un marteau; quand on forge de grosses pièces, plusieurs ouvriers se mettent à l'œuvre, ils portent des noms différents : **tapeû d'drwète,** frappeur de droite, **tapeû d'gauche,** frappeur de gauche, **tapeû pa d'vant,** frappeur de devant (t. de forgeron); — **tapeû** et **tapeûse di cautes,** batteur de cartes, homme et femme tirant les cartes, cartomancienne.

Tâpicheû, n. m., tapissier, colleur de papiers peints.

Tapinadje, n. m., moucheture, ce qui est moucheté.

Tapiné, adj., moucheté, tacheté; **les ous d'mazindje sont tapinès,** les œufs de mésange sont tachetés; marqué de diverses taches en parlant des bestiaux.

Tapiner, v., moucheter, marquer de petites taches.

Tapisrie, n. f., papiers peints que l'on colle sur les murs d'une chambre.

Tarame, n. f., péronnelle, personne bavarde, cancanière; on dit aussi **tarame-tarara; les coméres sont bin tarames, inte nos ôtes dit.** Z. Henin.

Tarlouche, n. f., grosse tranche de pain.

Chake vaurlet trinpe si mitche,
Tins k'on rinplit s'muzète
Di grosses brinkes, di tarlouches.
L. Lofseau.

Târlouchî, v., frapper très fort, battre, donner des coups : **li sentinèle oblidje les prîjonîs à rastanper l'Russe assomé, pwis i s'rimèt à târlouchî en t'nant s'matrake à deûs mwins.** E. Wartique.

Târtine, n. f., tartine.

Tasler, v., mettre en **tassia,** faire une petite meule; — bondonner, boucher avec un bondon.

Tassale, n. f., bondon, morceau de bois qui bouche la bonde du tonneau.

Tassî, v., tasser : **on z'a rovî d'nos d'ner des couvêrtes et i s'a falu tassî à trwès su deûs payasses.** E. Thirionet.

Tassia, n. m., petit tas de foin; dizeau, tas de javelles mises debout en faisceau sur le champ.

Tassiau, n. m., pièce de linge, de drap (G).

Tasson, n. m., blaireau.

Tâtâ, n. f., tartine dans le langage enfantin.

Rarmint on dijeûve one târtine,
Man, dj'a fwin, donez-me one tâtâ.
Wérotte.

Tatche, n. f., souillure : **one tatche d'intche, di crauche; do papî d'tatches,** du papier buvard; marque naturelle sur la peau de l'homme : **awè des tatches dins s'vizadje, des tatches di Djuda,** taches de rousseur; **one tatche di vin** ou **invie,** tache naturelle sur la peau; voy. **invie,** pour satisfaire le désir de quelqu'un qui insiste pour recevoir une chose, on dit : **donez-lî pask'il aurè one tatche; awè des tatches di fîve,** avoir des pétéchies.

On n'vèyeûve su s'frimousse
Ki des tatches di djuda.
F. Quinaux.

Et ki les sindjes euche-nu
Des pus bias vizadjes
Crinte k'on atrape one tatche.
J. Colson

Tatchî, v., tacher, salir, faire une, des taches; voy. **ètatchî;** tacheter, couvrir de taches.

Tatchter, v., tacher; tacheter, moucheter.

Tatchu, adj., taché, couvert de taches; qui a la figure parsemée de petites taches de rousseur; **one bauchèle k'est tatcheûwe.**

Tatiche, n. m., satan, le diable : **li nwâr Tatiche.**

Tatiche esst on chalé m'vesse,
Dissu l'têre i court todi :
I nos fêt roter d'su cresse
Et nos baure li paradis.
Wérotte.

Tatler, v., babiller, bavarder : **bramint des feûmes sont todi prêtes po z'aler tatler au vwèzin èt d's'ocuper do mwînnadje des ôtes.** J. Désirant.

* **Tatouye,** n. f., tripotée.

Tatouyî, v., s'occuper de vétilles (G); bredouiller; babiller sans raison; raconter longuement et confusément : **dji n'sé c'ki nos** a **tatouyî;** voy. **ratatouyî.**

Ewou c'k'on done des bons ?
Va-z-è èmon Colson,
C'est vêla ki dj'les a stî cwêre
Mês n'va nin tatouyî
K'c'est mi ki t'a voyî.
J. Colson.

Tauchî, v., aller vite, en se dépêchant (G).

Taudje, n. f., un moment, un instant, une minute, un instant d'arrêt : **nos alans côper tos les aubes? one taudje, savoz, vêci,** un instant, n'allons pas si vite; **nos alans fé one taudje po nos r'pwazer,** nous allons nous arrêter quelques instants pour nous reposer; — interj., **taudje,** attends, se dit pour effrayer une personne qui fait une chose défendue : **taudje one miète, pitit vaurin.**

Taupiner, v., dauber, gourmer.

Taupînne, n. f., tripotée.

Taurd, adv., tard : **si coutchî taurd; rivnu taurd,** revenir, rentrer tard, bien avant dans la nuit; **dji sos sûr k'il est taurd; mi monte va tro taurd,** ma montre retarde; **si marier su**

l'taurd, sur le tard; **dji sèrè là po dîje eûres au pus taurd.**

Taurdjî, v., tarder, différer; attendre; demeurer longtemps; retarder; **dji m'va à Nameûr mês dji n'taudjrè wêre dè rivnu,** je ne tarderai pas de revenir; **si vos vloz taurdjî on momint,** si vous voulez attendre quelques instants; **ni taurdjîz nin dè l'rapwarter,** ne tardez pas de; **mi monte taudje one mièt̀e,** ma montre retarde un peu; **dji taudje, nos taurdjans, i taudje-nu, dji taudjrè, nos taudjrans, i taudjront, dji taurdjeûve, ki dj' taudje.**

Taurdu, adj., tardif, qui vient tard, qui est lent à se développer : **des frûts taurdus, les canadas sèront taurdus, li bèle sêzon est taurdeûwe,** tardive; retardataire : **i m'chone ki vos estoz sovint taurdu,** que vous venez souvent en retard.

Taute, n. f., tarte, sorte de pâtisserie plate, très connue en Wallonie; **del taute au ri** ou **del dorée,** tarte au riz; **del taute au côrin,** tarte à la marmelade de pommes, de prunes (v. **passée**); **one taute couvièt̀e,** une tarte à la marmelade recouverte d'une couche de pâte; **one taute au suc** ou **flamitche,** tarte au sucre, pâte ordinaire; **kand on fêt l'cujée, i gn'a todi one mièt̀e di pause po fé one taute au suc** ou **flamitche,** quand la ménagère fait son pain, elle trouve toujours un peu de pâte pour faire une tarte au sucre (usage en Wallonie ; par plaisanterie on appelle le pain **del taute à deûs crosses.**

Tautî, n. m., niais, benêt, imbécile.

Tauve, n. f., table, meuble de bois ou de marbre, posé sur un ou plusieurs pieds; **li tauve des pôves,** le bureau de bienfaisance; **aler su l'tauve di plon,** se dit des femmes de mauvaise vie qui passent la visite médicale; **prinde si tauve èmon s'soû,** prendre ses repas chez sa sœur; **fé cauzer** ou **toûrner l'tauve,** faire parler ou tourner la table, on sait en quoi consiste le phénomène des tables tournantes. Un certain nombre de personnes composent une sorte de chaîne autour d'une **tauve à trwès pîs èt sins claus,** table à trois pieds ne contenant aucun clou, en posant leurs mains sur les bords de cette table, **po bin l'tchaufer,** pour bien la chauffer, il arrive un moment où, sans que personne en ait conscience, la table **cause,** c'est-à-dire se met à tourner ou plutôt à se soulever sur deux pieds. On dit **fé toûrner, danser** ou **cauzer l'tauve.** Elles sont encore nombreuses en Wallonie les personnes qui font **cauzer l'tauve;** cette expérience sert de divertissement **dans les chîjes,** les soirées intimes; -- **fé tauve à one sakî,** frapper dans la main à quelqu'un en signe d'amitié (G).

Vos boutez les mwins sur one tauve,
E fiant touchî les deûs ptits dwèts,
Fuchîz sûr ki c'n'est nin one tauve,
Au bout d'on kârt d'eûre èle rotrèt.

J. Coison.

Tauvia, n. m., tableau; **li tauvia del nature,** le tableau de la nature; **on tauvia populêre** ,un tableau, une scène populaire; **arivé au Bia valon, vos wêtî à drwète èt vos avoz l'pus bia di tos les tauvias.** A. Dupont.

Oh ! les ké bias tauvias
K'on resconte au viladje
Dins l'famile di l'ovrî,
Riwêtant si mwînnadje.

Lagrange.

I m'chone ki dj'î sos co;
Il î fieûve tél mint bia,
Ki gn'a pon d'pinte su l'têre
Po z'è fé on tauvia.

F. Quinaux.

Tauvlée, n. f., tablée.

Tauvlète, n. f., petite table; — brique réfractaire, plate et carrée, que l'on emploie pour paver les fours de boulanger, voy. **tîlia.**

Tauvlî, n. m., établi, grosse table sur laquelle travaillent les orfèvres (G).

Tauye, n. m., aïeul, arrière grand-père, **pépére tauye.**

A l'mwâr di m'pôve pére tauye
Dj'èteinds co ci ki m'dijèt.
Lagrange.

Tâve, n., Gustave, Octave, nom d'homme.

Tayant, n. m., tranchant, fil, côté tranchant d'une lame, d'un couteau, d'une épée; — libellule, insecte, on dit aussi **tayant-couzin.** Folk. On croit que si une libellule vous frappe au front, vous devez mourir.

Taye, n. f., taille; — ancienne mesure, 16e partie de l'aune; — **taillis,** bois taillis; **one djône taye,** bois d'un an ou deux; **vîe taye,** taillis bon à être coupé; **one taye aus frèjes,** endroit planté de fraisiers; **nos î èstans dins l'taye aus fréjes,** expression qui signifie, nous sommes bien, nous allons en voir de belles; — taille, manière dont on coupe, dont on taille certaines choses; **pîre di taye,** pierre dure, propre à être taillée et employée aux constructions;—**one taye,** tranche de pain de toute la longueur du pain; **fé one taye,** expression employée par les ouvriers et qui signifie mettre chacun 10 ou 20 centimes pour acheter de quoi boire.

Tayerie, n. f., dépendance d'une verrerie où l'on taille le verre.

Tayeû, n. m., ouvrier verrier qui use, polit les objets en verre, qui fait des facettes sur le verre, au moyen de poulies en liège et de sable; **one tayeûse,** une femme qui taille le verre; **on tayeû d'pîre,** ouvrier qui taille la pierre; **on tayeû d'lime,** taillandier, ouvrier qui taille les limes, fait des outils pour les charpentiers, tonneliers, etc.; **on tayeû au bwès ou tayeû d'bwès,** bûcheron : **passez vosse vôye, vî, volà vinte ans ki dj'sos tayeû d' bwès.** C. Camberlin.

On vî tayeû au bwès,
Sitrindu pa l'mizére,
Dranant padzo s'fagot,
Trînnant one vîe amére.
Wérotte.

Tayî, v., tailler, couper : **on coutia ki taye bin,** un couteau qui coupe bien; retrancher, pour donner une certaine forme; action de l'ouvrier qui taille, par exemple **li tayeû d'vêre, li tayeû d'pîre, li tayeû d'lime.**

Tayon, n. m., bisaïeul; ancêtre; **do blan pwin, les ptitès djins n'è vèyînnent k'aus grandès fiesses èt nos tayons fyînnent pus d'cas do pwin k'nos ôtes.** E. Gillain; voy. **ratayon.**

Tchabaré, adj., tâcheté, moucheté.

Tchabot, n. m., chabot, poisson d'eau douce, genre têtard **(maclote),** à tête grosse et plate, qui se tient sous les pierres; loche; il y en a deux espèces, les gros et les minces, ces derniers sont appelés **inwies.**

Tchabote, n. f., creux dans les arbres; alvéole, trou dans une dent.

Tchaboté, adj., qui a un creux, une alvéole.

Tchaboter, v., creuser légèrement, faire un petit trou (G).

Tchabotrou, n. m., moineau friquet.

* **Tchactresse,** n. f., grive litorne.

Tchafète, n. f., caillette (G).

Tchafî, v., manger comme les porcs, en faisant du bruit avec la bouche; les vieilles personnes édentées **tchafie-nu po mougnî.**

Tchafiau, n. m., personne qui mange en faisant du bruit; **one tchafiaute.**

Tchafor, n. m., chaufour, four à chaux.

Tchafornî, n. m., chaufournier, ouvrier qui fait la chaux.

Tchafter, v., babiller; — faire tchaf en mangeant (G).

Tchaleûr, n. f., chaleur : **Maria Dèyi kéne tchaleûr ki fêt, nos èstans dins les grandès tchaleûrs; il a des botons d'tchaleûr tot-avau scwâr,** il a des boutons, des petites élevures parmi son corps; être sous l'action du rut, en parlant des animaux : **noss tchin esst è tchaleûr.**

Tchalon, n. m., bourbillon, corps filamenteux qui occupe le centre d'un furoncle, pus épais; — achée, astiçot, voy. **molon;** — ver qui se développe dans le cuir des vaches (G).

Tchamossadje, n. m., moisissure.

Tchamosser, v., moisir, chancir : **i fêt télmint cru ki gn'a tot ki tcha**mosse; rester longtemps : **ni va nin co tchamosser adlé t'mayon,** ne va pas moisir, rester indéfiniment; **conbin d'tins tchamosrans-ne co vêci.** E. Wartique; — adj. et n., **tchamossé,** moisi; **nos intrans dins one grande tchanbe k'on n'ranêri jamès, ki sint l'rèsèré, l'tchamossé èt les vîs papîs;** on dit **del trôye tchamossée** pour du bon genièvre.

Avant k'on n'nos èfornée,
Avalans tot c'ki d'meûr'rè;
Car del vîe trôye tchamossée
Lauvau persônne n'è bwèrè.
. . . . . .
Nos pinsans bin
Ki les blondes èt les brunes
Sont vneùwes au monde,
Mês nin po tchamosser.

J. Colson.

Tchan, n. m., champ : **mwinrner les vatches au tchan, aler au tchan,** conduire paître les vaches; **il est todi su tchans su vôyes,** il est toujours en route; **aler avau les tchans,** aller à travers champs; **il esst avau les tchans,** il est plongé dans ses rêveries.

Tchanbe, n. f., chambre, pièce d'une maison, notamment celle où l'on couche, **li grande tchanbe,** la plus belle place; le Namurois, par ce mot, désigne sa demeure : **passez pa m' tchanbe, dji vos ratindrè,** passez par chez moi; **kand ti pasrès pa m'tchanbe t'aurès one bouboune; li pot d' tchanbe,** le vase de nuit; — boîte, espèce de très petit mortier qu'on charge de papier, de sciure de bois et de poudre, et qu'on fait détonner pendant les cérémonies religieuses ou dans les réjouissances publiques : **à l'dicause on fêt bouchî ou pèter les tchanbes.**

Tchandèle, n. f., chandelle . **avou do sî on fêt des tchandèles; one tchandèle d'one sanse;** cierge, chandelle de cire à l'usage de l'église; **tchandèle di pîre,** stalactite; **tchandèle di glace,** chandelle de glace qui se forme par stillation; se dit aussi de la morve des enfants: **li fi da Batisse Enblène aveûve todi deûs tchandèles ki pindînnent à s'né; — djeù del tchandèle,** c'est une course où le coureur doit arriver premier à un point déterminé d'avance, sans laisser éteindre une chandelle allumée qu'il tient à la main; autre jeu de **dicause,** qui consiste à éteindre des chandelles allumées, au moyen d'un fusil à capsule; **li djeù ou li sî ni vaut nin l'tchandèle; i n'faut nin brûler l'tchandèle des deûs côstés; il a vèyu co d'pus d'cint tchandèles; va t'coûtchî do djoû, i n'ti faurèt pon d' tchandèle; brûler one tchandèle au diâle.**

Tchandlé, n. m., chandelier; bougeoir.

Tchandeleûse, n. f., Chandelieur : **à l'Tchandeleûse les djoûs ralonguichenu do pas d'one voleûse.**

Tchanpion, n. m., lissoir, outil de fondeur pour tuyaux et moules, de forme cylindrique; il y en a de deux espèces, des **ronds** et des **longus.**

Tchanson, n. f., chanson; **on fieû d' tchansons,** chansonnier.

Tchansonî, n. m., chansonnier.

Tchantadje, n. m., manière de chanter.

Tchantaurner, v., scier le bois en cintre, t. d'ébéniste.

Tchanter, v., chanter, se dit parfois pour raconter, conter : **k'est-c'ki m'tchante là don, citila ?**

Tchanteû, n., chanteur; **one tchanteûse,** une chanteuse.

* **Tchantia,** n. m., voy. **tchiantia. Il aveûve vindu s'cazake por on tchantia.**

Tchantrînne, n. f., espèce de petite carafe en verre à fond très mince, que l'on fait chanter en soufflant et aspirant l'air à l'intérieur, chantelle.

Tchape, s. f., cuir attaché à la partie supérieure de la batêre du tléau, voy. **floya;** — gerbe dont on recouvre **li dîzia** pour le préserver de la pluie; ce que l'on met pour couvrir

une meule de foin; — coiffe; **on spès brouliâr est pindu aus coches des aubes èt mèt one tchape su l'clotchî d'l'èglîje.** E. Thirionet; — partie supérieure du châssis employé par le fondeur en fer.

Tchapèle, n. f., chapelle; — station, cabaret : **i faut ki fêye totes les tchapèles avant di rintrer.**

Tchapia, n. m., chapeau, coiffure d'homme, de femme : **on martchand d'tchapias; on tchapia d'solia, d'esté ou di strin,** un chapeau de paille, voy. **tchètwâre; tchapia à cwanes,** tricorne, bicorne; **tos les vîs tchapias** sont **todi come ça; èle mariereûve on tchin avou on tchapia; tchapia d'curé,** bonbon en massepain, en forme de chapeau de curé; — **tchapia d'curé,** plante, fusain d'Europe.

Tchaplèt, n. m., chapelet; tout ce qui a quelque analogie avec l'arrangement des grains d'un chapelet; **nos avans touwé one di nos pouyes, èles èsteûve au d'bout di s'tchaplèt,** de son chapelet d'œufs, elle ne pondait plus; petites bulles d'air qui se forment au-dessus de plusieurs liquides: **li bon pèkèt fêt l'tchaplèt.**

Fuchîz bin sajes, mes crotales,
On djoû n's'îrans aus purnales,
E minme tins nos rapwatrans
Des tchaplèts d'pûs d'payizans.
J. Colson.

Tchaplî, n. m., chapelier, celui qui fait, vend des chapeaux.

Tchapotadje, n. m., clapotage, agitation légère des vagues qui s'entrechoquent. On dit parfois **clipotadje.**

Tchapoter, v., clapoter, bruit que fait l'eau lorsqu'elle est agitée; barboter dans l'eau.

On tchapoteûve dins on potia
Sins tchausses èt sins barète.
Wérotte.

Tchapurnée, n. f., action de saluer avec le chapeau.

Wêtîz on pô kéne difèrince
Dins l'tins, l'djônne ome mi donèt
One tchapurnée, one révèrince.
Lagrange.

Tchassis, n. m., châssis; **tchassis d'one fègnesse;** caisse de fonte dont les dimensions sont calculées d'après les pièces qu'on veut couler. Il y en a de plusieurs pièces et de toutes formes; il y en a se composant de deux caisses : l'une pour la partie inférieure du moule, l'autre pour la partie supérieure. Les deux parties doivent s'ajuster parfaitement l'une à l'autre, au moyen de liteaux, de goujons, d'agrafes ou de boulons (t. de fondeur).

Tchau, n. f., chair, substance molle, sanguine et organique de l'animal; viande: **del tchau di tch'vau,** de la viande de cheval; **del tchau d'mouton,** viande de mouton; **awè del tchau d' pouye,** avoir de la chair de poule, se dit lorsque la peau se couvre de petites bubes soit par le froid ou à la suite d'une émotion; se dit parfois pour nu : **il èva tot d'tchau, roter à pîs d'tchau,** il va tout nu, peu vêtu, marche nu pied; **awè del mwate tchau dizo les brès,** avoir de la chair morte sous les bras, être paresseux.

Tchaufadje, n. m., charbon : **nos aurans tro wêre di tchaufadje po passer l'iviêr; li martchand d'tchaufadje.**

Tchaufer, v., chauffer : **c'est do tchaufadje ki tchaufe bin,** qui brûle bien et donne beaucoup de chaleur; **tchaufer ses pîs; tchaufer l'êwe;** — chauffer, charger, activer les feux; **si tchaufer,** se chauffer; **tchaufer l' for por on ôte.**

Tchaufeû, n. m., chauffeur; ouvrier chargé d'entretenir le feu d'une forge, d'une chaudière, des fours.

* **Tchaupène,** n. f., nom générique de la grive (G).

Tchaur, n. m., chariot, véhicule à quatre roues, pour les fardeaux : **tchaur di brèsseû,** haquet, charrette étroite, longue et sans ridelles, qui sert au transport des tonneaux, voy. **bègnon. tchèrète;** ci-après les différentes parties du chariot : **les aurmons, li spîrlée, li crustal, les plates, les blos d'asi, li fotche di drî, li londje ou aube, li volant ou li tamon,** les

baurs ou tèswès ou uchlèt, les chaules; — tchaur d'èfant, chariot d'enfant, machine roulante en osier, faite par le vannier, qui consiste en une corbeille retournée et sans fond, de forme conique, qui aide les petits enfants à marcher et les empêche de tomber; parfois il est en bois et immobile, en forme d'un banc, l'enfant est alors placé dans une lunette, qui peut glisser dans les rainures du meuble. Certaines personnes nomment ce meuble **on gado; — tchaur Pôcèt,** grande ourse, groupe de sept étoiles, chacune d'elles portant un nom : **les kate reûwes, les tchvaus èt Pocèt**

Tchaurlî, n. m., charron, artisan, ouvrier qui fait des chariots, des charrettes.

Tchaurnale, n. f., charme, arbre de haute tige, qui pousse des branches dès sa racine, se prêtant à toutes les formes pour la tonte; le bois qui est très dur sert à faire les engrenages des roues à moulins; **djônne tchaurnale,** charmille.

Tchaurnalî, n. m., charme, arbre; ce mot est rarement dit

Tchaurné, adj., charmant, bien garni : **au bia valon, on trouve des choûrchies di ces bèlès fleûrs bleûwes si tchaurnées k'à Nameùr on les a batijîes les ouyes do ptit Jézus.** A. Dupont; **kand on tape on cô d'ouye su Nameùr, d'al copète di Boudje, on pout dîre k'on n'vwèt nin sovint one sakwè d'ossi tchaurné ki nosse pitite vile.** C. Camberlin.

Wêtîz là-ôt r'lûre
Totes les bèlès stwales;
Inpossibe k'on pinte
Pouche dissur one twale
Fé rin d'si bia
D'si tchaurné, d'pus r'lûjant.
J. Colson.

Kand on est vîe, kéne pôve vîe !
On vos lês là, vos estoz au r'but.
Vlà des anées, dj'èstès tchaurnée
On m'a doné ossi del vertu.
Lagrange.

Tchaurnia, n. m., charmille.

Vêci c'esst on pinson,
On purin suspalia,
C'est li rwè des tchanteûs
I trône sur on tchaurnia.
F. Quinaux.

Tchaurpî, v., charpir, faire de la charpie.

Tchaurpie, s. f., charpie, filament de linge usé, pour mettre sur les plaies.

Tchausse, n. f., bas, partie du vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe; **des tchausses à rôyes,** des bas rayés; **fé des tchausses,** tricoter des bas; **ses tchausses sont plînnes di traus;** — chaux : **vos îroz cwêre on saya d'tchausse po blankî; on for à l'tchausse c'esst on tchafor; one pîre di tchausse ou à l'tchausse,** carbonate calcaire.

Tchausse-pî, n. m., chausse-pied, instrument de corne, de métal, pour chausser les souliers plus facilement.

Tchaussète, n. f., chaussette, demi-bas, bas pour homme; — cale de fer, **pîre montée à tchaussètes,** meule montée sur une anile non scellée mais calée (t. de moulin à eau).

Tchaussî, v., chausser, mettre des bas, des souliers; se dit par analogie quand il s'agit de vêtement: **tchaussî s'culote, tchaussî s'tchapia;** — empierrer.

Tchausson, n. m., bas très court et épais, pour mettre avec des sabots.

Tchaussûre, n. f., chaussure.

* **Tchaustrer,** v., chauler.

Tchautchau, n. m., nom que l'on donne au campagnard qui commence trop tôt la moisson; voy. **nauji.**

Tchauwe, n. f., choucas, petite corneille à collier gris, elle se tient dans les clochers, les vieilles tours, les rochers : **li rotche aus tchauwes.**

Tchauwe-soris, n. f., chauve-souris.

* **Tchawe,** n. f., chouette.

Tchawî, v., piailler, brailler, pousser des cris.

Tchawter, v., crier comme les choucas (G).

Tchèdje, n. f., charge, fardeau, ce que peut porter une personne, un animal : **il a one bone tchèdje;** — charge d'une arme, d'une mine : **on a monté totes les tchèdjes po plu swîre à sièrvu nos canons.** E. Thirionet; — quantité de métal que l'on met au cubilot entre deux charges de coke, pour fondre; poids placé sur les chassis sans attaches, pour les empêcher de se déplacer par l'action du coulage (t. de fondeur).

Nos bèvans d' l'êwe tote li samwînne,
Des canadas, c'est noss fricot;
One tchèdje d'èfants, sins conter l' [mére
Sont d'su les deûs brès do pôve pére.
Wérotte.

Tchèmnée, n. f., dans certains villages, la veille du jour des Cendres (mardi-gras), les enfants vont de porte en porte en chantant : A l' **tchèmnée à l'brokète, on ptit bokèt d' laur su m'fortchète,** on leur donne un morceau de lard qu'ils embrochent sur un morceau de bois effilé; on dit aussi **tchimnée.**

Tchèna, n. m., petit panier, voy. **pani;** petit et grand panier oblong fait de lamelles d'osier passées entre des baguettes, avec une anse et sans couvercle : **li grand Félicien avou s' baube di Dieû l'Pére rarivèt do martchi d'Nameùr avou s'goria èt deûs grands tchènas.** E. Gilhain; contenant et contenu d'un panier.

Tchènau, n. m., chéneau, conduit de bois ou de métal, qui reçoit les eaux d'un toit et les dirige vers la gouttière ou le tuyau de descente : **dji m'va taper on cô d'ouye au pidjonî, vôye si m'mouchtrake ni fêt nin l'bia dins l'tchènau;** — * chenal; — rigole, chemin pratiqué dans le sable, allant du creuset au moule, pour la conduite du métal en fusion, lorsqu'il s'agit de couler une grande pièce. Ces rigoles sont à pente rapide, pour que la fonte s'écoule très vite et ne se fige pas en chemin (t. de fondeur).

Tchène, n. f., graine pour oiseaux, chanvre, plante textile qui porte le chènevis; filasse qu'on retire de l'écorce du chanvre; — semonce, correction : **mi papa m'a doné del tchène audjourdu,** mon père m'a donné une bonne correction aujourd'hui.

* **Tchènisse,** n. m., chenil.

Tchènônne, n. m., chanoine : **crau come on tchènônne,** gras comme un chanoine.

Tchènter, v., donner une correction aux enfants : **nos èstînnent cink èfants è l'maujone, papa diveûve tchènter tos les djoûs.**

Tchènu, adj., grison, qui est gris, se dit des cheveux et de la barbe : **mononke a stî tchènu tot djônne, si baube èsteûve fwâr tchèneûwe.**

Tchènveûse, n. f., chènevis, graine du chanvre.

Tchèpter, v., charpenter, tailler (G).

Tchêr, v., tomber : **i s'a trèbuké èt il a tchèyu; tchêr malade,** devenir malade; **tchêr flauwe,** s'évanouir; **tchêr dins on mau;** tomber d'épilepsie; **si lèyî tchêr,** s'abattre; **bin** ou **mau tchêr,** être bien ou mal servi par le hasard; **li clé est tchèyeûwe dju** d' **l'uche; i tchêt del pleûve; li vint est tchèyu; alez vôye divant ki l'solia tchèye,** avant que le soleil se cache; **li tchminée ni tint pus èle va tchêr; gn'a tos mes tchvias ki tchêye-nu; nos alans tchêr sins pwin,** nous trouver dépourvu de pain; **kand dj'a tiré au sôrt dj'a tchèyu foû,** j'ai pris un bon numéro; **li Noyé tchêt on maurdi,** arrive, tombe un mardi; **tchêr d'au ciél à l'têre,** tomber des nues, être extrêmement surpris; **i tchêt bin à djeù,** il a toujours un beau jeu; **tot c'ki pind n'tchêt nin; si l'ciél tchêreûve, i gn'aureûve brâmint des aulouwètes atrapées; pout mau a tchèyu l'cu dins l'êwe; l'èglîje ni pout mau d'lî tchêr su s'dos; tchêr les kate fièrs è l'êr; c'ki tchêt, c'est l'agace kè l'tchît; kand l'pwâre est meûre èle tchêt; li pome ni tchêt jamês fwâr lon d'l'aube; i n'tchêrèt nin pus bas; il a tchèyu l'né dins l'côrtin.**

Tchêr, adj., cher, coûteux : **c'esst on tchêr lîve, one tchêre ostèye**; — adv., à haut prix : **one bûze ça cosse tchêr, i fêt tchêr viker.**

Tchèrau, n. m., chartil, remise, hangar où l'on abrite chariots, charrettes, etc.; voy. **abatu, baur; èwou k'nos èstans ètassîs à chî cints dins on grand tchèrau ètur one coujène èt one cantine.** E. Thirionet; — voie charretière : **come i fêt deùr griper l'tchèrau.** Z. Henin; **on montèt l'garde su les tchèraus, dins lès pîsintes, dissu les tiènes.** A. Robert.

Tchèrbon, n. m., charbon fossile employé comme combustible; morceau de bois entièrement embrasé et qui ne jette plus de flamme; — maladie du blé; — tumeur inflammable qui se convertit en croûte noirâtre gangreneuse; maladie de bestiaux.

Tchèrbonadje, n. m., charbonnage, lieu où l'on extrait le charbon.

Tchèrbonî, n. m., charbonnier, celui qui vend du charbon; plus souvent appelé **martchand d'tchaufadje.**

Tchèrdjadje, n. m., chargement, action de charger.

Tchèrdjeû, n. m., chargeur.

Tchèrdjî, v., charger, mettre une charge sur... mettre sur; **tchèrdjî on fuzik**, mettre dans le fusil de la poudre, une cartouche; **awè l'linwe tchèrdjîe**, avoir la langue blanche, couverte, signe d'indisposition; **awè li stomac tchèrdjî**, avoir l'estomac chargé, ne pas savoir digérer; **tchèrdjî l'couprou**, charger le cubilot, mettre la fonte et le coke.

Tchèrdon, n. m., chardon.

Tchèrdonî, n. m., chardonneret, voy. **cârdinâl.**

Tchèreûwe, n. f., charrue, instrument principal d'agriculture, servant à labourer la terre, voy. **èrére.**

Tchèrée, n. f., charretée : **one tchèrée di foûr.**

Tchèrète, n. f., charrette, voiture de transport à deux roues et à deux limons : **tchèrète à brès** ou **à l'mwin**, charrette à bras; **tchèrète à tchin**, petite charrette conduite par un ou deux chiens; **li tchèrète di mônnî**, charrette de meunier, voy. **mônnî; li tchèrète do martchand d'tchaufadje.**

Tchèrî, v., charrier : **tchèrî des tères, do sauvlon; tchèrî drwèt**, charrier droit, faire son devoir.

Dispeû ki dj'm'è sovins,
V's avoz manké d'bone fwè,
Non, jamês d'vosse vikance,
Vos n'avoz tchèrî drwèt.
F. Quinaux.

Tchèriadje, n. m., charriage, charroi, transport par chariot.

Tchèron, n. m., charretier, celui qui conduit une charrette.

Tchèrpèter, v., charpenter, tailler, équarrir du bois.

Tchèrpètî, n. m., charpentier, artisan qui travaille en charpente : **mi pârin Ujène munuzier-tchèrpètî.**

Tchèrpinte, n. f., charpente.

Tchêrté, n. f., cherté.

Tchèrtée, n. f., charretée : **à Hastedon on a trové des tchèrtées di ptitès pontes di fièches des Nerviens.**
A. Dupont.

Tchèrtî, n. m., charretier : **ça m' fêt sondjî à on vî tchèrtî paralizé, achît dins s'fauteùye divant s't uche èt ki wête passer les autos.** E. Gillain.

Tchèrwadje, n. m., labourage, travail du laboureur au moyen de la charrue.

Tchèrwer, v., labourer, remuer la terre avec la charrue : **nos avans do bon tins po tchèrwer**; — tomber, culbuter : **il est télmint sô ki tchèrwée à l'têre à tot momint.**

Tchèrweû, n. m., laboureur, ouvrier qui conduit la charrue.

Tchessant, n. m., aspirant, soupirant : **avoz vèyu l'fèye dè l'grande Zandrine avou tos ses tchessants.**

Tchesse, n. f., cheville de fer dont se sert le charpentier pour enfoncer les clous ou faire sauter les chevilles de bois; morceau de bois de forme conique, souvent armé, sur lequel le tonnelier frappe pour serrer et faire descendre les cercles d'un tonneau; maillet en fer long et étroit, dont se

sert le fabricant de mannes pour chasser et serrer l'osier; — chasse, action de chasser : **aler a l'tchesse, tchin d'tchesse, li tchesse est douvièt**e; — certains Namurois prononcent tchesse pour le mot **tiesse**, tête.

Tchesse-farène, n. m., voy, **ramasseûr.**

Tchèsseû, n. m., chasseur, celui qui chasse.

Tchesse-tchin, n. m., bedeau, suisse, employé laïque subalterne d'une église.

Tchessî, v., chasser, poursuivre toute sorte de gibier; mettre dehors avec violence, contraindre, forcer de sortir de quelque lieu; congédier, renvoyer; frapper avec violence sur une chose pour la faire entrer de force dans une autre; empaumer une balle; **li vint tchesse**, il vente; **sèrez l'fègnesse, paski ça tchèsse**, fermez la fenêtre, parce qu'il y a un courant d'air; **les galants tchesse-nu après les mayons; on clau tchesse l'ôte, li mouchon tchesse à ni**, l'oiseau construit son nid.

Tot-a-fêt riprind vîe,
D'fleûrs les aubes sont gârnis;
L'malton èt l'wèspe brûtîe
Et l'mouchon tchesse à ni.
Lagrange.

Tchèstia, n. m., château, habitation seigneuriale; à Namur, on désigne la citadelle, la place fortifiée, toute la montagne, sous le nom de **tchèstia;** dans certaines parties de la ville, on prononce **tchèstcha**, ainsi que **coutcha** pour **coutia** (couteau), **batcha** pour **batia** (bateau), prononciation vicieuse.

Li tchèstia c'est l'pus bia
Bokèt del vile, po les galants;
Vêla tot à l'copète,
On est trankile, c'est si plêjant.

Tchèt. n. m., chat; **li tchèt gnawlée**, le chat miaule; **one djônnlée di tchèts; tchèt arlèkin**, d'un roux foncé avec des taches blanches et noires, rarement réunies chez les mâles; **tîgré**, variété qui se rapproche du chat sauvage; **crote di tchèt**, voy. la cataire commune ou valériane; **tète di tchèt**, sedum album; **mau d' tchèt**, voy. **mau; li paurt des tchèts**, voy. **paurt; à l'nêt, tos les tchèts sont gris; kand les tchèts sont foû del maujone, les soris danse-nu su l'tauve; i s'ètinde-nu come tchin èt tchèt; li cia ki dwâme avou s'tchèt atrape des puces; il î est fêt come li tchèt à ses puces; ni dispièrtez nin l'tchèt ki dwâme; c'esst on tchèt d'après l'sint Djan; il a tiré les marons do feù avou l'pate do tchèt; ça vêrèt, li keùwe do tchèt a bin vnu;** — **fé l'tchèt**, faire l'école buissonnière : **avou les fis do bolèdji nos avans fêt l'tchèt co cint côs;** — **mi tchèt, mi ptit tchèt**, terme affectueux; — grue, sorte de machine à levier; — monture de bois munie de trois ou quatre dents, adaptée à la faux pour couper les céréales.

Kand on s'inme, crèton.
Totes les pwînnes del vîe,
Ossi vite, on les rovîe;
Vinoz dins mes brès,
Bininmé ptit tchèt.

Tchètcha, n. m., ligneul, voy. **tchètia.**

Tchète, n. f., chatte.

Tchèté, n. m., gain, profit, épargne; toute espèce d'avoir; — cheptel; —petit panier, petite manne où la maraîchère met ses légumes; **one binde d'omes armés intère dins one cinse do sègneûr, fêt one rafe di tos les boûs, vatches, bèdées èt fout l' can avou tot l'tchèté.** F. Quinaux; **i dmande on solé à chake èfant, i gn'avèt cint èt vinte, i les èfile tortos dins on cwardia èt danse avou tot l'tchèté.** F. Quinaux.

Po les galants, si dj'avès vlu fé
Come mi soû Victwêre,
Dj'aurès bin plu tchwèzi
Dins tot l'tchèté.
J. Suars.

Li feùme, li djoû k'èle si marie
Kwèk'en plînne fiesse, èle sondje à [tot,

Ele va lèye minme cwêre à l'botcherie
Si ptit tchèté, si ptit fricot.

Wérotte.

Tchètia, n. m., ligneul, fil enduit de poix, dont se sert le cordonnier : **dj'a mètu kate brantches po fé m' tchètia; des dbouts d'tchètia, mètoz bin d'l'aurpi èt deûs bonès swîles à m'tchètia** on dit aussi **tchètcha.**

Tchètin, n. m., petit panier (G).

Tchètler, v., mettre bas en parlant de la chatte.

Tchètwâre, n. f., ruche, panier de paille tressée en forme de cloche ou conique, dans lequel on met les mouches à miel : **c'esst au mwès d'mêye k'on agrandit les tchètwâres po l'laume, en mètant des calotes;** — chapeau à grands bords, en jonc que le campagnard met pour se préserver du soleil : **tos les ans dj'aleûve passer mes vacances èmon m'bone** vîe **grand-mére, èle m'aveûve achté one tchètwâre, on restia èt on ptit floya.**

Tchètwêre, n. f., ruche, voir le mot précédent.

Tchêve, n. f., sorte de panier en clayons, en osier, pour mettre de la volaille : **c'esst audjourdu k'on met les pidjons dins les tchêves.**

Tchèvler, v., tondre, recouper les pousses d'une haie : **i faurè tchèvler l'aye.**

* **Tchèvnée,** n. f., friture de lard avec des œufs (G).

Tchèyêre, n. f., chaise : **il èsteûve sur one tchèyêre di djon à costé di s'mayon; one tchèyêre di bwès; rifessî les tchèyêres; les pîs, les chayons, li poyewâre, li cu d'one tchèyêre; li lèveûse di tchèyêres,** loueuse de chaises à l'église; on dit aussi **tchiyêre.**

Tchiantia, n. m., chanteau, morceau de pain : **i gn'a lontins k'il a r'mougnî s'parole d'au matin èt k'il a ridmandé li tchiantia ki mèprîjeûve.** E. Thirionet.

Tchicnoter, v., travailler légèrement comme passe-temps; chicoter, vétiller : **faleûve li vôye patèrnoter, sins pièdе si tins, sins tchicnoter.** J. Godenne.

Tchicnoteû, n. m., personne qui travaille légèrement; vétilleur.

Tchicote, n. f., personne qui veut et ne sait rien faire, qui essaye de tout faire et n'y parvient pas.

Tchicoter, v., travailler peu et mal; agir mollement; tâtonner : **on a tchicoté tortos à l'machine po sayî dè l' fé aler;** remuer, faire du bruit : **dji vins d'ètinde tchicoter à l'uche,** je viens d'entendre remuer à la porte.

Tchicoteû, n. m., qui travaille mal et mollement; **kî c'ki c'est c'feûme là, kéne tchicoteûse, èle martchande dissu tot,** personne qui ne sait ce qu'elle veut.

Tchicotin, n. m., marteau d'ardoisier, ayant d'un côté une longue pointe et le manche en forme de couteau.

Tchictеr, v., bouger, toucher à : **i m'a choné k'on tchicteûve à noste uche.**

* **Tchic-tchac,** n. m., oiseau, pouillot.

Tchifaurder, v., gaspiller, tripoter: **c'esst on mouchon ki n'tchifaurdée nin dins s'batche.**

Tchimîje, n. f., chemise : **one novèle tchimîje, mi tchmîje a stî lavée, des tchmîjes.**

Tchimin, n. m., chemin : **dji n'îrè nin pa kate tchimins; il est co pus vî k'les tchmins.**

On vos a pris vos routes
On a fêt d'ôtes tchmins,
Ki ont distoûrné d'vos
Et l'Ardène èt Lovin.

A. Demanet.

Tchiminée, n. f., cheminée : **i gn'a l'feû dins li tchminée, nosse tchiminée ni tire nin;** voy. **crama, djîvau, rabatau, simauje.**

Tchiminia, n. m., chenet (G).

Tchimnée, n. f., voy. **tchèmnée.**

Tchin, n. m., chien : **tchin d'bierdjî, d'coû, di tchesse, di tchèrète; one fumèle di tchin c'esst one niche; one tchèrète à tchin; bagnî à la tchin,** nager en battant l'eau avec les mains; **cu d'tchin,** javelle de foin que

l'on fait avant les **mulias; dint-d' tchin,** chiendent; **tchesse-tchin,** bedeau; **nos alans awè del soupe di tchin,** il va pleuvoir; **i boute come on tchin ki fêt des bloukes; poûri tchin,** paresseux; **trônner come on tchin ki tchî; on n'dimande nin au tchin si vout des côs d'baston; ti èt noss tchin; fé l'tchin po z'awè des ouchas; ça n'vaut nin les kate fièrs d'on tchin; iesse riçu come on tchin dins on djeù d'guîes; i sont come tchin èt tchèt; malade come on tchin; sint Roc èt s'tchin; gn'a pus d'on tchin k'on lome Picard; tins, volà l'prumî tchin ki m'done li pate; po rin, les tchins vont à maule; i gn'a pon d'tchin ki tchî des caurs; fé come les tchins, criyî avant l'cô; doner s'paurt au tchin; c'esst on tins à n'nin mète on tchin à l'uche; on tins d'tchin; dji sos l'tchin del maujone; kand on vout bate on tchin on trouve todi on baston; gn'a nin d'kwè bate on tchin; vize à ti ki l'tchin n't'agne; c'est come on tchin ki awe après tot l'monde; — li tchin d'on** fuzik, pièce du fusil qui se rabat sur la capsule pour en déterminer l'explosion; — **tchin d'cigâre,** bout de cigare, mégot : **po nos trwès, nos fumînnes kate cigarètes tos les djoûs,** les tchins, **on les r'mètè d'costé po r'fé one cigarète avou.** E. Thirionet; — **les tchins do djeù d'pwèle,** les deux côtés du jeu de **pwèle; — fé l'tchin,** loc. adv., faire des niches, des farces : **kand nos alînnes bagnî à Moûse, i gn'aveûve todi onk ki fieûve li tchin avou nos afêres;** — adj. et n., ladre, excessiment avare : **est-ce ki l'martchand vos a doné one rawète? il est bin tro tchin.**

Les cias ki l'on dit, vèyoz,
Ni sont nin tchin d'one boûde
Mi dji dis, èt djè l'rèpète
I n'faut nin k'on les choûte.
F. Quinaux.

Tchine, n. f., chienne, voy. **niche.**

Tchinisse, n. m., chose qui n'a pas de valeur et de mauvaise qualité; ordures, balayures; — méchant, vilain enfant : **pokwè n'avoz rin dit ?** bin **paski !... Alez-è mânnèt ptit tchinisse;** — * chenil.

Tchinistrie, n. f., objet qui n'a pas de valeur.

Tchînne, n. m., chêne : **one dresse en tchînne.**

Tchînne, n. f., chaîne : **one tchînne di monte.**

Tchînnée, n. f., bois de chênes.

Tchînnète, n. f., chaînette, petite chaîne; — **fé on pon d'tchînnète,** point de chaînette.

Tchînnia, n. m., chêneau, petit chêne.

L'êr, c'est lèye ki vos done li vie
Rind les èfants come des tchînnias.
Lagrange.

V'n'avoz jamês vèyu on lîve
A pièsse à l'copète d'on tchînnia.
Wérotte.

Tchîp, onom., guilleri, chant du moineau.

Tchipèlrie, n. f., pépiement, piaulement que font les petits oiseaux, les poussins, les poules.

Tchipler, v., pépiement; voy. **tchipter.**

Tchipotadje, n. m., mauvais mélange de choses; mauvais manger; agissements incertains.

Tchipoteû, n. m., chipotier, qui chipote.

Tchipoter, v., chipoter, agir, travailler lentement; — jouer, remuer dans un certain liquide; voy. **tchapoter;** — ne savoir à quoi se décider; — tourner en tous sens une chose et finir par la friper.

Tchipotrie, n. f., ce qui est chipoté.

Tchiproûle, n. f., musaraigne.

Tchîpter, v., pépier, se dit du cri du moineau : **ça d'vint soyant d'ètinde tchîpter les sauverdias.**

Tchîr, v., chier; de quelqu'un qui reste longtemps au W. C. on dit **ki tchî mayèt; va-z'è tchîr à Malônne c'est payis d'Lîdje;** i gn'ènn'a à tchîr dissu; lâ, dise-t'i l'èfant kand il a tchî; li diâle tchî todi su l'pus gros

moncia; **tro taurd di mète si mwin à s'cu kand on a tchî.**

Tchirip, onom., guilleri, cri du moineau; il se rend aussi par : **tchirip èt djawdjaw.**

* **Tchirou,** n. m., hirondelle de fenêtre ou de ville ,voy. **aronde.**

Tchiroufer, v., se dit du pinson lorsqu'il fait entendre **tchirou, tchirou** dans son chant : **on pinson ki tchiroufe.**

Tchitche, n. f., chique, machicatoire, tabac qu'on met dans la bouche : **dis, done-mu one miète ti tchitche, oyi, ti, èle co tote plînne di djeù;** — pomme ou poire entière séchée au four : **do côrin d'tchitches, do brouwèt d'tchitches;** — cuite, être saoul, pris de boisson : **il aveûve sitî bwâre sakants gotes, il aveûve one dimée tchitche;** — adj., avare, parcimonieux: **il est bin tro tchitche, i toûwreûve on pû po s'awè l'pia.**

Tchitcheû, n. m., celui qui chique.

Tchitchî, v., chiquer, macher du tabac : **les ovrîs ki travaye-nu dins les poûssêres tchitche-nu tortos;** — manger et boire : **djè l'a rèmwinrné è l'maujone, si vos l'avîz vèyu come il a tchitchî.**

Tch(i)vau, n. m., cheval : **on tchvau,** se prononce come si la lettre V était un F, **des tchvaus, on nwâr tchivau, des djônnes tchivaus; on tchvau agace** ou **agace tchivau,** un cheval pie; **on tchvau d'copladje,** voy. **copladje; on tchvau d'batlî,** un cheval de batelier pour haler les bateaux; **li tchvau d'pagna,** voy. **pagna; li tchvau di d'zo** ou **d'zo vèdje,** voy. **vèdje; li tchvau d'cwardia,** voy. **cwardia; on tchvau ki rouwe do cu,** un cheval qui rue; **awè one fîve di tchvau,** une fièvre de cheval; — **à tchvau,** loc. adv., équestre, à cheval, à califourchon; — **i m'a doné on rmède come por on tchvau,** une médecine très forte; **on n'waze rin lî dîre, il est tot d'swîte à tchvau,** il s'emballe, s'emporte de suite; **mète li tchèreûwe divant les tchvaus; i gn'a pon d'si bon tchvau ki n'si trèbuke; brider li tchvau pa l'keûwe; a tchvau doné, on n'riwête nin les dints; li tchvau moûrt di fwin en atindant ki l'foûr pousse; fé vôye à one sakî k'on tchvau n'est k'one biesse;** — **tiesse di tchvau,** vielle; — **toûrniket** ou **tchvau d'bwès,** désignation des carrousels à chevaux de bois que l'on voit aux kermesses des villes et des villages; — **tchvau godin,** cheval en osier composé d'une carcasse avec crinière et queue postiches, le cavalier le monte ou plutôt le traverse, car un trou est pratiqué à cet effet dans la carcasse. On se sert de ces chevaux dans les carnavals et cavalcades. — **Djouwer aus tchvaus :** une simple corde dont les bouts sont liés aux bras d'un enfant et qui, servant de guide, est tenue par un autre bambin, muni d'une baguette ou d'un fouet (**sicorie,** voilà le jeu. **Djeù del bale aus tchvaus,** jeu de balle à cheval : à cheval sur d'autres gamins, on se jette une balle qui ne peut tomber par terre. Si le cas arrive, on descend vivement et l'on s'enfuit car un des chevaux lance la balle sur les cavaliers et celui qui est touché donne un gage ou les chevaux deviennent cavaliers.

Tch(i)via, n. m., cheveu, poils de la tête de l'homme : **des nwârs tchivias,** des cheveux noirs; en élidant : **tchvia, des tchvias,** des cheveux.

Tch(i)vîe, n. f., cheville, saillie des os de l'articulation du pied; petit cylindre ou prisme en bois dont le menuisier se sert pour assembler; en élidant : **tchvîe.**

Tch(i)vile, n. f., cheville, morceau de bois, de fer, etc., qu'on fait entrer dans un trou pour le boucher; petit clou de bois, de fer, dont se sert le cordonnier; en élidant, on prononce : **chvile** et **tchvile.**

Tchivlûre, n. f., chevelure, les cheveux.

Tchivron, n. m., chevron; voy. **tchviron.**

Tchiyau, n. m., et adj., chieur, on

donne ce nom à toute personne qui ne sait ce qu'elle veut, qui réclame sur tout : **c'esst one tchiyaute;** individu prétentieux : **c'esst on tchiyau, on fieû d'gueûye, on pèle-panse.**

Oh! dji m'è r'sins vrêmint tro bin
Car avou tos tchiyaus parèyes,
Ki n'fèye-nu ki d'cheûre leûs orèyes,
On n'va nin lon sins moru d'fwin.
Xhénemont.

Tchiyêre, n. f., chaise, voy. **tchèyêre;** — chaise du moulin à vent: les poutres qui forment la base du moulin, **l'asîte do molin,** portent la chaise dans laquelle est prise **l'atake.** (t. de meunerie).

Tchiyote, n. f., lieux d'aisances très rudimentaire, terme bas; **il a des te; va t'foute è l'tchiyote.**

Tchôd, adj., chaud, qui a ou donne de la chaleur : **li soupe est tchôde dj'a on tchôd paltot.** j'ai un paletot pui tient chaud; **do lacia tchôd modu,** fraîchement trait.

Tchôdêre, n. f., grand vaisseau de fer, de fonte, dans lequel on fait bouillir, cuire; grand réservoir d'eau pour produire la vapeur, chaudière.

Tchôde-mwâr, n. f., cauchemar, oppression ou étouffement très pénible qui survient durant le sommeil; certaines personnes disent **tchôke-mwâr.**

Tchôde-piche, n. f., strangurie, extrême difficulté d'uriner, dans laquelle on rend l'urine goutte à goutte et avec une douleur cuisante.

Tchôdmint, adv., chaudement.

Tchôdron, n. m., chaudron, voy. **tchondron.**

Lanbert, fioz c'ki vos vloz :
Alez-è à cofesse;
Néglîdjîz voss tchôdron,
Bauyîz, grètez vosse fesse.
Wérotte.

Tchôdronî, n. m., chaudronnier.

Tchofâr, n. d., gifle.

Tchofârder, v., donner des gifles.

Tchofe, n. f., gifle.

Tchofter, v., gifler; — tapoter.

Car dji pinseûve vrêmint,
K'madame rindeûve sit âme,
Dji prinds vite do vinêgue,
Dji lî tchoftée si né.
F. Quinaux.

Li djônne fèye rivèyant s'galant
Do cô èle li tchoftée
Si vizadje est riyant.
Lagrange.

Tchofu, adj., joufflu; **one tchofeûwe bauchèle.**

L'ôte fîe intère aus assurances
On gros tchofu, on gros bon tins.
J. Colson.

* **Tchôke,** n. f., poussée, pression; — tranchée.

Tchôki, adj., être atteint, sujet au cauchemar. Folk. Pour éviter ce mal, il faut, au moment de se mettre au lit, faire un nœud avec le pan de sa chemise; on conseille aussi de s'endormir en tenant un couteau la pointe en l'air et le manche appuyé sur la poitrine. Si l'être représenté dans le cauchemar vient, il se blessera. On va aussi trouver les **r'bouteûs,** exorcisseurs, qui disposent de moyens secrets pour conjurer les sorts et guérir les maladies.

Tchôkî, tchôker, v., pousser, presser, peser sur; **tchôker à l'tchèrète,** pousser; **i m'l'a tchôké dins les brès, tchôker fwâr po fé moussî tot dins l'banse;** bousculer, pousser : **ci n'est nin paski vos tchôkez ki vos intèr'roz pus vite;** faire entrer : **dji n'sé lî tchôker è l'tiesse.**

Tchondron, n. m., chaudron, désigne plus souvent les seaux en fer; **tchondron d'keûve,** chaudron en cuivre, dans lequel on fait bouillir le linge; on dit aussi : **tchôdron, tchoûdron.**

Tchondronî, n. m., chaudronnier, celui qui fait, qui vend des chaudrons, des marmites; on dit aussi **tchôdronî, tchoûdronî.**

Tchondron'rie, n. f., chaudronnerie.

Tchûlau, adj., pleurard, **tchulaute,** pleurarde.

Tchûler, v., pleurnicher : **des ôtes vîyès macrales si mète-nu à tchûler come des Madlînnes.** E. Gillain.

Tchvène, n. m., chevanne, poisson; on le nomme aussi **mônnî** et **pourcia d'êwe.**

Tchviron, n. m., chevron, pièce de bois : **dji m'va r'mète des tchvirons à noss twèt;** on dit aussi **tchivron, tchuvron, tchvuron.**

Tchvolèt, n. m., chevalet, pupitre de musicien; petite monture en bois sur laquelle on scie les blocs de bois.

Tchvolî, n. m., celui qui conduit un cheval attelé; conducteur de chevaux de halage; conducteur : **on aveûve batijî noss mayeûr Saintraint, li tchvolî.**

On' ome, si trèbuke, pan,
Vo-le-là ki tchêt dins Moûse;
Eûreûzmint ki l'gros tchvolî,
L'fi da Pouye, ni fêt ni one
Ni deûs, sautèle après.
J. Colson.

Tchwè, n. m., choix : **fé s'tchwè.**

Tchwèzi, v., choisir : **tchwèzichoz c'ki vos vloz.**

Tê, onom., cri pour appeler le chien.

Té, n. m., thé de Chine : **dins l'tins on bèveûve do té kand on èsteûve** malade; — infusion, tisane : **do té d'tiyou, di keûwe di cèréjes; do té d'brokètes,** de chiendent.

Tè, pr. pers., tu, voy. **ti.**

Téche, n., Thérèse, nom de femme.

Tèche, n., Françoise, nom de femme.

Tèche, v., tisser, faire un tissu; faire un filet pour tendre aux oiseaux ou pour pêcher; certaines personnes disent **tèche** pour tricotter.

Tècheû, n. m., tisseur, tisserand, ouvrier qui tisse.

Tèchî, v., tisser.

Tél, adj., tel : **dji vos l'rèpète tél k'on m'l'a dit; c'esst on tél ou one téle; vos n'avoz jamês vèyu des télès djins;** on dit parfois **té** : **c'esst on té ki m'l'a dit; pirdoz one bone médcine, i gn'a rin d'té po vos r'mète.**

Têle, n. f., terrine, vase en terre dans lequel on met le lait pour le faire crêmer.

Têlée, n. f., contenu d'une **têle.**

Têlî, n. m., meuble, endroit dans lequel on met les **têles.**

Têlia, n. m., petite terrine.

Télmint, adv., tellement : **il esteûve si télmint mwê; il est télmint lêd; il èsteûve si télmint nauji; i criyeûve télmint,** tant; **i ronfèle télmint fwâr.**

Tèmwin, n. m., témoin.

Tènawète, adv., temps en temps, quelquefois, voy, **tanawète; bwâre di tènawète one pitite gote; i n'fêt nin fwâr clér au gurgnî, on n'ètind ki tènawète one soris ki trote su les sovrondes; dji n'a nin vèyu les mostreûs d'oûrs, mês papa raconte k'il è passèt co tènawète.** E. Gillain.

Ki c'est bon d'esse dilé s'pouyète;
On est si binauje
Kand on pout lî d'ner d'tènawète
One bone grosse bauje.

Tène, adj., faible, mince, ténu, qui a peu d'épaisseur; on **tène pantalon,** un mince pantalon, peu épais; très clair : **do tène cafeù,** du café peu fort, très clair; qui a peu de fortune, appauvri, qui vit dans la gêne.

Tène, pr. poss., tienne (v. **li mink**).

Tèneû, n. m., qualité de ce qui est mince, ténu.

Tèni, v., amincir : **li cu di m'pantalon tèni fwâr.**

Tèrasmint, n. m., terrassement.

Tèrauje, n. f., petite tarière, outil de charpentier, de charron, qui sert **à faire des trous ronds dans le bois;** taraud, morceau d'acier, taillé en vis, dont on se sert pour tarauder; **les munuziers do tins passé èstînnent mau ostèyîs, i gn'avèt ni claus, ni vis', ni tèrauje, ni minme pon d'sôliète.** E. Gillain.

* **Térausse,** n. f., solive : **on plantchî sins tèrausses;** chevron.

Tèraye, n. f., touraille, foyer d'une brasserie (G).

Terbaler, v., ennuyer quelqu'un, scier, demander continuellement la même chose, lasser.

Têre, n. f., terre : **del bone têre, del têre plînne di pîres; del têre po fé des pupes; ècrauchî les têres,** fumer

les terres; **on bokèt d'têre, one vèdje di têre; one sinse avou brâmint des têres,** une ferme avec beaucoup de terrains; **si coutchî à l'têre,** par terre; **taper à l'têre,** jeter par terre; **li têre toûne; pwarter è têre,** porter en terre, au cimetière; **dizo têre,** souterrain; **il a del têre dins ses potches; li cia ki n'est nin contin su l'têre n'a k'a moussî d'dins.**

Tèrée, n. f., terrier, trou, cavité dans la terre où se retirent certains animaux : le lapin, le renard.

Tèrére, n. f., tarière, laceret, petite tarière en forme de cuiller, que les charpentiers emploient à faire des trous dans les assemblages pour y enfoncer les chevilles; cuiller, sorte de tarière large, mince, bien acérée et munie d'un manche, employée par le sabotier pour creuser les sabots.

Tèrése, n., Thérèse, nom de femme.

Tèriblimint, adv., terriblement, d'une manière terrible; excessivement; on dit aussi **tèriblèmint.**

Tèribe, adj., terrible, qui cause de la terreur; effrayant, étonnant, étrange.

Tèrinia, n. m., sorte d'hirondelle de fenêtre, nommée aussi **aronde di fègnesse** ou **blan cu;** elle est d'un bleu noirâtre, ayant les parties inférieures et le croupion d'un blanc pur, la queue fourchue, et niche sous la saillie des toits, les encoignures des fenêtres, jamais dans l'intérieur des maisons (v. **aronde, aubalestrie, èrtchî).**

Tèrler, v., tourailler le grain germé (G).

Tèroûle, n. f., houille, charbon minéral mélangé de terre plastique ou d'argile, et propre à mettre au feu, voy. **mwartî; les driglées di tchèrtîs d'Lêve èt do Bwès d'Vilé ki rivnînnent d'awè stî cwê kate bèrwètées di tèroûle.** E. Gillain.

Tèrwale, n. f., vrille, petit outil en forme de vis pour faire des trous dans le bois.

Tèrwaler, v., se servir de la vrille; rester un long temps pour faire une besogne, tâtonner.

Têse, mot qui s'emploie au sens de sans doute, vraisemblablement, comme formule d'affirmation : **avoz l'gazète? non, i gn'aurèt bin onk ou l'ôte kè l'apwatrè va têse? i va rivnu va têse,** il va revenir sans doute.

Tèswè, n. m., pièce de bois que l'on place à l'arrière d'un chariot et qui tient lieu de l'**uchlet;** se nomme aussi **baur.**

Testamint, n. m., testament, acte authentique dans lequel on déclare ses dernières volontés.

Testia, n. m., tesson, débris d'un vase, d'une bouteille (G).

Tètau, adj. et n. m., qui tette, qui prend le sein, en parlant des enfants; qui tette, en parlant des mammifères; **tètaute,** fém.

Tète, n. f., mamelle, partie charnue et glanduleuse du sein des femmes, des hommes; trayon, l'extrémité du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.; bout de la mamelle, en parlant des animaux, le chien, le chat, le porc, etc.; **doner l'tète,** allaiter; **prinde li tète,** prendre le sein; **one feûme k'a des grossès tètes,** une femme qui a de gros seins; — **tète di tchèt,** plante, Sedum album; **tète di soris,** plante, Sedum acre; **tète di vatche,** plante, Colchicum automnale.

Tètè, n. m. et f., sein, dans le langage des enfants : **i sèrè bin saje, il aurè on bon gros tètè.**

Li lendmwin, po candjî,
C'esteûve à peu près l'minme :
On vos d'neûve one tètè
Ou bin del soupe à l'crinme.
Wérotte.

Têtê, n. m., chien, toutou, dans le langage des enfants; **on ptit têtê,** un petit chien.

Tétéche, n., Thérèse, nom que l'on donne à une vieille femme qui porte le nom de Thérèse.

Tèter, v., téter, sucer, tirer le lait de la mamelle d'une femme ou de la femelle d'un animal; **i tète à s'pupe**

come on vî ome, il tire à sa pipe comme un vieil homme.

Tètia, n. m., ligneul, voy. **tchètia.**

Tètrie, n. f., les seins, la poitrine de la femme.

Tèvozé, adv., parfois, par hasard : si **tèvozé dj'vas à Brusèle,** s'il m'arrive d'aller à Bruxelles (G).

Tèyâte, n. m., théâtre, lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques.

Tèyêre, n. f., tuyère, pièce ordinairement en fonte, se plaçant à une forge et où passe l'air du ventilateur (t. de chaudronnier).

* **Tèzé,** adj., tendu, **dji sos tèzé,** avoir le ventre tendu et l'estomac rempli au point de respirer difficilement; — **esse tèzé,** être embarrassé dans les voies digestives, digérer péniblement (G).

Ti, t', adj. poss. sing. masc. et fém., ta, ton : **ti mére, ti pére, t'mére èt t'pére,** ta mère et ton père; **t'** devant consonne et **ti** devant voyelle, la lettre **i** se lie avec le mot suivant : **ti-èfant, ti-ome, ti-âje** = **tiè, tio, tia,** ton enfant, ton homme, ton âge; pl. **tes, tes caurs, tes-imaudjes** = **tèz.**

Ti, t', pr. pers., te; voici quelques exemples de **ti** employé devant le verbe : placé après voyelle, et devant consonne **t'** : **i t'crwèt,** il te croit, il te raconte; après voyelle, et devant voyelle **t'** : **i t'a ieû, i t'èt ind,** il t'a eu, il t'entend; après consonne et devant consonne **ti** : **Titine ti dit, èle ti cauzrè,** Constantine te dit, elle te parlera; après consonne et devant voyelle **t'** : **èle t'a d'mandé,** elle t'a demandé.

Ti. tu, tè, se, t', pr. pers., de la 2e personne du singulier, tu; quand il est sujet avant le verbe, on emploie **ti : ti danses bin, ti cauzes todi;** l'élision ne se fait d'ordinaire que devant voyelle : **t'as des caurs, por mi t'as minti, k'est-ce ki t'vas dîre,** tu as de l'argent, pour moi tu as menti, que vas-tu dire. Quand il est sujet après le verbe, **ti** se change 1° en **tu** après une consonne : **pinses-tu ? cours-tu;** 2° se change en **se** après une voyelle: **wè vas-se?** où vas-tu? **kè bwès-se?** que bois-tu? **kè sés-se?** que sais-tu? **vêrès-se?** viendra-tu? **As-se sitî à,** as-tu été à, **kè dis-se?** que dis-tu; se change aussi en **tè** quand il précède l' : **tè l'as dit, tè l'vwèrès bin, tè lî done,** tu l'as dit, tu le verras bien, tu lui donnes (v. **djè**).

Ti, tu, te, pr. pers., toi; la forme **ti** est très peu employée par le namurois, le tutoyement étant trop vilain, on emploie **vos.** On dira plutôt **c'est vos, sur vos, por vos,** que **c'est ti, sur ti, por ti.** On emploie souvent **twè** ou **ti minme, t'minme** au lieu de **ti : c'est por twè, c'est po t'minme,** c'est pour toi, **c'est co twè, c'est co t'minme,** c'est encore toi au lieu de **c'est co ti; twè** ou **t'minme ti ris,** toi, tu ris, **c'est twè,** c'est toi, **po t'minme,** pour toi. Comme complément direct ou indirect après le verbe, on emploie **tu** (pas **ti**) si une consonne précède : **kite-tu,** ôte-toi, **pingne-tu,** peigne-toi; **catche-tu,** cache-toi; on emploie **te** sans accent, si une voyelle précède à laquelle **te** puisse s'attacher comme enclitique : **fês-te fé,** fais-toi faire, **tins-te bin,** tiens-toi bien, **assi-te mia,** assieds-toi mieux.

Tîbî-haurnî, n., toute sorte de gens; **raconter one sakwè à tîbî-haurnî,** raconter quelque chose à tout venant, à qui veut l'entendre. (G).

Tîdje, n. f., tige, partie d'un soulier, qui enveloppe la jambe; — n. m., bande de gazon, telle qu'on en voit le long de certains chemins, soit parce qu'étant trop larges une partie reste couverte, ou parce que les bords sont escarpés (G); — * chemin de terre, bordé de gazon.

Tiène, n. m., mont, montagne, masse de terre élevée au-dessus du terrain qui l'environne : **li cimintiére di Djanbe esst à l'copète do tiène Sinte-Bârbe; pus lon ki l'tiène nos avans rescontré des fors à l'tchausse, li tiène ne aus paukîs.** A. Dupont; **li tiène des Biches,** flanc de la montagne du Tchestia d'Nameùr du côté de La Plante, au pied duquel se trouve la

houillère **del Baclûse**; on dit aussi **li tiène ki rote,** la montagne qui marche, le schiste qui dégringole pierre par pierre.

Tiène, adj., tiède : **l'êwe est tiène, del tiène êwe.**

Tièni, v., tiédir : **vos mètroz tièni one miète d'êwe po m'lâver.**

Tiesse, n. f., tête : **mète one sakwè su s'tiesse; côper l'tiesse,** décapiter; **li fontînne del tiesse; bachî, r'lèver l'tiesse; dj'a mau m'tiesse,** j'ai mal à la tête; **si taper** l'tiesse au **meùr! awè l'diâle èl tiesse; tiesse carée,** tête de germain; **si casser l'tiesse,** se tourmenter; **mète èl tiesse,** mettre dans l'esprit; **mète foû del tiesse,** dissuader, détourner, oublier; **fé di s'tiesse,** faire à sa tête; **on cô d'tiesse,** caprice, étourderie; **fé toûrner l'tiesse,** rendre fou, faire changer les opinions; **pièdre li tiesse,** perdre l'esprit, la raison; **awè l'tiesse ki toûne,** avoir des vertiges; **dji wadje mi tiesse à côper ki va intrer,** pour renforcer une affirmation; **dj'a one tiesse come on saya,** j'ai la tête lourde, je suis las d'écouter; — **dji sos à l'tiesse d'one grosse famile, d'one fabrike,** diriger; — **del tiesse pressée,** hachis de viandes de la tête de porc, pressée et assaisonnée; **tiesse di l'èrére,** la tête, le cep, c'est-à-dire la partie en bois à la quelle s'adapte le soc de la charrue; **tiesse di tchèt,** sorte de brique réfractaire dont on se sert pour la construction des foyers, des fours; **tiesse di tchèt,** herbe aux chats; **tiesse di pupe,** fourneau de la pipe; **tiesse di djote,** pomme de chou; **one tiesse d'a,** un bulbe d'aïl; **li tiesse d'on maurtia, d'on clau,** la tête d'un marteau, d'un clou; **li tiesse do lé,** le chevet du lit; **tiesse di tchvau,** vielle; **tiesse di tchvau,** assemblage de bois soutenant l'extrémité du sommier et **tiesse di cok,** pièce de bois qui retient la bascule du frein (t. de moulin à vent); **tiesse di mwâr,** tête humaine dépourvue des chairs; **tiesse di mwâr,** betterave que les enfants évident et dans laquelle ils pratiquent des entailles simulant des yeux, un nez, une bouche; une chandelle éclaire à l'intérieur cette **tiesse di mwâr** improvisée, que les enfants placent au bord du chemin ou dans un endroit très obscur; **taper tiesse ou lète,** jeter pile ou face, voy. **pwèle; i gn'a pus d'idées dins deûs tiesses ki d'dins one; awè les tchvias près del tiesse; si vindeûve des tchapias les èfants vêrînnent au monde sins tiesse; ça n'a ni cu ni tiesse; grosse tiesse, wêre di malice; tiesse di feûme, tiesse di pouye; tiesse di bûre ni vauye nin au for.**

Tièstîre, n. f., tête, têtière, partie du lit sur laquelle repose la tête.

Tièstu, adj., têtu, obstiné, rétif, entêté; **tièsteùwe,** fém., têtue.

Tîgler, v., faire des bottes d'oignons.

Tignasse, n. f., chevelure sale et en désordre, mal peignée.

Tigne, n. f., teigne, dartre qui vient à la tête de l'homme, sorte de gale plate et sèche.

Tigneû, adj., n. m., teigneux, qui a la teigne; **dj'è mougn'reûve su l'tiesse d'on tigneû,** j'en mangerai même sur la tête d'un teigneux, phrase que l'on emploie quand on veut dire qu'on rafole d'une chose; **t'esst on franc tigneû, franc come on tigneû,** effronté, d'une franchise outrée.

Portant si Piêre,
Henri, Colas, Victôr
Sont avou mi
Dj' sos franc come on tigneû
Dji n'a nin peû.

J. Colson.

Tignî, v., prendre aux cheveux, saisir quelqu'un par les cheveux.

Tîgue, n. m., tigre; **il est djalou come on tîgue.**

Tijon, n. m., tison, morceau de bois brûlé en partie.

Tîjner, v., attiser, rapprocher les tisons pour les faire mieux brûler; tisonner, remuer les tisons (v. **grawî**).

Tîke, n. f., taie, sac pour mettre l'oreiller; — botte d'oignons, d'aulx liés ensemble par la queue : **one tîke**

d'as, one tîke d'agnons, une glane d'aulx, d'oignons.

Tikèt, n. m., tique.

Tiko, n. m., tique, insecte gros comme une puce quand il est à jeun, acquiert (la femelle surtout) en se gorgeant de sang, le volume et la forme d'une petite olive ou d'une graine de ricin. Il s'accroche aux animaux domestiques avec tant de ténacité, qu'on ne peut l'arracher qu'au moyen de pinces, et il arrive qu'il y laisse la tête. On dit aussi **tikèt**; — maladie dont le cheval est parfois atteint; — hoquet : **dj'a l'tiko**, j'ai le hoquet.

* **Tikter**, v., tiquer, avoir le tic; — tictaquer : **on ètind l'ôrlodje ki tiktée.**

Tîlia, n. m., carreau en terre cuite employé pour les pavages; **do pwin cût su l'tîlia**, du pain cuit sur les dalles du four; **rimète su l'tîlia**, expression qui signifie dégobiller.

Tiliase, adj., coriace (G).

Ti-minme, pron. pers., toi, voy. **ti**.

Tinde, v., teindre : **fé tinde one cote**; — oiseler, tendre des filets ou des pièges pour prendre des oiseaux; **tinde aus grîves**; **tinde au ri**, tendre à l'abreuvoir, se placer où passe un ruisseau; **tinde à l'aye**, tendre en plaçant une petite haie dans les filets; **tinde à l'amourète**, tendre à la pipée, à l'époque des amours; **tinde au potia**, tendre près des flaques d'eau; **tinde à l'payasse**, tendre à la paillasse.

Tindeû, n. m., teinturier; — oiseleur.

Por mi c'ki gn'a d'mèyeû,
Por on tindeû, c'est d'ièsse tot seû;
Ascropu dins s't obète,
Po tinde à l'amourète.

V. Collard.

Tindrîe, n. f., oisellerie, art de l'oiseleur; tendue, endroit où l'on a posé les filets pour prendre les oiseaux : **dji m'va à l'tindrîe; li tindrîe à l'amourète; dj'a one bèle tindrîe; li tindrîe est douvièt**e.

Tine, n. f., cuvelle, baquet cerclé avec deux **orèyes**, manettes de bois creusées dans deux douves plus élevées que les autres; **li tine** est employée pour lessiver; voy. **scadia**; **djeù del tine**, jeu de la cuvelle, jeu de kermesse : une cuvelle pleine d'eau est suspendue de façon à chavirer au moindre choc et à déverser son contenu tout aussitôt; sous cette cuvelle est une planchette entaillée. Le joueur, traîné dans une charrette à bras, doit introduire un manche à balai dans cette entaille, et pour peu qu'il frappe à côté, il reçoit une douche des mieux conditionnées.

Tinète, n. f., petite cuvelle.

Tineû, n. m., teneur, celui qui tient : **li tineû d'moule**, celui qui tient le moule dans lequel on coule le verre.

Tink (li), pron. pers., le tien, voy. **li mink**.

Tinkî, v., tendre, bander, encocher, tendre avec effort : **tinkî one cwade**, bander une corde, un câble; **fé tinkî s'vinte**, gonfler le ventre.

D'j'avaleûve boket su boket
Sins maussî èt sins rprinde alînne,
Dji tinkieûve come on vrê tikèt,
Li son boleûve didins mes wînnes.

J. Colson.

Tinkion, n. m., tout objet servant à tendre, bander, tel qu'un garrot, un tortoir; **bwès d'tinkion**, bois qui sert à tendre la corde qui maintient la charretée de foin, de paille.

Tinpe, adv., de bonne heure, de bon matin, tôt : **audjoûrdu dji sos tro tinpe**, arrivé trop tôt; **dimwin dji vêrès one miète pus tinpe**; **tot tinpe**, très tôt; **dji m'lève tinpe è l'èsté.**

Tinpe-èt-taurd, n. m., casaquin de femme, parce qu'on le porte en se levant et en se couchant (G).

Tinpleûre, n. f., trempure; levier supérieur de l'**alèva** (t. de moulin à vent).

Tinpli, n. m., tempe, partie latérale de la tête, de l'oreille jusqu'au front.

Tinpru, adj., matinal, matineux, qui est tôt, hâtif, précoce, prématuré: **vos estoz pus tinpru k'les ôtes djoûs**,

vous êtes plus matinal que les autres jours; **l'iviêr est tinpru,** l'hiver est précoce, hâtif; fém. **tinpreûwe.**

Tinre, v., tenir, avoir à la main; **tinre si baston,** tenir sa canne; contenir : **ça tint bin on lite,** cela contient bien un litre; remplir une promesse : **tinre si promesse;** exercer certains métiers pour son compte : **tinre si mestî;** résister : **ça tint bin; tinu à gougne,** tenir en respect; **tinre des pidjons,** élever des pigeons; être contigu : **mi maujone tint à one ôte;** être attaché : **dji tins à vos;** ressembler à, tenir : **i tint ça di s' moman;** avoir un grand désir : **dji tins à c'ki vègne mi vôye; dji tins,** je tiens, terme de jeu de cartes qui signifie que l'on a dans son jeu de quoi jouer; **tinre aus pîres,** expression de pêcheur à la ligne, être attaché, qui signifie que l'hameçon est retenu au fond de l'eau et qu'on ne peut le détacher; **tinre à on filé,** tenir à un fil, à peu de chose; **tinre à rin,** tenir à peu de chose, il s'en faut de peu; i **n'tint k'à mi,** il ne dépend que de moi; tinre à **l'ouye,** tenir en observation, tenir en surveillance; **si tinre,** se tenir; voy. **tinu.**

Tinre, adj., tendre, qui peut être aisément coupé; délicat, sensible.

Li djèton est si tinre,
Tot doûsmint lèyans-le crèche.

Tinre-cwasse, n. f., entrecôte, morceau de viande coupé entre deux côtes.

Tinreû, n. f., tendreté, qualité de ce qui est tendre, en parlant des viandes.

Tinri, v., devenir tendre, rendre tendre.

Tins, n. m., temps, mesure de la durée des choses; délai; saison; époque, relativement à certaines circonstances, à l'état des choses, des mœurs, des opinions; état de l'atmosphère : **do mwê tins,** intempérie; **li tins candje,** le temps est variable; **touwer l'tins,** s'occuper à des riens pour échapper à l'ennui; **piède si tins,** ne rien faire; **awè bin l'tins,** n'être pas pressé; **passer s'tins,** employer son temps à; **do tins d'doze eûres,** pendant l'heure de midi; **li tins m'chone lon,** le temps me semble long, n'avoir pas de fin; **n'awè k'on tins,** n'avoir qu'un temps, une vogue; loc. adv., **tins in tins,** de temps en temps, quelquefois; **su l'tins,** pendant; **do tins ki,** pendant que; **à tins,** assez tôt; **en minme** tins, en même temps, ensemble; **dins l'tins, do tins passé,** autrefois, auparavant; **do tins do vî bon Diè,** autrefois; **di noss tins,** de notre temps, à une certaine époque.

Mi dji n'sos nin savant,
Et dji vwès aujîemint,
Ci ki n'date ki d'a-îr,
Ou ki r'monte au vî tins.
Assé dissu c'pwint là
Cà sèreûve piède si tins.
A. Demanet.

Tintche, n. f., tanche dorée, poisson d'eau douce.

Tinteûre, n. f., teinture.

Tintin, n., Valentin, nom d'homme.

T(i)nu, v., tenir, voy. **tinre;** on dit **k'on' èfant est tnu** lorsqu'il subit une dépression nerveuse, qu'il s'anémie; le plus souvent les parents croyent à un sort jeté par une personne malfaisante.

Tio, n., Théodore, Théophile, noms d'homme.

Tiodôre, n., Théodore, on dit aussi **Dôre.**

Tiofile, n., Théophile.

Tiper, v., jeter par-dessus.

Tir, n. m., levée, terme de jeu de cartes : **dji n'a nin fêt on seûl tir** su trwès **paurts,** je n'ai pas fait une seule levée sur trois parties.

Tiradje, n. m., tirage; **li tiradje d'one tchiminée,** action par laquelle un foyer attire l'air pour la combustion; — tirage d'une loterie; **li tiradje au sôrt,** action de tirer au sort pour la conscription.

Tirant, n. m., petit cordon plat d'un centimètre de largeur que l'on met au-dessus de la tige des bottes,

des bottines à élastique pour faciliter la mise de ces chaussures.

Tirée, n. f., distance donnée au jeu de bille, par un des joueurs pour atteindre une autre bille, voy. **maye.**

Tirer, v., tirer : **tirer on cô d'fizik;** — **fé tirer s'portrêt,** photographier; imprimer; **tirer l'fouye,** recevoir la feuille imprimée lorsqu'elle sort de la presse à imprimer; **tirer del bîre au togna,** soutirer; **tirer d'l'êwe,** retirer de l'eau d'un puits; **tirer ses bèlikes dju di s'né,** enlever ses lunettes; **tirez-vos foû del vôye,** écartez-vous, faites place; extraire les principes actifs d'une plante en la laissant en contact avec un liquide dissolvant; **tirer do pougne,** terme de jeu de bille qui signifie jeter le poing en avant au moment où on lance la bille, voy. **maye; tirer do son,** faire une saignée; **tirer à l'bouchète,** tirer à la courte-paille; **i tire après s'moman,** avoir ressemblance avec; s'en remettre à la décision du sort; **mète on papin po fé tirer** on **clau,** mettre un cataplasme sur un furoncle pour le faire suppurer; **awè s'coûr ki tire,** appéter, désirer vivement par besoin physique; **i faut sèrer l'uche paski ça tire,** il faut fermer la porte parce qu'il y a un courant d'air; **one tchiminée ki tire bin,** une cheminée qui attire bien l'air; **tirer one bote,** faire des exercices d'arme.

Tirète, n. f., cordonnet, petit cordon de fil, de soie, que fabriquent les passementiers.

Tireû, n. m., tireur, chasseur, qui tire une arme à feu; qui tire à la loterie, au sort; **on tireû d'fouye,** celui qui reçoit la feuille imprimée derrière la presse (t. d'imprimerie).

Tirsî, v., donner un troisième labour à la terre.

Tirwagne, n. f., gros morceau de pain, grosse tartine : **kand matante Jènie fieûve des grossès târtines, èle dijeûve : tènoz m'fi, kand vos auroz mougnî deûs parèyès tirwagnes vos n'auroz pus fwin.**

Tîse, n. f., panier plat à mettre le linge; petit panier à mettre les fraises et autres fruits délicats; petit panier à 2 ou 4 compartiments dont on se sert dans les boutiques pour mettre la monnaie (G).

Tîsète, n. f., même signification que **tîse.**

Tîslète, n. f., petit panier pour les linges fins, petite corbeille pour mettre des fleurs coupées.

Dji vwès des djônnes bauchèles
Aus vizadjes clérs èt rozlants,
Ele inpliche-nu leû tîslète
Di fleûrs, di rôzes, di djasmin.
Lagrange.

Titine, n., Augustine, Catherine, nom de femme; diminutif des prénoms terminés en **tine,** tels que Augustine, Clémentine, Hubertine, Albertine, etc.

Tiyou, n. m., tilleul, arbre dont le bois est blanc, tendre et léger; **do té d'tiyou,** du thé de tilleul, infusion de fleurs de tilleul.

Tizâne, n. f., eau dans laquelle on a fait bouillir des plantes médicamenteuses.

Tizâr, n. m., ouverture à un four à verre par laquelle on y fait le feu (t. de verrier).

Tîzer, v., mesurer du charbon de terre; — attiser, remuer le feu (t. de verrier).

Tîzeû, n. m., ouvrier chargé de mesurer le charbon; — celui qui remue le feu des fours (t. de verrier).

Todi, adv., toujours, sans relâche, constamment, sans cesse, sans interruption, malgré cela : **i vint todi nos vôye,** il vient toujours nous voir; **il est todi vêci,** il est continuellement ici; **purdoz todi ça en atindant,** du moins; **esst-i todi la,** est-il encore là; **ça n'fêt rin, dji vêrès todi,** cela n'est rien, je viendrai malgré cela; **îe todi!** exclamation; **îe todi! ki c'est bin fêt!** oh! que cela est bien fait!

Tofêr, adv., toujours, continuellement, sans cesse.

A m'chére Agate
Jamês dji n'a fêt pwînne,

Tofêr l'amoûr
Dins m'keûr vinèt lodji.
Wérotte.

Mwintes ont rpris leû place
Su leû payasse,
Les ouyes pièrdus,
Tofêr dins l'minme sondje,
E-raler.
E. Thirionet.

Togna, n. m., tonneau; son contenu; barrique, baril; **li togna au bigau** ou **badou,** le tonneau à purin; **li togna po bate li bûre** ou **sèrène,** le tonneau à battre le beurre; **li togna à l'êwe di gotêre,** le tonneau à eau de pluie; **aforer on togna,** mettre un tonneau en perce; **bwâre cèkes èt togna; c'est les tognas wîdes ki fêyenu l'pus d'brût; il a apris à aler à tchvau sur on togna; fé l'togna,** faire le tonneau, jeu d'enfants : un enfant se couche le dos par terre, un second se place tout de son long sur le premier, de façon à être poitrine contre poitrine et en se tenant embrassés, roulent sur le sol; le plus souvent ce jeu se fait au haut d'une prairie en pente. On dit aussi **tonia.**

Toke-feù, n. m., contre-cœur; — le fond de la cheminée.

Toker, v., chauffer fort, donner une grande chaleur en parlant du soleil : **li solia toke audjoûrdu,** le soleil chauffe très fort aujourd'hui; heurter à une porte; sentir des battements dans la tête.

Tokter, v., battre en parlant d'une montre, du cœur; il se dit par onomatopée d'un petit mouvement réglé et continu.

Dj'a co l'keûr guêye
C'est sins m'vanter,
Et kékfie i vout co tokter.
Wérotte.

Ah! dji sins m'keûr ki bat,
Po l'pus djintie bauchèle
Li pûs doûce èt l'pus bèle,
I toktée por Irma.

Tokwè, n. m., feu ouvert : **avou grand pére on cause électricité èt crassèts à l'crausse ôle, do chaufaje central èt des tokwès.** E. Gillain.

Tonde, v., tondre, couper la laine avec des forces; couper le poil des bêtes; couper les cheveux très près; **tonde one sakî,** tondre quelqu'un, plumer, c'est-à-dire gagner, enlever tout ce qu'il a; **tonde one aye,** tondre une haie, recouper les pousses, on dit aussi **rabiner** ou **tchèvler.**

Tondeû, n. m., tondeur, celui qui tond : **on tondeû d'ayes,** ouvrier qui tond les haies; **on tondeû d'tchins,** ouvrier qui tond les chiens.

Tondeûse, n. f., appareil pour tondre.

Tondu, adj., tondu : **à Nameùr po tot, kand nos avans comincî, nos estînnent trwès pèlés èt on tondu; tondeùwe,** tondue.

Tone, n. f., tonneau, grand tonneau : **one tone di bîre,** un tonneau de bière (115 litres).

Tonète, n., Antoinette, nom de femme.

Tonia, n. m., tonneau, voy. **togna.**

A-dje ieû do mau d'sôrti !
Bè ! t'es prôpe, camarade !
Alez, vos, vos r'trover
Dins tos ces tonias-là !
J. Dethy.

Avou des pikes di **bwès**
Nos djouwînnes aux agnias,
On bèrôlèt d'su l'tièsse
E tot fiant les tonias.
Wérotte.

Ton'lî, n. m., tonnelier.

Tônne, n., Antoine, nom d'homme.

Tonwâre, n. m., tonnerre, foudre : **on cô d'tonwâre,** un coup de tonnerre; **li tonwâre est tchèyu su l'twèt,** la foudre est tombée sur le toit; **il a stî touwé do** ou **del tonwâre,** il a été tué par le tonnerre, foudroyé; — **il a one vwè d'tonwâre,** une voix très forte, puissante; **non d'tonwâre,** petit juron, nom de tonnerre; — **fleûr di tonwâre,** coquelicot.

Topée, n. f., coque, enveloppe où se renferment les larves de certains insectes (G); — **one topée di tchvias,** une touffe de cheveux.

* **Topèt,** n. m., toupet de cheveux.

Topète, n. f., sorte de petit flacon ou de fiole (G).

Torate, adv., tantôt : **vos vêroz torate, dji vos dirès one sakwè; i m'a dit ça torate,** il n'y a pas longtemps; **c'est ça, torate, vos dîroz k'c'est mi kè l'a touwé,** tantôt; **dji vêrès bwâre li cafeù torate,** dans peu de temps.

Toria, n. m., taureau : **mwinrner one vatche à toria, à gayêt ou a twa,** conduire une vache pour la faire saillir; **fwâr come on toria,** se dit d'une personne vigoureuse, robuste; **one vwè d'toria,** une voix de taureau, forte.

Torler, v., être en chaleur, se dit de la vache qui désire l'approche du taureau : **gn'a nosse vatche ki torèle, ki torlée,** notre vache est en chaleur.

Tortia, n. m., tourteau, petit pain rond, qui a la forme d'un gâteau de boulanger, assez plat, il est fait de ce qui reste de la pâte qui a servi **a fé l'cûjée** et cuit à l'entrée du four; **dj'a stî cwêre on pwin, wête on pau come il est bia, c'est come do vrê tortia.** J. Colson; **on tortia dins l'pêle,** on fait frire un ou deux morceaux de lard dans la poële, puis on étend le reste de pâte **del cûjée** sur lequel on sème quelques grains de gros sel; **fé des ptits tortias dins l'pêle,** petits pains de la grosseur **d'on crèné** de bonne pâte au lait cuits dans la poële où l'on a fait fondre du saindoux, on les mange chauds saupoudrés de sucre; — **on tortia d'laume,** un gâteau fait par les abeilles : **on done à mougnî aus mouches d'api k'ènn'ont nin assé èt on kite les tortias ki pole-nu esse tchamossés;** les meuniers disent des meules grossières, fort trouées, **c'est des pîres à tortias d' moches,** gâteaux d'abeilles, parce que tous les trous qu'elles présentent rappellent les alvéoles des gâteaux (t. de moulin à eau); — tourteau pour engraisser le bétail, sert aussi d'engrais pour la terre : **on done aus vatches à lacia, des soupes aus tortias d'golzau.**

Tortos, pron. ind., tout, les uns et les autres; fém., **tortotes,** toutes; **les aubes sont tortos couvièts d'fleûrs; les fleûrs sont tortotes bèles.**

Tos, adj., tous, voy **tot.**

Tosse, n. m., toux : **dj'a atrapé on lêd tosse,** une vilaine toux.

Tosser, v., tousser : **i va mau, choûtez come i tosse; c'est l'fi del vatche ki tosse.**

Tosseû, n. m., tousseur.

Tossint, n., Toussaint, nom d'homme; — n. f., Toussaint, fête fixée au 1er novembre; nombreuses et variées sont dans notre pays les traditions se rattachant à cette fête; l'usage des **coûkèbakes** le jour de la Toussaint à Namur est toujours en vigueur; l'idée de la mort frappe par-dessus tout l'imagination populaire.

Les âmes des trépassés prennent la forme de langues de feu. Un saint enterré dans un cimetière renaît tous les cent ans, tandis que les portes de l'église s'ouvrent à deux battants et que les cloches sonnent d'elles-mêmes. On met un vase rempli d'eau à côté des agonisants, afin que leur âme puisse se purifier. « Quand on rêve de mort, on entendra parler des vivants ». C'est près d'un cimetière qu'avec l'aide de la poule noire on va évoquer le diable.

La terre du cimetière est sacrée; on en conserve dans les maisons, on la mêle à la nourriture des bestiaux. Satisfaire un besoin naturel dans un cimetière est une profanation dont vous seriez puni par un orgelet.

Aussi, que de traditions pour le Jour des Trépassés ! Il ne faut pas, ce jour-là, conduire les bestiaux aux pâturages, parce que les âmes des morts sont perchées dans les arbres et les buissons. Elles voltigent même, invisibles, dans les maisons, et il est recommandé de ne pas fermer brusquement les portes, afin d'éviter de les blesser.

Tot, tos, tote, totes, adj,, tout, tous, toute, toutes, qui comprend l'intégrité d'un chose considérée par rapport au nombre, à l'étendue ou à l'intensité d'action : **tot l'monde,** tout le monde; **tos les deûs,** tous les deux, l'un et l'autre; **tos les djoûs,** tous les jours, chaque jour; **tos les cias,** tous

ceux; **tos les deûs djoûs,** de deux jours en deux jours; **tote li têre,** toute la terre; **totes les deûs eûres,** toutes les deux heures; **totes les djins,** toutes les gens; **tote li vile,** toute la ville.

Tot, n. m., tout, tout le monde, tout ce qu'il y a de gens : **les feùmes, les èfants, tot a s'tî...** les femmes, les enfants, tout a été...; **si fé à tot,** se faire à tout, s'habituer, se prêter aux usages, aux convenances.

Tot, pr. ind., tout, la totalité : **risker tot ou rin,** hasarder de tout perdre pour tout gagner; l'important, le principal : **li tot c'est d'sawè s'i gn'a mwèyin,** le principal c'est de savoir si c'est possible.

Tot, tote, adv., tot à fait, entièrement : **li vie tote ètîre,** la vie toute entière; **il est tot nwâr,** il est tout noir; **li tauve est tote en bwès,** la table est toute en bois; **èle esteûve tote onteûse,** elle était toute honteuse; **mèrci tot d'bon,** merci tout de bon, sérieusement, vraiment; est aussi explétif : **tot doûsmint, tot au d'pus,** tout doucement, tout au plus; conj., en, pendant que : **cauzer tot mougnant, roter tot lîjant,** parler en mangeant, marcher en lisant; loc. abv., **tot-à-fêt, t't-à-fêt,** entièrement; **tot-ute,** de part en part, d'outre en outre; **po tot,** au-dessus de tout; **tot d'on côp,** soudain, tout à coup, incontinent; **tot drwèt,** directement, sans détours; **tot-avau, t't-avau,** de tout côté, parmi; **tot costé,** partout, en tous lieux, de côté et d'autres; **tot coûr,** brièvement, en peu de mots; **tot plat,** franchement, ingénument, sans déguisement; **tot plin,** en masse, tout rempli; **tot près,** auprès, proche, dans les environs, joignant, à proximité; **tot seû,** seul, complètement seul; **tot conté,** raisonnement fait; **après tot,** dans le fond, tout bien considéré; **on côp po tot,** une fois pour toutes.

Totaleûre, adv, tantôt, dans peu de temps, bientôt en parlant de la même journée : **dji vêrè totaleûre; totaleûre vos alez dîre ki dj'a minti;** il n'y a pas longtemps : **djè l'a vèyu vnu totaleûre, djè l'aveûve co totaleûre;** on dit parfois **t'taleûre : juska t'taleûre, à t'taleûre,** à tantôt.

Totanawète, adv., parfois; un de ces jours, un jour ou l'autre (G); voy. **tanawète.**

Totute, adj., parfait, accompli : **t'esst one ome totute; non d'totute,** petit juron.

Toû, n. f., tour, bâtiment élevé, rond ou à plusieurs faces qui servait autrefois à fortifier l'enceinte des villes, des châteaux, etc.; tour d'église; **li vile cominceûve aviè l'djârdin da Madame Piton, gn'avèt là one toû k'on apèlèt toû sint Sèrwês.** J. Godenne.

On a tant tchanté les clokes
Et les toûs d'tos les payis.
Lagrange.

Toubac, n. m., tabac : **do bon toubac, do fwâr toubac.**

Toubakî, n. m., marchand de tabac.

Touche, n. f., crayon de pierre très tendre employé par les écoliers pour écrire sur l'ardoise; — masturbation.

Touchî, v., toucher; atteindre, être proche, prendre ou ôter; être contigu; mettre de l'encre sur les caractères d'imprimerie au moyen d'un rouleau; **si touchî,** se toucher, être près l'un de l'autre; voy. **adjonde, djonde;** — **touchî one dèpêche,** envoyer, lancer un télégramme.

Touker, v., plonger; tremper, mouiller en plongeant (G).

Toulêd, n. m., vilain, méchant, très laid : **alez-è vos n'èstoz k'one toulêde.**

Toumer, v., tomber (G); voy. **tchêr.**

Toupe, n. f., touffe.

Toûr, n. m., tour, machine pour façonner en rond le bois, les métaux; — mouvement circulaire : **fé les trwès toûrs sint Roc;** circuit, circonférence : **fé l'toûr do viladje;** promenade : **fé on toûr è l'vile;** frapper en faisant tourner le bras, à bras raccourcis, **taper à toûrs di brès;** rang successif, alternatif, **chake si toûr; lèyî passer s'toûr; on toûr di rin;** — toute action qui exige de l'agilité, de

la force, de l'adresse : **on toûr di fwace,** un tour de force; trait d'adresse ou de friponnerie, **djouwer on toûr;** mauvais sort, maléfice : **c'est come on toûr, gn'a l'machine ki câsse todi;** la façon, la manière : **i n'a nin l'toûr di s'fé do laurd; il a l'toûr po fé one tchanson; il a l'toûr po s'fé vôye voltî; on djouweû d'toûrs,** un acrobate, saltimbanque; **fé des toûrs,** faire de l'acrobatie.

Toûrbale, n. f., petite rondelle, pièce de fer ou de fonte, percée d'un trou, que l'on met à un boulon entre l'objet à serrer et l'écrou.

Toûrbentine, n. f., térébenthine, résine qui coule du térébinthe et d'autres arbres résineux.

Toûrbî, v., tourbillonner; avoir un étourdissement : **mi tiesse toûrbie, come onk ki va flauwi.**

Dji sins m'cwâr rimouwer
Et m'pôve tiesse ki toûrbie.
L. Boland.

Toûrbion, n. m., tourbillon, vertige.

Toûrchon, n. m., trognon, le milieu d'un fruit dont on a ôté ce qui était bon à manger, cœur d'un légume.

Toûr-di-rin, n. m., lumbago, rupture ou foulure des reins causée par quelque effort.

Toûre, n. f., tour, sorte de bâtiment très élevé, de forme ronde ou carrée, voy. **toû.**

Tourète, n. f., tourelle, petite tour.

Toûrmint, n. m., tourment, peine d'esprit; ennuis.

Toûrminter, v., tourmenter, causer une peine d'esprit; importuner, harceler; **si toûrminter,** s'inquiéter, se donner beaucoup de peine.

Toûrnadje, n. m., ouvrage de l'ouvrier tourneur; action de tourner.

Toûrnant, n. m., tournant; — une paire de meules et ses accessoires : **roter à on toûrnant, à deûs toûrnants** (t. de meunerie); — adj., tournant, qui tourne.

Toûrnavise, n. m., tourne-vis.

Tourpiner, v., tournailler; hésiter (G).

Toûrnée, n. f., tournée; petite promenade; — **payî one toûrnée,** consommation payée par un seul à plusieurs personnes; — deux formes de composition placées sur les marbres d'une machine à deux cylindres (t. d'imprimerie).

Toûrner, v., tourner, mouvoir en rond; façonner quelque chose au tour; se mouvoir circulairement; **toûrner à rin,** devenir à rien, se réduire, diminuer considérablement de volume, en parlant des choses, s'altérer; se mettre en sens contraire; **gn'a l'lacia ki toûne,** le lait tourne, se réduit en caillebote; **toûrner ses solés,** éculer ses souliers; **toûrner l'pwin,** rouler la pâte entre les mains, pour lui donner sa forme; **fé toûrner l'tauve,** faire tourner la table (v. **tauve**); **si lèyî toûrner,** se laisser faire, convaincre; **toûrner one djônne comére,** séduire une jeune fille; **ça toûne mau,** cela prend une mauvaise tournure; **toûrner l'fouya,** tourner la page; **bin toûrner one lète,** savoir bien rédiger; **awè l'tiesse ki toûne,** avoir le vertige, être ivre; **les saladⁱes toûne-nu,** les salades pomment; **toûrner l'foûr, li wayin,** retourner le foin pour le faire sécher; **toûrner l'bûre,** faire le beurre au moyen de la sèrène; **toûrner autou do pot,** tourner autour du pot, employer des détours, tergiverser; **fé toûrner one caute,** terme de jeu de cartes, retourner; **toûrner cazake,** changer de parti.

Mês là k'dji m'toûne,
Ki dji m'cotoûne,
Et k'dji m'ratoûne
Sins m'soladjî.
F. Quinaux.

Toûrneû, n. m., tourneur, artisan qui fait des ouvrages au tour; celui qui tourne la roue d'une machine quelconque.

Toûrniker, v., tourner, aller et venir sans but, tourner sans but; **li payis est blan dzo l'nîve, les ptits mouchons ni save-nu où moussî, les cwârbaus, zèls toûrnike-nu avau l' canpagne.**

Toûrnikèt, n. m., carrousel à chevaux de bois, que l'on voit aux kermesses des villes et des villages : **i parèt ki gn'aurè pon d'toûrnikèt, ostant dire pon d'dicause;** croix mobile posée horizontalement sur un pivot, dans une rue, un chemin, pour ne laisser passer que les piétons; — tambour sur lequel on enroule un câble.

Toûrnisse, adj., ivre, avoir dans le cerveau un ébranlement instantané qui trouble l'esprit, la vue; **esse toûrnisse,** avoir la tête qui tourne après avoir fait plusieurs tours sur place ou après avoir bu quelques verres d'alcool.

Toûrnizyin, n. m., bïagueur, beau parleur, enjoleur, qui sait toujours tourner les choses à son profit.

Toûrnwâre, n. f., machine pour tourner le beurre, voy. **batroûle, sèrène.**

Toûrsî, v., lutter, se défendre dans l'exercice de la lutte : **il arive co bin k'on s'apougne èt k'on toûrsîe, mês kî n's'a nin batu èt n'a nin fêt l'tchèt n'est nin on vrê gamin.** E. Gillain.

Toûrsiadje, n. m., lutte.

* **Toûrsiveû,** adj., intrigant, fourbe, retors : **Ah! ki vègne, li bia cadjoleû, ki vègne, li toûrsiveû.** Z. Henin.

Tourtia, n. m., dernière couche de morts terrains, qui recouvre immédiatement les terrains houillers (G).

Tourtourèle, n. f., tourterelle; on dit aussi **tourturèle, turturèle.**

Dji v's a mile cô dit
Ki vos èstîz bèle,
Bininmée èt doûce
Come one tourtourèle.
J. Colson.

Tourturèle, n. f., tourterelle: **frou... frou... les tourturèles... Dji vos i prinds, m'gros colau à raukî.** Z. Henin.

Touter, v., jouer atout au jeu de cartes.

Toûtia, n. m., moignon; os de jambon : **on toûtia d'djanbon,** un manche de jambon; on dit aussi **tûtia.**

Toûtoûne-l'êwe, jeu d'enfants; à certains jeux, lorsque l'on fait faute, on doit donner un gage, pour rentrer en possession de celui-ci on fait **toûtoûne-l'êwe.** Celui qui est chargé de tenir tous les gages, dit : **toûtoûne-l'êwe;** un joueur répond : **les molins n'vont pus. D'a kî ça ?** Le joueur à qui le gage appartient répond : **c'est d'à mi,** et pour le recevoir, il doit faire ce que le détenteur de gages commandera.

Toutouye, n., Thérèse, nom de femme.

Toutrîe, n. f., action de jouer atout plusieurs fois.

Touwadje, n. m., action de tuer, abatage.

Touwant, adj., tuant, fatigant.

Touwer, v., tuer; se dit des choses qui fatiguent excessivement le corps, ou qui peuvent altérer la santé; **touwer l'tins,** passer son temps, s'amuser à des riens; **si touwer,** se suicider, travailler trop à une besogne qui fatigue.

Touweû, n. m., tueur, abatteur; — remorqueur, bâtiment, bateau qui remorque d'autres bateaux.

* **Touyau,** n. m., tuyau.

Touyî, v., mêler, mélanger : **touyî des ous,** brouiller des œufs; **mi feûme èt mi n's êmans l'fristouye, mi dj' câsse les ous, poupouye les touye.** X. Bodart; **lèyîz-le touyî èt brouyî à s'môde,** laissez-le se débrouiller, laissez-le faire comme bon lui semble.

Tôye, adj. et n., bisaïeul, le père de l'aïeul : **pépére tôye;** la mère de l'aïeule : **mémére tôye.**

Tracasmint, n. m., ennui que causent certaines choses difficiles.

Trace, n. f., crapaudine, du moulin à eau; — souche du petit fer du moulin à vent.

Trake, n. f., battue : **fé one trake;** —traite, course : **tot d'one trake,** d'une traite, tout d'un coup.

Traker, v., faire une battue; faire une enceinte dans un bois pour envelopper le gibier; se dit aussi de poursuivre un voleur, un malfaiteur.

Trakeû, n. m., personnne faisant partie d'une battue.

Tranche, n. f., outil de ferblantier pour battre les bords des objets.

Trancher, v., détacher le verre, t. de verrier : **fiêr à trancher.**

Transe, n. f., frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain : **dji sos dins les transes,** je suis dans une grande inquiétude; — glas : **par maleûr, s'on sonèt l'transe.** Lagrange.

Transi, v., attendre quelqu'un, quelque chose avec impatience, inquiétude, être sur des charbons ardents : **si vos savîz come dji transi dè r'vôye nos fi; dji transicheûve d'ariver; donez-lî l'lète, vos vèyoz bin kèle transi dè sawè c'ki s'galant scrît.**

Transichadje, n. m., état de celui qui **transi.**

Trape, n. f., piège pour prendre des bêtes; souricière : **trape aus soris;** porte posée horizontalement sur une ouverture au niveau du plancher; — bouche largement fendue : **il a-t-avalé m'fromadje sins l'maussî, jamês dj'n'a vèyu parèye trape.** Wérotte.

Trau, n. m., trou : **forer on trau dins one plantche; on trau d'soris,** lieu où se loge la souris; **on trau dins one aye, on meùr,** brèche ouverture faite à une haie, à un mur; **enn'aler, couru à traus,** être couvert de vêtements tout troués; **on trau à m'pantalon,** usure au pantalon; **i lodje-nu dins on vrê trau,** un taudis; **li trau des pouyes,** le poulailler; **si fé mète au trau,** se faire emprisonner, mettre à l'amigo; **on trau d'êradje,** trou d'aérage; **les traus do né,** les narines; **trau d'l'orèye,** le canal auditif; **li bwagne trau, li trau aus pâtêres,** la glotte; **trau do cu,** anus; **li trau d'one awîe,** chas; **on trau d'mani,** trou de boulin; **on trau d'lapin,** terrier de lapin; **on trau d'fougnan,** galerie d'une taupinière; **on trau d'zo têre,** un souterrain; **on grand trau è têre,** abîme, trou énorme; **on trau d' nûtons,** caverne; **bwâre come on trau.** boire comme fait l'ivrogne; **il a todi l'pîce po mète au trau; mète li pîce à costé do trau; pôve soris ki n'a k'on trau; gn'a ostant d'traus ki d'coches; volà li vrê trau dins l'èplause; on a passé tortos pa l'minme trau; passer par on ptit trau.**

Traugnler, v., lambiner, fainéanter, flâner.

Traugnleû, n. m., lambin, qui agit lentement; flâneur, traînard.

Trauyenadje, n. m., action de traîner, lambiner : **dji vous à l'fin des fins k'ces trauyenadjes finiche-nuche.**

F. Quinaux.

Trauyener, v., voy. **traugnler; il esst èvôye ricodûre li mônnî jusk'au coron dè l'coû !... où trauyenée-t'i tant don?** Z. Henin.

Emon Colon, abie,
Vos îroz sins trauyener
Et v's lî diroz di m'paurt,
Ki n'est k'on polisson.

F. Quinaux.

Trauyeneû, n. m., lambin.

Trava, n. m., travail de maréchal-ferrant; **gn'a nin dandjî di m'mète dins l'trava po m'rauyî on dint.**

Travayeû, n. m., travailleur.

Travayî, v., travailler.

Traveùr, n. m., fenil, lieu pour serrer les foins.

Trawée, n. f., trouée.

Trawe-orèye, n. m., scoiopente.

Trawe-pî, trawe-pîre, n. m., lamprillon, petite lamproie, répandue surtout dans les ruisseaux à fond pierreux; — personne fausse, qui agit sournoisement.

Padzo mes deûs brès tot passe
Les djins d'esprit èt les trawe-pîs.
. . . . . .
Nos n'vèyans nin l'trawe-pî
Dissu l'mèrite prînde pî.
. . . . . .
Avouwés, uchîrs èt grèfîs,
On vos est fwâr onête,
Jamês on n'vos mâltrête
On n'vos prind nin po des trawe-pîs.

Wérotte.

Trawer, v., trouer, percer, faire un trou : **dji n'vous nin k'on trawe les orèyes di m'gamine; les èfants, sur on rin d'tins, i vos trawe-nu leûs tchausses, leûs solés, leûs culotes,**

user les effets d'habillement jusqu'a ce qu'il y ait des trous : **abcéder,** apostumer : **trawer on clau.**

Trawèt, n. m., œillet de bottine, de ceinture, petit trou pour y passer un lacet : **one pêre di solés à trawèts.**

Traweû, n. m., perçoir, outil pour percer le fer.

Trayi, v., trahir.

Trayin, n. m., train, bruit, tapage, vacarme : **dji n'saureûve dimèrer dins l'tchanbe. i gn'a tro d'trayin; gn'a nin moyin d's'ètinde télmint k'on fêt do trayin.**

Trèbukadje, n. m., trébuchement.

Trèbuker, v., heurter, trébucher, chopper : **mi pére mè l'a sovint dit, dins l'vie on s'trèbuke.** Wérotte.

Li vwè do vî kèkèt,
M'ariveûve di d'bin lon,
Trèbukant à chake pas,
Sintant avou s'baston.
J. Dethy.

Dji rèpwate li matlas,
Dji trèbuke su l'montée,
Dji tchês, dji m'fês one gate,
Dipeû lôrs dji chaltée.
F. Quinaux.

Trèbwâre, v,. boire jusqu'au bout (G).

Trècin, n. m., loyer d'une terre, d'un immeuble, fermage.

Trècinsî, n. m., fermier-gérant, celui qui exploite une ferme pour le compte d'un autre : **mi mononke Bêye èsteûve trècinsî à Hältène.**

Trèfe, n. m., trèfle, **voy. clâve;** — n. f. et m., une des quatre couleurs du jeu de cartes, voy. **make.**

Trèfiler, v., éprouver une agitation vive, passagère et joyeuse, rafoler. voy. **rafiyî.**

Trèfond, n. m., tréfonds; — **sawè l'fond èt l'trèfond d'one sakwè,** connaître une chose, la posséder parfaitement; tout au fond : **tins in tins on prîjonî s'toûwe, c'est co bin wêre su l'nonbe en contant. l'trèfond di nos** mizéres. E. Thirionet.

Trèfouyî, v., farfouiller, fureter, mettre le désordre en fouillant.

Trèlacî, v., lacer plusieurs fois, tordre en tresse; — entrelacer.

On' ôte èva bin lon
Coude one bressîe di fleûrs,
Adon on les trèlace
En guirlandes ou couronnes.
Wérotte.

O Beljike, mi patrie
Fuchîz todi bin unie,
Trèlacîs tortos èchone
Les deûs races n'è fêye-nu k'one.
Lagrange.

Trèlârdé, adj., entrelardé, piqué de lard; — viande mêlée de gras et de maigre.

Trèlîjadje, n. m., triage (G).

Trèlîre, v., trier, choisir (G).

Trèmèler, v., mêler, méianger; embrouiller les choses.

On dîreûve ki t't-à-fêt s'è mèle
Chake djoû nos pièrdans nosse santé
Dins tot on trimache, on **trèmèle**
On vos èpwèzone pa tot **costé.**
Wérotte.

Trèmontâde, n. f., tramontane (G).

* **Trèmontrance,** n. f., tramontane.

Trèmoussî, v., s'introduire, passer entre les autres; — **si trèmoussî** po **fé rèyussi one afêre** : se trémousser, c'est-à-dire se donner beaucoup de mouvement pour faire réussir une affaire (G).

Trè-oyu, v., entr'ouir (G).

Trèpasser, v., trépasser; — terme de jeu de cartes qui renferme l'expression **passer : î toûne des makes; dji passe; passe ossi avou kate chitas; èt mi dj'trèpasse.** E. Wartique.

Trèpauche, n. m., petit enclos près d'une étable à porcs qui leur sert de basse-cour (G).

Trèpî, n. m., trépied, ustensile de buanderie qui a trois pieds, qui sert à reposer des cuviers; espèce de trépieds assez élevé sur lequel le maçon repose l'oiseau; petit escabeau à trois pieds sur lequel on se repose pour traire les vaches.

Trèpouyî, v., malmener quelqu'un, le houspiller; **si trèpouyî,** se battre, se donner des coups.

Dj'lî promèt, k'il aurèt
One cope di nwârs ouyes,

Sins fé brâmint d'enbaras
I faut ki djè l'trèpouye.
Lagrange.

Pigne èt pouf ! pigne èt paf !
On s'atrape pa l'anète
On s'sitaure, on s'trèpouye
On s'bèrôle, on s'cochète.
Wérotte.

Chake côp ki m'boulome passe adlé
Ele lî fêt todi on clin d'ouye :
On djoû, si dj'pous l'atraper,
Vos èstoz sûr ki djè l'trèpouye.
J. Colson.

Trêrîe, n. f., réunion de personnes dans un estaminet de campagne le jour de la Noël; dans ces établissements on vend des cartes pour participer à des loteries de **cougnous; nos irans à l'trêrîe aus cougnous.**

Tressadje, n. m., action de tresser.

Tresse, n. f., tresse, tissu plat de fil, de cheveux, etc., entrelacés; — support sur lequel on place les lanternes pour tourner toute espèce de noyaux cylindriques pour tuyaux, colonnes (t. de noyauteur).

Tresseû, n. m., tresseur, celui qui tresse des fils, des cheveux, etc.

Tressî, v., tresser, arranger en tresse; natter.

Tressiner, v., frémir, frissonner, tressaillir, être subitement ému, éprouver une agitation vive et passagère; on dit aussi **frèziner; li tchèt, on prétind ki tote li nêt après l'ètèrmint, il a gninwî au cimintiére à vos** fé **tressiner.** E. Gillain.

Come vos ploz bin pinser,
I sèrèt tot binauje,
I tressin'rèt d'plêji,
I n'si sintrèt pus d'auje.
F. Quinaux.

A pwînne a-t-on l'pî dins l'iviêr
Ki djale è nosse cassine
Po s'ascouviè l'pôve a si wêre
Ki todi s'cwâr tressine.
Wérotte.

* **Tresson,** n. m., mot signifiant fort, dans l'expression **fé do cafeù à dobe tresson,** du café très fort.

Trêt, n. m., trait, longe de chaîne, corde, cuir, avec quoi les chevaux traînent un véhicule; — surplus du poids exact : **minme por on kilo d' canadas i faut k'on done on canada po fé l'trêt,** même pour un kilo de pommes de terre il faut qu'on donne un tubercule en plus du poids; — brassée, mouvement des bras dans la natation : **dji n'sé nin co bagnî, mês dji fês bin sakants trêts,** je ne sais pas encore nager, mais je fais déjà quelques brassées; — levée, carte prise au jeu par une carte supérieure : **fé deûs trêts,** faire deux levées; — linéament du visage : **i pout dire k'il est l'fi di s'pére, il a tos ses trêts.**

Trête, adj. et n., traître, qui trahit; qui fait du mal à l'improviste : **trête come on tchèt,** traître comme un chat; **à la trête,** loc. adv., sournoisement.

Trêtî, v., traiter, agir bien ou mal avec quelqu'un; panser, soigner; qualifier, invectiver : **trêtî on sakî d'voleûr,** qualifier quelqu'un de voleur.

Trêtîse, n. f., trahison.

Trêtisse, n. m., polygonum aviculare, herbes sauvages qui grandissent dans les éteules et qui servent de nourriture aux bestiaux; il y a une espèce que l'on nomme **franc trêtisse di pourcia.**

Trêtmint, n. m., traitement.

Trêtwè, n. m., entonnoir.

Trèvautchî, v., aller à travers les champs; traverser; **blanke, èpouslée, li vûye des Ardènes trèvautche li strwète fonzée do Boc.** Z. Henin.

Trèvièrser, v., traverser : **afîe, on trèvièrseûve on grand bwès d'sapin.** E. Wartique.

Trèvint, n. m., entrefaites, entretemps : **oyi, vos vôrîz bin î sondjî à voste auje, èt si su c'trèvint la, i vint on galant.** Z. Henin; pendant un laps de temps : **k'avoz fêt su c'trèvint là;** temps, époque : **on z'avèt brâmint dit des pâtêres po les pôvès âmes di c' trèvint la; di c'trèvint la on z'è cauzèt, c'est l'cas dè l'dîre, come di li stwale à keùwe.** E. Gillain.

Trèvôye, v., entrevoir, voir à demi; voir imparfaitement, un peu dans le

mouvement ou à travers des obstacles; **avoz vèyu paser l'cinsî, dji n'a fêt ki dè l'trèvôye.**

Trèwîdî, v., transvaser : **binauje, i trèwîde ses mayes è l'potche di s'cazake.** E. Thirionet; **i trèwîde one botèye di bîre dins s'gourde di sôdar;** on dit parfois **trèvûdî.**

* **Trèyin,** n. m., fourche en fer à trois ou quatre dents pour nettoyer l'étable, charger le fumier : **Piêre ratindeûve li fizik tcherdjî à bale, les vaurlets avînnent des fotches, des trèyins, minme one fau.** Z. Henin.

Trèyisse, n. f., petite claie ronde, tissu d'osier ou de fil de fer à claire-voie pour servir des tartes, brioches, pâtisseries; — flanchet, t. de boucher.

Li djoû des rwès, è rintrant,
Dji vwès on bia grand gatau
Dissu l'trèyisse.
J. Colson.

Trèzée, n. f., poisson d'eau douce dont le corps est recouvert de lignes de différentes couleurs.

Trèzôr, n. m., trésor.

Trèzôrier, n. m., trésorier.

Trî, n. m., terrain stérile, vague, friche; varenne; trieu; **les trîs d'Salzène,** les trieux de Salzinnes, les terrains vagues.

Triboladje, n. m., carillonnement, chant des cloches pour un baptême.

Triboler, v., carillonner, sonner les cloches en signe de réjouissances; — dégringoler, culbuter.

Triboulète, n. f., verre contenant à peu près une pinte (G).

Tribunâl, n. m., tribunal; **il a d'dja stî dvant tos les tribunâls.**

Tricbale, n. f., charrette que l'on pousse à la main (G).

Tricot, n. m., assemblage des aiguilles et de la laine qui servent à tricoter.

Tricotadje, n. m., tricotage.

Tricoté, n. m., tricot, espèce de camisole en laine tricotée avec de longues aiguilles émoussées.

Tricoteûse, n. f., tricoteuse.

Trictrac, n. m., petit oiseau traquet.

Trike, n. f., gourdin : **atraper del trike; awè one trike,** recevoir une rossée.

Trikter, v., triquer, rosser.

Trikwèse, n. f., tenailles, voy. **ètrikwèse.**

Trîlée, n. f., pain émié dans une terrine ou une tasse contenant du lait ou du café.

Trîler, v., émier, réduire en miettes, voy. **strîler.**

Trimacheû, n. m., falsificateur.

Ah ! Bon Diè, ni pûniroz nin
Les trimacheûs èt les vaurins
Ki sont cause ki les dinrées
Ni vale-nu rin. J. Colson.

Trimachî, v., falsifier, altérer par un mélange.

Li martchand k'vout tro gangnî,
Ki trimache èt v's èpwèzone,
On djoû l'ôte i va lodjî
Come canaye à l'nwâre maujone.
Wérotte.

Trimachrie, n. f., falsification, action de falsifier.

Trimâr, n. m., vacarme, tumulte (G).

Trimouye, n. f., petit moulin à café; on donne aussi ce nom à la poire du moulin : **dji tins di mes parints on bia molin en pwârî verni avou one trimouye di keûve.** E. Gillain; trémie du moulin à farine, du tarare.

Atrapez bin vite li trimouye
Et s'moloz Bète à toûr di brès.
I faut ki dsu tot dji tègne l'ouye
Alons, fioz rôler l'toûrnikèt.
Wérotte.

Trinbèrlin, n. m., tintamarre.

Trindadje, n. m., endroit où l'on reçoit les objets en verre en les plaçant sur les petits wagons appelés **fèrase** (t. de verrier).

Trinète, n., Catherine, nom de femme.

Trînnâr, n. m., traînard, homme lent, négligent; traîneur.

Trînne, n. f., partie de derrière du bas de la robe qui traîne par terre.

Trînnée, n. f., traînée : **i fièt dèdjà bon, mês vêci gn'avèt co des grandès trînnées di nîve li lon des ayes èt dins les fossés.** E. Gillain.

Trinner, v., traîner, tirer après soi; allonger, différer, en parlant de celui qui ne veut pas finir, qui ne veut pas terminer une affaire commencée; pendre jusqu'à terre; se dit en parlant de certaines choses qu'on laisse exposées où elles ne devraient pas être, au lieu de les mettre à leur place; languir, se dit d'une personne qui est en langueur sans pouvoir se rétablir; être atteint de phtisie; **trînner en cauzant,** traîner en parlant, parler lentement; **si trînner,** se traîner, se glisser en rampant, marcher avec peine.

Trinpadje, n. m., trempage, action de tremper.

Trinpe, n. f., trempe, action de tremper le fer, qualité qu'il acquiert en le trempant; — tripotée, volée de coups.

Trinper, v., tremper, mouiller une chose en la mettant dans un liquide; ébrouer; plonger un fer rouge dans une eau préparée.

Trinpète, n. f., morceau de pain trempé dans le lait, le café, et qui fait **li potée.**

Trinpeû, n. m., trempeur, celui qui trempe.

Trintche, n. f., tranche, morceau coupé un peu mince.

Trintchî, v., trancher, couper, séparer en coupant.

Trintchwè, n. m., tranchet, couteau à l'usage des cordonniers, des bourreliers, etc., servant à couper le cuir; **trintchwè d'marchau,** petit morceau de fer aiguisé que l'on place sur l'enclume pour trancher certaines pièces.

Trinte, adj. num., trente, trois fois dix; trentième; — la moitié d'un jeu, qui est de quatre points, dont chacun vaut quinze (t. de jeu de balle); — n. m., le trente du mois.

Trintinme, adj. num. ord., de trente, trentième.

Trintînne, n. f., trentaine, nombre de trente ou environ.

Tripayes, n. f. pl., les intestins, l'ensemble des viscères contenu dans la panse : **come c'estèt l'ûzadje di fé one crausse soupe avou l'bouyon des tripayes.** F. Quinaux.

Tripe, n. f., boudin, boyau rempli de sang et de graisse, le tout assaisonné et cuit : **del nware tripe,** du boudin noir, fait de sang; **del blanke tripe,** du boudin blanc, fait de viande de porc; **del tripe à l'djote,** boudin fait de viande et de chou; — boyau d'un animal : **vômi tripes èt boyas,** vomir beaucoup.

Vive Nameùr po l'tiesse pressée
Po l'tripe del reùwe des botchîs.
Vive Nameùr po l'fricassée
Po les neùjes di bolèdjî.
J. Dethy.

Triper, v., envoyer du boudin en présent à quelqu'un; en général faire présent, de là le dicton : **ki m'tripe, djè l'ritripe.** (G).

Nos savans bin k'les Namurwès
Mougne-nu voltî del tripe.
C'n'est nin vêci k'on v's apidrèt
L'cia ki m'tripe djè l'ritripe.
J. Dethy.

Tripète, n. f., estomac de bœuf découpé par languettes (G).

Tripler, v., fouler, piétiner (G).

Tripser, v., donner à une terre le troisième labour.

Trisse, adj., triste; pénible.

Triviè, adv., voy. **truviè.**

Triyanèle, n. m., trèfle blanc; on dit aussi **clâve.**

Triyaner, v., trembler, grelotter.

Triyonfe, n. m., triomphe; n. f., terme de jeu de cartes, atout : **il a todi les triyonfes dins s'djeù; ça m'chone drole mi, k't'as todi tant des triyonfes kand ti maches ?** E. Thirionet.

Tro, adv., trop, plus qu'il ne faut : **tro bon, tro mwê, tro biesse;** beaucoup, fort; **il a tro bèvu, i rît d'tro, il a tro travayî; pâr tro,** excessivement, d'une manière exagérée : **c'est pâr tro biesse;** précédé de la négative **nin,** signifie, guère : **dji n'vous nin tro dîre, ça n'est nin là tro bia;** suivi de **wêre,** signifie pas assez : **nos aurans tro wêre di bîre;** nombreux : **nos èstans à d'tro po paurtajer.**

Troke, n. f., grappe de raisin, on dit aussi **trope**; sorbe ou corme.

Troker, v., échanger.

Trokèt, n. m., laps de temps, un certain temps : **i gn'a dèdjà on ptit trokèt k'il est mwâr.**

Trokète, n. f., trochet, bouquet, fleurs et fruits qui croissent par bouquet; — enfants jumeaux, trois (G).

Trokeû, n. m., brocanteur, troqueur.

Trokî, n. m., sorbier ou cormier.

Trokia, n. m., groupe de choses. d'objets : **on trokia d'maujones; il est là l'viladje, ascropu sur on tiène, catchî dins on trokia di grands aubes.** Z. Henin.

Troklée, n. f., trochet, voy. **trokète; one troklée di cèréjes.**

Trom'ter, v., aller, se dépêcher, faire preuve d'une grande activité : **on n'est jamês trankile, il faut trom'ter des eûres au lon, tote one sinte djoûrnée.**

Tronbole, n. f., trombone.

Trônnant, adj., tremblant, chancelant.

Trônner, v., trembler : **gn'a tot ki trônne kand les gros tchaurs passenu;** grelotter : **trônner d'frèd;** frissonner, avoir grand'peur : **dji trônne télmint k'dj'a peû, dji trônne come one fouye;** chevroter : **il a one vwè ki trônne;** vaciller, tremblotter : **i trônne su ses djanbes; kand on vî ome trônne fwâr, on dit k'il a l'balzin; trônner come on tchin ki tchît des bloukes.**

Trônn'mint, n. m., tremblement.

Tronpèter, v., trompeter.

Tronpèteû, n. m., trompette, trompeteur.

Tronpeû, adj., trompeur.

Tronprie, n. f., tromperie, fraude; déception, séduction.

Tronze, n. f., tronche, grosse et courte pièce de bois comme un bout de poutre, tronc d'un arbre (G).

Trope, n. f., grappe de raisin; groupe de personnes.

Tropia, n. m., groupe, réunion, rassemblement de personnes; troupeau; **on tropia d'gamins, d'bèrbis.**

Troplée, n. f., groupe; troupeau.

Trossadje, n. m., troussage : **à l' dispièrtée èt wèspiyante mamzèle, on bia trossadje, one bèle pitite magnére è tot rotant.** Wérotte.

Trosse-cotte, n. m., paillard, libertin, ribaud.

Trosse-keûwe, n. m., morceau de cuir faisant partie du harnais qui enveloppe et retrousse la queue de l'animal attelé (v. **kèwî**).

Trosser, v., trousser, replier, relever; se dit ordinairement en parlant des vêtements qu'on a sur soi; **trosser l'guète,** trousser bagage, partir brusquement, déloger brusquement; tirer ses grègues.

A l'canpagne do momint
K'on vwèt vnu l'djoû,
On n'fêt ni one ni deûs
On trosse ses guètes.

J. Colson.

Trote, n. f., bout de chemin à faire, trajet : **nos avans cor one bone trote à fé avant d'esse arivés,** nous avons encore un bon trajet à faire avant d'être arrivés; — pet, bruit qui sort du fondement.

Troter, v., marcher d'un bon pas; aller le trot; — faire des vents.

Troteû, n. m., marcheur; cheval dressé à n'aller que le trot; personne qui a l'habitude de péter.

Trotî, n. m., le derrière, partie du corps humain qui comprend les fesses et le fondement.

Trotwêr, n. m., trottoir, chemin pratiqué le long des rues, pour les piétons.

* **Troufe,** n. f., tourbe.

* **Troufîre,** n. f., tourbière.

* **Troul,** n. m., treuil.

Troute, n. f., se dit d'une femme désagréable : **one vîe ratchitchîe comére, one vîe troute ki fieûve des grands ouyes.** A. Gilles.

Trouwale n,. f., truelle, outil de maçon pour appliquer le mortier, le plâtre; quantité de mortier qui peut tenir sur une truelle.

Trovaye, n. f., trouvaille, chose trouvée heureusement; bonne fortune, rencontre favorable.

Trover, v., trouver, découvrir, inventer; rencontrer quelqu'un ou quelque chose, soit qu'on le cherche, soit qu'on ne le cherche pas; **si trover,** se trouver, être, se rendre dans un lieu.

Trôye, n. f., truie; — femme de mauvaise vie; — genièvre, liqueur faite avec le grain, les baies de génévrier.

N's avans lanpé èchone,
Chacun deûs vêres di trôye,
Ti m'rindrès l'resse en sanses,
Po z'awè del manôye.
F. Quinaux.

Trôyerie, n. f., distillerie.

Trôyener, v., lambiner, voy. **trauyener.**

Mês dj'alès co rovî
Ki gn'avèt on soper,
Sins trôyener on momint,
On s'boute à tauve tot d'swîte.
F. Quinaux.

Truc, n. m., truc; — **pwè d'truc** ou **d'turc,** maïs.

Trûle, n. f. et m., truble, filet de pêche.

Trûlée, n. f., ce que contient la truble lorsqu'on prend le poisson; bande de poissons.

Trûler, v., se servir de la truble : **dj'aveûve on télmint gros pèchon au d'bout di m'ligne k'il a falu l'trûler; là l'ètat major ki passe : on mêsse sôdâr gris come les cias ki nos ont trûlés.** E. Thirionet.

Trûlia, n. m., truble, épuisette.

Trûte, n. f., truite; on dit aussi **guèrdin.**

* **Truvia,** n. m., pelle : **one cinse modèle, come on dit asteûre, one di ces cinses où c'k'on rauvlée les pîces di cink frans au truvia.** Z. Henin.

Truviè, n. m., jointure de rivets doubles dont les trous sont disposés en forme de V (t. de chaudronnier); — loc. adv., **au truviè,** en travers, de biais; à travers, au travers : **on vwèt au truviè des caraus, taper au truviè d'tot, fé passer on clau au truviè d'one plantche;** on dit aussi **au d'truviè:** — **di truviè,** de travers, obliquement, à contre-sens : **rimètoz ça bin drwèt, il est tot d'truviè, li ridau est pindu di truviè, vos conpirdoz tot di truviè.**

Mês l'sôrt do malèreû
Vos nè l'saurîz conprinde,
Dji n' cauze ki do mwê ritche,
A l'âme sètche èt d'truviè.
Wérotte.

Li payizan est vêla è purète,
Au d'truviè d'tot,
Brouliâr, pleûve ou solia.
J. Colson.

Truvièrser, v., traverser, passer à travers. d'un côté à l'autre; percer de part en part; être au travers de quelque chose; **ti nos vwès truvièrser one grande vile en plînne djoûrnée.**

Trwès, adj. num., trois.

Trwès-karts, n. m., tiers-point, lime triangulaire pour aiguiser les scies; on dit aussi **lime à trwès cwasses.**

Trwèzînme, adj. num., troisième; — n. m., troisième étage, une troisième personne; — n. f., cette classe même.

Trwèzînne, n. f., nombre de trois ou environ.

Tu, pro. pers., tu, voy. **ti.**

Tu, pro. pers., toi, voy. **ti.**

Tubèle, n. f., baratte, ustensile en bois dans lequel on bat le beurre (G).

Tuker, v., heurter la tête contre quelque chose; cosser.

Esst-i transi li pôve galant,
Do djoû, del nêt, i n'a pon d'bin,
A tot momint l'amoûr el tuke.
. . . . . .
Dj'a co sakants dints
Ki pole-nu cor agnî
Dji tuke, on m'tuke,
Ki l'bon Diè mè l'pardone.
Wérotte.

* **Tûle,** n. f., tuile.

* **Tûlia,** n. m., tuileau.

Turc, n. m., turc; **pwè d'turc,** maïs.

Turée, n. f., farine qui reste contre la paroi intérieure de l'archure; quand il n'y a pas de ramasseur : la farine grossière qu'on place d'abord dans l'archure et sur laquelle glisse la bonne farine (t. de meunerie).

Turturèle, n. f., tourterelle.

Tûter, v., imiter avec la bouche le son de la trompette.

Tuteûr, n. m., tuteur.

Tûtia, n. m., manche de jambon.

Tûtladje, n. m., action de **tûtler.**

Tûtler, v., corner, souffler dans un cornet, dans une corne, en produisant un son désagréable; — boire à longs traits, lamper.

Mi pére m'a dit ki, dins m'djônnesse
Dji promèteûve d'esse on lapin...
Ki po tûtler dj'aveûve bone tiesse.
Wérotte

Tûtleû, n. m., corneur, celui qui corne; — celui qui boit à longs traits; ivrogne, grand buveur.

Tûtûte, n. f., trompette, tout instrument de musique genre trompette; toute espèce de machine à vapeur (langage des enfants).

Tuyau, n. m., tuyau, tube; **on tuyau d'pupe,** tuyau de pipe.

Tuyautrie, n. f., tuyauterie.

Tûzer, v., penser, méditer, ruminer: **li djônne monsieû bacheûve li tiesse, i tûzeûve, i balzineûve.** Z. Henin.

C'est bon, dji vos raurè,
Dis-dje mi è z'èralant
Et dj'fês, tot è tûzant
Po m'rivindjî, on plan.
J. Dethy.

Tûzeû, n. m., penseur, qui pense, médite.

Twa, n. m., taureau, mâle de la vache, voy. **toria.**

Twade, v., contourner, tourner un corps par ses deux extrémités en sens contraire : **twade li lagnet,** tordre le torchon; **twade li grawîe,** déformer le tisonnier; **twade li cô,** tordre le cou, faire mourir en tournant le cou; **si twade,** se tordre; **si twade li pî,** se tordre le pied, se faire une entorse, se luxer.

Twagne, n. f., gros morceau de pain.

Twale, n. f., toile : **one twale di matlas, one pîce di twale;** on dit aussi **twèle.**

Twâr, n. m., tort; dommage, préjudice; loc. adv., **à twâr,** à tort, injustement.

Twardeû, n. m., tordeur, ouvrier qui tord la laine.

Twardu, adj., tors; **twardeùwe.**

* **Twarsî,** v., lutter corps à corps.

Twartchî, v., tordre, tortiller, voy. **twade;** torcher : **voss galant m'rimèt todi des conplumints scrîts, ça dwèt iesse rudmint twartchî, ces papîs la, mia k'des biyèts d'caramèles.** Z. Henin; **ci ki fêt est todi bin twartchî,** ce qu'il fait est toujours bien tourné, confectionné; luxer, tordre : **i s'a twardu ou twartchî l'pî.**

Twartchîe, n. f., petite torche de paille : **one twartchîe di strin.**

Twartchon, n. m., torchon, lavette, morceau de toile grossière pour laver la vaisselle; — femme malpropre.

Twartchu, adj., tors : **on baston twartchu, one coche twartcheûwe.**

Twatche, n. f., torche, brandon, bourrelet de paille pour allumer le feu; torche de paille ou d'osier pour garantir les tonneaux d'un choc trop violent; — bouchon, paille tortillée pour frotter les chevaux après les avoir étrillés; bouquet mis à la queue des chevaux pour indiquer qu'ils sont à vendre; — **one twatche di lînne,** un certain nombre d'écheveaux de laine liés ensemble; — touffe de cheveux : **one twatche di gris tchvias pind foû di s'mannèt bonèt;** — tortillon, petit coussin arrondi que les paysannes se mettent sur la tête pour porter leurs paniers.

Twè, pron. pers., toi, voy. **ti.**

Twèle, n. f., toile.

Twèlète, n. f., toilette; — péritoine du porc; — **one twèlète di cwamjî,** morceau de toile dans lequel le cordonnier enveloppe les objets qu'il va livrer.

Twènète, n., Antoinette, nom de femme; on dit aussi **Nènète.**

Twèsse, n. f., toise; mesure longue de six pieds, toise; brasse, mesure de la longueur des deux bras étendus : **on tchètia di deûs twèsses,** un ligneul de deux brasses (t. de cordonnier).

Twèt, n. m., toit : **on twèt di scayes, di strin,** un toit recouvert d'ardoise, de tuile, de chaume; **li cresse do twèt,** la crête, le faîte du toit; **on mouchon d'twèt,** voy, **sauverdia.**

Twètia, n. m., auvent (G).

Twèzer, v., toiser, mesurer à la toise; — regarder de la tête aux pieds avec dédain, voy. **ritwèzer.**

Twèzeû, n. m., celui qui mesure à la toise.

Twînne, n., Antoine, nom d'homme.

U

U, n. m., vingt et unième lettre de l'alphabet, et la cinquième des voyelles; le son de **u** bref s'écrit par **u**, celui de **u** long par **û** avec accent circonflexe; ex. : **pus,** plus, **pû,** pou; **cu,** cul, **cût,** cuit; **sur,** sur; **sûr,** sûr, certain; **iûte,** huit, **iute,** outre.

Uche, n. f., porte, ouverture d'un lieu fermé par où l'on entre et l'on sort; appareil mobile, qui sert habituellement à fermer cette ouverture; pièce mobile, servant à fermer un meuble; **à l'uche,** à la porte, dehors; **lèyî l'uche à craye,** laisser la porte entr'ouverte; **sèrer l'uche au né,** fermer la porte avec vivacité, pour empêcher quelqu'un d'entrer; **awè l'uche di bwès,** trouver porte close, ne trouver personne ou ne pas être reçu dans la maison où l'on se présente; **mète à l'uche,** chasser, renvoyer vivement, violemment; **bouchî à l'uche,** frapper à la porte.

Uchî, n. m., huissier, officier public chargé de signifier les actes de justice, de mettre à exécution les jugements; **uchî d'sâle,** garde de la porte pour annoncer et introduire.

Uchîr, n. m., huissier.

Sint Pîre arive alôrs'
Abiyî en uchîr;
A fwace k'il èstèt drole
Dj'n'a seû m'ractinre di rire.
F. Quinaux.

I faurèt portant ki s'arète
Car on' uchîr court après li
Po lî r'clamé one pitite dète.
J. Colson.

Uchlèt, n. m., guichet; petite porte pratiquée dans une grande; — partie du derrière du tombereau que l'on enlève pour le vider : **kiter l'uchlèt po mète li bègnon à cu,** enlever le derrière du tombereau pour pouvoir le verser.

Uker, v., appeler, mander : **ça fêt ki l'ôte bossu uke li prumî è s'maujone.** C. Camberlin.

En atindant ki c'djoû là vègne,
K'on vauye uker les djônnès djins.
. . . . . .
Va uker mi-ome, dis lî ki vègne,
Dji va divnu pus grosse k'on boû.
Wérotte.

ûlau, n. m., sirène, sifflet de machine; — diable, jouet d'enfant, bouton passé dans un fil, qui produit une sorte de mugissement lorsqu'on le fait tourner rapidement.

ûler, v., hurler, se dit du cri des loups, des cris des chiens, quand ils sont prolongés; mugir en parlant du vent : **li vint ki ûle;** huer, pousser des huées contre quelqu'un; conspuer; bruit que la toupie fait entendre en tournant, voy. **paran'mwin.**

Li nature èstèt mwate,
Di tos costés l'vint ûlèt,
Et l'bîje todi pus fwâte
Lagrange.

Nos vèyans l'nîve èt les gruzias
Intrer pa nos fèniesses.
Li mwê vint k'on ètind ûler.
Wérotte

Ume, adj., humide (G).

Umer, v., renifler, respirer fortement par le nez; avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine : **umer on' ou; come dji vwès c'galiârd là, umer one pitite gote lî îreûve bramint mia.** J. Dethy.

Umeûr, n. f., humeur, toute substance fluide dans un corps organisé; substance, matière, pus, qui se forme dans les abcès, qui sort des plaies; certaine disposition du tempérament

ou de l'esprit, soit naturelle, soit accidentelle : **awè one lêde umeûr,** être bileux, morose; **on n'sé jamês kand il est di bone ou d'mwêje umeûr,** avoir l'humeur inégale, être fantasque.

Umide, adj., humide, voy. **frèche.**

Uni, v., unir.

Urée, n. f., montagne, colline, petite hauteur : **Twînne èt ses deûs gates èstînnent à l'copète d'one urée.** E. Gillain; berge, les bords d'une route plus élevés qu'elle.

Vos vèyoz drwèt d'vant vos,
E r'wêtant l'catèdrâle
Des urées èt des tiènes
Ki sont wôts come li diâle.

A. Demanet.

Urète, n. f., bourrée, sorte de fagot (G).

Urter, v., heurter, choquer, toucher rudement, voy. **astok; il a stî urter on moncia d'pîres.**

On n' pout todi doner
Rêzon au minme,
Li claurté vint
E urtant l's opinions.

J. Colson.

ût, adj., huit, voy. **iût.**

Ute, adv., outre, voy. **iute; il inme ostant couru à fligotes èt passer s'pî tot ute di ses tchausses.** E. Wartique.

ûte, adj. card., huit; **ûte** et **ût** ne s'emploient que lorsqu'ils sont précédés de **dîje** dix : **dîje-ût feûmes, dji dis ki gn'ènn'a dîje-ûte;** voy. **iût.**

Utia, n. m., espèce de paravent fait de branchages ou de paille, employé par les tailleurs de pierres pour se mettre à l'abri du vent ou de la pluie; on dit aussi **ayon;** petite hutte.

ûtinme, adj., huitième, ne s'emploie que lorsqu'il est précédé de **dîje** dix : **dîje-ûtinme,** dix-huitième.

ûzadje, n. m., usage, coutume, habitude; emploi d'une chose.

ûzance, adj., solide, d'un bon usage : **dji frès brâmint d'l'ûzance di m' pantalon,** je ferais un bon usage de mon pantalon, il durera longtemps.

ûzer, v., user, faire usage, se servir de quelque chose; consommer les choses dont on sert; détérorier imperceptiblement les choses, en les diminuant à force de s'en servir.

V

V, n. m., vingt-deuxième lettre de l'alphabet et seizième des consonnes

Va, int., soit; **va por on franc**, soit, je consens pour un franc; **va vite**, hâte-toi.

Vacha, n. m., cercueil, bière, coffre de bois ou de plomb dans lequel on met un mort; on dit aussi **bacha**; **c'est s'fi kè l'a mètu dins s'vacha**, ce mauvais fils a mis son père au cercueil, l'a fait mourir.

Valée (al), loc. adv., a bas, à terre, par terre : **sautler al valée do lé**, jeter à bas du lit; en bas, opposé al **copète**, en haut : **tchêr al valée des montées**, dégringoler en bas des escaliers; **dischinde al valée**, descendre dans la partie la plus basse de l'habitation; **dji d'meûre al valée**, j'habite en bas; li **pont d'Djanbe n'a-t-i nin l'êr d'on moncia d'pîres k'aureûve cobèrôlé al valée do tchestia.** C. Camberlin.

Valèrie, n., Valérie, nom de femme.

Valèt, n. m., jeune garçon, jeune homme, enfant mâle : **à c'ki parêt k' vosse fèye frékante avou on si djinti valèt; c'est da vos, madame, ci bia ptit valèt la; on djônne valèt**; mon ami, mon garçon : **c'est bon insi sésse valèt**, c'est suffisant mon ami; **ê là valèt, atinsion savoz**, eh là, mon garçon; — valet, figure du jeu de cartes.

Valeûr, n. f., valeur, ce que vaut une chose.

Valichance, n. f., valeur : **dji vous bin moru si dj'mins seûlmint l'valichance d'on tchvia.** J. Godènne.

Valîche, n. f., gaupe, gouine (G).

Valichome, n. f., valeur, ce qu'une chose vaut : **vos auroz tot po l'valichome di 5 francs**, vous aurez le tout pour la bagatelle de 5 francs.

Valu, v., valoir, coûter, être d'un certain prix; fé valu, faire valoir, vanter; **ça n' vaut rin**, cela n'a pas de valeur, cela est nuisible.

Vanac, n. m., vaurien, vagabond.

Van'se, n. f., valse : **i vos tchanteûve li romance, i vos danseûve** li van'se, li **scotiche.** C. Camberlin.

Van'ser, v., valser; **ah ! dji sos biesse... dji sos bone !... djè** l'frès van'ser à l'uche li bia Zante ! L. Bodart, je le ferai déguerpir; li **tchin tosse èt stièrni tot jusse come one djin ki s'ècruke do tins k'ses pates** di drî fêye-nu van'ser des rukes. L. Maréchal.

* **Vantîse**, n. f., vantardise.

Van'wâre, n. f., tablier de cuir dont se sert le maréchal, le forgeron : **tot è cauzant li marchau aveûve disloyî s'van'wâre; certaines personnes** prononcent **van'wêre; avou des losses come des cènes à bigau èt on vî satche su leû vinte come van'wêre.** E. Wartique.

Vatche, n. f., vache, femelle du taureau; peau de vache corroyée et propre à faire des chaussures; **mote** li **vatche**, traire la vache; **flate di vatche**, bouse; — **pé d'vatche**, colchique, plante sauvage qui croît dans les prairies; on donne aussi le nom de **vatche** à une plante qui croît dans les prés, la laiche à feuilles fines, douces, larges et longues, du milieu de la plante sort un fruit genre de carotte de sapin, qui contient des semences brunes et rondes (G); — femme très grosse et avachie; femme de mauvaise vie.

Vatchî, n. m., vacher.

Vatchʳesse, n. f., vachère.

Vaurin, n. m., vaurien, vagabond, libertin.

Vaurlèt, n. m., valet de ferme, d'écurie; — valet, instrument en fer qui sert au menuisier pour fixer le bois qu'il travaille; sergent, instrument de fer qui sert à tenir serrées l'une contre l'autre les pièces de bois qu'on a collées et celles qu'on veut cheviller.

Ve, pron. pers., vous, voy. **vos.**

Vèchau, n. m., putois; **nwâr vèchau,** personne sale.

Vêci, adv. de lieu, ici, en ce lieu-ci : **c'est vêci ki dj'a vnu au monde, vos n'auroz k'a m'ratinde vêci.**

Vèdje, n. f., verge : **vos auroz del vèdje; li bon Diè a des grandès vèdjes;** — mesure dont on se servait pour mesurer les terres et qui valait 4 ares 36 centiares; — **li tchvau di dzo vèdje,** le cheval de droite dans un attelage.

E l'place di boubounes fioz one vèdje
Po l'cia ki n'vout nin vos choûter.
. . . . . .
C'est là k'on sint mwinse li vèdje
Ki l'bon Diè a fêt por nos.

Wérotte.

Vèf, n. m., veuf; on dit aussi **veûf;** n. f., **vève,** veuve; on dit aussi **veûve; vos marîeroz one vève, vosse jate est chaurdée; li vinrdi c'est l'djoû des vèfs.**

* **Vègne,** n. f., vigne.

* **Vèjène,** n. f., voisine : **pon d'vejènes, pon d'parints po s'dispiter èt lèyî aminer l'soupe à fé l'clapète.** lèyî aminer l'soupe à fé l'clapète. E. Thirionet.

Vèjin, n. m., voisin.

Vêla, adv. de lieu, là-bas dans cet endroit.

Vèlin, n. m., venin : **crapô-vèlin,** crapaud venimeux.

Vèmion, n. m., sorte d'insecte qui ronge, qui **vèmîe** les racines du grain et de certains choux; larve du hanneton, tout insecte qui ronge les végétaux nouvellement levés (G).

Vèmîre, v., ronger (G).

Vène, n. f., déversoir, pertuis, petite écluse; digue, petit barrage, cloison faite de planches et pieux dans une rivière.

Vènin, n. m., venin.

Vèra, n. m., verrou, pièce de fer qui va et vient entre deux crampons, et qu'on applique à une porte pour la fermer intérieurement; **sèrer l'uche au vèra,** verrouiller la porte; **plat-vèra,** targette.

I m'chone dèdjà
K'on ètind l'pas do leû !
Li vint ki ûle
Et l'vèra ki clicote.

Wérotte.

Vèrau, n. m., verrat, pourceau qui n'est point châtré (v. **pourcia**); homme libidineux.

Vèrboc, n. m., être fantastique, malfaisant; je n'ai jamais entendu ce mot que dans les expressions suvantes : **rossia vèrboc, lêd vèrboc.**

Vèrdasse, adj., verdâtre, qui tire sur le vert; n. m., se dit d'un homme très gai, comique.

Vèrdeû, n. f., verdure, couleur verte que présentent les herbes, les plantes, les feuilles des arbres, surtout au printemps; se dit particulièrement des plantes potagères dont on mange les feuilles; **totes les maujones, on aureûve dit ki c'èsteûve li tiène ki les aveûve ponu, èt tote li vèrdeû des urées.** Camberlin.

Vêci nos coudans à l'èvie
Les fleûrs, les rôzes, les vèrdeûs

Lagrange.

On vwèt des fleûrs dins tos les cwins
Del vèrdeû dissu tote li têre.

Wérotte.

Vèrdi, v., verdir, devenir vert; peindre en vert.

Vèrdjale, n. f., glu.

Vèrdjon, n. m., branche de jonc, très pliante; manche de fouet de charretier, tressé en osier flexible, dont le gros bout est garni d'une poignée de cuir; — jable, la rainure dans laquelle on place le fond du tonneau (t. de tonnelier).

Dji plée èt toûne come on vèrdjon
Dipeû ki dj'bwès d'l'ôle di pèchon.
J. Colson.

Dji n'a nin fwâr taurdjî po crèche
Dj'èstès coriant come on vèrdjon.
Wérotte.

Vèrdon, n. m., canne à dard (G); — espèce de poire, voy. **crau-vèrdon.**

Vêre, n. m., verre, corps solide, transparent et fragile, produit de la fusion d'un sable silicieux mêlé de potasse ou de soude; vase à boire; objet fait de verre; **on vêre di lanpe, on vêre di monte,** un verre de lampe, de montre; verrée, le contenu d'un verre; **on vêre à gote,** un verre à liqueur.

Vêrî, n. m., verrier, celui qui fait du verre, des ouvrages de verre; le métier de verrier se divise en différentes catégories, dont voici les noms : **sofleû, câreû, grand gamin, li 2e gamin** ou **kèyeû d'boton, 3e gamin** ou **tchaufeû, li tneû d'moule, li 4e gamin ou pwarteû à l'âche, li fieû d'pî, li kinkètî, li fieû d'chikèt, li fèrassier** (v. **grand-gamin, ovrî).**

Vêrie, n. f., verrerie, usine où l'on fabrique le verre, les objets en verre.

Vèrin, n. m., étau, presse en fer à vis, dans laquelle les serruriers, les ajusteurs placent les objets qu'ils travaillent.

Vèritâbe, adj., véritable.

Vèritâblèmint, adv., véritablement.

Vèrité, n. f., vérité; **c'est l'pure vèrité,** c'est ce qu'il y a de plus vrai, **en vèrité d'mon Dieû,** formule de serment; **dîre les vèrités à one sakî,** invectiver quelqu'un, lui dire son fait.

Vèrjinie, n., Virginie, nom de femme.

Vèrjinité, n. f., virginité.

Mês ci n'est nin
Li mariadje ki dj'rigrète
Ni minme d'awè
Aurdé m'vèrjinité.
J. Suars.

Vèrkin, n. m., petit verre de genièvre, de liqueur.

Nos n'avans nin peû d'persônne
Kand nos t'nans li ptit vèrkin,
On èvôye tchîr à Malônne
Li cink ki n'est nin contin.
J. Colson.

Tot ça ci n'est nin boûde,
Djè l'djure c'est do certin,
Dji lève on n'pout mia l'coûde
Po r'souwer on vèrkin.
Wérotte.

Vèrlidje, adj., qui aime à jouer, dégourdi, alerte.

Vèrlînne, n. f., verveine.

Vêrmichéle, n. m,. vermicelle.

Vèrmolu, adj., vermoulu; **vermoleûwe,** vermoulue.

Vèrmolûre, n. f., vermoulure.

Vèrole, n. f., vérole.

Vèroûle, n. f., virole.

Vêrt-di-gris, n. m., verdet.

Vêrt-linèt, n. m., verdier ordinaire, voy. **linèt.**

Vêrt-spwè, n. m., picvert.

Vèrvînne, n. f., verveine.

* **Vèrzin,** n. m., caprice, lubie (G); — sperme.

Vèsprée, n. f., nuit tombante, déclin, chute du jour; crépuscule du soir; on dit aussi **vièsprée; li gamin arnauche, après awè couru tote one sinte djoûrnée, rivint à l'vesprée, bin odé, s'acovter adlé s'bone mére.** Z. Henin.

Vèssau, n. m., vesseur; **vessaude,** vesseuse.

Vèsse, n. f., vesce, plante fourragère; ses graines lisses, presque rondes, sont recherchées par les pigeons; — vent qui sort sans bruit, mais non sans odeur, par l'anus; **dji va bintôt fé m'dêrène vèsse,** je vais bientôt mourir; **awè l'vèsse,** avoir peur, la venette, terreur subite non motivée.

Dji bouche èt crie
Por one vèsse mau toûrnée.
. . . . . .
Vos-me-là èbarassée,
I gn'a vrêmint d'kwè l'esse,
Car si m'papa l'savèt !
Dj'comince à z'awè l'vèsse.
F. Quinaux.

Douvioz-lî, oh ! sinsresse,
Cit one-là ni pout mau,
Car il a crân'mint l'vesse.

J. Dethy.

Vèsse-di-leù, n. f., vesse de loup, variété de champignon.

Vèssu, adj., pâle, blême, qui a mauvaise mine, qui a l'air d'avoir froid; fém., **vèsseùwe.**

A kwè sièt l'bîje, voss né ki frîje,
Les lèpes fines grîjes,
On rote come on vrê vèssu
K'a on lagnèt à s'cu.

J. Colson.

Vète, n. m., vert, couleur verte : **on kilo d'vète,** un kilo de couleur verte; herbes vertes, fourrage : **mète li tch'vau au vète,** mettre son cheval au vert, faire manger des herbes vertes; — singulier personnage : **c'èn n'esst on vète voss frére, i n'sé c'ki vout;** homme comique, très drôle, qui sait s'amuser : **dji n'a jamês vèyu on vète come li fi do maurlî, i freûve rire on chame;** — adj., vert, de la couleur des herbes; qui a encore de la sève ;fruits qui ne sont pas assez mûrs; vieillard encore vigoureux; — n. f. pl., **è vôye des vètes,** en voir de toutes les sortes, être fort maltraité, malmené.

Li bwès est dins s'plin,
Les fouyes sont à leû grandeû
Et d'on si bia vète.
. . . . . .
Dji conprinds ça fwâr bin,
C'est bin l'auteûr del lète
Ki v's avoz lî t'taleûre.
Bin, vos è là one vète.

F. Quinaux.

Vète-pècheû, n. m., roi-pêcheur.

Vétèrinêre, n. m., vétérinaire; certaines personnes appellent le vétérinaire **l'ârtisse : i faurèt fé vnu l'artisse, noss tchin est malade.**

Veûf, n. m., veuf, voy. vèf; **fleûr** di veûve, scabieuse.

Veûpes, n. f. pl., vêpres. office divin que l'on dit dans l'après-dîner : **aler à veûpes,** aller, assister aux vêpres; **les veûpes sont sonées,** la sonnerie des vêpres est terminée.

Vèvî, n. m., vivier, pièce d'eau où l'on nourrit et l'on conserve du poisson; étang.

Vî, adj., vieux, vieil, qui est fort avancé en âge; apparence de la vétusté, dehors de la vieillesse; ancien, antique; se dit d'une personne qui exerce une profession, un métier depuis longtemps; **on vî ome,** un vieillard; **one vîe feûme,** une vieille femme; **des vîs fiêrs,** de la ferraille; **mes pîces sont dèdjà vîes,** mes pièces sont déjà vieilles; **les vîyès djins,** les vieilles gens; **li pus vî d'mes gamins,** le plus âgé, l'aîné de mes garçons; **divnu vî,** vieillir; **dji sos deûs ans pus vî k'vos,** je suis deux ans plus âgé que vous; **ah, vî !** bonjour, mon vieux; **il est d'mèré tot vî en m'vèyant,** expression qui signifie être tout penaud, confus, honteux; fém., **vîe,** pl., **vîs, vîes, vîyès;** n., **vî,** vieux, **vîe,** vieille, personne âgée; **i n'est pus bon k'po les vîs fiêrs; c'esst on vî rnau; il est co pus vî k'les vôyes; dispeû les vîyès guêres; pus vî, pus fô; si l'diâle est pus malin, c'est k'il est pus vî; i n' frêt nin des vîs ouchas.**

Via, n. m., veau; chair du veau; cuir du veau; **on loyin d'via,** un licol de veau; brêre **come on via,** pleurer, crier comme un veau, pleurer à chaudes larmes; nigaud, lourdaud : **ti n'es k'on grand via; il a étindu brêre on via èt i n'sé nin dins ké stauve; on lî frêt pus d'oneûr k'a on via. on l'ètèrrèt avou s'pia; criyî come on grand via.**

Via-d'maus', n. m., guilée, giboulée de mars; on dit aussi **via-d'mârs** ou **via** simplement.

Vicoter, v., vivoter, vivre doucement et pauvrement.

Victwêre, n. f., victoire; Victoire, nom de femme.

Vîdjeû, n. m., espèce de pinson; on dit aussi **vîdjeùwe** et **crotchèt-vîdjeû.**

Viè, prép., vers, marque direction, tendance; à l'approche de : **viè doze eûres; il èva viè Nameùr; ça pind viè têre** (voy. **aviè, diviè**).

Vîe, n. f., vie; — **mwinrner one vîe,** barbotter quelqu'un, crierie qui se fait en querellant quelqu'un; **fé del**

vîe, fé one vîe dins l'batumint, faire un tapage infernal.

Viène, n. f., panne, pièce de bois qui, placée horizontalement sur la charpente d'un comble, supporte les chevrons; **li mêsse viène,** la panne faîtière ou le faîtage (t. de charpentier).

Viêr, n. m., ver, animal annelé, inarticulé, rampant, à corps mou, de forme allongée; **rodje viêr,** lombric, petit ver rouge servant d'appât pour les pêcheurs; **viêr-goyèt,** ver luisant (v. **lumrote**); **viêr à keùwe,** larve de l'Eristali. tenax, qui vit dans la vase, les fosses à purin; **viêr di bwès,** xylophage, ver qui ronge le bois; **viêr di farène,** larve du ténébrion des boulangers, les rossignols en sont friands; **viêr solitêre,** ver solitaire, ténia; **blan viêr,** achée, mans, asticot, larve de différents insectes; **viêr do cwâr,** lombric intestinal; **li s'mince di viêr,** semencine, vermifuge; **fé crèver l'viêr do coûr,** boire ou manger pour apaiser la soif, la faim; **awè des viêrs,** avoir une maladie vermineuse.

Vièreû, adj., se dit proprement des fruits dans lesquels se trouvent des vers, comme les prunes, les pommes, les poires : **one pome k'est vièreûse.**

Ki l'grosse Châlote,
Ki su l'martchî des djotes
Va vinde des vièreûs frûts,
Seûye mougnîe pa les pûs.

Viérje, n. f., vierge; on dit aussi **viêrje,** la mère de Jésus-Christ; **li sinte viérje, la viérje, one asinte viérje,** la sainte vierge; on dit aussi **one aviérje.**

Vièrlète, n. f., charrue à roulettes (G).

Vièrmolu, adj., vermoulu; **vièrmoleùwe,** vermoulue.

Vièrmoûr (si), v., se vermouler être piqué des vers.

Vièrna, n. m., gouvernail, appareil attaché à l'arrière du bateau et qui sert à le gouverner.

Vièrner, v., gouverner, conduire un bateau.

I faut, sins piède coradje,
Sawè vièrner s' nassale,
Soufri è s'è foutant
L'injustice des cabales.
A. Demanet.

Vièrneû, n. m., celui qui est chargé de faire manœuvrer le gouvernail.

* **Vièrser,** v., verser.

Vièsprée, n. f., nuit tombante : **c'est là ki d'mwin à l'vièsprée, su l' rond d'sôyewâre, les djônnias vont danser.** E. Gillain.

* **Vieûdasse,** n. m., vaurien, propre à rien : **ossi, si m'pa l'têreûve on djoû à bèle, i lî freûve jolimint pèter s'makète, i s'è sovêreûve, li vieûdasse** k'il **est.** J. Godenne.

Vif-âdjint, n. m., mercure; on dit d'une personne très remuante, qui ne sait rester en place **k'èle a do vif-âdjint au trau di s'cu.**

Vigo, n. m., jeune porc (G).

Vijilante, n. f., voiture de place, fiacre : **on cocher d'vijilante.**

Vijin, n. m., voisin (G).

Vijner, v., voisiner; — muser (G).

Vijneû, n. m., qui aime à voisiner; — musard (G).

Vijnauve, n. m., groupe de maisons isolé à la campagne; voisinage : **Djan s'a batu avou s'feûme, on z'è cauze dins l'vijnauve; kand les d'vwêrs èstînnent fêts, dji pleûve aler djouwer one dimèye eûre dins l'vijnauve.**

Vîjrîe, n. f., vieillerie, voy. **vîzrîe.**

Vikadje, n. m., vie, manière de vivre : **li gate, mês èle est dè l'famile, èle paurtaje li vikadje des pôvès djins; on freûve on gros lîve, si on vlèt conparer li vikadje di là cinkante ans avou l'cia d'asteûre.** E. Gillain.

Vikance, n. f., vie.

Profitans d'nosse vikance,
Chikans, bèvans, riyans.
Wérotte.
Dispeû ki dj'm'è sovins,
V's avoz manké d'bone fwè;
Non, jamês d'vosse vikance,
Vos n'avoz tchèrî drwèt.
F. Quinaux.

Vikant, n. et adj., vivant; sain.

Vike (è), adv., en vie, voy. **è-vike** : il **èsteûve co pus mwâr k'è-vike**, il était plus mort qu'en vie, effrayé.

Viker, v., vivre, être en vie; subsister, se nourrir; **viker à l'auje,** vivre à l'aise, dans l'aisance; **ni viker ki por li,** ne vivre que pour soi, être égoïste; **viker èchone,** vivre ensemble, maritalement; **i sé çu k'c'est d'viker,** il sait ce que c'est que vivre, le savoir-vivre; **mi, dj'a si bon d'viker,** moi, je suis heureux de vivre; **kand nos sèrans mwârs nos n'vikrans pus; i faut viker divant d'moru; i n'vike nin d'l'êr ki lî sofèle au cu; on lî apidrè ci k'c'est d'viker; viker come on tchin, come on leù, come one oûrse; i faut bin ki tot l'monde vike; on n'vike nin avou les mwârs; por en pê viker mia, fuchîz soûr, aveûle èt moya.**

Vikérie, n. f., vie, existence : **awè one bèle vikérie,** avoir une existence heureuse, fortunée; **on cô ki vos l'auroz tchwèzi, payî èt ki vos l'auroz è vosse mwin po l'rapwarter è vosse maujone, li cok-mwâr comince one vrêye vikérie.** E. Gillain.

Viladje, n. m., village : **aler su les viladjes,** parcourir les villages pour vendre de la marchandise; **on ptit viladje,** petit village, hameau; **des djins d'au viladje,** des villageois, campagnards; **au viladje,** à la campagne; **li cok do viladje.** Certaines personnes disent **viyadje.**

Vilîn'mint, adv., vilainement.

Vincint, n., Vincent, nom d'homme : **à l'Sint Vincint tot djale èt tot s'find.**

Vindadje, n. m., débit, vente.

Vinde, v., vendre.

Vindeû, n. m., vendeur.

Vindision, n. f., vente aux enchères, sur la voie publique : **Monsieû Jules César. vôrîz bin m'dîre à kî est-ce ki vos avoz vindu les 53 mile prîjonîs èt conbin d'tins i vos a falu po fé l'vindision.** A Dupont.

* **Vindissîre,** adj., vendable; qui est de vente facile, dont on se défait aisément (G).

Vindjî, v, venger; user de représailles; voy. **rivindjî.**

Vindjince, n. f., vengeance; ressentiment satisfait.

Vindwèsse, n. f., vandoise.

Vinêgue, n. m., vinaigre.

Vineùwe, n. f., venue; **tot d'one vineùwe,** tout d'une venue, grand et mal fait.

Vinrdi, n. m., vendredi.

Vint, n. m., vent, air mû avec plus ou moins de rapidité; air agité artificiellement; **toûrner à tos les vints,** tourner à tout vent; **aler come li vint,** courir, ne faire que courir; **djî n'a fêt k'on vint,** je n'ai fait qu'une course; **i fêt do vint,** il vente; **fé do vint,** faire du vent en agitant l'air, éventer; **on mwê vint,** un mauvais vent, une chose contrariante; **li grand vint,** la tempête, l'ouragan; de quelqu'un qui a un caractère emporté, colérique, on dit **k'il a vnu au monde on djoû d' grand vint; molin au vint,** moulin à vent et girouette. A Namur, on désigne les vents comme suit : **li vint d'chwache,** du nord-ouest, au printemps amène des grelons, des pluies froides; **vint d'Lovin** ou **d'Lovagne,** du nord, vent froid, amène la gelée: **vint d'bîje,** nord-est, venant de Bouge; **mwê vint,** d'ouest; **bon vint** ou **vint do midi,** du sud, souffle plus rarement; **vint d'France,** du sud-ouest (Sambre); **vint d'Ardène,** venant d'Erpent, vent très doux, brise légère; voy. **bîje, chwache, lovagne, nûlée; li vint tchèsse, sofèle, toûne, ûle; c'esst on grand vint sins pleùve; wêtî do ké costé ki l'vint sofèle; pitite pleùve abat grand vint.**

Non, l'ome, on nè l'vwèt nin
Si toûrner à tot vint.
Wérotte

Kand li vint conte li solia toûne
Mèfiyiz-ve, sovint i r'toûne.

Vinta, n. m., vanne, vantail d'une vanne; petite écluse de décharge dans une petite rivière, un ruisseau; **bièrdjî, i gn'a vêla tot près do vinta, on vivrou ki faut r'tirer avant dè raler.** Z. Henin; — ventail d'un casque; soupape d'un soufflet (G).

Vint, vinte, adj., num., vingt, deux fois dix : **vint pakèts d'vint kulos,** vingt paquets de vingt kilos; **des pakèts, i gna bin vinte,** des paquets, il y en a bien vingt; n. m., le vingt du mois : **li vinte di fèvri,** le vingt du mois de février.

Vinte, n. m., ventre, capacité du corps de l'homme et des animaux, où sont les intestins : **awè mau s'vinte,** avoir mal au ventre; **li bas-vinte,** le bas-ventre, partie inférieure du ventre; **awè mau s'vinte après one sakwè,** envier quelque chose; **esse à s'vinte,** se laisser aller à la gourmandis;e **awè les ouyes pus grands ki l'vinte,** annoncer un appétit vorace et se trouver bientôt rassasié, annoncer sa gourmandise en se servant comble, et en se trouvant force d'en rabattre ou de ne pas manger tout.

Vinte, n. f., vente, action de vendre; aliénation à prix d'argent, adjudication (v. **passée**).

Vintilion, n. m., volet (G).

Vintinme, adj., vingtième, nombre ordinal de vingt.

Vintînne, n. f., vingtaine, vingt ou environ.

V(i)nu, v., venir, se transporter d'un lieu éloigné dans un autre plus près; arriver, échoir, être issu, sortir, dériver, procéder, croître, profiter; **vinu au monde,** naître; **fé v'nu l'êwe à l'bouche,** exciter le désir, éveiller l'appétit; **ni sawè v'nu à dbout,** ne savoir venir à bout de quelque chose; **vinu foû,** sortir, passer du dedans au dehors.

* **Vinvol (al),** loc. adv., au hasard : **i r'vèyèt leû djârdin plin d'fleûrs, di gruzalîs èt d'aubes à frûts èt tot ça, dins on bia dèzorde, crèchant al vinvol.** E. Gillain.

Viole, n. f., piano mécanique employé dans les salles de danses, orgue de barbarie; li **muzike del viole do toûrnikèt nos arivèt d'au lon.** E. Gillain.

* **Vîrée,** n. f., élan : **prinde si vîrée,** prendre son élan.

Vîreû, adj. et n., pleurnicheur; **noss gamin est télmint vîreû,** notre garçon pleure bien souvent; **kéne vîreûse bauchèle ki vos avoz.**

Vîreûsté, n. f., pleurnicherie, habitude de pleurer, en parlant des enfants.

Vise, n. m., vis : **i faurèt r'mète des novias vises; djeù d'vise,** jeu d'enfants qui diffère très peu du jeu de cache-cache.

* **Visler,** v., visser.

Vistrer, v., visser : **les vises ni vale-nu pus rin, on n'sé pu les vistrer.**

Vitmint, adv., vitement, promptement : **alez vitmint.**

Vitolèt, n. m., boulette de viande hachée, croquette de hachis que l'on rissole dans du beurre ou de la graisse; — **vitolèt d'baudèt,** crottin de cheval, d'âne.

Vitrî, n. m., vitrier.

Vîve, n. f., étincelle : **nos n'avans pus one vîve di feù** (G).

* **Vivî,** n. m., vivier, voy. **vèvî.**

Vivmint, adv., vivement.

Vivrou, n. m., verveux, filet de pêche que l'on dépose au fond de l'eau; voy. **vinta.**

Vî-waresse, n. f., fripière.

Vî-wari, n. m., fripier, celui qui achète et vend de vieux habits, des vieux meubles, outils, etc. : **dj'a stî achté one sitûve èmon l'vî-wari;** le lieu où tous ces objets sont en vente : **c'est des ostèyes ki vègne-nu do vî-wari.**

Vî-war'rie, n. f., friperie (G).

* **Viyadje,** n. m., village.

Viyî, v., vieillir, devenir vieux : **vos n'riconiroz pus vosse moman télmint k'èle a viyî; i s'a r'prézinté s' papa, ki n'vleûve pus viyî po iesse sûr dè l'rivôye.**

Viyèsse, n. f., vieillesse.

Vizadje, n. m., visage; **awè l'vizadje tot botné,** avoir la figure bourgeonnée; **ké bia vizadje,** air du visage; **awè on vizadje di mwâr,** être blême, pâle, avoir un visage de déterré; **fé bia vizadje,** faire belle figure; **on fau vizadje,** masque de carton, se dit aussi d'un hypocrite; **li djoû des faus vizadjes,** le jour du nouvel an, où l'on

fait des souhaits souvent peu sincères; **des novias vizadjes**, de nouvelles figures, des personnes nouvelles; **kî disfêt s'né, disfêt s'vizadje; il a on vizadje à fé r'toûrner one porcession, si t'vizadje èsteûve one ôrlodje on n' wêtreûve jamês pus l'eûre.**

Vizer, v., prendre garde, faire attention : **vizez bin k'èle ni tchêye**, prenez garde qu'elle ne tombe; **vize à t'minme è truvièrsant l'reûwe**, attention à toi, lorsque tu traverseras la rue.

Vizicatwâre, n. m., vésicatoire.

Vizite, n. f., visite; — ancien vêtement de femme que l'on mettait sur les épaules.

Vizôn, n. m., vieux oing (G).

Vizon-vizu, loc. prép., vis-à-vis (G).

Vîzrîe, n. f., vieillerie, vieilles hardes, vieux meubles, antiquités; on dit aussi **vîjrîe.**

Adiè vî Nameùr,
Adiè vî tchèstia,
Twè ki dj'inmeûve tant
Po totes tes vîjrîes.

Vloûr, n. m., velours : **do vloûr**; certaines personnes disent **do vroûl.**

Voci, prép., voici, ce qui désigne ce qui est près, ce que l'on va dire, ce que l'on va donner; voici quelques prépositions réduplicatives et expressions formées de **voci**, voici, et **vola**, voilà :

Vo-m'-ci, me voici,
Vo-t'-ci, te voici,
Vo-l'-ci, le voici,
Vo-nos-ci, nous voici,
Vo-v'-ci, vous voici,
Vo-les-ci, les voici,
Vo-nn'è-ci, en voici.
Vo-n'dè-ci, en voici,
Vo-nn'è-r'ci, en revoici,
Vo-r'ci, revoici,
Vo-m'-rici, me revoici,
Vo-t'-rici, te revoici,
Vo-l'-rici, le revoici,
Vo-nos-r'ci, nous revoici,
Vo-v'-rici, vous revoici,
Vo-les-r'ci, les revoici,
Vo-m'-la, me voilà,
Vo-t'-la, te voilà,
Vo-l'-la, le voilà,
Vo-nos-la, nous voilà,
Vo-les-la, les voilà,
Vo-nn'è-la, en voilà,
Vo-n'dè-la, en voilà,
Vo-nn'è-r'la, en revoilà,
Vo-r'la, revoilà,
Vo m'-rila, me revoilà,
Vo-t'-rila, te revoilà.
Vo-l'-rila, le revoilà,
Vo-nos-r'la, nous revoilà,
Vo-v'-rila, vous revoilà,
Vo-les-r'la, les revoilà.

Vola, prép., voilà, qui indique ce que l'on vient de dire, ou de deux objets celui qui est le plus éloigné, voy. **voci**; on dit aussi **v'la** et **la**; **v'la-t-i nin ki; tot d'on côp la ki s'boute a criyî; v'la kwè; vola c'ki m'a dit; mês la l'pus bia d'l'afêre; la bin dîje ans.**

Volant, n. m., timon d'un chariot; voy. **tamon.**

Volante, n. f., grand hérisson horizontal du moulin à eau.

Volée, n. f., volée, vol d'un oiseau : **prinde si volée**; — bande d'oiseaux qui volent ensemble : **one volée di cwârbaus**; tirer plusieurs coups de suite : **Boum... one novèle volée dî 42... tot a sautlé èchone.** E. Thirionet. — gifle, plusieurs gifles : **djè lî a doné deûs, trwès volées**; voy. **al-volée, guîe.**

Volèt, n. m., volet; — oiseau, instrument, outil de maçon, plafonneur, pour porter le mortier.

Voleûr, n. m., voleur : **gn'a des voleûrs, des voleûses è l'maujone; on fin voleûr**, un adroit fripon, filou; **ti n'es k'on franc voleûr**, un audacieux voleur; **djouwer aus voleûrs**, jouer aux voleurs, jeu d'enfants : on forme deux camps, 1° les voleurs qui se sauvent et 2° les gendarmes qui les poursuivent.

Voliére, n. f., volière.

Volrîe, n. f., volière (G).

Voltî, adv., volontiers, de bon cœur, avec plaisir : **i bwèt voltî l'gote**, il aime boire la goutte; **dj'ètinds voltî tchanter**, j'entends chanter avec plaisir; **i vint voltî djouwer aus cautes**, il aime venir jouer aux cartes; **vôye**

volti, aimer, ressentir de l'amour pour quelqu'un, quelque chose, affectionner, chérir : **si vos savîz, chér pitite feûme come dji vos vwès voltî; kand dj'èstès djônne, dji vèyeûve voltî totes les coméres.**

Voltijer, v., voltiger; flotter au gré du vent.

Voltru, adj., qui a bonne volonté, diligent, complaisant (G).

V(o)lu, v., vouloir; commander, exiger, désirer, souhaiter, consentir, pouvoir, en parlant des choses : **dji vou, nos vlans, vos vloz, i vole-nu; dj'a vlu, dj'a volu, dji vleûve, nos vlînnes, vos vlîz; dji vlès; dji vôreûve, vos vôrîz, nos vôrînnes; ki dj' vôye, ki nos vlanches, ki vos vloches, ki vole-nuche,** que je veuille; **kè vouse,** que veux-tu; **dji fês c'ki dj'vou,** je suis libre; **sins l'volu, l'vlu,** sans le vouloir, abusivement, involontairement; **è volu à one sakî,** souhaiter du mal à quelqu'un; i **dit c'ki vout, kè vou-dje dîre, don mi; dji vou, dji n' pou; dji n'vou rin; on pou dîre ci k'on vout; li tins vout candjî; il a vlu cauzer, i vôrèt bin tchanter, il aveûve volu bagnî.**

Vômi, v., vomir, rejeter par la bouche ce qui était dans l'estomac.

Vômichmint, n. m., vomissement, action de vomir.

Vorer, v., s'élancer, se lancer avec rage, avec feu sur; **si vorer,** se lancer (v. **daurer**); **si dj'manke mi cô, dji sos pris... èt l'coûr toktant à lî fé mau, i vore su l'uche... li clé n'va nin!** E. Thirionet.

Vormint, adv., vraiment, effectivement : **sés-se bin k'ti m'pèles li vinte avou tos tes mistêres... on m'a dit.. dji n'sés nin... kwè ? dis c'ki t'as a dire, vormint.** C. Camberlin; **djè l' mètrè à l'uche kand i vêrè !... oyi vormint, k'djè l' frè;** à propos : **èt li tchvau, don, vormint, ki dj'a lèyî à l'uche.**

K'a-dje vinu fé bon Diè
Vêci d'su l'têre ?
K'î pout on fé
Vormint ki d's'aflidjî.

Wérotte.

Vos, adj. poss., vos, pluriel de votre : **vos èfants,** vos enfants; **voss,** adj. poss. sing., votre : **voss pére, voss frére,** votre père, votre frère; **vosse,** votre : **vosse mére, vosse soû,** votre mère, votre sœur; **vost,** votre : vost èfant, votre enfant, **voste,** votre: voste **armwêre,** votre armoire (v. **nos, noss, noste**; mêmes applications pour **vos, voss, voste**).

Vos, ve, v's, pron. pers., deuxième pers. du plur. des deux genres, vous; comme sujet avant le verbe, on emploie **vos,** et en commençant une phrase. On prononce vos devant une voyelle et **vo** devant une consonne; ex. : **vos avoz, vos ètindoz, vos tchantez, vos pinsez.** On emploie **v's** comme **vos,** mais jamais devant consonne; ex. : **kand v's iroz, on dit ki v's èstoz, kand vos rotez, on dit k'vos tchantez.**

Comme régime après le verbe **vos,** vous, se trouve toujours à l'impératif et devient ve ou vos, ex. : **têjoz-ve, plindoz-ve, apicîz-ve,** taisez-vous, plaignez-vous, empoignez-vous; **têjoz-vos, plindoz-vos, apicîz-vos.**

Quand le verbe est conjugué interrogativement, **vos** disparaît, ex. : **Diriz bin, tchantrîz mia, kè frîz è m' place, kè ploz, iroz à Nameûr.**

Vôsser, v., voûter, faire une voûte; on dit aussi **vossî.**

Vôsseûre, n. f., voussure, voûte, courbure d'une voûte ou d'une arche; on dit aussi **vôssûre; li grande vôsseûre do ciél,** le ciel.

Vôssûre, n. f., voussure.

Dijant, saluwant l'natûre,
Non, i gn'a rin d'ossi bia,
Saluwant l'bèle vôssûre,
Où s'pormwînne li solia.

Lagrange.

Vôte, n. f., omelette, œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre ou du lard; espèce de crêpe épaisse, faite de lait, d'œufs et de farine; — suffrage donné.

Paski nos sôdârs n'dimandront nin
Si c'est del vôte ki vos vloz
Ou si c'est des ous touyîs.

J. Colson.

Vôter, v., voter.

Vôvale, n. f., liseron.

Voyadje, n. m., voyage, chemin qu'on fait d'un lieu à un autre lieu éloigné.

Voyadjeû, n. m., voyageur, celui qui voyage.

Voyadjî, v., voyager, aller dans un lieu éloigné, faire un voyage.

Voyajeûr, n. m., voyageur, qui voyage : **on pidjon voyajeûr,** un pigeon voyageur.

Vôye, n. f., voie, route, chemin : **dji n'conès nin l'vôye; fé dèl vôye,** faire du chemin; **à mitan vôye,** à mi-chemin; **fé l'vôye juska la,** faire le trajet; **one basse vôye,** un chemin creux; **avau les vôyes,** par monts et par vaux, toujours en route; **su tchans su vôyes,** toujours en route; **swire li bone vôye,** suivre le bon chemin, être honnête; **mète des pîres è l'vôye,** mettre des obstacles dans le chemin; **li vôye di Sint Djauke,** la voie lactée indiquant leur chemin, jadis, à ceux qui se rendaient en pélérinage à Saint Jacques de Compostelle; — **pélerinage : dj'a promètu l' vôye à Sinte Adèle,** promettre de faire un pélerinage à Sainte Adèle, de faire le chemin; de quelqu'un qui est bizarrement accoutré et qui fait beaucoup de gestes en marchant, on dira : **wè va-t-i? il a bin sûr promètu l'vôye insi;** — voie, charge : **dji m'va cwêre one vôye d'êwe,** je vais chercher une voie d'eau, une charge, deux seaux; **nos aurans bintôt fini dè bague, i gn'a pus k'deûs vôyes,** deux voyages, deux trajets à faire.

Vôye, v., voir; parcourir, examiner, essayer; être témoin de; rendre visite à; **dji vwès, nos vèyans, i vôye-nu, i veûye-nu; dji vèyeûve, nos vèyînnes, vos vèyîz, i vèyînnent; dji vwèrè, nos vwérans, vos vwèroz, i vwèront; vwèsse, vèyans-ne, vèyoz; vèyu, vèyeûwe; ki djè l'vôye, ki nos l'vèyanche, ki vos l'vèyoche, ki l'vôye-nuche ; i n'vwèt nin clér,** il est aveugle, il voit peu; **i vwèt clér,** il voit très bien, rien ne lui échappe; **c'est dè vôye,** c'est à voir; **n'as-se jamês rin vèyu.** n'as-tu jamais rien vu, naïf; **il a l'diâle vèyu,** il a la manie; **vôye voltî,** aimer, voir de bon cœur, **vôye èvi,** détester, voir d'un mauvais œil; **lèyî vôye,** laisser voir, découvrir, ne pas dissimuler; **fé vôye,** faire voir, découvrir, ne pas dissimuler; **fé vóye,** faire voir, montrer; **vôye lon,** avoir une bonne vue, prévoir, remarquer, observer; **ni vôye ki ça,** ne voir qu'une seule chose, c'est son dada; **si fé bin vôye, il est bin vèyu,** se faire voir d'un bon œil, être bien vu; **è fé vôye des grîjes,** éprouver de grandes contrariétés; **i n'vwèt nin pus lon ki s'né,** être sans pénétration ni prévoyance; **si vôye,** se voir, se fréquenter; **si vôye voltî,** s'aimer; **ni rovians nin, tot racontant des fauves aus èfants, d'è profiter po leû z'aprinde à vôye voltî l'bin èt à vôye èvi l'mau.** E. Gillain.

* **Vôyelète,** n. f., petit chemin.

Voyî, v., envoyer, voy. **èvoyî; voyî les èfants è scole; voyî one lète,** envoyer.

Ewoù c'kon done des bons?
Va-z-è èmon Colson
C'est vêla ki dj'les a stî cwêre,
Mês n'va nin tatouî,
K'c'est mi ki t'a voyî.
J. Colson.

Vrê, adj., vrai, véritable : **ci n'est nin l'vrê; c'est l'vrê c'k'il a dit, c'est po d'bon; c'esst on vrê sindje; ça rote come one vrêye machine;** — n. m., vrai, vérité : **c'esst onk ki n'dit jamês l'vrê; dire les vrês à one sakî,** dire à quelqu'un des faits qui ne sont pas à son avantage, lui dire son fait.

Vrêmint, adv., vraiment.

* **Vûdî,** v., vider, voy. **wîdî; il aveûve vûdî sakants botèyes.** Z. Henin.

Vûwe, n. f., vue, faculté de voir; **awè basse vûwe.**

Vûzion, n. f., vision, idée folle, extravagante : **si vos l'ètindîz discuter, i m'è r'mostèr'reûve!... kénès idées ossi novèles ki bones!... oyi, kéne vûzion.** Z. Henin.

Vwè, n. f., voix, son qui sort de la bouche de l'homme : **awè one fine ou one grêye vwè,** avoir la voix grêle, un filet de voix; **one vwè trônnante,** une

voix chevrotante; **mi vwè ki candje,** la voix qui mue; **awè l'vwè cassée,** avoir la voix altérée par suite d'un effort, de fatigue; — suffrage, opinion.

Vwèle, n. f., voile, toile forte que l'on attache à un mat pour recevoir le vent; — n. m., voile, étoffe destinée à cacher quelque chose; pièce de toile, de dentelle, de soie, etc., qui couvre le visage des femmes, la tête des religieuses; — coiffe, membrane ou portion de l'enveloppe fôtale que quelques enfants apportent en naissant sur leur tête. Folk. L'enfant qui nait porteur **d'on vwèle,** sera heureux, aura de la chance au jeu; la coiffe, **li vwèle,** lorsqu'elle tombe desséchée, est collée sur une feuille de papier. C'est un talisman, que l'on ne manque pas de coudre à son insu dans la doublure du vêtement du jeune homme qui va prendre part au tirage au sort de la milice, afin de lui assurer **on bon nîmèrau.** L'enfant né deux messes; c'est un enfant **k'aurèt del chance,** et il est doué de pouvoirs surnaturels, par exemple, **i sé sègnî les maus, les brûlûres, les maus d' dint; mes parints on todi raconté ki dj'aveûve vinu au monde avou on vwèle; en tout cas dji n'pous nin m' plinde dj'a todi ieu brâmint d'chance.**

Vwèler, v., voiler, couvrir d'un voile, cacher.

Vwèture, n. f., voiture, véhicule servant à transporter les personnes, les marchandises; carrosse.

Vwèzin, n. m., voisin, ne se dit guère que des personnes, pour signifier celui, celle qui est, qui demeure auprès d'un autre; fém., **vwèzine;** adj., qui est proche, qui est auprès, qui demeure auprès; on dit aussi **vèjin, vijin, wèzin.**

Vwèzinadje, n. m., voisinage, signifie collectivement les voisins, ou les lieux voisins.

Vwèzine, n. f., voisine.

W

W. n. m., en wallon W a une prononciation relative devant les voyelles; **wa, wè,** donne un son roulant émis en diphtongue, **oa, oè.** Indépendamment du **w,** le son qu'il représente est extrêmement commun. Les anciens gaulois, forcés d'adopter la langue latine, la corrompait de deux manières : quelquefois ils donnaient aux mots locaux la forme latine, mais quand ils adoptaient la charpente des mots latins, ils n'en accueillaient pas aussi facilement les formes et conservaient avec amour des sons conformes à leur rude oreille, des sons qui faisaient frémir les oreilles romaines. Après avoir pris aux romains certains verbes, ils chargeaient les imparfaits et les conditionnels des inflexions **ois,** rois, et prononçaient **j'aimwa, je pourrwa,** ou plutôt **j'aimwé, je pourrwé,** car aujourd'hui l'on entend encore dire à Paris par les gens du peuple ; Eh! dis donc, Françwé (François) manges-tu des pwés (pois). Ils disaient : fueil (fweil) feuille, cuer (cwair) cœur, nuef (nwef) neuf, suer (swair) sœur, roine (rwane ou rwaine) reine, uef (wef) œuf, **ueil** (weil) œil.

Le second genre de dégradation fut le plus tardif. Il dut s'opérer surtout vers l'époque de l'extinction du celtique, dans les campagnes et de l'all francique parmi les conquérants.

Les habitants des villes et quelques-uns des principaux franks parlèrent le bas-latin; mais on peut croire qu'une grande partie des campagnes et des simples soldats franks ne l'ont jamais parlé et n'ont abandonné leur langage que quand déjà dans les villes le bas-latin était dégénéré en roman d'oïl; car les imparfaits latins en abam, abas, abat se changèrent d'abord en eve, eves, evet. Quand la masse des gens grossiers intervint, eve devient eue, oue, puis wa ou wé. D'abord j'aimeve, puis j'aimeue, j'aimoue, enfin j'aimois.

Plus les celtes étaient septentrionaux, plus ils se portaient à des excès dans leur amour du W. Les wallons ont une foule de mots que je ne trouve pas dans le vieux français, quoiqu'ils y aient peut-être été avant qu'il ne fut écrit. Mais ce qui passe tout, c'est le dialecte celtique du pays de Galles, où les belges jadis l'ont importé. Que l'on jette un coup d'œil sur le dictionnaire de Davies, on verra quelle place y occupe le W.

(J. Sigart).

Wach, int., se dit quand on reçoit un liquide sur soi et par ce mot on fait connaître spontanément son impression.

Wache, adj., humide : **li pwin est wache ou wîme.**

Wachisse, n. m., gâchis, chose confuse, embrouillée; ordure, saleté causée par quelque liquide.

Wachotadje, n. m., secouement, action d'agiter, de secouer.

Wachote, n. f., laveuse, machine à laver le linge; **djeû del wachote,** jeu d'enfants qui consiste à se mettre dos à dos et se tenir par les bras, puis s'enlever de terre tour à tour.

Et dîre ki gn'a des djins
K'lâve-nu ça à l'wachote,
Come si dins on tonia
Ewou c'k'on n'î vwèt gote.

F. Quinaux.

Wachoter, v., lessiver au moyen de la laveuse; — secouer, remeur, agiter un liquide : **avant dè prinde vosse médcine, wachotez bin l'botèye**; — clapotter, en parlant de l'eau; — jouer : **mes solés sont tro laudjes, mes pîs wachote-nu d'dins,** mes pieds jouent dans mes souliers, voy. **chaloter.**

Wachoteû, n. m., celui qui fait fonctionner la machine à laver.

Wadje, n .f., orge.

Wadjeû, n. m., gageur, parieur.

Wadjî, v., gager, parier : **dji vous wadjî ki n'vêrè nin.**

Wadjûre, n. f., gageure, pari.

Wafî, v., surjeter, faire joindre deux morceaux d'étoffe, de cuir, etc., par une couture dont les points sont à cheval : **i faut wafî les pantoufes avant di les bwârder.**

Wake, adj., aqueux, de la nature de l'eau; douceâtre, qui est d'une douceur fade, qui tourne autour du cœur: **dj'è bwèreûve bin deûs ptits vêres, mês dj'aureûve li coûr wake.** A. Gilles.

A fwace d'oder, dj'a l'coûr wake.
Dj'è gangne on mau di stomac;
Taises-tu, car dj'ènn'a st'a rnake.
F. Quinaux

Waker, v., coiffer (G).

Wal, n. m., verre, vase à boire; ce qu'il contient : **on wal di pèkèt,** un verre de genièvre.

C'est l'pèkèt,
C'est l'pèkèt,
Abîe on wal di pèkèt
Po tinre li cwâr bin nèt.
Wérotte

Walbêre, n. f., ornière, trace plus ou moins profonde, faite par les roues des voitures, chariots, etc.; on dit aussi **warbère.**

Walcoter, v., brandiller, mouvoir ça et là; on dit plus souvent **alcoter.**

Walée, n. f., guilée, ondée, giboulée : **one walée di gruzias,** une guilée de grêlons; — brassée : **i faurè doner one walée di foûr aus vatches,** une brassée de fourrage pour les vaches.

Walî, n. m., étagère de cabaret sur laquelle on place des verres : **djè l'aveûve mètu su l'walî.**

Walon, n. m., wallon, habitant de la partie de la Belgique où l'on ne parle pas le flamand; le langage que l'on y parle. Le wallon, rien que pour la partie comprise en Belgique, se divise en plus de 60 dialectes. **La parabole de l'enfant prodigue,** publiée par la Société de Littérature Wallonne, à Liége; adj., ce qui appartient au wallon; fém., **walone.**

Le mot **wallon** n'est pas indigène. Gaulois et **wallon** sont deux formes du même mot. **Gaulois** (gallus) est la forme latine, **wallon** (walle) est la forme tudesque. Quant aux habitants du pays, ils se donnaient le nom de Kelt. Pour la forme du mot **wallon,** voici ce qu'on peut en dire : le substantif wall, importé par les Francs et qui a formé les adjectifs allemands walsch, welsch, les adjectifs bas-allemands, walsk, welske a pénétré dans la langue romaine sous la forme walles. Or, dans cette langue le substantif se faisait souvent en s au nominatif et en **on** dans tous les autres cas, comme bers, baron; Eudes ou Odes **Odon.**

Ce nom de Walsk, Welsk signifie, selon Diefenbach, étranger, ennemi. Il a été donné par opposition à teutsk, national (dérivé de theod, thiod peuple) nom commun que se donnaient les alamans, les franks, les lombards et que les latins traduisaient par Teutones. Thiod lui-même dérive de Tuist (fille de la terre), divinité germanique.

Selon Chevallet, tous les noms cités dérivent du latin gallus. Mais Voltaire soutient que les Romains n'ont dit gallus que parce qu'ils ne pouvaient prononcer le W. (Voir **Dictionnaire** J. Sigart et **Le Wallon** par M. Wilmotte).

Le nom de Wallons donné à nos ancêtres « resta à eux » seuls et ils adoptèrent cette origine gauloise à la différence des Valaques)et des Welches. On trouve le wallon à côté du roman pour désigner la langue du

XIIe siècle. Rudolphe, abbé de St-Trond, écrit (1136) : « **Alardus... nativam linguam non habuit teutonicam, set quant corrupte nominant romanam, teutonice romanam.** »

« Le wallon, dit M. Diez, voisin du picard et du bourguignon, développant une **originalité bien marquée,** se distingue par des caractères phonétiques **tout particuliers** et par quelques traits qui indiquent une **haute antiquité** ».

Le wallon, frère du français moderne, mérite donc plus que de la curiosité; il a de l'importance au point de vue étymologique de la langue française, car, depuis des siècles, il a conservé une sorte d'autonomie qui l'a éloigné de l'influence française directe et s'est transmis fidèlement de génération en génération sans modifications importantes gardant ainsi presque intacts les caractères qui le distinguaient déjà au moyen âge des autres dialectes français, et qui en font presque une langue, puisqu'il possède maintenant une orthographe régulière et une littérature.

La tenacité que montrent les habitants de la contrée wallonne à conserver leur langue héréditaire résistera-t-elle au développement de l'instruction, des communications, et le français sera-t-il, à bref délai, la langue employée pour tous les Wallons, remplaçant définitivement les patois?

Il est peu brobable. Mais admettons que le wallon soit appelé à disparaître à la longue; avant qu'il soit tombé en désuétude, il est utile de fixer les principaux caractères qu'il présente dans chaque région, tant au point de vue orthographique et afin surtout de le rappeler aux générations futures, sans nuire au français actuel, qui a dû à des épurations continuelles, la clarté, la finesse et l'élégance qui le placent au premier rang des langues néolatines, alors que le patois demeurait inculte et pour cause?

Au premier abord pour quiconque a lu du wallon, il semble impossible de mettre de l'ordre dans un tel chaos; impossible, non; difficile, soit! car chaque écrivain, en l'absence de règles formelles ou ne voulant pas se conformer à l'un ou l'autre des systèmes préconisés, a représenté les sons d'une manière un peu arbitraire et a souvent écrit le même mot de plusieurs façons.

Les Wallons ayant déformé le latin populaire à peu près de la même façon, nous avons cru devoir comparer les modifications que certaines lettres ont subies dans leur bouche, à celles des mêmes éléments dans notre langue.

C'est en tenant compte de ces modifications qu'on peut donner à ces affreux mots wallons une orthographe logique, indiquant sûrement et malgré quelques oripeaux indigènes, leur véritable provenance et leur restituant leur air de famille avec le latin rustique.

Prenons, par exemple, les mots wallons : **nîve** et **mèsple** qui sont plus voisins des racines **nivem** et **mespilum,** que les mots français neige et **nèfle**; le mot **néflier** se traduit même en patois par **mèsplî**; les noms wallons de l'arbre et du fruit sont évidemment plus anciens que les deux mots français correspondants; de même **stièrni,** étendre de la litière, de **sternere,** répandre à terre; **r'ciner,** goûter de r(e) **cœnare; cinke,** ceinture de cuir, de **cingulum; crama,** du bas-latin **cramaculus,** crémaillère, etc.

Reportons-nous d'abord aux sources de notre idiome.

Lorsque J. César fit la conquête de la Gaule (48-50 av. J.-C.), ce pays comprenait le territoire limité par la mer, le Rhin dans tout son cours, les Alpes et les Pyrénées, c'est-à-dire en plus de la France actuelle, une partie de la Suisse, l'Alsace-Lorraine, la Prusse et la Bavière Rhénane, le Luxembourg, la Belgique et une portion de la Hollande. On y trouvait trois peuples : les Belges au Nord, les

Celtes au Centre et les Aquitains entre la Garonne et les Pyrénées.

Les Romains, plus civilisés, imposèrent aux vaincus leur langue et leur religion, en brisant toute résistance locale de la part des Gaulois; aussi, moins d'un siècle après la conquête, on parlait latin dans toute la Gaule; ce latin, apporté par les soldats et les colons romains, était la langue vulgaire, le latin des paysans, **lingua rustica,** qui ne s'écrivait pas; on enseignait le latin littéraire, celui des savants et de la noblesse gallo-romaine dans les écoles d'Autun, de Bordeaux et de Lyon, qui devinrent célèbres par les orateurs qu'elles formèrent; aussi le celtique ou langue nationale des Gaulois fut bientôt oublié.

D'abord, le latin littéraire brilla pendant plusieurs siècles; vers le cinquième, l'invasion germanique ayant amené la disparition de la classe moyenne, l'inverse se produisit et le latin vulgaire, avec le peuple, prit le dessus. Mais il fut déformé par les Gallo-Romains, suivant certaines règles de prononciation. De nos jours, le français est sujet à des transformations analogues, il suffit d'entendre les Flamands, les Anglais, les Allemands parler cette langue pour s'en convaincre; et nous-mêmes n'écorchons-nous pas la leur en nous en servant ? La diffusion du latin populaire en Gaule a beaucoup d'analogie avec celle du français par les soldats français en Algérie, par exemple; le français parlé par les Arabes ne ressemble guère à celui qu'emploient les académiciens !

En outre, il est nécessaire de faire cette remarque d'une grande importance : la même idée était souvent exprimée d'une manière différente dans les deux latins; le latin littéraire ayant été de moins en moins cultivé, c'est la forme populaire qui a persisté et c'est celle-ci qui a donné naissance au français et au wallon. Par exemple, alors que le latin des savants écrivait **felis,** le latin populaire disait **catus,** et c'est de ce dernier que nous avons eu le mot **chat,** en wallon **tchèt.**

Voici d'autres exemples :

Latin savant. — Equus; pugna; edere; aula; tentamen.

Latin populaire. — Caballus, batailla; manducare; cortem; exagium.

Français. — Cheval; bataille; manger; cour; essai.

Wallon. — Tchivau, bataye, mougnî; cortî; saye.

Manger, en wallon, se dit aussi **mindjî,** mais ce n'est là que du français transformé : **mougnî** nous reprodpit l'u latin qui se prononçait **ou,** ce que ne fait pas **manger.**

Dans la bouche des Belges, les mots latins ont été raccourcis, condensés, et ce résultat a été obtenu :

1° Par la persistance de l'a syllabe latine accentuée, c'est-à-dire celle sur laquelle on appuyait le plus en parlant; elle nous a donné le radical du mot wallon : porticus, porche, **pwate** en wallon.

L'accent tonique latin était soumis aux règles suivantes :

a) Il se trouvait sur la première syllabe du mot que en avait deux : **porta, pwate** (wallon).

b) Quand un mot avait plusieurs syllabes, il était sur l'avant-dernière, quand celle-ci était longue, et sur l'antépénultième lorsque la pénultième était brève.

2° Par la suppression de la voyelle brève atone précédant la terminaison.

Exemples : **nav(i)gare,** fr. **nager,** w. nêvieu; — **boni(i)tas,** fr. bonté, w. **bonté,** etc., etc.

3° Par la disparition de la consonne médiane.

Exemple : **au(g)ustus,** fr. **août,** w. **awousse.**

4° Enfin, par l'assourdissement en e muet ou la suppression de la voyelle finale.

Exemples : **bona,** fr. **bonne,** w. **bone** — **siccus,** fr. **sec,** w. **sètche.**

De sorte que les mots patois qui présentent les particularités précédentes ont tous une origine rappelant le latin populaire, qui a passé de bouche en bouche, de génération en génération jusqu'à nous.

Certains mots gaulois sont restés dans notre idiome, en voici quelques-uns : **aulouwète,** alouette, **bène,** bane, **bètche,** bec, **clôye,** claie, l'**o** étant très fermé, presque l'équivalent de la voyelle composée **ou; djèrèt,** jarret.

Les invasions germaniques ont introduit dans le latin vulgaire, base de notre patois, un certain nombre de mots ayant trait, soit à la guerre, soit à la chasse, la pêche ou la navigation : **marchau,** maréchal (marahscalh), **guêre,** guerre (werr), **ritche,** riche (reich), **gauchî,** gaucho, gaucher, **chume,** écume (saume).

Le latin populaire abandonne de plus en plus la syntaxe de la langue littéraire, aussi devient-il une langue à part, le roman (huitième siècle).

A cette époque, la future langue française et le wallon actuel étaient confondus. Déjà du temps de Charlemagne le peuple ne comprenant que le roman, l'Eglise s'adresse à ses fidèle dans cette langue (Concile de Tours, 813).

Le plus ancien document relatif à l'histoire commune du français et du wallon est le Glossaire de Reichenau, découvert en 1863, par M. Wolzmann, dans la bibliothèque de cette ville, et datant de 768 environ; c'est une liste de mots latins, d'une part, et des mêmes mots traduits en roman de l'autre.

Latin de la bible. — Minas; manipuli; cémentarii; tugurium.

Français XIIIe siècle. — Manatces; garbes; maçoni; cabana.

Français actuel. — Menaces; gerbes; maçon; cabane.

Wallon. — Mènaces; djaubes; mason; cabâne.

Le mot **gerbe** paraît être une infiltration germanique venant de din Gourbu; or le wallon **djaube** équivaut à **Yaupe,** yarpe ou yarbe, non compris le **d** ajouté, l'**r** étant souvent changé en **u** comme dans **bastau,** bâtard; **Djirau,** Gérard; de sorte que **djaube** est plus ancien que **gerbe;** autrement, si les wallons avaient répété ce dernier mot, ils auraient dit : **djerbe** ou **djerpe;** du reste le **g** doux est transformé en **dj** dans la **plupart** des cas.

Viennent après, le Glossaire de Castel, où l'on trouve :

Mantum, en fr. menton, en wal. **minton.**

Talum, en fr. et w. **talon.**

Uncla, en fr. ongle, en wal. **ongue** puis les **Serments de Strasbourg** (842) prêtés en langue romane par Louis le Germanique, à son frère Charles le Chauve et par l'armée de ce dernier à Louis le Germanique; les soldats francs ne comprenaient plus le latin, ni l'allemand, puisque l'empereur d'Allemagne doit employer le **roman.**

Ces serments, qui nous ont été conservés par Nithard, mort en 853, se trouvent dans son histoire, tome 3, chapitre 5. Le traité de Verdun (843), qui a séparé pour toujours de la France une grande partie du pays habité aujourd'hui par les Wallons et cette séparation nous paraît avoir eu une très grande influence sur les caractères particuliers du patois.

Les **Serments de Strasbourg** renferment des mots qui se trouvent encore aujourd'hui dans notre idiome; d'abord dans le passage dist **di** en avant; **di** signifiant jour, entre dans la formation de **toudi, todi,** toujours; dans cet autre : in o quid il **mi altre** fazet, c'est-à-dire : et en cela que lui **me** ferait ainsi, **mi** équivaut à **moi,** comme actuellement encore en wallon.

La **Cantilène de sainte Eulalie** date aussi du neuvième siècle; au troisième vers, on lit : **li** deo inimici, **li** est sujet; vers la fin : dont **lei** nonque chielt, c'est-à-dire dont **elle** ne **se** soucie; or, aujourd'hui nous disons encore **lèye** pour elle, comme dans cet-

te phrase; **mês lèye ni vout nin,** mais elle ne veut pas.

Un fragment d'une homélie sur Jonas due à un moine bénédictin, Hucbal, et retrouvé sur la couverture d'un **Manuscrit de Valenciennes,** daté à peu près de la même époque, renferme aussi un nominatif pluriel **li. La Chanson de Roland,** les écrits de Villehardouin et de Joinville, contiennent également l'article **li;** dans le récit de la mort du marquis de Montferrat, l'auteur écrit **pou** et **po** pour **peu,** comme dans le wallon actuel, **pô** ou mieux **pau,** venant de **paucum,** peu. Ces exemples, qu'on pourrait multiplier, démontrent l'antiquité de nos expressions patoises et concordent avec l'attestation de l'abbé de Saint-Trond qui, en 1136, nous apprend que déjà à cette époque, outre le germain et le roman, il existait un troisième dialecte qui n'était autre que notre **Wallon** dont « l'originalité était alors bien marquée, ainsi que ses caractères phonétiques particuliers ».

Après Joinville, en effet, nous ne trouvons plus chez les auteurs français : **li, mi, lei,** etc., que nos ancêtres nous ont fidèlement transmis en même temps que : **ti, si di, oï,** etc. Désormais confiné dans des pays situés hors de France, le Wallon vivra de son existence propre; pauvre sauvageon presque inculte, il ne subira l'influence de son congénère, le français, que par une sorte d'endosmose et végétera pendant des siècles sans amélioration sensible.

La première cause de la transformation d'un langage réside dans la structure de l'appareil vocal, qui diffère généralement d'une race à l'autre.

En Gaule, le latin populaire fut parlé par deux races rivales et donna deux idiomes, l'un au nord ou **langue d'oïl,** l'autre au midi ou **langue d'oc,** voy. **oyi.**

Le Wallon faisait partie des dialectes de la langue d'oïl avec le normand, le picard, le bourguignon et le français, ce dernier ainsi nommé parce qu'il était usité dans la province d'Ile de France; un **dialecte,** on le sait, est une langue parlée et écrite. Le dialecte français étant celui du roi et de l'administration, s'étendit en même temps que l'autorité royale, sur les provinces du nord, puis sur celles du midi; il finit par être la langue française, et dès lors, les autres tombèrent à l'état de **patois,** idiomes parlés seulement.

Aux éléments gaulois, latins et germains, s'ajoutèrent des mots d'origine étrangère qui entrèrent en petit nombre dans le wallon et sans que leur forme fût sensiblement altérée. D'abord, des mots arabes venus à la suite des croisades, comme **cafeù, chife, jirafe, zérau, oranje,** admis tels quels, pour ainsi dire.

Au quinzième siècle, les guerriers d'Italie nous apportent : **arsènâl, baguète, bonpe** (bombe), **caporal,** etc.

L'influence espagnole, le séjour des troupes étrangères dans les Pays-Bas introduisent, vers le seizième et dix-septième siècles, des mots tels que :

Algarâte (algarade), **camarâte** (camarade), **colidôr** (corridor), **mérinos,** etc.

Le commerce et l'industrie nous donnent des mots anglais comme : coke, **punch, vagon, bifteck,** etc., tandis que nos relations avec l'Amérique introduisent : **acajou, tapioca, ouragan,** etc.; l'Asie nous dote de **bambou, thé,** etc.

Enfin, les savants ayant copié le latin et le grec sans souci de l'accent tonique, enrichirent le français d'un grand nombre de mots nouveaux dont quelques-uns passèrent dans le wallon. Parfois même, un seul mot latin donna deux mots : l'un d'origine populaire, l'autre créé par les savants.

A cette énumération, il convient d'ajouter des mots d'origine historique venu du français : **pwève, calpin, fluccia;** puis des onomatopées : **marâwler, bawî,** etc.

Telles sont les sources du vocabulaire wallon qui comprend en outre, cela va de soi, un grand nombre de mots français accommodés à la patoise.

(Professeur J. Waslet.)

Les Vrês Walons, cercle littéraire fondé à Namur en 1919, par **Louis** Loiseau; ce cercle a témoigné depuis sa fondation d'une grande activité; R. Boxus, président depuis 1927, veille aux destinées des **Vrês Walons** avec autorité, compétence et talent. Société littéraire très active. Actuellement, le cercle compte parmi ses membres actifs, les écrivains namurois de la première heure, ceux de l'immortelle **Marmite,** ainsi que toute une pléïade de bons éléments, qui collaborent tous à **Li Cwane des Walons,** voy. **Cwane.**

Les Plêjants Walons, cercle dramatique fondé à Namur le 27 avril 1902, présidé par Isidore Dombret; société jouissant d'une belle renommée, d'une réputation artistique justement méritée. A. Verbeken, président de 1906 à 1924 en fit un foyer intense de propagande wallonne; en 1924 M. Ladry fut désigné pour assurer la présidence. Jamais les œuvres philanthropiques n'ont fait appel en vain au concours des **Plêjants Walons,** Société Royale.

Walonie, n. f., partie de la Belgique habitée par les Wallons.

Wâmî, v., **wâmî one twâle,** coudre le bord d'une toile à gros points sans ourler (G).

Wanbî, v., faire avancer un corps lourd, en portant alternativement en avant l'un puis l'autre bout (G).

Wandia, n. m., garrot, tortoir (G).

Wangne, n. m., gain (G).

Wangnî, v., gagner (G).

* **Want,** n. m., gant.

Warache, adj., remuant, pétulant; fougueux, emporté, en parlant d'un animal : **atinsion paski mi tchvau esst one miète warache; dji n'waze sôrti avou mes èfants, i sont pâr tro waraches.**

Warbau, n. m., larve de hanneton, d'oestre; oestre des bovidés, voy. **molon, tchalon, warbia.**

Warbêre, n, f., ornière.

Warbia, n. m., lamprillon.

Sés-se bin po des amôrces,
A kî c'k'on pout cauzer d'ça,
Sèrè au vî Topôse,
L'inventeû des warbias.

J. Colson.

* **Warder,** v., garder, voy. **aurder.**

Et li grosse Marjozèfe
Ki pinseûve marier s'fèye,
Sèrèt bin oblidjîe
Dè l'warder tot près d'lèye.

J. Dethy.

* **Wardjon.,** plein la gorge : **alons, kwè, respond Batisse dins on wardjon di fumée.** Z. Henin.

Warèt, n. m., garrot du cheval (G).

Wargla, n. m., verglas.

Wargnasse, n. et adj., imbécile, dépourvu d'esprit; personne qui a des idées baroques; on dit aussi **bwârgnasse.**

Vola ci ki m'tracasse :
Kand dji vous vos cauzer,
Vos m'trêtez d'grand wargnasse,
Non, ça n' pout nin durer.

L. Sonveaux.

Asteûre i gn'a pus dandjî
Ki l'bwès boute,
I gn'aveûve portant
Des wargnasses assè.

J. Colson.

Wari, n. m., voy. **vî-wari.**

Waribau, n. m., ver bouvier (G).

* **Warloker,** v., pendiller, vaciller, voy. **barloker.**

Warmaye, n. f., éphémère, insecte.

Warnu, adj., canicule : **li bîre sint l'warnu, a on gout d'warnu** (G).

Warterée, n. f., féveroles en bottes (G).

* **Wartie,** n. f., ortie, voy. **ôrtîe, pico; li vîe Titine avèt des droles d'alûres, èle cauzèt tote seûle è côpant des warties.** E. Gillain.

Wascru, adj., se dit d'un vase qui s'est fêlé au four pour avoir reçu un coup d'air, t. de potier (G).

Waspe, n. fr., guêpe (G).

Wasprîe, n. f., nid de guepes (G).

Wasse, n. m., mauvais sujet, vilain bougre : **nos rivnînnes d'awè stî al chîje, dins les chavées nos rescontrans deûs lêds wasses.**

Wassin, n. m., seigle; la paille de wassin a souvent plus de valeur que le grain, aussi en prend-on un grand soin à la moisson; on s'en sert pour la literie, pour faire des **loyins,** liens, pour rembourrer les **gorias,** colliers de cheval.

Wastia, n. m., gâteau (G).

Wate, n. f., ouate.

Water, v., ouater.

Watria, n. m., le cou; on dit aussi **atia, atria.**

C'cô la, po l'pus bia,
M'a pris pau watria;
C'mouchtafa, dins l'godau
I m'î èrtcha.

Sergent Benoit.

Wau, n. m., botte de paille pour couvrir les toits de chaume (G).

Waude, n. f., étui, fourreau (G).

Waufe, n. f., gaufre (G).

* **Wauker,** v., coiffer (G).

* **Waurder,** v., garder (G); **risatchant s'ligne ki waude è s'mwin, i faut waurder one pome po l'swè, dji saurè bin les dècider à m'waurder** al cinse. Z. Henin.

I gn'a dèdja lontins
Ki conte les kêzèrlikes
Dj'aveûve, dins l'fond di m'keûr
Waurdé one pitite pike.

J. Dethy.

Waye, interj., aïe, cri de douleur, de frayeur, voy. **ouye; waye, ti m' fês mau; waye l'èfant foû del bêrce.**

Vla tot d'on côp
Ki vos prind on mau d'vinte :
Waye ! on s'rastrind
Fioz one crwès d'su,
Vos dise-t-on, ça fêt trinte.

Wérotte.

Wayème, n. f., gaîne (G); **bèrdèler, rabanêre, wayème.** J. Colson.

Wayimer, v., muer, se dit des animaux qui perdent leur poil; perdre ses plumes : **noss canari wayime.**

Wayin, n. m., regain, foin de seconde coupe : **i gn'a des côs ki l' wayin est pus bia ki l'foûr.**

Wazon, n. m., gazon (G); **li pôve bauchèle flauwît èt s'aureûve abatu come one masse su l'wazon, si s'galant ni l'aveûve riçu dins ses brès.** Z. Henin.

Wazu, v., oser, avoir la hardiesse, le courage de...; avec la négation, ne pas vouloir une chose par prudence, circonspection : **dji n'waze rintrer,** je n'ose, j'ai peur de rentrer.

Wè, adv. de lieu, où, en quel endroit, voy. **èwou; wè vas-se,** où vas-tu; **wè sos-dje,** où suis-je; **wè courans-ne,** où courons-nous, **wè vous-se ki dji m'catche,** où veux-tu que je me cache; wè devient parfois **w' : w'avoz mètu mes solés,** où avez-vous mis souliers; **w'a-t-i stî,** où a-t-il été; **w'îrans-ne cwêre les caurs,** où irons-nous chercher l'argent; **w'esst-i m' baston,** où est-il mon bâton.

Wé, n. m., gué; abreuvoir; mare; **au mitan del place do viladje, i gn'avèt on grand wé èt d'vant les maujones d'autoû del place,** des bigaus come ôte pau. E. Gillain.

* **Wême,** n. f., gaîne.

Wêre, adv., peu, opposé à beaucoup, guère, presque pas, en petite quantité : **dji n'a pus wêre di bûre; froz bin avou ça, non, i gn'a tro wêre; come i gn'a wêre di djins; dins wêre, avant wêre, dispeûye wêre,** loc. adv., sous peu, bientôt, depuis peu, récemment; **à wêre di tchôse près,** à peu de chose près, presque, environ; **c'esst on wêre di tchôze,** c'est un pas grand'chose, un propre à rien.

Wére, n. f., chevron, pièce de bois qui soutient les lattes sur laquelle est posée la tuile ou l'ardoise d'un toit; on dit aussi **tchviron.**

Wêrèle, n. f., vitre (G).

Wèrène, n. f., fenêtre, vitrine : **dj'a vèyu one bèle monte à l'wèrène di l'ôrlodjî.**

Les lîbèraus, tètènes,
Brîje-nu pwates èt wèrènes,
Mougne-nu prêtes èt bèguènes
Et les ptits fréres ossi.

Wérotte.

Werî, n. m., vitrier (G).

Wèspe, n. f., guêpe : **i faut wêtî aus mouches d'api di peû ki les wèspes ni vègne-nuche leû voler leû laume;** — œuf dépourvu d'écale, dont la coquille est molle, on dit aussi **one leûse, one wèsse, on' ou vèssu.**

Wèspiant, adj., frétillant, vif, remuant : **one djènne èt wèspiante bauchèle, on wèspiant gamin.**

Wèspiyant, adj., sémillant, vif.

Come one sautrale,
Dj'èstès bin wèspiyante,
Daurant, lançant,
Spitant dins tos les cwins.
J. Suars.

Wèspiyî, v., frétiller.

Wèsprîe, n. f., nid de guêpes.

* **Wèsse,** n. f., guêpe; — œuf pondu sans coque.

Wêtant, n. m., regard : **c'èsteûve one vîe lêde feûme ki n'valeûve nin on wêtant;** — curieux, badaud : **su l'cavalcâde ki freûve brêre les wêtants, li pleûve wîde todi.** E. Thirionet.

Wêtî, v., regarder, fixer, considérer, observer, surveiller; **wêtî di d'tot près,** regarder de près, avoir la vue basse, être myope; **wêtî di truviè,** regarder de travers, d'un mauvais œil, avec mépris; on dit aussi **wêtî d'on lêd ouye; wêtî d'zo êr,** regarder en-dessous; **wêtî à ses caurs,** être économe, parcimonieux; **i wête à on franc,** il regarde à un franc, mesurer ses dépenses; **wêtî aus ovrîs,** surveiller les ouvriers; **wêtî aus èfants,** faire attention aux enfants; **wêtî aus vatches,** garder les vaches; **wêtî à s't ovradje,** faire bien attention à sa besogne; **wêtî après one sakwè,** chercher, faire des recherches; **nosse tchanbe wête su l'reûwe,** donne sur la rue; **wêtî à deûs côs,** réfléchir, prendre garde à ce que l'on va faire; **wêtîz à vos,** prenez garde à vous; **wêtîz dè bin cauzer,** tâchez de bien parler; **wêtî dè n'nin vos brouyî,** éviter de vous tromper; **vos wêtroz dè fé m'pantalon po dîmègne,** tâcher, s'efforcer; **djè l'wête come on parint,** je le considère; voy. **riwêtî; wête à t' minme ki l'tchin n't'agne; i faut wêtî tot l'monde po brave èt s'mèfiyî d'tot l'monde; on n'wête nin à one gaye.**

Wêtroûle, n. f., petit trou ou fente pour épier; œillère de cheval, lunette, monocle : **kand ti vwèrès on bia djônne monsieû bin pingnî èt frijî, one wêtroûle à s't ouye.** J. Godenne.

Wèye, n. f., veille, privation du sommeil la nuit; jour précédent : **vloz conèche à fond totes les clokes di Nameûr, fioz c'ki dj'a fêt bin des anées, à l'wèye d'one grande fièsse crétiène.** A. Dupont.

Wèyeû, n. m., veilleur.

Wèyî, v., s'abstenir de dormir; surveiller attentivement; passer la nuit auprès de : **wêyî on maîade, on mwâr;** prendre garde à la conduite de quelqu'un; **des guèrites tos les trinte pas avou des sintinèles ki wèye-nu.**

L'vî curé del parotche
Est là ki wèye,
Su les grands èt les ptits.
Del nêt, si on l'rèwèye,
I n'wête nin aus partis.
Lagrange.

Wèzin, n. m., voisin; **wèzine,** voisine; voy. **vwèzin.**

Wiche-trake, n. m., traquet rubicole.

Wiche-wache, n. m., bruit que l'on fait entendre en pataugeant dans l'eau : **il aveûve ploût à rlache tote li sinte djoûrnée, les vôyes èstînnent plînnes d'êwe èt d'broû, kand il a falu raler ça stî on bia d'wiche-wache;** — le langage flamand, allemand : **on grand disdû d'sabes, di sporons èt d' wiche-wache ki vint do costé d'l'intrée do fôrt.** E. Thirionet.

Kand on voyadje
On est d'one radje
D'ètinde wiche-wache
En d'mandant li route di Bonn
J. Colson.

Wîde, adj., vide, qui ne contient rien; — n. m., vide, creux, cavité.

Wîdeû, n. m., celui qui vide: **wîdeû d'bassète,** vidangeur, gadouard, celui qui vide les fosses d'aisances.

Wîdî, v., vider, rendre vide, ôter

d'un sac, d'un ustensile, ou de quelque lieu que ce soit, ce qui le remplissait, ce qui était contenu; **wîdî on saya d'êwe,** vider un seau d'eau; **wîdî voss vêre ki djè l'rinpliche,** achevez votre verre pour que je puisse le remplir; **wîdî on lapin,** vider un lapin, en tirer ce qui n'est pas bon à manger lorsqu'il est dépouillé; verser, mettre quelque liquide dans un verre; **wîdî à bwâre,** verser à boire; **wîdî des vêres di bîre,** vider des verres de bière.

Mi dj'vôreûve bin madame,
Vos cauzer on ptit mot,
Car dj'a wîdî pus d'larmes
Ki gn'a d'êwe dins voss pot.
J. Colson.

Wigne, n. f., cric, machine à crémaillère et à manivelle servant à soulever les fardeaux.

Wignî, v., grincer, produire un bruit désagréable; bruit sec que fait entendre le soulier en marchant, généralement lorsqu'il est neuf; **mes solés wigne-nu;** bruit que fait entendre un chariot mis en mouvement lorsqu'il est chargé d'un poids très lourd.

Wilespiégue, adj. et n., espiègle; voy. **spiégue.**

Wîme, adj., humide (G); **li pwin k'est wîme plake au coutia kand on l'côpe.**

Winbiadje, n. m., revêtement en bois que l'on met le long de la partie supérieure du pignon, pour que le vent et la pluie ne puissent pas pénétrer par l'intervalle qui se trouve entre le toit et le mur (G).

Winde, v., graisser, oindre, frotter d'huile ou d'une substance grasse.

Winker, v., crier, voy. **winkler; li vî Colard ki touwèt les couchèts èt les fièt winker.** E. Gillain.

Winkî, v., crier, voy. **winker; les coméres ki rapwartînnent su leû dos one satchîe di ptits couchèts ki n' fyînnent ki dè winkî.**

Winkler, v., crier, se dit en parlant du cri strident que pousse le cochon, lorsqu'on le tire, on maltraite, ou tue; **volà l'ôrdonance do comandant k'acoûrt tot èfoufé dins nosse barake è winklant come on couchèt mau touwé.** F. Thirionet.

Wînne, n. f., veine, conduit qui ramène le sang des extrémités du corps au cœur; — endroit entre les terres où se trouvent le métal et le charbon de terre; marque longue et étroite qui va en serpentant dans les pierres; — circonstance à utiliser.

On canpagnard
Travayèt, rindèt pwînne,
Del fôrtune, i volèt
Trover l'wînne.
Lagrange.

Nos djônnès djins,
Ont do son dins les wînnes,
Nul sacrifice
Ni les a fêt r'culer.
J. Colson.

Witche, n. f., mêche, cordon imbibé d'huile, pour mettre dans les lampes; mêche de charpie pour **crasset** (voy. ce mot), lampe simple à huile grasse.

Ça sèrèt bintôt fêt,
Alumes todi m'crassèt !
Comint n'as-se nin pinsé
Do z'î bouter one witche.
F. Quinaux.

Mi ki pinseûve esse ritche
Dji n'aurès cauzu rin,
I faut discouviè l'witche
Et r'wêtî l'testamint.
J. Colson.

* **Wôt,** adj., haut, voy. **ôt; wêtî au wôt, on mouchon ki vole wôt; one wôte maujone; des urées et des tiènes ki sont wôts come li diale.** A. Demanet.

Wôteû, n. f., hauteur.

Wôtu, n. m., nase, poisson.

X

X, lettre supprimée, remplacée par gz : **egzinpe,** exemple; **ègzèrcî,** exercer; X final est supprimé, au singulier comme au pluriel, les mots prennent s comme marque du pluriel, à moins qu'ils ne soient déjà terminés par s ou z; **deûs bias tchvaus,** deux beaux chevaux; **dî fameûs djouweûs,** dix fameux joueurs; **des novias faus tchvias,** de nouveaux faux cheveux; **des djwèyeûs djeûs,** de joyeux jeux; **on malèreû feû,** un malheureux feu.

Y

Y, n. m., vingt-cinquième lettre; afin d'éviter l'hiatus (le wallon déteste instinctivement l'hiatus), à l'intérieur d'un mot ou pour annoncer qu'il n'y a pas diphtongue, nous intercalons un **y: froyî** = **fro-î** frayer, **payî** = **pa-î** payer, **tiyou** = **ti-iou** tilleul, **fiyou** = **fi-iou** filleul, **liyon** = **li-ion** lion, **bayau** = **ba-iau** civière, **rwèyâl** = **rwè-iâl** royal, **mwèyin** = **mwè-in** moyen, **piyote** = **pi-iote** pioupou; l médial est remplacé par **y : pouyu,** poilu, **pouyète,** poulette; ll mouillé également remplacé par **y**; fèye fille, **bauyî** bailler, **wèyî** veiller; suppression de **y** en fonction de **i** ou **î : mistêre, Ejipe, dj'î va,** j'y vais.

Z

Z, n. m., vingt-sixième lettre; s'emploie souvent comme lettre euphonique entre deux voyelles : **on z'intère,** on entre; **on z'è ridmande,** on en redemande; **i n'a k'a z'aprinde, dijoz-lî k'on z'î va,** dites-lui qu'on y va; **dji n'a rin à z'î fé,** je n'ai rien à y faire.

Zabèle, n., Isabelle, nom de femme,

* **Zabia,** n. m., **one Magrite, one bèguène, on zabia frînnent danser l' diâle dins on bwèstia,** une Marguerite, une religieuse, une grande sotte feraient danser le diable dans un bac; le diable serait le petit garçon, en présence de femmes douées des qualités qu'on prête à celles qui sont énumérées dans ce proverbe. A Namur, les femmes qui portent le nom de Marguerite, n'ont ou plutôt n'avaient pas la réputation de douceur; ce proverbe est très ancien. J. Dejardin.

Zandrine, n., Alexandrine, nom de femme.

Zante, n., Alexandre, nom d'homme.

Zavier et **Zaviére,** n., Xavier, nom d'homme.

Zébète, n. m., écu : **awè des zébètes,** avoir des écus (G).

Zèls, zèles, pron. pers., eux, elles : **c'est zèls, por zèls, sins zèls,** avou zèls, ce sont eux, pour eux, sans eux, avec eux; **c'est zèles, por zèles, sins zèles, astok di zèles,** ce sont elles, pour elles, sans elles, contre elles.

Zicter, v., faire par secousse.

Zidôre, n., Isidore, nom d'homme; on dit aussi **Dôre, Dôdôre.**

Zim-zi-zim, onom. et n. m., tout instrument de musique, notamment le violon, dans le langage des enfants.

Zine, n. f., caprice, lubie, idée passagère : **i n'faut nin awè peû, c'est cor one zine ki lî prind; i m'a pris l'zine l'ôte fîe di r'vôye mi viladje.** E. Gillain.

Zingler, v., sangler, cingler, appliquer un coup de fouet, un soufflet ou même des coups sur les fesses.

Zîré, n., Désiré, nom d'homme; on dit aussi **Zîre.**

Zîrée, n., Désirée, nom de femme.

Zizonzesse, n. f., zigzag, sinuosité, tortuosité : **fé des zizonzesses,** zigzaguer.

Nos bwèrans bin deûs gotes
Sins fé des zizonzesses.
On sé k'totes les ayites
Ont des très bonès tiesses.
F. Quinaux.

Kî fêt do diâle li ritchesse ?
C'est l'ome k'a l'âme di truviè :
Li consyince à zizonzesse
N'est nin l'ovradje do bon Diè.
Wérotte.

Zizonzète, n. f., zigzag : **kand les éfants comince-nu à z'aler è scole, i fêye-nu des zizonzètes èt des ratchatchas su leûs ardwesses.**

Zoubler, v., sauter, danser : **li toria avou one couvêrte su s'dos, zoubèle au-d'truviè d'tot, pite, suke, bwârlée.** E. Thirionet; **dji vos a vèyu vnu au monde, m'fi, dji vos a fêt zoubler su mes gngnos. Pokwè, kand li violon invite les djônnès djins à zoubler guëmint, faut-i s'rèssèrer fin mierseûle.** Z. Henin.

Zoup, onomatopée par laquelle on expprime qu'un objet disparaît ou qu'une personne s'esquive avec rapidité; saut.

Zoupler, v., sauter; s'enfuir subitement; **fé zoupler one sakî au wôt sins**

l'**rascoude,** mettre quelqu'un dans un embarras et ne pas l'aider à se débrouiller; **en assayant di zoupler pus lon, dji fieûve toûrniker m'baston au** dzeû **di m'tiesse.** Z. Henin.

Zoupter, v., sautiller, se mouvoir par sauts et par bonds.

Zûner, v., siffler à l'oreille; bruit que fait la toupie en tournant, voy. ûler; siffler comme une baguette que l'on fait tournoyer.

Zwa, adj. et n., sciant, ennuyeux, importun; nerveux comme les enfants; — d'humeur aigre, chagrin (G).

Sins sudjèt l'vîe djin barbote
Et vante li tins k'est rovî;
K'on est lwagne kand on radote !
K'on est zwa kand on d'vint vî !
Wérotte.

Zwèper, v., fustiger, battre à coups de verges; — voler, subtiliser : **djî pôreûve è profiter en lî zwèpant** si **scrèt; kand on va po dispinde** li **pourcia, i n'î èstèt pus... c'èstèt Ulenspiegel ki l'avèt zwèpé.** F. Quinaux.

Zwite, n. f., huître; **one dozînne di zwites.**

Gn'avèt k'fyînnent bwâre li cok
Avou des scaugnes di zwite
Et des bokèts di scayes,
Ça fileûve au pus vite.
F. Quinaux.

5
329

Les Prénoms Namurois

et leurs diminutifs

A

Achille — Chile.
Adélaïde — Adlayite, Layite.
Adèle — Adéle.
Adolphe — Adofe, Dofe, Dodofe.
Adolphine — Dolfine.
Adrien — Andriyin, Driyin.
Adrienne — Driyène.
Albert — Bêr, Bèbêr (1).
Albertine — Bertine.
Albine — Bine.
Aldegonde — Gonde.
Alexandre — Zante.
Alexandrine — Zandrine.
Alexis — Lècsi, Licsi.
Alfred — Frète.
Alphonse — Fonse.
Alphonsine — Fonsine.
Ambroise — Anbwase, Anbwèse, Bwâse.
Amélie — Mèlie.
Anastasie — Tazie.
Anatole — Natole, Tole, Totole.
André — André.
Annette — Nète, Nanète (2).
Angélique — Jèlike.
Antoine — Antwînne, Twînne, Tônne.
Antoinette — Antwènète, Twènète, Tonète, Nènète.
Armandine — Mantine.
Aubin — Aubwin.
Auguste — Auguse, Guse, Guguse.
Augustin — Gustin.
Augustine — Gustine, Titine (3).

B

Baptiste — Batisse, Kiche.
Barbe — Bâre, Bârbe.
Barthélemy — Bièrumé.
Benjamen — Jame, Jamin, Binbin.
Benoit — Bènwèt.
Bernardine — Nârdine. Didine.

C

Catherine — Catrine, Catèrine, Catin, Trinète, Titine.
Cécile — Cicile, Cizile.
Célestin — Célesse, Lestin.
Célestine — Lestine.
Céline — Line.
Charles — Châle, Cârlo.
Charlotte — Chârlote, Lolote.
Clémentine — Mentine.
Constantine — Tantine, Titine.
Cornélie — Côrnélie.
Crépin — Crèspin, Cruspin.

D

Daniel — Dâniél.
Denis — Dènis.
Désiré — Dèziré, Ziré, Zir.
Désirée — Dèzirée, Zirée.
Dieudonné — Diudoné, Doné, Néné.
Dieudonnée — Diudonée, Donée, Nènée.
Dominique — Minique.
Donat — Dôna.

---

(1) *Diminutifs des prénoms terminés en* bert, *tels que Hubert, Albert, etc*
(2) *Diminutifs des noms finissant en* nette.
(3) *Diminutifs des noms finissant en* tine.

5
3330

E

Edmond — Mèmon, Mon, Monmon.
Edouard — Douwâr.
Eléonore — Ionaure, Nonaure.
Elisa — Liza.
Elisabeth — Babète, Bèbète.
Elodie — Lodie.
Eloi — Elwè.
Emerence — Emèrence, Mérence.
Emile — Mile, Mimile.
Emilie — Mèlie.
Emmanuel — Manuel.
Ernest — Nesse, Nènesse.
Ernestine — Nestine.
Eudoxie — Docsie.
Eugénie — Eujènie, Jènie.
Eulalie — Lalie.
Euphrasie — Frazie.
Evariste — Varise.

F

Félicitée — Citée, Tètée.
Félix — Félise, Lise, Lilise.
Ferdinand — Nan, Nânnan.
Ferdinande — Nante, Dinante.
Fernand — Nan.
Feuillen — Fouyin.
Flore — Flaure.
Fortuné — Fôrtuné.
François — Chanchet, Panpes, Franswès, Swès, Chèt, Chèchèt, Chéchére, Chwès.
Françoise — Chanchesse, Franswèse, Tantèche, Tèche, Nanèche.
Frédéric — Ric, Frédèric.
Frédérine — Frédèrine.

G

Gabriel — Biyel, Biel.
Gaspard — Djauspâr, Gas', Paye.
Geneviève — Gènèviéve, Djènvire.
Georges — Djôr, Jôrje.
Gérard — Djèrau.
Gilles — Djile.
Grégoire — Grégêre, Grégwâre.
Guillaume — Guiliaume, Guiaume, Iaume.
Gustave — Tâve.

H

Hadelin — Adlin.
Hélène — Elînne.
Henriette — Riyète.
Hippolyte — Polite.
Honoré — Noré.
Honorine — Norine.
Hortense — Tanche.
Hubert — Bêr, Bèbêr, Bêye.
Hubertine — Bertine, Titine.
Hyacinthe — Iacinte.

I

Isabelle — Zabèle, Bèbèle.
Isidore — Zidôre, Dôdôre, Dôre.

J

Jacques — Djâke, Djauke.
Jean — Djan, Djandjan.
Jean-Baptiste — Batisse, Janba.
Jeanne — Djène, Djèdjène.
Jeannette — Nanète, Nènète.
Joachim — Jwasin, Jwase.
Joseph — Djôzef, Djèf, Jèf, Dè, Dèdè, Jo, Djo, Djose, Djôzi, Ièyèt, Chè, Ièt.
Joséphine — Jczèfine, Fifine, Fine.

L

Laurent — Lorint.
Léocadie — Cadie.
Léon — Lèyon.
Léonard — Linau, Lionâr, Ionar.
Léonardine — Nardine, Didine.
Léonie — Nie, Ninie, Nonie, Ionie.
Léonaure — Nonaure, Ionaure.
Léopold — Liopôl, Iopôl, Iopaul. Paupaul.
Léopoldine — Poldine, Didine.
Lupicin — Lupsin.

M

Magdeleine — Madlînne.
Marc — Mau.
Marcelin — Mârcèlin.

5 831

Marceline — Marcèline.
Marguerite — Mârguèrite, Gaguite, Guèrite, Guite, Guiguite. Magrite.
Maria — Mâria.
Marianne — Mayane.
Marie — Mimie, Mie.
Marie-Jeanne — Marie-Djène, Madjène.
Marie-Josèphe — Mâr-jo, Mâr-djô, Mâr-Jozèf, Mâr-Djôzèf.
Marie-Thérèse — Marie-Téche.
Martin — Mârtin, Maurtin, Tintin.
Mathieu — Matî.
Mathilde — Matile, Mamate.
Mathusalen — Matî-salé.
Maximilien — Miyin, Maxi.
Médard — Mèdau.
Mélanie — Lanie.
Melchior — Melkiôr, Mèntiôr, Kèyôr.
Michel — Michél, Mitchî.
Modeste — Modesse.

N

Nathalie — Talie.
Nicolas — Colas, St-Nicolè.
Noël — Noyé.

O

Octave — Tâve.
Octavie — Tavie.
Olivier — Livier.

P

Philippe — Flupe.
Philippine — Flupine, Pipine.
Philomène — Filomînne, Lomînne. Minmînne.
Pierre — Piêre, Pire.

R

Remi — Rmi, Rèmi.
René — Rèné, Nèné.
Rosalie — Rôzalie, Lalie, Zalie.
Rose — Rôze.
Rosine — Rôzine.

S

Sébastien — Bastyin.
Siméon — Mèyon.
Stéphanie — Fanie.

T

Théodore — Tiodôre, Dôre, Dôdôre, Tio.
Théophile — Tiofile, Tio.
Théodule — Tiodule, Dule.
Thérèse — Tèrése, Téche, Tétéche, Tère, Touye, Toutouye.
Thomas — Touma.
Toussaint — Tossint.

V

Valentin — Lentin, Tintin.
Valérie — Valèrie.
Victoire — Victwère.
Victor — Victôr, Tôr, Totôr, Taur.
Victorine — Torine.
Vincent — Vincint.
Virginie — Vèrjinie.

Z

Xavier — Zavier, Zaviére.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

Œuvres de Léon Pirsoul :

Li Djilet da Gaspard, comédie en 1 acte.

L'èfant trové, pièce morale en 4 actes en vers.

Li mariadje del fèye Dèrwète, comédie en 1 acte.

Les deûs galants rostis, opérette en 1 acte.

Les tourmints des Mottia, vaudeville en 2 actes.

Amours di sôdâr, pièce en 1 acte en vers.

Les deûs nèveûs, comédie en 1 acte.

On fi tro gâté, pièce en 1 acte.

Li fèye do mônnî, comédie en 1 acte.

Li testamint da mononke, comédie en 5 actes.

Li Pia d'on' ôte, vaudeville en 2 actes.

Maudit pèkèt, drame en 2 actes.

Rivnu do Congo, comédie en 1 acte.

Faust ou *Henri et Gaguite,* parodie en 3 actes et 6 tableaux, en vers.

Mononke Maurtin, opéra-comique en 1 acte.

Les Volontêres Namurwès di 1830, pièce historique en 4 actes.

Souvnirs di cazèrne, chansons et monologues militaires.

Fauves et tchansons do payis d'Nameùr, 2 volumes de 100 pages

Po lîre à l' chîje au culo do feù, nouvelles et contes, volume de 224 pages.

Chansons congolaises, la vie au Congo en chansons, volume de 112 pages.